



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

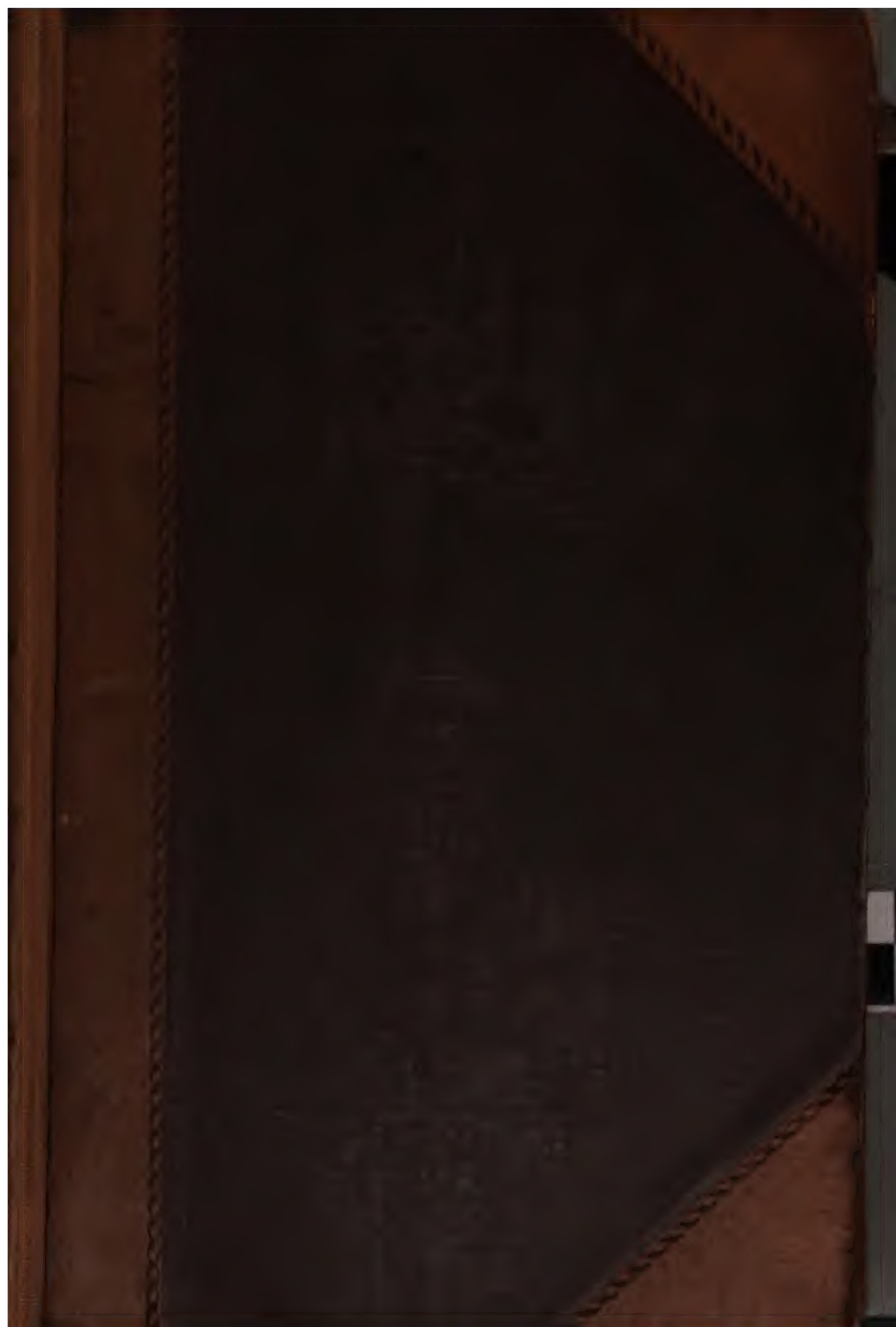
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



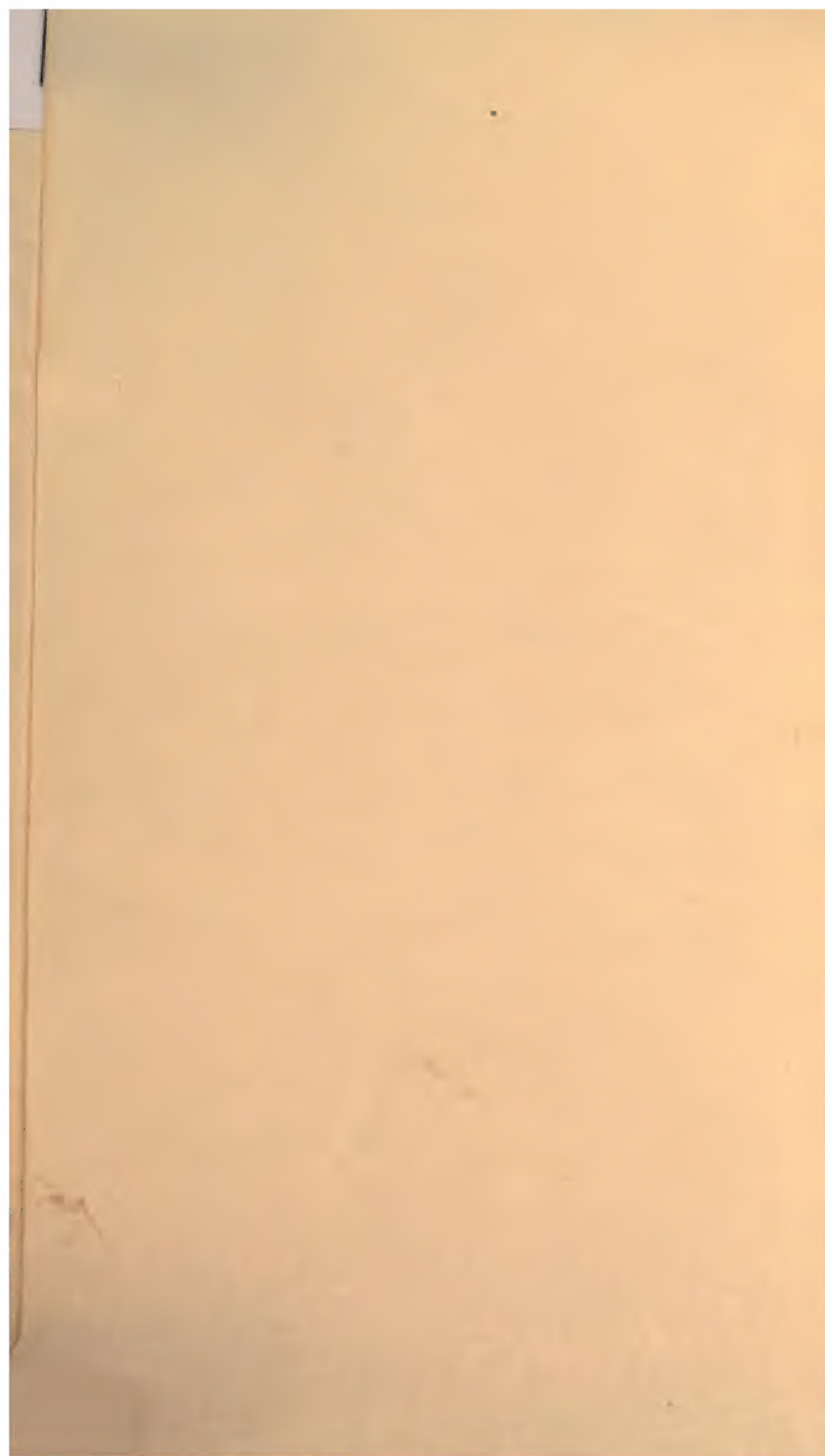


600054295V

237 a. 359









**LES DUCS
DE BOURGOGNE.**



PARIS, TYPOGRAPHIE PLON FRÈRES, RUE DE VAUGIRARD, 36.



LES DUCS
DE
BOURGOGNE

ÉTUDES
DES
LES LETTRES, LES ARTS ET L'INDUSTRIE
PENDANT LE XV^e SIÈCLE

ET PLUS PARTICULIÈREMENT
DANS LES PAYS-BAS ET LE DUCHÉ DE BOURGOGNE

PAR
LE COMTE DE LABORDE
MEMBRE DE L'INSTITUT

SECONDE PARTIE
TOME I

PREUVES



PARIS
PLON FRÈRES, ÉDITEURS
36, RUE DE VAUGIRARD
1849

237. 2. 353.

• L'impression de ce volume était terminée quand j'ai appris que l'Académie royale de Belgique, siégeant à Bruxelles, avait décidé, sur la proposition de son secrétaire perpétuel, qu'elle réunirait *tous les documents nécessaires à la composition d'une histoire artistique de la Belgique*. Il appartient, en effet, à une compagnie savante, à un gouvernement libéral, d'entreprendre cette tâche; tout mon zèle n'aurait pas suppléé aux immenses ressources dont l'Académie royale va disposer. Cette circonstance impose quelques modifications à mon plan : elle m'oblige à ajourner mes recherches dans les Archives des Pays-Bas, et à publier d'abord les docu-

ments fournis par les Archives de Dijon, de Bourges, et par les grands dépôts littéraires de Paris.

Si, contre mon attente, l'Académie royale de Belgique, comme tant de commissions, se montrait impuissante à produire avec suite une œuvre conçue avec ensemble, je retrouverais mon zèle, je reprendrai mon plan primitif.

INTRODUCTION.

L'histoire des arts, au moyen âge, dans les pays situés au nord de l'Italie, ayant été négligée par les contemporains, c'est à notre époque qu'il revenait de l'écrire; mais jusqu'à présent on s'y est mal pris. Les uns, s'attachant aux monuments seuls, n'ont pas fait assez la part des interruptions violentes amenées par les guerres et les révolutions, ils ont nié l'activité des artistes, faute de retrouver leurs œuvres; les autres, demandant leurs renseignements aux livres, ont déclaré qu'il n'y avait pas d'arts, parce qu'ils ne trouvaient pas leur histoire toute faite et tout imprimée. Il y a injustice de part et d'autre : l'art a été actif, brillant, productif; il a occupé une place importante dans les goûts et les habitudes, mais sa trace ne se retrouve plus aujourd'hui que sous la poussière des archives et dans les collections éparses. La recherche des documents inédits, l'étude critique des monuments originaux, telle est donc la base d'une histoire vraie des arts en Europe, et particulièrement en France, pour l'époque qui précéda, qui

prépara ce qu'on est convenu d'appeler leur renaissance au seizième siècle.

Sous ce rapport, après tant de travaux remarquables, on peut dire que les archives n'ont pas été explorées. Voici quel est mon plan, j'ai le droit de ne plus dire mon projet. J'ai pris pour cadre l'histoire des ducs de Bourgogne; elle abonde en informations; elle a illustré les noms d'une longue série de chroniqueurs et celui de l'historien Commynes; elle a même donné de nos jours quelque renom à d'habiles écrivains, aux bénédictins, à M. de Barante et à ses savants éditeurs, MM. de Reiffenberg et Gachard.

L'histoire des arts a beaucoup à prendre dans ces documents; les chroniqueurs étaient de leur temps, ils voyaient avec les yeux de la foule. Le luxe des arts, la magnificence des costumes, l'éclat des fêtes étaient leur passion et leur vie, mais ils répéteront vingt fois une banale formule d'admiration plutôt que d'entrer dans un détail de fabrication, de citer un nom d'artiste, de dire le prix d'un objet. Ces renseignements, on doit les demander aux archives; ils se trouvent dans une série de documents pour ainsi dire familiers et domestiques, que je divise en trois classes :

1° Les Comptes.

Les comptes sont les documents les plus explicites, les moins contestables; ils consignent le fait; ils l'enregistrent parce qu'ils le payent, mais ils ne l'ont

payé qu'après avoir régulièrement constaté par témoin, affirmation et quittance, qu'il est dûment accompli. Quelle autre source d'informations porte avec elle plus de certitude? je n'en connais aucune; car je vois les chroniqueurs se tromper quand ils ne se vendent pas, les chartes mentir dans tel ou tel intérêt; quant aux médailles, n'en avons-nous pas de frappées d'avance pour telle victoire que le Dieu des batailles a tournée en défaite! La critique, il est vrai, vient au secours de l'érudition; mais, dans les comptes, elle n'a rien à voir; ce qui est payé est un fait accompli, désormais acquis à l'histoire.

Les comptes embrassent la vie publique et privée, ils trahissent les forces de l'État et les faiblesses des individus. Nous avons les registres généraux des finances des ducs de Bourgogne, des dépenses de la cour, de l'administration municipale de presque toutes leurs villes, et de beaucoup des églises de leurs domaines. Ici les comptes des péages et les droits d'importation et d'exportation, tableau vivant de l'industrie; là les comptes judiciaires, enregistrement des amendes et des compositions financières faites avec les délinquants, véritable statistique morale; nous possédons des cahiers de dépenses spéciales, soit d'une grande fête ou d'une entrée royale, soit d'une noce ou d'un enterrement; ajoutez des rôles de journées, des journaux de voyage, des menus de festins, et songez que tous ces documents sont autant de sources nouvelles d'informations authentiques.

2° *Les Inventaires.*

Les inventaires sont de toutes sortes ; ils étaient dressés à toute occasion , soit pour la responsabilité des gardes qui , faute d'autre garantie , les renouvelaient fréquemment , soit après décès pour constater les droits des héritiers. Ici , c'est un inventaire de bijoux mis en gage , là un inventaire de la vaisselle envoyée à la fonte. C'est un roi de France ou un duc de Bourgogne qui inventorient ce que leur fille emporte de bijoux , de vêtements et de meubles en se rendant au pays de son époux , ce sont des inventaires de successions royales et princières. Que dirai-je ? la richesse en nature étant alors tout l'avoir , les inventaires formaient le grand livre de toutes les fortunes , et on conçoit que nous y trouvions les détails les plus intimes de la vie privée , surtout si , comme la logique l'exige , nous y réétablissons les actes de donations , les fondations de toutes sortes , les contrats de mariages , les établissements de douaires et les testaments.

3° *Les Correspondances.*

On écrivait beaucoup au moyen âge , et les correspondances étaient d'autant plus actives qu'elles formaient alors les seuls moyens d'information et de publicité. Les descriptions des fêtes , des entrées , des obsèques se lient aux lettres missives qu'elles accom-

pagnaient, et forment avec elles un ensemble de documents très-précieux pour l'histoire des arts.

Aux chroniqueurs avaient succédé les historiens. Armés de chartes, d'actes officiels, de diplômes, ils ont fixé la chronologie, en gravant les grands contours des figures, sortes de silhouettes un peu sèches et passablement vides. Il nous appartient de modeler ces profils, d'amener à la vie ces physionomies inanimées. En écrivant l'histoire des arts, des lettres et de l'industrie, nous préparerons la palette aux vives couleurs, aux nuances délicates. Vienne le maître, et le tableau sera complet.

Mes recherches dans les archives généralès du Nord m'ont fourni la matière des trois premiers volumes de cette collection de preuves. Je vais rendre compte de mes travaux; je parlerai ensuite, mais sommairement, des recherches que j'ai commencées dans les archives de la Belgique, de la Bourgogne, du Berry et de Paris : elles donneront les éléments des volumes suivants.

ARCHIVES DE LILLE.

Lille, Dijon et Bruxelles conservent tout ce qui nous reste de la comptabilité des ducs de Bourgogne. Ces villes ont recueilli tous leurs actes, tous leurs titres, et leurs archives réunies nous représentent les archives de ces brillants souverains. Une étoile heureuse planait sur ces précieux dépôts. Au grand nom

des Godefroy qui, pendant près d'un siècle, se transmettent sans interruption avec le titre de garde des archives et les clefs des armoires, l'érudition et l'aptitude qui conviennent à cette charge, se joignent avec bonheur le nom du courageux Ropra¹, du sa-

¹ Denis-Joseph Godefroy, garde général des archives, ayant émigré en 1792, Ropra, son commis, lui succéda. Si un nom obscur, des fonctions modestes, méritent d'être signalés à l'histoire, Ropra a acquis ce droit par sa conduite courageuse, son bon sens et un parfait sang-froid dans un temps de vertiges. Il a sauvé les Archives de Lille, et je ne puis résister au plaisir de citer la lettre du ministre de la république et la réponse de son commis; il y a dans la première toute la brutale ignorance d'un chef de parti; il y a dans la seconde toute l'ironie piquante, tout le bon sens de la nation.

Le ministre de l'intérieur répond à une protestation de Ropra contre les lois de 1792, qui ordonnent de brûler tous les titres de noblesse et de détruire sans examen préalable nos dépôts historiques les plus importants.

« Paris, le 27 février 1793, an II de la république.

« Je ne vois, dans les papiers de l'ancienne chambre des comptes de Lille, rien à conserver que ce qui peut établir des créances de la nation envers des comptables, et cette vérification ne me paraît pas devoir exiger des recherches ni longues ni pénibles. Tous les papiers anciens et d'écriture gothique ne doivent, là comme ailleurs, être que des titres de féodalité, d'assujettissement du faible au fort, et des réglemens politiques heurtant presque toujours la raison, l'humanité et la justice; je pense qu'il vaut mieux substituer à ces inutiles paperasses la Déclaration des droits de l'homme: c'est le meilleur titre qu'on puisse avoir. Je vous engage donc à vous conformer à ces observations: agir dans d'autres principes ne serait pas de votre part se montrer digne de la confiance qui a déterminé le choix que l'administration a fait de vous.

« (Signé) GARAT, »

Le petit commis répond au puissant ministre :

« Lille, le 2 mars 1793,

« Lorsque j'ai sollicité de votre prédécesseur la place de garde des Archives de la chambre des comptes, c'était dans la supposition que ces Archives étaient utiles à la république. Ma commission me charge de veiller à la conservation du dépôt qui m'était confié, c'est pourquoi j'ai cru pouvoir vous prévenir des dégâts que le commissaire de la comptabilité, celui du département et leurs manœuvres y avaient commis. Je vous ai observé en même temps qu'on ne devait pas prendre des aveugles pour juger les couleurs; vous me paraissiez être d'une autre opinion, puisque, sur le témoignage d'un administrateur de la comptabilité, qui ne connaît pas plus le prix des antiquités diplomatiques que le cog de la fable ne connaissait celui du diamant qu'il avait trouvé, vous décidiez qu'il n'y a dans les papiers de l'ancienne chambre des comptes rien à conserver, et vous ordonnez la destruction de ces archives nationales, peut-être les plus intéressantes que la répu-

vant et zélé M. Le Glay¹, de l'infatigable M. Gachard à Bruxelles, de M. Maillard de Chambure à Dijon et de son digne successeur, M. Rossignol. L'esprit d'ordre et la constante sollicitude de ces archivistes distingués ont compensé, autant qu'il était possible, les désordres et les ravages, fruits des révolutions.

Blique possède. Je n'ai aucun moyen pour empêcher l'exécution de cette résolution meurtrière. Ainsi je remettrai les clefs de ce dépôt aux personnes qui seront chargées de le supprimer. En recommandant à ces charcutiers de n'épargner aucun papier ancien et d'écriture gothique, vous pouvez être assuré que vos intentions seront remplies de la manière la plus complète et qu'ils n'y laisseront rien, si ce n'est peut-être des inventaires, auxquels il faudra bien faire subir le même sort, puisqu'ils ne pourraient servir qu'à faire connaître et regretter des pertes irréparables... Et il n'en coûtera à la république, pour remplacer tout cela, que quelques exemplaires de la Déclaration des droits de l'homme. Assurément c'est une belle invention que la substitution de la Déclaration des droits aux chartes, aux titres et aux livres. Vous faites de cette Déclaration la science universelle, et je ne sais, citoyen ministre, comment les pauvres hommes pourront reconnaître une découverte aussi importante.

« (Signé) ROPPA. »

A une époque où le bourreau intervenait dans toutes les résistances, celle-ci n'était pas seulement spirituelle, elle était héroïque, et eut pour résultat de faire réfléchir l'autorité centrale, et de l'amener à des décisions moins barbares, si toutefois il est permis d'effacer le mot de barbarie du front de cette administration qui n'envoya pas moins de trois cents voitures de vieux parchemins à l'Arsenal, documents précieux à jamais perdus.

¹ L'histoire des tristes vicissitudes par lesquelles ont passé les Archives de Lille a été éloquemment tracée par M. Le Glay. A ce savant, qui ne craint pas de rester spirituel, il appartient de raconter les années de splendeur et les jours de calamité du dépôt qui lui doit déjà un abri, et cet abri est un palais; un ordre systématique, et cet ordre en décuple la valeur. Je renvoie à ses deux notices :

LE GLAY : Notice sur les Archives du département du Nord. Lille, in-8°, 1839.

LE GLAY : Histoire et description des Archives générales du département du Nord, à Lille, page 44 des Documents historiques inédits, t. II. Paris, in-4°, 1843.

On complétera ces sources d'informations avec les deux rapports de l'archiviste général du royaume belge, qui explore successivement les principales Archives de l'Europe au grand profit des études historiques :

GACHARD : Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur les Archives de la chambre des comptes de Flandres, à Lille, et sur les travaux à y exécuter dans l'intérêt de l'histoire de la Belgique. In-8° de 34 pages.

GACHARD : Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur différentes séries de documents concernant l'histoire de la Belgique qui sont conservées dans les Archives de l'ancienne chambre des comptes de Flandres, à Lille. Bruxelles, in-8°, 1841.

Si les comtes de Flandres avaient soigneusement conservé leurs chartes dans le château de Ruppelmonde, les ducs de Bourgogne de la première race n'avaient pas témoigné moins d'intérêt pour leurs titres qu'ils faisaient garder dans la tour du château de Talant. En allant en Flandres, Philippe-le-Hardi ordonna que le riche dépôt fût placé à Dijon dans son château même. La garde en avait été confiée en 1367 à Guy Rabby, doyen de la chapelle de Dijon ; plus tard (16 février 1381) à Jean Potier, enfin à Jean Coullier, également doyen de la chapelle (7 septembre 1392). Le duc Jean confirma cet archiviste dans ses fonctions (26 février 1406), et lui donna pour successeurs Hugues Morel (6 novembre 1408) et Jean de Maroilles (6 mai 1409). Philippe-le-Bon nomma pendant son règne un seul archiviste, Thomas Bonnesseau, successeur de Jean de Maroilles (10 octobre 1430), et supprima cette charge, en laissant à la Chambre des comptes la surveillance sur une collection qui lui servait à elle-même d'archives.

Les Chambres des comptes devinrent ainsi les dépositaires des chartes et de tous les actes officiels ; il y avait eu, longtemps avant cette extension de leurs attributions, un dépôt des chartes à Ruppelmonde et à Lille, et le titre de gardien de ce dépôt n'était pas une des charges les moins importantes parmi les offices des comtes de Frandres et des ducs de Bourgogne ¹.

¹ *Thierry Gherbode fut nommé à cette charge le 30 novembre 1389; Jean de la Keythulle, le 28 janvier 1421;*

Nous n'avons ici à considérer les Chambres des comptes que dans leur action sur la comptabilité. Cette institution, imitée de la Chambre des comptes de Paris, étant très-connue, nous parlerons uniquement des deux recettes générales, des deux gestions particulières qui divisaient l'administration financière des domaines rangés sous son contrôle. Toutes deux présentent, dans leur ensemble, le tableau des richesses de ces redoutables princes et de leurs goûts dépensiers, soit qu'ils arment, soit qu'ils s'ébattent; car alors tout est confondu ou plutôt tout est réuni dans la main du souverain. La défense de

Georges d'Ostende, le 26 août 1433;

Roland Pype, le 12 février 1449;

Jean de Scoenhove, le 29 mai 1462;

Barthelemy Trotin, le 12 août 1467.

Ce dernier garde des Archives recevait 120 livres de quatre gros en appointements; il fut remplacé, en 1485, par Gerard Numan. M. Le Glay a publié, en 1835, sur ces fonctionnaires, ses prédécesseurs, d'intéressants renseignements qui forment, dans leur succession régulière, toute l'histoire des Archives de Lille. M. Gachard les a complétées.

Les actes d'installation de ces anciens archivistes prouvent la sollicitude imposée à leur gestion et la part de responsabilité qui leur était dévolue. Ces actes sont connus, je ne crois pas qu'il en soit de même de l'engagement suivant que j'ai extrait, avec tant d'autres documents curieux, de l'immense collection d'Énaux conservée à la Bibliothèque Nationale de Paris, département des Manuscrits :

« Antoine de Bourgoingne, duc de Lembourg, — etc., — comme nostre très chier seigneur et frère le duc de Bourgoingne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgoingne ait ordonné et par ses lettres mandé à maistre Thierry Gheerboi, son conseiller, de bailler et délivrer par inventaire, à nous et à nostre certain commandement, les clefs de la trésorie des lectres qui sont à Nivelles et toutes les chartes, lectres, avec les répertoires d'icelles que ledit maistre Thierry a devers lui et en sa garde, qui nous touchent à cause de nostre traité de mariage, — pour ce est il que nous avons promis et promettons loyalement et en bonne foy que les dites clefs, chartes, lectres et les répertoires d'icelles rendrons et restituons. — Obligeons nous et nos biens par ces présentes, auxquelles, en tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre scel. Donné à Male, le xxvij jour d'avril, l'an de grace mil m et cinq. » (Collection d'Énaux, tome II, folio 102.)

l'État étant sa propre défense, les dépenses occasionnées par ses plaisirs sont inscrites sur les mêmes registres avec les dépenses imposées à ses devoirs. Il paye, de la même main et sur les mêmes fonds, ses hommes de guerre et ses orfèvres, ses ambassadeurs et ses bâtards.

La première de ces recettes générales, celle que Philippe le Hardi trouva en activité, lorsqu'il succéda à Louis le Mâle en 1384, était la recette générale de Flandres; il la conserva, en la soumettant au contrôle d'une Chambre des comptes qu'il établit à Lille le 15 février 1386, en imitation et sur les bases de celle qu'il avait instituée dans ses domaines de Bourgogne, toutes deux copies fidèles de la Chambre des comptes qui fonctionnait à Paris utilement depuis près d'un siècle.

Cette recette générale de Flandres se continua jusqu'en 1468, époque où Charles le Téméraire, mettant un peu de son surnom dans toutes les mesures de son règne, supprima cette administration et la remplaça par trois receveurs généraux qui avaient leur centre d'opération à Gand, Bruges et Ypres.

Les archives de Lille ont heureusement sauvé du pillage le plus grand nombre des registres de cette comptabilité, et on les reconnaîtra dans mes extraits sous la rubrique *Archives de Flandres*. Quelques registres ont passé à Bruxelles¹, à la suite des traités,

¹ Les années 1374, 1413-14, 1444, 1473 et 1478.

dans des partages où l'estimable Godefroy défendait mieux nos intérêts que ceux de la logique. Nous les retrouverons dans les archives royales de la Belgique.

La seconde série des registres appartient à la recette générale des finances. D'un caractère intime dans l'origine, cette comptabilité devient peu à peu, par suite de l'accroissement de puissance des ducs de Bourgogne, le véritable tableau de leur gouvernement, comme celui de leur intérieur.

Les comptes de la recette générale des finances peuvent se compléter, à quelques lacunes près. Ainsi, on trouve à Dijon les registres des années 1384 à 1449; à Lille les doubles de plusieurs de ces années et les registres originaux des années 1449 à 1664; enfin à Bruxelles les registres des années 1663 à 1783.

Les comptes des années 1384 à 1482 nous ont occupé exclusivement; ils étaient transcrits chaque année sur parchemin, avec un certain luxe et d'une belle écriture, que ce *fac-simile* représente assez exactement, au moins pour une série de vingt années, avant et après 1448. On en faisait deux ou trois copies: l'une était placée à la Chambre des comptes de Dijon, l'autre à la Chambre des

Ce manuscrit est la copie de l'original de la Chambre des comptes de Dijon
 I
 pointée

comptes de Lille; quand il y en avait une troisième, elle restait à la disposition du souverain.

Chaque année ces comptes s'étendent, les dépenses se spécialisent davantage, et la confusion, si grande d'abord, tend peu à peu à disparaître devant une comptabilité plus régulière. Dès 1430, les recettes sont à leur place, les officiers de cour à leur rang; et ce n'est pas peu dire, quand on connaît la nomenclature des grandes et petites charges, qui commence aux princes et va aux potaigers et aux aides-potaigers, aux souffleurs de cuisine et aux aides-souffleurs. On apprécie grandement cette méthode, quand on s'est fatigué à sauter, alternativement, au milieu des mêmes formules de rédaction, du conseiller au queux, du chambellan au poissonnier, des gens d'armes aux épiciers, des peintres aux gardes huchiers, saulciers, etc., etc.

On peut considérer la composition du compte de l'année 1450-1451 comme la plus complète, comme celle qui donne le mieux l'idée des recettes et des dépenses de cette vaste administration. En voici les sommaires :

RECETTE DE CE COMPTE :

Recepte en Bourgoingne,	
Autre recepte de l'ayde en Bourgoingne,	
» »	de Brabant,
» »	de l'ayde en Brabant.
» »	de Flandres,
» »	de l'ayde de Flandres,
» »	des aydes ordinaires d'Artois.

Autre recepte de Lens en Artois,		
"	"	d'Arras, Avesne et d'Aubigny,
"	"	de Bommy,
"	"	de Bappaulmes,
"	"	de Saint Omer,
"	"	de Tournehem,
"	"	d'Aire,
"	"	d'Adre,
"	"	de Boullenols,
"	"	de Saint Quentin,
"	"	du demaine d'Amiens,
"	"	des aydes d'Amiens,
"	"	du grenier à sel d'Amiens,
"	"	de Pontieu,
"	"	de Hesdin,
"	"	de Haynnau,
"	"	des aydes de Haynnau,
"	"	de Namur,
"	"	de Hollande,
"	"	de Boosterschelt en Zelande,
"	"	de Beuuesterschelt;
"	"	de Luxembourg,
"	"	de rappaulx de ban (rappels de bans).

AULTRE RECEPTE EXTRAORDINAIRE.

Dépense de ce présent compte.

Deniers payez à officiers qui en donnent comptes,
 Gages et pencions,
 Ambaxades, voiaiges et messegeries,
 Deniers payés tant es mains de Monseigneur le duc comme par
 son ordonnance,
 Deniers payés aux secrétaires,
 Frais et perte de monnoye,
 Deniers payés en l'acquit de Monseigneur le duc,
 Bons et recompensations,
 Escuierie, achat de chevaux, voictures, peintures et aultres
 choses touchant ladite escuierie,
 Achat de draps d'or, d'argent et de soye, pelleteryé, tappis-
 serie et aultres choses,
 Achat de joyaux, vaisselles d'or et d'argent,
 Offrandes et aumosnes,

Achat d'artillerie, canons, bombardes, coulerines et autres
choses touchant ladicte artillerie,
Deniers rendus et non reçus,
Despence extraordinaire et paiemens des gens d'armes,
Despence commune.

Ces rubriques indiquent, par elles-mêmes, que tout se rencontre dans ces comptes, depuis les ambassadeurs jusqu'aux galopins de cuisine, depuis les armures, les colliers d'or émaillés, jusqu'aux chaises de retrait, jusqu'aux salaires des bourreaux ¹.

Tout en entreprenant un dépouillement complet de cette vaste comptabilité, qui ne réunit pas moins de cent treize registres de 800 à 4,500 pages chacun, je ne pouvais songer à le faire régulièrement. Donner pour chaque compte les rubriques générales, le résumé de chaque chapitre, le chiffre total de chaque recette et de chaque dépense, résumer ensuite la recette générale et la dépense totale, c'eût été sans doute faire un travail complet, mais c'était aussi tripler l'étendue que je me réservais, car il fallait alors opérer de la même manière sur les registres qui n'offrent aucun intérêt, comme sur ceux qui ont fourni des renseignements utiles. Je n'écris pas l'histoire financière, administrative et militaire des ducs de Bourgogne; j'écris l'histoire des arts sous leur règne et leur impulsion. On voudra bien se placer à mon point de vue.

J'ai conservé partout la manière de fixer les dates

¹ A Jehan de Rectre, maistre de la haulte œuvre, — pour mettre à gehaine et torture certaines personnes. LVIII sols.

(Compte de 1460-61.)

en commençant l'année à Pâques. Rien n'est plus facile que de les réduire d'après le système en usage aujourd'hui¹, système qui fut établi dans tous les Pays-Bas par un édit du 15 juin 1575².

On trouvera, dans mes extraits, des articles dont la liaison avec le reste du travail pourra sembler difficile à saisir. J'ai pris tous les prétextes pour traiter plusieurs points intéressants de la vie privée du quinzième siècle. Par exemple, la duchesse de Bourgogne laisse son écharpe en gage, le duc envoie sa vaisselle à la Monnaie, n'en voilà-t-il pas assez pour m'autoriser à exposer le système finan-

¹ Pâques tombait, ainsi qu'il suit, depuis l'année 1384 jusqu'en 1483. La lettre M désigne le mois de mars, la lettre A le mois d'avril.

1384 — A, 10	1409 — A, 7	1434 — M, 28	1459 — M, 25
85 — A, 2	1410 — M, 23	35 — A, 17	1460 — A, 13
96 — A, 22	11 — A, 12	36 — A, 8	61 — A, 5
87 — A, 27	12 — A, 3	37 — M, 31	62 — A, 18
88 — M, 29	13 — A, 23	38 — A, 13	63 — A, 10
89 — A, 15	14 — A, 8	39 — A, 5	64 — A, 1
1390 — A, 3	15 — M, 31	1440 — M, 27	65 — A, 14
91 — M, 25	16 — A, 19	41 — A, 16	66 — A, 6
92 — A, 14	17 — A, 11	42 — A, 1	67 — M, 29
93 — A, 5	18 — M, 27	43 — A, 21	68 — A, 17
94 — A, 19	19 — A, 16	44 — A, 12	69 — A, 2
95 — A, 11	1420 — A, 7	45 — M, 28	1470 — A, 22
96 — A, 2	21 — M, 23	46 — A, 17	71 — A, 14
97 — A, 22	22 — A, 12	47 — A, 9	72 — M, 29
98 — A, 7	23 — A, 4	48 — M, 24	73 — A, 18
99 — M, 30	24 — A, 23	49 — A, 13	74 — A, 10
1400 — A, 18	25 — A, 8	1450 — A, 5	75 — M, 26
1 — A, 3	26 — M, 31	51 — A, 25	76 — A, 14
2 — M, 28	27 — A, 20	52 — A, 9	77 — A, 6
3 — A, 15	28 — A, 4	53 — A, 1	78 — M, 22
4 — M, 30	29 — M, 27	54 — A, 21	79 — A, 11
5 — A, 19	1430 — A, 16	55 — A, 6	1480 — A, 2
6 — A, 11	31 — A, 1	56 — M, 28	81 — A, 22
7 — M, 27	32 — A, 20	57 — A, 17	82 — A, 7
8 — A, 15	33 — A, 12	58 — A, 2	83 — M, 30

² En France, l'édit de Charles IX est du mois de janvier 1563. Il y eut des provinces dans les Pays-Bas qui suivirent toujours la manière de compter l'année à partir du 1^{er} janvier ou de la fête de la Circoncision; d'autres, comme par exemple dans l'évêché de Liège, commençaient l'année à Noël.

cier, ou plutôt la pénurie financière, qui faisait du luxe une ressource dans les temps de crise, et de la vaisselle brillante exposée sur les dressoirs, tout le crédit des grands et des petits !

Je n'ai enregistré que le plus petit nombre des dons du jour de l'an et des présents faits à toute occasion. J'ai choisi les particularités qui, dans cette procession interminable d'achats et de dons, pouvaient servir au tableau de l'entourage des princes, de leurs moyens d'influence et de patronage près et loin d'eux, à leur cour et dans les cours étrangères.

Si on lit sous la rubrique : *Escriptures pour les besoignes et affaires de monseigneur le Duc*, que des scribes écrivent hâtivement, jour et nuit, quinze cents lettres de convocation pour une prise d'armes, ou de nombreux billets de faire part pour un accouchement ; si ces convocations, ces avis, sont de toutes sortes et de tous les jours ; si cette hâte s'accroît chaque année à partir de 1420, ne sera-ce pas comme une vue sur la découverte de l'imprimerie¹,

¹ Jusqu'à présent je n'ai rien trouvé, dans ces comptes, qui ait trait à l'invention de l'imprimerie, je n'ai pas même rencontré la preuve que Philippe-le-Bon ou son fils Charles aient utilisé ce mode économique et rapide de reproduction, qui semblait si bien venir en aide à leur vaste et active administration. Ces princes magnifiques dédaignaient-ils l'imprimerie et la gravure, et les considéraient-ils comme des expédients de petites gens ? Nous le saurons.

Si, en 1450, on lit dans le compte de Guillaume Poupet : *A Colart Mansion, escrivain, pour un livre nommé Romuleon, en ung volume, couvert de velours bleu, acheté de lui* L'un livres, c'est l'écrivain qui figure et non pas l'imprimeur, dont on ne se soucie pas davantage que de son collègue Dieric, fils de Jean, l'imprimeur. Ce dernier est porté sur le registre des comptes de la confrérie des libraires

appelée et rendue nécessaire par cette activité industrielle et ce luxe, de plus en plus populaire, qui faisait des ducs de Bourgogne, les promoteurs les plus influents d'un mode quelconque de reproduction rapide à la fois et économique!

J'ai extrait quelques pages seulement des chapitres : *Vêtements, Chapellerie, Chaussures*, etc., etc. J'aurais pu fournir à des volumes in-folio, en citant les noms de tous les brodeurs¹, tailleurs de robes, cousturiers, chaussetiers, pourpointeurs, etc. Les souverains étaient encore, au quinzième siècle, ce qu'ils avaient été dans tout le moyen âge; de grands enfants, dont le plaisir consistait à briller par la richesse et la variété des costumes, la pompe et l'éclat des solennités; ils étaient en outre les grands pourvoyeurs non-seulement de leur famille, de leurs serviteurs, de leurs officiers, mais de tous ceux qui prenaient part à une ambassade, à une noce, à une fête, à un tournoi. Il m'a semblé qu'il suffisait, pour donner une idée de ce luxe et de cette générosité, d'extraire littéralement le chapitre des dépenses occasionnées par une ou deux de ces fêtes. Je réserve

de Bruges, en 1457 et 58. Les renseignements sur les débuts de cette grande invention doivent être cherchés ailleurs, et ils concourent tous à la réhabilitation des Pays-Bas dans leurs droits légitimes. Nous y apporterons notre concours.

¹ Les brodeurs, comme les tapissiers, étaient souvent des artistes; pour pinceau ils avaient leur aiguille. Quelques lambeaux d'anciennes broderies, conservées dans nos églises et nos musées, portent avec elles la trace d'un grand talent. Restait à savoir si le brodeur suivait sa pensée ou le patron d'un peintre. J'ai noté tout ce qui m'a semblé du domaine des arts.

pour le texte le tableau de l'activité industrielle de cette contrée privilégiée, et les considérations qui naissent du détail des objets manufacturés et de leur prix. En procédant ainsi, j'écarte le caractère puéril, trop souvent attaché à ces recherches, je leur donne une importance historique.

J'ai enregistré tous¹ les médecins, ils étaient maîtres-ès-arts. Ce soin, qui n'a pas exigé plus d'une page ou deux, se rattache à d'autres recherches au moyen desquelles je suis parvenu à présenter, dans une suite non interrompue, la liste des médecins attachés à la cour de France, depuis l'origine de la monarchie jusqu'au règne de Louis XIV. On remarquera qu'au quinzième siècle le médecin était parfois *astronome*, c'est-à-dire qu'il mettait son ignorance au service de la crédulité de ses maîtres. L'histoire de ce temps offre de fréquents exemples de la faiblesse de l'esprit associée à la plus forte énergie du cœur. Je n'ai pas étendu ma complaisance jusqu'à la rubrique *Apoticaire*, et, cependant, ces dépenses si fréquentes signalent chaque fois les per-

¹ Je dis *tous*, c'est-à-dire tous ceux que les comptes de finances de l'ancienne Chambre des comptes de Lille ont enregistrés. Le règne de Charles le Téméraire a subi, par la désorganisation de l'ancien mode de perception et de contrôle, des modifications qui ont dû avoir pour résultat d'isoler les dépenses de l'hôtel, et ces comptes particuliers ou spéciaux sont perdus. Ainsi s'explique pourquoi je n'ai recueilli les noms d'aucun des médecins de ce dernier souverain, bien que nous sachions par les Mémoires des bénédictins qu'il en avait un du nom de *Gonsalves de Vargas* (*Gondessalves de Verges*), et que le corps de ce malheureux prince fut reconnu sur le champ de bataille de Nancy par *Lobo*, Portugais, l'un des médecins attachés alors à sa personne.

sonnes qui ont fait usage des médicaments et la date de leur maladie, noms et dates souvent utiles à l'histoire.

Les menestrels, les baladins et des officiers de la cour passeront en assez grand nombre sous les yeux du lecteur. Ces citations n'ont besoin ni d'excuse ni d'explication, et j'aurais pu les multiplier à l'infini, si j'avais transcrit les traitements annuels et les gratifications périodiques. Il suffisait à mon but, d'une seule mention, et si parfois elle s'est répétée, c'est qu'un détail ajoutait alors quelque nouvelle particularité et permettait d'apprécier, autrement qu'on ne l'a fait, ces existences où la distinction de l'esprit contraste avec l'humilité de la position, humilité compensée, sinon par la confiance, au moins par la familiarité du Prince.

On s'étonnera peut-être de trouver les fous, les sots et les bâtards cités autant de fois. Au *xv^e* siècle, le tableau de la vie privée n'aurait, à la cour surtout, ni couleur ni intérêt, si ces personnages en étaient exclus. J'ai trouvé, dans les habitudes de ce monde à part, un des chapitres les plus piquants de mon ouvrage, car les fous étaient parfois gens fort sérieux, envoyés en missions difficiles; les bâtards, par contre, formaient, autour de Philippe le Bon, un tableau d'intérieur passablement bouffon. Cette petite famille, qui semble une école tant elle devient nombreuse, tant elle est de physionomies variées, trouve, dans l'affection de son chef, une sollicitude traduite par

les comptables de la manière la plus plaisante. A partir des comtes de Flandres¹, les articles de cette nature figurent dans les registres, mais ils y sont rares, clair-semés, tandis que sous leurs successeurs, et particulièrement sous Philippe le Bon, on se perd au milieu des dots données par le duc à ses matresses en les mariant avec ses familiers; des pensions payées à ses bâtards pour leur éducation et le faste de leur état; des charges et des missions qu'il leur confie, tout cela compliqué bientôt par l'entretien des bâtards de ses bâtards.

Le luxe des ducs de Bourgogne avait fait des or-fèvres les associés et les aides de leurs tailleurs; les vêtements étaient littéralement couverts par les brillants produits de leur métier. Or, dit Martial d'Au-

¹ Au quatorzième siècle le *bastard de Flandres* jouait dans l'histoire le même rôle que le *grand bastard de Bourgogne* au quinzième. Ils occupaient une position moyenne entre les grands seigneurs et les princes du sang; ils jouissaient d'une faveur sans bornes, au grand étonnement des étrangers (voir le voyageur baron de Rosmital, en 1446), faveur légitimée par les qualités guerrières les plus brillantes et les moins contestées. On trouve dans les Archives de Lille ces deux pièces :

Mandement du 20 août 1380, donné par le comte de Flandres à son receveur Henry Lippin, pour qu'il paie 491 livres 16 sols pour les dépenses de le Haze, son fils bastard, au siège d'Audenarde. (Original en parchemin, scellé.)

Lettres données par le comte à Lille, le 7 février 1382, par lesquelles il donne des biens confisqués à son bastard, Jean dit Sans Terre. — Autres lettres données à Arras, le 22 novembre 1383.

J'aurai souvent occasion de citer la collection des 182 Colbert (Bibl. Nat.); j'y trouve l'acte suivant en copie authentique :

« Philippe, etc., etc. — Comme nostre amé et féal chevalier et chambellan, messire Jean, seigneur de Drincun, bastard de Flandres, fust allé au service et en la compagnie de nostre très cher et très amé fils le comte de Nevers, au voyage qu'il a naguères fait es parties de Grèce et de Bulgarie. — Et comme il y est mort, laissant un filz, le duc lui donne « la seigneurie de Stuerveid, qui lui est escheue, pour cause de bastardise, de son chambellan, messire Louis, dit le Haze, bastard de Flandres. Donnée à Conflans, près Paris, 6 juillet 1398. » Fol. 66, vol. 26.

vergne, *on s'harnachoit d'orfaverie*, expression heureuse pour rendre cette surcharge excessive et ridicule. Les dressoirs succombaient en même temps sous le poids de la vaisselle d'or et d'argent, les écrins des femmes renfermaient des valeurs considérables, les trésors des églises regorgeaient de chasses et de vases sacrés; il n'est donc pas étonnant que les orfèvres composassent le corps de métier le plus nombreux et qu'ils figurent en aussi grand nombre dans les comptes. Malheureusement leurs productions sont souvent omises ou de trop peu d'importance pour qu'il fût utile d'en transcrire le détail. Quand un nom d'orfèvre figure seul, sans autre désignation que le nom de la ville où il est établi, on admettra qu'il a fourni au garde des bijoux, de la vaisselle plate, des coupes, des pots de vermeil sans ornement, ou ces tasses qui se fabriquaient, se vendaient et se donnaient par douzaine.

J'ai prêté une attention toute particulière aux articles de ces comptes qui désignent les artistes employés à la cour de Bourgogne¹, je ne crois pas avoir à me reprocher d'omissions sur ce point si important, car je ne puis appeler omission le refus

¹ On remarquera, au nombre de ces artistes, les graveurs habiles auxquels nous devons les sceaux admirables des ducs et de Marie de Bourgogne. Je me suis senti heureux de pouvoir reporter à un nom, à une ville, à une date, le mérite de cette grâce du dessin associée à l'heureuse combinaison du relief et du cadre. Les recherches faites en Belgique sur le monnayage par l'abbé Ghesquière, de Grèbe, F. Henaux, Heylen, J.-J. Raepsaet, Serrure, Verachter, etc., sont, sous ce rapport, tellement vides, qu'on me saura, que ces savants eux-mêmes me sauront gré de ces renseignements.

d'enregistrer les milliers d'écussons, de pennonceaux et de bannières exécutés par les peintres Boullogne, Coustain et autres, à chaque fête, à chaque enterrement, célébrés aux frais des ducs de Bourgogne, et j'ai réservé, pour mon texte, les conséquences déduites de nombreuses gratifications, dont la reproduction était impossible. On verra quelles lumières nouvelles mon texte, encore mieux que mes preuves, jettera sur les origines de l'école flamande, sur la vie des frères Van Eyck, la succession de leurs élèves¹, et l'effet produit en Europe par cet

¹ Ces comptes mentionnent bien Roger van der Weyden, le grand peintre, le seul des élèves de Jean van Eyck qui soit digne de marcher à côté de lui, mais pourquoi se taisent-ils sur Hans Hemling, complément obligé de cette brillante trinité, pinceau magique qui, comme une baguette de fée, transforme un hôpital en musée incomparable. Les comptes de Lille ne disent rien non plus de maître Etienne ou Guillaume de Cologne (1380, ces chiffres sont arbitraires, ils se rapportent à l'exécution d'un tableau), de Hubert van Eyck (1420), de Pierre Cristus ou Christophoren (1440), de Geerart van der Meeren (1450), de Frédéric Herlin (1460), de Justus de Gant (1470), de Lievin de Witte (1472), d'Albert van Ouwater (1473), de Geerart d'Harlem (1474), de Thierry Stuerhout (1475), du grand Quintin Matsys (1481) et d'Anton Claessens (1482).

Doit-on conclure de ce silence que les ducs de Bourgogne n'employèrent pas ces artistes célèbres? n'est-il pas plus simple de réfléchir que je ne suis qu'au début de mes recherches, et qu'il y a d'ailleurs, dans les noms déjà extraits des comptes de Lille, plus d'un mystère à dévoiler?

Les artistes français dont le talent n'a point été mis à contribution par les ducs de Bourgogne ne figurent pas ici; on les trouvera dans le volume consacré aux extraits des comptes de nos rois et de nos princes. La liste en est longue et curieuse. J'en détacherai toutefois quelques noms qui ne paraissent appartenir aux Pays-Bas; ainsi, par exemple, nous avons un mandement du roi à son receveur, daté de 1368, par lequel il lui ordonne de payer *sans delay* :

A *Hennequin de Liège*, ymaginier, la somme de trois cens franx, en rabat de la somme de mil franx d'or, en laquelle nous sommes tenus à lui à cause d'une tumba d'albatre et de marbre, que nous li faisons faire pour nous, laquelle nous avons ordonné estre mise en cueur de l'église de Rouen, où nous voulons que nostre cueur soit enterré, quant il plaira à Dieu que nous irons de vie à trépassement.

art nouveau qui, pour la première fois, prenait la nature pour guide et était la nature même.

Voici un autre exemple. Je trouve dans l'inventaire des titres originaux des anciennes archives de Blois (Bibl. Nat., dép. des mss, suppl. français, n° 2638, 2) cet article :

« N° 2634. — Acte par lequel Colin de Laon, peintre et valet de chambre du duc d'Orléans, tant en son nom qu'en ceux de Jean de Saint Eloy, Perrin de Dijon, Colin de La Fontaine et Copin de Grant reconnoissent, » etc. Ce Perrin de Dijon, et ce Copin de Gand m'étant inconnus, j'ai recherché la quittance originale, acquise à la vente Joursanvault (n° 842) par la liste civile et conservée maintenant dans la Bibliothèque du Louvre; or, elle mentionne bien le premier artiste, mais le second, au lieu de *Copin de Gand*, s'appelle *Copin de Grant Dent*, erreur du rédacteur de l'inventaire, qu'excuse toutefois l'écriture assez difficile de ce lambeau de parchemin. Voici la copie de l'acte; elle rectifiera les citations de M. Champollion-Figeac (les Ducs d'Orléans, p. 11, part. 3), et de M. Leroux de Linzy (la Bibl. de Ch. d'Orléans, p. 41). » *Colart de Laon*, peintre et varlet de chambre de MS le duc d'Orléans, en son nom et es noms de *Jehan de Saint Eloy*, *Perrin de Dijon*, *Colin de La Fontaine* et de *Copin de Grant Dent*, etc., confesse avoir eu et reçu de Jean de La Chappelle la somme de cent sols parisis, qui deus lui estoit pour cause de plusieurs besognes de leur mestier, par euls feictes en la librairie neuve nouvellement faicte, en l'hotel dudit S, assavoir: à Paris, en la rue de la Poterne, près de l'ostel de Saint Pol, à l'opposite de la rue des Fauconniers, et si comme ces autres choses sont plus à plain déclaré en lettres différentes de maistre *Hennu du Temple*, sergent d'arme et maçon du roy, nostre sire, desquels cent sols parisis ledit Colart, es dis noms, se tient à bien païés, quitent, etc., promettent, etc., obligent, etc. Falt l'an mil ccc xiiij dix sept, le dymanche xxiiiij jour de fevrier.

» G. ACART. MANESSIER. »

Je lis dans le compte neuvième de sire Jehan Bricconnet, pour l'année finie en septembre 1474 :

À *Jehan le Flamenc*, orfèvre, 553 livres pour 50 mars, 2 onces, 15 esterlins d'argent en 2 flacons, 6 hanaps verrez — présentez à Fernando de Pulgar, ambassadeur du roy de Castille, venu en ambassade devers le roy.

Dans le compte de 1475 figurent : *Thomasse, la veuve Jehan le Flamenc*, et son fils *Pierre Flamenc*, également orfèvre. En parlant des Archives d'Ypres, de Bruges, etc., etc., je citerai d'autres exemples d'artistes flamands employés en France.

Je ne sais si je dois placer, au nombre de ces artistes, l'enlumineur de l'une des Bibles de Charles V :

Item une très belle Bible en françois que Jehan Vandetar donna au roi. (Inventaire de 1423.)

Cette belle Bible portait à la fin vingt-deux vers, dont je ne citerai que les suivants :

A vous, Charles; roy, plain d'honneur....
Présente et donne cestui liure,
Et à genols cy la vous liurs,
Jehan Vandetar, votre servant, ...
L'an mil ccc xii et soixante
De bon cuer et vaulsist mil mars.
xxviij jour du mois de mars.

Les peintres qui s'appelèrent plus tard chefs d'école étaient venus de tous pays puiser à Bruges,

Une autre main, peut-être plus moderne, a ajouté : *Johannes de Brugis, pictor regis predicti, fecit hanc picturam propria sua manu.*

Je ne connais pas de peintre du roi Charles V portant le nom de Jean de Bruges. Il n'est évidemment pas question de Jean van Eyck, qui n'avait pas encore vu le jour en 1372. Peut-on supposer que ce Jehan Vandetar, non corrompu pour Jehan van... fut natif de Bruges, ainsi que d'autres Vandetar qui figurent à cette époque. Quoi qu'il en soit, la Bible en question, dont il serait intéressant d'étudier les peintures, se trouvait en 1814 dans la bibliothèque de MM. Meerman, et depuis lors nous avons perdu sa trace.

Si je regrette de ne pouvoir apprécier le style des peintures de la Bible de Charles V, l'étude des admirables Heures de la reine Anne de Bretagne (Bibl. Nat., suppl. latin, n° 635, in-fol.) me donne la certitude que le peintre ou les deux peintres auxquels on doit cette suite si complète de grandes miniatures (48), de grands entourages (61), de petites bordures (279) et d'initiales (1500), étaient l'un et l'autre Français, mais Flamands par les études, le goût et le talent. Je place, au nombre de mes plus chères trouvailles, le passage suivant, extrait du *premier compte de Jacques de Beaune le jeune, trésorier général des finances de la royne, — pour ung an entier, commençant le premier jour d'octobre 1495 et finissant le dernier jour de septembre 1496* :

A *Jehan Riveron*, escriptain, demourant à Tours, pour avoir escript à la main unes petites Heures, que ladite dame a faict faire à l'usage de Romme, et pour avoir fourny le velin (3 septembre 1497). xiii livres.

A *Jehan Poyet*, enlumineur et historieur, demourant audict Tours, la somme de sept vingt treize livres trois sols tournoys, pour avoir faict es dites Heures vingt trois histoires riches, deux cens soixante et onze vignettes et quinze cens versos, par marché faict avec lui par la dite dame, laquelle somme — lui a esté payée — ainsi qu'il appert par sa quittance cy rendue, dattée le xxix jour de aoust l'an mil cccc quatre vings et xvii. viii et xiii li. iii s. iii d.

Je reviendrai sur ce beau manuscrit quand je traiterai de nos arts français au seizième siècle.

Les documents inédits ne sont pas nos seules sources d'information ; M. Paulin Paris l'a prouvé en signalant, dans son Catalogue des manuscrits français de la Bibliothèque Nationale, la composition poétique intitulée : la Couronne margaritique, qui contient des renseignements sur les artistes flamands et français les plus célèbres du quinzième siècle. On sait que ces méliocres vers furent composés par Jean Lemaire, poète parfois plus heureux et indiciaire dévoué à sa nouvelle patronne, Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, qui, appréciant son goût pour les arts, lui donna une mission artistique près du sculpteur habile Michel Colombe de Tours et l'inspection de ses constructions magnifiques à Brou en Bresse.

comme à la source nouvelle et unique, les enseignements du maître; ils retournaient ensuite dans leur

L'orfèvre allant vers son ouvroir très riche,
Plusieurs amis le vindrent assiéger,
Qui tous ont bruit outre Espagne et Autriche,
Si vont priant Mérite n'estre chiche
De leur conter, dont il vient si léger.
Alors Mérite estant en leur danger
Ne peut fuyr, que tout ne leur desploye.
Car l'un d'eux estoit *maistre Roger*,
L'autre *Fouquet*, en ce qui tout los s'emploie.

Hugues de Gand, qui tant eut les trets nets,
Y fut aussi, et *Dieric de Louvain*,
Avec le roy des peintres *Johannes*,
Duquel les faits parfaits et mignoustez
Ne tomberont jamais en oubli vain :
Ne, si je fusse un peu bon escriptain,
De *Marmion*, prince d'enluminure,
Dont le nom croist, comme paste en leuain.
Par les effects de sa noble tournure.

Il y survint de Bruges *maistre Hans*,
Et de Francfort, *maistre Hugues Martin*,
Tous deux ouuriers tresclers et triomphans.
Puis de peinture autres nobles enfans,
D'Amiens *Nicole*, ayant bruit argentin,
Et de Tournay, plein d'engin celestin
Maistre Loyz, dont tant discret fut l'œil :
Et cil, qu'on prise au soir, et au matin,
Faisens patrons, *Baudouyn de Bailleul*.

Encore y fut *Jacques Lombard* de Mons
Accompagné du bon *Lievin d'Amers*.
Trestous lesquels, autant nous estimons,
Que les anciens jadis par longs sermons
Firent Parrhase et maints autres diuers.
Honneur les loge en ses palais couuers.

L'orfèvre retourne à sa besogne, il s'agit de forger la couronne mar-
garitique :

. Lors un Vallencenois,
Gilles Steelin, ouvrier fort autentique,
Luy dit ainsi : Maître, tu me connois.

Mérite fait son éloge et lui confie le travail :

Mais il convient, pour entente plus meure,
Prier tes père aussi qu'il y besogne,
Car chacun sçait la main fort prompte et seure
De *Hans Steelin*, qui fut né à Coulougne.

L'œuvre ainsi parfaite, on l'expose aux regards des connoisseurs :

Que t'en semble-t-il, *Andrien Mangot de Tours*,
Et toy, *Romain*, *Cristofle*, *Hieremie*,
Porta onc roy tel richesse aux estoirs
Sur son armet! Je ne le croiray mie.

patrie porter, avec ses procédés matériels perfectionnés, ses traditions fécondes. Nos peintres français y accoururent en foule. Le plus illustre d'entre eux, René d'Anjou, poussé par le Dieu des batailles, cette fois protecteur des arts, y vint distraire les ennus de sa captivité¹. On vit affluer les peintres ita-

Qu'en diras-tu ? *Donatello de Florence*,
Et toi, petit *Antoine de Bordenx*,
Jean de Nîmègue, ouvrier plein d'apparence,
Regarde un peu la noble transparence
De ces dix corps tant lumineux et beaux.
Et toi ! le bruit des artèbres nouveaux,
Robert le Noble, illustre Bourguignon,
Viens en juger : il n'y gist nuls appeaux,
Avec le bon *Margerie d'Avignon*.
Approche toi, orfèvre du duc Charles,
Gentil Gantois, *Corneille*, très habile.
Jean de Rouen, je te pry que tu parles :
Tu as eu bruit de Paris jusqu'en Arles
En l'art fussoir, sculptoir et fabril.
Mallentoir aussi te fu utile.
D'architecture et de peinture ensemble,
Tu te melas par tel usage et style
Que ton engin plus haut, qu'humain ressemble.

On remarquera la confusion des époques, imposée au poète par les nécessités de la rime. Il sera facile de remettre Jean van Eyck, Hans Hemling et les autres à leur rang quand il s'agira d'exposer la marche et les progrès de cette féconde école de peinture, ou bien lorsque je réunirai dans une table générale les noms de tous ces artistes.

¹ Le goût des arts et la malheureuse Bartavelle achevée en dépit des coups du sort, ont jeté sur le roi de Sicile un certain ridicule dont nous avons à le venger. L'occasion s'en offrira. Je citerai ici une seule pièce qui se rapporte à la captivité du généreux prince, parce qu'elle a trait justement à la circonstance qui le rapprocha de Jean van Eyck, son maître, ou au moins de son atmosphère :

« Philippe, par la grace de Dieu, — lequel Martin Tricart, qui l'aprisonna et en receut la foy, nous ait depuis liberalement rendu notre dit cousin prisonnier et nous cede et transporte et délaisse la foy, promesse et tout le droit et action qu'il y avoit et pouvoit avoir, par quoy selon la coustume en tel cas introduite en ce royaume luy devons, si qu'il dit, faire baillier entre autres choses cinq cents francs monnoye royale de rente à sa vie, ensemble une maison convenable pour sa demeure sa vie durant. — Donné en nostre ville de Lille, le 20 janvier 1436. » Suit la quittance. (Collection dite des 600 Colbert, Bibl. Nat., vol. IV, fol. 83.) — Au moment d'élargir René, le duc de Bourgogne se mettait en règle avec ses ayanciers. La bataille de Buigneville eut du 2 juillet 1431, et René écrit sur ses Heures : « Le 11 février 1436 (1437) M^s de Bourgogne quitta sa foy au roy René en Lisle en Flandres. »

liens et Antonello de Messine¹, le plus ancien, par cela même le plus célèbre; les peintres allemands, Martin Schongauer², chef de l'école, Frédéric et Josse Herlen, et tant d'autres moins connus, mais qu'on retrouve sur la rive droite du Rhin, si médiocrement inspirés par le maître, qu'ils comprennent et traduisent la beauté en caricature, l'expression des sentiments en grimaces et en contorsions, la couleur en contrastes de tons heurtés.

La marche et l'extension rapide de cette influence de l'art flamand m'a vivement préoccupé. Je l'ai suivie jusqu'au fond de l'Italie, où, loin de s'évanouir dans cette patrie des arts, sous les rayons de son soleil, l'école du Nord grandit encore, en associant ses qualités précieuses, ses conquêtes nouvelles au génie naissant du *cinque cento*. Sans doute, il serait nécessaire d'aller dans les archives italiennes battre les buissons pour en faire sortir les renseignements précis et authentiques, à l'aide desquels nous ajouterons la force qui manque aux conjectures puisées dans l'ouvrage d'un Faccius, dans le journal de l'Anonyme, dans la correspondance d'un Lambert Lombart avec Vasari, dans l'ouvrage de Vasari lui-même. Mais chaque jour apporte son tribut et nous

¹ M. Carton a fait quelques efforts pour fixer la date de son arrivée dans les Pays-Pas. Mais c'est de l'Italie qu'à cet égard doit nous venir la lumière.

² Quand on a étudié Schongauer à Colmar, quand on a lu la correspondance de Lambert Lombard avec Vasari (publiée par Gaye), on se sent ouvrir l'esprit et sur l'origine de ce talent et sur la déviation de l'école.

avons lieu d'espérer de nouvelles et importantes découvertes¹.

¹ MM. Rumohr, Gaye, Galandi et d'autres ont ouvert la voie; M. Passavant, dans le *Kunstblatt* de 1841, et, plus tard, dans son *Histoire de Raphaël* (I, p. 430), a donné l'extrait suivant d'un livre de comptes de la confrérie du *Corpo di Cristo* d'Urbino :

1474, octobre, 25. florini 300. — A altro Giusto da Guanto deputore per florini 260 d'oro a lui promessi per sua fatica per dipingere la tavola della fraternità.

1476. Giugno 5. . . E più tela a altro Giusto deponente che diceva voler fare un insegna bella per la fraternità.

Un prince peut agir sous l'impression d'un caprice; un seigneur fixe son choix sous l'influence de la mode, mais voyez-vous cette réunion d'Italiens, ce conseil chargé des intérêts de toute une confrérie, décidant que la somme d'argent amassée à grand'peine pour faire exécuter le tableau de leur chapelle, sera donnée, dans cette ville d'Urbino, bientôt le berceau de Raphaël et déjà la voisine de Perouse, atelier célèbre du grand Vanucci, sera donnée, disons-nous, à un peintre inconnu que recommandent seulement sa patrie, la Flandre, et son maître Jean van Eyck ou plutôt Roger vander Weyden! Nous verrons plus tard quel rapport ce *Juste de Gand* peut avoir avec un *Jean d'Allemagne* qui peignait en 1444, à Venise, aux applaudissements de la ville, avec un *Iustus de Alemania* qui ornait de ses compositions à fresque les couvents de Gênes en 1451.

Vers 1490, un peintre de la ville d'Urbino, qui se croyait poète, écrivait une chronique rimée, cadre commode pour faire passer sous les yeux de son héros, le duc Frédéric d'Urbino, toutes les célébrités de la peinture. Il commence par les grands peintres qui sont la gloire des Pays-Bas; il les place en tête comme étant d'un autre âge, comme ayant dépassé tous les peintres dans la science de la perspective et l'habileté du relief, rangeant après eux leurs successeurs et comme leurs créatures : *Gentil da Fabriano*, *Jean Belin* et les autres, jusqu'à ces deux jeunes gens : *Perugin* et *Leonard da Vinci* :

A Brugia fu tra gli altri più lodato
Il gran Joannes, el discepol Rongerò
Con tanti d'alto merto dotati
Della cui arte e sommo magistero
Di colorire furon sì eccellenti
Che han superato spesse volte il vero.
Ma nell'Italia in questa età presente
Vi fu il degno Gentil da Fabriano,
Giovane da Fiesol frate sì bene ardente,
E in medaglie ed in pittura il Pisano,
Frate Filippo e Francesco Peselli
Domenico chiamato il Veneziano,
Massaccio e l'Andrien, Paolo Occelli,
Antonio e Pier sì gran disegnatori,

Si je n'appuie pas autant sur les mérites de la statuaria flamande, je n'ai cependant omis aucun renseignement sur les sculpteurs, et je n'en reconnais pas moins sa grande influence dès la seconde moitié du quatorzième siècle. Elle l'exerça dans un rayon plus restreint, parce qu'on n'envoie pas au loin la pierre comme la toile et le bois, parce qu'on ne promène pas dans le monde les statues comme les tableaux de ces autels portatifs qui formaient l'attirail obligé de tout prince ou seigneur, en voyage, à la guerre, en lointain pèlerinage. Cependant là où pénétra cette influence, elle a laissé des traces profondes. L'imitation aveugle de la nature fit son succès, et ce principe envahissant sapa, vers 1350, et remplaça bientôt les nobles traditions de notre école française du treizième siècle. A ce style sévère et gracieux à la fois, qui semble dans quelques tournures, dans la pose des têtes, dans le jet des draperies, une lointaine émanation de l'école où s'inspira

Pier del Borgo antico più di quelli.
Duo giovin par d'etate e par d'amori,
Leonardo da Vinci e'l Perusino.

Ce poète peu connu, ce peintre sans talent, est un homme célèbre, c'est Giovanni Santi, le père de Raphaël. Il écrivait ces vers en 1485-90; ils sont l'expression de l'opinion des Italiens sur l'école flamande, en présence d'un Léonard da Vinci et d'un Pérugin. A quel diapason devrait-on mesurer cette admiration, en 1430, lors de la venue des premiers tableaux de Jean van Eyck, en l'absence de talents italiens qu'on pût lui comparer? Ce sera la partie la plus intéressante de notre travail, comme elle a été le sujet de nos méditations les plus longues.

Le ms original de ce poème, un volume in-folio, est conservé dans la bibliothèque du Vatican, sous le n° 1305. Ms Ottobon. Il est de deux cent vingt-quatre feuillets, écriture du quinzième siècle. M. Passavant l'a publié par extraits à la fin de son excellente Histoire de Raphaël.

Phidias, succède peu à peu des qualités de modelé et une science anatomique qui lui manquaient, mais malheureusement en même temps toutes les prétentions du tourmenté et une recherche étudiée de la naïveté. Cette mode dura pendant près de deux siècles.

Les relations des ducs de Bourgogne, avec l'Europe entière et l'Orient, n'étaient pas seulement le résultat d'une grande puissance et d'une inépuisable générosité, c'était aussi le but d'un gouvernement qui devait favoriser, par tous les moyens, l'exportation des produits variés de la maîtresse industrie du monde. Ces relations devinrent le fil conducteur, le courant électrique de l'influence exercée sur tous les points par l'art flamand. Il importait, par conséquent, de présenter le tableau de ces communications fréquentes, actives, étendues. Mais ce chapitre des Ambassades, Missions et Messageries, a pris dans mes extraits une importance très-grande et un caractère historique étranger à des recherches spéciales sur les arts. Je me suis décidé à le détacher de mon travail¹ pour en former une publication à part que

¹ J'ai fait des exceptions, dans ce nombre il faut compter l'envoi de Jean van Eyck, de Bruges à Lisbonne, en 1428, pour faire le portrait d'Isabelle de Portugal, la future troisième épouse de Philippe le Bon et la mère de Charles le Téméraire (voir n° 858). Il existe une relation fort curieuse de l'ambassade de messire Jehan, seigneur de Roubaix, dans la suite duquel se trouvait le grand peintre. Nous en possédons deux rédactions, l'une en portugais, l'autre en français; la première se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris dans un recueil de pièces, sur l'histoire de Portugal (sous le n° 10,245, du fonds françois, in-folio, 18 feuillets de papier vergé et réglé en rouge, sans marques dans le filigrane. Belle écriture ronde de la première moitié du quinzième siècle). La seconde est conservée dans les archives royales de la Belgique

j'ai proposée, à la fin de l'année 1847, au comité des monuments écrits, placé près du ministre de l'in-

à Bruxelles, dans le deuxième registre aux chartes de la Chambre des comptes de Brabant. C'est une copie de la fin du quinzième siècle.

Quel est l'original? MM. Gachard, Reiffenberg et Warnkönig, fort compétents dans ces matières, désignent le français. Je penche pour le portugais, voici mes raisons. La rédaction française porte ce titre : *Copie du verbal du royaume de Portugal, qui se feist de par feu MS le bon due Philippe de Bourgoigne en l'an mil quatre cens et vingt huit, pour amener en ses pays de pardeça madame Elisabeth, infante du roy de Portugal, — sa compaignie.* Ce préambule, à lui seul, indique une traduction et l'écriture est de la fin du quinzième siècle. Les noms portugais sont très-peu dénaturés; les noms anglais sont écrits comme les prononceraient des Portugais et comme les donne la rédaction portugaise, ainsi *Pleume* — *Pleuma* pour *Plymouth*. *Falemne* — *Falema* pour *Falmouth*. Des phrases sont mal comprises : *MdS avoit fait mener plusieurs chartes et dames richement ouvrez*, l'original a un sens : *Et dito senhor avia mandado prober de muchos carros para las damas muy ricamente obrados*. D'autres phrases ont été omises faute de les pouvoir traduire : ainsi, lors de l'arrivée de l'infante dans la cour de l'hôtel de Bruges et lors de la réception qui lui est faite par la duchesse de Bedford, sœur du duc, il y a dans la rédaction française une lacune, tandis qu'on lit dans le portugais : *Quando ella fue chegada enel patio de la dita casa, fue con mucho acatamiento deçendida de su liera, i salio a recebir la ontes dita senhora duqa de Bedford, hermana del dito senhor.*

La rédaction portugaise, au contraire, dénature tous les noms flamands, ce qu'un traducteur français attaché à la cour de Bourgogne n'aurait pas fait devant un original régulièrement écrit :

Jehan de Rojbaix — Juam de Ruwars.

André de Toulangeon — Andre de Toroljon.

Jehan de Eyck. — Juan de Yel.

Elle donne tous les noms portugais avec le degré d'exactitude qu'on a l'habitude de trouver chez les écrivains du quinzième siècle, et elle transforme les noms étrangers suivant la prononciation de son idiome. La copie est du temps; elle a tous les caractères d'une relation originale. Je reproduis ici les deux passages où il est question du portrait de l'infante peint par Jean van Eyck et de son envoi en France. M. de Santarem, réservant l'exactitude diplomatique pour le *Corpus mon. Lusit.*, n'a donné qu'un extrait de ce document, dont il a modifié le style et chargé l'orthographe. Je reproduirai plus tard, en entier, la relation si curieuse de cette ambassade.

E por delante de los quales algunos de los otro día de mañana, algunos otros días siguientes el negocio fue mas en particular, en diversas vezes abierto y traído ade-

struction publique. Il allait être pris une décision, et l'approbation du savant directeur des Archives du ministère des affaires étrangères me donnait lieu de croire qu'elle serait favorable, quand la révolution de Février 1848 vint mettre en suspens, comme elle mettait en doute, la continuation de toute entreprise littéraire. J'ignore quand il sera permis de reporter vers ce passé magnifique, les yeux fixés par la sollicitude sur l'humiliation du temps présent.

L'histoire générale d'un siècle entier est écrite dans ce chapitre des *ambaxades, chevaucheurs et messagers de pié*; c'est aussi l'histoire particulière des ducs de Bourgogne; elle trahit leurs préoccupations politiques et leurs tendances, elle montre leurs goûts, soit dans les objets qu'ils envoient, soit dans ceux qu'ils reçoivent en présent; enfin, et ce n'est pas sans intérêt, elle marque chaque jour leur passage dans telle ville, leur demeure dans tel château: tableau tranquille de leur vagabonde existence.

La générosité fastueuse de ces princes s'étendit jusqu'à la dévotion, jusqu'à la charité. Le chapitre des offrandes à toutes les chapelles, des dons à toutes

lante, y en conclusion fue delho abiado hecha una cedula por escrito, y iunta miente conesto los ditos embaxadores hizieron pintar muy al natural la figura de la dita dama infanta dona Isabel por un hombre llamado maestro Juan de yel, moço de camara del dito musignor de Borgogna, eçelente maestro en arte de pintura.

Esto echo los ditos embaxadores casi alos xij de ebrero seguinte enbiaron al dito musignor de Borgogna quatro mensajeros, dos por mar i dos por terra, conienes a saber: por mar Pedro de Baudri, escudero copero del dito senhor, y un porsuivant d'armas llamado Tre entí. Y por terra Aiuan de Varai, escudero, i un otro porsuivant d'armas, llamado Porteluya. Por los quales mensajeros, i por cada uno dellos ellos escrevieron al dito musignor de Borguona todo lo que avian aliado, i lo que hasta estonces avia sido hecho tocante la materia del dito casamiento, asimismo le enbiaron la figura de la dita dama hecha por la pintura, como dito es.

les églises va chaque année grossissant. J'en ai extrait les articles qui offraient des particularités curieuses, un renseignement utile ou seulement une indication féconde. Ainsi je vois, dans le compte de 1441-42, une offrande à *Nostre-Dame de Leyde*, une autre à *Nostre-Dame de Harlem*, une autre enfin à *l'église Nostre-Dame fondée en son ostel de La Haye en Hollande*. Peut-on oublier qu'un inventeur encore obscur, que des artistes d'un grand talent, sous la pression de cette activité surprenante donnée aux arts et à l'industrie, travaillaient déjà dans ce coin du monde à créer l'imprimerie qui devait le régénérer!

J'ai usé de la même réserve pour ces messes sollicitées et payées de tous côtés en nombre prodigieux. Elles se répètent chaque année, comme cet article : *Pour faire dire et célébrer m messes, ensemble trois services solennels pour le salut et remède des âmes de feu Messeigneurs, les prédécesseurs de Monseigneur.* (Compte de 1425-26.)

Le chapitre des aumosnes prend, après la mort de Jean Sans-Peur, un développement sensible. Peu à peu ce service devient si actif qu'il exige un employé, *commis au gouvernement des aumosnes*. Je n'ai pu résister au plaisir de citer quelques articles; ici c'est une pauvre femme qui a perdu sa vache, là un officier qui a été dévalisé par les écorcheurs; partout se révèle un soin paternel pour de vieux serviteurs, une constante sollicitude à réparer les maux de

la guerre, à compenser même les dégâts minimes occasionnés par les mentes de chiens. Le surnom du bon duc est inscrit dans ces articles. Ils sont innombrables et toujours d'une rédaction simple et touchante : *A demoiselle Claire de Rouvre, pour gentillefemme, pour don à elle fait, pour Dieu et en almosne, pour elle aidier à vivre. cxviii sols.* (Compte de 1431-32.)

J'ai dû omettre tout ce qui concerne les armements et les gens de guerre, cette rubrique à elle seule peut faire l'objet d'un travail et fournir la matière d'une volumineuse publication. Elle aurait un vif intérêt, puisqu'elle permettrait d'exposer l'organisation ou plutôt le manque d'organisation de l'état militaire de ces princes belliqueux, en faisant connaître comment on remplaçait les troupes et les armements réguliers. Elle serait d'une grande utilité pour la connaissance des changements successifs introduits dans les armes blanches, et des divers perfectionnements apportés dans les armes à feu, depuis les canons, dont on faisait usage en Flandre dès 1340 avec de grands périls, à en juger par les accidents, les morts et les blessures mentionnés dans les comptes¹, jusqu'aux fusils, qui entrèrent dans la

¹ M. Dumortier a pris le soin et m'a été la peine d'extraire du registre de cuir noir des Archives de Tournay un passage fort curieux sur l'introduction ou la première fabrication des canons dans cette ville, française alors, mais qui se trouve aujourd'hui en Belgique :

Comme li conseilz de la ville roist ordené par aucun raport que on leur en fist que *Pierres de Struges*, potiers d'estain, savoit faire aucuns engiens, appelés

devise de Philippe le Bon et figurent la batterie, la partie la plus difficile à produire de l'arme que nous appelons fusil; enfin, et c'est là le côté qui m'a fait regretter son omission, elle donnerait les noms de tous les armuriers du quinzième siècle, souvent artistes habiles, et la description de leurs œuvres, quelquefois des chefs-d'œuvre.

J'aurais voulu donner plus de détails sur les travaux d'architecture entrepris par les ordres des ducs de Bourgogne; mais ce chapitre des comptes, bien que fort étendu, m'a laissé dans des doutes sur ce qui appartenait à l'art et ce qui tient du manœuvre. Avant tout, il est bon de le remarquer, il ne se trouve pas dans ces registres la trace d'un seul édifice, encore debout, dont le plan et l'exécution appartiennent en entier à ces princes. Des *réfections*, c'est-à-dire des reprises, des additions, des surhaussements, voilà à quoi se réduit le chapitre de la bâtisse. J'ai cherché attentivement, dans ces gros travaux de maçons, charpentiers, *quarceurs* de bois, serruriers, verriers, couvreurs, et même dans ceux des jardiniers et des

connoilles, pour traire en une boine ville quand elle seroit assise, liques Pieres sa mandée et li commande li die consaulx que il en felist.

On sait la suite: le canon fut essayé hors de la porte Morelle, et la pierre alla frapper la tête d'un habitant, malheur qui nous a valu l'insertion de ce fait dans le Journal Municipal, à la date du mois de septembre 1346. La transcription de M. Dumortier manque d'exactitude diplomatique, j'ai noté dans ce court passage vingt et un changements d'orthographe, que rien ne motive.

Les mêmes archives conservent un mandement de Charles VI, du 24 septembre 1383, où il est question des canons et des canonnières de Tournay qui lui vinrent en aide à la bataille de Roosbecque.

mancœuvres, s'il ne s'y montrait pas quelque ouvrage d'art; ne découvrant rien, je me suis abstenu¹. Quant aux moulins, je n'en parle pas, et cependant leurs incessantes constructions et reconstructions m'ont assez fatigué.

¹ J'ai observé la même règle dans tout ce dépouillement; j'y étais porté par le peu de considération que je professe pour l'architecture gothique du quinzième siècle et particulièrement pour le gothique flamand. Les comptes de la recette de Flandres et du receveur de Bruges, pour les années 1470 à 1477, contiennent le long détail des nombreux changements opérés dans les bâtimens, particulièrement dans l'hôtel ducal à Bruges. J'ai vainement cherché une participation de l'art dans la besogne courante de ces nombreux ouvriers, et j'ai écrit *neant* au bas de tous ces comptes. Dans un autre endroit, devais-je extraire cet article :

A Pierro le Bout, verrier, demourant à Bourbourg, pour verrières que madite dame la duchesse luy fit faire, au dit lieu, en l'ostel de Saint Bertin, où elle fut logée durant ce qu'elle fut au Bourbourg. VII fr. III s.
(Compte de 1438-39.)

Mais il est évident qu'il s'agit uniquement de vitres blanches nécessaires à la duchesse pour se garantir du froid, et sauf le nom d'un vitrier, qui ne fut peut-être jamais peintre, je ne vois pas l'utilité de cette citation. On m'objectera, je le sais, que tous les artisans du moyen âge étaient artistes; je l'accorde au treizième siècle, je le conteste au quinzisième. A cette époque, les statuts des métiers, les privilèges des confréries et, plus que tout, les mœurs établissaient déjà, à grand-peine il est vrai, une distinction qui, pour n'être pas rigoureuse, n'en fut pas moins réelle. Je citerai en preuve une décision inscrite dans le *Reper-toire des causes et questions*, conservé dans les Archives de la ville de Namur. Je l'emprunte à M. J. Borgnet :

« L'an 1421, comme les quatre mestres (chefs du métier ou de la confrérie) des mestiers des merchiers avoient trait en cause *Annuel* le voirier nouvellement venu demorer à Namur, pour devenir de leur dite frairie, ledit *Annuel* disoit que point n'en avoit à devenir, car le mestier des voiriers, ne ouveralge de voirre ne se contenoit point en leur chartres; et ils disoient que leur chartres ne denomoient point tous les mestiers de leur frairie, mais aucuns et en général tous autres vendans chose qui a mersenerie appartenoit; voirre estoit appartenant à le mersenerie, car il poindoit et les poindeurs estoient denommez en leurs chartres. Sur quoy, ledit *Annuel* dist que ja soit ce qu'il fut voirrier, si ne poindoit-il point et ne scavoit poindre, ne ne avoit point à devenir dudit mestier; requereans outres par les deux parties d'avoir loy selon que fait en estoit. Tant que finalement fut jugié, par mayeur et eschevins de Namur, qu'il consistoit assez à la court que les voirriers ne estoient pas denommez es chartres desdis mersiers. Et pour ce, ledit *Annuel* n'en avoit point à devenir, s'il ne lui plaisoit, anchois poroit ouverer sans poindre, ne vendre ouveralge verrier, car en cas là il feroit poindre ne poindroit ou vendroit voirrier pointure, il en avoit à devenir. » Folio 19, verso.

Les *marchands d'oiseaux*, les *tendeurs de filets*, les *braconniers*, et par-dessus tout la hiérarchie fauconnière, sont passés en revue dans les comptes de chaque année, taxés selon leurs mérites, classés suivant leur importance, grande alors. Je n'avais ni le temps pour extraire, ni l'espace pour publier, les renseignements que cette spécialité intéressante m'aurait fournis.

Les chapitres *Chevalcheurs* et *Achats de chevaux* sont tout à fait distincts. Le premier comprend aussi les messagers de pié, il rentre dans les ambassades. L'année 1435-36 fournit 1296 articles de ce genre, qui n'occupent pas moins de 144 pages, et ce chapitre va croissant chaque année. Le second comprend une longue série de dons faits par le prince à ses officiers, pour les aider à remplacer leurs chevaux perdus à son service, il enregistre aussi les acquisitions de toutes sortes faites aux maquignons de tous les pays. Le dictionnaire de Roquefort et l'histoire de l'espèce chevaline ont là de précieux renseignements à prendre, soit dans les termes reçus pour désigner les différentes espèces de chevaux, soit dans les variations de la vogue dont jouirent successivement les races des différentes contrées. Je ne pouvais aller jusque-là.

On remarquera des répétitions, elles étaient nécessaires pour donner les différentes manières d'écrire un nom¹ ou pour fournir plusieurs dates aux

¹ On n'avait jusqu'à présent que des conjectures pour placer le lieu

travaux d'un artiste. On conçoit difficilement la négligence ou plutôt l'indifférence des copistes et des

de naissance des frères van Eyck dans la petite ville de Maeseyck sur les bords de la Meuse, le n° 1407 de mes extraits donne une certitude : la fille de Jean van Eyck, devenue orpheline, se retire dans le berceau de la famille.

Les peintres flamands furent désignés par les auteurs contemporains de l'Italie, par Facius, le voyageur anonyme, Cyriac d'Ancône, et même plus tard par Vasari, moins au moyen du nom de leur ville natale que par la ville qui fut témoin de leur succès : *Gianes da Bruggia*, *Rogierius Brugiensis* ou *da Burselles*. Quant au nom de Johannes Gallieus, Rogierus Gallicus, il n'en faut rien déduire. Les Pays-Bas, pour des érudits peu au fait des événements, c'était encore la France; les ducs de Bourgogne étaient toujours des Français.

Le vrai nom de Jean van Eyck n'est donc pas *Jean le Wallon*, comme l'exige M. Michelet (vol. v, p. 369); car la Flandre n'a rien volé à la Meuse, et c'est une puérilité, pour ne rien dire de plus, que de tirer une déduction de la traduction latine de *Jehan van Eyck* en *Johannes de Eyck*; comment traduire autrement la particule *van*? Il est probable que les grands peintres de la petite ville de Maeseyck *flamini-geaient* comme ses habitants? mais, si la Providence a le moindre souci d'un coin quelconque de cette terre où elle jette les pauvres hommes, il faut croire qu'elle a fait naître Jean van Eyck sur les confins de l'allemand, du flamand et du français, pour mieux montrer que le génie parle toutes les langues, que l'art, à lui seul, est la langue universelle.

J'étais si curieux de tout ce qui pouvait se rattacher, de près ou de loin, à ce célèbre peintre et à sa famille, que j'ai copié plusieurs articles dans lesquels figurent ses homonymes. Si ces citations n'ajoutent rien à son arbre généalogique, elles serviront au moins à prouver que ce nom, bien flamand, n'était pas rare :

1427. — *Jehan van Heek*, escuier, n° 880.

1424-26. — *Hayne van Heyk*, marchand de chevaux, f. VIII et II.

1436-36. — A Henry Deick, que MDS lui a donné et ordonné estre baillé pour aller en aulcuns lieux secrets où icellui s'envoie, dont il ne vault autre déclaration estre faite. XIII fr.

1467. — *Simon van der Eyke*, coustiller, fol. CCLXXVIII.

1471-72. — A *Jehan Deick*, fils de Georges.

La mort de ce dernier est annoncée avec un certain appareil. Je ne voudrais pas qu'on mesurât l'importance de cet événement à la gratification accordée à celui qui venait en hâte l'annoncer; c'était une coutume de payer un *pour-boire* à tous ceux qui se faisaient bénévoles courriers des bonnes nouvelles, et la mort des pensionnaires, au point de vue du comptable, était rangée dans ce nombre. Cette gratification n'était pas autre chose.

auteurs en transcrivant les noms, à une époque surtout où ces désignations étaient bien moins variées que de nos jours. Le dépouillement des archives de Dijon nous fournira d'autres variantes; ainsi *Jean de Helle*, écrit aussi *Jean de Heylem* dans les registres de Lille, est le même nom que *Josset de Halle*, qui paraît sur les registres de Dijon. Le peintre de Jean Sans-Peur transcrit à Dijon *Jehan Malvel*, se lit *Jehan Malouel*, à Lille. J'ai suivi les productions de chaque artiste, mais j'ai dû renoncer, faute d'espace, à reproduire les gratifications périodiques et les gages annuels attribués aux artistes attachés à la cour. Ainsi Thiebaut de Strasbourg, le ménestrel, que j'ai cité à l'année 1427 pour la dernière fois, figure sans interruption dans les comptes de chaque année jusqu'en 1453-54, époque de sa mort.

Ce nom figure encore très-fréquemment parmi les receveurs :

1429.	<i>Henry van Eyck.</i>
1461.	<i>Pierre</i> "
1529.	<i>Gerard</i> "
1550.	<i>Gaspard</i> "
1564.	<i>Eugelbert</i> "
1609.	<i>Michel</i> "
1660.	<i>Jacques Rodolphe</i> "
1683.	<i>Henry</i> "

M. l'abbé C. Carton a trouvé, dans les comptes des libraires de 1454 à 1523 conservés dans les archives communales de Bruges, au nombre des membres de la Confrérie, en 1458-59, *Clarys van den Eyck*, en 1478-79 de *vrouw v. d. Eyck*, en 1481-82 *Hendric van den Eech*. Parmi les Béguines du héguinage de Bruges figure, de 1438 à 1465, *Marguerite S'Heyx*, qu'on serait tenté de prendre pour la sœur des célèbres frères. Enfin M. Goelghelmer cite un *Jan van Hyke*, receveur de l'hôpital de Saint-Baron-lez-Gand en 1346, et un *Michiel van Hyke*, droegscerrers, c'est-à-dire tondeur de laines à Gand, en 1480.

Le nom de *van der Eycken*, traduit par *Du Chesne* dans les actes écrits en wallon, est de tout autre origine, mais il n'est pas moins fréquent.

Quelques articles pourront paraître de peu d'importance; ils acquièrent de l'intérêt au point de vue où je m'étais placé en poursuivant cette vaste lecture. Un exemple vaut mieux qu'une excuse. Ce Thiebaut, le ménestrel, ou même un fol, obtiennent du prince qu'il tienne leurs enfants sur les fonts de baptême. J'aurais omis cette circonstance, si elle ne facilitait pas l'appréciation de semblable faveur accordée à Jean van Eyck. Les ducs de Bourgogne avaient cette bonté familière pour toute leur domesticité, ils allaient au baptême de leurs fous comme aux noces de leurs queux : la valeur des présents et la dignité des mandataires établissaient seulement quelque différence. Le titre de *varlet de chambre*, porté par le grand peintre, motive également l'admission de plusieurs articles qui fixent le caractère de ce titre de cour, sans fonctions déterminées¹.

¹ Je dis sans fonctions déterminées, parce que la faveur du prince, comme les qualités du titulaire, changeaient complètement le caractère de cette charge. Je trouve dans l'importante collection dite des 182 Colbert (Bibl. Nat. dép. des mas.), deux ordonnances de Philippe-le-Bon, dont je citerai ici quelques mots :

C'est l'ordonnance faite par monseigneur le duc de Bourgogne, comte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, par l'avis de son conseil, sur le règlement de son hostel, en l'an mil cccc xvi, à Bruges, le 14 décembre.

Varlets de chambre.

MDS aura des varlets de chambre, tels qu'il luy plaira, lesquels serviront à tout, à chacune fois (ij), avec le premier varlet de chambre, et seront contes, chacun d'eux, deux chevaux à gages et un varlet à livrée.

Boulogne, garde des joyaux.

Jean Fremont, dit *Fouet*, tapissier.

Jean de Bourgogne, cordonnier, n. chevaux à gages et ung varlet à livrée.

Hue de Boulogne, peintre, pareillement que ledit de Bourgogne.

Dans la liste des personnes attachées à la cour, figure au Roy ses chevaux, et dans une ordonnance semblable du pénultième jour de fe-

J'ai suivi dans ma transcription deux méthodes différentes : tantôt j'ai copié tous les articles, en répétant les formules qui les terminent uniformément; c'est qu'alors je donnais un chapitre entier avec sa transcription littérale; tantôt, procédant par extrait, j'ai eu soin de ne rien ajouter et d'élaguer le verbiage de chancellerie ainsi que les formules prescrites par la comptabilité. Il va sans dire qu'en toute occasion j'ai reproduit diplomatiquement le texte original, ne me permettant, à l'impression, que l'addition des accents et de la ponctuation. Il eût été puéril de refuser cette assistance au lecteur.

Les *dépenses communes* ferment les comptes de chaque année, elles comprenaient les frais de gestion et d'administration, tels, par exemple, que *le papier, le parchemin, les plumes et la cire baillés au secrétaire de MS le duc pour le fait des escriptures*, c'est une dépense qui monte de 300 francs à 4,200; tels aussi que *les diners que MS a accoustume de donner chacun an aux receveurs de Flandres*¹, et dont les comptables enregistrent le menu dans le plus grand détail.

On aurait désiré, sans doute, des rédactions moins brèves, des mentions moins laconiques; moi aussi, j'ai regretté cette réserve et souvent même ce vide. Dans ce vaste champ, glaner est plus pénible que

errer 1432, on retrouve les mêmes noms que je viens de citer, et en plus :

Afichault Taillevent, joueur de farces, lui et un cheval à gages, (Vol. IV, folio 13 et 52.)

¹ Compte de 1416.

faucher. Pour comprendre ma satisfaction quand je pouvais saisir un fait, une particularité, il faudrait avoir éprouvé, au milieu d'une longue lecture, des déceptions comme en causent des articles ainsi conçus :

A Jehan Lanternier, barbier et varlet de chambre de MS, — pour
bailler et delivrer à certainne personne, pour certaines causes et pour
matières secrètes dont Mds ne veult aultre déclaration estre faicte. . .
LIII liv. XVIII sols.

(Compte de 1448-49.)

Le vieux comptable n'a-t-il pas voulu se moquer du futur archéologue, en lui présentant cette énigme dont il se réservait le mot ?

Plusieurs lacunes, sensibles dans ce premier volume, seront comblées par les volumes suivants, et tel article, qui aura fait défaut sur les registres de Lille, se retrouvera dans ceux de Dijon ou de Bruxelles. Le dépouillement de plusieurs autres séries de comptes, dans diverses archives, nous fournira d'autres noms d'artistes, d'autant plus intéressants que, bien que Flamands, et certainement habiles, ils ne furent pas employés par les souverains du pays.

J'ai dressé trois tables pour faciliter l'usage de ces extraits. La table chronologique permettra de retrouver, dans ce volume, l'analyse d'un compte pour telle ou telle année, et de le demander avec sa lettre et son numéro dans les archives de Lille. La table méthodique réunit les noms des personnes par grandes séries de métiers ou d'occupations, et, dans ces séries,

par ordre chronologique, ou du moins suivant l'ordre où chaque nom paraît pour la première fois dans les comptes; enfin, je n'aurais rien à dire sur la table alphabétique, si je ne devais expliquer pourquoi j'ai préféré le nom de famille ou de lieu au nom de baptême. La raison est toute matérielle et de commodité usuelle. J'ai voulu éviter ces séries interminables de Jehan ou de Jacques, et me rapprocher des habitudes qui désignent de célèbres peintres, comme les Van Eyck, par le lieu de leur naissance, un grand sculpteur, comme Claux Sluter, par son nom de famille.

Sans doute, cette manière de désigner les individus n'est pas beaucoup plus sûre, car un Dierick s'appellera tantôt de Louvain, tantôt de Haarlem, selon qu'il sera fixé dans l'une ou l'autre de ces deux villes; et Hennequin, de Bruxelles, l'*ymaginier*, qui travaille en 1390 avec Claux Sluter, n'est peut-être autre qu'Hennequin de Liège, auquel avait été confié, en 1368, le monument de Charles V dans la cathédrale de Rouen; mais il m'a semblé que, dans ce système, les inconvénients étaient moindres et les avantages plus grands.

Les inventaires des ducs de Bourgogne suivront ce dépouillement des comptes. A la description minutieuse de ces joyaux magnifiques, de cette vaisselle immense, se joindra celle des écrins de leurs enfants, des donations faites dans les contrats de mariage, des legs inscrits dans les testaments. Avec les

noms des orfèvres c'est toute l'histoire de l'orfèvrerie¹.

¹ La publication de ces inventaires peut avoir une utilité pratique, puisque c'est le signalement de bijoux qui, certainement, ne sont pas tous perdus. Les ducs de Bourgogne avaient de quoi défrayer, avec les productions des orfèvres et des peintres de leurs domaines, tous les amateurs du temps. Leur générosité ne connaissait de bornes ni dans la quantité des dons, ni dans l'éloignement des personnes; ces présents, répandus en tous pays, ont-ils donc tous alimenté le bûcher de l'ignorance ou le creuset du fondeur, comme les y condamnaient les défaites de Charles le Téméraire et la pénurie chronique de Maximilien? Mais des grands pillages, conséquences de funestes défaites, il nous est resté des richesses, ornements de nos musées, et la Tour de Londres n'aurait-elle pas conservé les objets précieux que le roi d'Angleterre achetait avidement à Bruges. J'ai trouvé dans les archives de Lille une pièce fort intéressante. Je l'aurais publiée, si elle était restée inédite. Elle montre le grand chemin de l'Angleterre déjà ouvert, en 1479, aux richesses artistiques du continent. Maximilien avait mis en gage, à Bruges, trente-deux magnifiques tableaux et vases d'argent émaillés; n'ayant pas retiré à temps ces objets, ils furent vendus par les banquiers de la maison des Médicis et de Charles Stross. L'époux de Marie de Bourgogne s'en plaint : *Lesdicts banquiers ont rendu icelles vaisselles, joyaulx et ymaiges a certains anglois, dont MdS ne fut lors content, pour ce qu'il desiroit garder lesdits joyaulx, ymaiges et vaisselles, attendu qu'ils avoient esté de longtems de la maison de Bourgogne. — Toutes voyes pour ce que depuis icellui seigneur a sceu que iceulx ymaiges, joyaulx et vaisselles ont esté achetez par les gens et pour le roy d'Angleterre — a esté et est content.* La description est détaillée et intéressante; je renvoie à la Revue de M. Arthur Dinaux; elle a inséré une copie suffisamment exacte communiquée par M. Edward Le Glay.

J'ai cherché vainement dans les Archives de Lille l'inventaire de Marguerite, gouvernante des Pays-Bas. M. Le Glay a publié en extrait les articles les plus importants, mais j'aurais voulu en prendre une copie littérale et complète. Ce document n'est pas perdu, il faut l'espérer, il est déplacé. Le hasard seul peut maintenant mettre sur sa trace; en attendant qu'il nous soit favorable, j'emprunterai les articles suivants à l'imprimé :

I. Ung grant tableau qu'on appelle Hernoul le Fin avec sa femme dedens une chambre, qui fut donné à madame par don Diégo, les armes duquel sont en la couverture dudit tableau. Fait du painctre, Johannes (Jean van Eyck).

II. Ung grant tableau de Nostre Dame ayant deux couvertes, deans les quelles y a au droit costé un saint Jehan et au senestre une saincte Barbe, et sur lesdites couvertes Adam et Eve de couleur. Fait de la main de maistre Hans Memling.

III. Ung moien tableau de la face d'une portogaloise que madame a eu de don

Nous avons conservé aussi les catalogues de tous les manuscrits qui furent faits pour les ducs de Bourgogne ou achetés par eux, admirable bibliothèque, ou, comme l'écrivit David Aubert, *la plus riche et noble librairie du monde* : musée et bibliothèque à la fois, collection artistique et littéraire, pour nous le véritable guide dans l'histoire de la peinture et des arts. Ces catalogues méritent une attention toute particulière, ils peuvent être d'une utilité pratique, puisqu'ils donneront le point de départ et l'origine de chaque manuscrit, dont on pourra suivre les vicissitudes et

Diego. Fait de la main de Johannes et est fait sans lueile et sur toille sans couverture ne feullet.

IV. Ung petit tableau d'ung Dieu de pitié estant es bras de Nostre Dame; ayant deux feulletz, dans chascun desquelz y a ung ange et dessus lesdits feulletz y a une Annonciade de blanc et de noir. Fait, le tableau de la main de Rogier van der Weiden; et lesdits feulletz de celle de maître Hans.

V. Ung petit tableau de Nostre Dame, du duc Philippe, qui est venu de Maillardet, couvert de satin brouché gris et ayant fermaux d'argent doré et bordé de velours vert. Fait de la main de Johannes.

VI. Ung petit tableau de Nostre Dame, bien vieux, de la main de Fouquet, ayant estuy et couverture.

VII. Ung autre petit tableau de la Trinité, fait de la main de Rogier, aus vieux.

VIII. Ung tableau du chief du duc Charles, ayeul de Madame. Fait par la main de Rogier.

IX. Une petite Nostre Dame. Fait de la main de Dirick. (Stuerbout.)

X. Ung petit tableau d'ung crozeifix et d'ung saint Grégoire. Fait de la main de Rogier.

Des 134 morceaux de peintures dont se composait cette précieuse collection, je ne cite ici que dix tableaux des maîtres du quinzième siècle; je réserve pour un autre travail les productions de *Jacques de Barbary* (le maître au Caducée), de *Michiel Cozic*, etc., etc. On remarquera dans ces citations le portrait d'une dame portugaise peint en détrempe par *Jean van Eyck*, ou peut-être seulement dessiné par lui pendant son assez long séjour à la cour du roi Jean I en 1429. *Maître Rogier*, réunissant ses efforts à ceux de *maître Hans* pour composer un chef-d'œuvre, rapporte les idées sur le même atelier, sur le maître et l'élève; enfin la présence, dans cette collection, d'une peinture à l'huile de notre illustre *Fouquet*, est une nouvelle preuve que sa réputation, bien établie, avait débordé sur les limites de la France. En 1530, ce tableau était déjà *bien vieux* aux yeux des experts.

connaître l'existence au moyen d'un tableau synoptique, qui constatera leur signalement dans tous les catalogues rédigés à différentes époques, jusques et y compris le récent travail de M. Marschal. Si M. Barrois a ôté, à cette partie de ma publication, le mérite de la nouveauté, il lui a laissé celui de l'exactitude, et ce mérite est aussi la condition essentielle de ces sortes de travaux ¹.

Je ne voudrais pas avoir loué, sans restriction, le luxe et la magnificence des ducs de Bourgogne ². Si

¹ Peu de manuscrits écrits sur parchemin et ornés de peintures ont été détruits; quelques-uns ont souffert des mutilations, ils sont tous dispersés en Europe, ils ne sont pas perdus. Il s'agit de battre un rappel général et d'ouvrir le registre matricule où sera fixé pour chaque manuscrit le moment précis de son entrée dans la bibliothèque de Bourgogne et de sa sortie; d'autres poursuivront leur histoire interrompue à mesure que l'identité des exemplaires pourra être établie.

C'est après avoir comparé, avec les originaux, les catalogues publiés par M. Barrois, sous le titre de *Bibliothèque protypographique*, Paris, in-4°, 1830, que je me suis décidé à livrer à l'impression une copie diplomatiquement exacte. J'en fais juge le lecteur: qu'il compare cette transcription des trois premiers articles avec le texte imprimé, il comptera, si je ne me trompe, SEIZE FAUTES, les unes rendant impossible le recollement des mss, les autres dénaturant l'orthographe et la rédaction originale. Un errata devenant impossible, une réimpression était indispensable:

INVENTOIRE

de la librairie qui est en la maison à Bruges.

Un livre en poppier de *Enguerrand de Monstrelet*, clos d'ais et d'une serure, parlant des *Vitaines de France*, commençant au second feuillet, en lettres *ja eslans*, et au dernier, *l'église Saint Denis*.

Item un viels livre en tinte, en parchemin, clos d'ais à entr blanc, parlant de *Lancelot du Lac*, commençant au second feuillet, que femme ne pouoit, et au dernier feuillet, pour combattre au serpent.

Une Bible en latin, son histoire, en parchemin et grosse lettre, clos d'ais rouges; commençant au second feuillet, *Liber Apocalipsi*, et au dernier feuillet, *Labeon*.

² Les comptes ne sont pas remplis uniquement, comme on pourrait le croire, de renseignements sur les arts et l'industrie. Les articles de ce genre s'y montrent tout au plus dans la proportion, les premiers de 1/500, les seconds de 1/10. En définitive, ce volume est le produit du dépouillement de 113 registres donnant environ 50,000 pages in-fol.

ces grandes prodigalités étaient coudoyées par la gêne, si cet éclat cachait beaucoup de malpropreté, si ces chambres de tapisseries toutes tissées d'or, somptueux ameublement, voyageaient avec les princes pour dissimuler, à leur arrivée, la nudité des murs; ce n'est pas dans ces extraits, mais dans l'esprit général de cette comptabilité qu'on le découvre et que je le ferai ressortir, en dégageant soigneusement la vie extérieure de la vie privée, l'étalage officiel du déshabillé intérieur. On n'oubliera pas que la cour de Gand, de Bruges ou de Dijon n'a jamais pu être que la première des cours, après la cour de France. On ne perdra jamais de vue, dans l'histoire des arts, que les guerres, les temps de misères ont pu momentanément affaiblir l'influence de la cour de France et diminuer son éclat, mais que de ce centre est toujours partie pour le luxe, les arts et les lettres, la protection la plus généreuse et la plus éclairée. École sérieuse, ou mode futile, cette influence fut sensible depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIV. Passagèrement, la cour des ducs de Bourgogne a pu briller d'un éclat sans égal; passagèrement, et pendant cette période il a été donné à l'art flamand d'exercer sur le monde une influence prépondérante.

Je désire enfin qu'on ne se méprenne pas sur l'importance que j'attache à la protection accordée par les ducs de Bourgogne aux lettres, aux arts et à l'industrie. Il y a fort à dire sur la nature et l'esprit de cette protection. A l'épiderme, c'est étourdissant; en péné-

trant plus avant, on s'étonne du peu de profondeur d'un édifice aussi élevé. Mes efforts, pendant tout mon travail, ont donc été de distinguer, dans cette générosité princière, la protection intelligente, le goût délicat et le sentiment. Il ne suffit pas, même sur le trône, même au quinzième siècle, de payer de sa bourse pour se parer du noble titre de protecteur des arts, il faut encore apporter dans ces acquisitions un certain goût, mettre dans le choix des artistes un discernement, symptôme d'une prédilection, avoir enfin l'heureuse chance de faire éclore et de laisser après soi des œuvres fortes et fécondes, souvenir durable d'un éclat éphémère, lointain et persévérant écho de ce retentissement qui entoure toute puissance, et se tait quand elle tombe.

C'eût été trop étendre le cercle de mes recherches que d'analyser les comptes antérieurs ¹ à la prise

¹ Les quelques extraits qui suivent comprennent le dépouillement de tout ce qui nous reste des registres de la recette de Flandres, sous l'administration des comtes de Flandres, prédécesseurs des ducs de Bourgogne. A la différence près du petit au grand, du modeste au superbe, ce sont les mêmes habitudes et les mêmes tendances :

PREMIER COMPTE HENRY IJPPIN, RECEVEUR DE FLANDRES, DEPUIS LE DERNIÈRE JOUR DE MARS M CCC LXXVIII JUSQU'AU XXII JOUR DE MARS M CCC LIII^{es}.

Item à MS meemes, par les mains mess. de le Gruthuze, délivrés à Parys par Bernard Douchine, Florentin, au mois de march l'an LXXIX m. fr. de France.

A Gillis Laeman, l'armoyer, pour plusieurs parties d'un harnas MS rappeler, — pour l'achat d'une barbiere, — pour une capeligne de bleu drap, — pour rejourbir l'espee MS.

Refections et nouveaux ouvrages.

Restauration des chateaux, pechages de perches que la mer avoit jecté et furent menées à Gand pour en carpenter az maisons de MS, — à maistre Pic, le plombier d'Arras, faiseur de fontaines, etc., etc.

Je compte dans cette seule année une dépense de XI^m CXX liv. pour

des pays de Flandres par les ducs de Bourgogne.
En faisant partir ce travail de 1384, en le continuant

habillements, 315 liv. pour harnois, 1,584 liv. pour pensions, 511 liv.
pour la fauconnerie, 5,900 livres pour chevaux.

Item à *Jacop Niemeere*, bailli d'Oudain, pour ii buefs de Frise que MS fist en-
voyer à madame d'Artois, et costèrent vi l. xii s. gros, valent, ainsi que par lettres
MS appartient. LXVII l. XVI s.

Item à *Jehan Lennoet*, baillin de l'Yauwe, pour ii papegays et x singes, pour
MS, et costèrent, parmi leurs loyens et leur voiture jusques à Gand, en i que
par lettres MS appartient. LXXXVIII l.

Item à *Jehan Villenove*, l'apotecaire MS, pour LXVIII s. livre de gingembre vert,
que li avoit acheté pour MS, à XXXVIII s. le livre, valent, ainsi que par lettres
MS appartient. CXXX l. III s.

Item payé pour une selle à tout le harnas que MS fist acheter et la fist envoyer
à madame la duchesse de Ghelre, et cousta ii livres de gros, valant, ainsi que par
lettres MS appartient. XXXIII l.

Item payé à *Jehan Henroyer*, garde de la prison MS, en son castiel à Gand,
pour les despens d'un prisonnier appelé *Noel*, qui là fu amenez prisonnier ou
moy de mars l'an LXXVIII, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel
appertient. XL l. XVI s.

Item audit *Jehan*, pour les despens de ii normans qu'il a tenuz depuis le
xviij jour de novembre l'an LXXVII jusques au jour de may l'an LXXIX, c'est par
l'espace de vi et xxx jours, chacun à iii s. le jour, valent, ainsi que par lettres
MS appartient. CLIX l.

Item à *Frère le Grave*, pour son loyer de demi an, fentant le premier jou
d'asril l'an LXXVIII, pour les ouvrages qu'il avoit faiz du command MS à ses gar-
dins à Saint Martin, à la posterne, à Gand, xxxvi l., et pour aucunes autres par-
ties que li y avoit mis hors xxxiiii s., monte, ainsi que par lettres MS et cédule
des maistres d'ostel appertient. LXXXVIII l. XLIII s.

Item payé à *Jehan de Bracle*, hosteller à Gand, pour la délivrance de *Jorys*
Zack, Lombart, qui presenta à MS ii destriers, une chambre et plusieurs autres
choses, de par le S de Milan, messire *Gallache*, ainsi que par lettres MS et cé-
dule des maistres d'ostel appartient. CLXIII l. III s.

Item baillié et délivré à *Diederne*, l'ouvreur de broderie madame de Bour-
goigne, lesquelz MS lui fist donner en courtoisie xi fr. de France pour les neu-
vettes que li avoit apporté à MS que madame estoit acouchée d'enfant le
pour LXXXVII s. vi d., valant, ainsi que par lettres MS appartient. LXXXV l.

Item à *Jehan Burze*, receveur des laines à Bruges, lesquelz li avoit payé par le
command MS, à un marchand d'Arras, appelé *Huwart Walois*, que MS li devoit
de draps de tapisserie. XLII l. II s. vi d. de gros.

Item encore vi l. III s. gros, pour c et ii peaux de Calabre pour MS, montent
LXXVI l. vi s. vi d. gros, valant, ainsi que par lettres MS appartient. LXXVI l. XVIII s.

Item à maistre *Jehan de Heusdin*, pour certains deniers d'or que MS fist faire,
ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. XXXVII l. XII s.

Item à *Gustlaume Parole*, pour ii draps d'or que MS fist donner à l'église Saint
Pierre de Lille, à sa première venue, costèrent LXXX fr., à XXXV s. le pièce, valant
ainsi que par lettres MS appartient. CXXX l. XII s.

Item audit *Gustlaume*, pour ii canons, que MS fist mettre en son castel à Lille,
et costèrent, ainsi que par lettres MS appartient. LXXX l.

jusqu'en 1482, c'est un siècle entier, cadre suffisamment large pour y faire entrer le tableau de cet

Item audit *Guillaume*, pour plusieurs parties qu'il avoit mis hors, du command MS, à cause du parc que on fist faire à Lille pour le champ qui y fut derrain, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient.
vi^e c^e XIX l. III s. III d.

Item à maistre *Jehan* le cloeghieteur, pour krier une cloche et II appeaux pour MS, à mettre en sa maison, à Saint Martin à la posterne, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. III s. III l.

Item à *Gillis de W'oes*, orfèvre de Gand, pour plusieurs parties de vasseaux d'argent que il avoit livrez et refaiz à court, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. II^e c^e XXXI l. VIII s.

Item audit *Gillis*, pour plusieurs joyaux d'argent doréz, pour MS, lesquels MS fist envoyer à madame d'Artoys au jour de l'an l'an LXXVIII, parmi autres parties d'argent, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient.
C XIII l. XII s.

Item audit *Gillis*, pour plusieurs escalles d'argent, pour plusieurs gobelés et al-guiers en la chambre MS, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. III^e c^e LXV l. XIII s.

Item audit *Gillis*, pour plusieurs parties de gobelés par II cédules, l'une montant LXVII l. III s. et l'autre XLVI l. II s. vi d., valant ces dites parties, ainsi que par lettres MS et les dites II cédules des maistres d'ostel appartient. C XIII l. vi s. vi d.

Item audit *Gillis*, pour plusieurs plas et escuelles d'argent, que il avoit délivré à *Gillis de la Biest*, maistre d'ostel MS, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. III^e c^e XXXI l. IX s.

Item encore audit *Gillis de W'oes*, pour plusieurs vasselemens d'argent et pour refaire plusieurs vasseaux, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. C XXXI l. XIII s.

Item à maistre *Jehan de Hassell*, peinteur, pour plusieurs estoffes qu'il avoit mis hors, du command MS, pour faire une ymage de Nostre Dame à la maison MS à le Walle, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient.
LXVI l. XI s. VIII d.

Item à *Daniel Diederkes* et à *Willem de Grotte*, pour III scelles, pour le corps de MS, dont l'une fu dorée et les autres de letton, et courterent, ainsi que par lettres MS et cédule des maistres d'ostel appartient. LXXII l.

Item payé pour un drap d'or que MS fist donner et offrir à l'église Sainte Katheline, à Malines, le jour sainte Katheline l'an LXXIX, et cousta XXVIII fr., à XXXVI s. la pièce, valent. I l. VIII s.

Item à *Pistre*, le messagier MS à cheval, pour faire ses despens en aland en Bourgoigne pour porter à MS de Bourgoigne et à madame leurs estraines, le jour de l'an ensuivant, XVIII l., montent les II parties, ainsi que par lettres MS appartient. LXVIII l. VIII s.

SECOND COMPTE HENRY LIPITIN, DEPUIS LE XXII MAY M CCC IIII^{te} JUSQU'AU
VII^e JOUR DE JUILLET M CCC IIII^{te} l.

As despens d'ostel.

Somme des despens d'ostel. LXVI^e c^e LXIII l. X^e s. III d.

Drap, penues, etc.

Payet au varlet *Cogniaet*, pour plusieurs vestemens et autres choses nécessaires as fols MS. XIX l. XII s.

épanouissement général des lettres, des arts et de l'industrie au xv^e siècle dans les Pays-Bas, et de leur

Payet à *Pic Barouere*, pour plusieurs ouvrages de broudne, pour vêtements, mantiaux, vestemens de paiges. Some des draps, XIII^e LVIII l. XVII s.

A *Jehan*, pour ii fourures que on appelle le roy dou bain, XXI s. III d. gros. Item pour i singe que il envoia à MS à Lille, XLVIII s. Item pour ii^e pimes d'orange, vi s. g. Item pour une mande de castaignes, III s. g. Item pour ii^e pimes apieles lymonne, II s. gr. Item pour vi mantiaux d'Ierlande, II s. gr. Item pour ii singes que il envoia à MS à Bruges, LXXII s.

Encore audit *Jehan*, pour ii singes qu'il acheta pour MS XXXV fr., à XXXVI sols le pièche. LVII l. XII s.

A maistre *Jehan de Brabant*, orfèvre à Bruges.

Pour faucons, lauses et espriviers. VIII^e XL l. XIII s.

Pour chevaux. III^e VI^e LV l. VI s.

Pour réfections et nouveaux ouvrages.

Maison de MS à Bruges. — pour plusieurs parties de coivre et d'estain pour les cloches de le orloge MS à le posterne à Gand. Maison de MS à Lille, — à Pierre, maistre de l'orloge, pour le grant orloge MS mener à Male.

XIII^e LXII l. XIII s. III d.

Pour harnois XIII^e XLII l. V s.

TIERS COMPTE DE HENRY LUPPIN, OMMÉRAL RECEVEUR DE FLANDRES, DEPUIS LE VIII^e JOUR DE JUILLET L'AN M CCC IIII^e I JUSQU'AU III JOUR DE MAY L'AN M CCC IIII^e II.

Some à despens de l'ostel. LIII^e II^e XXVIII l. XI s.

A un garchon qui avoit bonté le fen ou logis de Philippe d'Artevelde. . . v fr.

Payet à *Jehana*, le variet Cokinet, pour plusieurs vestemens, cauchemens et lignes draps pour les fols MS, le nain et leurs varietes pour du drap d'or, blanche toille, etc., etc.

Item payet à *Lazard Guunze de Lukes*, les parties ensuivantes : premièrement pour xviii draps baldeckins qui costent xxiv fr. la pièce, lesquels MS fist donner as gens madame de Bourgogne, au mois de décembre l'an LXXIX. Item pour v pièches de rakemas, qui coutent c xx francs. Item ii pièches de draps, qui costent c francs, que MS fist donner à ii dames, estant adont avec ma dite dame. Item ii pièches de drap d'or qui costèrent III^e XXVIII francs que MS fist donner à ii autres dames. Item pour i bleu veluel pour couvrir les cayères MS, xx fr. Item donné à *Inghelien*, le pournieulant, que le dit *Lazard* avoit presté à Lukes, quand il fu envoyé de par MS à le court de Rome, xvi florins, valant xv francs.

Item à *Nicolas Guunze*, de Lukes, au commandement MS, les parties ensuivantes : premièrement pour xxi que drap que rakemas de soie desquels MS fist donner as estrennes le jour de l'an, l'an LXXXI à aucuns de ses gens et aussi à aucuns chevaliers qui estoient au comte de *Clèves*, qui adont vint veoir MS, costèrent la pièche, xxv francs. Item pour ii draps de soie que MS fist donner à *Lays de Poitiers*, as bastars et à autres, quand ils allèrent adonc à la feste MS et coustèrent la pièche XXVII francs. Summa. VIII^e VIII^e XL fr. VI s.

Chevaux pour MS et ses gens.

A *Jacop de Scieinhem*, pour l'achat d'un cheval gris amblant, lequel avoit formé pour MS, et cousta XXVIII l.

d.

influence sur la France et sur l'Europe. Toutefois, j'ai dû me rendre compte, au moins d'une manière sommaire, des tendances de ces provinces et des progrès de ces industrieuses populations sous le gouvernement des comtes de Flandres. La comptabilité, d'accord avec l'histoire, montre que les ducs de Bourgogne ont continué les errements de leurs prédécesseurs, seulement la greffe a été plus vigoureuse que l'arbre.

J'avais espéré beaucoup, dans les archives générales du Nord, de la précieuse collection des lettres missives, vaste réunion de plus de quinze mille pièces, rangées chronologiquement, avec autant de savoir que de zèle, par M. Le Glay. Malheureusement,

Pour l'achat d'un cheval que MS fist donner à maistre *Nichole*, son phisicien.

Pour l'achat de II chevaux, que MS fist donner l'un à *Jehan de Bourgogne* et l'autre à *Loys de Poitiers*.

A *Gilles de le Biez*, pour le restor d'un cheval gris, trottant. qu'il avoit mis au service MS. Summa. XVIII^e XXXI l. XVI s.

Payet par le commandement MS pour v saars (ou faucons) et II lavers, que MS fist acheter pour lui à i estraigne merchant, et costèrent XXVIII fr. la pièce.

A *Nichtel de Codeghem*, fauconier MS, pour les donner à VIII tendeurs, qui avoient tendus et pris dix-sept et faucons en plusieurs lieux, parmi les broyères de Flandres, à cascun VIII moutons.

Payet pour i faucon, que MS fist acheter à *Henry d'Outrech*.

Summa. VI^e XLIX l. VII d.

J'ai eu sous les yeux plusieurs rôles des années 1380 à 1382, intitulés : *Chest les nécessités pour les sots de monseigneur de Flandres*. Je les avais placés à la suite de ces extraits, mais je m'aperçois que M. Edward Le Glay les a déjà fait connaître dans l'intéressant recueil que M. Arthur Dinaux publie sous le titre d'*Archives historiques et littéraires du nord de la France* (tome III, année 1842, page 153). Il suffira donc de conserver le premier article : *Premiers achetés pour les sots de MS : Cokinot, Coffin et Hunnin Minne et le nain et leurs vassaux, i drap, melle de mennin, dont on a fait pour eulx vi houppelandes et ix caperons, coutant xxxiiii liv. XVI s. — C'est brief donné à Bruges, le penultime jour de juing l'an mii^{xx} et un.*

dans soixante-quinze portefeuilles ou volumes, un seul renferme toutes les pièces de ce genre qui datent des *xiv^e* et *xv^e* siècles. Je l'ai lu avec intérêt, je n'y ai rien trouvé qui se rapporte rigoureusement à mon sujet et que je dusse citer. Une pièce même, qui avait pour moi du prix, fait défaut, l'original au moins. C'est la lettre ou l'ordonnance par laquelle le duc Philippe le Bon, en réprimandant ses receveurs de retenir la pension de son peintre *Jehan van Eyck*, pourquoy lui conviendra à ceste cause laisser nostre service, en quoy prendrionz trez grant desplaisir, leur enjoint de la lui payer immédiatement ¹.

Je réserve pour une autre époque, et après m'être assuré qu'elles ont peu de chances favorables, des recherches dans les registres de la recette géné-

¹ On trouve dans ce volume, n° 829, une recommandation analogue, bien que d'une autre date. Tous ces égards témoignent de la grande considération dont jouissait dès lors le célèbre artiste. Voici la copie de ce mandement :

« A nos amez et féaulx les gens de nos comptes à Lille. De par le duc de Brabant et de Lombourg, conte de Flandre, d'Artois, de Bourgogne, de Haynau, de Hollande, de Zellande et de Namur.

« Tres chiers et bien amez, nous avons entendu que faite difficulté de vérifier certaines nos lettres de pension à vie, par nous données et ordonné à nostre bien aimé varlet de chambre et peintre Jehan van Eyck, pourquoy il ne peut estre payé de ladite pension et le conviendra à ceste cause laisser nostre service en quel prendrions trez grant desplaisir, car nous le voulons entretenir pour certains grans ouvrages, en quoy l'entendons occuper oy après et que ne trouverons point de pareil à nostre gré, ni si excellent en son art et science. Et pour ce nous voulons et expressément vous mandons, que incontinent cestes veues, vous vérifiez et interniez vos dites lettres de pension et faites payer ledit Jehan van Eyck d'icelle pension, selon le contenu de nos dites lettres, sans ce que plus vous en partiez ou arguez, ne y faites d'injon, mutation, variation ou difficulté quelconque sur tant que vous doubtez desobeir et courroucier et y faites tant ceste fois pour toutes, qu'il ne nous en contienne plus rescripre; laquelle chose prendrions très mal en gré. Très chers et bien amez, le salut esprit vous ait en sa sainte garde. — Escript en nostre ville de Dijon le 13^e jour de mars 1434. Rousseau. Ainsi signé Philippe.

rale de Haynaut¹. L'examen, auquel je me suis livré, me porte à croire que des registres particuliers contenaient le détail des constructions et des embellissements exécutés dans les châteaux. Le receveur général enregistrait seulement la dépense totale. D'autres cahiers étaient sans doute consacrés aux dépenses de la cour, car elles manquent ici presque complètement.

J'ai vainement cherché dans les comptes de la recette de Hesdin, fort régulièrement tenus par Jehan Guilbaut et d'autres receveurs du duc, le détail de ces grands travaux d'art, dont on trouve quelques mentions très-curieuses dans mes extraits². Je me suis assuré qu'ils n'y sont pas indiqués. A la vérité, je n'ai pas eu le courage d'entrer bien avant dans les réparations du château, ouvrages de maçonnerie qui m'ont paru offrir peu d'intérêt; j'ai

¹ De l'année 1334 jusqu'au delà du quinzième siècle avec quelques lacunes, qu'il est possible de compléter, au moins en partie, dans les archives générales du royaume de Belgique. L'administration de cette province revint, en 1428, au duc de Bourgogne. Antérieurement elle était dans la main de cette robuste Jacqueline de Bavière, qui ne semble, à en juger par ses dépenses, n'avoir pas mis sa passion dans le luxe et les arts. L'histoire nous apprend où elle la plaçait de préférence. Toutefois, voici un article qui ne manque pas d'intérêt; il est extrait du compte de Guillaume Estievenars, dit du Cambge, du 8 décembre 1418 au 1^{er} septembre 1419:

A Jehan de Florence, ouvrier de tappiserie et de hautiliche, demorant à Valenciennes, pour son salaire de avoir renettyet et relavet le blanc cambre de ma tres redoubtee dame la ducesse, ycelle ouvrée de haulte liche, semée de pappegais et figurée de damoiselles jouans de la harpe; restoupet plusieurs trous qui estoient en plusieurs lieux, destachiet et desloret, puis icelle toute fourrée de neuve toile de Bourgoigne, pourtant que onques ne le avoit estei; et pour oltre avoir fait et ouvert, nettyet et relavet une autre cambre et une salle verde, d'une semée et figurée de cacheries et l'autre de la bataille de Jherusalem. . . . XXVIII l. viij s. vj d.

² Nos 887, 944 à 958.

seulement constaté qu'ils avaient duré plusieurs années et coûté des sommes considérables¹.

Les comptes des aides et subsides peuvent être utiles à la chronologie, ils aident à juger de l'importance de certains faits, mesurés là par la générosité des États et par le chiffre des sommes votées; mais leur sèche nomenclature n'apporterait aucun secours à mes poursuites. J'en dirai autant de quelques registres des comptes du bailliage de Flandres², de Haynaut³, etc., etc. Ils rapportent des traits de mœurs à propos de condamnations, de bannissements et d'exécutions; mais il est rare et tout à fait accidentel qu'ils puissent entrer dans mon cadre.

Le temps m'a manqué aussi pour extraire des

¹ Je ne citerai qu'un article, extrait du registre suivant :

SEIZIÈME COMPTE JEHAN GUILBAUT, RECEVEUR DE HESDIN, POUR ONG AN, VÉNISSANT AU JOUR SAINT JEHAN BAPTISTE, L'AN M CCCC ET XXIV.

Pour la cour.

A Hue de Boulogne, varlet de chambre et peintre de monseigneur le duc, lequel Hue a et prend pour ses gages et pension, chacun un, sur ladite recette de Hesdin, aux susdit trois termes, à cause dudit office de peintre et de gouverner l'orloge, gaiole et autres engiens d'esbatement du chastel de Hesdin, XVI francs parisis, outre vi sestier de blé, des blez des moulins de MS, pour les oyseaux estant en ladite gaiole, pour ce, paré pour lesdits trois termes compris en ce compte. . x fr. xij s.

Cet article reparait plusieurs années de suite sans autre variantes.

² Quelques-uns sont conservés à Lille; le traité de 1769, en nous dépouillant du plus grand nombre de ces registres, nous a valu leur conservation.

³ Ils vont de 1349 jusque bien au delà de la fin du quinzième siècle. Les lacunes, au moins le plus grand nombre, se complètent à Bruxelles. M. Gachard a donné des extraits des quatre registres ou années de ces comptes conservés dans les archives générales de la Belgique; ces extraits légitiment le peu de cas que j'en ai fait à Lille. Voici le seul article que je puisse leur emprunter :

A Pierart Henne, peintre, pour des pennonneaux que MS le duc avoit fait faire pour les porter en Frise. XLII écus de Hainaut de XXIV s
(Compte de l'année 1401-1402.)

archives monastiques les renseignements précieux qu'y ont laissés les érudits d'une autre époque, recherchant pour leurs travaux uniquement les anciens titres de ces grandes fondations. La révolution de 93 supprima les établissements religieux et détruisit en même temps leurs archives, quand le besoin ou le prétexte de la guerre donnait une excuse pour détourner les vieux parchemins. Le département du Nord, plus heureux que d'autres, recueillit presque intégralement les titres et papiers des couvents supprimés, et aujourd'hui les Archives de Lille les offrent à l'érudition, avec le secours du classement méthodique auquel les a soumis M. Le Glay. Je ne parlerai ici que d'un volume des Mémoires de Saint-Aubert de Cambray¹, depuis longtemps perdu ou inutilement cherché, et qui s'est réfugié² dans le

¹ M. Le Glay l'avait placé dans les desiderata de son catalogue de MS, de la bibliothèque de Cambray, et M. Arthur Dinaux en parlait encore ainsi en 1844 : *Aujourd'hui original et copie ont disparu. En vain les bibliophiles, les chercheurs de chroniques, à qui rien n'échappe, ont poussé partout leurs investigations, ils n'ont pu retrouver la trace de ces curieuses annales* (Archives du Nord, tome v, p. 519.) Depuis lors M. Le Glay l'a retrouvé et il mériterait de faire le sujet d'un travail critique et d'une publication régulière.

² Le père Le Long (Bibl. hist.) et Fontette le citent souvent. Carpentier, dans les preuves de son histoire de Cambray, et Dupont, dans son histoire ecclésiastique de la même ville, en font usage. L'abbé Ghesquière y découvrit le passage sur des livres jetés en malice en 1442, passage qui devint, dans un journal du temps (Esprit des journaux, juin 1779, p. 232, novembre 1779, p. 236, avril 1780, p. 238), et qui est resté, dans l'histoire de l'imprimerie, un sujet de discussion; enfin, M. Arthur Dinaux ou plutôt M. Le Glay, auquel il doit ces communications d'après une ancienne copie de l'abbé Murtte, a publié plusieurs extraits de ces mémoires dans les Archives historiques du Nord. J'ai fait un dépoillement régulier de ce volume, sorte d'archives dans les

riche dépôt de Lille. Les renseignements si divers, si curieux que les abbés Jean Robert, Philippe Bloc-

archives. Les passages suivants peuvent prendre place ici, ils sont, les uns inédits, les autres plus fidèlement transcrits, tous fort curieux :

1385. — Au mariage du comte de Nevers, Jean sans Peur, et aux noces qui ont lieu à Cambrai, la ville fut en profond émoi et dans les réjouissances, « adonc furent mis carpentiers, machons et ferriers en œuvre pour mettre à point tos les hostels en la cité de Cambrai et bastir des arcues, des thiatres et des portes de triumphe, etc., etc. Quand le rey de France, Charlons, en fust adverstis, il dit qu'il vouldoit estre aux noces de ses couzines. » — Il y vient — festes, diners. — « Le rey de France fist assieoir les deux espoux et les deux espousees à table et tous les autres ducs, princes et seigneurs servirent sur les haults destriers. » Les seigneurs et dames de la cour logent à l'abbaye et l'occupent en entier — « et n'y réservoiz que une salle pour conkieir mi et mes religieux, tant nostre abbale estoit plaine de seigneurs dont vscil les noms des principals, avecq li noms des autres qui ont herbergies ailleurs, etc. — Willhelme Kaysor, maistre d'hostel dou nomee doubteit comte Aubiert, « qui jou pricains men comptoir pour enfremier ses hardes qui molt emportient. » — Messes et cérémonial, joustes et tournois — « si jou via le brai rey de France, men signor, faire merveilles contre *Nicoton l'Espinoi*, gentilhomme hennuyier. » — Le roi lui donne 1000 livres parisis. — « *Jehan de Vliet* et *Jehana de Myle* deux chevaliers holandois vainquirent tous les autres. »

Cette ordonnance de paiement se lie à la description qui précède :

Philippe, fils de roy de France, duc de Bourgogne — ordonne que la somme de deux cens soixante et cinq livres — soit payé et délivré par notre ordonnance à plusieurs personnes, tant pour l'achat que pour la voiture de amener dudit Bruges à Arras par devers nous, un millier de lances pour la jousté, lesquelles nous avons fait acheter pour la feste qui devra estre festé à Cambrai, aux noces de Jehan et Marguerite nos enfans. — Le viii jour de may l'an de grace mil CCC liii et cinq.

Original sur parchemin avec le sceau.

1453. — Le curé de Sainte Magdelaine de Cambrai s'empare d'un mourant. — « Si li avoit administré les sacrements et mis en terre en l'église ou en l'autre, sans en rien parler au curé de chéena. »

Grands débats à cette occasion, je les passe sous silence.

1442. — Item lendemain de la pourcession de Valenciennes l'an XLII, il fu li jours de le ducasse de Haveluy (Jean le Robert était né à Haveluy, petite ville à 8 kilomètres de Valenciennes), se y allay de Valenciennes, où j'avoie esté à le pourcession et dis le messe, li prieux de Vieingne fist l'euvangille et uns autres prestres que je ne conguey, fist l'epistole, se y fu présens M^s l'archediake de Cambrai et *Simon le Fontenier*, procureur de M^s de Cambrai, *Jehan Danneux*, *Amoureux Morelle* et *sire Pierre Cornu* et disnaies en le maison men frères où furent avec nous *Lebrun*, bailli de Haveluy, le mayeur et me ante (ma tante) de *Willels* et plusieurs autres et fumes très aise, se payay pour vin et viande vi l. hagnau et mes frères le romain, se donny à me mère, pour avoir l'pichon, li pièces d'or de x s., tousjours et xviii val de xxx s. en monnoie, pour lui aidier à ses necessités.

Et à le requeste du bailliy et de le roy, fis poindre li ymages d'apostles de pierre fais ou rancel et ou moustiez de ledite ville; est assavoir saint Jacques et saint Jehan euvangeliste et y faire à chascun priant; au saint Jacques, men père dont dieux ait l'âme et au saint Jehan euvangeliste my abbe, et cunste chascuns personnes et ymage c. s. Et M^s maistre *Pol Beye*, archediake de Cambrai fist poin-

quiel et Jacques Deschamps ont inscrits, au quinzième siècle, dans le journal de leur couvent, ont été déjà

dre se ymage saint Pol et faire se representation devant, qui cousta ome c. s. haynnau sont x l. haynnau pates par Amourri.

L'abbé Jean le Robert continue à noter ce qui intéresse l'histoire, son couvent et son petit intérieur. Voici le détail de ce que lui coûte l'éducation de son neveu Girardin le Robert :

1445. — Item pour 1 doctriaal getté en molle, envoiyet quérir à Bruges, par *Marquait*, escripvain de Vallenciennes ou mois de jenvier xlv pour *Jacquet* x s. s. s'en heult (et en eut) *Sandoins* 1 pareil que l'église paya.

— Item payez le pénultième jour de March, devant Paskes, l'an xlv, à maistre *Bertrain* pour le fachon d'un facet, d'un cartula, d'unes Bieulet et d'un. . . . qu'il avoit fait faire en papier pour *Jaquet* et pour *Girardin* à prendre (faire apprendre) vi s. viii d.

— Rechen à *Leurent*, men frère, le 1111^e jour de may l'an xlvj, pour payer l'escolle et grammatre de *Jaquet* seu fil, pour 1 an, fissant le cinq d'avril précédent vii s. de laquelle somme je payay à maistre *Bertrain* le jour de l'Ascencion l'an xlvj, en la cambre des comptes, présent sire *Pierre Cornufou* ix pieces pour c. s., l'année de *Jaquet* finant le vii d'avril, devant Paskes, l'an xlv darrain passé, se fu content de ix pieces pour ledit an, nonobstant je lui bailay. . . . vii s.

Item donné à *Grardin* et à *Jaquet*, le xviii^e de septembre, qu'il cuidoiént aler à le ducasse (dédicace, fête communale) de Haveluy se fist trop lait (trop mauvais temps), il paire de coulliaux et il courroies et il canivet, qui coustèrent v s. t. — Item pour 11 paire de patins pour *Jaquet* et *Grardin*, environ le sainte Isabel, . . .

XLVI, ii s.

Item pour avoir fait relaire et rapointier les vieies cottes, cauches et blanques de eux, environ ce terme. . . . liii s.

S'il ne s'était agi que de vieilles cottes, j'aurais passé sous silence l'éducation de *Girardin*, mais cette suite d'acquisitions et surtout ces livres, jettes en molle, méritent bien qu'on s'y arrête. Je ne rentrerai pas avec l'abbé Ghesquieres et Mercier de Saint-Leger dans la discussion soulevée par cet article, mais je citerai un passage de *Commines*. Il n'est pas intervenu encore dans le débat :

« En ce temps, mil quatre cens quatre vingtz et dix huit, que le roy Charles est trespassee, est finy aussi frere Hieronyme (Jérôme Savonarole) a quatre ou cinq jours l'un de l'autre, et vous diray pourquoy je faiz ce compte. Il a toujours preaché publiquement que le roy retourneroit de rechief en Italie. . . . Et tous ses sermons premiers et ceux de présent, il les a faict mettre en molle et se vendent. » Ch. xxvi.

Sauvage, et les autres éditeurs, avaient interprété en remplaçant cette expression par : *il les a fait imprimer*. Mademoiselle Dupont est remontée au texte de *Commines*.

Pour en revenir à l'abbé Jean le Robert, il continue à enregistrer le gros et le menu. C'est Jean de Bourgogne, évêque, qui vient jouer à la paume dans le couvent, et Philippe le Bon en 1448 qui vient s'y enivrer; il est vrai que le bon prince se vante au souper de faire rouler

l'objet de plusieurs publications ; il m'a suffi, pour en faire usage dans mon texte, de rectifier quelques erreurs dans les transcriptions, erreurs fort excusables en face d'un original aussi négligemment écrit, aussi fatigué.

La comptabilité du quinzième siècle, en apparence si simple, les écritures à première vue si concises, se compliquaient dans la pratique et pour chaque

l'abbé sous la table avant lui. Il y a de la couleur historique sur cette palette toute locale ; j'extraits ce curieux et important passage à l'année 1459. Jean Robert avait la main heureuse, en faisant choix, pour la décoration de son église, du pinceau habile d'un artiste qui sut, entre son célèbre maître et son admirable élève, conquérir sa grande part de célébrité européenne :

1459. — Pour i tabieau de peinture fait à Bruxelles-assis en l'église de chéans.

Le xvi de juing, l'an lx, Je Jehan, abbé, marchanday à maistre Rogier de le Pasture (traduction de Rogier van der Welden), maistre ouvrier de peinture de Bruxelles, de faire i tabieau de v pieds en quaire, à ii huystoires, de telle devise que l'ouurage le monstre. Et furent les devises faictes à plusieurs fois, et assis il fist ledit tabieau de vi piez et demi de hault et de v piez de large pour le bien de loere ; lequel tabiau fu parfait à le Trinité, l'an lxx, se cousta en principal miii s. ridders d'or de xliii s. iiii d. le pièce, monnoie de Cambray, dont il fu tous paieez du nostre à plusieurs foiz. Se fu donne à se femme et à ses ouvrierz, quant on l'admena, ii escus d'or de iiii l. xx d. tournois. Se fu admenez chéens par le kar Gillet de Congueheu du Roquier, le premier septemaine de juing, l'an lxx, se cousta en voiture à iii cheval, à fardeler à Bruxelles, en winages, cauchies (droit de chaussee), en despens dudit carton (chartier, et de *Jean de Monteguy*, clerc de chéens, que y furent ix l. xv s. x d. t., et ii mencaus d'avaine de xxii g. et fu chéens admenez le viii de juing lxx, et tout payé du nostre.

Item donné à *Pierart Remon*, questier, *Jehan Fermin*, entaillieur, et *Martin le voirrier*, pour avoir assis ledit tauvelet en cuer sur bestaux les xix et xx de juing, pour avoir ses veues, et pour sçavoir où on le poroit assis plus plaisamment, iiii patars pour aller desjunier.

Item payé. audit P. Remon, le vi d'aout lxx, pour une reprise et une liste de bois (pièce de bois) mis et assis desoubz et desours ledit tabieau, i Lyon d'or de l. s. t.

Item marchandé à Jehan Cachet, fondeur, de faire et assis i candellet de keure (candelle, à v candelers, devant le dit tabieau, par le manière qu'il est à veyr ; s'en heult par marquet (marché) fait en tasque (à la tasche) x escus de xx l., pallez par le cambre des comptes sur men compte le xviii d'aout lxx.

Item fut donné à ses iii varlez, quant il l'eurent assis aplomb sur ... (?) le per-v. Nostre Dame my aoust, lxx pour leur vin, iiii patars de, . . . vi s. viii d.

Item fu depuis payet à Hayne, jone pointre, pour poindre autour dudit tabiau le liste (cadre) et le deasure et jusques as cayères de cuer, lx s. du nostre.

objet, d'un marché signé par les parties contractantes, quelquefois d'un procès-verbal de réception de l'objet et toujours des certifications du chef de service, puis d'un mandement de paiement, enfin d'une ou de plusieurs quittances; or la concision, le laconisme désespérant des articles des comptes auraient trouvé leurs commentaires, explicites jusqu'à la diffusion, dans ces pièces comptables, si nous avions eu le bonheur de les conserver¹. J'ai vainement parcouru tous les cartons, dits *de mélanges*, classés dans les années 1384-1482, je n'ai trouvé que des documents sans importance, dont j'ai fait un résumé. Ce sont des journaux de dépenses de routes, des listes d'officiers de l'hôtel, des rôles de gens d'armes; mais les pièces comptables que je cherchais, je ne les ai pas trouvées. Il me reste un espoir. Les Archives de Lille, sous l'habile direction de M. Le Glay, ont vu successivement leurs différentes parties rentrer dans un ordre général et systé-

¹ Dans un procès-verbal, dressé par deux commissaires de la comptabilité nationale, chargés, en janvier 1793, d'opérer le triage des documents utiles à conserver ou bons à détruire, on voit que les pièces comptables étaient innombrables. Les citoyens, qui appréciaient l'importance des documents au poids et la valeur des parchemins à leur dimension, s'expriment ainsi sur ces pièces, comptes et acquits renfermés dans la première salle :

Nous avons estimé que le tout devait être du poids de 20 milliers. — Les registres des comptes avaient été altérés par la précipitation avec laquelle ils avaient été jetés, lors du bombardement, dans les cours, la rue, le jardin et la rivière, et le peu de soin avec lequel ils avaient été ensuite recueillis dans une grande chapelle, d'où ils avaient été encore retirés, tant à cause de l'enfoncement du sol sur lequel ils avaient été posés, qu'à cause de la fermentation qui commençait à s'opérer. — Nos recherches dans cet amas de comptes, dont le nombre peut s'évaluer au moins à 30 mille environ, la plus grande partie en très beau parchemin de 15 à 18 pouces, et dans les pièces justificatives, dont le volume est immense, nous ont donné la certitude qu'ils contiennent des choses rares et précieuses pour l'histoire.

matique, un résidu reste cependant et il a une grande importance. Il se compose d'environ cinq charretées de pièces sur parchemin, échappées à cette époque de destruction, où les documents les plus précieux n'étaient retirés du bûcher que pour servir aux usages les plus vulgaires. Ces pièces sont encore grossièrement ficelées, telles qu'elles ont été retirées des arsenaux, où on les destinait à la fabrication des gargousses. Elles sont déposées dans une salle basse des Archives, à l'abri de la destruction, et M. Le Glay m'a promis, avant tout autre travail de classement, de procéder à leur dépouillement; j'en attends le résultat avec curiosité et une certaine confiance. Le peu que j'ai examiné m'a prouvé que les documents les plus importants, depuis le onzième siècle jusqu'au dix-septième, étaient mêlés dans ce fouillis aux actes administratifs les moins intéressants¹. Les chambres

¹ Des quelques pièces recueillies dans une recherche trop courte pour être productive, assez longue pour en faire désirer la continuation, je citerai les suivantes :

Quittance du 4^{or} janvier 1379 écrite sur papier :

L'an mil III^{es} LXXIX, le premier jour de janvier, fu marchandé à Pierre Duimle-ville, faiseur d'oreloges, demorant à Lille, pour faire une oreloge pour ma tres redoubtée dame madame la contesse de Bar, dame de Cassel, et ycelle mettre et asseoir en son chastel de Nieppe, pesant ycelle toute ouvrée III^{es} l. de fer, lequel fer yl doit lui pour faire l'ouvrage dessus dit; et en cas où il li saableroit que icelluy ouvrage ne seroit mie assés fort, et il y meist plus de fer en lui, toutes voies où il apartendroit avoir plus fort ouvrage, et qu'il fust bien emploté, madite dame paiera tout le fer qui sera audit ouvrage, au pardessus des III^{es} l. de fer, et pour celui ouvrage faire bien loiaument et justement au dit et regart d'ouvriers, et gens connoissans et experts en tel ouvrage, ledit Pierre ara et emportera la somme de XL francs d'or ou moien à levallue, c'est assavoir XXXVII gros de Flandres pour le franc, tant pour l'ouvrage dudit oreloge, comme pour les III^{es} l. de fer, dont mention est faite par dessus, et en cas où ledit oreloge peseroit plus de III^{es} l., ma dite dame ty fera rendre et payer le surplus du pois, comme dit est. Item mettera et aasera ledit Pierre ycelle oreloge ou clochier ou l'autre oreloge est à présent, et tant comme il mettra de tamps à l'asseoir, il aura ses despens en l'ostel

des comptes conservaient tous les titres comptables, les lettres de mandements, les instructions de toute

ma dicte dame sans autres gages. — Item se aucun deffaut avoit ou dit orologe, et qu'il ne fust mie fait en la fourme et manière qu'il appartient, il seroit tenu de y amender à ses propres coûts, frais et despens, ou dit de bons ouvriers, experts et congnoissans en tel ouvrage. Item li doit estre baillié et délivré par *Cassard Molinet* pour et ou nom de madicte dame toutes manières de bois carpenté et ouvré, et ycelluy asseoir et meetre où il ordonnera estre mis pour asseoir et meetre ledit orologe. Item doit avoir et aura ledit Pierre pour gouverner cescun an ledit orologe, une cote des dras des officiers, toutefois que madame fera sa livrée, et sera aux despens de madicte dame toutes les fois qu'il venra visiter ledit orologe et qu'il y faudra aucune chose, et y doit venir toutes fois que on le mandera, lequel ouvrage ledit Pierre doit rendre tout fait et assis ou dit clochier dedens le jour de Pasques prochains venant, toutes lesquelles choses ont esté faites et ordonnées par *Colard Lescaque* et *Jehan de Chastillon*, clerks et secretaïres de madicte dame.

Accord proposé au duc de Bourgogne par les corps de métiers de Bruges, le 24 mai 1407. (Original sur parchemin, scellé de 55 sceaulx en cire jaune).

Nous bourgmaistres, eschevins, conseil, hoofdmans des bourgois et doyens et jurez des mestiers de tisserans, de foulons, de tondeurs, de tainturiers, de bouchiers, de poissonniers, de charpentiers, de machons, de couvreurs de tieules, de plommiers, de placqueurs, de couvreurs de steule, de feures, d'orfèvres, de armoyeurs, de pottiers d'estain, de corduaniers, de couroieurs de noir cuir, de taneurs, de adobeurs, de ouvriers de bourses et de couroieurs de blanc cuir, de gantiers, de chaucetiers, de parmentiers, de quentapointiers, de aigeliens, de vieuwaners, de vienpiltiers, de sanvaginiers, de boulangiers, de moulniers, de chapeliers, de pointres et de sellers, de cuveliers, de charliers, de tourneurs ou criers, de huchiers, de artilliers, de soyeurs, de chandeliers, de tapissiers, de teliers, de bateurs de laine, de barbiers, de coroyers, de gantiers, de ouvriers d'ambre, de frutiers, de pottiers de terre, de afforreurs de vin, de deschargeurs de vin, de cordiers, de maronniers et de couletiers de la ville de Bruges, pour et ou nom de toute la communauté d'icelle ville, faisons savoir à tous, que, comme la dicte ville ait, depuis environ quinze ans ença, esté très petitement et mauvasement gouvernée par aucuns de ceux qui durant le dit temps en ont eu le gouvernement, pourquoy nous feussions trais pardevers nostre très redoubté seigneur et prince nostre, le duc de Bourgoigne, conte de Flandres, en lui supplians très humblement que de sa grace il vouldist pourveoir au gouvernement et réparation d'icelle ville, en nous submettans de ce, comme raison est, du tout en sa bonne ordonnance, lequel ouvrant ses yeux de sa grace et miséricorde sur nous inclinant à nostre très humble prière et supplicacion comme bon, droictier et naturel seigneur et prince, y pourveut et y a pourveu grandement et vaillamment, tant en la punicion des dits malfaiteurs comme en la réparation de la marchandise de la draperie, hostellages, couletages, et en plusieurs autres manières qui se monstrent clerement, tant par expérience de fait comme par notables ordonnances et lettres sur ce faites. Et en oultre nous requist de sa grace et commanda que se nous voyons qu'il eust aucune autre chose à faire et réparer à sa dicte ville pour le bien et seurte d'icelle, nous y advisassions à bonne et meure diligence, et si estoit toujours prest d'y pourveoir et ordonner tant et si grandement qu'il verroit estre profitable. Nous, considérans que la plus grant partie des maux qui sont advenus en ladite ville, sont advenus par la grant convoitise et mauvais gouvernement d'aucuns de ceux qui ont gouverné et receu les revenues et avoir d'icelle, et pour

nature; ne devons nous pas espérer trouver là les renseignements les plus curieux?

Lille pouvait se contenter de posséder le précieux dépôt de ses Archives générales, mais la vieille cité a tenu à honneur de conserver intactes ses propres Archives, et elles offrent, dans une suite non interrompue de recueils municipaux depuis 1318, une importance égale au point de vue modeste de l'histoire de la cité¹.

J'ai examiné avec soin cette curieuse collection. Le peu de temps consacré à cette revue sommaire ne me permet pas d'affirmer, mais je crois qu'un

obvier à ce que pour le temps à venir, plus tel inconvénient ou samblable n'aviege, nous supplions très humblement à nostre dit seigneur et prince que il doresnavant, ou ses hoirs et successeurs contes et contesses de Flandres, en lieu de l'ottroy de l'aanis qu'il a et prent chascun an en la dicte ville, et que ses dix hoirs ou successeurs pourront prendre pour le temps avenir, sans lequel ottroy assis ne puet ou doye avoir cours en la dicte ville; lui plaise prene chascun an la septisme part de toutes les cueillettes, levées et revenues quelxconques de la dicte ville. En tesmoins de ce, avous, nous bourgmaistres, eschevins, conseil, heofunans des bourgeois, doyens et jurez des mestiers dessus diz, ces présentes lettres fait sceller du grant scel de la dicte ville et des accls des diz mestiers, qui furent faites et données l'an de grâce mil quatre cens et sept, le xxiiii^e jour de may.

J'ai vu à Gand et M. de Saint-Génois a publié, dans le *Messenger des Arts* (année 1842, page 397), un diplôme, en langue flamande, de l'année 1361, qui porte exactement les mêmes cinquante-cinq sceaux que l'on voit appendus au bas de ce document. Sur le titre de 1407 les noms des métiers sont écrits en français à l'extrémité de chaque attache et ils correspondent, dans l'ordre où ils sont placés après le sceau de la ville de Bruges, avec l'ordre qu'ils occupent dans l'acte lui-même. Comme ces sceaux ont été gravés dans la Revue de Gand, on peut se servir de ma transcription pour rectifier quelques unes des traductions ou interprétations de M. le baron Jules de Saint-Génois.

¹ Cette suite de registres municipaux, non interrompue quant aux titres, est grandement endommagée par l'humidité dans l'ignoble grenier où ils attendent, entassés, la reconstruction de l'hôtel de ville. C'est principalement sur les anciens registres qu'ont porté les détériorations.

dépouillement régulier et suivi¹ serait plus intéressant pour l'histoire de la cité que pour l'histoire des

¹ M. Brun-Lavaire, érudit consciencieux, a envoyé à la Société des antiquaires du Nord, et il m'a communiqué, pendant mon séjour à Lille, un mémoire qui prouve, mieux que toute autre démonstration, de quelle utilité peuvent être ces comptes dans l'histoire locale. M. Victor Derode en a tiré bon parti dans son Histoire de Lille, ouvrage recommandable que déparent un peu la boursouflure du style et trop de prétentions aux considérations générales; mais ni l'un ni l'autre de ces écrivains lillois n'ont fait le dépouillement que réclame l'érudition. J'ai extrait des registres pour les années 1381, 82 et 83 quelques articles qui m'ont fait regretter de ne pouvoir continuer ce travail. On remarquera l'emploi de la peinture à l'huile dès le mois d'août 1383, non pas comme un arcanum, mais comme un procédé usuel et connu de tous.

Déjà M. Dnmortier avait trouvé, dans les Archives de Tournay, la commande d'un tombeau faite, en 1341, à Wnillaume du Gardin, sculpteur, par Jean III, duc de Brabant. Dans cet acte et dans les paiements, il est question de l'enluminure des statues : *de peinture de boines couleurs à ole*.

Les archives municipales de Bruges fournissent, à une date également très-ancienne, cette curieuse indication :

3161-62. *Jan van der Leye*, den schildere, van der Capelle te Stoffeerne ten Dinnme in der Steden Huus van Brugge, van goude van zelve en allen maniere van olye waerwe diert toe behoorde, et enen waireman, van cxiv dach werken op syn selve cost. en pont.

Le mélange des couleurs avec l'huile est continuellement mentionné dans les statuts des tailleurs d'ymages, des enlumineurs et des peintres de Paris pour l'année 1391, et ensu on lit plus tard, dans un des registres aux résolutions des archives municipales de Gand, que, en 1519, les peintres Guillaume van Axpoete et Jean Martins (*Wilhem van Axpoete ende Jenne Martins vrie schilders in der stede van Ghend*) avaient peint à l'huile (*ende al dat den werche ancleven mach, werken met goudet olieverwen*) plusieurs tableaux pour un des édifices appartenant à la ville.

En réunissant ces renseignements aux autres indications fournies par mes extraits, on pourra donc, tout en réservant aux frères van Eyck la gloire d'avoir découvert la véritable peinture à l'huile, c'est-à-dire certains perfectionnements dont l'importance fut confondue avec le retentissement produit par leurs chefs-d'œuvre; on pourra, dis-je, admettre l'ancienneté du procédé tel que le décrit le moine Théophile (*Diversarum artium schedula*, chap. xx, xxvi, xxvii). Ce surprenant encyclopédiste est aujourd'hui trop connu, grâce à l'estimable travail de M. de l'Escalopier, pour qu'il soit utile de le citer; mais j'annoncerai aux érudits qu'ils trouveront dans la Bibliothèque de Montpellier, et que le

arts. Lille ne me paraît pas avoir donné aux artistes une protection bien active; peut-être aussi que

gouvernement fait imprimer, dans le premier volume de la description des manuscrits conservés dans les bibliothèques départementales, une nouvelle rédaction de tout ce qui concerne la peinture. Ce traité, ainsi refondu, se trouve dans un recueil de pièces philosophiques et médicales, écrit moitié sur parchemin, moitié sur papier vergé, portant cette marque. Il a tous les caractères d'un manuscrit de la seconde moitié du quatorzième siècle, et il provient de la Bibliothèque Albani. M. Prunel, conservateur de la Bibliothèque de Montpellier, l'acheta avec plusieurs autres de même provenance, à un commissaire des guerres qui les avait conquis sur l'Italie à la suite de nos armées. Il porte le n° 852. Voici les passages qui présentent le plus d'intérêt. On remarquera le *nimis tediosum* reproduit à la fin du quatorzième siècle, comme dans le manuscrit de Paris de la même époque. Tous les droits des van Eyck sont fondés sur ces deux mots :



De Oleo lini conficiendo. Oleum lini sic fit, accipe oleum lini et sica in sartagine super ignem sine aqua. Deinde mitte illud in mortario et contende illa donec tenuissimis pulvis fiet. Rursum mitte in sartagine et infunde aquam modicum, sic calefacies fortiter, postea involve illud in pannum novum et pone in pressatorium ubi exprimitur factum! (formatum?)

De Glutine vernicon. Pono oleum lini in ollam novam parvam, adde gummi quod vocatur servix vel grassa minutissime tritum et assimilatur thuri, deinde ponatur ad lentum ignem, ut coquatur ita ut non bullat usque dum tercio pars consumatur omnimode, quia multum periculosum est et de levi non extinguitur.

Nota. Quia quociescumque unum colorem imposueris, alter ei superponi non potest, nisi prior excipatur, quod in ymaginibus diuturnum et tediosum est nimis.

Je n'ai pas eu le temps de soumettre le recueil entier à toutes les épreuves de la critique, il m'a semblé cependant qu'à défaut de titre, de date, de faits ou de noms historiques, il fallait s'en rapporter aux caractères extérieurs pour placer ce manuscrit dans la seconde moitié du quatorzième siècle. Quant au traité sur la peinture, il diffère du texte de Théophile par un chapitre sur les proportions du corps humain, par un style incorrect et surtout par une orthographe défectueuse qui semble répondre à la prononciation espagnole ou du midi de la France. Le passage suivant, qui s'est glissé dans le texte latin, me semble une distraction du rédacteur et trahit peut-être son idiome naturel :

Nota. Bab. nerduze Babilonie. p. x. b. p. de semare v. d'aleus c. 7 d'nesedar e met tut ensemble e metes desus quatre onces de vin ad igne et faites bullir in hoc d'leur e post le metesius e quant vos vudres laborer une oestre labur seraneyt e bel.

Ces rédactions abrégées de Théophile ne sont pas rares : M. E. Gachet en a découvert une dans le recueil n° 10,151 de la Bibliothèque royale de Belgique; il le croit du commencement du treizième siècle.

Voici les quelques articles des comptes municipaux de Lille :

COMPTES JAQUEMON — DE PAYEMENT PAR EULS FAIS POUR ET AU NOM DE LA VILLE

II^e PART — TOM. I.

c

le talent de ses artistes n'était pas de nature à stimuler sa générosité. Quoi qu'il en soit, la vie ne suf-

DE LILLE, DEPUIS LE DERRAIN JOUR DU MOIS D'OCTOBRE, NUIT DE LA TOUSSAINT L'AN DE GRACE M CCC III²² I, JUSQU'AU DERRAIN JOUR D'OCTOBRE L'AN DE GRACE M CCC III²² II.

A le vase de *Gille Gosael*, pour III piauls de gros parquemin à faire couuercines pour les comptes de la ville. IX fr.

Pour l'achat d'un sac à eus mettre et porter yceuls comptes. III s.

Pour III livres de candelles de siev (suif) arses en escrissant de nuit yceuls comptes.

Pour III aunes de vernil cendal à faire les banierettes, seruans à la fierte nostre Dame et les pingons servans as trompes et autres instrumens des maesteirels jeuns par devant cele fierte a le dite procession de Lille. XXXIV s.

Amalaire *Jehan Mannin*, peintre, pour le fachen des dites banierettes et puignons.

COMPTES JEHAN VIETIE POUR ET AU NOM DE LA VILLE DE LILLE, DU JOUR DE TOUSSAINT L'AN DE GRACE M CCC III²² ET II, JUSQUES LE DERRAIN JOUR DU MOIS D'OCTOBRE, NUIT DE TOUSSAINT, L'AN DE GRACE M CCC III²² ET III.

Avril. — A maistre *Jehan Mannin* (ou *Mauvin*), peintre, pour avoir peinturé, de couleurs à ole, IX cappes de plonc seruans a le porte Saint Sauveur et les pamiiaux et banierettes, là oasi seruans, payet pour certain marquet (marché) de ce fait à lui. LIII l. III s.

COMPTES DE L'AN DE GRACE M CCC III²² III — M CCC III²² IV.

Au mois de may. — A *Jehan Mannin*, peintre, pour estoifes et fachen de III banieres, s'iglurés de Kuwes de vin, que on entendoit à présenter à nostre seigneur le duc, à son joyeux aduenement et pour XV estuchones armoyés tant de Bourghongne comme de la ville pour achevier et ordonner les boefs que oasi on entendoit à présenter à nostre dit seigneur. LIII s.

Suivent de nombreux détails sur les vases d'argent achetés à Paris par Jacques don Bos, orfèvre de Lille.

Septembre. — A *Jehan Mannin*, peintre, pour catoffes et fachen de VII banierettes armoyées de Franche et de Flandres, mises à le couronne, parmi le chief, estant par dessour ycelle, armoyet des armes de la ville. LX l.

M. Victor Derode s'exprime ainsi, page 354 de son *Histoire de Lille* : De 1380 à 1410, le même registre signale encore comme peintres à ole, *Miquiel Morel*, *Jehan Queval*, *Jehan Desbomets*, etc. Cet et cetera est assez malencontreux et ne prouve pas des recherches attentives ; je remarque en outre que les années 1380 à 1410 ne sont pas comprises dans un seul registre, chaque année a son registre. Plus loin on lit dans cette même *Histoire de Lille* : Parmi les peintres de cette époque (la domination des ducs de Bourgogne) il s'en trouve plusieurs que les biographes ne mentionnent pas et dont les noms sont révélés par les inventaires, par exemple : *Jacques de Brabant*, *Jean Huelle*, *Jerome Busch*, *maistre Michel*, *maistre Rogier*, *maistre Huns*, *maistre Maillardet*, etc. Ces noms sont pris dans l'inventaire des tableaux de Marguerite (voir plus haut, page xiv) et estropiés de la manière la plus bouffonne. Jacques de Barbary est devenu Jacques de Brabant, et

lirait pas s'il fallait seul entreprendre ces pénibles dépouillements; espérons que l'érudition trouvera dans la ville de Lille un homme assez dévoué pour comprendre l'importance et ne pas reculer devant les difficultés d'un semblable travail. Fait avec soin, avec suite, et surtout avec l'esprit critique qui sait élaguer sans rien omettre d'important, ce tableau de l'activité de Lille dans les arts, les lettres et surtout dans l'industrie, serait consulté avec profit par tous les historiens¹.

Depuis quatre siècles cette ville sacrifie, sur l'autel des révolutions, quelques-uns de ses monuments, et elle me paraît être à bout de sacrifices. A peine si elle conserve quelques traces de sa splendeur du quinzième siècle. Ce qui n'est pas détruit est d'une époque assez moderne, ou vient de pays étrangers. Ce sont les maisons sur la place et l'incomparable collection de dessins des grands maîtres italiens², léguée par Wicar. Disons toutefois que la bibliothèque de

le tableau fait par Jean van Eyck, *sans huile*, donne lieu à la création d'un peintre fort nouveau sans doute : Jean Huelle!!

Quand l'histoire locale a de ces distractions, se perd dans ces généralités et s'en tient à ces à peu près, que peut-on exiger de l'histoire générale? C'est encore un livre à refaire.

¹ Les Archives de Lille possèdent d'autres séries qui méritent l'attention. Je signalerai six registres consacrés aux métiers, commençant en 1459; plusieurs autres concernant les corporations, les inscriptions des magistrats depuis 1419, les registres aux résolutions du magistrat depuis l'année 1474 jusqu'en 1790, les ordonnances de police de 1382 à 1790. Il y a des faits curieux à recueillir sous toutes ces rubriques.

² Un buste en cire fait partie du legs de M. Wicar : c'est un portrait de jeune fille qui semble, à l'élégante finesse des proportions, au type de beauté, à la douceur du modèle, un tableau de Léonard de Vinci, en relief.

la ville est riche en documents historiques, en manuscrits précieux, en incunables rares¹, et qu'avec les Archives de Flandres on peut se consoler de bien des pertes.

ARCHIVES DE DIJON.

La chambre des comptes de Lille se complète par la chambre des comptes de Dijon. Des dépenses présentées à celle-ci étaient renvoyées à celle-là : sou-

¹ L'estimable auteur du catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai s'occupe de la rédaction du catalogue des manuscrits de Lille; nous pouvons donc compter sur un bon guide. Je signalerai aux bibliographes une curiosité qui, à titre d'incunable, ne trouvera pas sa place dans ce catalogue; c'est l'exemplaire tant cherché du *SPECULUM HUMANÆ SALVATIONIS*, dont Heinecke disait : *On prétend que le czar Pierre le Grand a acheté cet exemplaire et qu'il a passé à Saint-Petersbourg* (page 455). Il est d'une parfaite conservation et présente en effet les singularités indiquées par les bibliographes, c'est-à-dire qu'on a imprimé au recto de la 27^e planche de bois et au verso de la 40^e, le texte ou la forme (la presse imprimait alors deux pages à la fois) correspondant aux planches 45 et 60, erreur qui conduit à plusieurs conjectures intéressantes dans l'histoire des débuts de l'imprimerie. Mais je remets ces observations à un autre temps : ce sera l'occasion de s'expliquer sur plusieurs faits nouveaux, tels que la gravure de 1418 acquise par les soins de M. de Reiffenberg pour la Bibliothèque royale de Bruxelles et la découverte nouvellement faite à Basle d'un exemplaire de l'alphabet gothique grave en bois et portant cette date : MCCCXLIII. En reproduisant, dans mes Recherches sur l'origine de l'imprimerie, quatre lettres de cet alphabet, j'avais cru pouvoir le placer entre la Bible des pauvres et l'alphabet gravé sur cuivre par le maître de 1468; je ne me suis pas trompé de beaucoup. Le professeur Hassler a fait cette découverte dans la bibliothèque de Basle, où elle m'avait échappé; il parle en outre d'une seconde épreuve du Saint Christophe de 1423, dont l'ancienneté ne peut être cette fois mise en doute, puisqu'elle est mentionnée sur des catalogues rédigés antérieurement à la copie du graveur S. Roland. Mais M. Hassler compte, pour l'appréciation de ces nouveaux éléments de discussion, sur l'impartialité de M. Sotzmann, et je ne lui ai donné aucun droit de douter de la mienne; il en sera convaincu, si, même en maintenant mes assertions, je combats son opinion.

vent une confusion s'introduisait, et le receveur général écrivait sur les marges du registre : *Vérifier si cet article n'a pas été porté au compte de Dijon*. Rien n'était donc plus naturel et mieux indiqué que de confondre dans une seule recherche et de publier dans un même volume les renseignements fournis par les Archives de Flandres, à Lille, et les documents puisés dans les Archives de l'ancien duché de Bourgogne, à Dijon¹. Mais le temps est un grand tyran, le temps m'a manqué et je ne puis qu'indiquer².

¹ Même pour des années dont les Archives de Lille ont conservé les comptes, les Archives de Dijon sont de ressource et de complément indispensables. Ainsi Colart le Voleur, mentionné par les premières en 1415 comme le seul peintre du duc de Bourgogne, se trouve associé dans les secondes à Henry Bellechose : le 23 mai 1415, Henry Bellechose de Brabant est nommé peintre et varlet de chambre du duc au lieu de feu Jehan Malvel qui disparaît des comptes en 1412. (Dans le volume des *Mémoriaux* intitulé : *Chest li livre des mémoires de la Chambre des comptes à Dijon commence au mois de may u ccc m^{xx} et vi.*)

Les travaux d'architecture et de sculpture entrepris à la Chartreuse de Dijon, dans les différentes résidences du duché de Bourgogne et dans diverses églises, sont mentionnés dans des comptes, inventaires et marchés qui ne se retrouvent pas à Lille, même en copies ; enfin c'est à Dijon qu'on peut combler les lacunes signalées dans la grande série des registres des comptes conservés dans les Archives générales du Nord.

² Je prends pour guide les publications suivantes :

Notice sur les archives du département de la Côte-d'Or, par M. Boudot, conservateur des archives. Dijon, 12^e, 1828.

Mémoire historique et statistique sur les archives générales du département de la Côte-d'Or et de l'ancienne province de Bourgogne, par M. C. H. Maillard de Chambure, conservateur des archives. Dijon, 6^e, 1838.

Catalogue d'une partie des livres composant la bibliothèque des ducs de Bourgogne par G. Peignot, Dijon, 8^e, 1830. — Seconde édition, augmentée du Catalogue de la bibliothèque des Dominicains de Dijon, rédigé en 1307. Dijon, 8^e, 1841.

Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur les documents concernant l'histoire de la Belgique, qui existent dans les dépôts littéraires de Dijon et de Paris, par M. Gachard, archiviste général du royaume. 1^{re} partie. Archives de Dijon. Bruxelles, 8^e, 1843. La seconde partie n'a pas paru.

Je ne cite pas l'ouvrage de M. Barrois. C'est, quant aux documents extraits des archives de Dijon, une réimpression du livre de M. Peignot.

ce que j'espère de mes investigations prochaines dans ce dépôt important.

Il est peu de collections qui aient été si souvent fouillées et interrogées par des hommes aussi profondément experts dans les recherches historiques, et particulièrement dans ces dépouillements laborieux qui exigent, avec un certain tact, une sorte d'instinct donné par l'expérience. Déjà, sous le gouvernement des ducs de Bourgogne, un inventaire méthodique de leurs chartes avait été fait, et il s'est conservé; puis, et successivement, les archivistes Jean de Maroilles, en 1410¹; Thomas Bonnesseau, en 1430²; Jean Vandenesse, en 1448³, amendèrent et complé-

¹ Cet inventaire est intitulé : *Le plus ancien inventaire des titres des ducs de Bourgogne*, il se compose de 110 feuillets de parchemin.

² Un volume in-folio en papier. Il contient la copie de l'inventaire de Maroilles et les additions de Bonnesseau.

³ Un volume in-folio en papier, de 430 feuillets, intitulé : *Inventaires des chartes, titres et lettres de la Chambre des comptes de Dijon par Jean de Vandenesse*. Il en existe une copie faite au dix-septième siècle. M. Gachard a publié l'acte d'installation de cet archiviste temporaire; il débute ainsi :

Le mercredi darrenier jour de juillet de l'an mil cccc quarante huit, M^s le chancelier de Bourgogne, estant en la ville de Dijon, a rapporté à M^s le président et à M^s des comptes que M^s le duc vouloit que toutes les lettres et chartes, estant en son trésor de ceste dite ville de Dijon, fussent venues et inventoriées, et mis en bonne ordonnance bien et deuement et par bailliaiges, par gens notables et bien secrez, et pour ce faire, a advisez, eueux, nommez et ordonnez maistre Jehan de Vandenesse, chanoine de la chappelle de M^s le duc à Dijon, et Lienart du Cret, clerc desdits comptes. Et a ordonné M^s le chancelier à M^s desdits comptes que, pour la dicte cause, ils mandent les dits maistres Jehan de Vandenesse et Lienart du Cret, et leur ordonnent que diligemment et soigneusement ils vacquent et entendent à inventorier toutes les dites lettres et chartes estant ou dit trésor, en les mettant par layetes et par bailliaiges, comme dit est, en mettant tout par bonne décalafation et ordonnance et que pour entreposer et mettre les dites lettres, selon qu'elles seront inventoriées, l'on leur feist faire bonnes layetes de bois de chaigne, et que en chascune layete fust fait ung brevet et inventoire particulier de toutes les lettres qui seront mises en icelle layette, afin de plus aisément et prestement trouver les dites lettres, quant on en aura à faire et à besoigner. En oultre fut ordonné à M^s des comptes, par le dit

tèrent cet important recueil. Il y a juste un siècle, les bénédictins vinrent dans ces Archives faire les quatre volumes de leur excellente histoire de Bourgogne¹. Ces graves érudits savaient déjà associer au sérieux de l'histoire la couleur anecdotique qui en fait le charme et l'intérêt. Les premiers, ils comprirent de quelle ressource pourraient être à côté des chartes et des diplômes, les comptes, les inventaires et les correspondances. En un mot, ils nous montrèrent la voie que nous nous efforçons de suivre².

Aujourd'hui les Archives de Dijon ne sont plus ce qu'elles étaient de leur temps. Les révolutions ont soufflé sur elles ce tourbillon dévastateur qui, en renversant tout sur son passage, ne laisse derrière lui que ce qu'il n'a pu détruire³. Après la tour-

MS le chancelier, de prendre et recevoir le serment des dits maîtres Jehan et Lienart, que bien secrètement ils verront et visiteront les dites lettres et chartes, et que personne quelconque vivant ils ne diront, ne révéleront aucune chose du contenu en iceles lettres et chartes, en quelque manière que ce soit, ne en quelque lieu qu'ils puissent estre, ains senon à ceux qu'il appartiendra comme à Mds le chancelier, MS le président et MdSS des comptes; tiendront le tout secret, sur peine de parjurement et d'estre deshonnez à toujours.

¹ *Histoire générale et particulière de Bourgogne avec des notes, des dissertations et les preuves justificatives, par un religieux bénédictin de l'abbaye de S. Benigne de Dijon et de la congrégation de S. Maur.* Dijon, in-folio, années 1739 à 48 pour les trois premiers volumes publiés par dom Plancher, et 1781 pour le quatrième rédigé par dom Alexis Salazard. Ce dernier volume est de beaucoup inférieur aux trois premiers; les omissions, les négligences y abondent. On y sent déjà la décadence de cette célèbre compagnie dans les dernières années de son existence.

² Je ne dois pas omettre les travaux de l'abbé Courtépée et de Beugnot; leur attention et leur recherches se sont portées sur les objets qui nous intéressent: *Description générale et particulière du duché de Bourgogne.* Dijon, in-8°, 1774-1785.

³ On ne saurait exprimer d'une manière plus éloquente tout le mépris qu'inspirent ces saturnales de l'ignorance, qu'en citant le *Moniteur*

mente, après que des milliers de livres pesant de parchemin eurent été envoyés aux arsenaux, il est encore resté sur les rayons la collection la plus importante de titres et de documents que nous possédions en France, après les grandes Archives du

officiel, c'est-à-dire les lois de ce temps et les actes de ces hommes ; M. Maillard de Chambure s'en est tenu là, on ne saurait mieux faire :

Ce fut une barbarie froide, impitoyable, impie, que celle qui régla, par des lois exécutées avec ordre et régularité, l'ensevelissement des souvenirs historiques, où la gloire de la France était encore plus intéressée que celle de quelques-uns de ses enfants. Cette violente rupture avec le passé fut consacrée d'abord par la loi du 24 juin 1792, qui servit de prétexte aux plus honteux trafics. L'arrêté du directoire du département de la Côte-d'Or du 22 juillet suivant et le procès-verbal, dressé le 26 novembre, de l'état des archives de la chambre des comptes font connaître combien considérable fut ce premier triage et tout ce qu'il doit laisser de regrets. Peu après, le 10 avril 1793, le directoire du département fit brûler publiquement les terriers, manuels et censiers des terres nobles et des fiefs. Le 27 brumaire an II, les titres féodaux saisis chez les émigrés subirent le même sort. Ce qui échappa à cette destruction est heureusement considérable. La section des terriers est encore l'une des plus riches des archives. Bientôt les mesures les plus folles organisèrent la dévastation de ce dépôt. Il est curieux d'en suivre la succession. Billard-Varennes et Collot-d'Herbois ordonnent au directeur de la Côte-d'Or de réunir, sous un scellé, tous les parchemins, livres et papiers, qui pourraient blesser les principes de la liberté et de la raison (7 germinal an III). Les citoyens Boyot et Jarsuel demandent qu'on leur remette soixante-dix milliers pesant de papier des archives, pour les mettre au pilon et en fabriquer du papier blanc, afin de ménager le vieux liège, qui sera mis en charpie (3 nivôse an III). Le comité de salut public fixe à cinq ans de fers la peine à porter contre les détenteurs de titres féodaux (28 ventôse an III). Quatorze milliers de parchemin sont envoyés au port de la Montagne (Toulon) pour servir à la confection des gargousses (2 ventôse an III). Envoi de treize mille quatre cents livres de parchemin à l'arsenal d'Auxonne (22 ventôse an III). 1^{er} pluviôse an VI, autre envoi de six cent quarante-huit livres de vélin. Le ministre de la marine, Plexville-Lepelletier, en demande un nouveau choix, dont les feuilles doivent avoir trente-deux pouces de longueur sur dix-neuf de largeur (30 fructidor an VI). Il existait aux griffes du parlement et de la chambre des comptes une quantité considérable d'affaires dont les pièces étaient renfermées dans des sacs. On imagine, le 2 vendémiaire an III, d'employer trois mille quatre cent huit de ces sacs aux distributions militaires; les papiers qui y étaient scellés sont perdus presque en totalité. Enfin, et ces pertes furent peut-être les plus importantes, des arrêtés ordonnèrent la vente des vieux papiers désormais inutiles. On comprit dans cette catégorie tout ce qui tomba d'abord sous la main. C'est ainsi que, indépendamment des enlèvements déjà signalés et de l'envoi fait à Paris, le 10 octobre 1792, de treize caisses de titres précieux sous le rapport de l'histoire et des arts, pesant dix-huit cent quarante-neuf livres, on vendit, le 1^{er} germinal an IV, soixante-six mille six cent trente-cinq livres de papiers de toute nature, et, le 27 thermidor an V, quatorze mille neuf cent douze livres d'autres titres, très particulièrement des établissements religieux. En 1810, 1811 et 1813, sur une autorisation verbale du préfet, il en fut vendu environ quatre mille livres pressés.

royaume et les Archives du Nord. Elle attira de bonne heure l'attention des érudits et fournit à des poursuites variées une récolte toujours abondante¹; elle fut aussi, de la part des archivistes, le sujet de classements méthodiques et de dépouillements sommaires.

Par suite de ces travaux importants, de ces classements scientifiques, de ces inventaires rigoureux, les recherches deviennent difficiles, elles menacent de rester stériles. Je m'explique: l'habitude des Archives et le commerce de MM. les archivistes m'ont

¹ Le premier en date est l'actif et fécond C.-X. Girault. Il a disséminé, dans une foule d'ouvrages et de dissertations, des renseignements précieux, puisés à cette source, depuis le retour de la tranquillité jusqu'à l'époque de sa mort, arrivée en 1823. M. Gabriel Peignot vint ensuite avec cette ardeur impatiente du compilateur, qui aurait gagné à attendre de plus complètes investigations; nommons enfin M. de Saint-Memin, auquel le comité des arts n'a pas en vain fait appel. M. Didron avait annoncé dans ses *Annales archéologiques* et on m'a communiqué, au ministère de l'instruction publique, un mémoire de quatorze feuillets intitulé: *Noms d'anciens artistes et ouvriers mentionnés dans divers documents, principalement extraits de deux volumes in-4^o manuscrits appartenant aux archives du département de la Côte-d'Or, marqués des lettres X et Y et intitulés: PLUSIEURS MÉMOIRES TIRÉS DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE DIJON ET DES ARCHIVES DE LA CHARTREUSE*. J'ignore par qui ont été faits ces extraits; mais, en l'absence des originaux, cette copie ne peut inspirer de défiance, elle doit tout au plus motiver quelque réserve. M. de Saint-Memin, en l'envoyant au comité des arts, l'a cru inédite; les différents érudits que j'ai cités en avaient fait usage.

J'ai pris dans tous ces travaux, et j'ai inséré dans mes tables, le petit nombre de noms d'artistes qui n'étaient pas déjà portés dans les comptes de Lille. Deux d'entre eux m'ont été fournis par les registres des années 1357 et 1359, ils ne dépassent pas mon cadre; car, de même que j'ai poussé mes explorations dans le domaine des comtes de Flandres, afin de connaître l'état du luxe et le mouvement des arts avant l'arrivée des ducs de Bourgogne dans les Pays-Bas, de même aussi m'a-t-il paru utile d'examiner cette situation dans le duché de Bourgogne avant l'extinction de la première race, en 1361.

appris combien des salles numérotées, des liasses étiquetées, ou des cartons inventoriés, rendent faciles les réponses à toutes les demandes. Avez-vous besoin de consulter les chartes, les registres ou les comptes de telle ou telle époque, on vous répond d'après l'inventaire : *Nous avons ceci, nous n'avons pas cela*, et on ne sort pas de ces réponses. Il y aurait bien telle ou telle série abondante en ressources dans la direction que vous suivez, mais elle ne vous sera pas indiquée si vous ne l'avez pas formellement demandée, et encore faut-il qu'elle soit portée sur les inventaires et étiquetée en place, pour qu'on la trouve; autrement on vous répond imperturbablement : *Nous n'avons pas cela*. Or ces travaux étant de leur nature pénibles, le plus ardent se laisse persuader, sans trop de répugnance, par un argument qui rend sa tâche plus facile, et c'est ainsi que les Archives restent vierges pour avoir été trop fréquentées. Supposez, au contraire, non pas le désordre, il ne profite à personne, mais une certaine confusion primitive, aussitôt l'érudit explorateur et l'archiviste lui-même se prennent du plus beau zèle. Stimulés tous deux par l'inconnu, on cherche ici, on cherche là, on cherche partout, sûr moyen de trouver quelque part. Si ces réflexions sont justes pour les recherches historiques en général, elles le sont surtout pour le genre d'investigations que nous entreprenons, car les renseignements dont nous avons besoin, n'ont pas de rubrique spéciale, ils se trouvent mêlés à tous

les actes de la vie politique et administrative, religieuse ou civile.

Ce n'est donc pas seulement dans la salle B où l'on a rangé, disent les inventaires, les cartulaires des abbayes et des monastères, les obituaires et autres papiers ecclésiastiques, dans la salle C, qui contient, à ce qu'on croit, tous les états de la maison souveraine, ses nombreux inventaires, ses titres et ses chartes; enfin, dans la salle J, consacrée aux comptes généraux et particuliers, que nous établirons notre siège; il est dans mon intention de pousser des reconnaissances plus loin et de faire des sorties dans plus d'un domaine.

A côté de ces renseignements précieux, Dijon offre à l'étude ses monuments admirables. Notre statuaire moderne a son berceau à Dijon. Les tombeaux des ducs de Bourgogne sont des productions de l'art flamand, modifié et ennobli par le génie particulier de l'artiste et par le goût français. Michel Colombe et l'Ecole de Tours sont venus chercher leurs inspirations dans les monuments de Dijon, qui ouvrent, dès la première moitié du quinzième siècle, avec une ampleur et une indépendance surprenante, l'ère de la renaissance.

ARCHIVES DE BRUXELLES.

La chambre des comptes du Brabant, aujourd'hui les Archives générales du royaume de Belgique,

forme le corollaire naturel des Archives de Flandres et de celles de Bourgogne.

Cet important dépôt historique m'a offert des parties distinctes, les unes inventoriées, par conséquent connues, sinon utilisées, les autres confondues dans un grand vague dont les étiquettes sommaires n'ont pas troublé l'inconnu. Dans la première partie, je signalerai quelques comptes de la maison des souverains ¹, trop morcelés toutefois pour présenter une suite comparative, faire connaître des tendances et des goûts : quelques registres de la recette générale de Flandres tirés des Archives de Lille ², les comptes de la recette générale de Brabant ³, de Limbourg ⁴, du Luxembourg ⁵, de Gueldre ⁶, de Hainaut ⁷, de Namur ⁸, réunis peu à peu à Bruxelles comme dans le centre formé autrefois par la chambre des comptes qu'Anthonio de Bourgogne établit en 1404, dès son

¹ Compte des frais de séjour du comte de Flandres à Gand en 1379.

Compte des dépenses de l'hôtel du comte d'Ostrevant en 1397-1398.

Compte des gîtes du duc et de la duchesse de Brabant et de Luxembourg, à Bruxelles, année 1382.

Compte des frais de tournées faites par la duchesse Jeanne de Brabant en 1386.

Compte des voyages du duc Antoine de Bourgogne dans le Luxembourg en 1411 et 1413.

Compte de la dépense du comte de Saint-Pol en 1420-21.

Compte des dépenses de la maison du duc de Brabant en 1428.

² Nos 2702 à 2709 de l'inventaire et en outre 3153 à 3156.

³ Nos 2350 à 2435 de l'inventaire.

⁴ Nos 2436 à 2451 de l'inventaire.

⁵ Nos 2624 à 2633, et les nos 2655 à 2659.

⁶ Nos 2640 et 2661.

⁷ Quelques registres isolés Nos 3191 à 3197.

⁸ Nos 3221 à 3274.

entrée en fonctions de gouverneur des États de la duchesse de Brabant ; ces recettes et ces dépenses vont depuis la fin du quatorzième siècle et se poursuivent jusqu'au delà de l'époque qui m'intéresse. J'ajoute à ces séries importantes les comptes des officiers de justice pour tout ce qui date du quinzième siècle et qui concerne les pays de Bourgogne, les comptes des monnaies ¹ et des bâtiments ² ; enfin, et c'est là que les ressources devront être les plus grandes, les comptes des abbayes, couvents, églises ³ et les comptes des villes, qui étaient obligées d'envoyer copie de leurs actes administratifs à la chambre des comptes ⁴.

¹ L'abbé Chesquiere a déjà exploré ces comptes et on trouve le résultat de ses recherches dans un *Mémoire sur trois points intéressants de l'histoire des Pays-Bas*. Bruxelles, in-8°, 1786.

² Je ne mentionne pas la longue série des comptes particuliers des domaines N° 3575 à 12058. Ils offrent peu d'intérêt dans le cercle que je parcours, et il faudrait avoir épuisé toutes les autres veines de cette mine pour y recourir. J'excepte toutefois les comptes des domaines de la ville et province de Malines N° 11810 à 11814. On trouve aussi dans ces comptes quelques renseignements sur les réfections des hôtels des comtes de Flandres, à Mâle, à Ypres, à Bruges, etc. ; mais sous ce rapport Bruxelles est bien pauvre comparé à Lille.

³ J'ai trouvé toute cette partie des archives en 1847 dans son état primitif, c'est-à-dire en liasses, mais sans inventaire ni classement. On peut espérer beaucoup d'un dépouillement méthodique.

⁴ Ces comptes sont précieux lorsque les originaux manquent dans les villes, et ce n'est malheureusement que trop fréquent. Les comptes particuliers de la ville de Bruxelles ont été déjà l'objet de recherches fructueuses. M. A. Wauters nous a donné, dans le *Messager des Arts*, une description historique fort bien faite de la *Maison au pain* sur le grand marché de Bruxelles ; et il a puisé dans ces comptes de curieux détails sur une contestation qui s'éleva en juillet 1405, à l'occasion de la reconstruction de ces halles. Il s'agissait de taxer le prix des ouvrages et on consulta Louis van den Broec, Pierre die Stoete, Henri die Molensleger et Daem ou Adam Steenberch, jurés du métier des

Les Archives de Bruxelles sont très-riches dans cette classe de documents, on n'y compte pas moins de cinquante mille registres de comptes préservés, par une exception bien rare, de la grande destruction qu'ordonnèrent les arrêtés républicains¹.

L'appel au zèle de l'érudition locale doit être ici d'autant plus énergique, que la tâche est plus difficile et, si je me fie à mes appréciations, plus ingrate. En effet, je crois qu'un dépouillement suivi produira les renseignements les plus curieux et les découvertes les moins attendues; mais combien de journées passées dans l'aride lecture de nomenclatures sans intérêt! Je ne pouvais songer à entreprendre un semblable travail; je me suis contenté d'une

menuisiers; *Guillaume van den Broecke*, maistre ouvrier de la ville; *Godefroy den Moelensteyer*, *Henry van Dugsbourg*, *Pierre van Berenberge*, *Henri van Boeguerden*, *Jean den Cance* et autres menuisiers; *Jean van Boutsfort*, *Jean Pauwels*, *Pierre van der Meer* et *Jean van Wittersies*, jurés maçons; *Jean Bornoy*, maistre ouvrier juré, probablement l'architecte.

¹ Le ministre des finances, Robert Lindet, ordonnait de mettre au rebut, c'est-à-dire de détruire, tous les comptes antérieurs aux trente dernières années, avec cette restriction : *Quant aux comptes des grands établissements, tels que villes, provinces, etc., il en doit être conservé cinq par chaque siècle, un de vingt en vingt années*. Il voulait laisser une preuve de sa barbarie. Les sieurs Brion et Torfs, préposés au triage, écrivirent au ministre, en date du 5 prairial an VII, pour s'opposer à cette destruction, aussi fatale pour les lettres qu'elle était peu productive pour la république; ils disaient :

Nous avons considéré le peu de profit que la république recueillera actuellement de la vente de ces registres et par contre le bon état dans lequel ils se trouvent, ainsi que l'utilité dont ils sont susceptibles. D'après toutes ces considérations, nous avons cru qu'il était de la prudence autant que de notre devoir d'en conserver provisoirement la totalité.

Cette résistance des érudits n'a rien d'extraordinaire, mais on ne voit pas sans surprise le ministre admettre les objections et revenir sur des ordres barbares.

revue sommaire, me réservant de venir étudier à loisir les parties qui m'ont semblé le mieux cadrer avec mes recherches. Je puis, dès à présent, indiquer, comme rentrant dans mon travail, la publication du compte dressé par Fastre Hollet, pour toutes les dépenses faites en 1468, à l'occasion du mariage de Charles le Téméraire¹. Ces noces furent célébrées au mois de juillet, à Bruges², avec une magnificence

¹ Le n° 1941 de mes extraits montre le duc Charles visitant ces travaux et donnant quelques gratifications aux ouvriers. Un registre spécial étant réservé et un receveur particulier assisné aux dépenses, il est naturel qu'il n'en soit pas autrement fait mention dans les comptes de la recette générale.

² Voici le titre de ce compte, qui porte sur l'inventaire le n° 1795.

Compte de Fastre Hollet, contreleur de la despense ordinaire de l'ostel de mon très redoubté seigneur, MS le duc de Bourgogne et de Brabant, et par icellui seigneur commis à la conduite des ouvraiges qu'il a ordonné d'estre fais en sa ville de Bruges, pour y tenir la feste de la Thoison d'or et la feste et solempnoité de ses nocces; commençant ce dit compte le second jour de mars l'an mil cccc lxxvii, et finissant le xiiii jour de septembre l'an mil cccc lxxviii en suivant.

Tous les artistes, tous les ouvriers et jusqu'aux manœuvres qui les aidaient sont enregistrés avec soin. Je citerai ce passage :

Aux dits maistre Anthoine Gossins, maistre charpentier, et maistre Michel Gaeyscheur, maistre marchon, païé le xvi jour de juillet la somme de sept livres pour leur despens d'avoir esté de la dite ville de Bruges en la ville de Bruxelles — pour avoir conseil et advis sur le fait de une grant salle qu'on a depuis fait en l'ostel de M^{rs} au dit Bruges. — Et aussi pour avoir apporté et baillié la pourtraiture de la dite salle. VII l. III s.

OUVRAIGES DE VOIRIERS FAIS AUDIT HOSTEL DE M^{rs}.

A Jehan Lombart, voirier, demourant en la ville de Bruges, — pour voirre de France.

A Katharina, veuve de feu Anthoine de Ringle, voirier, — pour voirure blanc franquois.

A Vincent Haek, pour des grants chandeliers à miroirs.

Le plus grand nombre des ouvriers et des artistes travaillaient *en extra* à cette besogne hâtive, aussi étaient-ils appelés de loin. Nous avons un autre exemple de ces improvisés artistiques à mettre en pendant, c'est le banquet de Lille et ses entremets en 1454 (n° 1533 à 1576 de mes extraits). Olivier de la Marche sera toujours l'historiographe privilégié de ces fêtes; mais on découvre chaque jour de nouveaux témoins, narrateurs empressés, de ces brillantes solennités. M. le chanoine de Rom a éveillé l'attention sur une description de ce genre con-

de l'école des Pays-Bas. Le Musée n'a pas, il est vrai, un seul tableau, hors ligne, des maîtres du quinzième siècle; mais il a recueilli, de cette époque, une série de médiocrités intéressantes, soit qu'on les considère comme les premiers essais de peintres devenus dans la suite plus habiles, soit que les recherches faites dans les Archives permettent d'appliquer à cette foule de pages sans noms, les noms d'une foule de peintres dont nous ne connaissons pas les œuvres. La galerie du prince d'Orange, aujourd'hui roi de Hollande, est désormais perdue pour Bruxelles, qui l'avait vue naître et s'accroître; mais elle reste ouverte aux artistes dans la capitale de la Hollande. La libéralité qui a présidé au choix distingué de tant de productions remarquables, l'intelligence qui a chargé l'homme spécial par excellence, feu M. Nieuwenhuys, d'en rédiger le catalogue, sont pour les amateurs un sûr garant que cette collection, bien que particulière, sera toujours publique pour l'étude et les recherches sérieuses. Nous y avons puisé, dans ses van der Weyden et ses Stuerhout, ce critérium moral, que nous avons demandé à Bruges pour Hemling, à Gand pour les van Eyck, à Florence pour Hugo van der Goes, à Anvers pour Quintin Messys. Quand on s'est profondément imbu devant ces pages authentiques des qualités et des défauts, de la manière et du caractère de chaque maître, on marche d'un pas ferme, et devant chaque nouvelle œuvre on affermit son jugement, on aiguise pour ainsi dire sa critique.

Je comptais trouver, dans les débris de l'ancienne Bibliothèque de Bourgogne, devenue une section de la Bibliothèque royale de Bruxelles, la plupart des manuscrits désignés dans les extraits des comptes de Lille; j'espérais aussi pouvoir étudier dans cette collection la marche et les développements de l'ancienne école de peinture, dont l'histoire ne peut s'écrire sans le secours des manuscrits à miniatures. J'ai éprouvé deux mécomptes à la fois : en premier lieu, de tous les manuscrits clairement désignés dans les comptes, de toutes les enluminures qui y sont décrites, je n'ai retrouvé avec pleine certitude que les productions fort peu originales des enlumineurs Loyset Lyeder et Guillaume Wielant¹; en second lieu, j'ai perdu beaucoup des illusions que je m'étais faites sur cette belle collection. En effet, quand on l'étudie avec méthode, on voit que, pour l'époque comprise entre les années 1384 et 1482, c'est-à-dire pour la grande époque de l'école flamande, elle ne possède que deux manuscrits hors ligne. Je m'explique. Il y eut au quinzième siècle de grands peintres qui faisaient, par exception, de petites et admirables miniatures; il y eut, en même temps, d'adroits praticiens qui exécutaient, comme en fabrique, l'enluminure d'innombrables manuscrits. Entre ces productions également

¹ Voir dans mes extraits les nos 1951 et suivants. Le livre de Charles Martel, nos 6 à 9 de l'inventaire de la Bibliothèque, est enluminé par Loyset Lyeder. Pour ce qui concerne l'histoire du Haynaut, je renvoie à mes extraits, n° 1966, et à la note de la page LXXXV.

brillantes de couleur, également rehaussées d'or, la différence est grande; les unes, piquantes d'originalité, inspirées par le talent, sont des jalons dans l'histoire de la peinture; les autres, monotones et insipides, étaient et sont restées un grand luxe, mais voilà tout. Or, je le répète, sauf deux exceptions, la Bibliothèque dite de Bourgogne ne possède que les brillants produits de la seconde espèce¹. Je m'empresse de désigner ces deux manuscrits. L'un est une merveille: c'est le premier volume de l'histoire générale du Haynaut, qui va depuis l'origine du monde jusqu'à l'année 380; il est écrit sur parchemin, en lettres de forme, de 32 lignes à la page, format grand in-folio. La miniature de présentation occupe tout un feuillet; elle est encadrée dans une bordure de fleurs et dans une ceinture formée par les armoiries de toutes les provinces placées sous l'autorité des ducs de Bourgogne. Le peintre a représenté dans ce cadre

¹ Les Heures de Philippe le Bon, n° 9611, sont citées et exposées avec trop de complaisance; c'est un beau bréviaire, *pars hymatis*, de 526 feuillets de parchemin écrits à deux colonnes, de format in-4°. Le portrait du duc agenouillé devant son patron se voit au feuillet 295 recto. Le travail de cette peinture est sec, la coloration plate, pâte et terne, la ressemblance exacte, le costume d'une imitation consciencieuse. Un autre manuscrit, décoré également du titre de Livres de prières de Philippe le Bon, est sans valeur, au moins dans la limite de ces recherches. J'en dirai autant d'un Psautier, n° 9961, écrit sur parchemin, format petit in-folio et à deux colonnes, en lettres de relief alternant or et azur. Je regrette que le respectable M. Marschal n'ait publié ni l'une ni l'autre des belles miniatures que j'ai citées, ses inventaires y eussent gagné quelque chose. Quant à son travail, il a été trop amèrement critiqué. Il suffit d'apprendre préalablement la langue de l'auteur et de comprendre son étrange système bibliographique pour tirer bon parti de ses trois gros in-folio. J'en fais chaque jour l'expérience.

le duc Philippe le Bon, assis sous un dais, recevant l'hommage de ce livre dans la forme accoutumée, si bien connue des amateurs de manuscrits; mais ce qui est exceptionnel, ce qui mérite d'être signalé, c'est la figure accentuée du duc, le caractère des têtes de ses conseillers, la curiosité fine, hardie en même temps que réservée du jeune comte de Charolais, et toute cette perfection de l'ensemble qui trahit le pinceau du maître et grandit cette miniature aux proportions d'un tableau d'histoire. Ce manuscrit fut terminé en 1449, le prince avait alors quinze ans, et c'est l'âge qu'il a dans son portrait. A cette époque, Jean van Eyck était mort; son élève Rogier van der Weyden put seul composer et exécuter ce chef-d'œuvre digne de son maître, digne de sa main¹.

¹ Lui seul pouvait accentuer avec cette précision la charpente osseuse d'une tête et sa physionomie, mettre les uns gravement immobiles, debout sur leurs jambes, les autres en action calme et facile; lui seul enfin pouvait donner aux articulations microscopiques des mains cette perfection du dessin, à l'ensemble un effet si bien combiné. Le premier volume, n° 9,242, est complété par deux autres, nos 9,243 et 9,244. Le texte du premier volume commence par : *Pour che que toute créature — MS Philippe — auquel pays de Haynnau est à présent regnant, qui est l'an de l'Incarnacon Nostre Seigneur Jhesu Crist mil cccc quarante six.*

Les miniatures qui suivent n'occupent que la moitié ou le tiers de la page, souvent même seulement la largeur d'une colonne. Elles sont d'un faire mesquin, d'un ton argentin et comme émaillé; les figures et les édifices se détachent sur un ciel d'azur pur et criard. Ce n'est pas justement mauvais, et on pourrait les admirer si elles étaient loin du chef-d'œuvre qui est en tête; mais à côté de lui on sent le faire mécanique et les procédés de fabrique.

Les miniatures du second volume sont beaucoup plus nombreuses; il y en a exactement soixante, comme le porte, dans les comptes (voir n° 1986), l'article de 72 livres payées à Guillaume Wyelant pour ce travail. Cet enlumineur avait toutes les qualités comme tous les défauts de son métier. L'habileté de la main résume toutes les qualités; quant

Deux autres volumes complètent cet ouvrage ; mais tout le manuscrit n'a, à vrai dire, qu'une seule miniature, et elle le place à côté du Bréviaire du duc de Bedford de la Bibliothèque Nationale de Paris¹, à côté du Bréviaire du cardinal Grimani à Venise², à côté des Heures de Charles le Téméraire à Copenhague³, à côté des Chroniques de Jérusalem dans

aux défauts, ils sont de toutes sortes : abus de couleurs brillantes, tons criards, prédilection pour le bleu dans les vêtements et les toits des maisons, bleu-vif qui rend mal l'ardoise, monotonie dans les expressions des figures, type uniforme ; les yeux étonnés, la tête souvent en l'air, les pieds mal posés sur terre, les figures dessinées comme si elles étaient vues de haut et à vol d'oiseau, les fonds minutieusement détaillés, mais froids dans l'effet, insipides et sans traces d'imitation. Et, malgré l'appréhension de cette critique, je reconnais que la plupart des manuscrits cités dans beaucoup de Bibliothèques pour leur belles miniatures ne sont pas plus recommandables. Wyelant s'est fait aider par un confrère qui a calmé l'étonnement de ses figures, mais qui n'avait pas son habileté. Le volume se termine par cette souscription : *Chi fine la seconde partie des histories des nobles prinches de Haynaut, escriptes par JACOTIN DU BOS.* Le troisième volume, de même grosseur, est écrit d'une lettre de forme plus pointue, et les miniatures sont d'une autre main, qui n'est pas plus remarquable.

¹ J'en dis quelques mots dans une des notes suivantes.

² J'ai passé six semaines à Venise, moitié dans les Archives, moitié dans la Bibliothèque de Saint-Marc. J'ai étudié ce manuscrit, j'en réserve la description.

³ Ce manuscrit, comme celui des histoires du Haynaut, n'a qu'une seule miniature qui mérite l'attention ; mais elle est précieuse par la finesse d'exécution avec laquelle on a représenté le comte de Charolais et sa femme agenouillés sous le snaire. Il y a douze ans que j'étudiai ce manuscrit ; je ne me crois pas engagé par un jugement qui n'était pas encore assuré par l'étude comparative des tableaux authentiques des maîtres flamands : cependant je ne m'en rapporte pas seulement à mes notes, mais à la copie très-exacte que je fis alors de cette miniature ; elle est ici sous mes yeux, et elle me permet d'attribuer à un très-bon élève de Roger van der Weyden cette tête de Christ conçue dans le sentiment et d'après le type qu'adopta plus tard Hans Hemling. Les portraits sont microscopiques et grands à la fois ; ils se détachent sur un fond de paysage digne du maître. Je dis un élève parce qu'il est impossible d'attribuer cette jolie miniature au maître, en lisant au bas de la page, dans le champ même de la peinture, cette inscription : FAIT PAR

la Bibliothèque impériale de Vienne¹, à côté du célèbre Froissart de la Bibliothèque de Breslau, écrit et

JACQUES VINDELOT, 1465. Ce nom ne s'est pas trouvé, à ma connaissance, sur d'autres productions des arts. Je publierai cette miniature en donnant la description des manuscrits de Bourgogne, de Clèves, de la Grothuyse et de Croy, disséminés dans les bibliothèques étrangères. Quant à ces Heures, il sera temps alors de s'expliquer sur leur provenance probable. Il suffit de rappeler qu'elles appartenaient, selon une note de M. Gauguier, qui fit copier les portraits, *A feu Hippolyte, comte de Bethune, chevalier des ordres du roy*, mort le 24 février 1665. (Voir cette copie, amplifiée, dans le deuxième volume de l'histoire, *Maisons étrangères*, cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de Paris.)

¹ Je ne connais pas ce manuscrit : mais M. Waagen l'attribue aux frères van Eyck, et son opinion me suffit ; elle est de celles qu'on peut adopter sur parole. Toutefois, j'aurai l'occasion sur d'autres points de soumettre à cet habile critique et profond connaisseur mes hésitations. Ainsi, sans m'éloigner du sujet de cette note, je dirai qu'il m'est impossible d'admettre que les deux frères van Eyck et leur sœur Marguerite aient travaillé aux miniatures du Bréviaire de Paris. Plus de trois mains ont pris part à cette petite merveille ; et, par conséquent, rien n'empêcherait de donner place aussi à Lambert van Eyck, afin de réunir toute la famille. J'admets que ce manuscrit a été entrepris par Jean van Eyck ; qu'il y a travaillé lui-même, que ses élèves ont accompli la plus grande partie de la besogne ; mais je trouve trop subtil ou par trop commode de faire ainsi la part de chaque membre d'une famille, sans avoir un terme de comparaison authentique pour les peintures en miniature de Hubert, Lambert et Margareta van Eyck.

M. Waagen attribue aussi à Roger van der Weyden les miniatures en camaïeu de la Légende de Sainte-Catherine (Bibl. Nat. de Paris, suppl. français, n° 540-2). C'est une grosse erreur, qui doit être mise sur le compte de la rapidité avec laquelle un voyageur est obligé d'étudier nos trésors ; rapidité que nous avons déplorée nous-même, que nous nous sommes reprochée dans les Bibliothèques étrangères : mais M. Waagen fait plus, il attribue à Hemling les miniatures faites par une seconde main dans ce même manuscrit (folio 11 verso, 14 verso, 21 verso, 47 verso, 56 et 57 recto). Dieu et Hemling le lui pardonnent ! L'espace me manque pour réfuter cette opinion, comme il conviendrait à l'égard d'une aussi grave autorité : je dirai cependant que ce manuscrit, fort beau et fort curieux, me paraît être l'œuvre d'un élève de Roger van der Weyden, devenu enlumineur de profession ; il a pris à son maître quelques-unes de ses expressions vives et accentuées et, entre autres, le portrait de ce conseiller âgé de Philippe-le-Bon, qui se retrouve dans ses tableaux ; il lui doit quelques tournures graves et aisées de gens en robe ; enfin il s'est inspiré de ses compositions, dont il recherche le

enluminé, comme on sait, pour Anthoine, le grand Bâtard de Bourgogne, en 1464-68¹.

mouvement dans la symétrie. Mais c'est là toutes ses qualités : le reste n'est que défauts. Toutes ces têtes sont monotones dans leur expression, tous ces visages ont uniformément les yeux charbonnés dans un orbite blanc, les pommettes durement accusées, les mains allongées comme le maître les peignait, mais sans le mouvement qu'il savait leur donner; les jambes estropiées et les pieds si malades qu'ils ne peuvent poser à terre. Voyez le buste de la sainte martyrisée par ses bourreaux; c'est pitoyable de dessin (folio 86). Voyez cet homme, qui, pour marquer son étonnement, perd son aplomb; pose affectée qui dut sourire au peintre, car il la reproduit deux fois avec la même disgrâce (folios 40 et 94). Ce sont de ces marques qui trahissent l'homme du métier et le distinguent de l'artiste de talent et de génie. Quant à la seconde main, elle est plus inhabile encore; mais je serais disposé à croire que le même enlumineur est l'auteur de toutes les peintures du manuscrit, seulement il s'est servi de la plume pour le plus grand nombre et du pinceau pour une douzaine seulement. Cette manière de traiter autrement la miniature a fait croire à deux mains différentes, parce qu'en effet, autant les unes sont dures et heurtées, autant les autres sont molles et indécises. Quand on connaît la pratique des arts, on sait fort bien que le vrai talent parvient à exprimer sa pensée quelle que soit la forme qu'il adopte ou qu'on lui impose; que le manœuvre au contraire perd toute assurance et devient impuissant, aussitôt qu'on le distrait de sa routine et de ses procédés.

Ce manuscrit n'en est pas moins très-intéressant. Il signale, dès l'année 1457, le point de départ de l'école, dure dans son exécution, exagérée dans ses poses, grimaçante dans ses expressions, de l'école que suivit Martin Schongauer, et qui passa à sa suite en Allemagne avec les productions de quelques graveurs flamands en bois et sur cuivre. On lit sur la bordure d'un vêtement AMONESF (folio 94), sur le dos d'un personnage AVIFOK (folio 40), sur un pantalon AVED, et sur une manche OMESIONM (folio 104). Ce sont des inscriptions dont on chercherait inutilement le sens; les artistes flamands ne savaient ni le grec ni l'hébreu, mais ils croyaient se rapprocher de ces langues anciennes en inscrivant ainsi sur les habits des Juifs des combinaisons étranges de lettres. Enfin, pour ne rien omettre, puisque M. Waagen m'a amené à parler de ce manuscrit, je dirai qu'on lit sur la feuille de garde, collée autrefois sur le plat de la reliure primitive, cette note écrite d'une main contemporaine :

Stuaert Lieuin,
à Gand.
me l'ya ainain,

Je n'ai pas encore rencontré dans les comptes ce relieur des ducs de Bourgogne.

¹ Ce manuscrit se compose de quatre gros volumes enluminés par

Le second manuscrit à miniatures, que j'ai cru devoir placer au-dessus des autres et signaler ici, est d'une main française. Elle s'est appliquée à orner une Bible historique (n° 9001, 9002 et 9025). Au feuillet 219 du n° 9002 et au feuillet 439 du n° 9025 se trouvent deux grandes miniatures dont l'éclat tempéré et harmonieux plaît au premier abord. En les étudiant davantage, on est frappé du caractère particulier de ces chastes expressions, du charme séduisant de ce type de beauté également étranger aux traditions vieilles des Byzantins et à l'imitation toute locale des van Eyck. Cette école française, contemporaine des premiers essais de l'école de Bruges, s'en distingue comme l'école de Cologne, et elle n'eut comme elle qu'une existence éphémère.

La Bibliothèque de Bourgogne possède en outre plusieurs manuscrits d'origine flamande et du quatorzième siècle; ils donnent lieu à de curieuses observations sur l'abandon du style byzantin et sur la création du style flamand, tel que le comprirent les

plusieurs peintres en miniature; les grisailles seules lui donnent la place que je lui assigne ici, le reste est le produit brillant et distingué du métier.

Feu S. M. le roi de Prusse eut la bonté de faire venir à Berlin ces quatre gros volumes pour que je pusse les étudier à loisir; ne me doutant pas d'une si notable faveur, j'allai les chercher à Breslau, où j'appris du bibliothécaire qu'ils m'attendaient dans la capitale. Je me reproche depuis bientôt douze ans de n'avoir pas mieux mis à profit une si flatteuse complaisance; mais avec un peu d'enthousiasme on est prompt à entreprendre, avec beaucoup de conscience on est lent à mettre au jour des travaux de ce genre. J'y arrive enfin, et je n'accomplirai pas cette tâche sans proclamer hautement les facilités de toute sorte, les encouragements de toute nature que j'ai trouvés en Prusse.

van Eyck et leurs élèves immédiats. D'autres manuscrits plus modernes¹ permettent d'étudier la première formation du genre vulgaire et familier des Teniers, des Ostades et des Brouwer; mais cette étude, qui d'ailleurs ne saurait se faire en passant, n'a pas sa place dans cette Introduction².

ARCHIVES DE NAMUR.

Mon intention était de rechercher dans les villes des Pays-Bas les souvenirs de l'activité artistique et industrielle qui leur fut propre pendant ce quinzième siècle de si grande prospérité, et de retrouver ainsi les traces du luxe que les ducs de Bourgogne y avaient fait naître en stimulant partout l'imitation. Les Archives municipales et ecclésiastiques conservent ces souvenirs, elles cachent ces traces; et ces précieux documents, après avoir traversé les âges et les révolutions, se retrouvent à leur place dans chaque hôtel

¹ Nos de l'inventaire général 9018, 9021, 9028 et d'autres. Les manuscrits exécutés dans cette tendance abondent, et le succès permanent de ce style trivial est un trait du caractère national.

² D'autres indications seraient superflues: cependant je dois signaler, parce que j'en espère quelques lumières, un volume de composition singulière. C'est un curieux assemblage de feuillets manuscrits et de feuillets imprimés, soleil couchant de la calligraphie, soleil levant de l'imprimerie, réunissant ainsi leurs rayons, comme les gravures coloriées d'Israël van Meckenhen viennent se joindre aux miniatures d'un manuscrit de la Bibliothèque Nationale pour mettre en présence la fin d'un art épuisé et le début d'un art nouveau. Je citerai encore le registre de la confrérie de Saint-Luc d'Anvers depuis l'année 1454 jusqu'en 1614; source de renseignements intéressants et de dates précises, que M. le baron de Reiffenberg a déjà communiqués au public, au moins en partie, dans son mémoire intitulé *La peinture sur verre dans les Pays-Bas*.

de ville, dans chaque sacristie, ou en double copie dans l'ancienne chambre des comptes de Brabant, à Bruxelles.

J'ai visité les dépôts les plus importants de la Belgique; leurs richesses sont considérables, et j'ai vu avec plaisir, soit dans les archivistes, soit dans quelque érudit de la localité, l'esprit éveillé sur la valeur de ces documents. J'ai trouvé des travaux en projet, ou déjà même avancés, qui nous assurent dans un avenir prochain le dépouillement régulier des comptes, des résolutions et autres séries fécondes.

Dans les Archives de Namur, les registres aux Résolutions ne commencent qu'avec le dix-septième siècle; mais les comptes de la ville remontent jusqu'à l'année 1364, et ils fournissent de nombreuses et intéressantes indications sur la part que cette ville prit dans le grand mouvement des lettres, des arts et de l'industrie au quinzième siècle. Un recueil dans lequel on a réuni tous les règlements et statuts des corps de métiers de la ville, et un autre qui contient diverses ordonnances et instructions émanées du magistrat depuis l'année 1465, méritent une mention et doivent fournir d'utiles renseignements.

ARCHIVES DE TOURNAY.

Le registre de cuir noir¹, les registres aux réso-

¹ Toutes les archives comptent parmi leurs plus anciens recueils des registres ainsi désignés. Les archives de Tournay ont en outre leurs registres de cuir rouge et de cuir blanc. Les archives de Bruges réu-

lutions des consaulx et les comptes de la municipalité forment, à mon point de vue, le fond intéressant des Archives de Tournay. J'ai employé deux journées à l'examen de ces documents. On appelle registre de cuir noir un journal, dans lequel on a enregistré pendant trois siècles tous les événements notables, et, ce qui m'importait davantage, une description détaillée de toutes les grandes entrées royales ou princières qui se sont traduites, pour la municipalité de Tournay, en honneurs, mais aussi en dépenses. J'en ai extrait et je publierai tous les détails qui peuvent servir à la peinture des mœurs, ils sont moins nombreux qu'on ne le croirait; il faut dire aussi que la ville ne se mettant guère en frais d'imagination¹,

nirent à différentes époques des copies de titres et de chartes dans des registres de cuir noir, blanc, jaune, rouge, vert et blanc. Dans les archives de la mairie de Londres un *liber albus* de 1419 est devenu, par le changement de reliure, le *liber niger*, ainsi que nous l'apprennent quelques vers du seizième siècle :

Qui liber albus erat, nunc est contrarius albo :
Factus est et unctis pollicibusque niger.

Ces désignations ont été forcément remplacées plus tard par des lettres, chiffres et sous-chiffres.

¹ Lorsqu'on a lu un grand nombre de ces descriptions, on s'étonne du peu d'imagination de nos ancêtres et de leur complaisance à s'émervueillir devant ces redites et ces reproductions; on devient aussi plus sobre de citations. Parmi les entrées les plus récemment publiées, partant les moins connues, je signalerai celle de Henri VI à Paris, le 2 décembre 1431, décrite longuement, moitié en prose, moitié en vers (Archives de la mairie de Londres, reg. K, folio 101). La ville de Paris était, dans cette occasion comme en toute autre, la vraie *grand'veille*. Je recommande le passage où il est question du *hautx escarfaulx près du Chastelet* de Paris, sur lequel étaient représentés, *par figures*, le roi d'Angleterre, MS le duc de Bourgogne et une vingtaine de nobles personnages. Cette description a été publiée par M. Jules Delpit, dans son tome 1^{er} de la *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*; publication sérieuse et importante, mais dans la-

le rédacteur officiel se résignait à répéter presque mot pour mot les descriptions de ses devanciers.

Les *registres aux résolutions des consaulx*¹, ou procès-verbaux des délibérations de l'administration municipale, remontent jusqu'à l'année 1385, et se suivent sans interruption depuis cette époque jusqu'à la fin du seizième siècle. Ils m'ont paru être d'un intérêt purement local, et j'en dirai autant des comptes de la municipalité. Sans doute, si l'on avait le temps de procéder à un dépouillement régulier de ces divers documents, il résulterait de ce travail un tableau intéressant, parce qu'il serait complet, de l'activité dans les arts de la ville de Tournay pendant une longue série d'années; et pour nous il aurait un attrait particulier, car Tournay n'a cessé d'être une ville française qu'en 1520. M. d'Hennebert a déjà publié quelques essais²; mais ces travaux n'ont

quelle nous ne voyons pas que la moindre attention ou du moins la plus petite place ait été donnée aux arts.

¹ Quelques notes, prises en courant, indiqueront la forme et le style de ces résolutions :

1468. — Mardi xxvi jour d'april l'an mil cccc et lxxviii après Pasques : De le requeste des princes et compaignie de la court d'amours avoir aidé pour aler à la feste du prince de Plaisance de Valenchienne qui sera dimeuce prochain. — Les chiefs en sont rechargiez, lesquels leur ont ordonné avoir. vi livres.

1472. — Mardy xv jour de décembre mil cccc lxxii : De le requeste de plusieurs compaignons qui se nomment les coers joyeux qui requierent autre grace de pooir jouer en samble l'abregée de l'histoire de destruction de troyes es festes du Noel prochain. — La cognoissance en est délainée aux jurez.

1475. — Mardi derrain jour d'octobre l'an mil cccc et lxxv. Du rapport de maistre Salmon Testelin, retourné de devers le roy nostre seigneur, devers lequel il avoit esté envoyé par les chiefs pour entendre et obvier à ce que aucun préjudice ne fust fait à la ville, es traittiez, pourparlers entre le roy nostre seigneur et monseigneur de Bourgogne. — On se montre très-satisfait de la manière dont il a rempli sa mission, et les consaulx décident : — Attendu les paroles dites et promises au sordit seigneur d'Argenton, — ont ordonné luy faire présent d'une tapisserie de la valeur de xl. livres de gros de par la ville.

² Il n'a paru que trois ou quatre cahiers de cette revue de Tournay.

d'intérêt que dans leur ensemble, et nous espérons que le spirituel auteur d'aperçus littéraires ingénieux, qui a déjà tant fait pour le classement des archives placées sous sa direction, aura la persévérance qui soutient dans ces arides entreprises¹.

¹ Voici quelques extraits des comptes pour cinq années; mais, je le répète, ces dépouillements n'ont d'intérêt que dans leur ensemble :

1395. — A le amur *Jehan Crestien*, sergent, pour iii capiaux de roses, par elle livrés, le jour de l'Assencion, xv s.

A maître *Mahieu de Ghand*, orlogeur, pour sa pension par lui desservie, à avoir visité, atempiré à heure et gouvèné l'orloge du beffroit d'icelle ville, au terme de demye anuën, vi l.

1396. — A *Jehan Normant*, pour sa peine d'avoir tué en le dite ville vi xxx kiens, depuis le derrain jour du mois de march, lxxii s. xi d.

A *Jehan de Vrenay*, peintre, pour son salaire d'avoir point, doré et fait les dis escudoons et livré les couleurs, xii s. vi d.

1397. — A *Gheselin Carpentier*, orfèvre, pour avoir fait par l'ordonnance des dis consaulx une escalle d'argent, armoyée des armes de la dite ville, qui fu donnée et présentée de par le dite ville et les consaulx d'icelle, le xi jour de juing, à *Catherine de Chimay*, fille de feu maître Jacques de Chimay, c vii s.

1398. — A *Jehan de Vrenay*, peintre, pour son salaire d'avoir repoint une chibulle, où l'image de Nostre Dame siet, à la porte Saint Martin, et point six hoccoes avec les fleurons, pumiaux et bantières armoyées des armes du roy Nostre sire et de Tournai, dont les trois sont à le porte du Marvis et les autres deux à la dite porte Saint Martin, xiii l.

1399. — A *Nevens*, hirault de la ville de Bruges, lequel vint crier et soncher à Tournay une feste de jouste, qui, en mois de may, se devoit faire en la dite ville de Bruges, se li fist donné par courtoisie, à celly cause, i florin d'or à l'escut à le couronne, lequel valy, xxii s. vi d.

A maître *Jehan Locquet*, clerc, pour le salaire de sa peine et travail d'avoir recolié et réparé plusieurs livres et registres, ix l.

A *Jehan de Brys*, orfèvre, pour i gobelet d'argent — et pour le salaire de *Gheselin Carpentier*, orfèvre, de i email armoyé des armes de la ville, qui fu mis au couviele du dit gobelet par demus, xii l.

Puisque j'ai cité quelques-uns des artistes flamands employés au quinzième siècle par nos rois et nos princes, autant vaut-il prendre, dans mes extraits, cet article du compte de Arnoul Boucher, argentier du roy pour demy an — du 1^{er} février 1388 au 31 juillet 1389 (Grandes Arch. Nat.):

A *Copin Musequin*, marchand demourant à Tournay, pour la fourreure d'une robe d'escarlate vermeille de iii garnemens pour le roy M^s pour le jour de Pasques fleuries, l'an mil ccc lxxx et viii. — Pour ce pour tout ii s de ventres de menu vair, au pris de xxxv liv. iii s. p. le millier, valent, lxx liv. viii s. p.

Et cet autre article que je trouve dans les comptes du cardinal Georges d'Amboise (Archives du département de la Seine-Inférieure) :

Le 11 mars 1496, payé à *Anthoine Grenier*, marchand de Tournay, pour reste et parpaye de la tapisserie de la salle de M^s et de la chambre d'emprès, la somme de, c xj xiii liv. v s.

A la recherche des documents inédits, nous joindrons l'étude des monuments conservés dans cette ville. La cathédrale de Tournay est tout un enseignement. Les admirateurs de l'architecture du moyen âge peuvent apprendre sous ces belles nefs romanes, terminées par un chœur de style gothique qui forme comme une lointaine et aérienne perspective, ce que ce grand style est devenu dans la main trop habile, mesquine et abondante tout à la fois, des architectes du quinzième siècle. Quant à la statuaire, nous trouvons là un véritable musée. Les monuments funéraires de Tournay, ses bas-reliefs, ex-voto encastrés dans les murs, portent des dates certaines, et pour quelques-uns nous avons les noms des artistes au talent desquels on les doit. Tournay, ville française, fut de bonne heure en communication facile et fréquente avec nos sculpteurs; elle devint, à la fin du quatorzième siècle, le foyer et comme le point de départ de l'influence flamande sur la statuaire française: foyer plus actif, influence plus puissante qu'on ne l'a cru. Son principe dominant, sa règle fut l'imitation de la nature et l'abandon du style, aussi bien dans ce qu'il présentait de faux et de conventionnel que dans ce qu'il avait de noble et de pur: notre école de sculpture, si grande dès le douzième siècle, si célèbre au treizième, était trop fière pour se défendre ou pour composer; elle fut assez forte pour succomber tout entière.

Il faut sortir de la cathédrale et gagner le plein

air pour entrer dans le mystère de l'art flamand, et apprécier la valeur propre et la portée de l'influence de son école de peinture. L'art flamand, en effet, n'est qu'un portrait; jugez-le de deux manières, et en lui-même et dans ses rapports avec son modèle. En lui-même, il est merveilleux d'habileté; et il est plus surprenant encore, lorsqu'on l'étudie devant son modèle, au milieu de cette nature des Pays-Bas qui l'inspira et qu'il rendit avec un sentiment exquis. Les van Eyck ne reproduisirent que le type flamand; Hemling n'a bien rendu que les horizons de sa terre natale; les van der Velde ne savaient pas peindre les mers, mais la mer du Nord; ils n'ont pas représenté les bords du Rhin dans cette infinie variété qui se déroule depuis Schaffausen, mais ils ont pris ce grand fleuve à sa sortie des montagnes de Bonn, et, le voyant couler paisiblement comme le Nil entre ses berges, ils l'ont peint calme, lent et monotone. Les maisons de briques des van der Heyden ne sont pas construites avec les briques de tous les pays, mais avec les briques cuites en Flandre, retenues par ce mortier blanc qui s'échappe des assises. Faut-il passer en revue toute cette grande armée militante de partisans de la nature, le temps nous manque, allons en plein air. Quand vous sortez de votre auberge à Tournay, à Gand, à Haarlem, dans toutes ces vieilles villes flamandes et hollandaises, mais par-dessus tout à Bruges, il vous prend une sorte de vertige, vous êtes en face de la nature et vous croyez voir un tableau

des van Eyck, une miniature de Hans Hemling, chaque pas que l'on fait semble un feuillet du manuscrit que l'on tourne; car, à chaque nouveau point de vue, c'est le souvenir vivant de quelque chef-d'œuvre de la grande école du quinzième siècle, et cette ressemblance est si frappante que, confondant l'art et la nature, vous ne savez bientôt plus auquel des deux vous en devez la reconnaissance.

N'est-ce pas bien là le sujet mille fois répété dans les miniatures des manuscrits : une rue solitaire animée seulement par un cavalier qui s'éloigne au pas ou par deux ménagères qui jasant sur le seuil de leur porte ? Cette échappée de paysage, précise dans ses contours, brillante et harmonieuse dans ses couleurs, et qui semble vue à travers le prisme d'une chambre obscure, ne se retrouve-t-elle pas dans les miniatures par centaines ? N'est-ce pas là ce marché si bien rendu par les enlumineurs, avec son peuple de Flamands tranquillement affairés, froidement animés ? L'examen du modèle peut seul faire juger de la fidélité du portrait, et elle est merveilleuse. Comme dans les miniatures, ces perspectives paraissent courtes dans la nature ; les maisons aux façades uniformes, et que distinguent seulement les couleurs variées dont elles sont bariolées, semblent des joujoux, tant elles sont petites ; les habitants isolés dans les rues larges, bordées par des constructions basses, ne détachent sous ce ciel gris aucune ombre, et ils y occupent une énorme place. Faut-il détailler

davantage la nature pour prouver que l'art lui fut fidèle, il suffira d'étudier avec attention le type national, en observant les usages du pays dans les habitudes journalières ou dans les fêtes si fréquentes : de cette manière, on apprécie l'art flamand, on comprend sa valeur, on parvient à expliquer, tâche difficile, le singulier phénomène de son apparition à la fin du quatorzième siècle, au milieu du nivellement à peu près général de toutes les écoles.

Pourquoi les Pays-Bas eurent-ils à cette époque le privilège d'un art original ? C'est le climat, dira tel écrivain. Mais il est brumeux, et il ne diffère ni de celui de l'Angleterre, ni de celui du nord de la France. C'est le caractère national, dira tel autre. Mais l'Allemagne est aussi minutieuse, aussi patiente, aussi contemplative, et la Chine l'est davantage ; qu'ont produit ces deux pays de comparable au point de vue de l'art ? Sera-ce la constitution politique ou l'activité industrielle ? Mais les villes anséatiques ne différaient pas essentiellement des Pays-Bas, leur industrie était autant développée au dedans, aussi étendue au dehors. Est-ce enfin la race, la langue, faudrait-il absolument *flamingier* pour être artiste ? A toutes ces questions, à ces hésitations, nous répondrons par le tableau de la cour des comtes de Flandre et des ducs de Bourgogne. Ce grand luxe, cette protection généreuse et souvent intelligente, cet élan donné dès le quatorzième siècle et continué pendant

tout le cours du quinzième, n'était-il pas bien fait pour développer la semence que Dieu jette un peu partout, que les circonstances seules font germer? L'art se développa alors dans la seule direction qui pouvait produire une renaissance. Après l'imitation servile et fatigante des Byzantins, et en l'absence de tout monument de l'antiquité capable de maintenir ou de relever le sentiment du beau pris dans une puissante interprétation de la nature plutôt que dans sa patiente copie, les van Eyck inscrivirent sur leur drapeau : IMITATION DE LA NATURE, et, une fois qu'ils eurent acquis droit de conquête par leurs chefs-d'œuvre, ils l'implantèrent dans le pays et il n'a pas cessé d'être son guide. Pourquoi s'en étonner! Le principe était fécond parce qu'il était vrai; il s'appuyait sur une longue pratique de la miniature, genre de peinture favorable à l'imitation minutieuse; il répondait d'ailleurs mieux que tout autre programme au caractère national; et il est de ceux que les individus peuvent contester, mais qu'un peuple transmet imperturbablement à travers les générations. Aussi la renaissance du seizième siècle eut beau faire, elle put tout au plus compromettre quelques grands talents; la renaissance du quinzième siècle lui résista le front levé, et, après une bourrasque d'habiles pastiches italiens, les artistes des Pays-Bas rentrèrent, au dix-septième siècle, dans la voie ouverte par les van Eyck.

De nos jours, les tendances ont été de diverse

nature, les résultats seront les mêmes; un moment David, à la fin du dix-huitième siècle, et Paul Delaroche, au moment où j'écris, ont exercé une certaine influence sur des talents distingués; mais on se tromperait si l'on croyait que cette influence a pénétré profondément, le goût national n'en a pas été atteint, les Pays-Bas sont restés fidèles à leurs dieux, qu'on a osé appeler des magots; seulement, par une aberration qu'explique l'impuissance de notre époque, le programme n'est plus l'imitation de la nature, mais l'imitation de l'imitation. Il n'y a plus de Hollandaises, plus de Flamands et de Flamandes pour servir de modèles, plus d'intérieurs dans les maisons, plus d'horizons dans le paysage, plus de moutons, de fleurs et de légumes dans les champs; on néglige la nature, on la méconnaît pour copier les van Eyck, les Ostade, les De Hooghe et les van Huysum.

ARCHIVES DE BRUGES.

Un érudit patient et zélé, M. Scourion, a rendu facile l'exploration des archives de Bruges, mais il serait à désirer qu'on publiât le résumé de ses recherches et le dépouillement méthodique auquel il a soumis la belle suite des comptes de la ville, rédigés d'abord en latin, puis en flamand et conservés, sauf quelques lacunes, depuis 1284 jusque bien au delà de l'époque qui nous intéresse. M. van Praet doit aux communications obligeantes de M. Scourion, les

renseignements qui font la partie intéressante de sa notice sur Colart Mansion; il les avait extraits du registre des dépenses de la confrérie des imprimeurs, qui va de l'année 1454 à l'année 1523. Ce document demande une analyse régulière plus complète¹.

Les fonctions de bibliothécaire de la ville prescri-vaient à M. Scourion la rédaction du catalogue des 536 manuscrits qui formaient la collection placée sous sa garde. Des renseignements précieux pour l'histoire des arts² furent le résultat de ce travail,

¹ Voici comment M. Scourion parlait de ce registre :

« Le plus grand nombre des manuscrits de la Bibliothèque de Bruges proviennent de la ci-devant abbaye des Dunes; un des plus précieux, écrit sur papier, est le recueil des comptes de la confrérie dite de Saint Jean l'Evangéliste, à Bruges, dont les membres étaient des écrivains, des copistes de livres, des enlumineurs, imprimeurs, etc., etc. Le premier de ces comptes est de 1454 et le dernier de 1523. On voit par celui de 1456 à 1457, au folio 13 verso, qu'avant la publication du fameux *Psalmorum codex*, de Mayence, le premier livre imprimé qui ait paru avec date certaine, qu'il y avait déjà à Bruges, et parmi les membres de ladite confrérie, une famille dont le nom patronymique était *De Pranter*, c'est-à-dire l'imprimeur. »

Je dois à l'obligeance de M. l'abbé Carton communication de la liste des enlumineurs qui figurent dans ce registre. J'ai réparti ces noms dans mes tables. Il eût été sans utilité, après les excellents travaux de M. van den Meersch (*Messager des Arts*, 1846 à 48), de traiter d'une manière superficielle le développement de l'imprimerie dans les Pays-Bas et l'émigration active des imprimeurs belges dans toute l'Europe; le faire d'une manière approfondie, c'était ajouter deux volumes à cette publication. Je m'en suis tenu aux origines, et pour l'énumération comme pour la discussion des monuments de l'imprimerie je n'ai pas dépassé l'année 1454. On trouvera dans mes tables les noms des imprimeurs qui ont exercé leur art, soit dans les Pays-Bas, soit à l'étranger, avant 1482; c'est aussi là qu'il faudra chercher les graveurs qui nous ont laissé leurs noms, en attendant que nous retrouvions les nombreux anonymes dans les registres de la corporation des orfèvres, que plusieurs villes ont conservés, et l'explication de leurs monogrammes au moyen des plaques de cuivre sur lesquelles ils venaient frapper leurs marques.

² Je cite l'article suivant de son catalogue : *Un cahier en papier d'une loterie tirée à Bruges en 1445 et dans laquelle a mis la veuve de Jean van Eyck : De wed Jans van Eyck.*

comme pour prouver aux érudits consciencieux qu'il n'y en a pas de tellement aride qu'il ne porte sa récompense. La mort a mis un terme à son assiduité. Il laissait à explorer les archives ecclésiastiques de ces églises et de ces hôpitaux devenus les musées de l'art flamand, après avoir été les refuges hospitaliers de ces artistes aussi célèbres aujourd'hui qu'ils étaient modestes alors. Je me demandais et j'étais décidé à examiner par moi-même s'il n'était resté aucune trace des paiements, si minimes qu'ils fussent, de tous ces chefs-d'œuvre. Je voulais m'assurer que ces établissements vénérables et par leur mission et par leur ancienneté, n'avaient pas détruit ou laissé perdre les plus beaux titres de gloire de leur passé. M. l'abbé Carton m'a évité cette peine, il m'a privé aussi du mérite de ces recherches. Lui et son ami M. Stoop¹,

¹ M. Stoop a trouvé, dans les comptes de la cathédrale de Bruges, la preuve que Jean van Eyck acheta en 1430, d'un sieur Jean van Milsaen, une maison située à Bruges, au *Torre Brugsken*, et qu'il paya à l'église pendant onze ans, de 1430 à 1441, une rente de 30 shelen hypothéquée sur cette maison. Sa veuve continua à servir cette rente de 1441 à 1443; dans cette dernière année elle vendit la maison à Herman Keyseborch.

COMPUTATIO JOANNIS CIVIS, DE BONIS FABRICÆ ECCLESIE DEATI DONATIANI
BRUGENSIS ANNI 1440. FACTA CAPITULO ANNO 1441.

Receptum ex sepulturis mortuorum et redemptionibus funeralium. Item pro sepultura magistri Johannis Eyck, pictoris. XII libras parisis.

RECEPTUM EX CAMPANIS MORTUORUM.

Item ex campana magistri Johannis Eyck, pictoris. XXIII s. p.

M. Stoop fait observer que la somme de 48 livres est le maximum des frais d'enterrement, 12 livres le prix le plus fréquemment payé.

COMPUTATIO GUALTERI DIEGOLF, PRESBYTERI CANONICI, DE BONIS FABRICÆ ECCLESIE
SANCTI DONATIANI BRUGENSIS ANNI 1442, FACTA CAPITULO ANNO 1443.

Receptum ex testamentis et legatis fidelium defunctorum. Item ex testamento Johannis Eyck, pictoris. XLVIII s.

Il résulte, de ces trois circonstances, réunies à cette particularité, que

tous deux animés d'un zèle qu'on ne saurait trop louer et qui doit servir d'exemple, ont demandé aux archives de l'église de Saint-Donat, de l'hospice Saint-Jean et de la ville, des documents authentiques ou des indications significatives. M. Carton¹ a réuni

l'anniversaire de Jean van Eyck était célébré en juillet, qu'on peut fixer la date de sa mort au mois de juillet 1441.

ACTA CAPITULARIA.

Eadem die (21 martii 1442) ad preces Lambertii fratris, quondam Johannis de Eyck solemnissimè pictoris, domini mei concesserunt quod corpus ipsius quod jam sepultum in ecclesie ambitu transferatur de licentia episcopi et ponatur in ecclesia juxta fontes, salvo jure anniversarii et fabricæ.

Ainsi, le 21 mars, à la prière de Lambert, frère de Jean van Eyck, peintre très-célèbre, messeigneurs (les hauts fonctionnaires de la cathédrale) ont consenti que son corps, qui est déjà enseveli dans le pourtour extérieur de l'église, soit transféré avec la permission de l'évêque et placé dans l'église près des fonts baptismaux, sauf les droits de l'anniversaire et de la fabrique.

¹ Cet ecclésiastique distingué n'a pas été moins heureux que son ami M. Stoop; il a trouvé les renseignements suivants sur Hemling, dans cette même ville de Bruges dont ce peintre est la gloire.

Un arrangement sous forme de contrat, passé en 1499 entre la corporation des libraires et l'abbé de l'Eeckhoutte, est déposé aux archives de la province. Dans cette pièce se trouve un inventaire de tout ce qui appartient à cette corporation, on y lit cet article : *Puis leur tableau (d'autel) a quatre volets ou se trouvent Guillaume Vreland et sa femme de pieuse mémoire peints de la main de feu maistre Hans.*

Quelques articles des comptes de cette corporation s'appliquent à cette œuvre de Hemling. On trouve au verso de la page 96 :

Année 1477. — Item donné au menuisier 8 escalins, assavoir : deux escalins pour les volets que j'ai prêtés à maistre Hans, de la part de la corporation. Item dépensé chez Guillaume Vreland douze gros, lorsque maistre Hans fit l'entreprise de peindre ces deux volets. Item encore payé au menuisier pour deux autres volets, 4 escalins. — Avancé à maistre Hans sur les deux volets qu'il a à peindre pour nous, une tierce de gros. — Année 1478. Item donné à maistre Hans en tout et en une fois, 3 liv. 2 escalins.

Voici ces passages dans le texte original :

Nach bovendien haerlieder outaer taffe metten vier dueren daer een zynde daer Willem Vreland ende zyn wyf zaliger gedachte in gheconfreijt zyn, ghemect by der hand van wylen meester Hans.

Item ghegheven den scrinerwerker v sc. gr. te weten 12 sc. voor 1 cassyn van onse tafele en 11 sc. van de duerkins dien ic meester Hans hebbe gheleend van de ghilde weghe.

Item verleid tot Willem Vreland xii gr. als de duerkins van onse tafele waren meester Hans bestect te makene. — Item noch bet. de scrinerwerker van 2 and.

dans une brochure ces données isolées, se servant habilement pour les coudre de conjectures toujours ingénieuses et souvent plausibles. Ces quelques pages avancent plus l'histoire des arts que des volumes de phrases sonores et prétentieuses¹.

L'académie de Bruges, l'hôpital Saint-Jean et la cathédrale, ces trois musées, sont aussi instructifs que des archives et ils sont loin d'avoir épuisé leur enseignement. Parler de Raphael sans avoir été à Rome, juger Jean Belin sans l'avoir étudié à Venise, prétendre connaître Jean de Fiesole, le Corrège ou Murillo sans avoir été les admirer à Florence, à Parme et à Madrid, c'est comme si l'on voulait analyser l'art flamand sans connaître les Pays-Bas, apprécier le talent des van Eyck et des Hemling sans s'être enfermé et

duerkins iv sch. g. — Item bet. meester Hans up de 2 duerkins die hy heeft van ons te makene, 1 lib. gr. — Item ghegheven meester Hans al samen in een iii lib. ii sch.

Je m'aperçois que j'écris partout : *Hans Hemling*, sans aborder la question si importante, puisqu'elle a été tant débattue, de l'H et de l'M, initiales rivales de son nom. Je réserve cette discussion; tout prêt à changer mes habitudes, aussi bien pour Hemling que pour J. Handyn, quand il me sera prouvé par de bons arguments qu'il faut écrire H. Memling et J. Mandyn.

¹ Cette brochure est intitulée : *Les trois frères van Eyck — Jean Hemling, notes sur ces artistes recueillies par l'abbé C. Carton*. Bruges, in-8°, 1848. Elle est extraite des *Annales de la Société d'émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre*, tome V, 3^e série. Bruges, in-8°, 1847.

Comme il faut toujours mêler aux éloges quelque critique, je ferai mes réserves sur l'importance donnée à Lambert van Eyck (voir mes extraits, n° 888) et je maintiendrai le berceau des van Eyck dans la ville de Maeseyck. M. Carton fait tous ses efforts pour prouver que ces trois frères ou ces trois peintres sont nés, qu'ils ont vécu, qu'ils sont morts à Bruges. On n'en fait pas d'autres depuis Homère. L'intention est bonne, mais le patriotisme n'est pas toujours conciliable avec la critique historique.

recueilli avec leurs œuvres à Gand et à Bruges. Toutefois il ne faudrait pas que le conseil académique de cette dernière ville inscrivit dans ses catalogues et montrât dans un beau cadre, comme un dessin original de Jean van Eyck, un exemplaire de la gravure que M. Enschede de Harlem fit faire par Corne van Noorde d'après l'original qui de sa collection a passé dans celle de M. van Ertborn à Anvers. De semblables confusions sont nuisibles aux études¹, elles ne font honneur qu'à l'habile graveur van Noorde.

ARCHIVES DE GAND.

M. le baron Jules de Saint-Genois a succédé à M. Voisin dans la place de directeur de la bibliothèque de l'université. En quittant les archives, il y a laissé un digne monument de sa gestion, dans l'inventaire des archives de Rupelmonde², s'arrêtant toutefois devant l'époque qui nous intéresse plus particulièrement. Il reste à analyser 620 chartes pour tout le qua-

¹ Cette confusion est si complète qu'elle a induit en erreur MM. Passavant et Carton. Ce dernier, écrivant à Bruges même une dissertation pleine d'intérêt, augmente cette confusion en citant deux fois le même beau dessin à la plume sous les nos 3 et 37 de son catalogue des œuvres de Jean van Eyck. A Lille aussi, on commet la même erreur. M. Wicar ayant donné à la ville une épreuve de cette gravure, avec sa surprenante collection de dessins (ma récréation du dimanche pendant mon séjour à Lille), on l'a exposée, comme un original du chef de l'école flamande, dans le plus beau cadre et dans le meilleur jour, entre les compositions du divin maître et les études de Michel-Ange.

² Les archives possédaient déjà d'anciens inventaires. Celui que Stallon et Spanoghe dressèrent en 1679 forme un vol. in-fol. de 405 feuillets sous ce titre : *Inventaire des Chartres, titres et documens trouvés en la trésorie des Chartres de Flandres au nouveau chateau de Gand, après l'évacuation de ladite ville par les armées de France, en 1679.*

torzième siècle et 230 pour le quinzième. Mais les chartes, ces graves documents, ne composent pas toutes les anciennes archives de Rupelmonde, le dépôt provenant de ce château n'est qu'une partie des archives de Gand. Un examen général m'a indiqué des séries de pièces qui concourent plus efficacement à notre but, telles que les statuts, décisions, rentes et amendes, inventaires, donations, actes mortuaires des anciennes corporations et des métiers de la ville ¹, les statuts et résolutions des hôpitaux, confréries religieuses et associations littéraires ou du tir, enfin les traités, les rapports d'affaires, les sentences du tribunal

¹ Les livres de la corporation des libraires et enlumineurs, ainsi que les registres de la corporation des orfèvres, se sont seuls conservés. J'ai réparti dans les tables qui terminent ce volume tous les noms des orfèvres de Gand enregistrés sous les rubriques suivantes, que je désignerai par des lettres, afin de faciliter les recherches et d'éviter l'obligation de répéter à chaque nom les mêmes explications :

A. Suivent les noms des maîtres qui dès ce moment sont affranchis dans le métier des orfèvres de Gand. Et premièrement des personnes qui sont affranchies à la mi-aoust de l'année 1400, alors que Goessin van den Moere étoit doyen.

B. Voici ceux qui ont été reçus maîtres et apprentis par Goessine van den Moere, comme doyen, Gheerolf den Valkenaere, Jan Halin et Raesse van den Houte, comme priseurs, pendant l'an commençant à la mi-aoust de l'année 1400 et onze et finissant à la mi-aoust de l'année 1401 et douze.

(Cette formule se répète chaque année avec le changement des noms et de la date.)

C. Suivent les personnes qui sont libérées dans le métier des orfèvres pendant l'année 1401 et 1402, sous le doyenage de Jan de Voe, Martin de Cousmakere, Bertelmens van Hoveheek, Pieter Vouters.

Voici ces mêmes rubriques en flamand :

A. Dit naervolghende sy de namen van den meesters die nu ter tyt vry syn in tambocht van den goudsmiden binnen Ghend. Ende eerst van den personen die vry waren talf ouste int jaer XIII^e, ende doe Goessin van den Moere deken wart.

B. Dit syn de ghene die ontfien syn meesters ende cnepen bi Goessine van den Moere als deken, Gheerolf den Valkenaere, Jan Halin ende Raesse van den Houte als wardieerrers binnen den jare beghinnende talf ouste int jaer 1400 ende ellevende talf ouste int jaer XIII^e ende twaleve.

C. Dit naervolghende syn de persoene die vry in de neeringhe van den goudsmiden syn int jaer 1401 ende 1402 int dekenelip Jan de Voe, Martin de Cousmakere, Bertelmens van Hoveheek, Pieter Vouters.

civil, les lettres missives, les mandements et mémoires, le tout rédigé en latin, en flamand, ou en français.

Les archives de Gand possèdent en outre un assez bon nombre des registres des comptes et des résolutions de la municipalité, écrits avec le luxe des registres royaux et souvent mieux conservés¹.

Je ne pouvais ni espérer, ni craindre que ces documents fussent restés inédits dans une ville où l'activité² scientifique et littéraire n'a pas cessé d'avoir sa tendance nationale, et qui donne le jour à un organe de publicité à la hauteur de tous les sujets³. Cependant je trouve de tous côtés des notices arrachées à ces registres et répandues dans les notes des histoires locales⁴,

¹ Reliés en 13 volumes pour le quatorzième siècle et en 24 pour le quinzième.

² Dierick a pris dans ces archives les éléments de ses Mémoires sur l'histoire, la topographie et la vie civile de Gand; ouvrage qui n'a pas cessé d'être utile, surtout lorsqu'on se prête à la méthode de l'auteur et qu'on lui passe sa bile contre le clergé, le chanoine de Bast et les autres illustrations de l'érudition gantoise. Mais les extraits des documents sont disposés selon l'ordre et même un peu selon le désordre de son plan, et ils ne permettent guère un autre usage; tandis qu'une analyse régulière laisserait à chacun la liberté d'envisager ces renseignements à un point de vue différent et d'en tirer des conséquences nouvelles.

³ Messenger des sciences historiques et archives des arts de la Belgique, recueil publié par M. J. de Saint-Genois, C.-P. Serrure, A. van Lokeren et C. van der Meersch. Gand, in-8°.

⁴ M. Goetghebuer a communiqué à M. Carton les renseignements qu'il a trouvés dans le registre de la confrérie de Notre-Dame de Gand. On y lit ce passage : *Sente Bamesse anno xiiij^e en xlij, was Hubrecht van Eyke, Guldebroeter van het Onser Vrouwe Gulden up de rade van den chore van Sint Jans te Ghend.* — A la Saint-Bavon de l'année xvij cent et xlij, Hubert van Eyke devient membre de la confrérie de Notre-Dame sur l'avis du Chœur de Saint-Jean à Gand.

Dans les livres de comptes du droit d'issue payés dans la ville de Gand par les étrangers qui devenaient acquéreurs d'immeubles, soit par succession, soit de leurs deniers, on lit à l'année 1426 : *Van den hoire*

mais nulle part un travail régulier qui évite désormais à l'érudition la peine de puiser incessamment à cette source sans fond, sorte d'archives des Danaïdes. Espérons que nous lirons bientôt dans le *Messenger des arts*, l'analyse détaillée et méthodique de ces journaux municipaux. M. van der Meersch, le persévérant investigateur des origines et du développement de l'imprimerie dans les villes de Flandres, ajoutera ce mérite aux titres qu'il a déjà à la reconnaissance de son pays et de l'érudition.

Les archives de plusieurs villes de la Belgique, et celles de Gand plus particulièrement, possèdent une nature de documents qui sont bien rares en France, j'entends, premièrement, les planches de cuivre sur lesquelles les orfèvres du *métier* faisaient graver leurs noms et frappaient leurs poinçons¹. Ce mode d'enre-

van Lubrecht van Eyke — vi s. g., c'est-à-dire des héritiers de Hubert van Eyke — vi sous de gros. C'est à la fois une confirmation de la date du décès de Hubert van Eyck et la preuve que les frères étaient étrangers à Gand.

Dans le registre de la confrérie de Notre-Dame-aux-Rayons (van O. L. V. ter Radien), fondée depuis le milieu du treizième siècle dans l'église paroissiale de Saint-Jean (cathédrale Saint-Bavon) à Gand, on trouve inscrits parmi les membres :

Meester Ives van Hyke, en 1391, et sa femme *Mergriete van den Huutfanghe*;

Meester Hubrech van Hyke, en 1412;

Mergriete van Hyke, probablement la sœur du précédent, en 1418.

¹ Je dois à l'obligeance de M. van Duyse, archiviste de la ville, deux épreuves sur papier de chacune de ces curieuses planches. Elles sont au nombre de treize, mais trois seulement appartiennent au quizième siècle. J'ai fait usage de ces documents, les combinant avec le registre des doyens de la corporation, pour compléter les tables de ce volume. Je me réserve plus tard de faire dessiner et graver toutes ces marques d'orfèvre, qui doivent nous conduire à la découverte, non-seulement des artistes auteurs de plusieurs objets d'orfèvrerie, mais aussi à l'ex-

gistrement était sans doute assez ancien, mais les planches de cuivre qui en portent la marque ne remontent pas au delà de l'année 1454; telles qu'elles se sont conservées, elles peuvent être utilement consultées et comme dictionnaire des noms d'orfèvres et comme répertoire de leurs marques¹, qui permettront d'assigner à chaque ancien monument d'orfèvrerie le nom de son auteur. Secondement, j'appellerai l'attention sur les dessins originaux de monuments gothiques : ici, c'est le dessin de l'hôtel-de-ville²; à Louvain, le projet des tours et du portail de l'église de Saint-Pierre; à Mons, celui du clocher de Saint-Wandru; à Malines, le dessin du clocher de la cathédrale et un projet d'hôtel pour le grand conseil.

plication de plusieurs monogrammes placés au bas de gravures exécutées pour en obtenir des empreintes, et que nous sommes obligé de laisser dans le chapitre trop rempli des anonymes.

¹ L'usage de ce répertoire et son utilité viennent d'être démontrés, puisqu'ils ont permis de découvrir le nom de l'auteur de deux pièces d'orfèvrerie fabriquées au quinzième siècle par un artiste de Gand et à Gand. La première est un écusson en argent qui présente dans une jolie composition de trois figures, dans des armoiries et des draperies, toutes les difficultés de la ciselure. Cet écusson appartient encore à la ville de Gand. La seconde est une petite chasse ou boîte aux saintes huiles, que l'habile graveur, M. Onghena, a recueillie dans son riche cabinet. Ces deux objets sont marqués d'un même poinçon et datés l'un de 1482, l'autre de 1486. En recourant aux planches des archives MM. van de Walle et van Duyse ont trouvé que ce poinçon était une marque parlante et qu'elle appartenait à Corneille de Bont, le C s'appliquant au prénom et l'hermine, ou *Bont* en flamand, au nom.

² Il est bien regrettable qu'en conservant ces planches de cuivre et ces dessins originaux les archives de Gand n'aient pas préservé avec le même soin une suite de cartes géographiques et de plans topographiques qui n'intéressaient pas seulement l'histoire locale, mais qui auraient appris comment les relevés cadastraux étaient conçus et exécutés au douzième siècle. Il ne nous en reste qu'une courte notice de dom Berthod.

A côté de ces documents¹, base un peu sèche mais solide d'une histoire des arts, se placent les monuments, et ils sont nombreux à Gand. L'architecture, la sculpture, mais surtout la peinture, y ont de dignes représentants. J'ai examiné avec un soin égal, et avec plus d'étonnement, les richesses des collections particulières. M. Benoni-Verhelst, à lui seul, possède un cabinet d'autant plus curieux que chacun de ses tableaux, en excitant l'admiration, provoque le doute ou laisse dans l'incertitude. Il est évident que nous avons là, comme dans le musée de Bruxelles, comme dans les églises de la Belgique et de quelques villes étrangères², les œuvres distinguées de peintres igno-

¹ On remarquera que je passe sous silence le mouvement de la littérature, les noms d'écrivains connus et l'action que durent avoir les encouragements des ducs de Bourgogne. Il n'est plus permis d'effleurer un pareil sujet. Les comptes de Lille m'ont fourni quelques renseignements fort curieux, mais en petit nombre, sur les écrivains attachés à la cour de Bourgogne. J'espère mieux des archives de Dijon. Le vide des registres de la recette générale me ferait croire que ce genre de dépense était porté ailleurs.

Comme les copistes étaient parfois traducteurs, j'aurais pu placer, sous deux rubriques de mes tables, *Jehan du Chesne*, *David Aubert de Hesdin*, *Jean Mielot d'Amiens* et d'autres ; je les ai laissés sous le titre de copistes, ne leur attribuant, comme hommes de lettres, qu'un très-faible mérite et refusant particulièrement à Jean Mielot la rédaction du voyage de *Bertrandon de la Broquière* que MM. van Praet et Barrois lui attribuent. J'ai sur ce dévot pèlerin et hardi voyageur, et sur son contemporain et son rival en recherche d'aventures *Guillebert de Lannoy*, les plus intéressantes données. Je compte parler de leurs curieux récits avec quelque autorité. Mais comment rappeler ces pieux voyageurs sans penser au pèlerinage de Breydenbach, accompli en compagnie d'*Ehrhard Reuwich van Utrecht* : ce peintre habile dont j'ai déjà plus d'une fois, dans diverses publications, fait ressortir tout le mérite !

² La patiente perfection des tableaux de l'école primitive des Pays-Bas n'a pas permis que le nombre en fût bien grand ; aussi l'érudition les a-t-elle déjà enregistrés, et nous commençons à posséder l'inventaire de nos richesses. En même temps que des hommes experts, blanchis

rés ou du moins dont les noms rangés dans mes tables s'appliqueront un jour à chacune d'elles. Je

dans l'étude comparative des différentes écoles, tels que les Nienwenhuys, Waagen et Passavant, déterminaient le caractère propre à chaque maître et marquaient chacun de leurs tableaux; d'autres connaisseurs, moins confiants dans ces appréciations, recherchaient dans les archives des indications précises, des notions certaines. Nous sommes redevables à ceux-ci de l'histoire de quelques tableaux flamands dont la présence à Rome, en Espagne, en Portugal, à Naples, en France, et même à Dantzig, était pour nous une énigme.

Citons, par exemple, d'après le docteur Th. Hirsch, ce passage curieux de la Chronique de Georges Meinen, qui s'arrête en 1548 et qui fournit sur l'arrivée à Dantzig du magnifique Jugement dernier de Hans Hemling le renseignement suivant : 1473 *do nom Paul Benecke, ein Schipper, von einem Holländer eine Galleyde, darin die Tafel, die auf S. Georgens Altar steht in der Pfarrkirche, mit grossem Gule befunden ward.* (1473, Paul Benecke, au marin, s'empara d'un vaisseau hollandais dans lequel se trouva le tableau qui est placé sur l'autel de la cathédrale ainsi qu'un grand butin.) — Dans la guerre maritime que soutint Dantzig contre la Hollande depuis 1440, ce Paul Benecke joue un rôle; et lorsque la ville du Nord, pour porter un grand coup, en 1475, armait 28 vaisseaux, ce marin étoit au nombre des capitaines, et la chronique remarque qu'il montait le vaisseau conquis en 1473.

Comment l'un des chefs-d'œuvre de Hans Hemling se trouvait-il sur un vaisseau? Rien n'est plus simple; et, en copiant dans les comptes de Lille un grand nombre d'articles qui désignent des marchands et banquiers italiens établis dans les Pays-Bas, j'ai eu justement pour but de faire ressortir ces communications continues dans lesquelles l'art, s'associant à l'industrie, envoyait au loin les productions du génie avec les produits des fabriques.

Ce courant du Nord au Sud provoqua, par l'envoi des tableaux des van Eyck, des Roger van der Weyden et des Hemling, un courant en sens inverse, et les artistes italiens tentèrent de remonter à la source de ce nouvel art, qui faisait leur admiration. Cette tendance, résultat d'une influence incontestable, ne fut que passagère et restreinte entre 1435 et 1475. C'est à cette époque que fait allusion Summonzio dans le passage suivant d'une lettre qu'il écrivait en 1524 :

« Se non moriva giovane Colantonio del Fiore, era per fare cose grandi. Costui non arrivò per colpa dei tempi alla perfezione del disegno delle cose antiche, sì come il suo discepolo Antonello da Messina. — La professione di Colantonio tutta era sì come portava quel tempo in lavoro di Fiandre e lo colorire di quel paese, al che era tanto debito (dedito!) che aveva deliberato andarvi. Ma il re Renato lo ritenne qui con mostrarli ipso la pratica e la tempera di tal colorito. »

La lumière, la couleur, la puissance du relief, la science de la per-

réserve pour mon texte la description ou plutôt la discussion de ces objets d'art. Ce ne serait pas ici le lieu. Je me tais, par la même raison, sur la merveille de l'église de Saint-Bavon, sur le tableau de l'Agneau pascal, dont j'ai recherché les précieux fragments dans le musée de Berlin et dans les greniers de l'Évêché de Gand. Dans des greniers! dira-t-on; des tableaux des célèbres peintres van Eyck ainsi deshonorés dans la ville de Gand, qui voit chaque année accourir une foule d'étrangers avides de connaître la grande œuvre des chefs de l'école flamande! Oui, c'est dans un grenier qu'il m'a été donné, par faveur tout exceptionnelle, d'étudier ces deux tableaux¹,

spective, l'art enfin dans ses surprenantes conquêtes habitait les Pays-Bas, et Naples aspirait vers Bruges. Le voyage projeté par Colantino del Fiore, le voyage exécuté par Antonello da Messina trahissent une révolution dans les arts, un bouleversement dans la direction des influences; on s'est trop habituée à n'y voir que la poursuite d'un procédé matériel de la peinture à l'huile.

¹ On ne s'explique pas facilement pourquoi le gouvernement belge, toujours si soucieux des intérêts nationaux, ne prend pas une résolution à l'égard de ces deux tableaux que l'évêché cache aux yeux des amateurs et, ce qu'il y a de plus fâcheux, qu'il laisse se détériorer. Je veux parler des figures, grandes comme nature, d'Adam et d'Eve, qui formaient autrefois les volets destinés à couvrir la partie centrale supérieure (le Père éternel) du grand tableau de l'Agneau pascal, et qu'on a judicieusement retirées de l'église, parce que notre pudeur, d'invention assez moderne, ne peut supporter certaines naïvetés qu'on trouvait fort innocentes au commencement du quinzième siècle.

De tous les tableaux du chef de l'école, il n'en est aucun qui montre mieux la solidité de ses études et les ressources inattendues qu'il puise dans l'imitation naïve mais habile et puissante de la nature. C'est en effet la nature même.

Lors de mon dernier séjour à Gand, en 1847, voulant éviter le refus que j'avais rencontré quelques années auparavant, je sollicitai de M. l'évêque une audience, et dans cette audience la permission de voir ces tableaux. J'invoquai mon titre de conservateur d'une partie impor-

productions qui semblent extraordinaires quand on se reporte à leur date. Espérons que le gouverne-

tante du Musée du Louvre, et la réciprocité due aux efforts que nous faisons à Paris pour faciliter aux étrangers leurs recherches érudites. Ces considérations seules pouvaient forcer les verrous, et cependant, nous étions au samedi, on me renvoya au lundi. Je réserve pour mon texte l'étude de ce tableau, qui porte tous les caractères du faire de Jean van Eyck. Ce sont deux *académies* consciencieuses, telles que Hubert van Eyck pouvait les demander à son jeune frère, et qu'il accepta sans se soucier si son élève avait poussé l'imitation jusqu'à reproduire les tons du hâle marqués en rouge sur la figure, sur le cou, les mains et les bras, jusqu'au point laissé à découvert par les vêtements de son modèle. Je dirai seulement ici que ces précieux tableaux, appuyés contre le mur dans un galetas sans cheminée, sont exposés aux désastreux effets des variations de la température, au froid en hiver, à une chaleur brûlante en été; que, n'étant pas accrochés, on les déplace à chaque mouvement opéré dans un fouillis de meubles, de bannières, de chandeliers, de pupitres, etc., etc., on les heurte, on menace de les briser. Déjà la peinture commence à s'écailler, en même temps que le bois se gerce.

Sous la pression de mon indignation, sans autre mission que mon amour pour les arts, je commis alors l'indiscrétion d'écrire au gouvernement. Je lui exposai la double perte qu'éprouvaient les artistes, en premier lieu par l'impossibilité d'étudier ces chefs-d'œuvre, en second lieu par leur ruine imminente. J'avais acquis la certitude, et je donnai l'avis que l'évêque et le chapitre étaient disposés à céder ces deux tableaux contre une somme de 40,000 francs applicables en réparations urgentes à l'église, et j'ajoutai que jamais vote des chambres n'eût été mieux motivé, n'eût provoqué plus de reconnaissance. Je ne sais ce qu'est devenue ma lettre, ce que sont devenus ces tableaux. La bureaucratie probablement m'aura trouvé bien osé, et je crains de trouver à mon tour l'administration bien insouciant.

Je ne puis terminer cette note déjà bien longue sans ajouter qu'en attribuant à Jean van Eyck ces deux figures d'Adam et d'Eve, je me réserve d'exposer, dans le texte de cet ouvrage, les caractères particuliers de la peinture et du style des deux frères, distinction toute conjecturale, mais qui, à défaut de certitude, peut avoir pour elle des probabilités. Le malheur a voulu qu'il ne nous soit pas parvenu un seul tableau authentique de Hubert van Eyck; et cependant, à la fin du seizième siècle, à une époque où Jean, son frère, n'avait pas encore accaparé toute la célébrité de la famille, on connaissait, on montrait de ses tableaux. M. Coremans a publié à la suite des comptes tenus par Blaise Hutter, premier valet de chambre et secrétaire intime de l'archiduc Ernest, pour les années 1593, 94 et 95, les inventaires des objets

ment se rendra à mes sollicitations, auxquelles s'unissent tous les amis des arts, tous les partisans de la Belgique.

ARCHIVES DE LOUVAIN.

Les comptes municipaux de cette ville importante, à l'exception d'un rouleau de l'année 1349, ne remontent qu'à 1401. Les délibérations du conseil, ou résolutions de la municipalité, commencent, comme à Malines, avec le xvi^e siècle. L'érudition, dans ces derniers temps, a eu recours aux documents renfermés dans ces archives. M. C. Piot en a extrait un curieux passage, qui nous donne le nom du sculpteur auquel nous devons la statue de la Vierge présentée en 1442 à l'église par le magistrat de Louvain¹. Plus récemment, le conservateur des archives, M. Thiry, et son adjoint, M. J. Thys, se sont animés d'un beau zèle, et ils ont trouvé des renseignements intéressants sur Matheus de Layens, maistre maçon de la ville et

d'art laissés après sa mort (1595) par ce prince aussi faible de caractère que de santé. Voici deux articles qui nous intéressent particulièrement : *Sainte Marie avec l'enfant et près d'elle un ange et saint Bernard, de Rupert van Eyck — Marie embrassant son fils, de Rogier de Bruxelles*. En dépit de cette faute d'écriture ou de lecture, nous reconnaissons là Hubert van Eyck et Roger van der Weyden (le père plutôt que le fils).

¹ On voit par cet article des comptes que maistre *Claes de Bruyn* sculpta l'image en fournissant le bois, et reçut vingt saluts; que *Rodolphe van Velx* la dora et l'entumina en fournissant les couleurs, moyennant la même somme. Voici le passage original :

« Meester Claes de Bruyn, xxi in julio van onser Liever Vrouwe beelde te snyden van sinen hout, dat men voirtanc omme dragensal, daer hem de stat veit taxerden xx saluyten. — Roelof van Velx van den selven beelde te stofferen, van scilderyen en andere parthyen sinen Werk aengaende — xx saluyten.

banlieue, architecte de la maison communale¹; enfin, au moment où j'écris, les bulletins de l'académie royale de Bruxelles m'apprennent qu'on est loin d'avoir épuisé cette source d'informations précieuses, puisque M. Schayes vient de découvrir dans ces mêmes comptes les renseignements les plus curieux².

¹ *Matheus de Layens, maistre maçon de la ville et banlieus*, avait reçu cinq florins et cinq peters, dix sols, pour la confection du plan de l'hôtel de ville, édifice remarquable en dépit de tous les défauts de l'ensemble et de la grossière exécution des détails. La première pierre fut posée le jeudi 29 mars 1448, et la dépense de l'édifice, achevé en 1483, fut en total de 32,986 florins, 10 sols. Les comptes de l'année 1439 font mention d'un *maester Matheus*, qui n'est autre que *Mathieu de Layens*, et les comptes suivants prouvent qu'il fut nommé maistre des œuvres de la ville, le 21 mai 1445, en remplacement de *Jeon Keldermans*. C'est deux ans plus tard qu'il dressa les plans de l'hôtel de ville, et il les soumit, le 21 mars 1448, à maistre *Gilles Pauwels*, architecte aux gages de Philippe-le-Bon. Après avoir dirigé toute la construction et l'aménagement de cet édifice, il entreprit pour le compte de la ville d'autres constructions. En 1481, il fut chargé de s'entendre avec *Hermant Waghemaeker* et *André Keldermans* pour examiner si le clocher de Saint-Pierre était de force à porter une cloche nouvelle. *Gilles Stuerbout*, peintre de la ville, proposa la construction d'un nouveau clocher dont il présenta les plans. En 1482 et 1483, Mathieu de Layens, probablement infirme, faisait toucher ses appointements par *Goswin van der Voeren*, maistre tailleur de pierres, l'un des sculpteurs de l'hôtel de ville; enfin, après Noël 1484, il est remplacé dans sa charge de maistre des œuvres de maçonnerie de la ville par *Jean de Mesmaker*.

² Nous savions par une chronique, c'est-à-dire par un document d'une autorité contestable, que Thierry Stuerbout, ou de Harlem, avait peint en 1468 deux tableaux pour la décoration de l'hôtel de ville. (Ces tableaux sont dans la collection du roi des Pays-Bas.) Cet artiste, qui était à cette époque peintre en titre de la ville de Louvain, comme Roger van der Weyden l'avait été de Bruxelles, reçut la commande de deux autres tableaux pour la même destination. L'un devait avoir les énormes dimensions de 26 pieds de long sur 12 pieds de hauteur, l'autre 6 pieds de hauteur sur 4 de largeur, et celui-ci représentait le Jugement dernier. Le marché était de 500 couronnes pour les deux tableaux. Les comptes de la ville, document irrécusable, donnent une sanction à ces renseignements, et ils nous apprennent en outre que la municipalité, s'étant rendue en corps à l'atelier du peintre

sur Thierry Stuerbout, un des bons élèves de Jean van Byck et de Roger van der Weyden.

pour voir son grand tableau, lui accorda une gratification, ainsi qu'un clerc qui, selon l'usage, en avait fourni le sujet; ce clerc, docteur en théologie, était maître Jean van Haecht. Mais l'artiste meurt en 1476, laissant l'ouvrage inachevé; ses héritiers n'ont droit qu'à un paiement proportionné à l'avancement de l'œuvre. Hugo van der Goes, natif de Gand, peintre émérite, retiré au couvent de Rooden-Clooster, fut chargé, comme expert, d'apprécier les droits des frères et des neveux de Thierry Stuerbout, tous peintres comme lui. Des découvertes aussi intéressantes doivent stimuler l'érudition locale; mais, je le répète, ces boutades scientifiques, ces articles de journaux éphémères ne suffisent pas: il nous faut une analyse régulière, un dépouillement complet et méthodique, qui, réuni aux autres travaux du même genre, formera comme les Archives spéciales de l'histoire des arts dans les Pays-Bas. Voici ces extraits des comptes de la ville de Louvain dans leur rédaction originale:

Année 1462-1463.

Fol. 16. Zekere refection die gewracht syn gewoest aen de processie Onser Vrouwe Sinte-Peeters, in septembri anno LXII, etc., etc., volghen hierna.

Item meester Willen Debeer, etc.

Hubrecht, de scildere, van den vorscreve parady's en de pseyt te schildene ende te verwene ende van VIII hoedekens, gavoletten, vlegelen ende andere instrumenten daertoe dienende van nuwe wercke, overbracht hem selven ende synen sonen daer aen gewracht vijf dagen, s'daechs voer henbeiden XII plecten, valet te samen vijf st. gr. (stuyvers groot).

Item Hubeken de scilder, des vorscreven Hubrechts, outste soon, van gelyken III dagen, s'daechs x plecten valet II st. vi d. br. (deniers brabants).

Item, de vorscreve Hubrecht geleverd aen diverse tabernaculen van de vorscreve processien, soelgie, verwe ende andere stoffen daertoe dienende, te samen om xliij stuyvers, valet III st. vi d. gr. br.

Fol. 68. De huysvrouwe Hubrechts Stuerbouts, scildere, van eenen blaasene te makene voor trompet van de stad en de frisen van syden te werkene, te samen huer daervoor vergouwen XII pl. (plekten).

Année 1464-1465.

Fol. 14. Hubrecht de scilder, van de IX choren der inghelen te stofferene ende Arcules (Hercules) synen tablaert te doen wydene ende die te schilderen ende anders des aen de tabernaculen behoefde, overbracht XVIII in oegt LXIII, hem selven daeraen gewracht XVI dagen.

Item Gielis, syne sone, van gelyken IX dagen, syn beiden te samen XXIV dagen, s'daex x plecten, valet CCLV plecten.

Item Frisen, syn sone, van gelyken x dagen, s'daechs III plecten, valet XIX plecten, syu te samen in guldens, te liij plecten.... v gal. XV pl.

Année 1468-1469.

Fol. 42. Troedergelt voer de secretarysen, knapen, polsters ende meester wercheden, van Allerheylig messen 1468.

Den secretarysen van der stad, te wetene, Arnoldus Kyps Baussele... elken van hen XXX plecten, etc.

Louvain montre avec orgueil son hôtel de ville qui surpasse, par son ensemble et sa conservation, les édifices du même genre construits à la même époque par les villes de Bruxelles, Bruges, Mons, Gand et Audenarde. Si cette architecture n'a pour moi que non-sens et ridicules, si je me demande vainement les règles de ses proportions, la raison de ses ornements, c'est sans doute une erreur de mon goût, conséquence d'une lacune dans mes études; aussi j'interrogerai les partisans de ce dévergondage architectonique, et à défaut de réponse, je re-

Item Dierick Stuerboudt, scildre, van gelyken, LXXX plecken.

Fol. 93. Van eender tafelen te maken van scryn houtē, die meester Dierick verdricht heeft te makene van portretueren ende van meer andere cleine relectien, etc.

By Reyneren Colx overbracht hem selven daer aan gewracht i dagen iii vierendeel van j dach.

Item Henric Versammen vangelyken xliij dagen iij vierendeel van j dach, die maken te samen lxxxiiij dagen van vj vierendeel s'daechs xii plecken, maken cxlvi plecken.

Item Aradt Willems, etc.

Année 1479-1480.

Fol. 159. Item meester Dierick Boudts, scildere, teghen der stad verdinght hadde te schildene viere stucken van eender grooter tafelen die aen een dienen souden oopen sael oft camere te zettene van portretueren ende scilderien ende noch van eenen cleinen tafelnelken met synen dueren van den ordele, ende daer d'ordele inneghestelt es, hangende in de raetcamere.

Daeraff, de volscereve meester Dierick, soe verre hy die volmaect hadde gehad, soude hebben van de stad de somme van v^e cronen; d'welc alsoe niet ghebueft en es, want by binnen middelen tyden gestorven es, alsoe dat de selve binnen synen tyde niet meer volmaect, ende dat clein stuck van den ordele, hangende in de raetcamere, volmaect. Daer voer hem ende synen kinderen vergouwen ende betaelt heeft, ter estumacien ende scattingen van eenen der notabelsten scildere die men binnen den lande hier omtrent wiate te vindene, die gheboren es van der stad van Ghendt, ende nu wonachtig es in den Rooden-Clooster in Zuenen, de somme van guldens vorscereve iij^e vj gul xxxvi pl.

Fol. 160. Item, ten tyden doen meester Dierick volscereven dit were maecte en de stad dat visenteerde tot synen huysc, werd hem gheschinct, ten bevelē van den burgmeesteren ende den heeren van den raede, in wyne, lopende xc plecken, ende dergelycs gheschinct meester Janne van Haecht, doctoir in der godheit, die der stadt de materie gaff tot ouden zeesten die men scilden soude, was hem geschinct tot synen huysc in wyn, xcix plecken valet te samen in guldens vorscereve iii gul. xxvii pl.

chercherai moi-même par quelles funestes voies le style gothique, appliqué aux constructions civiles, après avoir répondu pendant deux cents ans à tous les besoins de la vie, en même temps qu'à toutes les conditions de l'art, en est venu au quinzième siècle, en bouleversant toutes les règles du goût, en devenant impossible dans son application pratique, à rendre nécessaire un appel à l'antique, c'est-à-dire un retour vers la raison et la simplicité¹.

ARCHIVES D'YPRES.

Cette ville a aussi l'heureux privilège de conserver dans les archives de la régence et de la municipalité les traces de tous ses rouages administratifs : registres aux résolutions², registres aux ordonnances, rapports, mémoires, lettres missives, et enfin les comptes des trésoriers de la ville qui remontent à l'année 1280³; une exploration complète peut être

¹ Il manque à la Belgique comme à la France un bon ouvrage sur son architecture civile au moyen âge. Le recueil de M. Goetghebuer : *Choix des monuments, édifices et maisons les plus remarquables du royaume. Gand, folio, 1827*, ne répond pas à son titre, si par choix on entend la réunion de ce que l'architecture de tous les temps a produit de plus remarquable dans cette contrée. M. Goetghebuer est un homme de goût, il aura été arrêté dans sa publication; et, par malheur, ce qu'il réservait pour la fin était seul digne d'intérêt, ce qu'il a publié n'offre en général que les productions médiocres des architectes modernes.

² Depuis l'année 1478.

³ Je dois trouver dans ces registres les noms de deux sculpteurs que je rencontrai dans les actes capitulaires de la cathédrale de Rouen il y a trois ans, mais, je m'empresse de le dire, après le savant M. Deville, qui a laissé si peu de chose à découvrir dans les curieuses archives du département de la Seine-Inférieure. On connaît l'originalité des

entreprise ici avec utilité pour l'histoire de l'art, et il faudra en outre extraire, non des récriminations, mais des enseignements utiles, de deux registres d'informations et d'interrogations faites par le magistrat sur les excès commis par les iconoclastes protestants, dans la ville d'Ypres et dans ses environs, en 1566.

Les nombreux travaux de M. Lambin¹, archiviste,

quatre-vingt-six stalles de la cathédrale de Rouen : considérées dans leur ensemble, c'est un musée de sculpture en bois fort curieux; étudiées attentivement, c'est, au moins pour 21 de ces miséricordes (n° 1, 2, 10, 12, 13, 15, 22, 25, 26, 29, 30, 33, 34, 35, 39, 46, 47, 48, 52, 61, 67), un travail remarquable. J'ai cru pouvoir distinguer, dans l'exécution de ces quatre-vingt-six petits bas-reliefs, trois mains différentes : celle de *Philippot Viart*, Rouennais; celle de *Laurens d'Ypres en Flandres* (Laurens Ysbre Flamenc); et enfin celle de *Paul Mosselmann*. Mais un plus grand nombre de ces stalles, aux miséricordes sculptées, sont l'œuvre d'artistes moins habiles, qu'il est difficile de distinguer, parce qu'ils suivaient servilement les compositions dessinées par Viart. Nous avons leurs noms; deux d'entre eux appartiennent à la Flandre. Ce sont : *Gillet du Chastel dit Flamenc*, et *Hennequin d'Anvers*. En 1465, le chapitre voulut hâter la besogne et se débarrasser plus vite des ouvrier en en appelant un plus grand nombre. On s'adressa aux huchiers (sculpteurs en bois) de cent lieues à la ronde, ainsi que le prouve cet article des comptes de la cathédrale :

« Le 19 novembre 1465, à *Guillaume Bassot*, huchier, pour avoir esté à Apville, à Montreuil-sur-Mer, à l'abbaye de Fecamp, à Hesdin, à Brusselles en Breban, à Nyvelle en Breban, à Lisle en Flandres, à Tornay, à Arras, à Amiens et en plusieurs lieux, pour trouver et avoir des ouvriers de hucherie pour abrégier l'œuvre des chaires. »

Si Paul Mosselmann, le sculpteur cité plus haut, est natif d'Ypres, il faudra aussi rattacher à cette ville le peintre du même nom. Je trouve, en effet, dans les registres des comptes de la cathédrale de Rouen, à l'année 1479-80, l'article suivant :

À Colin Lubin et *Guillaume Mauselement*, peintres, tant pour leur paine d'avoir bruyé d'or le crucifix, estant sur le grant autel du cuer de la dite église, que avoir trouvé les estoiles. XVI liv. v sols.

¹ M. Lambin est mort le 17 janvier 1841. Le *Messenger des Arts* de Gand a publié la liste des ouvrages manuscrits qu'il possédait alors et qu'il a laissés en portefeuille. Quarante années de patientes recherches font penser qu'il n'y a plus qu'à parcourir ses ouvrages pour connaître les Archives d'Ypres. Je remarque dans cette liste : *Extraits des*

sont restés inédits; s'ils ne méritent pas de voir le jour, ils peuvent fournir d'utiles indications aux érudits que dirigerait un esprit critique plus méthodique.

ARCHIVES DE LIÈGE.

J'avais espéré trouver à Liège les actes administratifs et les livres de comptes de Jean de Bavière, évêque de Liège; mais les archives de cette ville ont été tellement bouleversées, soit lors du sac de 1468¹,

comptes des trésoriers de la ville d'Ypres des années 1280 à 1402, en ce qui concerne l'histoire locale et générale, les usages et les coutumes alors en vigueur, un volume de 326 pages in-folio. On devrait s'attendre aux renseignements les plus curieux; mais un fragment d'analyse donné dans la Revue de Gand prouve deux choses également tristes: c'est que ces comptes ne contiennent rien d'intéressant, ou que l'esprit de M. Lambin n'était pas propre à ce genre d'investigation. En tout cas il est impossible que le nombre des chiens tués chaque année par la police municipale soit tout l'intérêt de cette comptabilité.

Nous devons à cet archiviste la connaissance d'un Mémorial de la communauté des frères gris de la ville d'Ypres. Je cite ce fait pour prémunir les historiens et les archéologues contre leur disposition à assimiler aux comptes, ces documents irrécusables, des chroniques (et les mémoriaux rentrent dans cette classe) qui sont entachées d'erreurs. Le Mémorial des frères gris portait à la date de 1445 cet article:

« Anno 1445 heeft meester Joannes van Eycken, een befaemden schilder, binnen Ypre geschildert dat overtreffelyk taferel, t'welcke gestelt wiert in den choor van St Maertens, tot een gedachtenis van den eerwerdighen heere Nicolaus Malchalople (van Maelbeke), abt ofte proost van St Maertens Klooster, die daer voor begraven ligt. »

Comme il est prouvé aujourd'hui que Jean van Eyck mourut en juillet 1441, il est évident que cette assertion est erronée. Nous examinerons ailleurs l'hypothèse fort ingénieuse de l'abbé Carton, qui, en maintenant l'exactitude du fait principal, attribue non à Jean, mais à son frère Lambert, l'exécution de ce singulier tableau, aujourd'hui en la possession de M. Bogaert.

¹ M. de Reiffenberg prétendait, d'après Louvrex (Recueil des édit., I, p. 186), que Charles le Téméraire avait enlevé les archives de Liège avant de saccager cette ville en 1468. M. Gachard a prouvé que ces archives, déposées dès lors dans l'abbaye de Saint-Jacques, ne furent ni enlevées par ordre ni détruites par le bombardement; mais alors où sont-elles?

soit plus tard, qu'il m'est impossible d'émettre une opinion sur l'avenir de ces recherches ¹. Si elles sont

² Au milieu de ces documents je dois retrouver quelques traces des travaux de plusieurs peintres des Pays-Bas dont nous rencontrons les noms dans les inventaires français. On lit, par exemple, dans la prisee des biens laissés, en 1416, par le duc de Berry, et d'abord dans la prisee conservée à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, cet article :

Fol. 93. D'unes belles heures, très-bien et richement historiées et au commencement est le kalendrier — lesquelles heures Monseigneur a fait faire par ses ouvriers et ont esté prisees avecques une pippe garnie d'un fin balay ou milieu, pesant vint caraz, et quatre perles fines rondes entour, pesans chacune quatre caraz, viii^e l. p. valent. viii^e LXXV liv. t.

Folio 267 verso. Item un livre contrefait d'une pièce de bois, peinte en semblance d'un livre, où il n'a nulz feuiliez, ne riens escript, couvert de veluyau blanc à deux termoers d'argent dorez, emailé aux armes de Monseigneur, lequel livre *Pol de Limbourg* et ses deux frères donnèrent à mondit Seigneur aux estraines mil cccc et dix, prisé x l. s. p. valent. l. s. l.

Item, en une layette, plusieurs cayers d'une très riches heures que faisoient *Pol* et ses frères très richement historiez et enluminées, prisees. v^e liv. t.

Ce dernier article est ainsi rédigé dans la copie du département des Mss de la Bibliothèque Nationale :

En une layette, plusieurs cahiers d'unes très riches heures, que faisoit *Pol de Limbourg* et ses frères, très-richement historiées et enluminées; prisees 630 liv. t.

De ces données il résulte que le duc de Berry avait, parmi ses ouvriers, trois peintres venus des Pays-Bas et originaires du Limbourg; que ces artistes étaient occupés, lorsque sa mort survint en 1416, à orner les feuillets d'un Livre d'heures, qu'on réunissait dans une layette, jusqu'à ce que leur complément permit de les livrer au relieur. La prisee de ce livre incomplet, fixée à 500 livres, est un témoignage du mérite de ces peintres. On pourra rattacher à ces données le Livre d'heures de la Bibliothèque Nationale (Mss latins, n° 919), ou bien le Livre d'heures qui de la bibliothèque de M. de Saint-Mauris a été se réfugier à Berlin, ou d'autres encore, mais sans aucune certitude, parce que les inventaires décrivent une quantité de volumes du même genre que le somptueux duc de Berry avait acquis ou reçus en présent.

Je conseille donc de réserver ces attributions jusqu'à l'époque où je publierai ces curieux documents, tableau vivant du luxe désordonné, mais toujours de bon goût, d'un prince qui, au quatorzième siècle, réunissait déjà aux objets à la mode, tels que pièces d'orfèvrerie, pierres précieuses et manuscrits à miniatures, la recherche des anciens tableaux grecs et italiens, des antiques et des médailles.

Les archives ecclésiastiques ou municipales de Maestricht ou du Limbourg pourraient nous éclairer sur l'origine de cette famille d'enlumineurs.

M. Barrois n'a connu que la partie des inventaires, dont Le Laboureur avait déjà fait usage. Parmi les livres que mentionnent d'autres prisees, omises par lui, on trouve celui-ci :

Item unes très belles Heures très richement enluminées et ystorées de la main

infructueuses, serai-je plus heureux dans les collections du Luxembourg et du Hainaut que je ne l'ai été à Bruxelles? trouverai-je enfin les archives de ce singulier évêque, que l'histoire appelle *Sans-Pitié*, mais que nous avons le droit de représenter comme un prince du meilleur goût, comme le généreux patron de Jean van Eyck à ses débuts dans la carrière des arts¹?

ARCHIVES D'ANVERS.

Je ne devrais pas parler des archives de la ville

Jaquemart de Odin et par les quarrefors des feuillex en plusieurs lieux faictes des armes et devises de MS. couvertes d'un sathin bleu doublé d'un tercelin vermeil, à deux fremouers d'or esmaillés aus dictes armes, en l'un un saphir, deux grosses perles, et en l'autre un balay et deux grosses perles, et en la pipe deux grosses perles et un rubi.

On lit en marge :

Date domino duci Burgondie nt constat per compotum Robineti destampis.

M. Waagen, d'après M. de Bastard (*Kunstwerke und Künstler in Paris*, t. III, p. 339), et une foule d'auteurs, d'après M. Waagen, ont cité différemment ce passage : *historiées de grandes histoires de la main de Jaquevrart, de Hodin et autres ouvriers de MS.* L'artiste *Jaquemart de Hesdin*, nom corrompu en Odin ou Hodin, se dédouble, comme on voit dans cette fautive rédaction, et forme deux personnages différents. Il m'a semblé nécessaire de rectifier ces erreurs sans attendre l'époque où je publierai ces inventaires.

¹ M. A. Lacroix, archiviste de la province du Hainaut, a extrait de curieux renseignements d'un mémorial des années 1402 à 1432 relatifs aux différends de Jean de Bavière et de Guillaume comte de Hainaut, son frère. (Bulletin des séances de la Commission d'histoire de Belgique, 3 novembre 1838.) Les deux frères n'avaient-ils pas d'autres rapports? Ce qui les concerne se réduit-il à ce mémorial? M. Lacroix travaille à un inventaire analytique des Archives de Mons; je désire qu'il s'achève bientôt. J'intercalerai ici, faute de connaître sa véritable place, la souscription d'un habile copiste qu'on lit à la fin du beau *Boèce de la Bibliothèque Nationale* (n° 6810) : *Et mi Jan van Krichenborgh — Int jaer onsheeren 1494 den 16^{ten} in maerte.* Je me réserve d'apprécier ailleurs les miniatures de ce volume, en les rapprochant de celles des heures d'Anne de Bretagne.

d'Anvers; elles furent saccagées en 1576, lors du pillage de cette ville par les Espagnols; ce qu'on a réuni et ramassé depuis cette époque ne m'a pas semblé mériter la peine d'une recherche attentive. Mais l'histoire des arts est écrite, à Anvers, dans ces belles pages réunies par M. van Erthorn, avec un goût instinctif qui devance l'engouement du public dans les enchères, et léguées par lui à la ville avec une générosité plus rare encore; elle est écrite aussi dans quelques tableaux des églises de cette ville, dans la surprenante Mise au tombeau de Quintin Messys, et, pour une époque plus avancée de l'école des Pays-Bas, dans les tableaux de Rubens et de van Dyck qui *encombrent* le musée et la cathédrale.

Enfin on peut, je crois, espérer des découvertes précieuses dans les archives de Mons¹, de Malines², d'Audenarde, de Courtray³, de Nieuport, de

¹ L'archiviste de Mons a prouvé, dans de nombreuses et savantes publications, toute l'importance du dépôt confié à sa garde. Je ne sais s'il a analysé les registres des comptes et des résolutions (ceux-ci remontent à l'année 1408); je ne crois pas, en tout cas, qu'il ait fait part de ses découvertes au public.

Il y a sans doute des documents curieux à chercher dans un mémoire publié par la Société des bibliophiles de Mons sur l'*Histoire monumentale et administrative des églises de Saint-Wandru et de Saint-Germain à Mons, documents officiels inédits tirés des Archives*, par MM. A. Lacroix et Ad. Mathieu. Je n'ai pas encore pu me procurer ce volume.

² Les comptes municipaux commencent en 1311 et se continuent assez régulièrement; la collection des lettres missives mérite attention. Les délibérations du conseil ne commencent qu'avec le seizième siècle.

³ Un patriote belge, érudit dévoué à l'histoire de son pays, était parvenu, à force de sacrifices et de persévérance, à réunir une collection de manuscrits et de documents de toutes sortes qui n'aura plus son

Dinant, de Furnes, d'Alost, etc., etc.¹, dans les archives communales de notre Flandre française² et dans les archives ecclésiastiques conservées dans les

égale en Belgique, et dont M. Gachard nous a donné une bonne description. Je ne sais quel sort la mort de M. Goethals-Vercruyse réserve à sa bibliothèque; mais je ne puis croire qu'on laisse, par une négligence trop commune, se disperser la collection qu'il avait formée avec autant de suite que de bonheur. J'ai particulièrement intérêt à m'enquérir du sort de deux registres de la chambre des comptes de Lille, distraits de ce dépôt, sans doute en 1793 (voir page vu), et qui se sont réfugiés dans cette bibliothèque particulière :

Compte de Guy Guilbaut, gouverneur de la dépense générale, ordinaire et extraordinaire de Philippe duc de Bourgogne, des recettes et dépenses par lui faites, du 1^{er} janvier 1426 au 31 décembre 1427.

Compte de Richard Juif, maître de la chambre aux deniers du duc de Bourgogne, pour un an, commençant au 1^{er} janvier 1440 et finissant au 31 décembre 1441.

¹ Les richesses des archives communales du département du Nord ne peuvent être estimées d'après les rapports de MM. les maires, analysés par M. Le Glay (*Notice sur les Arch. comm. de Lille*, in-8°, 1840). Des liasses de papiers antiques, des fardes de papiers illisibles, ainsi s'expriment les administrateurs des communes, excitent plutôt qu'elles ne découragent la curiosité. On sait d'ailleurs l'importance des archives de Cambrai, Valenciennes, Dunkerque, etc., etc., et on apprendra, non sans étonnement, quelles ressources peuvent offrir de petites communes comme celles de Linselles, Lambersart, etc., etc.

Pousser jusqu'à Dusseldorf, jusqu'à Aix-la-Chapelle, jusqu'à Cologne, ce n'est pas se perdre dans un autre ordre de recherches, dans le domaine d'une autre partie de l'histoire de l'art au quinzième siècle; c'est au contraire se retrouver au sein de cette grande activité stimulée par les Flandres sur la rive gauche du Rhin. Les Archives royales de Dusseldorf comprennent tous les documents sur l'archevêché de Cologne, sur les provinces limitrophes, et, ce qui ne nous intéresse pas moins, tous les actes de la famille de Clèves, ces grands seigneurs protecteurs des lettres et des arts à la cour de Bourgogne.

² Mon travail dans l'ancienne chambre des comptes de Lille m'obligea de prolonger mon séjour dans cette ville au delà de mes prévisions, et je n'ai pu explorer, même sommairement, les Archives communales du département du Nord; je réserve cette partie de ma tâche. On conserve à Lille différents inventaires de ces dépôts, dressés par Godefroy. Ils sont précieux, puisqu'ils remplissent, autant que faire se peut, les lacunes produites par les révolutions; mais, pour mes recherches, ils ne m'ont offert aucune ressource. Je lis dans le tome I, pag. 341 : *Lettre du comte Robert du 7 janvier 1293, qui veut que l'on passe dans les comptes pour faire le scel de la comtesse cent dix livres dix sols*

cathédrales et les églises¹, quand les commissaires de la République ne les ont pas visitées.

— à la veuve de maître Jean du Parket qui avait peint la salle à Arras. J'espère mieux des Archives d'Arras.

Au reste, on découvre de tous côtés des renseignements qui viennent confirmer les indications fournies en si grande abondance par mes extraits. Ainsi je lis dans un mémoire de M. Ph. Baert sur les sculpteurs et architectes des Pays-Bas : *M. Bouhelier d'Audelange, procureur général de la chambre des comptes de Dôle, a découvert les lettres patentes de Philippe le Bon, datées de Chatel d'Édin et du 7 juillet 1448, par lesquelles ce prince fait don d'un journal de vigne à Jean Girard de Salins, pour le dédommager de ce qu'on a tiré dans une de ses vignes l'aldâtre employé au mausolée de Philippe le Hardi.* Je renvoie aux n^{os} 4363 et 1368 de ce volume. J'exprimerai le regret de voir paraître dans les Bulletins de la Commission d'histoire, recueil si bien rédigé et souvent si fortement nourri, de voir publier, dis-je, en 1848, avant qu'il ne se soit convenablement complété, un dictionnaire des sculpteurs et architectes belges qui, pour tous les temps antérieurs au seizième siècle, enregistre trois artistes seulement, dont un espagnol; et cependant l'auteur n'a pas l'excuse de s'être arrêté à un choix, car il s'exprime ainsi : *Dans les époques reculées, le nombre des concurrents est si petit que les moindres mérites nous ont paru devoir suffire pour assigner une place à ceux qui nous ont laissé quelques productions de leur ciseau.*

M. Al. de la Fons-Melicoq a publié un volume sur les artistes et les ouvriers du nord de la France et du midi de la Belgique; Bethune, in-8°, 1848. C'est le résultat de ses recherches dans les archives du département de l'Oise. Je réserve mon opinion sur la forme détestable adoptée dans la rédaction de cet ouvrage, le fond en est excellent. Je prendrai quelques noms :

1412. — *Jacques Echelars* et un nommé *Cristofle*, maçons de Tournay, sont consultés sur la manière de faire la terrasse d'une grosse tour, dont on confie l'exécution à *Gautier Martin*, maître des œuvres de la ville de Gand. Le travail terminé, on consulta *M. Martin d'Arras*, *Jehan Mynal*, pensionnaire de la ville de Lille, et *Bachelier*, également pensionnaire de l'église de Terewane (Thérouanne). — 1437. — *Pol Pinchon*, maçon du trésorier du duc de Bourgogne, au château de Bruay. — 1439. — Maître *Anthoine Haneron*, étudiant en l'université de Louvain, recevoit trois lots de vin, en faveur de ce que naguères pour l'amour et l'honneur de Bethune, dont il est, il avoit visité et fait visiter par plusieurs notables clercs étudiants audites écoles, certains jas de personnages que les compagnons joueurs de plusieurs bonnes villes avoient joué audit lieu de Bethune, à l'instance de gagner les pris. — 1447. — *Jehan Pinchon*, maître maçon du duc de Bourgogne, en son château de Headin; *Robert Willoque* (alias Willoigne), maître maçon et pensionnaire du duc, en son chastel de Lille. — 1480. — *Collard de Handrecies*, maître des œuvres de la comté d'Artois.

¹ Je donnerai un exemple des ressources inattendues offertes par ces dépôts. La sainte image de Notre-Dame-de-Grâce, conservée comme re-

On pourrait croire que j'ai poussé ainsi les investigations jusqu'à leurs dernières limites. On se tromperait. Partout où est parvenue l'influence de l'école flamande, poussée au loin par la puissance bourguignonne, des recherches peuvent être tentées avec succès. Nous avons parlé de l'Italie, nous pourrions citer l'Allemagne, arrêtons-nous un instant dans la Péninsule.

Les arts furent en Espagne et en Portugal, pendant le quinzième siècle et presque tout le seizième, sous la domination exclusive des artistes flamands.

lique dans l'église du Saint-Sépulcre, fut apportée de Rome à Cambrai, disent les Actes capitulaires, et donnée à la cathédrale par le chanoine Foursy de Bruste en l'année 1451. Cette image fit des miracles, et ils contribuèrent à répandre l'opinion que saint Luc en était le peintre. J'ai discuté ailleurs, à propos de quelques anciennes têtes de Christ, cette bien ancienne tradition de l'apôtre-artiste, et j'ai repoussé la sotte supposition que le nom du peintre *Lucca Santo* en ait été l'origine, comme il peut en donner l'explication. Ici il nous suffira de rappeler, d'après les Mémoires de Saint-Aubert, que *le 26 août 1457 M^s de Bourgogne alla veyr et saluer l'ymage de Notre-Dame, qui est en la chapelle de la Trinité, qui fu faicte de la main de M. S. Luc, comme on croit*. Les registres capitulaires nous apprennent que Pierre Cristus (selon moi le même peintre qu'on désigne ailleurs sous le nom de Christophsen), peintre de Bruges, diocèse de Tournay, fit, en 1454, à la demande du comte d'Étampes, trois copies de cette image, dont une fut donnée à l'hôpital de cette ville et s'y est conservée. Ce fait est d'autant plus curieux que nous avons moins de renseignements sur cet artiste, un des plus anciens élèves ou imitateurs de Jean van Eyck, et qu'il confirme en même temps les indications données anciennement à Vasari, qui l'appelle *Pietro Crista*; à Guichardin, qui le nomme *Pierre Cristo*, et les dates fournies par ses tableaux. Voici les deux articles des Actes capitulaires :

« Concluserunt domini imaginem be^e Vgis que legavit M^r Forsens du Brulle, archid. Valenschen, ponenda esse in capella ste trinitat. » (Séance du 13 août 1451.)

« Ad requisitionem Illustris dⁿi comitis de Stampis, Petrus Cristus pictor incolae Brugae, Tornacen. Dioc. depixit tres imagines ad similitudinem illius imaginis be^e Mar. et Sancte Virg. que in cappellâ est trinitat. collocata. » (Séance du 24 avril 1454.)

Pour en donner la preuve, pour marquer l'époque précise de cette émigration du nord au sud, pour suivre et décrire la marche de cette influence que tous les monuments de l'art rendent évidente et incontestable, il faudrait entreprendre, dans ces deux pays, un travail analogue à celui que nous avons commencé en France et en Belgique; car, après les grands ouvrages de Murphy¹ et du comte Alexandre de Laborde², mon père, après l'ouvrage récent de M. Raczyński³ et la mission de M. Gachard à Madrid,

¹ *The Church of Batalha*. London, folio 1795. L'auteur, M. Murphy, est fort maltraité, pour avoir estropié ou inventé des noms d'artistes, par l'auteur d'un intéressant travail que l'Académie de Lisbonne a inséré, en 1827, dans le tome X, p. 163 de ses Mémoires, sous ce titre : *Memoria historica sobre as Obras do Real Mosteiro de Santa Maria da Victoria, chamado vulgarmente da Batalha, por D. F. Francisco de S. Luiz.*

² La date d'un ouvrage suffit pour expliquer ses lacunes. Le *Voyage* et l'*Itinéraire d'Espagne* seront longtemps encore des ouvrages utiles, et ils resteront toujours comme un beau monument du dévouement d'un particulier aux arts et à la science. Le moyen âge n'était, ni en 1803, date du voyage de mon père, ni en 1806, date de la publication de son ouvrage, à l'ordre du jour; on étudiait l'antiquité, et sans transition on passait à l'art moderne. C'est ainsi que, pour tous les connaisseurs, la peinture débutait en Espagne sous Philippe III, et mon père ne la recherche pas au delà, mais il la juge sainement : *C'est ce moment qu'il faut étudier pour connaître la véritable école espagnole qui a un caractère particulier que n'ont point les autres écoles. Elle tient l'intermédiaire entre l'école italienne et flamande; plus rapprochée de la nature que la première, elle est plus noble que la seconde, et participe des beautés de toutes les deux.* (Tome IV, page 34.)

³ *Les Arts en Portugal, lettres adressées à la Société artistique de Berlin*. Paris, in-8°, 1846. M. Raczyński nous fait assister candide ment à ses hésitations, à ses incertitudes. C'est un peu long, et tant de redites ont le tort de grossir le volume, et le tort plus grave d'étouffer les renseignements originaux que l'auteur doit au vicomte de Juromenha et à M. Bernardo, hommes instruits, qui semblaient disposés à entreprendre des études sérieuses dans les archives. Nous sera-t-il donné enfin d'entrer plus avant dans le mystère de ces origines des arts en Portugal? A M. Raczyński revient le mérite d'avoir soulevé un coin du voile;

nous n'avons appris qu'une chose, c'est qu'il nous reste immensément à apprendre.

Au treizième siècle, les arts étaient exclusivement arabes dans la Péninsule¹. Les Maures, artistes in-

il l'a fait d'une main légère, avec un esprit quelque peu fantasque et distrait; confions maintenant l'achèvement de l'entreprise à des caractères sérieux, méthodiques et précis.

¹ Pour l'architecture c'est un fait acquis, toute réserve gardée pour quelques importations de style roman et gothique de côtés et d'autres. Quant à la peinture et à la sculpture, les données nous manquent presque entièrement; et cependant il est impossible qu'en cherchant bien dans cette Espagne couverte de ruines de tous les âges, on ne trouve pas de monuments, et, dans les riches archives, d'amples renseignements. Quelques manuscrits ornés de miniatures, exécutées dans ce style lâché qui appartient aux Saxons, ne peuvent être, avec les peintures de l'Alhambra, tout ce qui nous reste de l'activité portugaise et espagnole pendant plusieurs siècles.

La sculpture et ses monuments, d'ordinaire si durables, n'ont pas laissé plus de traces. Faut-il en conclure que l'Espagne n'eut une statue qu'au quatorzième siècle? Un passage extrait par Zuniga (Anales ecclcs., II, 142) d'une notice manuscrite de l'année 1345 tendrait à le faire croire. On trouvera la traduction de ce curieux document dans l'histoire de don Pèdre, de M. Mérimée, histoire qui est elle-même un habile tableau de mœurs de l'Espagne au quatorzième siècle; je lui emprunte ce passage :

« Qui voudra savoir comment sont honorés le roi don Fernand le Bon, saint qui gagna Séville, et la reine dona Beatriz sa femme, et le roi don Alphonse son fils, en la chapelle de la sainte et noble église de Sainte-Marie à Séville, comme aussi des richesses d'or et d'argent et de pierres précieuses, en oiront ci-dessous le récit :

« Premièrement, se voit l'image de Notre-Dame, qui paraît vivre en chair et en os, avec son fils au bras, en un tabernacle plus haut que ne sont les rois, grand à merveille, tout couvert d'argent; et notez que l'image de Notre-Dame est faite par art mécanique, si, qu'on la lève et l'assied quand on la veut voir, elle et son fils. Et leurs draps sont de cramoiis, manteaux courts et longs et robes.

« Devant l'image du Notre-Dame, au bas, il y a trois tabernacles tous couverts d'argent, tout pareillement semés de châteaux, lions, aigles et croix, où sont les figures des rois. À la main gauche de l'image de Notre-Dame, dans sa chaire, est le bon roi don Fernand assis en sa chaire, et de l'autre côté la reine Beatriz assise aussi en sa chaire, toutes lesquelles chaires sont couvertes d'argent. Les trois sont vêtues de leurs grands manteaux et robes, et dit-on qu'en dessous ont leurs chemises et toiles de dessous.

« Les trois sont assis en leurs niches ou tabernacles, assis sur leurs chaires d'argent, avec leurs sépulchres au-devant, tous couverts d'argent, avec cierges allumés, où se brûle de jour et de nuit mainte arrobe de cire, et au-dessus quatre lampes d'argent allumées de jour comme de nuit. »

On conservait dans d'autres pays (j'en donne des preuves dans mes

généieux, défrayaient avec la richesse de leur architecture les goûts de leurs coreligionnaires aussi bien que ceux des chrétiens. Au quatorzième siècle, l'architecture française et la sculpture avaient à peine débordé sur les Pyrénées¹, que la Flandre vint à sa suite imposer son programme et ses séduisantes qualités². Jean van Eyck aborde à Cascaes, le 15 décembre 1428. Son arrivée à la cour du roi Jean I^{er}, prince magnifique et ami des arts³, est tout un

extraits) et on conserve encore dans toute l'Europe ce vieil usage des mannequins habillés, mais il était réservé au quinzième siècle, en dehors de l'Espagne, comme il l'est aujourd'hui partout, à quelques images saintes qui viennent en ligne directe de l'époque où la statuaire se résignait à ne produire que ces sortes de poupées. Devons-nous conclure de cette description des sépultures royales de Séville que l'Espagne en était encore là, au beau milieu du quatorzième siècle, ou bien était-ce une exception, une sorte de représentation officielle maintenue par la tradition et l'étiquette? Tant y a que ces mannequins articulés, dépouillés de leurs ornements les plus précieux par le roi de Castille, en 1357, n'existent plus, et qu'on ne rencontre en Espagne aucune statue très-ancienne, mais une foule de mannequins habillés, du même genre que les figures royales de Séville, et les seuls représentants de la statuaire du moyen âge.

¹ Ce caractère français est évident, à l'aspect des monuments, et il pourrait être admis, *à priori*, comme conséquence des relations politiques, commerciales et de voisinage, la voie de terre unissant ses facilités à la voie de mer pour rendre plus fréquentes et plus actives les relations entre les extrémités des deux pays.

² La statue de Pierre le Cruel, commandée par sa petite-fille vers 1500, et conservée dans le couvent de Saint-Dominique à Madrid, porte ce caractère d'individualité propre, à cette époque, à la statuaire flamande, et à elle exclusivement.

³ Les dernières années du long règne de Jean I^{er} firent développer, à l'abri de la prospérité et de la paix, une véritable renaissance des arts. Pour l'architecture, je citerai le couvent de Batalha, construit, en conséquence du vœu que prononça le roi, le 14 août 1385, avant de remporter la victoire d'Aljubarrota. Souza, le chroniqueur, s'exprime ainsi :

« El rei chamara de longas terras os mais celebres architectos, que se achabao; convocara de todas as partes officiaes de cantaria destros e sabios, convidara a

événement. Déjà les artistes des Pays-Bas avaient fait pénétrer, par les voies du commerce, à cette

avec ses bonas, a outros com grandes partidos, e obrigava a outros com todo justo. »

Quels étaient ces architectes renommés et ces tailleurs de pierre renommés dans leur art? qui le demandera aux archives? Pour la sculpture, la même autorité, Luis de Souza, est notre seul guide. Jean I^{er} avait commandé, en 1469, aux artistes employés à la cour de Bourgogne, un tombeau en bronze d'or pour couvrir les restes de son fils, jeune enfant mort à l'âge de dix ans. Ce monument se voit encore dans la cathédrale de Braga. Il avait également fait exécuter dans les mêmes ateliers, en 1464, la statue en albâtre du patron de l'église de Bomfraz. Enfin, pour la peinture, nous avons la décoration de la salle des Pies, d'as Pous, dont la tradition raconte l'origine romanesque.

M. le vicomte de Santarem a publié, en 1834, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de France*, une intéressante *Notice sur les manuscrits et miniatures qui se trouvent en Portugal*. Mais il paraîtrait qu'il y a fort peu de manuscrits dans ce pays, car le spirituel auteur parle très-longuement des manuscrits écrits et ornés par les *Lusitaniens* et les *Turdétains* lors de la conquête du Portugal par les Romains. Quant aux manuscrits du quinzième siècle, il en cite un que l'on conserve dans les Archives du royaume (Torre de Tombo), et dans lequel on voit les dessins de toutes les villes fortifiées du royaume à cette époque, un livre d'heures du roi Édouard; et puis, parmi les manuscrits d'Alcobaca, il mentionne : une Bible qu'on disait avoir été prise par le roi Jean I^{er}, à la bataille d'Aljubarrota, au roi Jean II de Castille, avec l'autel portatif qui se trouve dans le fameux panthéon de ce roi, au monastère de Batalha. D'ailleurs pas un seul renseignement puisé aux sources, pas un seul nom d'enlumineur. M. de Santarem croit fermement que l'école de peinture du Portugal dérive, dès le treizième siècle, de la France, et qu'elle date du retour d'Alphonse III, comte de Boulogne, qui fit dans ce pays une longue résidence; il parle aussi de pensions payées à des artistes portugais à la fin du quinzième siècle pour aller étudier leur art en Bourgogne; mais il ne cite aucun texte à l'appui de cette assertion. C'est, en résumé, ce qui a été écrit de mieux sur la matière et ce qui nous fait désirer davantage que l'on explore avec soin les archives municipales, ecclésiastiques et royales du Portugal.

La Bibliothèque Nationale de Paris, si riche en tous genres, possède plusieurs manuscrits portugais dont les ornements, les peintures et jusqu'à l'écriture sont tellement flamands, qu'à première vue on serait tenté de les prendre pour des productions de la ville de Bruges ou de Gand, et l'on verrait dans l'un d'eux le portrait d'un seigneur de Bourgogne, si nous ne savions que c'est le portrait authentique de l'infant don Henrique. Ce dernier manuscrit (supplém. françois, folio 286) con-

extrémité de la Péninsule, les productions variées de leur talent; mais on n'avait pas encore assisté, en Portugal, à l'enfantement, pour ainsi dire miraculeux, de ces reproductions vivantes de la nature. Une fois le portrait de l'infante Isabelle terminé et envoyé à sa destination, ce fut à qui obtiendrait du peintre célèbre soit un tableau d'église, soit une miniature dans un livre d'heures, soit enfin un portrait, et les portraits durent être nombreux, puisque don Diego en rapporta deux en Flandre, et les offrit, en 1520, à Marguerite, l'illustre gouvernante des Pays-Bas¹.

Près de trente années s'étaient écoulées depuis que Jean van Eyck avait quitté le Portugal, lorsque le roi d'Espagne offrit au couvent de Miraflores un tableau de Rogier van der Weyden, le meilleur de ses élèves; plus tard un peintre de cette école, un Jean de Flandres, fut appelé à Burgos pour orner de son pinceau cette même Chartreuse de Miraflores.

tient la chronique de Guinée écrite par Gomez Eannes de Azurara. Il commence ainsi : *Carta que Gomez Eanes d'Azurara comendador du horden de christos scribeo ao senhar Rey quando lhe envyou este libro*, et termine : *No anno de Ihesu Christo de mil e quatro centos e cinquenta e tre annos. Deo gratias*. Le portrait placé en tête de l'ouvrage se présente de trois quarts; la coiffure et le costume sont bourguignons, le contour des traits est ferme et décidé, le caractère bien accentué; la physionomie est finement saisie et heureusement rendue, le ton général est pâle, et le modelé, toujours très-sobre, est produit par un pointillé pénible. En somme, c'est un portrait tout flamand et qui ne manque pas de mérite. Pour que la ressemblance avec les manuscrits de la cour de Bourgogne fût complète, l'enlumineur a tracé, en lettres gothiques, au milieu d'une bordure de fleurs parsemée d'armoiries, la devise de l'infant : *J'ai l'air de bien faire*.

¹ Voir plus haut, page XLIX.

De ce moment l'influence flamande est tellement prononcée, tellement exclusive dans toute la Péninsule, elle se continue, pendant toute la première moitié du seizième siècle, avec une telle persistance, qu'il faut admettre une émigration incessante¹ des œuvres et des artistes des Pays-Pas dans l'Espagne et dans le Portugal, émigration favorisée par les relations politiques de ces pays, influence soutenue par une certaine parenté de goûts et des tendances analogues².

¹ J'ai cité déjà quelques artistes flamands venus en France au quinzième siècle, d'autres employés en Italie; voici ceux que des recherches déjà bien anciennes ont découvert en Portugal : Maîtres *Huet* ou *Hughet*, 1420; *Guithelme Belles*, 1448; *Jean Amex*, 1454; *Gil Eannes*, 1465; *Jean*, 1485; *Christophe d'Utrecht*, 1490; *Antoine de Hollande*, 1495; *Olivet de Gand*, 1496.

Dans une pétition adressée au roi par Garcia Fernandez, peintre, on lit qu'en 1518, François Henriquez, son beau-père, le plus habile peintre de son temps, avait été chargé par le roi don Emmanuel de décorer la cour de justice, mais qu'il mourut de la peste, ainsi que sept ou huit peintres qu'il avait fait venir de la Flandre pour l'aider. L'original est aux Archives royales de Lisbonne (Corps chron., part. III, p. 15, doc. 13). M. Juromenha en a communiqué une copie à M. Raczyński. C'est aussi dans l'ouvrage de M. Raczyński que je prendrai l'acte de naissance de Vasco, le Gran-Vasco; c'est le seul document qui soit inédit et d'un intérêt véritable dans cet ouvrage, M. Raczyński en est redevable aux recherches de M. J. Berardo :

Aos XVII dias do mes de setembro de 1662 anos, baptizei Vasco f.º de Froº Fer painter et de M.ª Amriques sua molher. (Signé) ALFONSO ALVES. — (Archives de l'église de Viséu.)

² Je vais donner ici un extrait du Voyage en Espagne de D. Antonio Ponz. Il recherche les architectes, les sculpteurs et les peintres de l'église et du couvent de Miraflores; et on serait tenté de croire qu'il décrit quelque édifice de ce genre, construit par la piété, à la porte d'Aix-la-Chapelle ou de Mayence, tant les noms sont allemands et flamands, tant ils sont peu espagnols :

En mayo de 1486 se le dieron a maestro Gil, padre del maestro Siloe, por la dedicacion de los sepulcros del rey, y del infante don Alonso, 1340 maravedis. En el año de 1496 el maestro Gil, y Diego de la Cruz comenzaron el retablo mayor, y costó un cuento, 15,013 maravedis. La custodia se hizo despues en 1628 por Juan de Orna. En el año de 1464 hizo la planta de la Iglesia, claustro y de lo demas, que entonces se proyectó, Juan de Colonia por la cantidad de 3.350 ma-

La renaissance italienne, il est vrai, combattit de bonne heure cette prépondérance flamande; mais elle rencontra une vive résistance. La lutte se prolongea, la victoire fut longtemps indécise, et, lorsqu'à la fin du seizième siècle elle se décida en faveur des Carraches, il s'était formé dans l'Espagne comme dans le Portugal, à la voix de l'électisme, programme de la nouvelle école italienne, un compro-

ravedis. Succedio a Colonia Garci Fernandez de Matienzo, y a este Simon de Colonia hijo del expresado Juan.

En el coro de los legos se conservan antiguas pinturas, y son cinco que representan asuntos de la vida y martirio de san Juan Bautista. A qui lo encontrado el nombre de quien hizo estas pinturas, por uno de los asientos del monasterio; y dice que el quadro del Bautismo en el coro de los Legos lo comenzó a pintar el maestro Juan Flamenco en esta Cartuxa el año de 1496, y que lo acabó el de 1499, y que costó, sin contar la comida que le dieron, 26,736 maravedis. Por el tiempo que se tardó en hacer esta obra, y unos hombres que trabajaban tanto, puede V. inferir la diligencia, que le he dicho de su execucion. Es regular que en el intermedio trabajase este artifice algunas otras.

Hay en la sacristia cinco tablas, sin duda del tiempo de la fundacion, segun aquel estilo de pintar acabado, al modo de el referido de Juan Flamenco, pero de otra mano, segun entiendo; y un quadro de San Bautista de pie con el de otro Santo en traje episcopal, estan firmados por *Antonius Clavina Brugensis*, de cuya mano es el quadro del refectorio. No puedo dexar de hablar de una alhaja muy particular, y es un altarito con sus puertas, que servia de oratorio al rey don Juan el segundo, y fue regalo que le hizo el papa Martino V, segun se cuenta. A primera vista tendria alguno esta obra por de *Gerónimo Bosco*, pero es anterior al tiempo de este artifice, y muy superior a todo lo que el hizo. En el libro del Beaterro del monasterio hay este articulo: Anno 1445 donavit predictus rex (don Juan) pretiosissimum et devotum oratorium, tres historias habens: Nativitatem scilicet, Jesu-Christi Descensionem ipsius de cruce, que alias Quinta Angustia nuncupatur, et Apparitionem ejusdem ad matrem post resurrectionem. Hoc oratorium a *magistro Rogel*, magno, et famoso Flandresco fuit depinctum. Dichas pinturas estan incluidas dentro de orlas caprichosissimas fingidas de piedra, con muchas figurillas, y otras cosas acomodadas en ellas.

Dans toute autre contrée que l'Espagne, la comparaison de Jérôme Bosch avec Roger van der Weyden serait un gros méfait. N'oublions pas que ce peintre, si bien doué, a exécuté ou du moins laissé dans ce pays ses meilleurs tableaux, et qu'on peut être disposé là-bas à le juger plus favorablement qu'ici.

Je trouve en outre un *Jean de Bourgogne*, peintre, attaché à la maison de l'archevêque de Tolède en 1495, et c'est à cela que se bornent nos renseignements déjà vieux de près d'un siècle. Les archives sont-elles donc fermées? et si elles sont ouvertes, l'érudition les condamnera-t-elle plus longtemps au silence?

mis entre les deux influences, où il serait difficile de déterminer laquelle l'a emporté sur l'autre. Cette distinction d'ailleurs importe peu. Le génie propre à la Péninsule imposa dès lors aux productions de ses artistes un cachet particulier d'originalité qui, pour sa gloire, quoique bien tardivement, lui donne le droit de vanter son école de peinture. Le Gran-Vasco, Velasquez et Murillo, flamands et italiens tout ensemble sont, pour la première fois, mais avant tout, portugais et espagnols ¹.

La Péninsule a des milliers de tableaux antérieurs à la renaissance de son école de peinture au dix-septième siècle; elle a conservé de nombreux monuments funéraires, d'imposantes églises de style gothique; et, pour commenter ces productions de l'art, elle possède des archives innombrables, respectées par les révolutions, dans les municipalités, les cathédrales, les tribunaux. Comment se fait-il donc qu'on en soit encore à copier Cean Bermudez et qu'on représente l'art sortant de terre, en 1620, tout armé comme Minerve, puissant et développé, sans précédent, sans tradition?

Faisons des vœux pour qu'un connaisseur, qui serait en même temps un archéologue érudit, par-

¹ En dépit des modèles italiens, en dépit d'une réaction naturelle des grandes tournures, des poses nobles, des airs dégagés contre la prédilection flamande pour la nature prise sur le fait, en dépit de l'Inquisition elle-même, qui ne voulait pas plus laisser dévier l'art que les consciences, nous trouvons au dix-septième siècle des madones portraits, des saints motifs d'ateliers et des saintes dans le laisser aller d'un accoutrement que n'auraient renié ni Rembrandt ni ses élèves.

coure l'Espagne et le Portugal dans l'unique but de fouiller leurs archives et de déterminer, par les monuments, le caractère de l'art, au quinzième siècle, dans la Péninsule ¹. Il est honteux pour tout le monde d'être obligé d'avouer que ce champ d'études est complètement vierge.

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES DE PARIS.

Je terminerai mon long travail par les différents dépôts scientifiques de Paris. Leur richesse est immense, elle est un objet d'envie pour tous les étrangers, une cause de surprises inattendues pour nous-mêmes. Quand nous avons été bien loin demander aux collections étrangères des documents inédits, nous rentrons au foyer pour apprendre que nous en avons les mains pleines. Nous nous sommes extasiés, appesantis sur des copies, sur des fragments de titres et de chartes, sur des actes sans authenticité, nous trouvons à Paris les originaux au lieu des copies, les suites complètes au lieu de frag-

¹ Pour déterminer ce caractère, il ne suffit pas d'avoir le goût des arts, il faut encore avoir fait une étude spéciale de l'école des Pays-Bas, comparée aux écoles contemporaines; étude délicate, minutieuse, et qui, au point où nous sommes arrivés, exige une attention exclusive et une critique compliquée de la comparaison de toutes les peintures conservées, avec l'étude de tous les documents historiques. M. Raczynski, malgré sa bonne volonté et son zèle si louable, n'était pas à la hauteur de ce programme. Au milieu de mille et un tableaux portant tous le caractère de l'école des Pays-Bas, il hésite entre les attributions les plus opposées, il déclare qu'Holbein n'a rien de commun avec l'école flamande, et il se perd dans les influences germaniques, anglaises et arabes qui n'ont rien à faire dans tout cela.

ments et les sceaux appendus encore aux actes authentiques. Quelle richesse était donc la nôtre avant le grand orage de 93, puisque ces belles collections sont les débris d'un naufrage!

Les grandes archives nationales méritent en premier lieu l'attention. Les quatorzième et quinzième siècles y ont une longue histoire. Même en restreignant les recherches aux points de contact de la magnifique cour de France ¹ et de cette cour de Bourgogne, sa rivale en luxe et en richesse, je vois encore une immense carrière à parcourir. Tout ce qui précède a fait voir dans quelle direction des tentatives peuvent être faites, des recherches poursuivies, et mes travaux dans cet immense dépôt historique sont assez avancés pour me laisser entrevoir d'importants résultats.

La Bibliothèque Nationale n'offre pas moins de ressources, mais j'ignore jusqu'à quel point il me sera donné désormais d'en profiter. Le département des

¹ Je comprends dans la cour de France les maisons princières d'Orléans, de Berry et d'Anjou. Pour la première, les archives que M. de Joursanvault a dispersées au vent des enchères seront une de nos ressources. La Bibliothèque Nationale de Paris a recueilli l'inventaire original dont le catalogue de vente de M. Techener n'est qu'un extrait, et les Bibliothèques du Louvre, de Blois, de Londres, etc., etc., ont acquis la plupart des pièces originales. Pour la seconde, les Archives de Bourges nous sont ouvertes. Déjà, il est vrai, M. Girardot dans une foule de dissertations, et M. Raynal, dans cette bonne Histoire de Berry, que j'ai eu la satisfaction de couronner et que je consulte chaque jour avec utilité, ont répandu d'intéressantes citations puisées à cette source; mais, là comme en Belgique, c'est une analyse suivie et méthodique qui nous manque, et la Bibliothèque Nationale, les grandes Archives de Paris, ainsi que la Bibliothèque de Sainte-Geneviève, complètent les Archives du département du Cher.

manuscripts est, comme chacun sait, un labyrinthe dont on n'a pas encore songé à tracer l'itinéraire¹, mais dans lequel on nous permettait de nous guider selon nos goûts, nos études et une certaine expérience acquise par l'usage journalier. Aujourd'hui ce labyrinthe devient inaccessible, le conservatoire n'ayant pas trouvé de meilleur moyen pour en faciliter l'issue que d'en fermer l'entrée. Espérons que le régime républicain, si favorable à la liberté, comme chacun sait, ne tolérera pas plus longtemps ces entraves; qu'il nous sera permis, comme sous la monarchie, d'étudier un manuscrit sans en faire la demande huit jours à l'avance, de le comparer à celui-ci, à celui-là, à un troisième, à un quatrième, sans mettre huit jours d'intervalle entre chaque comparaison, dût-elle ne durer chaque fois que cinq minutes.

Il faut n'avoir jamais ouvert un manuscrit pour soumettre des travailleurs à un régime aussi absurde; il faut n'avoir pas le sentiment de sa propre dignité pour infliger à des administrateurs, aussi éclairés qu'honorables, un déni pareil de discernement. Je ne cède à personne le droit de parler d'organisation de bibliothèque, et j'affirme qu'il n'y a pas en Europe une seule de ces grandes administrations publiques qui se soit arrogé un droit aussi exorbitant sur la

¹ L'honorable entreprise de M. Paulin Paris ne doit pas être passée sous silence; mais la *Description des Manuscrits françois*, dont l'utilité n'est pas plus contestable que le mérite, est un effort isolé, sa portée ne se fait sentir que dans les limites du cadre choisi par l'auteur.

propriété commune. On exige quelquefois des conditions d'admission, des garanties pour la communication des objets précieux ; on vous fait attendre deux ou trois jours, pour prendre des renseignements, la carte d'entrée qui vous est nécessaire ; mais, une fois ces formalités remplies, on laisse à l'étude sa libre allure, on offre au travail les plus prévenantes facilités.

Les ressources, au point de vue qui m'occupe, sont de trois sortes : les monuments, les documents originaux, les copies.

Les monuments. J'appelle ainsi 10,000 manuscrits, leurs textes, leurs miniatures et leurs reliures. Il faut connaître les richesses littéraires et artistiques des Bibliothèques du monde entier pour apprécier la valeur incomparable de notre Bibliothèque Nationale dans tous les genres, sous tous les rapports, valeur rehaussée par une certaine autorité de provenances historiques que rien ne remplace dans les études, et que la Bibliothèque du Vatican seule peut offrir au même degré.

Les documents. Un classement rigoureux aurait pu les renvoyer aux archives nationales ; mais la connaissance de la formation de ces collections et de la provenance de ces fonds apprend qu'on doit laisser au département des manuscrits ces sources précieuses d'informations qui ont pris, par leur entourage et par les citations auxquelles on se réfère, un caractère exclusivement scientifique. Je citerai très-sommaire-

ment les inventaires de nos rois, de nos princes et de quelques seigneurs; les catalogues de leurs bibliothèques, leurs actes privés, leurs testaments, les descriptions de leurs fêtes et de leurs enterrements, les lettres missives, et enfin les trésors trop longtemps cachés du cabinet généalogique.

Les copies. Il fut un temps, d'heureuse mémoire, où en pleine paix, en plein exercice de l'autorité, on eut comme un vague pressentiment des dangers que courraient un jour, par la guerre ou les révolutions, les collections provinciales et étrangères. On décida qu'on demanderait à la science de désigner les documents les plus précieux et qu'on ne reculerait devant aucun sacrifice pour en obtenir des transcriptions. Cet exemple, parti du sommet, descendit l'échelle de toutes les classes de collecteurs, et on vit les communautés et les particuliers prendre de tous côtés des copies. De cette tendance proviennent les 500 Colbert, les 482 volumes du même nom, les 482 d'Enans, les fonds de Dupuy, de Doat, de Decamps, de Brienne, de Gaignières, etc., etc. Bien que le point de vue ne fût pas toujours assez général, bien qu'on puisse trouver le choix trop limité et l'exactitude des copistes souvent contestable, cependant, et surtout pour notre but, ces copies sont fécondes en utiles renseignements.

La Bibliothèque Nationale est comme une planète brillante entourée de ses satellites. Nos bibliothèques publiques et particulières forment son cortège. Il

n'en est pas une qui ne puisse être utilement mise à contribution.

Je voudrais n'avoir pas à parler des objets d'art de nos collections. Il y a dans cet examen plus de honte et de regrets que d'orgueil et de satisfaction. Les révolutions semblent avoir le sentiment de leur existence éphémère; faute de pouvoir construire, elles abattent; n'ayant pas le temps d'élever un monument, elles creusent un abîme et s'en vont avec la satisfaction d'avoir laissé une trace. J'ai interrogé nos collections publiques et particulières, nos musées de Paris et de la province, nos églises¹; que


¹ Le tableau de la *Descente de Croix*, transporté à Saint-Denis par M. Alex. Lenoir, après la dispersion du Musée des Petits-Augustins, et placé pendant plusieurs années dans le cabinet de l'architecte de la cathédrale, fut reconquis en 1846 par M. de Cailleux pour les collections du Louvre. C'est un des plus précieux monuments de la peinture française en lutte avec l'art flamand dans la première moitié du quinzième siècle. La même vue du Louvre, qui, dans ce tableau est prise en face de la porte d'entrée sur la rivière, se retrouve prise de côté dans le Crucifiement de la Cour d'appel. Ce sont les mêmes tours, les mêmes murs, et sur le quai : *l'abreuvoir de la rue des Poulies* (livre de la taille de 1292), ou, comme l'appelle Sauval : *l'abreuvoir du Petit-Bourbon*. Jusqu'à présent, malgré les consciencieuses recherches de M. Taillandier, nous ne pouvons savoir pour qui et à quelle occasion un élève des van Eyck vint à Paris faire ce beau tableau, qui était exposé avant la révolution de 89 dans la grand'chambre du parlement, et qui orne aujourd'hui la salle de la Cour d'appel (ancienne Cour royale). J'espère être plus heureux lorsque je ferai le déponillement régulier des registres du parlement (Décisions du Conseil). On y consignait les acquisitions ordonnées par le Conseil, comme les *Donations* acceptées par lui; dans les deux hypothèses, l'entrée du tableau dans le palais a dû être enregistrée. M. Taillandier a accepté trop facilement la tradition qui attribue ce tableau à Jean van Eyck. Cette opinion ne résiste pas à cinq minutes d'examen. M. Wagnen n'hésite pas à reconnaître là une œuvre très-remarquable de Hemling; seulement, en raison de certaines défaillances de talent trop évidentes, il l'attribue à sa jeunesse. Je me réserve de prouver que cette opinion n'est pas

de pertes, que de lacunes, que de ruines! J'ai trouvé cependant de côté et d'autre quelques monuments authentiques qui suffiront pour marquer le moment précis de telle ou telle influence de l'art flamand sur l'art français.

soutenable, et cela à l'honneur de ce délicieux peintre. J'apprends par M. Taillandier que M. Passavant, lors de son dernier voyage à Paris (1846), était d'avis qu'Hugo van der Goes pouvait être l'auteur de ce tableau. J'avais eu aussi cette idée. Je suppose que le savant écrivain de la Vie de Raphaël aura trouvé de l'analogie entre notre tableau et celui que montre depuis quatre siècles l'église Santa-Maria-Nuova de Florence. Je n'ai pas le souvenir de cette œuvre assez présent pour la prendre pour guide; mais, en m'en rapportant à d'autres pages de ce peintre, je suis disposé à me rapprocher de cette opinion.

Le tableau de la Cour d'appel est évidemment un produit de la décadence de l'école primitive des Pays-Bas; mais il est encore assez rapproché du maître pour présenter de grandes qualités. Le groupe de la Vierge et de l'une des Maries qui la soutient dans sa défaillance, réunit, à l'expression de la vive douleur, la grâce naïve et charmante d'une compassion tendre et sûrement apprêtée. Les traces de la décadence sont évidentes dans l'expression et le dessin du Christ sur la croix. Jamais Jean van Eyck, jamais Hemling n'auraient laissé à cette tête souffrante une telle nullité de sentiment; jamais ils n'auraient donné à ce corps dégingandé une telle difformité de proportions. La décadence est encore sensible dans l'absence d'effet général et dans le ton des carnations, dont la couleur est brillante mais creuse, dont les lumières sont argentines sur fond gris comme les rayons de la lune sur une mare. La grande école de Bruges a été, dans la seconde moitié du quinzième siècle, le point de départ de deux tendances particulières, de deux protestations en clair et en diaphane contre le coloris solide, chaud, mais un peu brun de ses chefs. De ces deux tendances, l'une, la bonne, a été suivie par Quintin Messys et Lucas de Leyde; l'autre, la mauvaise, par Gerard van der Meire, Hugo van der Goes, et plus tard par Mabuse. Le tableau de Paris, production distinguée de l'école flamande, appartient à cette seconde déviation. Il a été peint à Paris même; la vue du Louvre, prise du quai Conti avec l'hôtel de Nesle sur le premier plan, ne laisse aucun doute à cet égard, et cette échappée de nature est la meilleure partie du tableau, celle dans laquelle le peintre a le mieux rappelé le talent de ses maîtres. Mais à quoi bon discuter? L'épée d'Alexandre n'est pas plus souveraine qu'un petit article des vieux registres des comptes pour délier ces nœuds gordiens de l'histoire des arts. Or, je n'ai pas perdu l'espérance de trouver ce renseignement.

J'espère beaucoup de l'ensemble de ces recherches, sans me faire illusion toutefois, et sans croire que j'entre dans un domaine inexploré, sur une terre inconnue. Tous les documents que j'indique, et que je cherche encore, ont déjà fixé l'attention des savants d'un autre âge, des archivistes et des archéologues de tous les temps. Il suffit d'examiner les travaux entrepris par ordre de Louis XIV et de Louis XV, ou sous l'impulsion des bénédictins, pour acquérir la conviction que tout est fait; seulement il reste beaucoup à refaire, car une même pensée n'a jamais dirigé un travail suivi de la nature de celui que j'entreprends, et cet ensemble fait entrevoir des résultats aussi nouveaux qu'importants. Puissent des temps meilleurs accorder à ces innocentes poursuites le calme et la protection dont elles ont besoin! La vie, toujours si triste, donne du charme aux rêves d'avenir comme aux retours vers le passé; mais encore faut-il, pour voler vers l'un ou vers l'autre, quelque sécurité dans le présent.



ARCHIVES DE LILLE.

ARCHIVES DE LILLE.

ANCIENNE CHAMBRE DES COMPTES.

1382-83 Recette
de Flandre.

QUART COMPTE HENRY LUPPIN, DU IV^e JOUR DE MAY DE
L'AN M CCC III^{es} II JUSQU'AU III JOUR DE MAY L'AN M CCC
III^{es} III.

1. — As varlets *Cokinet* et *Goffin*, les fols MS,
pour les nécessités desdits fols, de leurs varlets et
du nain.

2. — A *Jarnekin*, le cordelbannier MS, pour bo-
tines et aultres sorliers.

3. — A *Loys*, varlet de messire *Jehan*, le bastard
MS, pour plusieurs parties, etc., etc.

4. — Une haguénée, III^{es} III liv.; un coursier
fauve, II^e XLIX liv. v s.; — 1 cheval noir que MS
donna à messire *Jehan le bastard*. . . . XLII liv.

5. — Un cheval rouge liegart pour la litière MS,
III^e liv.; — ung destrier que MS fist acheter pour

sa baniere, m^{re} LXVIII liv. xv s. ; — payet à un marchand d'Alemaigne pour une blance hague-née. n^{re} LI liv.

6. — A *Melcior*, le peintre MS, pour plusieurs ouvrages de son mestier et estoffes achatées par li pour MS pour faire banières et pignons, LXXII l. xv s. iii d.

1383-85 ^{Receite} de Flandre.

COMPTE DE HENRY LUPPIN, RECEVEUR GÉNÉRAL, DU XXX ET PENULTIÈME JOUR DE JANVIER M III^e III, QUE FEU LOYS COMTE DE FLANDRES, DONT DIEUX AIT L'AME, TRESPASSA, JUSQUES A LA NATIVITÉ SAINT JEHAN BAPTISTE M III^e III, ET DE LADITE NATIVITÉ JUSQUES A LA NATIVITÉ SAINT JEHAN M III^e ET V INCLUS, ET RENDU EN LA CHAMBRE DES COMPTES DE MDS LE DUC A LISLE, EN LA MANIÈRE QUI S'ENSUIT.

7. — Pensions et gaiges par an à *Jaques*, queux de madame de Bourgogne ; — à *Jehan de Gombrese*, charpentier et canonier de MS ; — à *Pierre Dargent*, concierge de l'ostel de Flandres ; — à *Florent Thorm*, garde et concierge de l'ostel de MS à Lille ; — audit *Henry Lippin*, receveur général de Flandres.

8. — A *Jehan Henchin*, ouvrier de tapisserie, retenu par MS son ouvrier à gaiges de LX francs par an, tant qu'il plaira à MS.

9. — A *Henry Pudebrouc*, nagair queux de feu MS de Flandres dont Dieux ait l'ame.

10. — Achat de peleterie, draps de soie et de laine du temps de feu MS de Flandres, come depuis.

A *Loys Brunel*, marchand de Luques, pour plusieurs parties de drap d'or et de soie de luy prins et achetez,

11. — Achat de chevaux. — A *Godefroy*, pour l'achat d'un cheval que feu MS le comte de Flandres dernièrement trespasé fist acheter de luy la somme de. L francs.

12. — Reffections pour le nouveau chastel de la ville de l'Escluse, pour l'ostel de MS à Lille dit l'ostel de la Posterne.

13. — Dons fais pour une fois à *Jaquemart Dation* et *Jehan Cosset*, bourgeois d'Arras, pour draps de hauteliche. xx francs.

14. — A *Henry Josse* et *Jossequin*, menestreus de MS de Ghistelle, et *Andrieu* le fauconnier, pour dons à eulx faits ceste fois par MS, c'est assavoir : aux dis *Josse* et *Jossekin*, xx fr., et audit *Andrieu*, iiii fr.

15. — A *Jaques Raponde*, marchand et bourgeois de Paris. v^e francs.

16. — A *Digne Raponde*. m francs.

17. — A *Pietrekin*, nagaires fauconier de feu MS de Flandres. xxiiii liv.

18. — A MS *Guy*, S de la *Tremoille*, pour le paiement de ii^m francs que feu MS de Flandres lui donna.

19. — Despense commune faitte tant pour le fait

du gaige de la bataille fec à Lisle par messire Oymon Rym et feu Jehan de la Fauchille come pour le nourrissement des bastars de feu MS de Flandres.

20. — A demoiselle *Élisabeth*, gouvernesse de plusieurs enfans bastars de feu MS de Flandres que Dieux pardoinne.

21. — A *Mairie Wierix*, garde desdiz enfans bastars et bastardes pour plusieurs menues parties de deniers païés.

1385 Récette
de Flandre.

COMPTE HENRY LIPPIN — DU JOUR DE SAINT JEHAN BAPTISTE, L'AN M CCC III^{es} V, JUSQU'AU XI MARS M CCC III^{es} V.

22. — A *Melchior Broedlain*, pointre de MS de Bourgogne et varlet de chambre, lequel pointre MS a retenu à II^e francs de pension par an, tant comme il lui plaira.

23. — A *Jehan Gosset*, bourghois d'Arras, pour l'achat d'un drap de hauteliche, ouvré à or, de l'ystoire saint Jehan, contenant xxx aunes de long que MS fist achater à luy la somme de VII^e francs.

24. — Pour un autre drap de hauteliche, ouvré à or, de l'ystoire des visches et vertus, contenant xxvi aunes. VI^e francs.

PREMIER COMPTE DE JAQUE SCREYHEM, RECEVEUR GÉNÉRAL, DEPUIS LE DIMANCHE XVI JOUR DE MARCH, L'AN M CCC III^{es} ET CINQ — JUSQUES AU X JOUR DE MARCH L'AN III^{es} ET VI INCLUS.

25. — A *Jehan Salmon* et à sa femme, bourgeois de Malines, pour plusieurs bons fins draps d'Angleterre pour MS. viii^e xl liv.

26. — A *Jehan Deurdin*, demourant à Parijs, lesquels MS lui devoit, de ii tapis ouvrés à or, de la façon d'Arras, dont il a en l'un de l'ystoire de la Pome d'or et l'autre l'ystoire de Jourdain. ii^m v^e xx l.

27. — A *Michel Bernard*, bourgeois d'Arras, pour 4 drap de hanteliche de l'ystoire de la bataille de Rozebeg, contenant lvi aunes de long et vii aunes de largue, laquelle il a livré à Jehan Gambier, garde de la tapisserie de MS. iii^m iii^e liv.

28. — Réfections en son hostel à Gand, — au chastei à Gand, — à sa maison à Yppre, en son hostel à Bruges, — pour estoffes nécessaires à la réparation de la chapelle dudit hostel, — au chastei à Lille, etc., etc.

29. — Ordre au concierge de l'hostel MS, en sa maison à Bruges, de faire faire plus largue l'oratoire de la chapielle de ladite maison, et une cheminée audit oratoire, et une chambre au dessoubz ycelle oratoire pour l'especerie, et aussi de faire une allée joignant à ladite chapelle.

30. — Pour l'oratoire de Bruges — à *Jehan de la Matte*, ymagier, pour plusieurs ymages, déclarés en sa quittance, par luy faites pour ledit oratoire. .

xxxiii liv.

31. — A *Pastal de Palay* et à *Pierre Labourbien*, merchans genevois, pour plusieurs joyaux pour MS. iii^m ii^c liv.

32. — A *Melchior Broedlain*, pointre MS, auquel MS a donné par ses lettres, sur ce fait, donné le xx d'avril iii^m et v, pour plusieurs ouvrages qu'il a faits et encoire doit faire. ii^c x liv.

33. — A *Melchior Broedlain*, pointre MS, pour lequel MS mande par ses lettres données le xxiii de septembre iii^m et vi, pour plusieurs estoffes à luy commandées.

34. — A *Jehan de Hasselt*, peintre, par lettres MS, données le xxv d'aoust iii^m et vi, pour i taveliau d'autel que il avoit fait au commandement MS, en l'église des Cordeliers à Gand, lx francs, payé à luy en rabat de ladite somme. xl francs.

35. — A *Guillaume Shijp*, bailli de Bruges, lesquels il avoit payé à maistre *Jehan Vizée*, au commandement MS, par ses lettres données le penultiesme de février iii^m et vi, pour les couts et frais que ledit messire *Jehan* avoit fais, à cause d'une orghènes appartenant à MS, faire mener de Bruges

par rivière à l'ostel MS à Arras parmi plusieurs esto-
ffes de toilles et de coton. iii^{li} i liv. ii s.

Item, par lettres ma très redoubtée dame, faites et
données à Arras, le xxvii jour de march iii^{li} et vi,
faisans mention que MSS les mestres des comptes en
la chambre à Lille déduisent et rabatent audit rece-
veur de sa recette ce qu'il appartiendra de raison, à
cause d'un lyon et son varlet, que il a fait garder à
son coust en la maison MS à Bruges, depuis le
xiiii jour d'octobre iii^{li} et vi, juesques à tant que on
le doit livrer à l'escluze pour iceluy envoyer avant,
de par MS et ma très redoubtée dame, à MS de Bre-
tagne. vi^{li} liv.

Et le varlet qui garde ledit lyon est appelés
Albrecht Gheraerdsone, lequel est venu et comparu
en propre présence, de sa propre voulente, par de-
vant messire *Pic de la Zippe*, chevalier, conseiller
MS, tesmoignant par son serment que ledit lyon a
esté au coust dudit Jacq., depuis ledit xiiii jour
d'octobre jusques au derrain jour de may iii^{li} et vii,
en despendant cascune sepmaine le char de iii corps
de monton et de plus le char de demy mouton le jour,
et aussi ledit varlet a eu ledit temps ses despens de
bouche, journelement à l'ostel. xxviii liv.

(Le compte finit le 20 juin 1387, mais on lit sur
le dernier feuillet :)

36. — C'est l'inventoire des aournemens et autres
choses appartenans à la chapelle de MS de Bourgo-

gne estant en son hostel de Bruges, bailliez et déliurez par *Jaque de Screihem* à *Alard Gherbout*, concierge dudit hostel, lequel les confesse avoir receuz par sa lettre donnée le premier jour d'octobre m ccc liii^{es} et neuf, mise avecques les lettres de ce présent compte, lesquels ont esté achetez par ledit Jacques si comme il appert cy devant :

Premiers :

1 missel, une pièce d'autel, quatre pièces de nappes et touelles, un calice d'argent doré atout une platine, une petite lancette, deux platelex d'argent pesant v marc et iii lots, une paix d'argent atout 1 crucifix d'or et deux ampulles d'argent pesant ii marcs et xiii lots, une chasuble, une albe, une estolle et fanon à ce appartenant, deux gondines de soye servants à l'autel, vi ymages entaillées et doirées appartenant à l'autel, c'est assavoir un crucifix, une Notre Dame tenant son enfant, saint Christophe, sainte Marguerite et deux angèles.

37. — A *Jehan de Soubresse*, carpentier et canonnier.

38. — A *Henry de Pudebrout*, jadis keu de feu MS de Flandres ; à *Melchior Broedlain*, peintre, etc.

39. — A *Pierre le Conte*, bourgeois d'Arras, m francs pour un drap de hauteliche que MS avoit fait acheter à luy de l'ystoire de saint Anthoine.

40. — A *Jehan Gosset*, varlet de chambre MS,

lesquels MS mande que le receveur luy paie par lettres de mandement sur certains ouvrages d'une chambre que MS luy auoit ordonné à faire et pour acheter c liures de fil d'or ou environ pour en faire ledit drap de l'Appocalice dont *Robert Poisson* est chargé à faire. xi^e LXXVI liv.

41. — A *Michel Bernart*, bourgeois d'Arras, pour un drap de hauteliche de l'ystoire de Rozebeke. viii^e XL liv.

42. — OEuvres et refections à l'ostel de le Mote à Gand.

43. — A *Luchet de Buillon*, pour ii grans comptoirs et une cayère tout de bois d'Yerlande. xxvi fr.

1386-87 Résumé
de Flandre.

SECOND COMPTE JAQUE DE SCREYHEM, DEPUIS LE X MARS
M CCC III^{es} VI JUSQU'AU XI MARS DE L'AN M CCC III^{es} VII.

44. — A *Melchior Broedertain*, peintre; à *Claus*, le tamburier et menestrier de MS. XLII liv.

45. — A *Lemens Noppe*, maistre des tentes de MS, pour acheter un cheval. XLVI liv.

46. — A *Jehan Moteneyen*, de Bruges, pour achat d'une hagenée que il avoit achatté pour madame de Bourgoigne et cousta. I francs.

47. — Réfections de chastiaux à la maison de

MS en laquelle on tient la prison et les plais, — au chastel de Ruppelmonde.

48. — A *Guyot*, lesquels il auoit payé à *Gillis le Mol*, paintre, pour paindre 1. banierettes pour les mettre à plusieurs pignons du chastel de Ruppelmonde, — à l'hostel de Bruges.

49. — A *Jehan Maten*, pour entertaillier les ymagés. 11^e LXIII liv.

50. — A *Jehan d'Yppre*, tailleur des robes de madame de Bourgogne. 11^e x liv.

51. — A *Jehan le Keu*, potagier, en compensation d'un cheval qu'il avoit perdu au service de mondit seigneur. LXIII liv.

52. — A *Albrecht*, fils de *Gherard*, qui avoit gardé le lyon de MS à Bruges. LU liv. v s.

53. — A *Gerard Brand*, marchand d'Almaigne, auquel MS a fait achater une grande neif, avec toutes les appartenances, pour aler en la mer, et cousta xvii^e nobles d'or.

1387-88 Recette
de Flandre.

TROISIÈME COMPTE JAQUE DE SCREYHEM, DEPUIS LE XI DE MARTS M CCC III^{es} ET SEPT, JUSQUES AU SAMEDI DERRAIN JOUR D'OCTOBRE L'AN M CCC III^{es} ET HUIT.

(Néant.)

PREMIER COMPTE PIERRE ADORNE, RECEVEUR GÉNÉRAL,
DEPUIS LE 1^{er} DE FÉVRIER L'AN MIL TROIS CENS QUATRE
VINS ET TREZE, JUSQUES AU 1^{er} JOUR DE FÉVRIER L'AN MIL
TROIS CENS QUATRE VINS ET QUATORZE.

54. — A *Melchior Brouderlain*, — à *maistre Jehan de Sombresse*, — à *Jehan Minebode*, maistre charpentier, — à *Laurentz Noppe*, maistre des tentes.

55. — A *Jehan de Nuesport*, tapissier de monseigneur, soixante dix francs par an, tant qu'il ouvrera continuellement de son mestier en la tapisserie. — A *maistre Jehan de Heusdaing*, phisicien de MS.

56. — A *Josse Cunin*, orfèvre demeurant à Bruges, pour l'achat de deux quartes, deux aighiers et six gobelets d'argent blanc pesans ensemble douze marcs au poid de huit francs le marc, — lesquelles choses dessus dites furent présentées de par MS à la fille de messire Gherard de Ghistelle le jour de nocpes. . .

CLVIII liv. VIII s.

1394-95 Receite
de Flandre.

SECOND COMPTE PIERRE ADORNE, DU 1^{er} FÉVRIER M CCC
III^{es} XIII AU DERRAIN JOUR DE JANVIER M CCC III^{es} XV.

(Néant.)

1395-96 Receite
de Flandre.

TIERS COMPTE PIERRE ADORNE, DU 1^{er} FÉVRIER M CCC III^{es} XV
AU DERRAIN JOUR DE JANVIER M CCC III^{es} XVI.

57. — A *Melchior Broedertain*, varlet de chambre et peintre de MS le duc de Bourgogne, conte de

Flandres, auquel MdS a fait paier et délivrer la somme de *iii* ^{vi} francs et *iii* sols parisis, monnoie de France, pour les parties cy après déclairées, lesquelles il auoit, par commandement et ordonnance de MdS, faites et délivrées au S de Dicquemme, pour porter ou voiage de Frize (*et en marge avec un renvoi de même encre et de la même écriture* : pour faire deux estandarts de satin, de bateure de fin or, à oille, de la devise de MdS de Bourgogne, de petits pingnons de satin d'icelle mesmes devise et de pingnons pour lances de la devise des grants, de bateure). — C'est assavoir : pour ung satin vermeil et deux satins blancs, *xxiii* francs; item pour fin or, *vi* francs; item pour or parti, *iii* francs; item pour argent, *iii* francs; item pour bouqueran, *iii* francs; item pour toille blanche, *ii* francs; item pour franges et soye, *iii* francs; item pour asur et vermillon, deux francs; item pour chandailles de cire à chierrier les pingnons déclairés au rolle parmy lequel le mandement de MdS est infixé, pour fil de flours, pour les houppes et pour fil blanc à queudre lesdiz pingnons, *i* franc et *iii* sols p.; item pour le façon de deux estandarts de satin et de deux petits, *xxiii* francs, et pour façon de cent pingnons pour les lanches, *xii* francs, montent les dittes parties à. . .

CXLIII liv. XIX s. iii d.

(*Je cite seulement les rubriques des dépenses faites à l'hostel de le Walle à Gand.*)

58. — Journées vacquées par les machons.

— par les varlets desdits
machons.

Journées vacquées par les cauchieurs devant la
dite oratoire à une petite placette.

Estoffes et matières employées par les machons,
couvertures de tieules et autrement.

Journées vacquées pendant le dit temps par les
charpentiers.

Cy après sensieuent plusieurs matières et estoffes
de bois employées auxdiz ouvraiges de le Walle.

Feronnerie.

Journées vacquées par les soyeurs.

— par les couvreurs d'ardoyse, de
tieules et d'estrain.

Aultres estoffes et matières employées par les ma-
chons et couveurs de tieules es diz ouuraiges.

Journées vacquées par les plaestieurs de terre.

Cy après s'ensieuent plusieurs parties marchan-
dées en tasse et aultrement aux personnes cy après
déclarées.

59. — Encores oudit holtel de le Walle, par com-
mandement et ordonnance de MS, tant pour avoir
fait un nouvel retrait, un comptoir et une petite
chambrette servant à la chambre de MdS, lequel re-
trait a esté fondé hors de l'exue de bas en hault, en
manière d'une grande tour et les viez retrais qui ser-
voient par avant à icelle chambre ont esté tous rom-

pus de hault en bas, et au lieu d'iceulx retrais fait un nouvel mur tout de brique qui estoit paravant tout de bois. Et aussi y a esté faite une chambre, baignoire emprès les estuves tout l'ambroissée d'aiselles de Daniemarche de hault en bas, et une nouvelle montée à vis, de pierre blanche de Brabant, faicte emprès la chappelle, servant à la chambre de MdS, comme pour avoir fait plusieurs couches de bois, portaulx ou porches et drechoirs, mis en plusieurs chambres dudit hostel de le Walle, lesquels ouvraiges, vacquations de journées, estoffes et matières ont esté païés par ledit *Gautier Poulain*, nagaires receveur général de Flandre, aux personnes et en la manière cy dessoulz déclairée, par la main de *Engheran Bommare*, qui en a tenu le compte.

60. — A *Daniel Loys*, par marchié à lui fait en tasche, pour avoir taillié six grans ars en manière de feuilles servans à la dite oratoire et chappelle illec joignant, pour ce, xxx liv. p. — A lui pour plusieurs crestes servans à certains porches et en la chambre de MdS, et ailleurs aussi pour cinq petites fenestres servans pour les venes de MdS et de madame pour regarder NS, ensemble une grande creste ouvrée en manière de feuilles assise en la grande chappelle à l'encontre de l'oratoire, dedans laquelle est faicte une petite fenestre entaillée tout de fleurs de lys et la devise de MS, et aussi pour avoir taillié dix huit bois ouvrées en manière de angles, de ser—

pens et d'autres ymaiges, assises à une creste ou milieu de l'oratoire, et pareillement à la petite chappelle servant devant l'oratoire, et pour ce. XLV l. XII s. p.

64. — A *Clais vander Mersch* et *Guillaume le Rit-scre*, pointres, par marchié à eulx fait en tasse, pour avoir point les deux chambres, baingnoires, les estuves, la chambre du retrait de MS, les allées servant au retrait de MdS, et le ciel dedens ledit retrait tout semé bien richement des devises de MS et de madame, et aussi la creste de la cheminée de la chambre de MdS là où il couche qui est estoffée d'or, et pareillement la creste de la cheminée de la chambre de sondit retrait; pour ce. . . . LVII liv. XII s. paris.

1399-1400 Recette
de Flandre.

PREMIER COMPTE DE FRANÇOIS DE LE HOSSTÈDE, DEPUIS LE
1^{er} JOUR DE FÉVRIER M CCC III^{ix} XIX JUSQU'AU DERNIER
JOUR DE JANVIER M CCCC.

(Néant.)

1400-1 Recette
de Flandre.

DEUXIÈME COMPTE DE FRANÇOIS DE LE HOSSTÈDE, DU DERRAIN
JOUR DE FÉVRIER M CCCC AU DERRAIN JOUR DE FÉ-
VRIER M CCCC I.

(Néant.)

1401-2 Recette
de Flandre.

TIERS COMPTE DE FRANÇOIS DE LE HOSSTÈDE, DEPUIS LE
XXI JANVIER M CCCC ET UN JUSQU'AU DERNIER JOUR DE
JUILLET ENSUIVANT L'AN M CCCC ET DEUX.

(Néant.)

C'EST LE COMPTE DE JEHAN CHOUSAT, CONSEILLER, TRÉSORIER, GOUVERNEUR ET RECEVEUR GÉNÉRAL DES FINANCES DE MS LE DUC DE BOURGOGNE — POUR COMMENCER LE VI NOVEMBRE M CCCC V ET FINISSANT LE XIX NOVEMBRE M CCCC VI.

62. — A plusieurs heraulx et menestrels du roy et autres ausquels a esté payé par ledit trésorier, du commandement de MdS, la somme de c francs, à eux donnés, lorsque MdS donna à disner *aux roys de France et de Navarre* et à *MS d'Orléans*, en son hostel d'Artois à Paris, si comme il peut apparoir par mandement de MdS, donné à Paris le xxv jour de janvier mil cccc et cinq.

63. — A demoiselle *Christine de Pisan*, vesve de feu maistre *Estienne du Castel*, pour don à elle fait par MdS, c escuz, pour et en recompensation de deux liures qu'elle a présentés à MdS, dont l'un lui fu commandé à faire par feu MS le duc de Bourgogne, père de MdS, que Dieu absoille, peu avant que il trespasat, lequel depuis elle a achevé, et l'a eu MdS en son lieu, et l'autre liure MdS a voulu avoir, lesquels liures, et autres de ses espitres et dic-tiés, MdS a très agréables, et aussi pour compassion et en aumosne pour emploier ou mariage d'une sienne povre niepce qu'elle a mariée.

(*On lit en marge.*) Soient les dits livres mis en l'inventoire et gardés pour MS.

64. — A maistre *Guillaume Bouchier*, phisicien, demourant à Paris, auquel MdS a ordonné bailler la

somme de xx escus d'or; pour avoir visité MdS en l'an cccc et deux ou environ, que MS fu malade d'une bosse à Conflans.

65. — A *Clauw*, le tabourin, jadis menestrel de feu MS le duc de Bourgogne, — la somme de xx francs.

66. — Aux heraulx et menestrels de MS de Hollande et de l'esleu du Liège, auxquels a été payé par ledit trésorier la somme de c francs d'or ou mois de juing cccc et six, qu'ils estoient accompliengné aux nopces de deux des enfans du Roy.

67. — A MS *Jehan* de Bavière esleu du Liège et conte de Los, pour don à lui fait par MdS, la somme de m^{re} escuz d'or, pour aidier et secourir ledit MS Jehan, contre ceulx de la cité et aucuns autres de l'eueschié et pais de Liège.

68. — A *Jehan Malouel*, peintre et varlet de MdS, auquel MdS, en recompensation de ce qu'il auoit demouré devers lui à ses frais et despens tant à Paris comme à Compiègne par l'espace de cinq mois, commencés au mois d'avril m cccc et six et fenis continuellement, tant pour aidier à faire plusieurs harnois de joustes pour ledit seigneurs et aucuns de ses gens, pour jouter à la feste des nopces de MS le duc de Thouraine et de MS le conte d'Angoulesme, nagaires faites audit Compiègne, comme pour plusieurs autres choses de son mestier que MdS lui fist faire, — le somme de xl escus d'or.

69. — Espicerie et apoticaire à *Jehan Poissonnier*, espicier et varlet de chambre, pour plusieurs especes de chambre, ypocras, pommes d'orengé par lui baillés en la chambre de MdS et en son hostel d'Artois.

70. — A *Collin Rapine*, sellier du Roy, pour cause d'une selle, avecques un harnois doré et esmaillé, laquelle selle MdS donna avecques ung cheval au Roy MS, — la somme de. xxiii francs.

71. — A *Laurens Caignol*, marchand de Lucques, demourant à Paris, — pour pertes de changes.

72. — A *Quibelot de Lyons*, marchand demourant à Paris, pour la vente de xiii couvertures de toille à couvrir xiii grans destriers, lesquelles sont armoyées chacune de cinq escussons des armes de mon dit seigneur. xlviii liv. p.

73. — A *Jehan le Voleur*, peintre et varlet de chambre de MdS, pour sa pension.

74. — A *Andrie Martin*, marchand de Lucques, pour perte d'un change de Venise.

75. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre de MdS, demourant à Paris, — pour avoir refait le touret des tableaux de MS, de sa chappelle, où il a mis deux esterlins d'or à xx karas qui valent. . . . xv francs.

76. — A lui, du xx^e jour d'octobre, pour avoir fait deux bouts d'aiguillettes d'argent néellées, pour

un Jaques, pour MdS, pesant xvi à xii francs le marc, valent. xxiii francs.

77. — A luy, du xii dudit mois d'octobre, pour avoir fait iii douzaines de veruelles pour faucons, icelles esmaillées et dorées, pesant iii^e xvi^e à xiii francs le marc, valent. viii francs vii s. x d.

78. Et pour avoir fait tailler et grauer les armes de MS et son mot sur ycelles veruelles. iii fr. et demy.

79. — A luy, pour avoir fait un manche, auquel auoit une pierre d'unicorne, servant à une nauette d'argent doré, pour argent et façon. . . iii francs.

80. — Item, pour avoir fait une chainette d'argent doré, en laquelle et au debout une pièce d'unicorne, à mettre dedens le pot à vin pour madame de Guienne, pesant xv esterlins à xiii francs le marc. . . xx s. x d.

81. — A luy, du xviii jour du mois de février, pour avoir refait et rassises tableaux d'or de chappelle de MS toutes les pierres et perles et fait longues pointes pour tenir plus seurement, nettoié iceulx tableaux, où il a mis de son or vi^e et v à lviij francs le marc et pour façon ii francs, pour tout.
iii francs vii s. et vi d.

82. — A luy, le premier jour de janvier, pour avoir fait deux veruelles, pour ung faucon qui fu donné au Roy de par MdS, le jour de l'an et poise v esterlins d'or, qui valent à lviij le marc. . . xl s. t.

83. — A luy, ce jour, pour MdS, par la main de *Chousat*, pour donner au Roy Loys un tableau d'or garny de pierrerie. iii^e iii francs xv s.

84. — A luy, le xxiii^e jour de mars, pour auoir fait un rabot pour MS de Charrolois, garny d'une esmeraude, deux diamans, une perle pendant en un anel, ouquel auoit assis ung rubis et deux diamans, et poisent six esterlins d'or, valent à lviij francs le marc — xix s. p. pour la façon dudit rabot. iii fr. x s. t.

85. — A lui pour une escharpe de geest, besaucée d'argent, à laquelle pent ung cornet d'argent pour MS de Charrolois. xxii frans demy.

86. — A *Michiel Moricon*, marchand de Lucques demourant à Paris, auquel a esté païé par ledit trésorier du commandement et ordonnance de MdS, la somme de xxxix f. d'or qui deue lui estoit pour la vente et délivrance de trois pièces de baudequins prins et achettez de lui le dit pris, dont on a fait un tabart pour MdS le xiii^e jour d'avril cccc et six, auquel jour MdS donna à disner en son hostel d'Artois à Paris à *messieurs de Berry et d'Orléans*, si comme il puet apparoir par mandement de MdS donné à Compiègne, le xxiiii^e jour de juing, l'an mil cccc et six, cy rendu avec quittance dudit Michiel et certification de Guillaume le Martin sur la délivrance desdites trois pièces de baudequins tant seulement pour ce. xxxix fr.

87. — Item cinq aulnes de brun vert perdu pour *Jehanne de la Guerminee*, garde de M^dS de *Charrolois*, *Jehanne de Berthigny*, maire de Mont Reale, *Marguerite* femme *Berthault* berceresse de mademoiselle *Jehenne*, *Jehannecte* sa nourrice, *Marguerite* berceresse de mademoiselle *Katherine* et *Berthau* sa nourrice, *Nicole* berceresse de mademoiselle *Anne* et sa nourrice, *Jehanne de la Marche* berceresse de mademoiselle *Ysabeau* et sa nourrice, qui sont xi personnes, à chascune iiii aulnes au pris de xxviii s. pour l'aune
LXXVII f.

88. — A *Jehan le Voleur*, peintre et varlet de chambre de M^dS, auquel estoit deu par M^dS la somme de ii^e xxxvi escus pour plusieurs parties d'ouvrages, de sondit mestier, par lui faictes et délivrées pour M^dS à la feste qui derrain fu faicte à Compiengne, les parties desquelx ouvrages s'ensuivent. Premièrement pour un harnois pour M^dS bendé d'or et d'argent bruny, et sur l'or avoit des ais d'or batant dorées de deux lez et sur l'argent de grans raboz de fin or d'anleveures estoffes de fermeilles, de ces choses avoit il plain harnois. C'est assavoir l'escu, sele, sans frain, pessere et culière à deux manches de tabar aussi grand comme une couverture; et fu ledit harnois autant doré derrière comme devant. C'est assavoir ce que l'en pavoit veoir et y avoit vi lances, vi rondelles, deux grans pignons de celle mesme devise et rochez agrappez et clochetes dorées, lequel

harnois ainsi estoffé comme dit est vault m^{es} escus. Item le jeudi ensuivant MdS ot un autre harnois de drap noir de la devise de MS d'Orléans estoffé de boucles et de mordans d'or et d'argent doublé, de ce avoit-il cotte, sele, sans frain, pissière et culière, m^{es} lances, m^{es} rondelles et ung pignon, laquelle chose vault xxxii escus. Item fut délivré le premier jour deux pannars serrez pour le timbre de MdS et furent estoffés d'ermes d'or; pour ce m^{es} escus. — Item ledit jeudi fist faire le dit Voleur, ung nyt d'oiseaulx à la devise de MS d'Orléans, ung rabot et une male qu'il porta derrière lui; pour tout ce m^{es} escuz. — Item fut livré pour ladicte feste, tant le premier jour que le second, xxvi houches d'escu que d'or que d'argent de la devise du premier harnois cy dessus nommé, dont il y avoit une d'or et une autre d'or souldiz pour chascune pièce l'une portant l'autre m^{es} escus, valent. LXXVIII escus.

88^e. — A *Martin* de Paris, marchand tappicier, demourant à Paris, le somme de m^{es} x f. qui bailliée, payée et délivrée lui a esté du commandement et ordonnance de MdS pour la vente et délivrance d'une chambre de tappisserie d'Arras, garnies de courtines de soye dudit Arras, de ciel, dossier et de couverture semée de petis rainseaulx, armoiyé des armes de MdS, laquelle icellui S a donnée à Francoys Martin, demourant audit Paris, si comme il appert par mandement de MdS, donné à Paris le xvi^e jour

d'aoust mil III^e et six, cy rendu avec quittance;
pour ce. III^{ss} x f.

1411-12 Recette
de Flandre.

QUART COMPTE DE GODEFROY LESAINIAGE, RECEVEUR GÉNÉRAL, DEPUIS LE JOUR DE SAINT JEHAN, L'AN M. CCCC. XI, JUSQUES LEDIT JOUR SAINT JEHAN L'AN M. CCCC. XII.

89. — A maistre *Thierry Gherbode*, garde des chartes de MS, touchans ses pays de Flandres et d'Artois. III^e frans par an.

90. — A *Jehan de Neufport*, varlet de chambre et garde de la tapisserie de MS. . . . LXI liv. XVII s.

1411-12 Recette
générale.

LE PREMIER COMPTE ROBERT DE BAILLEUX, RECEVEUR GÉNÉRAL, DEPUIS LE XVIIJ JOUR D'AVRIL M. CCCC. XI, JUSQU'AU DERRENIER JOUR D'AVRIL M. CCCC. XII.

91. — A *Jehan le Feure* dit *Loyset*, queux de MS, — à *Thibault Garcenot*, autre queux, — à *Gilet Perraille*, autre queux, — à *Jehan Pinot*, autre queux. LX fr.

92. -- A maistre *Guillaume Roussel*, phisicien de MS. idem.

93. — A *Jehan Villain*, varlet de chambre et orfevre. idem.

94. -- A *Jehan Malwel*, peintre et varlet de chambre de MS le duc, III^e xl livres, qui deuz lui es-

toient pour ses gaiges qui sont de xx livres pour
mois. m^s xl liv.

95. — A *Henry du Houx*, menestrel de MdS le duc,
LXVI fr. XIII sols III deniers, sur ce qui estoit et
pouoit estre deu, à cause de sa pension qui est de
LX escuz par an.

96. — A *Jehan Watterie*, dit *Wanezie*, autre me-
nestrel. idem.

97. — A *Jehan Boulenger* dit *Pagot*, autre menes-
trel. idem.

98. — A *Eliot Nicole*, autre menestrel. . . idem.

99. — A *Guillaume Caillet*, menestrel. . . idem.

100. — A *Jaquemart le Mahieu* la somme de vi l.
viii s. vi d. de xl gros, vielle monnoie de Flandres,
la livre, qui lui ont esté paieez, bailliez et délivrez du
commandement et ordonnance de MdS pour faire
gicter ung canon et ycellui essayer au dehors de la
porte de Saint Omer lez le Chastel, dont les parties
s'ensuivent : Premièrement à trois charretiers pour
mener ledit canon appelé griette à viii chevaux, pour
chascun cheval xii d. valent viii s. — Item à ung
autre charretier qui mena deux pierres et le bois
pour ledit canon iii s. — 101. — Item audit Ja-
quemart, maistre charpentier des engins pour avoir
habillié, assiz et appointié ledit canon, mis la pou-
dre, gictié la pierre en la présence de MdS et icel-
lui veillié, gardé et fait tout ce qui y appartient,

en quoi il vacqua accompagné de son fils et de son varlet par quatre jours et deux nuis ; pour chacun jour pour eulx trois ix s. et pour chacune nuit vi sont. XLVI s.

102. — A quatre manouvriers qui aidèrent à charger ledit canon et le bois pour estoiffer ledit canon dans la fosse où ledit canon fu assiz et aussi pour le avoir veillié avec les dessus nommez par trois jours et deux nuis, à chacun d'eulx ii s. pour jour et xviii d. pour nuit sont xxxvi s. — Item à deux charpentiers qui aidèrent tant pour habillier ledit canon en terre comme pour icellui avoir veillié par trois jours et deux nuis à eulx deux vi s. pour jour et pour nuit xviii d. sont. xxii s. vi d.

3. — Item à *Vistelet Fevre* pour une cuillier de fer par lui livrée audit Jaquemart pour gicter la poudre dedens le canon, iii s. — Item pour couvrir ledit canon pour doubte de la pluie, ii s. — Item à un brouteur qui ramena la pierre qui avoit esté gictée aux champs, ii s. — Item à trois charretiers qui ramenèrent ledit canon à six chevaux, de derrière ledit Chastel jusques à Saint Berthin, viii s. — Et audit *Jaquemart* pour avoir fait par le commandement de MdS ung travel pour mener autres trois canons que MdS avoit entencion de faire gicter et aussi pour avoir livré le bois dont ledit trainel est fait, et pour avoir fait les crampons et appareillié la poudre d'iceulx trois canons et ordonné les pierres pour met-

tre en iceulx canons pour tout ce xviii s. Pour tout par quittance dudit *Jaquemart*, faicte le xxvii^e jour de may cccc et xi, et par lettres de mandement de MdS données le xxviii^e jour dudit mois par lesquelles il veult et mande ladicte somme estre allouée ès comptes dudit receveur général. Tout ci rendu la dite somme de. . . . vii l. viii s. vi d. de xl gros.

104. — A *Arnoul Pelt*, marchand de faucons, la somme de L escuz d'or, monnoie roial, qui lui ont esté paieiz, bailliez et délivrez par le commandement et ordonnance de MdS pour la vente et délivrance de deux faucons volans que MdS fist prendre et achater de lui le xxiiii^e jour d'avril cccc et xi, MdS estant à Arras et iceulx fist mettre en sa fauconnerie avec ses autres faucons; par quittance dudit marchand faicte le xxiii^e jour dudit mois, certification de *Hennequin de Beauvaiz*, fauconnier de MdS sur l'achat, pris et délivrance desdiz deux faucons, et par lettres de MdS données le xiiii^e jour de may ensuivant oudit an, tout ci rendu ladicte somme de L escuz d'or.

5. — A maistre *Henry Frater*, conseiller et phisicien.

6. — A *Jehan de Metz*, garde des joyaux.

7. — A *Michel Moricon*, marchand de Lucques.

8. — A *Berthelemy Martin*, marchand de Lucques.

9. — A *Gauvain Trente*, marchand de Lucques, demourant à Bruges.

110. — A *Petit Richart*, enfant de cuisine de MdS, la somme de vi francs d'or, que MdS lui a donné, à la réclamation de ses maistres d'ostel, pour le bon secours qu'il a fait.

11. — A *Grant Jehan*, souffleur de la cuisine, la somme de viii frans pour avoir un cheval.

12. — A plusieurs heraulx et menestrels, pour don à eulx fait en la ville de Saint Omer, le jour de de la Penthecouste cccc et xj, la somme de xlv fr. monnoye royale.

13. — A *Guyot de Tour*, oublaier de MdS.

14. — A *maistre Jehan de Polligny*, cirurgien et varlet de chambre. c fr. d'or.

15. — A *Clauz de Werne*, tailleur d'ymages et varlet de chambre de MdS, la somme de xx fr. d'or, que MdS lui a donniez tant pour soy desfraier de la ville de Paris où il auoit grant pièce séjourné par le commandement et ordonnance de MdS, comme pour ce que MdS l'auoit enuoié hastivement de Paris à Dijon pour acheuer et parfaire la sculpture de feu MS le duc, père de MdS, dont Dieux ait l'âme, pour ce par lettres de mandement de MdS donné le xxv jour de mars, l'an mil cccc et xi. xx fr.

16. — A *maistre Guillaume Roussel*, phisicien.

17. — A *maistre Jehan Mernen*, phisicien de MS le duc de Bretagne.

118. — A maistre *Jehan de Poligny*, chirurgien et varlet de chambre de MS, pour acheter certains oingnemens et remèdes nécessaires à la garison de deux Anglois qui furent blechiez à l'assaut et bataille qui fut faite devant le pont et ville de Saint Cloud, à l'encontre des ennemis du Roy et de MdS, III fr. et demy.

19. — A maistre *Helie*, phisicien de MS, pour certaines dépenses depuis le xxv jour de juing cccc xi.

20. — A *Jehan Vioze*, burghemaistre de Bruges, pour un singe que MdS fist prendre et acheter de luy et donner audit maistre *Helie*. viii escus.

21. — A maistre *Philippe Guyart*, phisicien, demourant à Beauvais, pour la peine et salaire d'avoir visité en sa maladie *Jehan Bloquelet* Anglois derrenierement, par l'espace de xlv jours. ix fr.

22. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre, pour une grant quantité de pampes de houbelons faites pour servir sur une heucque et sur un chapperon de vert brun, brodé de feuilles, faites pour MdS. . vi s x fr. vi s.

23. — Pour ung rabot garny d'un balay, un saphir, un anel et un bon diamant pesant une once III^e d'or. LXVII fr. x s.

24. — Pour avoir fait II^e xxvi rabots pour donner aux gentilshommes de l'ostel de MdS, pesans xxxii marcs vi onces x esterlins d'argent à xii francs le marc valent. II^e LXXIII liv. xv s.

125. — A *Guillaume Sanguin*, marchand et bourgeois de Paris, — pour ung ruby que MdS donna le dit jour au Roy nostre sire. *III^e xxxvii fr. x s.*

26. — A *Jaquet de Caillier*, marchand et bourgeois de Paris, pour un tableau d'or, garny de vi balais, six saphirs et *xxiiii* perles pour la Royne.. *v^e francs.*

27. — A *Thomas le Roy*, marchand et bourgeois d'Arras, — pour la vendue et délivrance de *xxi* pièces de sayes, de plusieurs couleurs prises, et achetées au mois d'aoust *cccc* et *xi* pour faire une tente pour logier MdS sur les champs où MdS a nagaires esté, à puissance d'armes, pour résister à l'entreprinse et mal veillance du duc d'Orleans et ses aliez ennemis et adversaires de MdS.

28. — A *Jehan le Voleur*, painctre, — pour *iii^e* banerettes, armoïées de ses armes. — Item pour *ii^m* pannonneaux à lances fais de sa devise *viii^m* escus. *ii^e xxxviii escus de xxx gr.*

29. — Audit *Jehan le Voleur*, — pour la vendue et délivrance de deux milliers de pannonneaux, faits de la devise de MdS, du rabot. *ii^e xi escus.*

30. — A *Jehan le Sellier*, peintre demourant à Cambray, — pour trois bannières aux armes du Roy, *xxii* fr. et pour la façon desdites trois bannières. *vi francs.*

130^e. — Au jardin dudit hostel et autrement depuis le premier jour de février l'an mil *cccc* et onze

jusques au dernier jour de may l'an mil cccc et douze. A Pierre le Houd, manouvrier dudit hostel, pour avoir taillié les trailles des vignes et alées dudit jardin, icelles avoir relevées, fouy la terre et rappareillié les hayes et fait les praiaux où il a vacqué LXXII journées, pour chascune journée v s. valent xv l. xv s. parisis. — Item pour III^e peaulx à faire les trailles et hayes, chascun cent XXXII gros, valent III l. XVI s. parisis. — Item pour III^e lattes, le cent XXVIII gros, III l. XVIII s. — Item pour II^e longues verges pour faire lesdictes trailles, chascun XLII gros, valent XXVIII s. — Item pour VII charretées de fiens, chascune charretée II gros valent XIII s. — Item pour XII bouges de longues verges pour les lier contre les haies, chascun fardel III esterlins valent XVI s. III d. — Item pour un millier de clous de lattes à cloer les lattes de hayes et les treilles au pris de II gros le cent valent XX gros. — Item pour avoir praiellé de wasons le préau devant la gallerie de MS XXXVI s. — Item pour XXVI l. de cire employée et arse en la chappelle en faisant le service divin en une année, est pour chascune sepmaine demi livre qui valent au pris de v gros la livre VI l. X s. — A la femme Jaque Le Pape pour IX aulnes et demie de soye de quoy on a fait II courtines aux II costes de l'autel de ladicte chappelle, d'elle achetée, chascune aulne v gros, valent XLVII s. VI d. — Item pour ruban et la façon desdictes courtines X gros. — Item à Colard le Liégeois pour II chandeilliers de cuivre à mettre les

chandeilles de cire sur l'autel de ladicte chappelle , pesans ix livres demie au pois de v gros la livre valent XLVII s. vi d. — Item pour un benoitier de métal à mettre caue benoitte pesant viii l. à v gros la livre valent XL s. — Item pour une grant serrure de bois séant en la vielle porte et un grous verroul de fer xi gros. — Item à un manouvrier qui nettoya les gottières dudit hostel par iii journées , pour chascun jour v gros font xv s. Montent toutes les parties dessus dictes à la somme de XLVI l. iii s. iii d. parisis vielle monnoie de Flandres comme par certificacion tant de Pierre Gherbode escouthète de Bruges , contenant quittance faicte au bout d'un roole où ycelles parties sont déclairées , comme par une autre de Jehan de Hale dit palefrenier , concierge dudit hostel , infixée parmi celle dudit Pierre , pnet plus à plain apparoir. Pour ce cy par vertu d'icelles cy rendues à court ladicte somme de XLVI l. iii s. iii d. , dicte monnoie , valent monnoie de ce compte xxxiiii l. xiii s. iii d.

1412 Recette
générale.

LE DEUXIÈME ET DARENIER COMPTE ROBERT DE BAILLEUX ,
RECEPVEUR GÉNÉRAL DE TOUTES LES FINANCES DE MON-
SEIGNEUR DEPUIS LE 1^{er} MAY L'AN M CCCC XII JUSQU'AU
XVI OCTOBRE ENSUIVANT.

131. Empruns fais sur aucuns joyaux appartenans à MdS. — *De Laurens Caigniel*, marchand de Lucques, demourant à Paris, duquel fu prins le ii^e jour de juil-

let m cccc xii par *Jehan Despouillettes*, conseiller trésorier dudit MS le duc et gouverneur de ses finances, une finance de la somme de ii^m frans pour convertir et emploier es besongnes et affaires de MdS; en faisant laquelle finance a eu perte de ii^c lxx fs. font ensemble ces deux parties ii^m ii^c lxx f. Pour seureté de laquelle somme de ii^m ii^c lxx fr. rendre et paier audit Laurens, c'est assavoir au vi^e jour de septembre prochain, après ensuivant, lui ont esté et furent bailliez et laissez par ledit *Jehan Despouillettes* en la présence de *Josseran Frepier* et *Jehan Sacquespée*, conseiller de MdS, les joyaux appartenans à MdS cy après déclairez. C'est assavoir : un fremail d'un serf de la devise du roy *Richart*, garny de xxii grosses perles, deux balais carrés, deux saphirs à viii costes et un ruby. Item un grand dyamant carré à pointe en un chaton d'or; lequel dyamant est du grant d'une noisette de coudre. Item un fremail d'or, d'un ours esmaillié de blanc, garny autour du col de deux dyamans, un ruby et une grosse perle pendant, et un autre ruby ou front dudit ours. Item un autre fremail d'or garny de trois perles, un ruby longuet ou millieu et un dyamant carré, à pointe; au dessus lequel fremail est de deux fleurs, l'une esmaillié de blanc et l'autre d'or. Item une crosse d'or doublée, garnie de six grosses perles rondes, d'environ trois karas la piece. Item un doittier de cinq dyamans en aneaulx d'or esmailliez; c'est assavoir : un anel en façon de rabot, un autre anel d'un dyamant gros de qua-

tre losenges en la face dudit dyamant, et de quatre demies losenges par les costez dudit dyamant, et est la hante dudit anel losengée de losenges blanches et verdes, et l'autre dyamant plus petit plat de six costés et est la hante dudit dyamant de petites rosettes de rouge cler, et l'autre dyamant un petit mendre et est en façon d'une fleur de souviengne vous de moy, et est de quatre pièces et la hante de petites roses de rouge cler et grains biaux; et l'autre dyamant est un petit mendre sur le ront et est martelé et esmaillié de grains de rouge cler. Tous lesquels joyaulx cy dessus déclairés, ledit *Laurens* a promis, est et sera tenu rendre et baillier sains et entiers audit *Jehan Despoulletes* ou à son certain commandement, touteffois que requis en sera en lui rendant et payant ladiete somme de 11^m 11^c LXX fs, comme par lettre par lui passée par devant deux notaires du roy NS en son Chastellet de Paris baillée audit *Despoulletes* et cy rendue peut plus à plain apparoir. Et de laquelle somme de 11^m fs seulement qui ont esté convertis et emploiez par ledit *Jehan Despoulletes* es fais et besongnes de MdS comme dit est, ledit *Jehan Despoulletes* a baillié audit *Robert de Bailleux* les lettres et acquis souffisans pour employer en la despence de ce présent compte, afin que de ladiete somme il face recepte au proufit de MdS ainsy que plus à plain appert par la certification dudit *Despoulletes* faite le darrain jour dudit mois de juillet semblablement cy rendue. Et pour ceste cause

rend cy ledit *Robert de Bailleux* ycelle somme au profit dudit MS le duc comme dit est, ensemble la lettre dudit *Laurens Caignel* pour recouvrer de lui les joyaulx dessus déclairés, lesquels on n'a peu racheter audit vi^e jour de septembre pour les grans charges et affaires que a eus MdS à supporter, pour ce. ii^m fs.

132. — A *Jehan Villain*, varlet de chambre et orfeure de MS, une pension de. xx fr.

33. — A maistre *Jehan de Resinghem*, maistre en escole de MS le comte de Charolois, la somme de c francs d'or, pour sa pension.

34. — A maistre *Guillaume Bourgeois*, phisicien de MS le comte de Charrolois, la somme de c fr. d'or — à cause de la pension de viii^{xx} fr.

35. — A *Philippe Munier*, garde des joyaux.

36. — A maistre *Joffroy Maupoinre*, phisicien de MS.

37. — Pappier et parchemin pour les secrétaires de MS — pour papier, parchemin, encre, cire et autres choses nécessaires, employées pour le fait des escriptures (*neuf articles qui se répètent*), total 436 fr.

38. — A maistre *Raymond de Montfor*, phisicien et chirurgien de MdS. c francs.

39. — A maistre *Jehan Cadart*, maistre en ars et licencié en médecine, la somme de xxv francs, à lui donnés pour avoir une queue de vin à faire la feste de la science de médecine.

440. — A demoiselle *Girarde*, nourrice de lait de madame la *ducesse de Guyenne*, la somme de xx francs.

441. — A *Pierre de Broe*, sergent de la ville de Bruges, la somme de xiii francs d'or, — pour auoir une robe brodée à la devise de MdS et un chapeyron semblable et de pareille façon à celles que le dit seigneur a nagaires et par avant données à ses paiges, palefreniers et varlets de pié.

442. — A *Anthoine Forest*, jadis sommelier de corps et garde des joyaulx de feu MS le duc Philippe — 13^e francs.

443. — A *Berthelemy Sac*, marchand de Gennes, demourant à Paris.

444. — Au recepveur général, la somme de XLIII l. ii s. de xl gros, vieille monnoie de Flandres la livre, qu'il a paiée et baillée comptant et par le commandement et ordonnance de mons^r le comte de *Charrolois* aux personnes, pour les causes et en la manière qui s'ensieut. C'est assavoir : au committre d'une des galées de Venise, en la quelle galée ledit mons^r de *Charrolois* avoit par avant esté mené de la ville de l'Escluze par les capitaines et patrons d'icelle, iii l. iii s. monnoie dicte. Aux compaignons qui raymoient en ladicte galée xv l. xv s. monnoie dicte. A ung autre compaignon qui avoit joué sur la corde devant ledit mons^r de *Charrolois* en la dicte galée xxi s. — Aux ménestriers et trompette dudit capitaine cv s. — A quatre autres compaignons qui avoient présenté

au dit seigneur six arbalestres de Gènes et plusieurs autres nouvelletez des dictes galées vi l. vi s. monnoie dicte. A deux autres compaignons qui avoient mené et ramené le dit mons^r de Charrolois dudit lieu de Lescluze en ladicte galée par eaue xxi s. monnoie dicte. — A ung autre compaignon serviteur dudit capitaine qui avoit joué d'apertize devant ledit mons^r de Charrolois xlii s. monnoie dicte. — A deux autres compaignons des dictes galées qui avoient joué la morisque devant luy xxi s. — A ung autre compaignon serviteur dudit capitaine qui avoit joué du satercon xxi s. — Aux menestriers et trompette dudit chastel de Lescluze lxiii s. monnoie dicte. — Aux portiers et canonniers du dit chastel xlii s. monnoie que dessus, et à deux aultrez menestrez de corde qui avoient joué en la ville de Bruges devant ledit mons^r de Charrolois xxi s. lesquelles parties montans ensemble à ladicte somme de xliiii l. ii s. telle monnoie que dit est, que ledit mons^r de Charrolois a fait délivrer et donner aux personnes dessus nommées par la manière que dit est. MS le duc par ses lettres de mandement données le xiiii^e jour d'octobre mil cccc xii a voulu et mandé à mess^{rs} de ses comptes à Dijon, alloer es comptes de son dit recepveur général sans aucun contredit, en rapportant avec ses dictes lettres certificacion de messire Girard de Bourbon, chevalier, et Phillebert de Chantemerle, es-cuier, conseilliers desdits seigneurs, sur le paiement et délivrance des parties dessus tant seulement. Pour

ce par vertu d'icelles lettres de mandement avec certification des dessus dis messires *Girard de Bourbon* et *Phillebert de Chantemerle* faicte le x^e jour d'aoust précédent et l'an dessus dit; tout cy rendu. XLIII l. II s. de XL gros.

445. — A messire *Pierre de Rosay*, chappellain et soubz aumonsnier de MdS le duc, la somme de viii fs d'or, que du commandement et ordonnance d'icellui seigneur lui ont esté bailliez et délivrez comptans par ledit recepveur général; c'est assavoir: pour la façon de trois couvertures pour les trois livres de l'oratoire de MdS iii f. vii s. vi d. t. et pour drap de soye, toille et fachen pour couvrir le siège dudit oratoire iii f. xii s. vi d. t. font ladicte somme de viii f. qui a esté bailliée audit messire *Pierre de Rosay*, comme dit est, ainsi qu'il appert par sa certification faicte le vi^e jour de may mil cccc xii, laquelle somme, MdS le duc, par ses lettres de mandement données ledit vi^e jour de may, a voulu et mandé à MSS les gens de ses comptes à Dijon alloer es comptes et rabatre de la recepte dudit *Robert de Baillieux*, son recepveur général sans aucun contredit, en rapportant, avec sesdictes lettres, la certification dessus dicte, tant seulement. Pour ce. . viii frans.

46. — A un varlet, serviteur de la royne et à plusieurs aultres personnes, la somme de xxxix fs. vi s. iii d. tournois, à eulx bailliez et délivrez comptans par ledit recepveur général du commandement

de MS le duc, pour les causes et en la manière qui s'ensieut ; c'est assavoir : audit serviteur de la royne qui avoit amené à MdS de par elle un chien blanc marthelet, atout un colier garni d'argent esmaillié pour don à lui fait par MdS, pour son vin, le xv^e jour de mars mil cccc xi. vi fr.

147. — A maistre *Jehan Sarrote*, secretaire et maistre de la chambre aux deniers de mons^r le conte de Charrolois, auquel MdS le duc fist délivrer le iiii^e jour de may ensuivant pour les seaux de deux lettres royaux touchans le fait dudit mons^r de Charrolois LVII s. parisis valent iii fr. xi s. iii d. tournois.

48. — A *Jaquot Brocart*, varlet de la tapisserie de MdS le duc, le xxix^e jour de juillet, mil cccc xii ensuivant pour estre alé, de la ville d'Auxerre où ledit seigneur estoit lors, en la ville de Paris quérir la tapisserie d'icellui S pour le faire mener devers lui audit lieu d'Auxerre. v f. xii s. vi d. t.

49. — A frère *Jehan Marchant*, confesseur dudit S, le premier jour d'aoust ensuivant qu'il avoit presté à ycellui S; c'est assavoir pour faire un offrande en l'église Saint Germain dudit lieu d'Auxerre le jour de la feste d'icellui saint i f. ii s. vi d. t.

— Item pour baiser les reliques ledit jour iii f. vii s.

vi d. t., et pour les petis monniaux i f. ii s. vi d. t.

— Pour ces trois parties. v f. xii s. vi d. t.

50. — A *Pierret Le Mareschal*, varlet des joyaux de MdS le duc le xiii^e jour dudit mois, pour avoir

alé, du commandement de MdS, de ladicte ville d'Auxerre avec une guide jusques à Montbar pour mener aucuns des joyaux dudit S, estans audit lieu de Montbar, devers lui en ladicte ville d'Auxerre et aussi pour quérir les cornes de ses veneurs, estant illec. II f. v s. t.

54. — Audit frère *Jehan Marchant*, confesseur de MdS, le xiii^e jour de septembre ensuivant, qu'il avoit prestez pour faire certaines dévotions secrètes pour ledit S., à luy enchargées faire en la ville de Meleun. III f. VII s. VI d. t.

52. — A messire *Jehan de Rouen*, fol, le xxi^e jour dudit mois de septembre, pour lui aidier à avoir et racheter sa robe, laquelle MdS lui avoit donnée. I f. II s. VI d. t.

Achat et façon de joyaux, vaiselle d'or et d'argent, et autre orfaverie ¹.

153. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre et varlet de chambre de MdS le duc, la somme de XII^c LIX f. XIII d. t. à lui deus par ledit S, pour plusieurs parties de joyaux et orfaveries par lui faites et livrées pour ycellui S, depuis le mois de juing l'an mil cccc et unze, jusques au viii^e jour de mars en-

¹ J'ai copié cet article en entier, de 153 à 230, pour donner une idée de la dépense du duc Jean Sans-Peur. Ce même article se répète chaque année, et s'augmente de beaucoup sous Philippe le Bon. J'ai expliqué dans le tome I le rôle de l'orfèvrerie au quinzième siècle.

suivant, et aussi pour plusieurs aultres choses qu'il a payées pour lui dont la déclaration s'ensieut. Premièrement pour avoir fait pour MdS ou mois de juing mil cccc xi dessus dit, le nombre de xi^m fueilles de houbelon d'argent pour mettre et asseoir sur deux manches d'une robe à chevauchier de drap vert pesans iiii marcs, deux onces, cinq estrelins, valent au pris de x escus le marc xlviii frans ii s ix d. t. — 154. — Item pour avoir fait pour mettre et asseoir sur ycelles deux manches vii^{xx} houbelons, demi rons d'or souldis pesans vi^m viii^o à xvi f. le marc valent xii f. xvi s. t. — Item a païé ledit *Mainfroy* pour la brodeure et asseoir la dessus dicte orfaverie sur les mances d'icelle robe viii escus, valent ix f. — 155. — Item pour avoir fait pour MdS oudit mois de juing le nombre de vii^m v^o annelles d'argent, pour mettre et asseoir sur deux manches d'un hainselin de drap noir pesant vi^m iiii^o d'argent au pris de x escus le marc, valent lxxiii f. ii s. vi d. t. — Item pour avoir fait pour ycelles mances dudit Hainselin ii^m fueilles d'or souldis pour mettre et asseoir sur lesdictes manches pesans v^m iiii^o ii^o ob. d'or souldis à xvi f. le marc, valent iiii^m vi f. v s. t. — Item a païé pour la brodeure et asseoir ladicte orfaverie sur lesdictes mances dudit Haincelin x escus valent xi f. v s. t. — 156. — Item a païé ledit *Jehan Mainfroy*, oudit mois de juing, pour xi aulnes demie d'escarlade, à l'aune de Bruges, pour faire une robe à chevauchier et ung chapperon de meisme pour ledit S,

chascune aulne au pris de XLII s. parisis de la monnoie de Flandres et v aulnes de drap de Malines pour doubler le corps d'icelle robe, chascune aulne au pris de XVII s. parisis, monnoie dictée, et pour tondre, et aprestre les draps dessus dis XV s. monnoie telle que dit est, laquelle robe estoit brodée par les manches et semée de XIII^e XII^e anneles d'argent et de II^e XII feuilles d'or souldix qui estoient demourez par dessus les VII^e V^e annelés du hainselin, et des II^e feuilles; et monte tout ycellui drap pour robe et chaperon XXIX escus VIII s. X d. t. qui valent XXXIII f. XVI d. — Item pour broder et atachier ycelle orfaverie sur ladicte robe et chaperon XIII escus, valent XV f. XV s. t. — Item a païé ledit *Mainfroy* pour la façon d'icelle robe et chapperon XXX s. t. — Item a païé pour VI^e feuilles d'or souldix qu'il falloit sur ledit chapperon, pesans II^e au pris de XVI frans le marc III f. — 157. — Item le darrenier jour d'octobre ensuivant pour avoir fait collory et bruny la garnison d'une espée de parement pour MdS, le pommeau, la croix, houce, boucle, mordant, les fermeures et le bout de ladicte espée, et pour avoir remis sur bleu vermeil cramoisy tout de neuf, pour tous III frans. — Item pour avoir souldé des pointes tout de neuf dessus la fermeure de ladicte espée, et pour avoir fait ung ruet tout de neuf, sur le pommeau de ladicte espée pesans II^e ob. d'or qui valent I f. — 158. — Item le XV^e jour de novembre ensuivant pour avoir fait pour MdS la garnison d'une daghe, pesans

ii^o xv^e d'argent doré, au pris de viii f. le marc valent iiii f. xvi s. iii d. t. — 159. — Item ledit jour, pour avoir fait et remis à point pour MdS, la garnison d'une capeline de parement, et pour avoir colery et bruny le soleil de ladicte cappeline tout de neuf pour ce xxv f. t. — 160. — Item le ix^e jour de décembre pour avoir fait, pour MdS, xi^m ii^e besans, vii^e iii anelés, pour mettre et asseoir sur une robe et chapperon de drap vert brun, pesans tout ensemble iii^m vi^o xviii^e d'argent valent à xii f. le marc lviij f. vii s. t. — Item ledit jour pour avoir fait pour ladicte robe et chapperon vii^e iii mouches, pesans iii^m iii^o iii^o d'orsouldix à xvi f. le marc valent lxxii f. viii s. t. — 161. — Item le xxiii^e jour de décembre pour avoir refait et remis à point pour MdS, la garnison d'une tasse et chainture d'or et pour l'avoir remis sur une tasse et chainture tout de neuf, pour ce iii f. — Item pour avoir souldé dessus xi ferrenres de tuyaux, tout de neuf, en quoy on a mis v^e d'or qui valent ii f. — 162. — Item ledit jour pour avoir fait pour mons^r de Charrolois vi^{xx} i panais pour donner au premier jour de janvier lan mil cccc et dix pesans ii^m xiii^e ob. d'argent, dont il y a vi panais dorez et cxv blans, à xii f. le marc, valent xxv frans. — 163. — Item le premier jour de janvier pour avoir fais pour MdS le duc viii^e iii^{xx} vi ruches d'argent blanc en chascune ruche, une mouche d'or souldix, pesans tout ensemble xxxi^m v^o xii^e ob., dont les viii^e iii^{xx} vi mouches dessus dictes poisent vii^m i^o au pris de xvi f. le marc,

valent c xiiii f.; et l'argent blanc desdictes viii^e miii^{ss} vi ruches pesant xxiiii^{ss} miii^{ss} xii^e ob. au pris de xii f. le marc, valent ii^e miii^{ss} xiiii f. xviii s. ix d. t. — Item, ce dit jour, pour avoir fait, pour MdS, ciii ruches d'argent doré; en chascune ruche, une mouche d'or souldix, pesans tout ensemble iii^{ss} v^e xii^e ob. dont lesdites c iii mouches poisent vi^e xv^e à xvi f. le marc valent xii f. x s. t. et l'argent doré des c iii ruches dessus dites poise ii^{ss} vi^e xvii^e ob. à xiiii f. le marc, valent xl f. vii d. ob. t. — Item ledit jour pour avoir fait pour MdS xx ruches d'or pesans vii^e viii^e à iii^{ss} f. le marc, valent lxxiiii f. — 164. — Item ledit jour pour avoir fait pour ledit S L feuilles pour mettre sur une décopure d'un chaperon, fait de brodeure pesant i^{ss} iii^{ss} ob. d'argent blanc à xii f. le marc valent xxxv s. ii d. t. — 165. — Item le xxviii^e jour dudit mois de janvier pour avoir fait pour le harnois de MdS, lx bossettes, v boucles, ix mordans, ii chappes pour ii boucles, pesans tous ensemble vii^e xix^e d'argent doré au pris de xiiii f. le marc valent xiii f. xviii s. iii d. t. — Item ledit jour pour avoir redoré et rebruny xviii boucles, xii mordans et rivé sur tissus, tout de neuf, pour ledit harnois pour or et façon iii f. — 166. — Item ledit jour pour avoir redoré et rebruny la garnison d'une espée, pour MdS, boucle, mordant, trois ferreures et le bout de ladicte espée et remis sur tout de neuf i f. — 167. — Item ledit jour pour avoir remis à point la garnison d'un couvercle d'une aiguière d'or et pour avoir souldé en deux chatonus pour deux pierres

de crapaud, sur ledit couvercle et pour avoir mis les deux pierres sur la feuille, pour tout 1 f. — 168. — Item le xxix^e jour dudit mois de janvier pour avoir fait pour MdS le duc une chayne d'argent pesant 11^m; pour laquelle chayne ledit S ne devoit paier que x escus, lesquelz ycellui S avoit donnez à *Loyset*, paige de messire *Jehan de Guistelle*; pour ce xi f. v s. t. — 169. — Item pour deux dyamans que MdS a fait prendre de lui et acheter par *Regnault Doriac*, son conseiller, pour en faire son plaisir xl f. — 170. — Item depuis a, ledit *Mainfroy*, baillié à maistre *Guillaume Vignier* par le commandement de MdS quatre ruches pesans 1^o 111^e dont il y a viii^e dor souldiz, qui valent à xvi f. le marc xvi s. t., et dit argent blanc desdictes quatre ruches poise xvi^o au pris de xii f. le marc, valent xxiii s. t. — Item le iiii^e jour de février, pour avoir fait pour MdS vi ruches qu'il donna à son plaisir, pesans 1^o xix^e ob. dont il y a xii^e ob. d'or souldis à xvi f. le marc valent xxv s. t., et l'argent desdictes vi ruches poise 1^o vii^e à xii f. le marc valent xl s. vi d. t. — Item ledit jour pour avoir fait deux ruches qui ont esté données aux deux trompettes de MdS pesans xiii^e dont il y a v^e d'or souldiz, valent x s. t., et viii^e d'argent blanc audit pris de xii f. le marc valent xii d. t. — Item le xx^e jour dudit mois de février pour avoir fais pour MdS le duc xv ruches pesans 111^e ob. dont il y a 1^o x^e d'or souldis à xvi f. le marc valent 111 f., et l'argent blanc desdictes xv ruches poise 11^o x^e ob. à xii f. le marc valent

iii f. xv s. ix d. t. — 171. — Item le xiiii^e jour de février dessus dit, pour avoir fait pour MdS la garnison de quatre chaintures, iii boucles, iii mordans, xl fermures, lesquelles chaintures MdS a données à madame la ducesse, madame de Clèves, madame de Painthèvre et mademoiselle Anne, pesant ladicte garnison des quatre saintures dessus dictes i^m viii^o xii^o ob. d'or à iii^m f. le marc, valent vii^m xvii f. x s. t. — 172. — Item le premier jour de mars pour avoir fait pour MdS la garnison d'un tableau de peinture, une chayne pour pendre ledit tableau, une verge à mettre la custode, et des anneaux pour ladite custode, lequel tableau a esté donné par MdS le duc au roy d'Engleterre, pesans vi^o xv^o au pris de xiiii f. le marc valent xi f. xvi s. iii d. t. — 173. — Item le viii^e jour dudit mois de mars pour avoir remis à point la garnison du bacinet de MdS, ouquel avoit des perles choites en quoy a esté mis v^o d'or qui valent ii f. — Item pour la façon dudit bachinet i f. — Toutes lesquelles parties dessus déclairiées montans à ladicte somme de xii^e lix f. xiiii d. t. sont contenues en ung roolle de parchemin, au debout duquel sont escriptes les lettres de mandement de MdS données le xiiii^e jour de mars mil cccc xi dessus dit, par lesquelles ledit S a voulu et mandé ladicte somme estre payée à sondit orfèvre et varlet de chambre, et que par rapportant avec ses dictes lettres de mandement ledit roolle quittance souffisant sur ce, ensemble certification de *Regnaudin Doriac* son conseiller, sur le pris,

façon et délivrance des choses devant dictes seulement, ycelle somme soit allouée ès comptes de sondit recepveur général et rabatre de sa recepte sans contredit, ou aucune difficulté par mess^{rs} les gens de ses comptes à Dijon, non obstant que autrement n'appere desdictes paries que par ledit roolle pour ce païé audit *Mainfroy*, par vertu des lettres de mandement dessus dictes, quittance de luy faicte le xxviii^e jour de may l'an mil cccc xii avec certification dudit *Regnaudin Doriae* contenans ce que dit est, tout rendu sur ceste partie. xii^e LIX f. xiiii d. tournois.

174. — A *Nycholas Ronghy*, marchant demourant à Paris, la somme de iii^e v f. xiii s. ix d. t., monnoie royal, à lui due par ledit S pour la vente, bail et délivrance de deux coliers d'or, pesans ii^m v^e xiiii^e d'or que ledit S a fait prendre et acheter de lui ladite somme, lesquelz deux coliers, ycellui S a donnez à madame la duchesse de Guienne et à madame la contesse de Charrolois ses filles, c'est assavoir à chascune l'un desdis coliers. Laquelle somme MdS le duc par ses lettres de mandement données le xiiii^e jour de février mil cccc et onze a voulu et mandé estre païée audit marchand, et que par rapportant sesdictes lettres, quittance sur ce et certification de *Regnaudin Doriae*, son conseiller, sur le pris et délivrance des colliers dessus dis, seulement, ellesoit allouée ès comptes du payant sans aucun contredit par MSS de ses comptes qu'il appertendra. Pour ce

payé audit *Nycolas* par vertu des lettres de mandement dessus dictes, quittance de lui, faicte le xxvi^e jour de may mil cccc et douze, ensemble certification dudit *Regnaudin Doriac* contenans ce que dit est, tout cy rendu. m^e v f. xiii s. ix d. t.

175. — A *Jacques Raponde*, la somme de c frans d'or, que ledit seigneur lui devoit à cause et pour un dyamant qu'il avoit fait prendre et acheter de lui et ycellui donné à *Anthoine Forestz*, grenetier de Paris, pour ses estraines du jour de l'an mil cccc et unze, laquelle sommes de c f. a esté paiée audit *Jacques Raponde* par vertu des lettres de mandement de MdS données le xxviii^e jour de janvier l'an dessus dit par lesquelles y cellui S a voulu et mandé ladicte somme estre allouée es comptes dudit recepveur général, en rapportant lesdittes lettres de mandement et quittance du dessus nommé *Jacques Raponde* seulement, par MSS de ses comptes à Dijon. Pour ce par les lettres de mandement dessus dictes, ensemble quittance faicte le xv^e jour de juillet l'an mil cccc et douze, tout cy rendu. c frans.

76. — A *Jehan Hasquin*, orfèvre, demourant à Paris, la somme de vi^{ss} escus, en quoy ledit MS le duc lui estoit tenu pour la vendue et délivrance de deux dyamans fais par manière de fleurs de quatre pierres de dyamans que MdS fist prendre et acheter de lui ou mois de mars mil cccc xi et yceulx tantost après ce qu'il les ot receus, donna; c'est assavoir l'un

à ma dame la ducesse de Guienne, et l'autre à ma dame la contesse de Charrolois, ses filles, à leur partement de son hostel d'Artois à Paris, où elles, en la compaignie de MS le duc de Guienne, estoient aléez voir MdS le duc et ma dame la duchesse sa compaignie; laquelle somme, ledit MS le duc par ses lettres de mandement données le v^e jour de may l'an mil cccc xii, a voulu et mandé estre païée au dessus dit *Jehan Hasquin*, et que par rapportant avec sesdictes lettres quittance de lui et certificacion de *Regnaudin Doriac*, son conseiller, sur le pris et délivrance des dis deux diamans, ycelle somme soit allouée ès comptes du payant et rabattue de sa recepte sans aucun contredit, pour ce par vertu desdictes lettres de mandement, quittance d'icellui *Hasquin* faicte le xvi^e jour dudit mois de may, ensemble certification dudit *Regnaudin Doriac* sur ce que dit est, tout rendu sur ceste partie, ladicte somme de viⁱⁱ escus.

177. — A *Denisot le Breton*, changeur demourant à Paris, la somme de ii^m iii^e xxxv f. xiiii s. paris, en quoy MdS le duc estoit tenu a lui, pour la vendue et délivrance de plusieurs parties de joyaux et vaisselle d'or et d'argent doré, qu'il avoit fait prendre et acheter de lui, et yceulx joyaux et vaisselle donnez, et fait présenter de par lui aux personnes et par la manière cy après déclarée; c'est assavoir: pour un hanap d'or pesant trois marcs, lequel hanap ledit S a donné au lieutenant du capitaine de

Calais, au pris de LXXV frans le marc, valent ii^e xxv f.
— 178. — Item pour vi tasses et une aiguière d'argent pesans xi^m iii^o v que MdS a donné à maistre *Jehan Fortier* son secretaire le jour de ses nopces, au pris de x f. le marc, valent c xv f. v s. paris. — 179. — Item pour ung hanap d'or, pesant iii^m que MdS a semblablement donné au fils du conte de *Juglas*, du pays d'Escoce, au pris de LXXV f. le marc, valent ii^e xxv frans. — 180. — Item pour vi tasses d'argent pesans xii^m iii^o que MdS a semblablement donné à *Massiot le Maire*, varlet de chambre du roy, le jour de ses noces, au pris de x frans le marc, valent vi^{is} v f. — 181. — Item pour vi tasses et deux pos d'argent dorez pesans xxiii^m iii^o xii^o ob. que ledit S a semblablement donné à *Marthe de Foix*, son cousin, et chambellan, à son partement de Paris en l'an mil cccc xii, au pris de x f. le marc, valent ii^e xxxiii f. viii s. vi d. p. — 182. — Item pour vi tasses d'argent vérées, pesans v^m que MdS a semblablement donnez à messire *Jehan Pioche*, maistre d'ostel de mons^r le duc de Guienne, au pris de viii f. le marc, valent xl f. — 183. — Item pour un colier d'or, garni de pierrerie pesant environ i^m demi que ledit S a semblablement donné à la *dame de Beauval*, ii^e xxv f. — 184. — Item pour vi gobelés d'argent pesans v^m ii^o vii^o ob. que ledit S a semblablement donné à la *dame de Longau* au pris de viii f. x s. t. le marc, valent xlv f. — 185. — Item pour un hanap et une aiguière d'or pesans v^m xix^e donnez par

ledit S à messire *Guillaume Bardolf*, chevalier du pays d'Engleterre, en récompensacion de certains frais, missions et despens qu'il avoit eus et soustenus ou service du roy ouquel il estoit venu grandement et bien accompaignié contre ses ennemis, oultre et pardessus le payement des gaiges de lui et de ses gens au pris de LXXV f. le marc, valent $\text{iii}^{\text{e}} \text{iii}^{\text{ss}} \text{iii} \text{ f.}$ — 186. — Item pour deux pintes dorées pesans $\text{xvi}^{\text{m}} \text{v}^{\text{e}}$ que ycellui S a samblablement donné audit messire *Guillaume Bardolf* au pris de x franc le marc, valent $\text{viii}^{\text{ss}} \text{ f. v s. paris.}$ — Item pour vi hanaps doréz pesans $\text{xiii}^{\text{m}} \text{vii}^{\text{e}}$ que ledit S a donné pour samblable cause au dessus dit messire *Guillaume Bardolf*, audit pris de x f. le marc, valent $\text{vii}^{\text{ss}} \text{viii f. xii s. paris.}$ — 187. — Item pour ung hanap et une aiguière d'argent dorez, pesant v^{m} , que ledit S a samblablement donnés à *Jehan de Morimont*, conseiller et escuier de madame la duchesse d'Austeriche, seur de MdS, au pris de x f. le marc, valent l f. — 188. — Item pour vi hanaps d'argent dorez pesans $\text{xv}^{\text{m}} \text{ii}^{\text{e}} \text{vii}^{\text{e}} \text{ob.}$ que ledit S a samblablement donnez au mareschal de Calais, au pris de x f. le marc, valent $\text{c lii f. xv s. vi d. paris.}$ montent toutes les parties dessus dictes à ladicte somme de $\text{ii}^{\text{m}} \text{iii}^{\text{e}} \text{xxxv f. xiiii s. paris.}$ laquelle somme, ledit MS le duc par ses lettres de mandement données le v^{e} jour de may, l'an mil cccc et douze, a voulu et mandé estre païée audit *Denisot le Breton* et que par rapportant sesdictes lettres, quittance de lui de ladicte somme, ensemble certification de

Jaseran Eypier, et de *Jehan Despoulettes*, ses conseillers et trésorier qui par son commandement furent et ont esté présens au compte, pris et délivrance faite des choses et parties dessus dictes, en l'absence de *Regnaudin Dornier*, son conseiller, tant seulement ycelle somme soit allouée es comptes de celui qui puice l'aura sans contredit par messieurs les gens de ses comptes qu'il appertendra. Pour ce paio à ycellui *Denisot* par vertu des lettres de mandement dudit S. quittance de lui faicte le xxvi^e jour de juillet l'an dessus dit, avec certification desdis *Jaseran Eypier* et *Jehan Despoulettes*, tout rendu sur ceste partie, ladicte somme de. . . ii^e cxxx f. xiiii s. paris.

189. — Audit *Denisot le Breton*, la somme de c f. d'or, monnoie royal a lui deus par MdS pour vaiselle d'argent jusques à ce pris et valent que ledit S. a fait prendre de lui et ycelle donnée à *Jehan le Vanasseur*, recepveur d'Evreux pour le roy, pour considération des bons et agréables services qu'il lui a fais en l'an mil cccc xi ou paiement de iii^e escus, dont MdS avoit esté assignez sur sa recepte et autrement libéralement, et affin qu'il soit plus tenu audit S. on temps avenir, laquelle somme de c f. a esté païée à ycellui *Denisot* par vertu des lettres de mandement de MdS données le vi^e jour de may mil cccc xii par lesquelles il a mandé ladicte somme alloer es comptes et rabatre de la recepte du payant par MdSS de ses comptes, sans contredit aucun en

rapportant lesdictes lettres de mandement et quittance tant seulement. Pour ce par les lettres de mandement dessus dictes, avec quittance dudit *Denisot* faicte le darrenier jour de juing l'an dessus dit mil cccc xii tout rendu sur ceste partie. c francs.

190. — A lui la somme de cli f. ix s. parisis en laquelle ledit S lui estoit tenu pour la vendue et délivrance de six tasses et ung couvercle d'argent dorez pesans xv^m 1^o v^o que ledit S a fait prendre et acheter de lui au pris de x f. le marc ; lesquelles vi tasses et couvercle, ycellui S a donné au *sire de Ribaupierre*, et a voulu et mandé ledit MS le duc par ses lettres de mandement données le xxi^e jour de juillet mil cccc xii, ladicte somme estre païée audessus dit *Denisot le Breton*, et que par rapportant avec ses dictes lettres, quittance de lui et certification de *Josseran Frepier* et *Jehan Despoulettes*, ses conseillers et trésorier qui par son commandement furent et ont esté présens au compte pris et délivrance faire de ladicte vaisselle en l'absence de *Regnaudin Doriac*, aussi son conseiller, tant seulement ycelle somme soit allouée ès comptes et rabatuë de la recepte dudit recepveur général ou de cellui qui païée l'aura par mess^{rs} de ses comptes qu'il apprendra. Pour ce païé à ycellui *Denisot*, par vertu des lettres de mandement dessus dites, quittance de lui faicte le xxvi^e jour dudit mois de juillet, ensemble certification de *Josseran Frepier* et *Jehan*

Despoulettes conseillers d'icellui Seigneur dessus
nommez, tout rendu sur ceste partie ladicte somme
de. x s. paris. c li f.

191. — Audit *Denisot le Breton*, la somme de xxv f.
d'or qui lui ont esté payez et délivrez comptant par
ledit recepveur général, du commandement de MdS,
pour la vendue et délivrance d'un gobelet d'argent
doré et poinçonné, pesant deux marcs demi que
ledit S fist prendre et acheter de lui le n^e jour de dé-
cembre mil cccc xi et y cellui donna lors à *Jehan*
Rose, escuier du pays d'Engleterre, le marc au pris
de x f. valent ladicte somme de xxv f. appert du
paiement d'icelle somme fait audit *Denisot*, par sa
quittance faicte le xxvi^e jour de juillet mil cccc xii
cy rendue avec les lettres de mandement dudit sei-
gneur, données le premier jour d'octobre ensuivant
ou dit an, par lesquelles il a voulu et mandé à MSS
les gens de ses comptes à Dijon, alloer la dicte somme
es comptes de sondit recepveur général et rabatre
de sa recepte sans aucun contredit, en rapportant
avec ses dictes lettres, la quittance dessus dicte et
certification ou recognoissance d'icellui escuier d'a-
voir receu ledit gobelet seulement, tout rendu sur
ceste partie, pour ce. xxv f.

92. — Audit *Denisot le Breton*, la somme de viⁱⁱ
n f. iii s. paris à lui paiez et délivrez comptant du
commandement de MdS par ledit recepveur général
ou mois de may mil cccc xii qui est du temps de ce

compte ; en laquelle somme ledit S estoit tenu audit Denisot pour la vendue et délivrance de vi tasses d'argent dorées pesans xii^m l^o xv^o, lesquelles tasses, ledit S fist prendre et acheter de lui oudit mois de may, et ycelles tasses fist donner par mons^r le conte de Charrolois, son fils, au baptizement du fils de *Jehan de Pressy*, trésorier des guerres du roy nostre sire, que ledit mons^r de Charrolois tint sur fons en la ville de Paris, le marc au pris de x f. valent ladicte somme. Appert du payement d'icelle par quittance d'icellui *Denisot* faicte le xx^e jour de may mil cccc xii cy rendue avec certificacion dudit *Jehan de Pressy* sur la récepcion desdictes vi tasses ou pris et poix que dessus, ensemble les lettres de mandement dudit MS le duc données le xiii^e jour de décembre l'an dessus dit, adrecans à mess^{rs} les gens de ses comptes à Dijon ; par lesquelles leur est mandé alloer ladicte somme ès comptes dudit recepveur général et rabatre de sa recepte, sans contredit, en rapportant les lettres de mandement, quittance et certificacion dessus dictes, pour ce. . . . vi^m ii f. iii s. paris.

493. — A *Guillaume Sanguin*, escuier, eschançon de MdS le duc, la somme de c escus d'or, en quoy ledit S estoit tenu à lui pour une chayne d'argent qu'il a fait prendre et acheter dudit *Guillaume*, pesant environ ix^m ; et ycelle donnée à mons^r le conte de Charrolois, son fils, laquelle somme a été paiée par vertu des lettres de mandement de MdS données le

viij^e jour de may m cccc xii par lesquelles il a voulu et mandé ladicte somme allouer es comptes du payant par mess^{rs} de ses comptes qu'il appertendra sans contredit, en rapportant avec ses dictes lettres, quittance dudit *Guillaume* tant seulement. Pour ce par les lettres de mandement dessus dictes et quittance d'icellui *Guillaume Sanguin* faicte le darrenier jour de juing l'an dessus dit, tout cy rendu ladicte somme de. c escus d'or.

194.—Audit *Guillaume Sanguin* m^{re} vif. xi s. iii d. tournois, à lui paieez et délivrez par ledit recepveur général du commandement dudit S pour la vendue et délivrance d'une chayne d'argent blanc pesant viii^e v^o v^e que ledit S a fait prendre et acheter de lui, pour ycelle mettre et porter sur ses plates quant il sera et chevauchera en armes, au pris de x f. le marc, laquelle chayne MdS a fait baillier en garde à *Philippe Munier*, garde de ses joyaulx, comme il appert par sa certificacion faicte le viij^e jour de may mil cccc et douze. Appert aussi du payement de ladicte somme par quittance dudit *Guillaume Sanguin* faicte le xxviii^e jour dudit mois, cy rendue avec la certificacion dudit *Philippe Munier*, ensemble les lettres de mandement d'icellui seigneur, données le xxi^e jour de juillet ensuivant oudit an, par lesquelles il a voulu et mandé à mess^{rs} de ses comptes à Dijon, ladicte somme alloer ès comptes de sondit recepveur général et rabatre de sa recepte sans contredit, en

rapportant les dictes lettres de mandement, quittance et certification dessus dictes, tant seulement, pour ce. m^m vi f. xi s. iii d. t.

195. — A *Jacquet de Lalier*, marchand et bourgeois de Paris, la somme de m^m LVIII f. x s. x d. t. qui deus lui estoient par MdS pour la vendue et délivrance de certains joyaux et vaisselle d'or que ledit S avoit fait prendre et acheter de lui, dont la déclaration s'ensuit ; c'est assavoir : pour un hanap d'or pesant m^m au pris de LXX v francs le marc valent ii^e xxv frans. — 196. — Item pour une chayne d'or garnye de petis hobelons pendans, pesant ii^m iii^e xvii^e le marc au pris de m^m x f. valent ii^e xxxiii f. x s. x d. tournois. Laquelle chayne MdS a donnée à *Marguerite de Bretigny*, damoiselle de ma dame la duchesse de Guienne, et ledit hanap MdS a donné à son plaisir ; laquelle somme, ledit MS le duc, par ses lettres de mandement données le xi^e jour d'octobre mil cccc et douze, a voulu et mandé estre payée audit *Jacquet de Lalier*, et que par rapportant lesdictes lettres de mandement, quittance de lui et certification de *Jehan Chousat* et *Regnaudin Doriae*, conseillers dudit S, lesquels de son commandement furent présens à l'achat et délivrance des choses dessus dictes, ou de l'un de eulx, tant seulement, ladicte somme soit allouée ès comptes de cellui qui payée l'aura par mess^{rs} de ses comptes qu'il appertendra. Pour ce payé au dessus dit *Jacquet de Lalier* par vertu des

lettres de mandement dessus dictes et quittance de lui faicte le xiii^e jour dudit mois d'octobre, au dos de laquelle quittance est certifié par ledit *Jehan Chosat*, tout ce que dit est, estre vray, ladicte somme de. m^e lviij f. x s. x d. l.

197. — A *Audry Despernon*, changeur et bourgeois de Paris, la somme de ii^e f. en laquelle MdS estoit tenu à lui pour la vente, bail et délivrance de xx^m de vaisselle, tant en tasses comme en aiguières d'argent dorées que ledit S a fait prendre et acheter de lui, le pris et somme de x f. le marc, laquelle vaisselle il a donnée pour estre présentée de par lui par *Jehan de Noident*, son conseiller, à maistre *Jehan de Saux*, son secrétaire, le jour de ses noces. Et a, MdS le duc, voulu et mandé par ses lettres de mandement données le vi^e jour de juillet l'an mil cccc et douze, ladicte somme payer au dessus dit *Audry Despernon*, et ycelle estre allouée ès comptes et rabatue de la recepte de sondit recepveur général ou de celui qui païée l'aura, par mess^{rs} de ses comptes qu'il appertendra, en rapportant avec lesdictes lettres de mandement, quittance dudit *Audry Despernon*, ensemble certification dudit *Jehan de Noident*, sur l'achat et présentation d'icelle vaisselle seulement. Pour ce païé à lui par vertu des lettres de mandement dessus dictes, quittance faicte le xx^e jour dudit mois de juillet et certification d'icellui *Jehan de Noident*, contenans ce que dit est, tout rendu sur ceste partie la dicte somme de. ii^e frans.

198. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre et varlet de chambre de MS, auquel estoit deu par MdS, pour avoir fait et livré pour lui plusieurs parties de son mestier dont la déclaracion s'ensuit. Premièrement pour avoir fait pour MdS le iii^e jour d'avril l'an m cccc xii pour le jour de Pasques ung colier d'or garni de xii balais, de xii dyamans et de viii^e viii perles; et est fait ledit colier de feullies et de fleurs de houbelons pesant tout ensemble v^m i^o v^e d'or à xx karas dont est à rabatre pour le pois de la pierrerie v^o, demeure : iii^m iii^o v^e au pris de iii^m f. le marc, valent. iii^e LXII f. x s. l.

99. — Item pour faire taindre ladicte pierrerie et pour la polir, et pour la feullie qui a esté mise dessus ladicte pierrerie pour tout xiiii f. montent les dictes deux parties. iii^e LXXVI f. x s. l.

200. — Et sur ce a esté baillié audit *Mainfroy*, de MdS par la main de *Philippe Jossequin*, un colier d'or garni de xii balais, de xii dyamans et de viii^e viii perles pesant tout ensemble iii^m vii^o vii^e dont est à rabatre xii fers qui estoient en xii rabos dudit colier qui pesent v^o ob. et fault rabatre pour l'or qui est decheut à fondre xii^e ob. et pour la pierrerie rabatre v^o; ainsi demeure iii^m i^o ix^e et ob. d'or à xx karas, au pris de lxxiii f. le marc valent.

ii^e XLII f. xiii s. x d. ob. l.

Par ainsi est deu audit *Mainfroy* pour ledit colier, de reste et tout rabatu vi^m xiii f. xvi s. i d. ob. l.

201. — Item ledit *Mainfroy* a fait ledit jour pour MdS le duc et pour mons' le conte de Charrolois, son fils, une grande quantité de painpes de houbelons pour semer et asseoir sur les deux manches d'une houppelande et sur un chaperon faicte de brodeure et pesant ladicte orfaverie v^m d'argent blanc à x f. le marc, valent. L f.

2. — Item ledit jour pour avoir fait pour MdS un mordant et trois fermaux pour la sainture de ma dame de Clèves, pesant xvii^m et ob. d'or à iii^m f. le marc, valent. viii f. xv s. t.

3. — Item ledit jour pour avoir fait trois fermoirs pour la sainture de ma damoiselle Anne, pesant iiii^m d'or au pris de iii^m f. le marc, valent. . . . ii f.

4. — Item le xv^e jour d'avril pour avoir fait pour MdS xlii boucles, xliii mordans, i crampon pour la plate à pendre son espée, un anneau pour pendre la dague, ii crampons pour les grenes, xiiii chappes pour couvrir les bouts des tissus des plates et vii^m xii bocceites, tout pour un harnois pour le corps de MdS, pesant tout ensemble iii^m vi^o xvi^o d'argent doré à xiiii f. le marc, valent. . . . Liii f. xviii s. t.

5. — Item le xvi^e jour d'avril pour avoir fait un mordant à une sainture pour ma dame la duchesse, pesant xvi^m d'or à iii^m f. le marc valent. . . . viii f.

Item ledit jour pour avoir fait pour ladicte sainture, colery et reburny tout de neuf, xx fermoirs et

une boucle et rivé sur un tissu tout de neuf, pour
ce. xx s. l.

206. — Item le xxi^e jour d'avril pour avoir fait
pour MdS xxxv boucles, xxxvi mordans, 1 crampon
pour les plates, pour pendre l'espée, un anel
pour pendre la dague, deux crampons pour les
grenes, xi chappes pour couvrir les bous des tis-
sus des plates et vi^m viii borceites, tout pour un har-
nois pour le corps de MdS, pesant tout ensemble
iii^m iii^e iii^e ob. d'argent doré à xiiii f. le marc
valent. xlix f. vii s. x d. ob. l.

7. — Item le xxv^e jour d'avril pour avoir colery et
bruyé une chayne d'or à sonnettes pendans pour
MdS; pour ce. ii f.

Montent toutes les parties dessus déclarées qui
estoyent deues audit *Mainfroy* iii^e viii f. xv s. l.,
lesquelles parties sont escriptes et déclarées tout au
long en un roolle de parchemin au debout duquel
sont les lettres de MdS le duc données le darrenier
jour d'avril l'an m cccc xii, par lesquelles ledit S veult
et mande ladicte somme estre payée audit *Mainfroy*
et alloée ès comptes dudit *Robert de Bailleux*, son
receveur général, et rabatre de sa recepte en rap-
portant ledit roolle, sesdictes lettres, quittance d'icel-
lui *Mainfroy* et certificacion de *Regnaudin Doriac*,
conseillier de MdS, sur les pris et délivrance des
choses dessus dictes tant seulement qui sont cy ren-
dues; pour ce. iii^e viii f. xv s. l.

208. — A Révérend Père en Dieu mons^r l'abbé de Saint Vaast d'Arras, conseiller de MdS le duc, la somme de c f. d'or qui deue lui estoit par MdS ; c'est assavoir pour vi hanaps d'argent dorez, de très belle et nouvelle façon, et de très bon et gracieux ouvraige, esmaillés ou fons, pesans ix^m iiii^o x^e au marc de Paris que mondit le duc avoit fait prendre et acheter de lui ledit pris, et yceux donner et présenter de par lui à maistre *Jehan Cadant*, ambaxadeur du pays d'Engleterre, qui estoit venu devers luy en sa ville d'Arras, ou mois d'octobre m cccc xi, laquelle somme de c f. païée audit révérend père, ycellui MS le duc a voulu et mandé par ses lettres données le vi^e jour de may m cccc xii estre alloée es comptes dudit *Robert de Bailleux* et rabatre de sa recepte, sans contredit, en rapportant sesdictes lettres et quittance seulement qui sont cy rendues ; pour ce c f.

9. — A *Denisot le Breton* et *Audry Despernon*, changeurs, demourant à Paris, la somme de viii^m xix f. xiii s. ix d. t. qui deue leur estoit par MdS pour les parties de vaisselle d'argent par eulx baillées et délivrées pour lui dont les parties censuivent, c'est assavoir : audit *Denisot* pour xii^m de vaisselle d'argent dorée en tasses, laquelle vaisselle ledit MS le duc a fait prendre et acheter de lui ou mois de décembre m cccc xi, et ycelle donner et présenter de par lui à un escuier de Behaingne qui s'en aloit outre mer, lequel avoit servi MdS en ses guerres au pris

de x f. le marc valent viⁱⁱ f. — 240. — Audit *Audry Despernon* pour un hanap et une aiguière d'argent dorez pesans ensemble iii^m vii^o xvii^e ob. que MdS a fait prendre et acheter de lui ou mois d'avril m cccc xii et yceux donner et présenter de par lui à *Pierre de la Marche*, escuier de mons^r le conte de Savoie qui lui avoit apporté nouvelles de la nativité d'un enfant de MdS de Savoie, au pris de x f. le marc valent xxxix f. xvi s. x d. ob. t. — 244. — Audit *Audry Despernon* pour un autre gobelés d'argent doré, couvert pesant i^m vii^o xvii^e ob. que semblablement MdS a fait prendre et acheter de lui oudit mois d'avril m cccc xii et ycellui donner à maistre *Jehan Millet*, secrétaire du roy et de mons^r de Guyenne pour courtoisie de avoir fait aucune lettres touchans le fait de la retenue et estat de mons^r le conte de Charrolois devers MdS de Guienne au pris de x f. le marc valent xix f. xvi s. x d. ob. t. Montent lesdictes parties à la somme de viii^m xix f. xiii s. ix d. t. qui a esté paiée aux dessus nommés par l'ordonnance de MdS le duc par ledit *Robert de Bailleux*, son receveur général, ou temps de ce compte comme par ses lettres sur ce faites données le vii^e jour de juillet m cccc xiii adreçans à mess^{rs} de ses comptes peut apparoir, par lesquelles leur est mandé alloer ès comptes dudit receveur ladicte somme en rapportant avec lesdictes lettres quittance des dessus dis *Deniset le Breton* et *Audry Despernon*, chacun de sa porcion, avec certification de *Regnaudin Doriac*, conseiller dudit

MS le duc, sur les pris et délivrances des choses et parties dessus dictes seulement pour ce par vertu desdictes lettres quittances et certificacions dessus déclarées cy rendues ladicte somme de.

viii^m xix f. xiii s. ix d. t.

212. — A *Denisot le Breton*, dessus nommé, la somme de iiii^e LXIX f. vii s. vi d. t. qui deus lui estoient par ledit mons' le duc pour les parties de vaisseles d'argent cy après déclarées, c'est assavoir : pour xii hanaps esmaillés ou fons, et une aiguière d'argent dorez pesans ensemble xxxvi^m i^o xvii^e ob. au pris de x l. t. chascun marc que MdS a fait prendre et acheter de lui ou mois de juing m cccc xii et yceux fait donner à *Jehan Bouteillier* et *Guillaume Toubert*, escuiers et serviteurs du prince de Gales, valent iiii^e LXII f. vi s. x d. ob. t. Et pour vi tasses et une aiguière d'argent dorez pesans ensemble x^m v^o xii^e ob. d'argent audit pris de x l. t. le marc que MdS a fait semblablement donner à *Damp Edouart*, religieux, moyne et chappellain dudit prince de Gales, valent c vii f. vii d. ob. t. lesquelles parties montans à ladicte somme de iiii^e LXIX f. vii s. vi d. t. ledit *Robert le Bailleux* a paiées à ycellui *Denisot le Breton* par le commandement de MdS qui par ses lettres données le xiii^e jour d'octobre m cccc xii mande à mess^{rs} de ses comptes alloer ycelle somme ès comptes et rabatre de la recepte dudit *Robert* son receveur général, en rapportant avec sesdictes lettres

quittance dudit *Denisot le Breton* et certification de
Regnaudin Doriac, son conseiller, sur le pris et dé-
livrance d'icelle vaisselle d'argent seulement ; pour
par vertu desdictes lettres de MdS quittance et cer-
tification dessus dictes cy rendues, ladicte somme
de. III^e LXIX f. VII s. VI d. t.

Somme monnoie royal. II^e XX escus
et encores dicte monnoie v^m IX^e III^{xx} XVII f. V. s. IX d. t.

*Achat de draps d'or et de soye, draps de laynne et
de peleteries.*

243. — A *Jehan de Guingant*, varlet de chambre
et forreur dudit MS le duc, la somme de XLV escus à
lui paiez et délivrez comptans du commandement
dudit S, et laquelle somme ycellui seigneur lui de-
voit pour prest qu'il lui avoit fait tant pour l'achat,
facion et estoilles de deux robes de drap d'or, four-
rées de menu vair que MdS avoit fait faire par lui
pour vestir les ymages de Nostre Dame de Tournay
et son enfant, le jour de la sainte Croix en septem-
bre l'an mil cccc et douze du temps de ce présent
compte, lesquelles ymaiges ledit S a acoustume cha-
cun an faire vestir ledit jour de robes nouvelles,
comme pour les frais et despens fais par ledit *Jehan*
en partant de la ville de Paris, pour aler et porter
audit lieu de Tournay les deux robes dessus dictes
et pour son retour audit lieu de Paris, appert du
payement de la dicte somme de XLV escus par quit-

tance dudit *Jehan de Guingant* faicte le premier jour d'octobre oudit an mil cccc xii par laquelle il confesse avoir receu ladicte somme pour la cause dessus dicte, en affermant par ladicte quittance en sa conscience avoir bien justement et loyaulment paiée et employée ès choses dictes, par la manière que dit est ; ladicte somme, ycelle quittance cy rendue avec les lettres de mandement de MdS données le xiii^e jour de décembre ensuivant oudit an. Par lesquelles il a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon ladicte somme alloer es comptes et rabatre de la recepte dudit recepveur général, sans aucun contredit, en rapportant lesdictes lettres et ladicte quittance tant seulement ; pour ce. xlv escus d'or.

214. — A *Guillaume Sanguin*, escuier, eschançon de MdS le duc, la somme de c xi escus demi qui deus lui estoit par ledit S et qu'il avoit baillée et distribuée pour ma dame la duchesse pour la reste de l'achat d'aucuns draps desoye que madicte dame avoit eus, montans la somme de xiii^e xi escus demi dont le roy N S avoit payé pour don par lui fait à laditte dame la somme de xii^e escus, et ledit *Guillaume Sanguin* avoit paié le sourplus qui monte à ycelle somme de c xi escus demi, comme dit est, laquelle somme ycellui MS le duc par ses lettres de mandement données le viii^e jour de may mil cccc xii, a voulu et mandé estre paiée au dessus dit *Sanguin* ; et que par rapportant avec ses dictes lettres quittance souf-

fissant seulement, elle soit allouée ès comptes du payant et rabatue de sa recepte par mess^{rs} des comptes qu'il appertendra sans contredit. Pour ce païé à lui par vertu des lettres de mandement dessus dictes, ensemble quictance d'icellui *Guillaume Sanguin* de ladicte somme faicte le xvi^e jour dudit mois de may, tout cy rendu. c xi escus demi.

245. — A *Bauduche Trente*, marchant demourant à Paris, la somme de viii^e xx f. qui lui ont esté paiez et bailliés comptans par ledit recepveur général, du commandement de MdS, pour la vendue et délivrance de v pièces de veluiau noir figuré, brochié d'or, que ledit S avoit par avant fait prendre et acheter de lui l'un parmi l'autre, ledit pris, dont il a fait faire trois houppebandes à my jambe, l'une pour mons^r le duc de Guienne, l'autre pour mons^r de Bourbon, auxquels MdS de Bourgoigne les a données, et la tierche a retenue pour lui. Appert du payement de ladicte somme fait audit marchant par sa quittance faite le darrenier jour de septembre mil cccc xii, et a voulu et mandé ledit S à mess^{rs} les gens de ses comptes à Dijon par ses lettres de mandement données le xxvi^e jour d'octobre ensuivant oudit an mil cccc xii, ycelle somme estre allouée ès comptes et rabatue de la recepte dudit *Robert de Bailleux* sans aucun contredit, en rapportant avec lesdictes lettres de mandement la quittance dont dessus est faicte mention, ensemble certification de *Regnau-*

din Doriac, conseiller d'icellui seigneur sur l'achat, pris et délivrance des v pièces de veluiau dessus dictes tant seulement; toutes les dictes lettres cy rendues, pour ce. VIII^e XX f.

246. — A *Bethin Dathis* et *Bauduche Trente*, marchans de Lucques, demourans à Paris, la somme de VII^e XXVI f. XV s. t. En quoy MdS estoit tenu à eulx pour la vendue et délivrance des parties de draps d'or et de soye baillées et délivrées pour lui par lesdis marchans dont la déclaration s'ensient. C'est assavoir : audit *Bethin Dathis* pour deux pièches et demie de veluiau noir, figuré de grans fueillaiges, dont lesdis fueillaiges sont my partis de veluiau cramoisy et de vert, et de petites fleurettes blanches parmi brochées d'or, dont on a fait pour ledit S une robe pour la feste de Pasques charnelz l'an mil cccc xii, au pris de vi^{ss} escus la pièche, valent III^e XXXVII f. demi. Et audit *Bauduche Trente* pour deux pièches demie, et une aulne de satin noir figuré de grans fueillaiges vers et brochées de cabas d'or dont on a samblablement fait pour ledit S une houppebande à my jambe, et une paire de manches ouvertes pour mettre soux une heuque, et aussi pour une aulne de veluyau noir pour faire une barette pour lui. Pour tous par marchié fait audit *Bauduche* III^e III^{ss} f. v s. t. Montent lesdictes parties à la somme de VII^e XXVI f. XV s. t. dessus dits qui a esté payée auxdis marchans par vertu des lettres de mandement de MdS données

le xxi^e jour de juillet mil cccc xii, par lesquelles il a voulu et mande que en rapportant avec lesdictes lettres de mandement, quittance souffissant d'iceux marchans, chascun de sa porcion, et certificacion de *Regnaudin Doriac*, son conseiller, sur l'achat, pris et délivrance des draps dessus dits, tant seulement ladicte somme soit allouée ès comptes et rabattue de la recepte du payant par ceulx qu'il apprendra sans contredit. Pour ce païé à eulx par les lettres de mandement dessus dictes, certification dudit *Regnaudin Doriac*, contenans ce que dit est, ensemble quittance d'iceux marchans faictes le viii^e jour d'aoust oudit an M cccc xii. vii^e xxvi f. xv s. l.

217. — A *Leurens des Bordes*, marchant demourant à Paris, ix^e xiii fraus d'or qui lui ont esté payez et délivrez du command de MdS par ledit recepveur général ou temps de ce compte pour deux draps de damas que MdS le duc lui a fait acheter et paier du pris de XLIII f. et pour iii^e de martres du pris de L f. le cent, dont ledit S fist faire une robe qu'il donna à *Olivier Dyago*, escuier du pays de Portingal; lequel escuier estoit venu devers lui, de par le roy dudit pays. Appert du payement fait au dit *Lorens des Bordes* par sa quittance faicte le xiiii^e jour d'octobre mil cccc xii, laquelle somme ledit S par ses lettres de mandement données le xv^e jour de mars ensuivant oudit an, a voulu et mandé à MSS les gens de ses comptes à Dijon alloer ès comptes et rabatre de la

recepte dudit son recepveur général sans aucun contredit, en rapportant avec lesdictes lettres de mandement la quittance dessus dicte tant seulement par MSS les gens de ses comptes à Dijon, non obstands autres dons ou bienfais fais par ycellui S audit escriuer. Pour ce par vertu des lettres de mandement et quittance dessus dictes, tout cy rendu. ix^{me} xiiii f.

248. — A *Adenet le Tisserant*, aumussier et varlet de chambre de MdS, la somme de xiii escus d'or ix s. parisis à lui bailliez et délivrez par ledit recepveur général du commandement dudit S, pour la vente, bail et délivrance de deux aulnes et ung quartier de veluyau, dont il a fait deux barrettes pour MdS. Ladite somme paiée audit *Adenet*, comme il appert par sa quittance faicte le xxviii^e jour de décembre mil cccc xii par laquelle il confesse avoir receu dudit recepveur général ycelle somme dès le viii^e jour d'octobre précédent, ycelle quittance cy rendue avec les lettres de mandement de MdS données ledit viii^e jour d'octobre, par lesquelles il a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon la somme de xiii escus ix s. parisis dessus dicte estre allouée ès comptes dudit recepveur général et rabatue de sa recepte en rapportant lesdictes lettres de mandement et quittance, ensemble certification de *Regnaudin Doriae*, son conseiller, sur l'achat dudit veluyau, tant seulement. Pour ce par vertu desdittes lettres garnies de tout ce que dit est, cy rendu. xiii escus d'or ix s. p.

219. — A *Jehan Marcel*, marchand drapier, demourant à Paris, la somme de vii^u ii f. xii d. parisis a lui paieez et délivrez du commandement de MdS par ledit recepveur général, en laquelle somme ledit S estoit tenu audit marchand pour la vendue et délivrance de plusieurs parties de draps de layne de plusieurs sortes et couleurs par lui baillées et délivrées ou mois d'aoust mil cccc xii pour ledit S, à *Guillaume Martin* son tailleur et varlet de chambre dont la déclaration s'ensieut. C'est assavoir : pour xiii aulnes et demie de fin vert brun de Monstreviller, dont on a fait pour ledit S une houppebande à my jambe, à manches ouvertes, une heucque double, deux grans chapperons doublés et vi paires de chausses, au pris de iii escus l'aulne, valent xlviii f. xv s. parisis. Item pour xxxiii aulnes, i quartier d'yraigne du Neufchastel dont on a fait viii houppebandes à my jambe et viii chapperons doubles, c'est assavoir : pour quatre des paiges de MdS, deux de ses palefreniers et deux varlés de pié, à chascun d'eux une houppebande et ung chapperon au pris de xx s. parisis l'aulne, valent xli f. ix s. parisis. Item pour iii aulnes de vert, blanc et noir, dont on a fait les brodeures de la devise de MdS sur lesdittes houppebandes au pris de xxxiii s. parisis l'aulne, valent iii f. demi. Item pour xxvi aulnes et demie de blanc dont on a doublé lesdittes houppebandes au pris de x s. parisis l'aulne, valent xvi f. ix s. parisis. Item pour xviii aulnes de vert, blanc et noir que ledit S a fait prendre dudit

marchant pour faire vi harnois pour ses chevaux au pris de xxiii s. parisis l'aune, valent xxvii f. et pour trois aulnes et demie de noir pour doubler lesdis harnois au pris d'un franc l'aune valent iii f. demi. Montent toutes lesdites parties ladicte somme de vii^{xx} ii f. xii d. parisis qui a esté paiée audit *Jehan Marcel*, ainsi que dit est, comme il appert par sa quittance faicte le xx^e jour d'aoust mil cccc xii cy rendue avec les lettres de mandement de MdS données le premier jour de septembre ensuivant oudit an, par lesquelles il a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon, alloer ladicte somme ès comptes dudit recepveur général et rabatre de sa recepte, sans aucun contredit, par rapportant avec lesdites lettres de mandement la quittance dessus dicte et certification de *Regnaudin Doriac*, conseiller d'icellui S sur l'achat, pris et délivrance des draps dessus dis tant seulement. Pour ce par vertu desdictes lettres de mandement quittance et certification tout rendu sur ceste partie ladicte somme. . . . vi^{xx} ii f. xii d. parisis.

220. — Pour deniers paieiz par ledit recepveur général du commandement et ordonnance de MdS aux personnes et pour les causes qui s'ensievent. Et premièrement : à *Jacquet de Vütry*, drapier, demourant à Auxerre pour ix aulnes et ung quartier de drap noir pour faire robe et chapperon pour MdS pour le trespassement feu messire Pierre de Navarre, conte de Mortaing, son cousin, l'aune au pris de

ii f. vi s. ix d. t. valent xx f. x s. Et pour la façon d'icelle robe et chapperon xxx s. t. Montent ces deux parties xxiii f. — 221. — A *Simon Bernier*, drapier dudit lieu d'Auxerre, pour quatre aulnes d'autre drap noir, prises et achetées de lui pour faire une robe pour madame la contesse de Clèves, fille de MdS, pour le trespassement de madame de Painthèvre, sa seur et fille dudit S, viii f. xv s. t. — 222. — Et à *Guillemin Tallepon* et *Pierre Guyart* de ladicte ville d'Auxerre pour viii^e de menu vair, acheté de eulx pour fourrer la robe de maditte dame de Clèves, le cent au pris de iii f. demi, valent xxviii f. Par quittance desdis *Jacquet de Vitry*, *Simon Bernier*, *Guillemin Tallepon* et *Pierre Guyart*, faicte le xxvi^e jour d'aoust mil cccc xii, toutes lesquelles parties montent à la somme de LIX l. xv s. t. ; laquelle somme ledit MS le duc, par ses lettres de mandement données le xxviii^e jour dudit mois d'aoust, a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon, alloer ès comptes de son dit recepveur général sans aucun contredit, en rapportant avec ses dittes lettres de mandement les quittances dessus dictes seulement, non obstant que desdictes parties autrement n'appere. Pour ce par vertu desdittes lettres de mandement et quittance, tout rendu sur ceste partie. . . . LIX l. xv s. t.

223. — A *Perrin Myette*, marchand pelletier, demourant à Paris, la somme de XL escus d'or, monnoie de France, à lui paiez et délivrez du commandement

et ordonnance dudit S pour cent martres qui ont esté prises et achetées de lui pour mons^r le conte de Charrolois fils de MdS par quittance dudit marchant faicte le xxviii^e jour d'avril mil cccc xii cy rendue , avec les lettres de mandement de MdS , données le ii^e jour de may mil cccc xii dessus dit par lesquelles il a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon, ladicte somme estre allouée ès comptes et rabatue de la recepte de sondit recepveur général, sans contre-dit ; en rapportant lesdictes lettres de mandement ensemble la quittance dont dessus est faicte mencion et certification de l'un des chambellans dudit mons^r de Charrolois, sur le pris et délivrance desdictes martres seulement. Pour ce par vertu desdictes lettres de mandement et quittance avec certification de messire Girard de Bourbon, seigneur de Mourproux, chevalier de Rillebert seigneur de Chantemerle, escuier, chambellans de mondit s^r de Charrolois , contenans ce que dit est ; tout rendu sur ceste partie , laditte somme de. xl escus d'or.

224. — A *Jacquet de Jaux*, marchant de pelleterie, demourant à Paris, la somme de xlv f. ix s. parisis, en quoy MdS lui estoit tenu pour la vendue et délivrance d'un millier et xiii dos de fin gris a x tirés, bailliez et délivrez pour lui par ledit marchant le xix^e jour d'aoust mil cccc xii, dont on a fourré, pour ledit S, une houppellande à my jambe de fin vert brun de Monstieviller, à manches ouvertes, le cent

dudit gris vendu le pris de m f. demi, valent ladite somme de XLV f. IX s. parisis qui a esté paiée audit marchand, du commandement de MdS par ledit recepveur général, comme il appert par sa quittance faicte le pénultime jour dudit mois d'aoust, laquelle somme MdS, par ses lettres de mandement données le premier jour de septembre mil cccc xii dessus dit, a voulu et mandé à MSS les gens de ses comptes à Dijon, estre allouée ès comptes et rabatue de la recepte de sondit recepveur général en rapportant avec sesdites lettres de mandement, la quittance dessus dicte et certification de *Regnaudin Doriac*, son conseiller sur l'achat, pris et délivrance dudit gris seulement. Pour ce par les lettres de mandement, quittance et certification dessus dictes, tout rendu sur ceste partie. XLV f. IX s. parisis.

225.— A *Symon Monnart*, marchand de pelleterie, demourant à Paris, la somme de viii^m m f. d'or, en quoy MdS estoit tenu à lui pour la vendue et délivrance de ii^m vi^e dos de gris, a dix tirés, qu'il a bailliez et délivrez pour ledit S dont on a fourré pour lui deux robes de drap d'or et de soye qu'il a fait faire pour la feste du jour de Pasques charnelz mil cccc xii, le cent dudit gris au pris de v f. demi, valent ladite somme de viii^m m f. qui a esté paiée audit marchand par vertu des lettres de mandement de MdS données le xiiii^e jour de may l'an dessus dit, par lesquelles il a voulu et mandé que en rapportant

avec sesdictes lettres de mandement, quittance souffissant dudit *Symon* et certification de *Regnaudin Doriac*, son conseiller, sur l'achat, pris et délivrance dudit gris tant seulement, ycelle somme soit allouée es comptes et rabatue de la recepte du payant, sans aucun contredit par MSS les gens de ses comptes qu'il appertendra. Pour ce par lesdictes lettres de mandement, quittance d'icellui *Symon Monnart* faicte le xxvii^e jour d'octobre mil cccc et treize, par laquelle il confesse avoir receu dudit *Robert de Bailleux*, recepveur général dès le mois de septembre mil cccc xii dessus premier dit, la somme dessus dicte, ensemble certification d'icellui *Regnaudin Doriac*, tout cy rendu. vii^{xx} iii f.

226. — A *Jehan de Neuville*, marchand de drap, demourant à Paris, la somme de ii^e xxviii f. xv s. p. a lui deus par MdS le duc pour les parties de draps de laine qu'il a délivrées pour luy, pour ma dame la duchesse, mons^r le conte de Charrolois, mes dames de Clèves, de Painthèvre et mademoiselle Anne de Bourgoingne, leurs enfans, depuis le xxix^e jour de janvier l'an m cccc xi jusques au xiiii^e jour d'avril ensuivant m cccc xii dont la déclaracion s'ensieut ; c'est assavoir : pour x aulnes d'yraigne de Malines, à l'aulne de Paris, pour couvrir le cheriot de madicte dame la duchesse, au pris de iii f. l'aulne, valent xxx f. — 227. — Item pour xvii aulnes demie d'autre yraigne de Malines, au pris de xxxvi s. pari-

sis l'aulne, valent xxxix f. vi s. paris. Item pour xiii aulnes de vert gay, audit pris de xxxvi s. paris. l'aulne valent xxix f. iii s. paris. Item pour v aulnes demie et demi quartier de blanc audit pris de xxxvi s. paris. l'aulne, valent xii f. x s. vi d. paris. — Item pour ix aulnes et demie de vermeil, au pris de xxiii s. p. l'aulne valent xiii f. iii s. p. — Item pour vii aulnes iii quartiers de vert gay au pris de xx s. p. l'aulne, valent ix f. xi s. p. — Item pour vi aulnes i quartier demi de blanc audit pris de xx s. p. l'aulne, valent vii f. xv s. vi d. p. — Item pour x aulnes i quartier demi de fine yraigne de Bruxelles, au pris de iii f. l'aulne valent xxxi f. ii s. p. Desquels draps on a fait et doublé pour madicte dame la duchesse plusieurs selles de parement et autres selles et plusieurs harnois de chevaulx pour elle pour mesdictes dames de Clèves, de Painthèvre et mademoiselle Anne de Bourgoingne. — 228. — Item pour iii aulnes i quartier de fin vert perdu dont on a fait pour mondit s^r de Charrolois une robe et un chapperon, au pris de iii f. demi l'aulne, valent xiii f. xiii s. paris. — Item vi aulnes demie de fin vert brun dont on a fait pour MdS le duc une houppelande longue et un grant chaperon au pris de iii f. demi l'aulne, valent xxii f. xii s. p. — Item pour une aulne d'escarlacte vermoille dont on a fait des chaperons pour madicte damoiselle Anne de Bourgoingne vii f. — 229. — Item pour iiii aulnes de drap vert brun que MdS a donné à Jehan de Bussy, fol, pour avoir une robe,

l'aulne au pris de xxiii s. p. valent vi f. Et pour iii aulnes d'autre drap vert brun pour faire doubleure à ladicté robe au pris de xvi s. p. l'aulne valent iii f. Montent toutes les parties dessus dictes à la somme de ii^e xxviii f. xv s. p. devant dicté, qui a esté paiée audit marchand par vertu des lettres de MdS données le viii^e jour de may l'an m cccc xii cy rendues avec certification de *Regnaudin Doriae*, son conseiller, sur les pris et délivrances des parties de draps dessus dis et quittance, pour ce. . . . ii^e xxviii f. xv s. p.

230. — Audit *Jehan de Neauville*, la somme de iii^e vii f. xv s. t. à lui paiée et qui deue lui estoit pour pluseurs autres parties de draps de laine qu'il avoit délivrées pour MdS le duc, depuis le xii^e jour de may m cccc xii jusques au xvii^e jour de septembre ensuivant dont la déclaracion est faicte cy après, c'est assavoir : pour vi aulnes de fine brunette de liere dont on a fait pour MdS xii paires de chausses pour porter avec lui ou voiaige qu'il a fait en la compagnie du roy ou pays de Berry, au pris de iii f. demi l'aulne valent xxi f. — Item pour iii aulnes et demie d'escarlacte dont on a fait pour MdS une heucque cuidée et deux chaperons au pris de vii f. l'aulne valent xxxi f. demi. — Item pour vii aulnes et demie de fin vert brun dont on a fait pour MdS une autre heucque double, et deux chaperons, l'aulne au pris de iii f. demi, valent xxvi f. v s. t. Lesquelles parties de draps ont esté baillées et déli-

vrées à *Guillaume le Martin*, tailleur de MdS pour faire les choses dessus dictes. — 231. — Item pour iii aulnes et demie de drap vert, blanc et noir dont on a fait deux harnois pour mettre sur deux chevaux que ledit MS le duc a donnez, c'est assavoir : l'un à mons^r le duc d'Orléans, et l'autre à mons^r le conte de Vertus, au pris de ii f. l'aulne l'un parmy l'autre valent ix f. montent toutes lesdictes parties à la somme de iii^{xxvii} f. xv s. t. dessus dite, laquelle somme MdS le duc a voulu et mandé par ses lettres à mes^r de ses comptes alloer ès comptes de sondit receveur général en rapportant sesdictes lettres sur ce faictes données le xiiii^e jour de janvier m^{cccc} xii, deux certificacions l'une de *Regnaudin Doriac*, conseiller de MdS sur les pris et délivrances des draps délivrez audit *Guillaume Martin* son tailleur comme dessus est dit, et l'autre de *Girard de Bourbon* son escuier d'escuierie sur la réception desdictes quatre aulnes demie de drap pour faire lesdis harnois avec quittance sur ce seulement ; pour ce par vertu des dictes lettres de MdS, certificacions et quittance. . .

iii^{xxvii} f. xv s. t.

232. — A *Philippot du Mont*, peletier, demourant à Paris, la somme de vi^{xxv} f. vu s. t. qui deus lui estoient pour avoir livrées et baillées pour MdS les parties de peleteries cy après déclairées. C'est assavoir : pour trois manteaux de fins aigneaux noirs dont on a fourré une houppebande de noir pour ledit

S pour le dueil de deffuncte ma dame la contesse de Nevers, laquelle estoit nouvellement alée de vie à trespas au pris de iii f. le mantel valent ix f. — Item pour iii^e iii martres de pousse à fourrer une autre houppebande de drap pour ledit S au pris de xlv f. le cent, valent vi^{ss} xvi f. vii s. t. Montent lesdictes deux parties à ladicte somme de vii^{ss} v f. viii s. t., laquelle a esté payée audit *Philippot du Mont* par vertu des lettres de mandement dudit MS le duc, données le viii^e jour de janvier m cccc xi, cy rendues avec quittance de *Jehan de la Croix*, procureur dudit marchand et certification de Regnaudin Doriae conseiller de MdS sur le bail et délivrance de ladicte peleterie seulement, pour ce. . . .

vii^{ss} v f. vii s. t.

233. — A *Simon Monnart*, *Estienne de Bompuis* et *Pierre du Noir*, marchans de peleterie, demourant à Paris, sur la somme de vi^e lviii f. d'or, monnoie royal, qui deue leur estoit par MdS pour la vendue et délivrance de plusieurs parties de péleterie, que ledit S avoit fait prendre et acheter de eux, pour madame la duchesse, mons^r le conte de Charrolois, mes dames de Clève, de Painthèvre et mademoiselle Anne de Bourgoingne, leurs enfans, dont la déclaration s'ensieut. C'est assavoir : ledit *Simon Monnart* pour v^e de martres dont on a fourré deux houppebandes pour ledit mons^r de Charrolois au pris de xl escus le cent valent ii^e xxv f. — A lui pour trois

milliers de menu vair au pris de xl s. le millier, valent vi^{ss} f. — Audit *Estienne de Bompuy*s pour quatre milliers d'autre menu vair audit pris de xl f. le millier, valent viii^{ss} f. — Audit *Pierre du Noir* pour ii^m ii^c d'autre menu vair audit pris de xl f. le millier valent iii^{ss} viii f., duquel menu vair on a fourré viii houppellandes pour madicte dame la duchesse, mesdictes dames, et damoiselle, ses filles, c'est assavoir : à chascune de elles deux houppellandes. — 234. — Item audit *Pierre du Noir* pour xiii^c dos de gris que MdS le duc a donné à la femme *Philippe Jossequin*, garde de ses joyaux, pour fourrer une houppellande pour elle au pris de v f. le cent valent lxxv f. Lesquelles parties montent à ladicte somme de vi^c lxxviii f. que ledit MS le duc, par ses lettres de mandement, données le xiiii^e jour de mars m cccc xi, a mandé et voulu estre paiée aux dis marchans, en prenant quittance de eux avec certification de *Regnaudin Doriac* son conseiller, sur l'achat, pris et délivrance desdictes parties seulement, par lesquelles rapportant il a aussi voulu ladicte somme estre allouée es comptes du payant, sans aucun contredit. Pour ce paié à yceux marchans par vertu des lettres de MdS, c'est assavoir : audit *Simon Monnart* sur iii^c xlv l. t. ii^c xxv l. t. — Item audit *Estienne de Bompuy*s viii^{ss} f. et audit *Pierre du Noir* vii^{ss} xiii f. par leurs quictances de semblables sommes cy rendues avec certification dudit *Regnaudin Doriac* pour ses trois parties. . . . v^c xxxviii f.

235. — Audit *Pierre du Noir*, marchand peletier, demourant à Paris, la somme de XLIII f. d'or qui deus lui estoient par MdS pour la vendue et délivrance de XI^e de menu vair que MdS a fait prendre et acheter de lui et donner à la femme *Philippe Jonquin*, garde de ses joyaux, pour fourrer une robe pour elle, et ce oultre et par dessus XIII^e dos de gris que par avant MdS lui avoit donnés pour semblable cause, ledit menu vair au pris de XL f. le millier valent ladicte somme de XLIII f., laquelle somme a esté païée audit *Pierre du Noir* par vertu des lettres patentes de MdS données le XXI^e jour de juillet M cccc XII, cy rendues avec certification de *Regnaudin Doriac*, conseeillier de MdS le duc, sur l'achat, pris et délivrance dudit menu vair et quictance seulement pour ce. XL III f.

236. — A *Simon Monnart*, cy devant nommé, et à *Colin Marc*, aussi marchand de toilles, demourant à Paris, la somme de c f. x s. t. qui deus leur estoient par MdS pour les causes et parties qui s'ensievent, c'est assavoir : audit *Simon Monnart* pour XV^e dos de gris qu'il avoit délivrez pour MdS ou mois de mars M cccc XI pour fourrer une longue robe de drap de laine brun pour ledit S au pris de LV f. le millier, valent III^e II f. demi. Et audit *Colin Marc* pour demi XII^e de serviectes fines prinses de lui ou mois de septembre précédent pour servir d'espices devant MdS, contenant chacune d'icelles serviectes deux aulnes

de long, à l'aune de Paris, font XII aunes au pris de XXXIII s. p. l'aune, valent XVIII f. montent ces deux parties à ladicte somme de c f. x s. t. payée ausdis marchans par ledit *Robert de Bailleux*, laquelle somme ledit S, par ses lettres de mandement, données le vii^e jour de juillet M cccc XIII, a voulu et mandé à mess^{rs} de ses comptes estre allouée es comptes dudit *Robert de Bailleux*, son receveur général, en rapportant avec sesdictes lettres quittance desdis marchans et certification de *Regnaudin Doriac*, son conseiller, sur les pris et délivrance desdictes parties seulement. Pour ce par vertu desdictes lettres de mandement, quittances et certifications dessus dictes, la somme de. c f. x s. t.

 Somme monnoie royal. II^e x escus
et encores dicte monnoie. III^m II^e LXXV f. XIII s. III d. t.

Tapiserie, linges, ouvrages de brodeure, tentes, facons, forreures et estoifes de robes, chambres, sarges et aultres parties.

237. — A *Guillaume Sanguin*, eschançon du roy NS, et de MdS le duc, la somme de vii^m f. d'or, en quoy MdS estoit tenu à lui, pour une chambre de sarges de Caen, sur couleur de vert herbeux, à plain chiel dossier, couverture pour le lit et pour le couche, avec le dossier de ladicte couche, tous brodez de cynes blancs, et est ladicte chambre garnie de trois courtines au tour dudit lit, et de vi pièces de sarges

de quatre royes de samblable couleur pour faire muraille autour de ladicte chambre, laquelle chambre ainsi garnie que dit est, ledit S a voulu avoir dudit *Guillaume Sanguin*, et ycelle fait prendre et acheter ledit pris, pour lequel pris, le dessus dit *Sanguin* l'avoit par avant achetée en la ville de Paris, si comme il a affirmé à MdS, appert du paiement de ladicte somme de vii^{ss} xvii f. fait audit *Guillaume Sanguin* par sa quittance faicte le premier jour d'octobre mil cccc et douze, cy rendue avec lettres de mandement de MdS le duc, données le xviii^e jour de décembre ensuivant oudit an, adresçans à MSS les gens de ses comptes à Dijon par lesquelles leur est mandé ycelle somme alloer ès comptes et rabatre de la recepte dudit recepveur général sans aucun contredit en rapportant avec les dictes lettres de mandement, la quittance dont dessus est faicte mencion et certification de *Regnaudin Doriac*, conseiller d'icellui S qui par son commandement fu présent à faire le pris et délivrance d'icelle chambre garnie de ce que dit est tant seulement. Pour ce par les lettres de mandement, quittance et certification dessus dictes. vii^{ss} xvii frans.

238. — A *Denis de Baugis*, chasublier, demourant à Paris, la somme de viii^{ss} x escus d'or à lui païés et délivrez par ledit recepveur général du commandement de MdS qui en ladicte somme estoit tenu au dessus dit *Denis*, pour la vente, bail et délivrance

d'une tente garnie d'un porche à deux tournelles et d'un retrait, semée de fleurs azurées, laquelle tente ledit *Denis* a baillée et délivrée pour ledit S, à *Girard de Bourbon* son escuier d'escurie. Appert du payement de ladicte somme, par quittance dudit *Denis*, faicte le xviii^e jour de may mil cccc xii et a voulu ledit S et mandé à MSS de ses comptes à Dijon, par ses lettres de mandement données le xv^e jour de septembre l'an dessus dit, que en rapportant lesdictes lettres de mandement, la quittance d'icellui *Denis de Baugis*, et certification dudit *Girard de Bourbon* données xviii^e de may m cccc et xii, sur l'achat, pris, délivrance et reception d'icelle tente seulement, la somme de viii^{us} x escus dessus dicte, soit alloée es comptes de sondit recepveur général et rabatre de sa recepte sans contredit. Pour ce par les lettres de mandement, quittance et certification dessus dictes cy rendues. viii^{us} x escus d'or.

239. — A *Ernoul du Trect*, varlet de chambre et brodeur de MdS, la somme de xl f. d'or, à lui paieiz et déliurez par ledit recepveur général, pour ledit S et de son commandement, et en laquelle somme il estoit tenu à sondit varlet de chambre et brodeur pour sa paine et salaire d'avoir brodé et assis sur les manches de huyt houppebandes, que par *Guillaume Martin*, son tailleur et varlet de chambre il a fait faire ou mois d'aoust mil cccc xii, ung grant rabot et trois branches de houbelon et fueilles faictes à sa devise et

de ses trois couleurs, lesquelles viii houppebandes ledit S a fait délivrer à quatre de ses paiges, deux palefreniers et deux varlés de pié, c'est assavoir : à chacun une desdictes houppebandes. Appert du paiement desdis xl f. par quittance dudit *Ernoul* faicte le xx^e jour d'aoust mil cccc et douze cy rendue, avec les lettres de mandement d'icellui S adressans à MSS de ses comptes à Dijon, données le premier jour de septembre ensuivant oudit an, par lesquelles leur est mandé, alloer ladicte somme de xl f. ès comptes et rabatre de la recepte dudit recepveur général, sans contredit, en rapportant les lettres de mandement dessus dictes, ladicte quittance et certification de *Regnaudin Doriac* conseiller dudit S sur la façon et brodeure desdictes robes tant seulement; toutes lesquelles lettres sont rendues sur ceste partie, pour ce. xl frans.

240. — Pour deniers paieez par ledit recepveur général du commandement et ordonnance de MdS pour les causes et par la manière qui s'ensieut. C'est assavoir : à *Adenet le Tisserant*, varlet de chambre et aumussier de MdS, pour la façon d'une creste blanche, verte et noire, et pour une grosse houppe ronde, blanche, verte et noire, dorée et rubanée d'or, par marchié fait, ix l. t. — 241. — Item pour vi plumes d'ostruce pour mettre à ladicte creste, pièce x s. t., valent lx s. t. — 242. — Item pour la façon d'une grande houppe droite de xxi plumes et pour

les dorer cxii s. vi d. t. — Item pour trois vis d'acier, l'une pour une creste, l'autre pour la houppe ronde, et l'autre pour la grant houppe droite, au pris de x s. t. pièce, valent xxx s. t. — 243. — Item pour deux plumes blanches doubles chascune de cinq plumes pour la cappeline de MdS, qui est dorée à deux rens, à xx s. t. pièce, valent xl s. t. — 244. — Item pour dix houpes de duuet dorées, et dix boutons d'or, nuez de soye pour la fleur de lis d'or de MdS au pris de xxx s. t. pieche, valent xv l. t. — 245. — Item pour trois fines aumusses de layne noires, audit pris de xxx s. t. piè^e, valent iii l. x s. t. — 246. — Item pour la façon de deux aumusses de veluyau à x s. t. pièce, valent xx s. t. — 247. — Item pour avoir appetissié ung chappel appartenant à madame la duchesse, et ycellui remettre à point, xxx s. t. — Item pour avoir rappetissié et refait un chappel de madame la contesse de Clèves, fille de MdS, xxx s. t. — Item pour desseurer ung flocart vert, le refaire et rappetissier, et pour la fourreure de soye, xxx s. t. — 248. — Item pour un chappel pour madame de Painthèvre, fille de MdS; c'est assavoir pour l'or souldix, pailletes et façon et pour un estuy à mettre ycellui chappel, xiii l. xvii s. vi d. t. — 249. — Item pour un chapeau blanc, nué à trois couleurs et pour l'orfaverie qui y a esté mise pour madicte dame la duchesse, ix l. t. — 250. — Item pour un petit flocart vert, drecier, refourrer et remettre à point, x s. t. — Item pour deux flocars noirs changiez et bailliez par ledit

Adenet contre deux autres viez focars, vii l. t. — 251. — Item pour trois estuys à mettre yceux focars, lxxv s. t. — Item pour avoir rabaissié un autre chappeau de plume pour madite dame la duchesse, xxx s. t. Montent les parties prinsees dudit *Adenet* iii^e ii l. xv s. à lui paiez par sa quictance faicte le x^e jour de may mil cccc et douze. — 252. — A *Guillaume Tireberge*, faiseur d'estuys, pour trois estuys de cuir achetez de lui oudit mois de may, pour mettre aucuns des joyaux de MdS, iii f. xv s. t. — 253. — A *Colin Marc*, marchand de toilles, demourant à Paris, pour demie douzaine de serviettes fines, déliées achetez de lui oudit mois de may, iii f. demi. — 254. — A *Pierre de Beaumes*, ouvrier de haultelice, demourant à Paris, pour deux tappis que MdS a fait prendre de luy contenans xii aulnes quarrées, à l'aulne de Paris, yceulx tappis achetez par frère *Jehan*, marchand, confesseur dudit S, l'un pour mettre au long de sa chappelle, et l'autre en son oratoire par marchié fait à lui par ledit confesseur, xviii f. — 255. — Item à lui pour ung autre tappis acheté de lui au partement de madite dame de la ville de Paris pour mettre au fons de son chariot, ouquel a unescuçon de ses armes, vi f. xv s. t. par deux quittances dudit *Pierre de Beaumes*, la première de xviii l. t. faicte le xxii^e jour dudit mois de may, et la ii^e de vi l. xv s. t. faicte ledit jour. — 256. — A *Jacques Aubry* et *Thomas de Savoie*, notaires de chastelet de Paris, pour avoir receu oudit mois de may

pluseurs lettres obligatoires et aultres traittiez touchans aucunes des besoingnes de MdS in f. vi, s. vi d. t. — 257. — Et à *Jehan de Pronneroy*, huchier, pour pluseurs parties tant de son mestier comme de serrures faictes et payées, et qui ont esté employées ès aumoises de la chambre aux armures dudit S et celles de sa garderobe, x f., par deux quittances de lui, la première de c s. t. faicte le xxi^e jour d'icellui mois de may; la n^e de v f. faicte le xxiii^e jour dudit mois, et oudit an mil cccc xii. Toutes les parties dessus dictes montant à la somme de viⁱⁱ ix f. ii s. vi d. t. que ledit MS le duc, par ses lettres de mandement données le xiiii^e jour de juillet l'an dessus dit mil cccc xii, a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon, estre allouée ès comptes dudit son receveur général, sans aucun contredit, en rapportant avec lesdictes lettres de mandement, les quittances dont dessus est faicte mention, ensemble deux certificacions, l'une dudit *Regnaudin Doriac*, sur la délivrance des parties délivrées par les dessus nommez, *Adenet le Tisserant*, *Guillaume Tireberge* et *Colin Marc*, l'autre dudit frère *Jehan Marchant*, sur l'achat, pris et délivrance d'iceux tappis seulement. Pour ce par les lettres de mandement, quittances et certificacions dessus dictes, tout cy rendu. viⁱⁱ ix f. ii s. vi d. t.

258. — A *Colin Marc*, marchand de toilles et bourgeois de Paris, la somme de lx l. t., en quoy ledit MS le duc estoit tenu à lui, pour la vendue et

délivrance de pluseurs parties de linges par lui bail-
lées et délivrées pour l'estat et hostel de MdS, dont
la déclaracion s'ensieut, c'est assavoir : pour xxxvi
aulnes de nappes au pris de xx s. t. l'aune, valent
xxxvi l. t. — Item pour iii douzaines de serviettes
au pris de iii l. t. la douzaine, valent xvi l. t. —
Item pour quatre douzaines de chanevas, la douzaine
au pris de xxv s. t. valent c s. t.; et pour xxxiii aul-
nes de toille à faire sacs, l'aune au pris de ii s. vi d.
t., valent lx s. t. Montent ensemble les parties des-
sus dictes à ladicte somme de lx l. t. laquelle somme,
ledit MS le duc, par ses lettres de mandement don-
nées le vii^e jour d'octobre mil cccc et douze, a volu
et mandé estre paiée audit *Colin Marc*, et que par
rapportant quittance sur ce de lui et certification de
son escuier et pannetier *Jehan Baptetau*, par laquelle
il afferme ledit linge avoir reçu et esté délivré par
ledit marchand pour l'estat et gouvernement de l'os-
tel d'icellui S seulement, ladicte somme soit allouée
ès comptes et rabatue de la recepte dudit recepveur
général par MSS de ses comptes à Dijon, sans aucun
contredit. Pour ce paié à lui par vertu des lettres de
mandement dessus dictes, quittance faicte le xiiii^e
jour dudit mois d'octobre, avec certification dudit
Jehan Baptetau, contenans ce que dit est, tout rendu
sur ceste partie ladicte somme de. . lx l. tournois.

Somme, monnoie royal. iii c^e xxvi f.

Item dicte monnoie royal. . . . lx l. ii s. vi d. t.

Et escuz d'or. viii^e x escus d'or.

Coffres, malles, bahus, estuys de cuir, selles, brides, cordouannerie, vaisseaux de cuisine, gans, et aultres parties.

259. — A *Jehan Callot et Hanse Requise*, selliers, demourans à Paris, la somme de un" x f. d'or, a eux paieez et délivrez du commandement et ordonnance de MdS qui en ladicte somme estoit tenu aux dessus nommez pour leur salaire, façon et estoffes, sans drap, d'avoir fait six harnois pour vi des chevaux de MdS, c'est assavoir : brides, poitraux et culières à chacun desdis harnois, deux pendans de trois couleurs, l'une blanche, l'autre verte, et l'autre noire, lesquels sont semez de rabos et de coupeaux de laton doré, à la devise de MdS. Et ce par marchié fait aux dessus dis *Jehan Callot et Hanse Requise*, par *Jehan Dormoy*, escuier d'escuierie d'icellui S. Appert du paiement de ladicte somme par quittance des dessus nommez, faicte le xxviii^e jour d'aoust mil cccc xii, laquelle somme ledit S par ses lettres de mandement données le premier jour de septembre ensuiuant oudit an, a voulu et mandé à MSS de ses comptes à Dijon, alloer ès comptes et rabatre de la recepte dudit recepveur général sans contredit, en rapportant lesdittes lettres de mandement, la quittance dont dessus est faicte mencion, et certificacion dudit *Jehan Dormoy*, escuier d'escuierie, sur le pris, façon et délivrance des harnois dessus dis, tant seulement. Pour ce par vertu des lettres de mandement, quit-

tance et certification dessus dictes, tout cy rendu la dite somme de III^{es} x f.

260. — A *Jehan de Bruxelles* dit *Le Bourgoignon*, lormier, et *Jehan Cirote*, peletier, demourans à Paris, la somme de II^e LXIX f. demi, qui leur ont esté paiez par ledit recepveur général du commandement et ordonnance dudit MS le duc, auxquels ladicte somme estoit par lui due pour plusieurs parties de leur mestier par eux faictes et livrées pour le chariot de madame la duchesse dont la déclaracion s'ensieut. C'est assavoir : audit *Jehan de Bruxelles* pour XIII gros pommeaux et XIII petis, III montonneaux, XXX ficheures, XII^{es} bouillons, XXXVI mordans, VI^{es} de petis boulons et plusieurs autres menues pièces tout de cuivre doré, et lesdis pommeaux tailliez. — Item pour la lormerie de cuivre doré, mise en quatre selles de parement, dont les deux sont pour madicte dame la duchesse et les autres deux pour madame la comtesse de Clèves, sa fille, pour tout par marché fait audit *Jehan de Bruxelles*; en la présence de *Regnaudin Dorias*, conseiller de MdS, II^e LXV f. par deux quittances d'icellui Jehan, l'une de VI^{es} f. faite le XXIII^e jour de février mil cccc XI, et l'autre de VII^{es} v l. t. faite le x^e jour de may mil cccc XII ensui vant, et audit *Jehan Cirote*, peletier, pour l'amendement et fourniture d'une des houppebandes dudit S, laquelle a esté amendée et pour le façon de ce III f. demi. Montent toutes les parties dessus dictes à la-

dicte somme de 11^e LXIX f. demi que MdS le duc, par ses lettres de mandement, données le 11^e jour de may oudit an mil cccc et douze, a voulu et mandé à MSS les gens de ses comptes à Dijon, alloer ès comptes et rabatre de la recepte de sondit recepveur général sans contredit, en rapportant lesdictes lettres de mandement, les deux quittances dont dessus est faite mention, ensamble certification dudit *Regnaudin Doriac* sur le payement et délivrance des choses dessus dictes, tant seulement. Pour ce, par vertu des lettres de mandement, quittance et certification devant dictes, tout cy rendu ladicte somme de. . .
11^e LXIX f. demi.

261. — A *Jehan Rapine*, sellier du roy nostre S, demourant à Paris, la somme de xxviii escus monnoie royal et viii s. p. qui deus lui estoient pour la vendue et délivrance de deux selles entaillées et bordées d'os faictes à ymages couronnez, garnies de tasses de Hongrie, de estriers et d'estrivières, avec la façon et estoffes, sans drap; de deux brides et de deux poitraux fais à la devise de MdS; lesquelles deux selles garnies ainsi que dit est, ledit MS le duc a fait prendre et acheter de lui le pris dessus dit par *Girard de Bourbon*, son escuier d'escuirie, et ycelles données en la ville de Meleun sur deux chevaux qu'il a semblablement donnez à MSS les duc d'Orléans et conte de Vertus, laquelle somme payée audit *Jehan Rapine* par ledit receveur général du commandement

dudit icellui S, par ses lettres patentes données audit lieu de Meleun le xii^e jour de septembre m cccc xii, veult et mande à MSS de ses comptes, alloer ès comptes de sondit receveur général en rapportant avec sesdictes lettres quittance de ladicte somme et certification dudit *Girard de Bourbon* sur le pris, achat et délivrance desdictes brides et poitraux tant seulement. Pour ce par vertu des lettres, certification et quittance dessus dis. . . xxviii escus viii s. p. monnoie royal.

Somme, monnoie royal. iii^e lix f. demi.

Et dicte monnoie royal. . . xxviii escus viii s. p.

1413-15 Recette
générale.

COMPTES PIERRE MACÉ, COMMIS A LA RECETTE GÉNÉRALE, DEPUIS LE XIX JOUR DE MARS M. CCCC. XL. JUSQUES AU XVIII JOUR D'AVRIL M. CCCC. XV.

262. — A *maistre Gieffroy Maupoinre*, conseiller et premier phizicien.

(A la fin d'une fourniture considérable de tentes, je trouve sous ce titre : Bordures, entailleures et peintures :)

63. — A *Amand*, le pointre, pour avoir point tout ce qu'il convenoit poindre esdittes tentes, tant en armes, comme en devises de MdS et autrement, par accord fait avecques lui. ix liv. xii d.

64. — A *Jehan le Voleur*, varlet de chambre et pointre de MdS, la somme de quatre cens vint neuf livres de trente groz, dicte monnoie la livre, en quoy

MdS estoit tenuz à lui pour plusieurs choses appartenans à fait de guerre par lui faites par ordonnance et command de MdS et pour lui , en la ville de Bruges ou mois de may l'an m cccc xiii, desquelles choses la déclaration des parties s'ensient. Premièrement pour deux bannières et deux pennons faiz et armoyez aux armes et devise du roy l'un parmy l'autre à m escuz la pièce valent xii escuz. — Item pour deux bannières de MS de Guienne , faictes et armoïées à ses armes, à vi escuz pièce valent xii escuz. — Item pour deux pannonns de MdS de Guienne fais à sa devise à v escuz pièce valent x escuz. — 265. — Item pour une bannière et 1 pannon pour MdS de Bourgogne armoyés et fais à sa devise , du pris les deux ensemble de xi escuz. — Item pour deux cottes d'armes pour MdS à vi escuz pièce valent xii escuz. — Item pour deux bannières pour les trompettes de MdS de Guienne semblablement faictes et armoïées à sesdites armes, au pris de m escus pièce valent vi escuz. — Item pour iii bannières pour les trompettes de MdS de Bourgogne semblablement faictes et armoïées à sesdites armes, au pris de iii escus pièce valent ix escus. — Item pour iii^{es} petiz penonceaulx faiz à la devise de MdS du pris tous ensemble de deux cens lx escus. — Item pour demy cendal pour faire lesdites bannières des trompettes de MdS de Guienne du pris de iii escuz. — Item pour autre cendal qu'il convenoit pour eschever de doubler les deux cottes d'armes de MdS 1 escu. — Item pour cent et cinquante aulnes

de frenges dont il borda et frenga aucunes des choses dessus dictes, pesans ensemble xxiiii onces du pris de xii escuz. — Item pour iii^{es} x pièces de bougueran dont furent fais lesdiz petiz penonceaulx, la pièce au pris de xxxvi gr. vielz valent iii^{es} i escu; lesquelles parties montans pour tout à ladicte somme de iii^e xxix l., dicte monnoie, sont plus à plain déclarées en un roole de parchemin, desoubz lequel en la fin desdictes parties est la certification de *Jehan Dormoy*, escuier d'escuerie de MdS, lequel certifie les parties contenues oudit roole avoir esté bien et deument faites et parfaites par ledit *Voleur*, et ycelles avoir esté par lui délivrées en l'escuerie de MdS. Pour et parmy ladicte somme de iii^e xxix escus tels que diz sont, à quoy il en fut marchandé audit *Voleur* en tasche. Après laquelle certification sont les lettres de MdS sur ce faites et données en sa ville de Gand le xxiiii^e jour d'avril après Pasques l'an m cccc xiiii, signées: par MS le duc, *G. Vignier*. Par lesquelles appert ladicte somme avoir esté par ordonnance et commandement de MdS payée, baillée et délivrée audit *Voleur* pour les causes et parties contenues oudit roole, voulant et mandant à mesdits SS de ses comptes, ycelle somme allouer ès comptes dudit *Pierre Macé* et rabatre de sa recepte sans contredit ou difficulté. Par rapportant avecques lesdites lettres, ledit roole certifié comme dit est, ensemble quittance dudit *Jehan le Voleur* de ladicte somme. Pour ce à ycelui *Jehan le Voleur* par vertu desdictes lettres et

roole, ensemble quittance de lui sinée, tout cy rendu
ladicte somme de. III^e xxix l.

265. — A *Pierre de Prost*, tourneur d'instrumens pour menestriers, demourans à Bruges, la somme de vint une livre dix sols de trente groz, nouvelle monnoie de Flandres la livre avant dicte; en quoy MdS estoit tenuz à lui pour la vendue et délivrance de cinq pièces d'instrumens tant bombardes, comme chalemies qu'il avoit bailliez et délivrez à ses menestriers ou mois d'octobre m cccc xiii et lesquels MdS avoit fait prendre et acheter de lui oudit pris comme plus à plain puet apparoir par les lettres de MdS sur ce faites et données en sa ville de Lille le xx^e jour dudit mois d'octobre oudit an, signées par MS le duc : *G. Doostende*.

66. — A *Pierre*, le pointre, pour auoir redoré, argenté et recousu une bannière faicte aux armes du Roy.

67. — A *Jehan Renout*, marchand, demourant à Arras, pour la vendue et déliurance d'une chambre de tapisserie de haultelice, de couleur de pers, semée de perselles et contenant cinq pièces et les goutieres et en chacune pièce auoit une ymage de femme grande et y auoit des petits enfans et ès dessus dits ymages y auoit de l'or et contenoit toute ladicte chambre 11^e aulnes quarrées, à l'aulne de ladite ville d'Arras, laquelle chambre MdS fist prendre et acheter dudit *Jehan Renout*, au mois de mars l'an

M cccc xii, au pris de xvi sols parisis, monnoie royale, chascune aulne et ycelle délivrer à messire *Jehan de Boutheville*, chevalier du royaume d'Escoce, pour ycelle présenter de par MdS au *duc d'Albane*; pour ce. ii^e francs.

268. — A *Jehan Walois*, pour la vendue et délivrance d'un tapis de haultelice, fait à personnaige d'esbattement de chace, contenant lxx aulnes quadrées à l'aulne, au pris de xviii s. p. monnoie royale chascune aulne, valent. lxxviii f. xv s.

69. — A *maistre Franque*, peintre, demourant à Malines, pour peindre et faire la figure de mademoiselle Katherine de Bourgogne, fille de MdS, païé comptant. vi fr. xv s.

70. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre, pour avoir fait pour MdS une grande quantité de rabotures rondes d'argent blanc, pour mettre et assoir sur la broderie d'une jaquette de drap noir. . lxiij fr. ii s.

71. — Pour une grande quantité d'orfaurerie d'argent blanc, en façon de pampes de houbellons, assises sur un mantel fait de la façon de Behaigne, et ung chapperon pour mon dit seigneur de Bourgogne pesans vii^m j^e ix esterlins qui valent au pris de x francs le marc. lxxj fr. xvi s. iij deniers.

1416 Recetto
de Flandre.

TIERS COMPTE, FENY LE JOUR DE SAINT JEHAN BAPTISTE,
L'AN M. cccc. xvj INCLUS.

72. — A *Opisse de Falisque*, *Olivier Maroffle*,

Cyprien Spinghel, Lazere de Vinalde, George Lomelin, Baptiste Spinghel, marchans de Jennes et autres marchans des nations de Venisse, de Florence et de Plazense, lesquelz en l'an mil cccc xiiii firent prest à MdS de la somme de v^m ii^e escuz pour iceulx convertir en ses affaires. C'est assavoir : ledit *Opisse* iii^e escuz de xxx g., nouvelle monnoye de Flandres l'escu ; lesdiz *Olivier, Cyprien et Lazere* de ii^m iii^e escuz audit pris ; *George Lomelin* ii^e escuz à icellui pris ; *Baptiste Spinghel* de ii^e escuz au mesme pris ; lesdiz Venissiens de ■ escuz de France et l. l. g. viele monnoye de Flandres ; les Florentins de vi^e escuz d'or, et les Plazentins de ii^e escuz d'or, moyennant que de et pour ladicte somme MdS s'obligea envers eulx, par ses lettres obligatoires, et avec ce leur bailla en leurs mains par manière de gaige et pour greigneur seurté, son beau fermail. Et depuis par son commandement et ordonnance ledit *Jehan Uten Hove*, estant receveur général de Flandres, a bonne et vraye intencion pour acquitter MdS envers lesdiz marchans. Et afin qu'il peust ravoïr d'eulx ledit beau fermail, bailla es mains d'iceulx marchans ou dudit *Olivier Maroffle* pour et ou nom d'eulx tous, plusieurs ses lettres de recepte et assignacions sur aucuns des bailliz et fermiers de Flandres, montent à ladicte somme parmi ce qu'il lui bailla ses lettres de promesse de non widier ses mains dudit fermail, jusques à ce que ledit receveur auroit de MdS receu son acquit souffisant somme, dont de l'une partie par vertu d'icelles lettres ilz avoient esté

payez et de l'autre non, pour ce que l'argent n'estoit encores escheu, et par certain traittié, accord et appointment depuis fait avec eux par le S de *Robaiz*, *Godefroy le Sauvage* et *Jehan Mainfroy*, conseilliers d'icellui S, ilz, en certain prest qu'ilz lui firent, lui rendirent et baillièrent oultre lesdictes assignacions pour en estre payé dedens certain temps à venir. Par lequel traittié aussi ilz rendirent oultre lesdictes lettres obligatoires avec ledit beau fermail de MdS, que MdS confesse avoir receu par les mains de son dit conseiller *Jehan Mainfroy* pourveu que lesdis conseilliers promirent de par MdS d'en baillier audit *Uten Hove* son acquit souffisant et en oultre que pour lesdiz v^m ii^e escuz ilz ont esté payez au pris qui s'ensuit. C'est assavoir : ledit *Opisse* de ses iii^e escuz, lesdiz *Olivier*, *Cyprien* et *Lazere* de leurs ii^m iii^e escuz, ledit *George* de ses ii^e escuz, ledit *Baptiste* de ses ii^e escuz, tout au pris de xxx g. monnoye de Flandres. Item lesdiz Venissiens de leurs mille escuz au pris de xxxiii g. dicte monnoye pièce, valent xi^e escuz de xxx g. et de leurs l. l. g. vielz à la valeur de iii^e escuz audit pris de xxx g.; lesdiz Florentins de leurs vi^e escuz d'or au pris de xxxiii g. ix d. pièce font vi^e lxxv escuz; et les Plazentins dessus diz de leurs ii^e escuz d'or audit pris de xxxiii g. ix d. pièce, dicte monnoye, valent ii^e xxv escuz. Montent ensemble toutes lesdictes parties à la somme de v^m iii^e escuz audit pris de xxx g. nouvelle monnoye de Flandres l'escu, laquelle somme MdS mande estre allouée

ès comptes dudit *Jehan Uten Hove*, si comme plainement peut apparoir par son mandement sur ce fait et donné à Lille le xii^e jour de février l'an mil cccc xvi, cy rendu à court avec lesdictes lettres obligatoires sur ledit beau fermail; pour ce cy ladicté somme de v^m iii^e escuz dudit pris de xxx g. l'escu valent. vii^m ix^e l. t.

273. — A *Jacob van den Castielle*, marchant demourant à Bruges, la somme de xxxvi escuz d'or, laquelle ledit receveur lui a, par le commandement de MdS et par ses lettres closes à lui escriptes de Dijon le xxiiii^e jour d'avril l'an mil cccc xv, payée, baillée et délivrée pour l'achat de xxiiii cors de chasse pour les porter à icellui S en son pays de Bourgoin-gne par son sommelier de corps *Pol Elbrecht*, que pour ceste cause et autres ses affaires ledit S envoya lors en sondit pays de Flandres, lesquels cors coustèrent ladicté somme, comme plainement appert par le mandement d'icellui S sur ce fait et donné audit lieu de Dijon audit jour cy rendu à court avec lesdictes lettres closes et certification dudit *Pol* sur l'achat desdiz cors et quittance dudit marchand. Pour ce cy lesdiz xxxvi escus valent à xxxiii gros monnoye de ce compte l'escu. lxx l. viii s.

74. — Aux secrétaires de MS xxiiii l. parisis monnoye royal pour papier, parchemin, encre, cyre et autres choses nécessaires pour le fait de ses escriptures depuis le vi^e jour de janvier l'an mil cccc

xiii jusques au vi^e jour d'aoust l'an mil cccc xv, comme il appert par cédule de MdS, sur ce donnée à Rouvre, ledit vi^e jour d'aoust l'an dessus dit, cy rendue à court. Pour ce cy lesdis xxiiii l. valent à monnoie de ce compte. xl l.

275. — A *Philippe Raponde*, conseiller de MS, la somme de xxxviii f. ii s. vi d. tournois, monnoie royal, que MS lui devoit pour les parties qui s'ensuivent : c'est assavoir, ung chappel de plume de rouge cler et d'azur xvi f. — Item pour ung volet à la meisme facon iii f. x s. t. — Item pour une paire de templettes ii f. xii s. vi d. t. — Item pour iii aulnes de cuvrechiez iii f. xv s. t. — Pour une chainture sur un tyssu vert, garny de boucle morjant et vi clouz d'argent dorez esmailliez xi f. v s. — Item un estuy et toille cyrée, pour le mieulx porter, ung f. . . Lesquelles parties toutes ensemble font ladicte somme de xxxviii f. ii s. vi d. t. Comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à son chastel d'Argilly le iiii^e jour de septembre l'an mil cccc xv cy rendu à court avec quittance dudit *Philippe*. Pour ce cy lesdis xxxviii f. ii s. vi d. tournois valent à xxvi s. viii d. pièce. L l. xvi s. vi d.

76. — Ausdits secrétaires de MS pour papier, parchemin, encre, cyre et autres choses nécessaires pour le fait desdictes escriptures depuis le premier jour de may mil cccc xv jusques au xx^e jour de septembre oudit an ensuivant, par cédule dudit S faicte

et donnée ledit xx^e jour de septembre oudit an, cy rendu à court xii escuz de xl g. viele monnoye de Flandres l'escu valent à monnoye de ce compte. xviii liv.

277. — A *Oddot le Pediet*, clerc, demourant en la ville de Dijon, pour avoir minué et grossé jusques au nombre de xl lettres de mandement de MdS tant de justice comme de finance et plusieurs coppies touchans le pays et demaine de Flandres, le xv^e jour de septembre l'an mil cccc et xv, vi f. — 278. — Et à *Gaultier Sculdewoet*, varlet servant de MdS porter lettres et aler en certain lieu secret de par MdS, iiii f. Montent lesdictes parties à la somme de x f. monnoie royal, comme il appert par mandement de MdS sur ce fait et donné au chastel d'Argilly le xxv^e jour de septembre l'an mil cccc xv cy rendu à court avec quittance dudit *Oddot* de sa porcion desdiz vi f. et vault ladiete somme de x f. audit pris de xxxvi s. viii d. pièce. xiii l. vi s. viii d.

79. — A maistre *Venant de Moerbeke*, demourant à Bruges, xii escuz de xxx g. l'escu que MS lui a fait délivrer pour faire aucunes choses secrètes qu'il lui a ordonnées, dont il ne veult estre faicte aucune mencion, par son mandement sur ce fait et donné à Grimolles le xi^e jour d'octobre l'an mil cccc xv. Pour ce cy par vertu d'icellui, cy rendu à court avec quittance dudit maistre *Venant*, lesdiz xii escuz valent audit pris. xii l.

280.—Aux personnes cy après nommées la somme de *iii^e xxx* escuz *xii* s. *vi* d. *xxx* g. l'escu que ledit receveur par l'ordonnance et command de MdS de Charoloys, par ses lettres données à Gand le *xxvi^e* jour d'aoust l'an mil *cccc* *xv* a payée aux personnes pour les causes qui s'ensuient ; c'est assavoir à deux chevaucheurs de MdS le conte, le *xxi^e* jour de novembre l'an mil *cccc* *xiii*, pour avoir porté hastivement lettres closes de par MdS le conte à feu MS le duc de Brabant que Dieu pardoint, à MS le duc et à ma dame la contesse de Haynau pour aucunes choses qui grandement touchant MS le duc et MdS le conte, et pour leur retour de vers MdS le conte, *ii* escuz *viii* s. p. — 281. — Item à plusieurs serviteurs de l'ostel de MdS le conte pour les estrines du jour de l'an mil *cccc* *xv*, *xx* escuz. — 282. — Item à *Colin de Harnes* chevauteur de MS le conte pour pluseurs voyages par lui faiz par l'ordonnance de MdS le conte devers MdS le duc, de son pays de Flandres en son pays de Bourgogne, *x* escuz. — Item au sire de *Montperroux* pour un gobelet d'argent doré couvert pesant deux mars et *v* estretins que MdS le conte donna à messire *Jehan de Saint Frelin* qui feu le roy Lancelot *xvi* escuz. — 283. — Item à la femme *Willekin le Blec* que MdS lui fist donner content le jour qu'il fist tenir pour et de par lui son enfant sur fons, lequel porte son nom, *vi* escuz *ix* s. — Item à *iii* compaignons menestrelz de Gand que MdS le conte leur donna et fist délivrer content, pour avoir

corné et ménestraudé par pluseurs foiz aux festes de Noël du jour de l'an et des Roys cccc xiiii, iiii escuz. — 284. — Item au varlet de l'abbé des Dunes que MdS le conte lui fist donner pour son vin pour lui avoir apporté et présenté un ostoir vif xxx s. — 285. — Item à deux messagiers que MdS le conte leur fist délivrer content pour aler hastivement ès pays de Brabant et de Haynau, pour le fait de la journée de Senliz, xli s. — 286. — Item pour le varlet *Mainfroy* que MdS le conte lui fist donner et délivrer pour son vin pour lui avoir apporté et présenté certain présent de par sondit maistre ii escuz iiii s. ; lesquelles parties contenues ou 11^e article dudit role cy devant déclarées montent à lxii escuz iiii s. p. — 287. — Item à plusieurs personnes, c'est assavoir, herraulx, menestrez, armoyers, pointtres et autres que MS le conte leur donna et fist délivrer content pour leur peine et salaire d'aucuns services et parties qu'ilz ont fait et livré à MdS le conte durant et à cause du tournoyement que nagaires se fist à Gand c escuz. — 288. — Item à *Pierre Maes*, cordewanier, demourant à Gand, pour pluseurs paires de souliers prins et achetez de lui pour l'ussaige et chaussure de MdS le conte, de ma dame la contesse de Charrolois, ma damoyselle Katherine de Bourgongne que Dieu pardoinst, et aussi pour chausses et sielles pour MdS le conte le xix^e jour de mars l'an mil cccc xiiii avant Pasques, xlviii escuz xiiii s. — 289. — Item à frère *Laurens Pignois*, confesseur de MdS le conte, le

premier jour d'avril l'an mil cccc xv après Pasques MdS le conte lui fist baillier et délivrer pour faire sa despense à lui en retournant en Bourgoingne par devers MdS x escus. — Item à MdS le conte qui bailliez et délivrez lui furent content en ses mains le iiii^e jour de may m cccc xiiii par ledit receveur pour faire son plaisir et volente c escuz. — 290. — A MdS le conte qui semblablement lui a esté baillié et délivré content par messire *Bauduin le Voz* pour faire son plaisir et volente le viii^e jour dudit moys vii escuz et demi. — 291. — Item à *Coppin de la Viesville*, es-cuier, conseiller et chambellan de MdS le duc qui deus lui estoient par MdS le conte d'un cheval rouen à longue queue le xxvi^e jour dudit moys oudit an xliiii escuz. — 292. — Item à *Perrin Bossuot*, tailleur de robes et varlet de chambre de MdS le conte, pour xi aulnes de drap par lui prinses et achetées de *Percheval*, chaussetier demourant à Gand, dont on en a fait une robe et un chapperon doublé pour MdS le conte le xxvii^e jour dudit moys, xi escuz xvi s. vi d. parisis. — 293. — Item à messire *Jehan des Forges*, chappelain et aumosnier de MdS le conte qu'il avoit et a bailliez à un chappelain pour un anel de messes pour feue mademoiselle Katherine de Bourgogne que Dieu pardoinst et pour le service qui s'en fist au bout de l'an après son trespas le xviii^e jour de juing, xliiii escuz. — Item à maistre *George d'Oostende*, secrétaire de MdS le duc le xxvi^e jour de juillet m cccc xiiii par l'ordonnance et commandement de MdS le

conte xx escuz. Toutes lesquelles parties montent à ladite somme de miii^e xxx escuz xii s. vi d. dudit pris l'escu, si comme tant par le mandement de MdS le duc, comme par la certification de MdS de Charoloys sur ce fait et donné à Bruges le miii^e jour d'avril l'an mil cccc xv cy renduz à court avec certification desdictes parties dessus dictes pour ce cy ladite somme de miii^e xxx escuz xii s. vi d., valent audit pris. vi^e xlv l. xviii s. ix d.

294. — Aux secrétaires de MdS le duc par son ordonnance pour papier, parchemin, encre, cyre et autres choses nécessaires, pour le fait de ses escriptures, depuis le moys de janvier l'an mil cccc xv jusques au x^e jour d'avril ensuivant, par cédule d'icelui S en placar donnée à Bruges ledit x^e jour d'avril l'an dessus dit, cy rendue à court viii escuz de xl gros l'escu, valent. xii l.

Ausdiz secrétaires pour semblables causes depuis le premier jour de janvier jusques au xv^e jour d'avril ensuivant, par cédule de MdS sur ce faite et donnée à Bruges le xv^e jour d'avril oudit an mil cccc xv cy rendu à court viii escuz valent. xii l.

Ausdiz secrétaires pour semblables causes depuis le derrenier de février l'an mil cccc xv jusques au derrenier jour de juing l'an mil cccc xvi, par cédule de MdS donnée à Gand ledit derrenier jour de juing l'an dessus dit, cy rendue à court, viii escuz dudit pris valent. xii l.

QUART ET DARNIER COMPTE JEHAN VTENHOVE, RECEVEUR
GÉNÉRAL, DEPUIS LE JOUR SAINT JEHAN L'AN M. CCCC. XVJ
JUSQUES AU XXVI JOUR DE NOVEMBRE.

295. — A monseigneur le duc, la some de L escuz
de xxx gros l'escu que ledit receveur a paieez et ren-
dus à *Thierry de Staneve*, son orfèvre et varlet de
chambre, lesquelz il lui avoit prestez et baillé en
ses mains pour donner à frère *Roland*, chartreux de
Dijon, qui incontinent en acheta un cheval brun
hay à longue queue sur lequel il s'en retourna aus-
ditz chartreux. LXXV liv.

96. — A *Jehan de Zwindrecht*, drappier, demou-
rant à Bruges, la somme de xxxix escuz de xxx gros
l'escu à lui payée par ledit receveur par ordonnance
et du commandement de MdS le conte de Charrolois
pour les parties qui s'ensuient. C'est assavoir : xiii
escus demi pour xii aulnes de drap brunette que MdS
le conte fist prenre et acheter de luy japieça pour
faire une robe et un chapperon tout doublé de mes-
mes, l'aune au pris de xxii s. vi d., dicte monnoie,
valent icelle à ladicte monnoie de xiii escuz demi. —
Audit *Jehan* xiii escuz pour xii aulnes de drap bleu
non prest pour faire semblablement robe et chappe-
ron tout doublé de mesmes à xx s. l'aune valent les-
dits xiii escus demi, et viii escuz dicte monnoie pour
quatre aulnes d'escarlata vermeille pour faire chappe-
rons pour MdS le conte à ii escuz l'aune valent les-
dits viii escuz. Montent ensemble à ladicte somme de

xxxiiii escus demi. Si comme il appert par mandement de MdS le conte sur ce fait et donné à Gand le xviii^e jour de may l'an mil cccc xv cy rendu à court, avec certification de messire *Guérard de Bourbon*, seigneur de *Montperroux*, chambellan d'icellui seigneur de Charrolois, et quittance dudit marchand; pour ce cy lesdiz xxxiiii escuz demi, valent audit pris de xxx gros l'escu. Li l. xv s.

297. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre et varlet de chambre de MdS, la somme de lxxviii f. viii s. iii d. t. que MdS lui devoit pour les parties d'orfaverie d'or et d'argent par lui délivrez pour MdS et de son commandement et ordonnance depuis le xiii^e jour de mars l'an mil cccc xii jusques au xxii^e jour d'aoust l'an mil cccc xiii. Et premiers ledit xiii^e jour dudit mois de mars pour avoir fait pour MdS une ance à un benoittier pour la chappelle de MdS pesant iii^e xii^e et ob. d'argent blanc à x f. le marc valent iii f. x s. vii d. ob. t. — 298. — Item le xvi^e jour dudit mois pour avoir fait pour MdS une chainture pour chaindre par le faux du corps, boucle, mordant et sept fermeures pesant ii onces d'or à iii f. le marc, valent xx f. — Item ledit jour pour avoir payé pour MdS ung thissu pour ladicte chainture xxxiii s. ix d. t. — 299. — Item le xxvii^e jour d'avril ensuivant pour avoir fait pour MdS une boutaille pour mettre l'eaue benoite pour la chappelle de MdS pesant i^e iii^e xi^e d'argent blanc à x f. le marc valent xiiii f. viii s. ix d. t. — 300.

— Item ledit jour pour avoir fait pour MdS une tousche en quoy a esté mis une pièce de lichorne pour coustier la viande de MdS pesant une once d'argent-blanc à x f. le marc valent xxv s. t. — 301. — Item le xv jour de juing ensuivant pour avoir fait pour MdS un fruitelet d'une esguiere, lequel fruitelet de ladicte ayguière estoit rompu, et pour avoir garni ledit fruitelet de cinq perles en quoy a esté mis ii^e et ob. d'or qui valent xx s. t. — Item pour la façon dudit fruitelet x s. t. — 302. — Item le ix^e jour de juillet ensuivant pour avoir fait pour MdS deux fermoirs pour une heures garniz de xvi perles, lesquelz fermoirs MdS a donnez à madame de Clèves pesant ii^e vii^e et ob. d'or à iiiiii f. le marc, valent xxiii f. v s. t. — Item ledit jour avoir payé pour MdS pour un bout de thissu noir pour lestdits fermoirs v s. t. — 303. — Item le x^e jour dudit moys pour avoir fait pour MdS deux grosses bocettes pour river une bannière d'un bacinet, et pour avoir fait deux pièces à pointe pour une sainture pour chaindre sur ledit haubregon, pesans tous ensemble i^e d'argent doré à xiiii f. le marc, valent xxxv s. t. — 304. — Item le xix^e jour dudit mois pour avoir fait pour MdS deux grans cloz plas pour cloer deux tyssus à unes plates pour MdS pesant iiiiii^e d'argent doré à xiiii f. le marc valent vii s. t. — 305. — Item ledit jour pour avoir fait pour MdS pour l'estuy de son reliquaire x cloz plas et fait une des charnières qui estoient rompuz en quoy a esté mis ii^e ob. d'or qui valent xx s. t. — Item

pour la façon desdits clouz et charnières et pour avoir fait une clef toute neufve, et pour avoir mis la serure à point pour ledit reliquaire, pour tout xxx s. t. — 306. — Item ledit jour pour avoir refait pour MdS le couvercle d'une salière d'or, lequel couvercle estoit rompu, pour ce x s. t. — 307. — Item le xix^e jour d'aoust ensuivant pour avoir fait pour MdS du fil d'argent blanc pour lyer la poignée d'une espée de parement pesant 1^o d'argent blanc à x f. le marc, valent xxv s. t. — Item ledit jour pour avoir redoré ladicte espée, une boucle, mordant, iii fermoirs et le bout de ladicte espée, et tout remiz sur un velueau vermeil cramoisy pour or et façon xxx s. t. — Item le xxii^e jour dudit mois pour avoir fait pour MdS pour l'espée de parement pour avoir soudé dessus trois fermoirs des tuyaulx tout de neuf, en quoy a esté mis 1^o et ob. d'or qui valent xi s. iii d. t. — Item ledit jour pour avoir rebruny et colery une boucle et un mordant, iii fermoirs et le bout de ladicte espée et remis sur velueau vermeil cramoisy tout de neuf, pour ce xxx s. t. — Item ledit jour pour avoir redoré et rebruny une boucle, un mordant et le bout d'une autre espée de parement et remiz sur velueau noir tout de neuf; pour ce xxv s. t. Montent lesdictes parties à ladicte somme de Lxxviii f. viii s. iii d. comme par un roolle ou icelles sont au long déclarées et le mandement de MdS au bout d'icellui sur ce fait et donné à Bruges le xiiii^e jour de décembre oudit an mil cccc xii cy rendu à court avec certificacion sur

ce de *Philippe Jossequin* et quittance dudit *Mainfroy*, pour ce cy lesdits LXXVIII f. III d. ob., valent à XXVI s. VIII d. pièce.

308. — A *Jehan Mainfroy*, orfèvre et varlet de chambre de feu MdS, la somme de XII^e III^{ss} XV f. XVII s. VI d. t. monnoie royal que du commandement et ordonnance de MdS ledit receveur lui a payée pour les parties, façon et estoffes d'orfaverie d'or et d'argent, et autres choses contenues et déclairées en un rolle de parchemin au bout duquel le mandement de MdS est escript, faictes par ledit *Mainfroy* pour MdS depuis le premier jour d'aoust mil cccc et dix jusques au XXV^e jour de décembre ensuivant, les parties desquelles estoffes et façon la déclaration s'ensuit. Et premièrement pour avoir fait ce jour pour MdS la garnison d'un harnois de guerre tout entier, c'est assavoir XXXIII boucles XXXV mordans, cent et XV grosses bosettes, IX grans rives, un crampon pour pendre l'espée, un anel pour pendre la dague, pesant tout ensemble III^m I^o XVII^e ob. d'argent doré à XIII f. le marc valent XLV f. V s. VII d. ob. — Item le III^e jour ensuivant pour avoir refait la garnison de la courroye de la cappeline de MdS et pour avoir soudé les pointtes sur les fermures et dessus les autres cloux tout de neuf, et pour avoir fait rebrunir toute ladicte garnison et rivée sur un thissu tout de neuf et y avoir mis ung estrelin ob. d'or à XX caras. Pour or et façon de tout ce III f. — 309. — Item le III^e jour

dudit moys ensuivant pour avoir fait pour MdS xxiiii anelés d'or, lesquelz anelés furent mis et attachiez aux manches d'un pourpoint que MdS donna à mons^r de Guienne et poisent iii l. d'or à iii^{ss} f. le marc valent xxx s. t. — 340. — Item le x^e jour ensuivant pour avoir fait pour MdS xxxv boucles, xxxvi mordans, c et xi gros cloux, dix grans cloux plas, ung crampon pour pendre l'espée, un anel pour pendre la dague et est tout pour un autre harnois de guerre pour le cors de MdS pesant ensemble iii^{ss} iii^o xv^e d'argent doré à xiiii f. le marck valent L f. vi s. iii d. t. — 341. — Item le xii^e jour dudit moys ensuivant pour avoir rivé sur un quir de neuf la chainure que MdS caint sur son haubergon, pour le quir, or et façon xx s. t. — 342. — Item le xxvii^e jour ensuivant pour avoir fait un crampon pour les plattes de MdS pour caindre son espée et ii crampons et iii bocettes pour les greues de MdS pesant tout ensemble i^o x^e d'argent doré à xiiii f. le marc valent ii f. xii s. vi d. t. — 343. — Item ledit jour pour avoir rivé xii mordans en xii bors de thissus tout de neuf pour icellui harnois de jambes x s. t. — 344. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS xxiiii grosses bocettes pour le bel harnois de MdS qui poisent i^o xviii^e d'argent à xiiii f. le marc valent iii f. vi s. vi d. t. — 345. — Item ce jour pour avoir redoré la garnison de deux dagues tout de neuf, et les faire rebrunir et les remettre sur deux gaines et sur les deux manches d'icelles dagues pour or et façon ii f. x s. t.

— Item ce jour pour avoir fait pour MdS la garnison d'une daghue qui poise 1^o xix^e d'argent à xiiii f. le marck valent iii f. viii s. iii d. — 316. — Item le xxviii^e jour ensuivant pour avoir fait pour MdS un tueu et un vis pour la coppe du bacinet pour mettre une houppe de plumes qui poise ii^o v^e d'argent doré à xiiii f. le marc valent iii f. ix d. t. — 317. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS vi grans rabos et xii esguillettes pour mettre et asseoir sur un jaqués de velueau noir qui poise i^m vi^o d'argent doré à xiiii f. le marck valent xxiiii f. x s. t. — 318. — Item icelli jour pour avoir reffait pour MdS iii boucles, iii mordans d'or, et avoir soudé tout de neuf à neuf, fermerur toutes les pointes et avoir rivé tout sur un thissu neuf pour le haubregon de MdS et y avoir mis i^e d'or et pour or et façon de tout ce xxx s. t. — Item le xxix^e jour dudit moys ensuivant pour avoir fait pour MdS la garnison d'une daghe qui poise iii^o xvi^e d'argent doré à xiiii f. le marck valent viii f. viii s. t. — Ce jour pour avoir refait une boucle, i mordant, iii fremures et tout rivé de neuf sur un cuyr pour une pièce à lames, pour tout x s. t. — 319. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS une boucle, un mordant pour une pièce d'achier, iii petis mordans pour un haubregon, et poise tout ensemble xvii^o ob. d'argent doré à xiiii f. le marck valent xxx s. vii d. ob. t. — 320. — Item le xxx^e jour dudit mois ensuivant pour avoir fait un signet d'or pour MdS pour signer les lettres que on escript de par MdS en

pluseurs pays et places, lequel poise xix^e ob. d'or fin à viii f. x s. parisis l'onche, valent viii f. viii s. iii d. t., et pour la façon d'icellui signet vi f. xv s. t. — 321. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS un mordant, xv cloz plas, xv rives pour clouer les thissus aux pans d'achier de MdS, et poise une onche v^e d'argent doré à xiiii f. le marck, valent ii f. iii s. ix d. t. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS ii boucles, ii mordans, iii cloux plas pour lesdicts pans d'achier qui poisent xv^e d'argent doré à xiiii f. le marck valent xxvi s. iii d. t. — 322. — Item le iii^e jour de septembre ensuivant pour avoir refait pour MdS la fleur de liz pour mettre sur le bacinet de MdS, laquelle fleur de lis estoit rompue et pour l'avoir rebrunty et repoinconné de neuf pour tout iii f. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS la garnison de deux petites chaintures pour chaindre sur jaqués, garnie chascune d'une boucle, un mordant et vi cloux, pesant tout ensemble iii^e ii^e ob. d'argent doré à xiiii f. le marck valent vii f. iii s. iii d. ob. t. — 323. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS le bout d'une dague qui poise vii^e ob. d'argent doré à xiiii f. le marck valent xiii s. i d. ob. t. — 324. — Item le vi^e jour de septembre ensuivant pour avoir fait pour MdS une grant quantité d'orfaverie pour mettre et asseoir sur un jaqués de velueau noir et poise icelle orfaverie, ensemble xiii^e i^e i^e ob. d'or souldiz à xvi f. le marck valent ii^e x f. xv s. t. — 325. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS une gran

quantité d'autre orfaverie pour mettre et asseoir sur un jaqués de velueu cramoisy, pesant ensemble vi^m vi^o xii^o d'or souldiz valent à xvi f. le marc c ix f. iii s. t. — 326. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS une grant quantité d'autre orfaverie pour mettre et asseoir sur un hainselin de vert brun et poise tout ensemble xiiii^m vi^o viii estrelins d'or soudix à xvi f. le marc valent ii^c xxxvi f. xvi s. t. — 327. — Item ce jour pour avoir fait pour MdS une grant quantité d'autre orfaverie pour mettre et asseoir sur une jaquette de velueu vermeil cramoisy, pesant ensemble xiiii^m i^o xi^o d'or soudix à xvi f. le marc valent ii^c xxvii f. ii s. t. — 328. — Item le xvii^e jour dudit mois ensuivant pour avoir fait pour MdS une grant quantité d'autre orfaverie pour mettre et asseoir sur une jaquette de velueu noir, et poise ensemble xiiii^m xvii^o ob. d'or soudix à xvi f. le marck valent ii^c xxv f. xv s. t. — 329. — Item ledit jour pour avoir fait pour MdS une grant quantité d'orfaverie pour mettre et asseoir sur la cote d'armes de MdS qui poise iii^m i^o v^o d'or soudix à xvi f. le marc valent L f. x s. t. — 330. — Item le xxiii^e jour dudit mois pour avoir fait pour mons^r de Charrolois une grant quantité d'orfaverie pour mettre et asseoir sur une robe de drap verd, et poise ensemble v^m ii^o ob. d'argent blanc à x f. le marc valent Lii f. x s. vi d. ob. t. — 331. — Item le xxv^e jour dudit mois pour avoir fait pour MdS de Charrolois une quantité d'orfaverie pour

asseoir sur un chapperon semblable d'icelle robe qui poise XII estrelins ob. d'argent à x f. le mark valent xv s. vii d. ob. t. Toutes lesquelles parties montent à ladicte somme de XII^e III^{ss} xv f. xvii s. vii d. t., dicte monnoie royal, comme il appert par ledit role et le mandement d'icellui S, escript au bout d'icellui, comme dit est sur ce fait et donné à Lille le III^e jour de mars l'an mil cccc et dix, vérifié au doz sur ledit *Uten Hove* par maistre *Dreve Sucquet*, trésorier de MdS. Pour ce cy par vertu d'icellui, certification de *Regnaudin Doriac*, conseiller d'icellui S, et quittance dudit *Jehan Mainfroy*; tout cy rendu à court lesdiz XII^e III^{ss} xv f. xvii s. vii d. t., dicte monnoie, valent à xxvi s. viii d. pièce. xvii^e xxvii l. xvi s. ix d. ob.

Autre despense pour achat de peleterie, de draps, de joyaux et de vaisselle d'or et d'argent pour le temps de ce présent compte.

Premiers :

332. — A *Guillaume le Martin*, varlet de chambre et tailleur de robes de MS le duc de Bourgogne, la somme de xl frans iii s. parisis, monnoie royal, que du commandement de MdS ledit receveur lui a payée pour les façons de plusieurs habis que ledit *Guillaume* a faiz tant pour MdS, MS le conte de Charrolois comme pour mons^r de Saint Pol pour la feste des joustes de Lille qui commenchèrent le xxvi^e jour de juillet l'an mil cccc xvi, les parties des-

quelles la déclaracion s'ensuit. Et premièrement pour la façon et estoilles de viii grans manches longues à jouter, de satin noir, tant pour MdS comme pour le duc de *Brighe* et le conte de *Warwich*, le *Haze de Behaigne* et pour plusieurs autres chevaliers et escuiers qui joustèrent avec lui ; pour chascune paire desdictes manches l'une parmi l'autre viii s. parisis, valent iii f. — 333. — Item pour la façon et estoilles de iii houpplandes, à mettre sur plattes, dont l'une est de satin noir pour le *Haze de Behaigne*, et les autres deux de satin de Malicques ; pour ce ii frans. — 334. — Item pour la façon et estoilles de viii couvertures, devant et derrière, entières, pour mettre sur les chevaulx de joustes dont il en y a quatre qui sont de satin de Malicques, et les autres iii de satin noir, de meismes les manches dessus dictes ; pour ce vi frans. — 335. — Item pour la façon et estoilles de vi paires de gouflles à jouter, faiz de satin de Malicques poins sur trois toilles et sur cotton fors ; pour ce iii f. xii s. — 336. — Item pour la façon et estoilles de trois paires de grans manches longues à jouter, de drap gris, et une houppelande de meismes, à petites manches pour *Jehan Dormay*, qui servy icellui S ausdictes joustes ; pour ce ii f. — 337. — Item pour la façon et estoilles de iii paires de grans manches longues à jouter, pour MdS de Charrolois comme pour les chevaliers et escuiers qui joustoient avecques lui, avec une hoppelande à grans manches de meismes, les dessus dictes manches

pour mettre par dessus unes plattes, faictes icelles manches et houppelande de toile litée, pour ce u f. viii s. paris. — 338. — Item pour la façon et estoffes d'une houppelande de satin noir à my jambe, grans manches closes, colet assis et découpée tout autour par dessoubz à carreaux, fourrée de martres pour MdS de Charrolois, pour ce iii frans. — 339. — Item pour la façon et estoffes d'un mantel à plain fons, de satin noir, de mesmes la houppelande dessus dicte, colet assis et découpé par dessoubz, garny de toile par en hault, fait et estoffé de soye pour MdS de Charrolois, pour ce u f. viii s. paris. — 340. — Item pour la façon et estoffes d'un pourpoint de satin noir à grans assietes fait de trois fines toilles noires et blanches, lachié devant, colet assis, fait et estoffé de soye pour MdS de Charrolois, pour ce iii f. — 341. — Item pour la façon d'un autre pourpoint de fustane blanche à grans assietes fait de trois fines toilles blanches tout du loing lachié devant et colet assis pour MdS de Charrolois, pour ce iii frans. — 342. — Item pour la façon et estoffes de trois autres paires de grans manches longues à joster, faictes de toile perse calandree, pour ce xxiii s. p. — 343. — Item pour la façon et estoffes d'une houppelande de satin noir à my jambe, colet assis, manches closes garniz de toile par en hault, faicte et estoffée de soye pour MdS le conte de Saint Pol, pour ce u f. viii s. par. — 344. — Item pour la façon et estoffes d'un mantel ad plain fons de meismes la houppelande

dessus dicte garny de toille par en hault, fait et estoffé de soye pour MdS de *Saint Pol*, pour ce ii f. — 345. — Item pour la façon et estoffes d'un pourpoint de satin noir à grans assietes fait de iii fines toilles, noires et blanches tout du long lachié devant et colet assis, pour MdS de *Saint Pol*, pour ce xl s. p.; toutes lesquelles parties montent à ladicte somme de xl frans iii s. p. monnoye dicte, comme il appert par le mandement de MdS sur ce fait et donné à Lille le derrain jour de juillet l'an mil cccc et xvi dessus dit, cy rendu à court avec quittance dudit tailleur, pour ce, cy ladicte somme de xl frans iii s. parisis, monnoie dicte, valent à xxvi s. viii d. pièce liii l. xiii s. iii d.

346. — A *Jorart Scaillebert*, drapier, demourant à Lille, et *Philippe Jossequin*, la somme de xlvi escuz d'or de xlv groz, vielle monnoie de Flandres l'escu que ledit receveur leur a payée, du commandement de MdS, pour les causes qui s'ensieuvent. C'est assavoir : audit *Jorart*, pour drap noir prins et acheté de lui pour faire une robe double de meismes pour MdS xii escuz. — A lui pour autre certaine quantité de drap de plusieurs couleurs que MdS fist acheter de lui le iii^e jour d'aoust mil cccc et xvi pour en faire son plaisir et volente à pluseurs fois xxiii escus. — 347. — Et audit *Philippe* qui du commandement de MdS, il bailla à ung gentil homme que ycellui S envoie en certains lieux et voyages secrez que il ne veult estre déclairez, et pour son retour x escuz,

montent lesdictes parties à ladicte somme de XLVI escuz, comme il appert par le mandement de MdS sur ce fait et donné à Lille le iii^e jour d'aoust l'an dessus dit, cy rendu à court, avec quittance dudit *Jorart* desdiz xxxvi escuz et certificacion dudit *Philippe* du paiement desdiz x escuz. Pour ce cy ladicte somme de XLVI escuz d'or, audit pris, valent à monnoye de ce compte. LXXVII l. XII s. vi d.

348. — Audit *Jorart* la somme de LX escuz d'or, de XLV groz vieille monnoie de Flandres l'escu, que MdS lui devoit pour une escarlate de couleur vermeille qu'il a fait prendre et acheter de lui ladicte somme, pour en faire son plaisir et volente comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à Lille le iii^e jour d'aoust l'an mil cccc et xvi cy rendu à court avec quittance dudit *Jorart*, et valent à monnoye de ce compte. CI l. v s.

49. — Aux personnes cy aprez déclairées la somme de XLI escu III s. III d. de XXX groz l'escu que ledit receveur leur a payée par commandement de MdS pour les causes qui s'ensieuvent ; c'est assavoir : A *Godefroy de Ciney*, familier du S de *Heinsberghe*, pour et en récompensacion des frais et despens par lui faiz en la ville de Saint Omer en laquelle il a séjourné par ordonnance d'icellui S l'espace de vi semaines entières XIX escuz. — 350. — Et à *Andrieu Sacquespée*, bourgeois d'Arras, pour la vendue et délivrance d'un gobelet d'argent doré à couvercle, pe-

sant ii marcs iii onces, que MdS fist prendre et acheter dudit *Andrieu*, la somme de xxii escuz iii s. iii d., et icellui fait présenter de par lui à ung escuier d'Angleterre appelé *Thomas*, qui, par maladie, estoit demouré audit Saint Omer aprez le partement du duc de *Glocestre*; lesquelles parties montent à ladicte somme de xli escu iii s. iii d., valent à monnoye de ce compte, comme il appert par le mandement de MdS sur ce fait et donné audit Saint Omer le xxii^e jour d'octobre oudit an mil cccc et xvi cy rendu avec quittance dudit *Codeffroy* et *Andrieu Saquespée*: pour ce cy lesdiz xli escu iii s. iii d. valent à monnoye de ce compte. LXI l. xv s.

354. — Aux personnes cy aprez nommées la somme de iii^m iii^e xii escuz viii s. xi d. de xxx groz l'escu, que ledit receveur leur a payée par command de MdS pour les causes cy aprez déclarées. Premiers à *Bertheloin Bertin*, la somme de ii^m v^e viii escuz, xix s. iii d. dudit pris, que MdS lui devoit, qu'il avoit payée pour les parties qui s'ensuient; c'est assavoir: pour xii grans draps de laine vermaulx d'Ypre, des plus fins, contenant environ xxx aulnes chacun drap dont l'en a fait le nombre de iii^m lx robes de livrée à la devise de MS tant pour lui comme pour pluseurs chevaliers, escuiers et serviteurs de MdS, MdSS de Charrolois et de Saint-Pol, lesquelz coustèrent au pris de xxxi escu dudit pris et ii s. p. chacun drap iii^m lxxiii escuz iii s. —

352. — Item pour xxxviii grans draps de Courtray, aussi vermaulx et des plus fins, contenant chacun xxx aulnes ou environ dont l'en a fait les dictes robes de livrée, au pris de xix escuz chacun drap sont vii^e xxii escuz. — Item pour v aulnes de fin drap de Courtray pour semblable cause iii escuz ii s. x d. parisis. — 353. — Item pour xxx moyens draps de Courtray vermaulx, pour ladicte livrée, contenant chacun xxx aulnes ou environ à xiiii escuz demi chacun drap montent iii^e xxxv escuz. — 354. — Item pour cent draps de blanchet faiz à Bailleul et en la chastellenie dont l'on a fourré lesdictes iii^e lx robes contenant chacun xxx aulnes ou environ au pris de v escuz xi s. parisis chacun drap, valent v^e lv escuz. — 355. — Item pour iii^e iii^m viii aulnes de fin drap de blanche, noire et verde couleurs, pour faire les beades et chiquetures desdictes robes, à xxviii groz l'aune, sont ii^e lxxi escuz xii s. par. — 356. — Item pour xii aulnes d'escarlade vermeille dont l'en a fait une robe et ung chapperon à chevauchier pour MdS, à xxxvi s. par. l'aune, valent xxi escu xii s. — 357. — Item pour ung fin drap de brunette de liere à faire chausses et chapperons pour MdS, MdSS de Charrolois et de Saint-Pol xxxvi escuz iii s. vi d. p. — 358. — Item pour lxiiii aulnes de fin drap bleu dont on a fait ix robes et ix chapperons pour ix des chappellains et clers de chappelle de MdS, MdSS et dame de Charrolois, au pris de xxii s. parisis l'aune, valent lxx escuz viii s. parisis.

— 359. — Item pour xiiii aulnes de fine brunecte de liere, pour faire ung mantel double à chevauchier pour MdS le duc, au pris de xxxv groz l'aune, valent xii escuz v s. parisis. — 360. — Item pour ix aulnes de fin drap bleu dont l'en a fait une robe pour *Boulougne*, sommelier du corps de MdS, au pris de xxxviii groz l'aune, valent viii escus xi s. p. — 361. — A *Guillaume le Martin*, varlet de chambre et tailleur de robes de MdS, iii^e xlii escuz du pris devant dit pour son salaire et estoilles livrées à cause des parties qui s'ensuient. Assavoir est : pour avoir taillié et fait lesdictes iii^e lx robes de livrée et xxvi chapperons pour les pages de MS, MdSS de Charrolois et de Saint Pol, sur chascune manche desquelles robes a entaillié une bende de drap noir et vert, venant depuis l'espaule jusques au bout de la manche et aux bors desdictes hendes à larges décopures de fin drap blanc faictes d'un fer dentelé au pris de xviii s. chascune robe, valent iii^e xiiii escus. — 362. — Item pour la robe de MdS vermeille d'escarlade, à chevauchier, dont les manches sont toutes couvertes de menues découppetures de fin drap de liere noir ii escuz xvi s. p. — Item pour ung chapperon qu'il a fait à MS sur la meisme façon iii s. viii d. — 363. — Item une robe de noir drap de damast à mi jambe fourré de renars blans pour MdS iii escus xiii s. p. — 364. — Item pour ung mantel de brunette de liere, tout doublé à chevauchier, pour MdS, ii escuz. — Item pour la façon et estoilles de iii grans chapperons

de ladicte brunette pour MdS xiiii s. p. — 366. — Item pour xii paires de chausses du meismes pour lui à ix s. iii d. la paire sont v escus xii s. — 367. — Item pour une robe à mi jambe pour MdS de Saint Pol, de drap noir de damast, fourrée de martres, ii escuz. — 368. — Item pour deux grans chapperons noirs de brunette pour icellui S de Saint Pol ix s. iii d. — 369. — Item pour vi paires de chausses du mesmes drap pour lui, i escu x s. — 370. — Item pour la façon et estoffe d'une robe de drap bleu pour ledit *Boulouque* fourrée d'escuirreux xviii s. p. — 371. — Item pour la façon et estoffe de ix robes et ix chapperons bleuz pour les chappellains et clers de chappelle devant diz au pris de xviii s. parisis la pièce valent viii escuz ii s. p. — 372. — Item à *Thierry van Stanere*, orfèvre et varlet de chambre de MdS, xiiii^{es} xi escuz vii s. vii d. parisis du pris dessus dit qui deuz lui estoient pour avoir fait et livré les parties qui s'ensuient. Premiers : pour ii^e xl rabos ii^e ii^e iii^e xvii rabotures et ix^e iii^e v besans, lesquelz ont esté mis et assis sur la brodure et les manches des robes de livrée de MdS et de plusieurs autres de ses chevaliers jusques au nombre de xl, pesans tout ensemble xxi marcs de sauldis au pris de xiiii escuz de xxxviii groz i esterline le marc valent iii^e xiii escuz xii s. p. — 373. — Item pour iii^e iii^e rabos, iii^e iii^e liii rabotures et xix^e iii^e besans pour asseoir sur ladicte brodure de iii^e robes dont les deux sont pour MdSS de Charrolois et de

Saint Pol et autres de la retenue de MdS pesant tout ensamble xli marc vi onces d'argent blanc au pris de ix escuz xiii groz i esterline le marc, valent iii^e iii^s ix escuz xiii s. iii d. p. — 374. — Item pour vi^e liii rabos d'or sauldis que l'en a mis et assis sur lesdictes deux manches et la pate dudit chapperon pesans ensemble vii marcs d'or sauldis au pris de xiiii escuz xxviii groz i esterline le marc valent c iii escuz x s. viii d. — 375. — Item pour vi^m iii^e ii rabotures mis et assis sur lesdictes deux manches et pate de chapperon pesans ensemble xv marcs iii onches v esterlins de blanc argent au pris de ix escuz xiii gros i esterline le marc valent c xliiii escuz xviii s. vi d. p. — 376. — Item pour xxiiii rabos et xi^m rabotures de laiton, mis et assiz sur deux des manches, l'une de messire *Imbert*, compère de MdS et de *Willekin*, fol de MdS de Charrolois, ii escus. — 377. — Item pour une boucle, ung mordant et xvi fermures pour mettre et asseoir sur ung tissu de vermeil cramoisy, que MdS a fait faire, pesant tout ensemble iii onces viii esterline maillé de fin or à iii^m x escuz le marc valent L escuz vii d. — 378. — Item pour la garnison d'une chainture dorée tout au long et pour une boucle et ung mordant assis sur ung long tissu noir pour MdS pesant ensemble ung marc iii onces xvi esterlinex d'or à xxii caras iii^m vi escuz xii s. vi d. — 379. — A *George de Cornewaille*, broudeur, demourant à Bruges, pour son salaire d'avoir fait et ouvré de brodure ii^e lxxvii robes de ladicte livrée,

assavoir XL robes pour les chevaliers, sur chascune manche desquelles robes sont assis iii rabos et soubz chascun a une rengée de rabotures et sur ycelles manches le mot de MdS, assis à petis besans tout d'or sauldis. — 380. — Item iii^m robes pour les escuiers, pareillement broudées et garnies d'orfaveries d'argent blanc. — 381. — Item iii^m xvii robes, pareillement broudées seulement sanz orfaverie et pourfillez d'argent de Cyppre. — 382. — Item xiiii robes pour archiers, brodées sur chascune des manches trois tourses de flesches. — 383. — Item xiii robes pour falconniers, broudées de loires. — 384. — Item xii robes pour menestrelz et trompettes, sur chascune manche, broudé de iii branches de houbelon, chascune desdictes robes l'une parmi l'autre pour xviii s. parisais valent ensemble ii^e XL escus vi s. parisais. — 385. — Et à *Morisset Penereau*, broudeur et varlet de chambre de MdS de Charrolois, pour son salaire d'avoir la robe et le chapperon d'escarlata vermeille de MdS broudées, de laquelle robe et aussi la pate dudit chapperon sont toutes couvertes de petites decoppures de noir drap, faictes d'un menu fer en manière de quareaulx, et tout lesdictes decoppures atachées d'une grande alée d'or de Cyppre double, et a assis en chascun desdiz quareaulx une pièce d'or sauldis en laquelle est un rabot, eslevé hors et au long de ladicte alée d'or de Cyppre et decoppures de noir drap sont attachées une grand quantité de rabotures d'argent blanc branlans et ad ce livré les

estoffes y appartenans xxviii escuz. Toutes lesquelles parties, cy dessus escriptes, montent ensemble xx s. parisis compte pour ung escu de xxx g. et xl gros pour xx s. parisis à ladicte somme de $\text{iii}^m \text{iii}^e \text{x}$ esc. xii s. iii d. parisis, si comme plainement puet apparoir par le mandement de mon dit seigneur sur ce fait et donné à Lille le xii^e jour de février mil cccc et xvi. Pour ce cy par vertu d'icellui cy rendu à court avec quittance des dessus nommez *Berthelemi Bertin*, *Guillaume le Martin*, *Thierry George* et *Morriset*, et certification de *Jehan Mainfroy*, et dudit *Guillaume le Martin* sur les parties dessus dictes tout cy rendu à court lesdiz $\text{iii}^m \text{iii}^e \text{x}$ esc. xii s. iii d., monnoie dicte, valent à monnoie de ce compte. $\text{vi}^m \text{iii}^e \text{LXV l. XVIII s. VI d.}$

386. — Aux personnes cy aprez nommées, la somme de $\text{iii}^e \text{XLIII}$ escuz demi d'or et xiii g. demi du pris de XLIII groz, viese monnoie de Flandres l'escu, qui deue leur estoit pour les causes qui s'ensuient, contenues ou mandement de MS, donné à Pontoise le xix^e jour de juing l'an mil cccc et xvi, c'est assavoir à *Berthelemi Bettin*, pour xxx aulnes de drap de damas noir à faire grans manches pour mons^r de Charrolois pour les joustes qui se firent à Lille ou mois de may l'an mil cccc et xvi, lv escuz.

387. — Aux personnes cy après nommées la somme de $\text{ii}^e \text{LVII}$ escuz xiii s. de xl groz l'escu, vielle monnoie de Flandres a eulx deue pour les par-

liez qui s'ensuient, c'est assavoir pour xvii livres de
laiton dore pour faire faire ses harnas de joustes à
Gand au pris de deux escuz d'or la livre, valent
xxxvii escuz xvi groz. — 388. — Item pour une
chainture dorée pour mettre sur les plates d'icellui
S xlii escuz. — Item pour le cuir sur quoy ladicte
chainture est assise vi s. — 389. — Item une chain-
ture pour pendre derrière à son heaulme, garny d'or
sauldis, pesant x onces à v s. vi d. groz l'once valent
xvi escuz x s. — Item pour ung cuir sur quoy ladicte
chainture est assise ii s. — Item pour asseoir ladicte
orfaverie xxiii s. — 390. — Item pour deux grans
longes de soye, six grosses treches et deux petites
de soye pesans xlviii onces à xiii s. l'once, valent
xxxiii escuz xii s. — Item pour ferrer chascune longe
et chascune tresche de deux bous d'argent, pesant
ix onces xvesterlinx d'argent, qui valent parmi la fa-
çon viii escuz xxxi gros. — Item pour xii sengles iii
escuz xii s. — Item pour xiii boucles appartenant
ausdictes sengles ii escuz xvi s. — 391. — Item
pour deux chevanlx de louage pour porter les choses
dessus dictes de Bruges audit lieu de Gand, par deux
jours, à x groz chascun cheval pour jour xx s. — 392.
— Item pour xxxvi aulnes de drap acheté de la vesve
Sroy pour faire six robes pour les gens de madame
de Charrolois à xxiii groz l'aune, valent xix escuz x s.
— Item pour dix aulnes de drap, assavoir v aulnes
de vermeil à ix gros l'aune et v autres de blanchet à
viii s. l'aune valent xlii s. vi d. — Item pour xxxii

aulnes de toille à xvi d. l'aune valent xlii solz viii d.
— Item pour avoir tondû ledit drap ix s. — Item
pour la façon desdictes vi robes et vi chaprons, pour
chascune robe et chapron viii s. valent xlviii s. —
393. Item à *Jehan de Paris* à Gand pour xxvi aulnes
de brunette à xx s. l'aune xxvi escuz. — Item pour
xx aulnes et ung quartier d'autre brunette à xii s.
vi d. l'aune xii escuz xiii s. iiii d. — 394. — Item
pour la couverture du chariot de madicte dame pour
le ruban et pour couvrir les quatre harnaz des che-
vaux lxxvi s. — 395. — Item à *Loys le Blazeur*,
marchant, demourant à Bruges pour deux diamans
et ung fermail d'or acheté de lui par commandement
de mon dit seigneur de Charrolois pour donner au pris
desdictes joustes en xxxviii escuz d'or xli escu xvi s.
Montent lesdictes parties à ladicte somme de ii^e lx
escuz, xv s. v d. comme plus à plain puet apparoir
par le mandement de mon dit seigneur sur ce fait et
donné à Lille le derrenier jour de juillet l'an mil cccc
et xvi; pour ce cy par vertu d'icellui cy rendu à
court avec certification de *Jehan Dormoy*, escuier
d'escuirie de MdS sur l'achat et pris des choses
prinses pour icellui S et de messire *Roland Dunt-
kerke* sur les parties prinses pour madicte dame les-
diz ii^e vii escuz xiii s. dudit pris valent à monnoye
de compte. iii^e iii^{ss} vi l. ix s. vi d.

396. — Aux personnes, cy aprez nommées, la
somme de ii^m iii^e lxxvii escuz xv solz de xxx groz

fors l'escu, pour pluseurs parties qu'ils ont bailliées à mons' le conte de Charrolois, c'est assavoir : à messire *Roland Duntkerke* et *Cornelis de Haluin*, son neveu, pour deux grans chevaulx de joute à longue queue l'un bay et l'autre fauvel III^e escuz dicte monnoie. — 397. — A *Mainfroy*, orfèvre de MdS, pour orfaverie et brodure mise et assise en une robe d'escarlata vermeille, ung manteau de satin noir, ung manteau de bleu et sur trois chapperons, en quoy a entré environ xxxvii marcs d'argent. Pour ce, par marchié fait d'eulx, II^e III^e escuz. — 398. — A *Jehan de Zwindrecht*, drappier, demourant à Bruges, pour c et xvi aulnes de drap de laine pour faire six robes noires, deux manteaulx doublés et viii chapperons noirs; pour ce c lxx escuz. — 399. — A *Jehan le Cordouwanier*, demourant à Gand et à *Mingnot Cordewanier*, demourant à Lille, pour viii paires de houseaux et xxii douzaines et viii paires de soullers prins à pluseurs fois xlii escuz. — 400. — A *Monnot Machefoing*, garde des joyaulx et varlet de chambre de MdS de Charrolois pour acheter lingue, fustaine et courtpointes dont ledit S avait très grant nécessité III^e lxxv escuz. — 401. — A *Perrin Bouchiot*, son tailleur de robes, pour la façon de pluseurs robes, manteaulx, chapperons, chausses, pourpains et autres habis III^e x escuz. — 402. A MdS de Charrolois pour paier pluseurs menues parties par lui empruntées à pluseurs gens pour jouer et faire sa voulente, cent liii escuz. — 403. — A *Chretien* et

Jacques le Backeur, pilletiers, demourans à Bruges pour vi^e de martres pour fourrer une houppe longue et une courte iii^e xx escuz. — 404. — A *Lorens le Cellier* pour v seelles à chevauchier et vii barnois de drap bleu pour les chevaulx de MdS de Charrolois xlvi escuz xv s. — 405. — Et audit *Monnot Machefoing* pour convertir en pluseurs autres parties de despence extraordinaire pour icellui MS le conte v^e escuz. Montent toutes lesdictes parties ensemble à ladicte somme de ii^m iii^e lxxvii escuz xv s. dudit pris de xxx groz l'escu. Si comme il appert par mandement de mon dit seigneur sur ce fait et donné à Calais le ix^e jour d'octobre l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court, avec quittance et certificacion desdictes parties. Pour ce cy lesdiz ii^m iii^e lxxvii escuz xv s. au pris dessus dit qui valent à monnoie de ce compte. iii^m vii^e l. xii s. vi d.

406. — A *Guerardin Clutin*, orfèvre, demourant à Bruges, la somme de vi^e xxviii escuz de xxx groz l'escu pour les parties qui s'ensievent, c'est assavoir : pour ung fermail d'or garny d'un ballay quarré d'une grosse perle et d'une fleur de dyamant du pris de iii^e escus d'or, lequel fermail MdS fist donner à son cousin le duc de *Clocestre*, et pour deux dyamans en deux anneaux d'or, c'est assavoir : ung groz du pris de ii^e xxi escu d'or et ung autre petit du pris de l. escuz d'or, lesquelz pareillement MdS fist donner à deux chevaliers de l'ostel

de son cousin le roy d'Angleterre qui font ladicté somme de vi^e xxviii escuz, comme il appert par mandement de MdS sur ce fait et donné à Calais le xiii^e jour d'octobre l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court avec quittance dudit marchant et certification de *Philippe Jossequin* sur le pris et délivrance desdiz joyaulx, pour ce cy lesdiz vi^e xxviii escuz dudit pris valent. ix^e xlii l.

407. — A *Berthelemi Luporin* le somme de xvi^e l escuz de xxx groz l'escu pour la vente et délivrance d'un grant colier d'or garny de vi^{ies} grosses perles ouquel pendoit ung fermail d'or garny d'un ruby d'Orient et de six grosses perles rondes, et lequel colier d'or MdS fist prendre et acheter dudit marchant, lui estant à Calais, et icellui donna au roy d'Angleterre, comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à Saint Omer le xx^e jour d'octobre l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court avec quittance dudit marchant et certification de *Philippe Jossequin* sur le pris et délivrance dudit colier; pour ce cy lesdiz xvi^e l escuz dudit pris valent. ii^m iii^e lxxv l.

8. — A *Berthelemi Bettin*, marchant de Lucques, demourant à Bruges, pour la vente et délivrance des draps de damas et satins qui s'ensuient, la somme de xiii^e xxxi escu de xxx gros l'escu, c'est assavoir : ung satin cramoisy, brochié d'or, contenant trois pièces et ung tiers, au pris de c escuz d'or la pièce vault iii^e xxxiii escus ung tiers, et lequel MS donna

au conte de *Souffort*; et pour ung satin figuré de noir et de vert brochié d'or, contenant trois pièces, au pris de m^{m} x escuz d'or la pièce vault ii° LXX escuz, et lequel MdS donna au sire de *Berghemeny*, et pour ung drap de velueau sur velueau noir, brochié d'or, contenant trois pièces moins une aulne au pris de cx escuz d'or la pièce vault iii° xx escuz d'or, et lequel velueau MS donna au conte de *Bethfort*. Et pour trois pièces et ung quartier de drap de damas vert brochié d'or et de soye au pris de L escuz d'or la pièce vault c LXII escuz d'or, et pour trois pièces de drap de damas vert, et trois pièces et ung quartier de drap de damas bleu, au pris chascune pièce de xx escuz d'or, valent vi^{m} v escuz d'or, et lesquelz drapz de damas MS donna à plusieurs officiers du roy d'Angleterre, et furent iceulx draps achetez audit *Berthelemy*, MdS estant à Calais, qui montent à ladicte somme de xiii° xxxi escu dicte monnoie comme il appert plainement par mandement de MdS sur ce fait et donné à Saint Omer le xx° jour d'octobre mil cccc et xvi cy rendu à court, avec quittance dudit *Berthelemy* et certification de *Philippe Jossequin* sur le pris et délivrance desdiz draps, pour ce cy lesdiz xiii° xxxi escu, au pris dessus dit, valent. . xix° iii^{m} xvi l. x s.

409. — A *Loys le Blazere*, orfèvre demourant à Bruges pour la vente et délivrance de deux diamans, en deux anneaux d'or, qu'il a bailliez à MS, lui estant à Calais, la somme de LXVIII escuz de xxx groz

l'escu, comme il appert par mandement de MdS sur ce fait et donné à Saint Omer le xx^e jour d'octobre l'an mil cccc et xvi cy rendu à court avec quittance dudit *Loys* et certificacion de *Philippe Jossequin* sur le pris et délivrance desdiz anneaulx ; pour ce cy lesdiz lxviii escuz dudit pris valent. c u l.

410. — A *Pierre du Celier*, demourant à Hesdin, la somme de ix^e xxvii escuz et ung quart de xxx groz l'escu pour la vente et délivrance par lui faicte à MS de la vaisselle dorée, verée et blanche qui s'ensuit ; c'est assavoir xii gobeletz dorez de plusieurs façons tant hachez, ponchonnez comme plains, et pour viii hanaz couvers dorez dont les deux estoient ponchonnez et les aultres six tout plains ; et pour six autres hanaz dorez tout plains, et pour deux aiguières dorées, tout ce que dit est doré, pesant soixante cinq marcs iii onces xv esterlincs, au pris de dix frans, monnoie royal chascun marc et pour xxix marcs quatre onces, deux esterlincs ob. d'autres vaisselle verée et blance au pris de viii frans le marc, c'est assavoir : pour viii hanaps à pate, verrez et esmailliez au fons, et pour vi tasses verrez et martelez, et pour vi gobeletz verrez et hachiez en une pille, à tout ung couvercle et pour iii aiguières verées et pour deux gobelés couvers verrez ; toute laquelle vaisselle tant dorée et verée, comme blanche, MdS fist prendre et acheter dudit marchand, lui estant en la ville de Calais, et icelle donner à plusieurs chevaliers et escuiers et au-

tres officiers du roy d'Angleterre, et pour la vente aussi d'une grande aiguière martelée et verée à tout vi gobelés dedens et 1 franc et demi, laquelle MdS donna à messire *Guillaume de Champdivers*. Toutes lesquelles parties font ladicte somme de ix^e xxvii escuz 1 quart, comme il appert par le mandement de mon dit seigneur sur ce fait et donné audit lieu de Saint Omer le xx^e jour d'octobre, l'an mil cccc et xvi, rendu à court, avec quittance dudit marchant et certification de *Philippe Jossequin* sur le pris et délivrance de ladicte vaisselle; pour ce cy ladicte somme de ix^e xxvii escuz 1 quart, valent audit pris de xxx groz l'escu. xiii^e iii^{ss} x l. xvii s vi d.

411. — A *Marc Guidecon*, marchant de Lucques, demourant à Bruges la somme de iii^e xl escuz de xxx groz l'escu pour la vente et délivrance d'un drap cramoisy à hault et bas poil, brochié à grant chines d'or, contenant trois pièce moins demie aulne, lequel MS donna, lui estant à Calais, au duc de *Clocestre* comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à Saint Omer le xx^e jour d'octobre l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court, avec quittance dudit *Marc* et certification de *Philippe Jossequin* sur le pris et délivrance dudit drap; pour ce cy lesdiz iii^e xl escuz dudit pris de xxx gros valent. . . vi^e lx l.

12. — A *Berthelemi Bettin*, marchant de Lucques, demourant à Bruges et autres cy aprez déclairez, la somme de ii^m iii^e xliii escuz iii s. viii d. de xl groz,

vielle monnoie de Flandres l'escu c'est assavoir au-
dit *Berthélemi* pour la vendue et délivrance de xiii^c
martres de *Zweghe*, dont on a fourré trois houppe-
landes pour MS, une longue de velueau bleu figuré
et brochié d'or, une à mi jambe de velueau vermeil
cramoisy figuré et brochié à grans feuilles d'or, une
autre à mi jambe de velueau violet cramoisy, figuré
et brochié d'or à grans feuilles et à pommes, et ung
mantel de vert brun à mi jambe tout couvert de bro-
dure et d'orfaverie par dessus de boullons et d'es-
cailles d'or sauldiz à sa devise, une autre houppe-
lande à mi jambe d'escarlate vermeille d'Angleterre
pour mons^r le conte de Charrolois, son fils, et une
autre houppe-lande longue, de drap de damastz noir,
brochié d'argent pour mons^r le conte de *Saint Pol*,
son nepveu, au pris de LX escuz, dicte monnoie, le
cent, valent viii^c XL escuz. — 443. — Item pour vi^c
grans martres sebelines, à tout doz et ventres, dont
on a fourré pour Mds deux grandes houppe-landes
longues l'une de tyssu d'or, et l'autre de velueau
vermeil cramoisy figuré à hault et bas poil, et bro-
chié d'or à grans feuilles et à pommes, et desquelz
vi^c martres sebelines en demourèrent i^c dont on par-
fourny à fourrer le mantel d'orfaverie et la houppe-
lande d'escarlate fourrée de martres de *Zweghe* des-
sus dit au pris de viⁱⁱ vii escuz le cent valent vii^c
LXII escuz. — 444. — Item pour xiii milliers, c et l
doz d'escureux noirs dont on a fourré xxi robe lon-
gue de pers pour les chappelains de la chappelle de

MdS, au pris de II escuz XXII groz chascun cent, valent III^e XXXIII escuz XV s. — 415. — Item audit *Berthelemi* pour IX^e doz de gris à neufz tires dont on a fourré une houppelande longue de pers d'Yppre, pour l'aumoisiernier de MdS, pareille à celle desdiz chappelains au pris de II escuz et XXI gros le cent valent XXII escuz XIII s. — 416. — Item pour XVIII manteaulx de penne noire dont on a fourré VII houppelandes longues pour trois sommeliers et quatre clers de sa chappelle au pris de II escuz XV s. III d. la pièce, valent XXXVIII escuz, XV s. VIII d. — 417. — Item païé au voiturier qui apporta toutes les robes d'iceulx chappelains, sommeliers et clers depuis la ville de Saint Omer jusques en la ville de Bruges III escuz VII solz. — 418. — Item pour XXIX aulnes d'escarlade vermeille d'Angleterre dont on fist pour MdS le conte une houppelande à mi jambe à grandes manches closes, ung chapperon et deux paires de chausses et doublé son pourpoint et dont on fist une houppelande à mi jambe pour MdS le conte de *Saint Pol* et XVI aulnes d'escarlade que MdS fist baillier à madame la contesse de Charrolois pour lui faire une houppelande au pris de III escuz VI s. l'aulne valent III^e XV escuz XIII solz. — 419. — Item pour XX aulnes de pers de Diestre dont on fist pour madicte dame une houppelande au pris de XVI s. l'aulne, valent XVI escuz. — Item pour XIII aulnes de noir de liere dont on fist trois grans chapperons doublés et VII paire de chausses pour MdSS de Charrolois et de

Saint Pol, au pris de ung escu l'aulne, valent xiii escuz. — 420. — Item pour xix aulnes de gris de Rouen dont on fist une houppelande à mi jambe doublé tout d'un, et ung chapperon doublé pour MdS de Charrolois et cinq aulnes que MS donna à messire *Guillaume de Champdivers* pour lui en faire une robe au pris de xvi s. l'aulne, valent xv escuz iii solz. — 421. — Item pour ii^e L doz de gris à neuf tires dont on fourra ung plicon et une paire de bottes pour mons^r de Charrolois qui cousta tout six escuz xv s. — 422. — Item pour iii^e v^e doz de gris à dix tires dont on a fourré les deux houppelandes d'escarlata et de pers dessus dictes de madame de Charrolois au pris demi escuz xii s. iii d. le cent valent viii^e ii escuz xv s. — 423. — Item pour une pièce de futaine blanche à faire pourpains pour MdS de Charrolois ii escuz x s. — 424. — Item pour une pièce de drap de damas noir des larges, brochié à feuilles d'argent et figuré de soye vert dont on a fait une houppelande longue pour mons^r de Saint Pol iii^e x escuz. — 425. — A Guillaume le Martin, tailleur et varlet de chambre de MdS pour la façon et estoffes d'avoir fait pour icellui MdS une houppelande longue de velueau pers assuré, à hault et bas poil et brochié d'or à saintures de cordelier, collet assis et garny de toille par hault boutonnée du long devant à grans manches ouvertes, estoffée de soye, fourrée de martres de Zweghe iii escuz xiii s. viii d. — 426. — Item pour la façon et estoffes d'une houp-

pelande à mi jambe de velueau vermeil cramoisy, figuré à hault et bas poil, brochié à grans feuilles d'or, collet assiz garny de toille par hault grans manches ouvertes décoppée par desoubz à quarreaux et aux manches devant, faicte et estoffée de soye, fourrée de martres de Zweghe *iii* escus *xiii* s. *viii* d. — 427.

— Item pour la façon et estoffes d'une grande houppebande longue de velueau violet cramoisy brochié d'or fin à feuilles et à pommes de garnade, collet assiz, boutonnée devant, grans manches closes fourrée de martres sebelines, lequel drap, le roy d'Angleterre donna à MdS *iii* escus *xiii* s. *viii* d. —

428. — Item pour la façon et estoffes d'une houppebande à mi jambe de velueau violet cramoisy figuré du demourant de la houppebande dessus dicte à grans manches closes, collet assiz, faicte et estoffée de soye *iii* escuz *xiii* s. *viii* d. — 429. — Item pour la façon et estoffes d'un mantel de vert brun de Monstervillier tout couvert de brodure et d'orfaverie pardessus de houbbelons plas et d'escailles d'or soudit à la devise de MdS, collet assiz, fait et estoffé de soye, fourrée de martres de Zweghe et sebelines *ii* escuz *vi* s. *viii* d. — 430. — Item pour la façon et estoffes d'une houppebande à mi jambe de vert brun de Monstervillier faicte à *xxiii* girons, collet assiz, grans manches ouvertes, doublé de mesmes, décoppée pardesoubz et aux manches devant toute brodée et chargée d'orfaverie, pareillement comme estoit le mantel *ii* escuz *xvi* s. — 431. — Item pour la façon

et estoilles de deux grans chapperons de mesmes et pareillement brodez et chargiez d'orfaverie comme estoit lesdiz mantel et houppelande dessus diz pour tout ii escuz ix s. iii d. — 432. — Item pour la façon et estoilles d'une houppelande à mi jambe, de gris de Hesdin, doublé de mesmes faicte à xxiii girons, colet assiz, grans manches closes, décoppée à quarreaux ii escuz xvi s. — 433. — Item pour la façon et estoilles d'un grant chapperon doublé de mesmes iii s. viii d. — 434. — Item pour la façon et estoilles d'une houppelande à mi jambe de noir de Hesdin, faicte à xxiii girons, doublé de mesmes, colet assiz, grans manches closes, décoppée par desoubz à quarreaux ii escuz xvi s. — 435. — Item pour la façon et estoilles d'un grant chapperon doublé de mesmes décoppé par tout iii s. viii d. — 436. — Item pour la façon et estoilles de faire pour mons^r le conte de Charrolois une houppelande à mi jambe d'escarlata vermeille d'Angleterre, colet assiz, grans manches closes, décoppée à quarreaux pardesoubz, fourrée de martres de Zweghe xxxvii s. iii d. — 437. — Item pour la façon et estoilles d'un grant chapperon doublé de mesmes décopé iii s. viii d. — Item pour la façon et estoilles d'une houppelande à mi jambe de gris de Rouen, doublé de mesmes, entière par hault, colet assiz, manches closes, décoppée pardesoubz xxxvii s. iii d. — 438. — Item pour la façon et estoilles d'un grant chapperon doublé de mesmes iii s. viii d. — 439. — Item pour la façon

et estoilles d'avoir fait pour mons^r le conte de Saint Pol une houppelelongue de drap de damastz noir, brochié de fin argent et figuré de soye vert à grans manches ouvertes, colet assiz et garny de toile par hault, fourrée de martres de Zweghe, faicte et estoiffée de soye II escuz XVI s. — 440. — Item pour la façon et estoilles d'une houppelelongue à mi jambe d'escarlade vermeille, colet assiz, grans manches closes, fourrée de martres de Puce, estoiffée de soye XXVIII s. — Item pour la façon et estoilles d'un pourpoint à grant assiete, du demourant de ladicte houppelelongue de drap de damastz, fait de trois fines toilles noires et blanches, fait et estoiffé de soye II escuz. — 441. — Item pour la façon et estoilles d'avoir fait pour MdSS de Charrolois et de Saint Pol, trois grans chapperons doublés de noir de liere décepez partout XIII s. Toutes lesquelles parties dessus déclairées font ladicte somme de II^m III^c XLIII escuz III s. VIII d. comme il appert plainement par le mandement de MdS sur ce fait et donné à Saint Omer le XXIII^e jour d'octobre l'an mil cccc et XVI cy rendu à court avec quittance desdiz Berthelemi et Guillaume le Martin contenant celle dudit Guillaume, le pris et délivrance des choses dessus dictes ; pour ce cy lesdiz II^m III^c XLIII escuz, III s. VIII d. dudit pris de XL groz l'escu valent à monnoie de ce compte. . . III^m VI^c LXIII l. XV s. VI d.

442. — Audit *Berthelemi Bettin* la somme de II^c L escuz de XXXIII gros fors l'escu, auquel MS les

devoit pour l'achat de certains draps de damas et de soye que dudit *Berthelemi* il a fait prendre et baillier et délivrer à son escuier d'escuirie *Diago Doliver* comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à Saint Omer le xxx^e jour d'octobre l'an mil cccc et xvi cy rendu à court avec quittance dudit *Berthelemi*; pour ce cy lesdiz ii^e l. escuz audit pris qui valent à monnoie de ce compte. iii^e xii l. x s.

443. — A *Marc Guidecon* devant nommé la somme de iii^e iii escuz xi gros de xxx gros l'escu pour une pièce et demie de drap figuré d'argent que MS a fait prendre et acheter de lui pour donner à *Jehan Dormoy*, son escuier d'escuirie, pour faire une robe pour estre plus honnorablement ou service de MdS, comme il appert par le mandement de mon dit seigneur sur ce fait et donné à Lille le xii^e jour de décembre l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court, avec quittance dudit *Marc*, pour ce cy lesdiz iii^e iii escuz xi gros audit pris valent. c xxvi l. xi s.

44. — A *Perrot Broullart*, varlet de chambre et fourreur de robes de MdS la somme de xliiii escuz vi s. de xxx gros l'escu que MS lui devoit pour les façons et fourrures des parties de robes par lui faictes tant pour MS comme pour MSS de Charrolois et de Saint Pol depuis le premier jour de septembre l'an mil cccc et xvi jusques au iii^e jour de janvier oudit an. Premièrement, ou mois de septembre l'an dessus dit, pour MdS de Charrolois une houppebande à

mi jambe de satin noir, à manches closes, découpée par bas, fourrée de martres pour façon II escuz. — Item ou dit mois de septembre l'an dessus dit pour M^s de Saint Pol une houppelande à mi jambe de brunette à manches closes fourrée de martres pour façon I escu. — 445. — Item ou mois d'octobre ensuivant pour M^s une houppelande longue de velueau figurée, à manches ouvertes, fourrée de martres, pour façon XL s. — 446. — Item ou dit mois d'octobre pour M^s une houppelande à mi jambe de veluiau figuré à manches closes, fourrée de martres, pour façon II frans. — 447. — Item ou dit mois d'octobre, pour M^s de Saint Pol, une houppelande de satin noir à manches closes, fourrée de martres, pour façon I escu. — 448. — Item ou dit mois d'octobre pour mon dit seigneur ung manteau de satin noir fourré de martres, pour façon I escu. — 449. — Item, ou mois de novembre ensuivant, pour M^s une houppelande longue de veluiau bleu, figuré, brochié d'or, à manches ouvertes, fourré de martres de suegue, pour façon, deux escuz. — 450. — Item ou dit mois pour M^s une houppelande longue de veluiau violet, figuré, brochié d'or, à manches ouvertes, fourré de martres sebelines pour façon II escuz. — 451. — Item ou dit mois, pour M^s, une houppelande à mi jambe de veluiau violet, brochié d'or, à manches closes, fourrée de martres découpée par bas, pour façon II escuz. — 452. — Item, ou dit mois de novembre pour M^s, une houppelande à mi jambe de

veluiau cramoisy, brochié d'or à manches ouvertes, décoppee par les manches et par bas fourrée de martres de suegue, pour façon ii escuz. — 453. — Item ou mois de décembre ensuivant pour MdS une houppelande de drap tissu d'or, longue, à manches ouvertes, fourrée de martres sebelines, pour façon ii escuz. — 454. — Item ou dit mois de décembre pour MdS une houppelande de vert brun brodé à ondes chargées d'orfaverie, fourrée de martres de suegue, pour façon ii escuz. — 455. — Item ou dit mois pour MdS de Charrolois une houppelande d'escarlata vermeille à mi jambe et à manches closes, découpée par bas, fourrée de martres de suegue pour façon ii escuz. — 456. — Item ou dit mois pour MdS de Saint Pol une houppelande d'escarlata vermeille à mi jambe, à manches closes, découpée par bas, fourrée de martres de suegue, pour façon i escu. — 457. — Item ou dit mois de décembre pour xxix robes bleues dont les xxi estoient fourrées d'escureux, et une de gris et les sept d'aigineaux noirs pour les chappelains et gens de chappelle de MdS, pour façon de chascune robe xii s. paris montent ensemble xxi f. xii s. paris qui montent à ladicte somme de xliii escuz vi s., comme il appert par ung roolle contenant la déclaration desdictes parties, au bout duquel le mandement de MdS est contenu, donné à Lille le dit iii^e jour de janvier, l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court avec quittance dudit Perrot et certification de Guillaume le Martin sur

la délivrance desdictes parties; pour ce cy lesdiz XLIII escuz vi s. dudit pris valent. . . LXIII l. XIX s.

458. — A *Augustin Ysbarre* la somme de III^e VII^e XLIII escuz de xxx groz l'escu à lui bailliée par ordonnance de MdS, c'est assavoir : pour paier et contenter *Marc Guidecon*, marchand de Lucques, demourant à Bruges, de plusieurs draps d'or et de soye que MdS fist prendre et acheter dudit marchand, tant pour iceulx convertir en son propre usaige et pour son vestir comme pour en faire son bon plaisir dont la déclaracion s'ensuit. Premièrement trois pièces de velueaux azurs sur fil pour couvrir les chaires de MdS achetez au pris de xv escuz d'or la pièce valent xlv escuz d'or. — 459. — Item pour quatre pièces de impériaux larges, ouvrez à lions dont les trois furent pour couvrir lesdictes chaires et la quarte pièce pour faire faire une robe, laquelle MdS fist porter et offrir de par lui à Nostre Dame de Tournay au pris xxx escuz chascune pièce valent vi^{te} escuz d'or. — 460. — Item pour xvi aulnes de haudequin de plusieurs couleurs que il a fait prendre pour couvrir la chaire de son oratoire achattée toute ladiete pièce xxxviii escuz d'or. — 461. — Item pour trois pièces de velueau alixandrin, brochié d'or fin à ouvrage de chaintures de cordellier dont MdS fist faire une houppelande longue pour lui au pris de vii^{te} escuz d'or la pièce, valent III^e xx escuz d'or. — 462. — Item pour trois pièces, quatre aulnes et ung quar-

tier de velueau noir à hault et bas poil, dont on a fait pour icellui MdS deux houppelandes, l'une longue, l'autre à mi jambe au pris de LXXV escuz d'or la pièce, valent II^e LXXVI escuz d'or. Et du surplus de ladicte somme MdS commanda à sondit conseil lier de faire faire une finance pour avoir promptement argent comptant pour convertir ou paiement des gaiges de plusieurs des gens et officiers de MdS qui estoient demourez en la ville de Lille pour les délivrer dudit lieu, pour les faire venir aprez MdS et en sa compaignie ou voyage que lors MdS a intencion de faire en la ville de Calais; pour avoir laquelle finance et argent comptant, ledit receveur par ordonnance et commandement de MdS acheta d'icellui marchand VIⁱⁱ XVII draps de laine de plusieurs et diverses couleurs tant de Wervy, de Courtray comme de plusieurs autres villes et lieux de sondit pays de Flandres, qui coustèrent chascun drap au pris de XX escus XXX groz, monnoie dicte, l'escu, l'un portant l'autre, compris quatre escuz pour le portage II^m VII^e XLIII escus. Et depuis MdS ordonna iceulx estre revendus à l'argent comptant, et en a esté nettement receu tous courretaiges, frais et despens paieez la somme de II^m II^e escuz, dicte monnoie, et par ainsy y a eu de perte pour avoir ladicte finance V^e XLIII escuz. Toutes lesquelles parties font ladicte somme de III^m VII^e XLIII escuz, comme il appert par le mandement de MdS sur ce fait et donné à le Mote ou Bois de Niepe le XXII^e jour de septembre l'an mil cccc

et xvi cy rendu à court, avec quittance dudit marchand, et certification desdiz officiers sur les choses dessus dictes; pour ce cy lesdiz iii^m vi^e XLIII escuz dudit pris valent. v^m vi^e xvi l.

463. — A *Thierry Van Stanere*, varlet de chambre et orfèvre de MdS pour les parties qui s'ensuivent. Premiers : pour une assiete d'or faicte en manière d'un colier pour mettre et servir en plusieurs manières d'abillemens, laquelle est garnie de xi rubis d'Orient, de LXII grosses perles et d'un groz diamant tout pesant ensemble ii marcs, iii onces et dix esterlincs d'or, au marc de Troyes, que MdS acheta de lui au pris de iii^m x escuz dudit pris le marc d'or valent ii^e xix escuz vii s. vi d. — 464. — Item pour depuis ce avoir fait polir et mettre à point lesdiz xi rubis qui estoient tous frosez x escuz ix s. audit pris; et en oultre pour la feuille sur quoy lesdiz xi rubis sont assiz affin qu'ilz eussent meilleure et plus fresche couleur x escuz. Montent lesdictes parties à la somme de ii^e xxxix escuz xvi s. vi d., de xxx groz l'escu, comme il appert par le mandement de MdS sur ce fait et donné à Lille le xii^e jour de février l'an mil cccc et xvi cy rendu à court avec quittance dudit Thierry; pour ce cy lesdiz ii^e xxxix escuz xvi s. vi d. dudit pris valent. iii^e Lix l. xiii s. ix d.

65. — Aux personnes cy après nommées la somme de c iii^m i l. x s. iii d. de xxx gros fors la livre que MS par son mandement donné à Hesdin le

vii^e jour de may l'an mil cccc et xvi leur veult estre bailliée et délivrée, pour les parties cy après déclairées, par eulx baillées et délivrées pour madame la contesse de Charrolois tout au lonc contenues en une certificacion de *Jehan de Fertin*, escuier d'escuirie de madicte dame, qui ont esté prises des personnes déclairées en ladicte certificacion. Premièrement de *Jehan Paris*, drappier, demourant à Gand pour xxiiii aulnes de drap noir pour une robe à chevauchier à manches ouvertes pour madicte dame à xxiiii s. l'aulne valent xxvii l. xii s. — 466. — Item pour vi aulnes de drap de violet que madicte dame donna à la femme de la trompette de mons^r de Charrolois, quant elle se maria, à xx s. l'aulne valent vi l. — 467. — Item pour viii aulnes de blanchet que madicte dame a données à son varlet de chiens et au serf de l'eau, à viii s. l'aulne valent lxiiii s. — 468. — Item pour deux aulnes de drap noir à mettre desoubz les espreviers de madicte dame à xiii s. l'aulne valent xxvi s. — 469. — Item pour v aulnes de gris que madicte dame a donné à la chamberière de sa lavendière à x s. vi d. l'aulne valent lvi s. vi d. — 470. — De *Jaque le Bacque*, drappier, demourant audit lieu de Gand pour li aulne et demie de drap noir de quoy on a couvert deux charrioz des charioz de madicte dame à xi s. vi d. l'aulne, valent xxix l. xii s. iii d. — 471. — Item pour v aulnes de drap noir pour faire marchepiez et charioz dessus diz à xi s. vi d. l'aulne, valent lvii s. vi d. —

472. — Item pour xxvi aulnes de drap noir de quoy on a recouvert les colliers, traiz et cullières de viii chevaux audit pris de xi s. vi d. l'aulne valent xiiii l. xix s. — 473. — Item pour lxxviii aulnes de drap noir de quoy on a recouvert viii selles à chevauchier des seelles de madicte dame audit pris valent xxxix l. ii s. — 474. — De *Claux Poucquestrate*, marchant ; demourant à Gand, pour xiiii pièces de ruban large pour garnir sarges et courtines pour madicte dame à iiii s. la pièce valent lvi s. — 475. — Item pour xii pièces de petit ruban semblablement pour garnir, à ii s. l'aulne valent xxiiii s. — Item pour une livre de fil vi s. — 476. — Item pour vi pièces de cordes à tendre chambres lx s. — Item pour x l. d'anneles à ii s. vi d. la livre, valent xxv s. i d. t. — 477. — Pour iii^m aulnes de canevas qui ont esté mises entre les deux drapz des couvertures des trois charioz de la litière de madicte dame au pris de xviii d. chascune aulne valent vi l. — 478. — Item a esté païé à *Lorens Le Roy* pour avoir fait et parfait les couvertures desdiz charioz et litière, et pour avoir livré rubans et cordons de soye servans ausdictes couvertures par marchié fait avecques lui par ledit *Jehan de Fretin* viii l. iiii s. — 479. — Item à *Laurens le Bourc*, sellier, pour avoir recouvert de drap noir huit selles à chevauchier, des selles de madicte dame à lxxvi s. ; pour chascune selle valent xxvi l. viii s. — 480. — Item pour deux paires d'estriers de laitton que ledit *Laurens* a livrez pour madicte dame à v s. la paire

valent x s. — 481. — Item pour avoir recouvert et mis à point viii harnoiz de chevaulx des charrioz de madicte dame lx s. — 482. — Item pour xvi sangles xvi s. — Item pour xxiiii agrappes de laitton pour clore les couvertures des charioz de madicte dame, et pour une bende de laitton mise à l'un desdiz charioz xvi s. Montent toutes lesdictes parties à ladicte somme de c m^{re} x s. iii d. Pour ce cy par vertu dudit mandement cy rendu à court, avec ladicte certificacion dudit *Jehan de Fretin* et cinq quittances des diz marchans ladicte somme de c m^{re} i l. x s. iii d. dudit pris de xxx gros la livre valent à monnoie de ce compte. . ii^e lxxii l. v s. iii d. ob.

483. — A *Jehan Calot*, sellier, demourant à Paris, la somme de xxviii escuz d'or, monnoie royal, que MdS lui devoit pour l'achat de trois seelles, c'est assavoir : une de banière, une de guerre et une pettitte que MdS fist donner à son cousin messire Antoine de Craon sur ung cheval que icellui S lui donna, lesquelles selles MdS fist acheter ledit pris dudit marchand, comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à Douay le x^e jour d'aoust l'an mil cccc et xi expédié au doz sur ledit receveur, cy rendu à court, avec quittance dudit sellier sur ce et certificacion de *Jehan Dormoy*, escuier d'escuirie de monditseigneur; pour ce cy lesdiz xxviii escuz, monnoie dicte, valent à xxxi s. vi d. monnoie de ce compte l'escu. XLIII l. ii s.

484. — A *Loys le Blazere*, marchand demourant à Bruges, la somme de xv escus d'or que MS lui devoit pour la vendue d'un tyssu vermeil cramoisy que ledit S fist prendre et acheter de lui ledit pris et l'a fait mettre devers lui pour en faire son plaisir, comme il appert par mandement d'icellui S sur ce fait et donné à Lille le second jour de janvier l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court, avec quittance dudit Loys et certification de Philippe Jossequin, sur le pris et délivrance dudit tyssu ; pour ce cy lesdiz xv escuz d'or dudit pris valent à xxxiii gros, monnoie de ce compte l'escu. xxiiii l. xv s.

85. — A *Jaques le Bakere*, peletier, demourant à Bruges, pour deux milliers et demi de menu vair et dix douzaines de létices que ledit *Jehan Uten Hove* fist délivrer à madame de Bourgoigne qui est à présent, dès le xix^e jour de juing l'an mil cccc et xvi, par ordonnance du sieur *Dautre*, messire *Roeland Duntkerke* et *Jaque Lamban*, ledit receveur estant avec eux à Bruges par commandement de feu MS, cui dieux pardoint, pour y faire certaine finance, et ladicte pilletterre baillier à *Perrin*, peletier de madicte dame, laquelle pilletterre fu achetée par les devant diz SS en ung seur la somme de c escuz de xxx gros l'escu, ainsi que par cédule de promesse d'en baillier acquit des dessus nommez, sire *Daultre*, messire *Roland Duntkerke* et *Jacques Lamban* puet plus à plain apparoir, dont ledit receveur quelque diligence qu'il ait

faicte depuis, n'a peu avoir ne recouvrer sondit acquit. Pour quoy MS le duc Philippe de Bourgoingne, qui est à présent, considéré ce que dit est, voulans user de bonne foy envers ledit receveur, oy sur ce la relacion de madicte dame et dudit messire Roland, veult et mande ladicte somme de c escuz estre alouée ès comptes dudit receveur comme il appert par son mandement donné à Laon le vi^e jour de mars l'an mil cccc et xvi, cy rendu à court, avec ladicte lettre de promesse des dessus nommez, quitance dudit Jacques le Backere et certificacion dudit Perrin sur l'achat, pris et délivrance de ladicte pilletterie; pour ce cy lesdiz c escuz dudit pris qui valent. c l l.

486. — A Jehan Zwindrecht, drappier demourant à Bruges, la somme de xxxix escuz de xxx gros l'escu à lui paiée par ledit receveur par ordonnance et commandement de MS le conte de Charrolois, pour les parties qui s'ensuient; c'est assavoir xiii escuz demi pour douze aulnes de drap brunette que MdS le conte fist prendre et acheter de lui japiéça pour faire une robe et ung chapperon tout doublé de mesmes, l'aulne au pris de xxv s. vi d. dictemonnoie, valent icelle monnoie à ladicte somme xiii escus demi. — 487. — Audit Jehan xiii escuz, monnoie dicté, pour xiii aulnes de drap bleu, non prest pour faire semblablement robe et chapperon tout doublé de mesmes à xv s. l'aulne, valent lesdiz xiii escus et viii escuz, dicté

monnoie , pour III aulnes d'escarlade vermeille pour faire chapperons pour MdS le conte à II escuz l'aulne valent lesdiz VIII escuz , montent ensemble à ladicte somme de XXXIX escuz , si comme il appert par mandement de MdS le conte sur ce fait et donné à Gand le XVIII^e jour de may l'an mil cccc et xv cy rendu à court, avec certificacion de messire Gérard de Bourbon, S de Montperroux, chambellan d'icellui MS de Charrolois et quittance dudit marchand; pour ce cy lesdiz XXXIX escuz valent audit pris l'escu LVIII l. x s.

488. — A *Marc Guidecon*, marchand de Lucques, demourant à Bruges, la somme de x escuz du pris de xxx gros l'escu que ledit receveur lui paya oudit an mil cccc xvi pour la vendue et délivrance des parties de draps d'or et de soye que MS fist prendre et acheter de lui et depuis distribuer aux personnes pour le pris et en la manière cy après déclairées, c'est assavoir : pour une pièce de drap de damastz blanc pour servir à la chappelle de MdS du pris de xx escuz d'or.

— 489. — Item pour III pièces de drap de damastz noir à menu ouvrage, lesquelles III pièces MdS comanda estre délivrées à Philippe Joossequin au pris de xx escus d'or la pièce, valent lx escus d'or. —

490. — Item pour deux pièces de drap d'argent qui furent donnez aux ambassadeurs d'Angleterre au pris de I escuz d'or la pièce valent c escuz d'or. — 491.

— Item pour une pièce et demie de velneau cramoiis brochié d'or fin et y avoit florettes d'argent

parmi, au pris de vii^{ss} v escuz d'or la pièce valent ii^c xvii escuz et demi d'or. — 492. — Item pour deux pièces sept aulnes et demie de satin cramoisy brochié d'or à ouvrage de pos de marjolaine qui fu pris et achattez pour donner à madame la contesse de Namur, au pris de cent escuz d'or la pièce, valent ii^c iii^{ss} xiiii escuz d'or. — 493. — Item pour iii pièces de drap de damastz noir, lesquels MdS fist prendre et acheter dudit *Marc* et iceux délivrer à *Jehan de Dinteville* et *Jacot de Torcenay*, eschançons de nostre dit S et pere, c'est assavoir à chascun deux pièces au pris de xx escuz d'or la pièce valent iii^{ss} escuz d'or. — 494. — Item pour deux pièces et demi aulne de drap de damastz noir, lesquels furent pareillement délivrez à *Jehan Grant*, escuier trenchant de MdS, au pris de xx escuz d'or la pièce valent xli escu d'or et ung quart. — 495. — Item pour une pièce et demie de drap d'argent pour Philippe Joossequin au pris de L escuz la pièce valent lxxv escuz d'or. Et pour la portage desdiz draps de Bruges à Lille ung escu et demi d'or. Montent lesdictes parties à la somme de viii^c iii^{ss} ix escuz et i quart, d'or, lesquels à compter xlv gros vielle monnoie pour l'escu font ladicte somme de mille escus dudit pris; et laquelle somme MS le duc Philippe de Bourgoingne fils de MdS qui est à présent, eu regard et considéracion que ledit receveur bailla ladicte somme dès ledit an mil cccc xvi comme il appert par la quittance dudit *Marc* et certifficacion

de Augustin Ysebarre sur le pris et délivrance desdictes parties, et en sur ce advis et délibération de conseil, et que depuis ledit Jehan Uten Hove n'a peu avoir son acquit de feu MdS, pour ce que oncques puis, il n'a esté en sesdits pays de Flandres et d'Artois, a voulu et mandé que ladicte somme de mille escus soit allouée ès comptes dudit Jehan Uten Hove comme il appert par son mandement sur ce fait et donné à Grammont le ii^e jour de juing l'an mil cccc xvi; pour ce cy par vertu d'icellui cy rendu à court, avec la quittance et certificacion desdits mille escus valent audit pris. xv^e l.

Somme. xxvii^m c xxxi l. iii s. i d. paris.

1416-18 Recette
de Flandre,

PREMIER COMPTE DE BERTHELEMI LE VOGHT, DEPUIS LE XXVI JOUR DU MOIS DE NOVEMBRE M. CCCC. XVI, JUSQUES AU JOUR DE LA SAINT JEHAN L'AN M. CCCC. XVIII.

496. — A madame la contesse de Charrolois, fille de MS, la somme de v^e escus de xxx gros, nouvelle monnaie de Flandres pièce laquelle MS par ses lettres patentes de Hesdin le xxvii jour d'avril m. cccc xvii après Pasques a ordonné à madite dame, pour en faire et avoir certaines robes, chapperons, manteaulx, habis, fourrures et autres choses à elle nécessaires pour faire et mener le deul de feu MS le daulphin de Viennois. vii^e liv.

97. — A *Guillemin Fiot* — la somme de xxii escus de xxx gr. nouvelle monnaie de Flandres —

pour payer parchemin, encre et cire employés en plusieurs lettres et escritures.

498. — A *Thierry de Stanere*, garde de la monnoye de MS en Flandres, la somme de cent huit heaumez d'or du pris de quarante gros — que deue lui estoit pour l'or et façon du scel de secret et ung signet d'or à signer les lettres closes de MdS pesant xiii, les chaynes un marc, trois onces, six estrelins et pour iceulx scel et signet auoir fait grauer aux noms et armes de MdS. 12^e xvi liv. vii s.

1419 Recette
de Flandre.

SECOND ET DERRENIER COMPTE DE BERTHELEMY LE VOGHT,
DEPUIS LE JOUR DE LA SAINT JEHAN M. CCCC. XIX, JUS-
QU'AU VI DE FÉVRIER ENSUIVANT OUDIT AN.

99. — A *Gautier le Mayeur*, jadis faulconnier de feu MS le duc Philippe et de feu MS le duc Jehan. .
. xxiii liv.

500. — A *Jehan d'Yppre*, jadis tailleur et varlet de chambre de feue madame la duchesse de Bourgogne.

1. — A maistre Jehan de. homme de medecine, physicien de MS. clx liv.

2. — A *Jehan Sausier*, maçon, pour avec plusieurs autres ses compaignons et varlets auoir ouuré de leur mestier à faire et maçonner de nouvelles estuves en un logis joingnant la chambre où madame souloit estre logiée.

PREMIER COMPTE GUY GUILBAUT DU IIJ OCTOBRE M CCCC.
XIX, JUSQU'AUDIT JOUR M. CCCC. XX¹.

503. — A *Robert le Mast*, demourant à Arras et à pluseurs autres cy aprez nommez, la somme de douze cens cinquante quatre livres, quinze solz, unze deniers ob. parisis, monnoye royal, laquelle par le commandem^t et ordonnance de MdS leur a esté payée, baillée et délivrée comptant à l'occasion et pour ung service sollempnel fait en l'église Saint Vaast d'Arras le xxiii^e jour d'octobre l'an mil cccc et dix neuf pour le salut de l'âme de feu MS le duc *Jehan* que dieux pardoinst, père de MdS tant pour matieres et estoffes servans à ce, comme pour journées d'ouvriers et autres choses ainsi et par la manière qui s'ensieut. C'est assavoir audit *Robert le Mast* pour vii. pièces de bois de xv piez de long de iii et de iii paulx de large, avec iii autres pièces chacune de x piez de long de la largeur dessus dite; lesdites iii dernières pour deux des grans dessus diz au pris de v s. parisis monnoie courant la pièce sont xlv s. — 504. — A *Jehan de Saint Legier*, hucher, pour xx pièces de bois mises et employées au tour du cuer de ladicte église Saint Vaast, pour sur ycelles asseoir plateau^x et broches pour mettre chandelles de cire le jour dudit service, et aussi pour faire le sarcus et les souchemions de la chappelle

¹ Je transcriis ici, sans en rien retrancher, les dépenses faites pour le premier service funèbre du duc Jean Sans-Peur. Elles se répètent chaque année; mais une seule citation suffit.

payé pour chacune pièce ii s. sont xl s. A lui pour xxvi lambourdes dont on se aida à faire la bière et les tourelles d'icelle xii d. pour pièce sont xxvi s. — A lui pour viii aisselles de gaugniez dont on se aida à faire les courbes desdites tourelles payé pour chascune iii s. sont xxiiii s. — A lui pour lxxiii aisselles de blanc bois dont on se aida à faire le planchier de ladicte chappelle païé xii d. pour pièce sont lxxiii s. pour tout à lui monnoie courant viii l. iii s. — 505. — A *Hennotin le Borgne* pour xvi pièces de tilleul à faire chandellers à xii d. la pièce sont xvi s. — A lui pour xvii aultres pièces à mettre au desoulx des draps, chascune pièce iii s. sont li s. — A lui pour iii aultres pièces à tendre le tapisserie au pris dessus dit ix s. — A lui pour iii lances de tilleul à mettre les bannières au dessus de la chappelle chacune vi s. sont xxiiii s. — A lui pour deux petites lances à mettre les penons viii s. iii d. — A lui pour iii courbes de tilleul chascune de v piez de long la pièce iii s. sont ix s. — A lui pour aultres trois pièces à mettre les estuielles devant le cruceffis au pris dessus dit ix s. A lui pour v aultres pièces qui furent employés au tour de ladicte église Saint Vaast pour une lance avec ung tilleul de xii piés de long au pris dessus dit xxi s. et pour xii eschielles à vi s. la pièce pour servir autour du cuer lxxii s. ; pour tout à lui monnoie courant x l. xix s. iii d. — 506. — A *Herbert Thire*, pour iii cerisiers chascun de xxii piés de long mis et employés au travers du cuer devant le cru-

ceffis *iii* s. pièce sont *xii* s. — Au chervoisiier du Vellet, pour *iii* chérisiiers semblables aux dessus diz et employés comme dessus *xii* s. — 507. — A *Jehan Lefevre*, lantrenier, pour *xi*^e 1 quarteron destruielles de bois employés tant autour dudit cuer comme des chappelles estant illec à mettre chandeilles de cire pour chascun cent *xvi* s. sont *ix* l. — 508. — A *Pierre Crucquet* pour *xx* croustes de chenue mis et employés à faire esthameaulx pour soir sus, pour chascune *iii* s. sont *iii* l. — A lui pour *iii* traulles employés à faire chandelliers du travers du cuer par dehors *iii* s. pour pièce sont *xvi* s. pour tout à lui, monnoie dicte *iii* l. *xvi* s. — 509. — A *Borgnet de le Clefz* pour *iii* fresnes dont on se aida à faire chevilles pour ce *xii* s. — 510. — A *Guillaume Yvain* pour cent et demi de cloux de *xv* livres employés esdiz ouvraiges chascun cent *ii* s. sont *iii* s. — A lui pour *ii*^e de cloux de *xviii* livres le cent *iii* s. sont *vi* s. — A lui pour *v*^e de cloux de *xi* l. le cent *xviii* d. sont *vii* s. *vi* d. — A lui pour deux aulnes de cendral noir pour les banières de MdS chascune aulne *xx* s. sont *xl* s. — A lui pour *iii* aulnes de bougueran noir, chascune aulne *vi* s. sont *xviii* s. — A lui pour *xi*^e de cloux de liches employés à attacher les draps de soye autour du cuer pour chascun cent *xviii* d. sont *xvi* s. *vi* d. — A lui pour demi cent de cloux de Limoges *xviii* d. — A lui pour aultre c et demi de cloux de *xviii* l. *iii* s. *vi* d. — A lui pour demi cent de cloux de *xxiii* livres employés à clouer

les perches où la tapisserie fu atachié iii s. — A lui pour iii^e de dachettes chascun cent i blanc double sont ii s. iii d. pour tout à lui c ii s. iii d. — 541. — A *Jehan le Rendel*, cloutier de Douay, pour vi^e de cloux de xi livres employés esdiz ouvraiges chascun cent ii s. sont xii s. — 542. — A *Jehan le Ploumier* pour xxvi livres de plonc ouvré employé à mettre ou chappitel du grant chierge de la chappelle chascune livre xviii d. sont xxxix s. — A lui pour ii^e de cloux à plonch pour ledit ouvraige, le cent viii d. sont xvi d. ; pour tout à lui xl s. iii d. — 543. — A *Thoumas le Roy* pour iii aulnes de cendal noir pour faire banières, chascune aulne x s. sont xxx s. — A lui pour coton employé pour dorer, xviii d. — A lui pour iii^e et i quarteron d'or parti employé esdictes banières chascun cent xiii s. sont xlv s. vi d. — A lui pour v^e de franges de soye asurée, pour mettre ausdictes banières, chascun cent xviii s. viii d. sont iii l. xiii s. iii d. — A lui pour vi aulnes de franges d'or de Lucques, employées ès dictes banières, chascune aulne x s. sont lx s. — A lui pour iii onces de frainges de soye vermeille pour lesdictes banières chascune once xviii s. viii d. sont lvi s. — A lui pour iii mains de pappier pour faire escuchons des armes de MdS, chascune main iii s. sont xii s. — A lui pour vii^e d'espingles à atachier les escus au dessus des draps et du sarcus, chascun cent xviii d. sont x s. vi d. — A lui pour v aulnes de bouguerant vermeil à faire le croix sur le palle, chascune aulne

viii s. sont xl s. — A lui pour demi once de soye vermeille et assurée à coudre les franges desdictes bannières ix s. iii d. — A lui pour n° d'autres épingles pour atachier les escuchons sur les robes iii s. — A lui pour vermeillon et assur employé ausdites bannières et penons xxxii s. ; pour tout à lui xix l. xiii s. ii d. — 514. — A *Adan le Fevre* pour lx livres et demie de fer ouvré tant crampons à atachier lesdictes perches et lambourdes, grans cloux, chevilles, haves comme agrappes employés esdits ouvraiges, chascune livre xviii d. sont iii l. x s. ix d. — 515. — A *Collart de Neuville* pour ung quarteron de chevilles de fer employés à atachier plusieurs desdictes perches viii s. — 516. — A *Collart le Roy* pour n° de fin or pour faire lesdiz escus chascun cent xxxviii s. sont lxxvi s. — A lui pour une livre d'ocre xiiii d. — A lui pour demi livre de noire cirre xii d. — A lui pour vii mains de papier à faire escuz chascune main iii s. sont xxi s. — A lui pour xvi peaulx d'or, chascune pel xii d. sont xvi s. — A lui pour vi peaulx d'argent vi s. — A lui pour demi livre d'ocre vii d. — A lui pour v quarterons de fin or au pris dessus dit xlvii s. vi d. — A lui pour iii° d'or parti xxxviii s. — A lui pour ung quarteron de blanc plonc xii d. — A lui pour demi cent de dachettes iii d. ; pour tout à lui x l. viii s. vi d. — 517. — A *Jehan Boutevillain* pour avoir noircy tout ce qui y a appartenu pour le fait dudit service lxii s. — A lui pour vermillon flouret et. . . nt pour faire escus xxxiii s. pour tout

à lui III l. vi s. — 518. — Aux sonneurs pour acheter cordes et chandeilles IX s. III d. — 519. — A *Luppart Dablaing* pour 1^e de fin or pour lesdiz escuz XLVIII s. — A lui pour demi^e d'or parti XII s. — A lui pour estain doré a faire escuçons pour atachier aux torsses XII s. ; pour tout à lui LXXII s. — 520. — A *Martin Sacquespée*, eschoppier, demourant à Arras, pour XII^e XVI l. et 1 quarteron de cire dont on fist plusieurs torsses, grans chierges et petis et autres menues chandeilles, mises et employées à faire ledit service ledit jour, païé au pris de XII escuz d'or de XLVIII s., monnoie courante, chascun escu le cent III^e XLVIII l. XVI s. — A lui pour ses aides de III compaignons ouvriers et II varlets qui firent l'ouvraige de cire dessus dit XX l. — 521. A *Collart de Laubelet* pour sœur mis en ladicte église Saint Vaast le jour dudit service V s. — 522. — A *Jehan Matzelot*, demourant à Arras, auquel fu achetté et prins c XVII aulnes de drap brun dont on fist XXVI robes et XXVI chapperons, chascune robe et chapperon de III aulnes et demie de drap, aupris de chascune aulne XI s. sont LXIII l. VII s. — A lui pour XXXV aulnes de semblable drap dont on fist ung palle pour le jour dudit service, au pris dessus dit chascune aulne, sont XIX l. V s. — A lui pour XXXII aulnes de semblable drap dont on fist le chiel de la chappelle ledit jour et audit pris XVII l. XII s. — A lui pour le tour et vesture du cuer II^e VI aulnes au pris dessus dit sont c XIII l. VI s. ; pour tout à lui II^e XIII l. X s. — 523. — A

Mahiet Daissiet, couturier, demourant à Arras, pour la façon des xxvi robes et xxvi chapperons dessus diz pour chascune robe et chapperon vi s. sont vii l. xvi s. — A lui pour sa paine et salaire d'avoir tendu et vestu les draps autour du cuer de ladicte église Saint Vaast audit jour l s. — A lui pour la façon dudit palle l s. — A lui pour avoir bordé de noir le drap d'or qui fu mis le jour dudit service sur la biere x s. — A lui pour avoir tendu et fait le chiel de ladicte chappelle ledit jour xx s. — A lui pour avoir fait les courtines d'icelle chappelle x s. Et pour avoir croisié, bordé, fraingié et hensé les banières et penons dessus dits c s. — Pour tous à lui xix l. xvi s. — 524. — A *Thumas Chevalier* et *Nicaze Rogier*, charpentiers, lesquels firent plusieurs entretoisses, chevillès, chandelliers et asseir plusieurs plateaulx et broches, pour asseir chandeilles, tant autour du cuer de ladicte église Saint Vaast, le jour dudit service, comme au devant des chappelles d'illec, firent aussi plusieurs bans et aultres habillemens servans à ce où ils firent besoignant chascun par vii jours entiers, pour ce à chascun d'eulx iii s. pour jour sont lvi s. — 525. — A *Jehan Brunel*, *Jehan de Lattre*, charpentiers, pour avoir aidé à ce faire par vii jours entiers à iii s. vi d. pour jour, à chascun d'eulx sont xlix s. — 526. — A *Pierre le Cuvellier*, *Jacquemart le* *Jehan Panier*, *Jehan Henry* et *Pierre Brunel*, charpentiers, pour avoir esté et aidé à ce faire, chascun par iii jours entiers audit pris de iii s. vi d. chascun

d'eulx pour jour sont LXX s. — 527. — A *Jehan Briadoul, Collart Sacquel* et *Jehannin Chevalier*, charpentiers, pour avoir esté et aidié à ce faire chascun par vi jours entiers et audit pris de iii s. vi d. pour jour à chascun d'eulx LXIII s. — 528. — A *Gillet Panier, Anselet son frère, Gillot de le Croix*, ung nommé *Pauchet* et ung autre appellé *Parent*, charpentiers, pour avoir esté et aidié à ce faire, chascun par iii jours entiers audit pris sont LII s. vi d. — 529. — A *Pierre le Bosquillon* pour avoir esté à ce faire par ii jours audit pris vii s. — 530. — A *Jehan Flan et Fremin*, maçons charpentiers, pour avoir esté à ce faire chascun par i jour, audit pris de iii s. vi d. sont vii s. — 531. — A iii soyeurs d'ays qui par i jour furent besoingnés à soyer au hourt plusieurs pièces de bois nécessaires pour lesdis ouvraiges, pour ce à eulx quatre pour ledit jour xiii s. somme monnoye courant en Artois vii^e vii l. ix s. iii deniers qui vault monnoye royal vi^e vi l. vii s. xi d. ob. paris. — 532. — A *Pierre de Leurye*, pour ii sayes noires qui ont esté mises et tendues autour du cuer au pris chascun de vii f. et demi, monnoie royal qui valent xii l. — 533. — A *Baudin de Bailleul*, peintre, pour XLVIII grans escuz de bature mis autour du cuer et des portaulx de ladicte église pour chascun vi s. paris. valent xiiii l. viii s. — 534. — A lui pour c et iii moyens escus fais à bature à iii s. la pièce sont xx l. xvi. — A lui pour i^e et demi de petis escuçons pour mettre autour des torsses à vi d. la pièce sont

LXXV. — 535. — A lui pour XLVIII grans escus de coulleur, sans or, pour mettre aux pillers de dehors le cuer, pour chascun ii s. sont iii l. xvi s. — 536. — A lui pour iii banières et deux penons de baturé sur soye, pains d'un costé et d'autre, pour chascune banière et penon iii f. et demi sont xxi l. xii s. — 537. — A lui pour avoir noirey tous les chandelliers et les parques des escuz et sa paine et travail pour tous iii l. xvi s. — 538. — A lui pour ung millier de fin or, chascun cent xxxii s. sont xvi l. — A lui pour vi^e d'argent xxxii s. — A lui pour cendal vermeil iii aulnes et pour xi aulnes de bleu vi l. viii s. — A lui pour deux livres d'asur d'Alemaigne iii l. xvi s. — A lui pour LIII aulnes de samit estroit et xxviii aulnes de large lxx f. et demi sont XLVII l. xii s. ; pour tout à lui monnoie royal vii^{ie} vi l. viii s. parisis. — 539. — A l'aumosnier de MdS pour donner pour Dieu le jour dudit service en iii^e f. valent iii^e xx l., et pour offrandes à messire *Jehan de Luxembourg*, messire *Jaques de Harcourt* et son frère xvi s. — 540. — A viii religieux de l'abeye Saint Vaast, ix frères prescheurs, deux frères mineurs, trois carmes et deux religieulx de la Trinité d'Arras qui le jour dudit service dirent les sautiers pour le salut de l'âme de mondit feu S, à chascun viii s. sont ix l. xii s. — 541. — A xiiii clers et i convers qui ledit jour du service servirent xiiii autelz de pain, vin et chire pour chanter messes ledit jour, payé à chascun iii s. sont lx s. — 542. — A deux cens xxxi prestres tant reli-

gieulx mendians comme aultres qui le jour dudit service chantèrent chascun une messe pour le salut de l'âme de feu MdS, payé à chascun iii s. sont XLVI l. iii s. — 543. — A plusieurs personnes qui le dit jour lieurent XXIII saultiers, payé pour chascun viii s. sont ix l. xii s. — 544. — A iii ordres mendians d'Arras, c'est assavoir les frères prescheurs, frères mineurs, carmes et ceulx de la Treniuté qui le dit jour furent audit service, à chascun XXXII s. sont vi l. viii s. — 545. — Au collège des bons enfans qui le dit jour dirent vegilles XXXII s. — 546. — A xi curez qui pour ladite cause furent à la porcession, à chascun xvi s. sont viii l. xvi s. — 547. — Aux hopitaulx de Saint Jehan en Lestrée, d'Arras, Saint Vaast, Saint Mahieu des Drappiers, le maison Dieu en cité, Saint Julien, Saint Jaque les ladres et deux aultres hopitaulx en la rue de l'Abeye, païé à chascun le jour dudit service XXXII s. sont xvi l. parisis. — 548. — A l'église Saint Vaast d'Arras en laquelle le dit service fu fais, pour récompensacion du travail d'icelle église et aussi de la représentation des draps, reporter les bans et aisselles, et aussi du disner fait audit lieu, là où il convint prendre vaisselle, pour tout ce payé et qui se remettra es ouvraiges d'icelle église XL f. valent XXXII l. — 549. — Aux serviteurs et gens dudit lieu qui jour et nuit gardèrent ladicte église le temps que on fist les ouvraiges dessus dits, pour ce viii l. — 550. — A vi compaignons qui le jour dudit ser-

vice entendirent au gouvernement du luminaire d'icellui, à chascun viii s. sont xlviii s. — 551. — A plusieurs compaignons qui le nuit et jour dudit service sonnèrent, payé xxxii s. — 552. — Pour les ofrandes de MdS par lui faictes le jour dudit service aux trois messes que on chanta ce jour iiii l. xvi s. — 553. — A maistre *Pierre Floure* et deux religieux avec lui qui vinrent de Saint Quentin à Arras au jour dudit service et fist deux sermons sollempnez, payé pour ce pour sa paine et despens viii l. — 554. — Aux religieuses de la Tieulloye et celles d'Estun pour ce jour viii l. — 555. — A *Collart Ricoche*, sergent à mache, pour avoir fait haster et assembler les ouvriers et pour les avoir alé quérir de par MdS pour ce que autrement ils n'eussent point obéy, pour deux jours iiii s. — 556. — A *Pierret Buridan*, clerc, pour avoir entendu ès choses dessus dictes, tant en alant pourveoir les materes et choses dessus dictes, comme à faire le compte des ouvriers continuellement chascun jour ainsi et à chascune fois que besoing a esté, pour ce lx s. Toutes lesquelles parties dessus dictes montent à ladicte somme de xii^e l. iiii l. xv s. xi d. ob. parisis, monnoie dicte. Si comme il appert par mandement de descharge de MdS escript au bout d'un rolle où lesdites parties sont déclairez par la manière que dit est. Donné en la ville d'Arras le xxi^e jour de novembre l'an mil cccc et dix neuf garny de quittances des dessus dis *Jehan de Saint Légier*, *Hennotin le Borgne*, *Jehan le Fevre*, *Pierre*

Trucquet, Guillaume Yvain, Thomas le Roy, Adam le Fevre, Collart le Roy, Jehan Boutevillain, Martin Sacquespée, Jehan Matrelot, Mahieu et Daissiet, Pierre de Leurye, Baudin de Bailleul, messire Jehan des Forges et des religieux, abbé et convent de l'église Saint Vaast d'Arras chacun de sa porcion et quantité, et certificacion de frère Laurens Pignon, confesseur de MdS, sur les pris et choses dessus dictes tant seulement, tout cy rendu, pour ce XII^e LIII l. xv s. xi d. ob. parisis, monnoie royal à XVI l. x s. tournois.

557. — A *Jehan Wanezie, Thiebaut de Strasbourg* et *Guillaume Caillet*, menestrelz, et *Hennequin Coppetrippe*, trompette de MdS, la somme de quatre cens cinquante francs, monnoie royal, c'est assavoir audit *Jehan Wanezie* c l f. et ausdiz *Thiebaut de Strasbourg, Guillaume Caillet* et *Hennequin Coppetrippe* à chacun c f. laquelle somme MdS leur a ordonnée estre baillée et délivrée, par manière de provision, sur ce que feu MS le duc que Dieux absoille, père de MdS, leur devoit et pavoit devoir à cause de leurs gaiges et pencions qu'ilz prenoient de lui chacun an et jusques à ce que aultrement en seroit ordonné.

58. — A *Cristofle d'Albourg* et *Henry du Houx*, menestrel de MdS, la somme de deux cens cinquante frans, monnoie royal, c'est assavoir audit *Christofle* c l fs. et audit *Henry* c f. laquelle somme MdS leur a ordonné estre baillée et délivrée, par manière de

provision, sur ce que feu MdS le duc que Dieux absoille père de MdS leur devoit et povoit estre tenus au jour de son trespas, à cause de leurs gaiges et pencion qu'ilz prenoient de lui chascun an. Et affin qu'ils aient mieulx de quoy vivre et estre plus honorablement en son service, il leur a ordonné ladicte somme de 11^e L. f. estre baillée et délivrée comme dit est jusques à ce que autrement en sera ordonné. Si comme il appert par mandement de MdS donné au siège devant Monstreau le xxii^e jour de juing mil cccc et vint.

559. — A maistre *Jehan de Neda*, phisicien de MdS.

60. — A *Jehan Prevost*, varlet de chambre et garde de la tapisserie.

61. — A *Jacot Brocart*, garde de la tapisserie, pour avoir continuellement vacqué avec *Jehan Prevost*, dit *Fouet*, aussi garde de ladicte tapisserie, à garder, essorer, nectoyer et mettre à point, en la ville de Dijon, ladicte tapisserie.

62. — A maistre *Jehan du Bois*, varlet de chambre et chirurgien, pour acheter et pourvueoir certaines estoffes de chirurgerie.

63. — A *Amiot Noppe*, varlet de chambre et garde des joyaux.

64. — A *Herman Croquemouæ* et *Pietre Pierlem*, joueurs de paulme de MdS, la somme de quatre vins francs pour eulx monter et acheter du harnois pour

accompagner M^dS au voyage qu'il avoit lors environ de briefment faire en France.

365. — A *Perrenet Prevostel*, harpeur.

66. — Aux heraulx, trompettes et menestrels du Roy d'Angleterre, la somme de deux cents quinze francs, pour estre venus devers M^dS à Troyes le xi jour d'avril cccc et vins à ung disner qu'il faisoit au conte de Warwick et autres ambassadeurs du Roy d'Angleterre.

67. — A mess. *Jehan des Forges*, premier chapelain, la somme de douze livres pour la distribuer et donner pour Dieu et en aumosne à plusieurs pauvres ou chemin, par M^dS, lors nagaires fait, en prenant la possession des bonnes villes de Flandres et d'Artois.

68. — Au doyen du Liège, conseiller de M^dS, la somme de deux cens escuz d'or à la couronne, que M^dS lui devoit pour l'achat d'un breviaire à l'usage de Rome, qui est très notable et bien enluminé, lequel M^dS donna à madame la duchesse sa femme, si comme il appert par mandement de M^dS, donné à Arras, le penultième jour d'octobre mil cccc et dix neuf. ii cents escus d'or.

69. — A *Robert de Gouy*, graueur de seaulx, la somme de quatre vins escus d'or, qui deubz lui estoient par M^dS, c'est assavoir les Lxx escus pour avoir taillé et gravé le grant scel et contresel de

MdS et les dix aultres escus pour ses despens d'être venu du Quesnoy le Conte devers MdS en la ville de Lille, pour marchander dudit ouvrage et depuis icelui ouvrage raporté en la ville d'Arras tous fais par devers MdS. iii^{es} escus d'or.

570. — A *Monnot Marchefoing*, varlet de chambre et garde des joyaulx — la somme de vint ung franc — pour faire faire unes buttes à tirer de l'arc et autres ouvrages pour l'esbattement et plaisir de MdS en son hostel d'Arras.

71. — A *Jaquet Girard*, clerc, demourant à Paris devant Saint Jaques de la Boucherie, pour avoir escript et fait escrire par plusieurs clers iii^e lettres closes, ou environ, de par MdS, pour l'expedition de l'ambassade commise à recevoir les sermens des villes de Picardie, Tournesis et des chastellenies de Lille, Douay et Orchies.

72. — A *Berthelemi Bethin*, marchand de Lucques, demourant à Bruges, pour la vente, bail et délivrance d'un drap d'or impérial sur champ vermeil, ouvré de grans feuilles d'or, que feu MS le duc de Bourgogne, que Dieux pardoint, fist prendre et acheter de luy dès le mois d'aoust l'an m cccc xix, pour vestir et faire un manteau à l'ymage de nostre Dame de Tournay, le jour de la feste ou mois de septembre lors ensuivant, ainsi qu'il est acoustumé de faire chascun an, le pris et some de vint cinq escuz d'or. iii^{es} vii fr.

573. — A *Jehan de Fremin*, drappier, demourant à Arras, — pour quinze aulnes de gros drap gris, prins et achetté de luy par *Jehan de Quillenc* escuier, pour en faire faire trois robes et chapperons pour iii personnes que MdS a envoyé, en abit difforme, en certain lieu secret, dont il ne veult aucune déclaration estre faite en ses lettres au pris de xii sols parisis chacune aulne, valent xi fr. iii s. p.

74. — A *Baudecon de Bailleul*, peintre, pour auoir noirey et armoyé aux armes de MdS la chayere de la chambre du conseil, en sa ville d'Arras. xvi s.

75. — A *Hue de Boullongne*, varlet de chambre et peintre de MdS, la somme de cent unze livres parisis, monnoie royal, qui deue lui estoit par MdS et laquelle par son ordonnance et commandement il avoit icelle somme payée comptant aux personnes et pour les causes cy après déclairées. C'est assavoir : à *Colart Canone*, *Colart le Gay*, *Colart de la Planeque*, *Flourent de Bergues*, *Hennequin de Bruges* et *Guy de Frelens*, peintres, pour leur paine et salaire d'avoir besoingné et aydié à la façon de n^m penonceaulx noirs, ung estandart noir de vii aulnes de long frangie de soye noire, iii cottes d'armes armoyées aux armes de MdS, les deux justes et les autres volans; six grandes bannières de trompettes armoyées et frangiés de soye noire comme dessus, deux grandes bannières de guerre armoyées et frangiés comme les autres deux grans penons, contenant vii

aulnes chacun, armoyez et dorez de fin or, frangiez comme les autres tout à huille. Avoir redoré, mis à point et osté les lambeaulx d'un grant penon contenant vii aulnes avecques une grande banière de guerre, ouquel ouvrage faisant les dessus nommez, ont esté besoingnés jour et nuit pour la grand haste et nécessité qui en estoit par vint jours et vint nuis entiers et continuelz commençans le premier jour de novembre cccc et dix neuf. Pour ce païé à chacun d'iceulx jours viii s. parisis; et pour leurs dépens, pour chacun jour ii s. p. sont lx l. p. — 576. — A *Colin le Voleur* pour avoir esté à ce faire par dix jours entiers à semblable pris sont parmi ses despens de ii s. p. par jour cs. p. — 577. — A *Aleaume Ysore, Jehan Hachette et Philippot Tostée*, peintres, pour avoir esté à ce faire chacun par quinze jours entiers payé pour chacun jour à chacun d'eulx vi s. p. et ii s. p. pour les dépens d'un chacun sont xviii l. p. — 577. — A *Sevelin Becqueret, Pietre de Hollande, Clément le Borgne et Colin Hurterel*, cousturiers qui furent besoingnés à taillier, coudre, drecier, frangier et mettre sus les choses dessus dictes chacun par vi jours compris leurs despens vi s. p., sont vii l. iiii s. p. — 578. — A deux ouvriers charpentiers qui furent besoingnés par trois jours en avoir faictes pluseurs choses pour tendre les cottes d'armes, bannières et penons dessus dits xxxvi s. p. — 579. — A *Pierre Capperon* pour deux onces de soye employé à couldre les choses dessus dictes xlviii s. p. — 580. — Pour

chandeles de suif et de chire, cloux, cordes, colle, huille de lynns (ou lynus) et plusieurs aultres couleurs achetées ensemble vi l. p. — 581. — A ung varlet qui de Bruges jusques à Hesdin apporta cinq papiers d'or qui n'estoient point encores parfaits quant les aultres estoffes furent envoyés XLVIII s. p. — 582. — A ung autre messaige qui sur ung cheval amena partie lesdictes choses depuis ledit lieu de Hesdin jusques à Arras, où il mist iii jours entiers, pour ce et pour son retour xxxvi s. p. — 583. — Et audit *Hue de Bouloingne*, pour huit jours entiers qu'il a vacqué à estre venu dudit lieu de Hesdin audit lieu d'Arras et d'illec partir pour aler à Bruges querir et faire finances des estoffes qui estoient nécessaires pour les choses dessus dictes; pour ce et pour son retour xvi p. pour jour sont pour lesdits huit jours vi l. viii s. p. — lesquelles choses dessus dictes MdS ordonna estre faictes par sondit varlet de chambre et paintre pour porter avecques lui en son voyage qu'il entendoit lors faire à Troyes devers le roy NS. Si comme il appert par mandement de discharge de MdS donné à Lille le xix^e jour de décembre mil cccc et dix neuf garny de quittance dudit *Hue de Bouloingne*, par laquelle il affirme en sa conscience avoir baillié et distribué aux personnes dessus dictes, ce que ladiete somme de c xi l. leur en a compété et appartenu ainsi et par la manière cy-dessus contenue et certificacion de *Anthoine de Fil—*lers escuier d'escuyerie de MdS sur la réception et

délivrance de toutes les choses dessus dictes; tout cy rendu, pour ce. . . c xi l. p. royal, à xvi l. x s. t.

584. — A *Jehenne le Gaye*, vesve de feu *Guy de Ternois*, et à *Jehan Largent* mary et bail de caise, fille dudit feu et de ladicte vesve, hoirs ou ayans cause d'icellui deffunct, la somme de quatre mille frans monnoye royal qui deue leur estoit pour MdS pour la vendue et délivrance de trois pièces de tapisserie contenant deux cens dix aulnes quarrées, faictes et ouvrées de fil d'or et de laine à plusieurs ymages d'archevesques, evesques et roys, pourtrais et vestus de coulleurs, ystoriées de l'union de sainte église. Laquelle tapisserye MdS a fait prendre et acheter des dessus dis ledit pris et icelle fait mettre en sa tapisserie, si comme il appert par mandement de MdS, donné à Arras le xvi^e jour de janvier mil cccc et dix neuf, vérifié sur ledit receveur général par ledit *Jehan de Pressy*, garni de quittance dessus nommez de ladicte somme et de certification de *Perrain Bonnot*, varlet de chambre et tailleur de MdS, sur la délivrance de ladicte tapisserie, tout cy rendu pour ce. iii^m f. monnoie royal.

85. — Audit *Hue de Bouloingne*, la somme de trente neuf frans huit solz quatre deniers parisis monnoye royal qui deue lui estoit pour MdS, et laquelle par son ordonnance et commandement il avoit payée et délivrée par lui à plusieurs marchans et peintres pour les causes et par la manière qui

s'enssuit. C'est assavoir : à *Collart le Roy*, pour une douzaine et demie d'estain doré vi s. p. — A lui pour iii d'ocre ii s. vii d. — A lui pour demi main de pappier xvi d. — A lui pour une livre de vermillon xviii s. x d. — A lui pour ung quarteron de copperos x d. — Pour une once de fil x d. — Pour iii^e de fin or vii f. xi s. v d. — A lui pour ii^e d'argent xvii s. ii d. — A lui pour deux aulnes de chanevas v s. ii d. — 586. — A *Luppart d'Ablain* pour ung lot de huile de lynus v s. iii d. — A lui pour demi livre de chire, ii s. iii d. — A lui pour une livre de vernis v s. — A lui pour une livre de myne vi s. x d. — A lui pour vi livres de chandelles xii s. — 587. — A *Jaquemart Martelle* pour toille tainte xx s. vi d. — A *Jehan Boutevillain* pour ung bougueran bleu xli s. ii d. — A lui pour deux livres d'orpieument xxx s. x d. — A lui pour demi livre d'azur lvi s. — 588. — A *Willlaume Yvain* pour bougueran noir et fille xxxvii s. iii d. — A lui pour franges noires xxv s. — 589. — Et à *Jehan le peintre*, *Colart de le Planque* et *Philippot Costée*, peintres, qui par ix jours entiers et continuelz et grant partye de la nuit commençans le xxix^e jour de janvier cccc et dix neuf ont esté besoingnant avec ledit *Hue de Bouloingne*, durant lesquelz ilz ont fait ce qui s'enssuit : c'est assavoir cent banierettes de bougueran bleu peintes et armoyées aux armes de MdS, dix penons de l'aulne et demie de long de bougueran bleu armoyés et pains comme lesdictes banierettes dont en la pointe de chascun

penon sont mises les enseignes des offices de l'ostel d'icellui S; noircy son charriot d'armes et armoyés de ses armes de grans escus d'estain dorez de fin or, d'argent et d'azur à coulleur à huile telle qu'il y appartenoit. Noircy semblablement deux paluais, six lanches et une haiche de guerre; remis à point le plumas noir de MdS, et un estandart de couture de bougueran noir contenant vi aulnes et frangié de franges de fille noir. Lesquelz ouvraiges MdS fist faire pour porter avec lui ou voyaige que lors il entendoit faire à Troyes, devers le roy NS, oultre et pardessus oultre semblable ouvraige que MdS fist faire dès le moys de novembre cccc et dix neuf que dès lors cuidoit aller audit lieu de Troyes; pour lesquelz ouvraiges a esté payé par ledit *Hue de Bouloingne* aux dessus diz *Jehan* le paintre, *Collard de le Planque* et *Philippot Tostée*, à chascun viii s.; pour chascun desdits ix jours qui valent xiii f. viii s. Lesquelles parties montent ensemble à ladicte somme de xxxix f. viii s. iiii d. p. monnoie dicte. Si comme il appartient par mandement de MdS donné à Arras le vi^e jour de fevrier mil cccc et xix, garni de quittance dudit Hue de Bouloingne, par laquelle il afferme en sa conscience avoir baillié et distribué aux personnes dessus dis, ce que de ladicte somme de xxxix f. viii s. iiii d. leur en a compété et appartenu ainsi et par la manière cy dessus contenue, et certification de *Anthoine de Villers*, escuier d'escuyrie de mon dit seigneur sur la reception de toutes les choses dessus

dictes, tout cy rendu, pour ce xxxix f. viii s. iiii d. p.
monnoie royal à. xvi l. x s. t.

590. — Audit *Hue de Bouloingne*, la somme de trente ung frans, monnoie royal, que MdS lui avoit ordonné estre bailliée et délivrée comptant, pour et en récompensacion de certains despens fais par lui, ung varlet et deux chevaulx, pour trente ung jours entiers qu'il a vacqué en estre venu devers MdS à son commandement et ordonnance à plusieurs fois en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir le xiii^e jour de novembre mil cccc et dix neuf se party de son hostel de Hesdin pour venir en la ville d'Arras amener et faire venir plusieurs besoignes de son mestier que MdS lui avoit ordonnées et enchargié de faire. Ouquel voiaige il vacqua tant en venant séjourner illec pour remettre icelles besoignes à point et en faire d'autres, comme en poursuivant le paiement qu'il lui falloit baillier à plusieurs compaignons paintres qui besoingnoient avecques lui et en soy retournant en sondit hostel par l'espace de xxi jours entiers et continuelz. Et pour semblablement estre venu de rechief devers MS, audit lieu d'Arras, pour ouvrer de sondit mestier et faire plusieurs banières, penonchaulx et autres choses nécessaires pour le partement d'icellui S, auquel lieu d'Arras il séjourna compris sa venue et son retour par x jours entiers et continuelz qui font lesdits xxi jours; pour chascun desquelz MdS lui a ordonné et taxé prendre et avoir de

lui seize solz parisis, oultre et par dessus sa pencion ou gaiges ordinaires que à cause de sondit office il prent ou a acoustumé de prendre d'icellui S chascun an qui font ladicté somme de xxxi f. monnoie dicte, si comme il appert par mandement de MdS donné à r ras le vi^e jour de fevrier mil cccc et dix neuf vérifié sur ledit receveur général par *Jehan de Pressy*, conseiller et général gouverneur des finances de MdS, garny de quittance dudit *Hue de Bouloingne* contenant assercion en sa conscience d'avoir vacqué esdits voyaiges par le temps dessus dit; tout cy rendu pour ce. xxxi f. monnoie royal.

1420-21 Recette
générale.

SECOND COMPTE GUY GUILBAUT POUR UNG AN, DEPUIS LE
IIJ OCTOBRE M. CCCC. XX JUSQU'AU DIT MOIS M. CCCC. XXI.

591. — A *Monnot Marchefoing*, garde des joyaulx.

92. — A *Coquinet*, fol de MS. xxvi fr.

93. — A *François Pelerin*, escuyer, que dès le mois de féurier mil cccc xx MdS lui donna, tant pour considération des bons et agréables services que fais lui auoit, le temps passé faisoit encores, — comme pour lui aidier à supporter ses despens et missions qu'il fist oudit mois aux joustes de l'espinette à Lille où mon seigneur le fist joster avec lui et en sa compaignie. xiiii escus d'or.

94. — Achat et façon de joyaulx — à *Ernoul Cloutin*, varlet de chambre et orfeuvre de MS, deux

bracelez d'or garniz chacun d'une chaenette et d'une verge d'or que dès le premier jour de l'an cccc xx — l'un au pris de vi^m escus d'or et l'autre au pris de cent escuz d'or, lesquels MS envoya à ses suers mesdamoiselles *Anne* et *Agnès de Bourgogne* por leurs estraines, dudit premier jour de l'an — par mandement de Brouxelles le xj jour de mars l'an mil cccc xx.

595. — A *Jehan Bourlu*, orfèvre, demourant à Gand.

96. — *Jehan de Zeelande*, orfèvre, demourant à Gand.

97. — A *Jaques de Pourcelet*, orfèvre, demourant à Lille.

98. — A *Henry Bouteillier*, orfèvre, demourant à Bruges.

99. — A *Jacob de Zaghers*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

600. — A *Fremín du Prayel*, orfèvre, demourant à Arras.

1. — A *Joos Coussin*, orfèvre, demourant à Bruges.

2. — A *Marc Guideron* et *Philippe Rapponde*, marchants de Lucques, demourant à Bruges — pour un baldaquin vermeil, brochié d'or de Lucques, que MdS a semblablement donné à l'église de Saint Pierre de Gand, pour sa joyeuse entrée en icelle église.

603. — A *Jehennette d'Angiers*, lingière, demourant à Paris, pour vii^{xx} iiii aulnes et demie de toile de lin que MS fist prendre — pour faire des draps de lit pour lui au pris de iiii fr. chacune aulne — pour viii^{xx} x aulnes d'autre toile de lin — pour faire iiii paires de baignoires et iiii paires de draps de pied — pour Lj aulnes et demie d'une fine toile pour lui faire des robes linges et cueuvrechiefs.

4. — A *Mathieu le Bourgois*, cirier, demourant à Boulogne sur la Mer, — pour vi escuchons pains, coulourez, et armoyés aux armes de MS. qui ont esté mis sur les cierges au pris de iiii sols la pièce.

5. — A *Pierre Fortin*, orfèvre, demourant audit lieu, pour xx enseignes ou représentations de ladite ymage que semblablement ont esté pointes de lui, tant pour MS, pour madame la duchesse sa femme, comme pour plusieurs cheualiers, escuyers et officiers de son ostel et pour plusieurs dames et damoiseselles de l'ostel de madame la duchesse, desquelles enseignes les iiii sont dorées et les autres blanches, par marchiet et accord fait à luy. . . . xii francs.

6. — A MS, comptant en ses mains, à plusieurs fois ou mois d'octobre, lui estant au siège de Melun, tant pour jouer à la paulme, comme pour jouer aux cartes. . . . xvii francs.

7. — A *Gilles*, le coffrier, demourant à Lille, pour un estuy de cuir à mettre le tableau que MdS fait tousjours mener avec lui. . . . xl sols.

608. — A *Jehan Preuost*, dit Fouet, varlet de chambre et garde de la tapisserie de MS — pour auoir xxx f. de cordes et xxiii aulnes de grosse toille à engiber et enfardeler la tapisserie. lii sols vi d.

9. — A *Jehan de Grote*, patinier, demourant à Gand, pour huit douzaines de paires de patins. mii francs xvi sols.

10. — A plusieurs clerks de la ville d'Abbeville pour l'escripture de ii^e lettres closes, que l'en leur a fait très hastivement escrire, aultre et pardessus ci aultres lettres closes de par MS que les clerks de ses secretaires ont escriptes pour icelles hastivement enuoyer ou pays de Flandres, par lesquelles lettres icellui S signifioit l'estat de son siège et les nouuelles qu'il auoit de l'assemblée de ses ennemis, aux cheualiers, escuyers, plusieurs bourgeois et officiers dudit pays de Flandres, icellui S leur mandoit expressement, hastivement, jour et nuit venir devers lui, sans y faire faulte. mii francs.

1421-22 Receite
générale.

TIERS COMPTE GUY GUILBAUT POUR UNG AN, LE III D'OCTOBRE M. CCCG. XXI JUSQU'AU III OCTOBRE M. CCCC. XXII.

11. — A *Colin le Voleur*, fils et hiretier de feu *Jehan le Voleur*, jadis peintre et varlet de chambre de feu MS le duc, dernièrement trespasé — pour ung char paint bien et notablement selon l'ordonnance et devise de la duchesse Margherite, que elle

fist faire pour son corps, dès l'an m cccc v par marchié et accord. LXVIII escus d'or.

612. — A frère *Laurens Pignon* — que par l'ordonnance et commandement de mon seigneur, il donna au pappe des folz, en l'église Nostre Dame d'Amiens. II moutons d'or.

13. — A *Ernoul Clotin* orfèvre — pour l'or et façon d'un signet d'or, atout une chayne, que icelly seigneur lui a fait faire à ses armes oultre et pardessus l'autre qui par avant y estoit pour signer ses lettres closes et aultres besongnes et affaires qui journellement lui surviennent ainsi que on a acoustumé de faire. xvi escus d'or.

14. — A *Jehan Baue*, marchand et orfèvre.

15. — A *Fremin du Prayel*, orfèvre, demourant à Arras.

16. — A *Conrart d'Ostrevant*, orfèvre, demourant à Paris.

17. — A *Loys le Backere*, marchand pelletier, demourant à Bruges, pour II^e xx byeures et brunes prises et achetées de lui dont on a fourré deux robes pour MdS, l'une le poil dehors et l'autre le poil dedans, au prix de xvi gros la pièce.

18. — A *Hue de Boulongne*, varlet de chambre et peintre de MdS, la somme de neuf vins huit livres du pris de XL gros, nouvelle monnoie de Flandres la liure, laquelle lui estoit deu pour la façon et es-

toffes de son metier de plusieurs estandars — que MS lui avoit fait faire pour lui en aidier en son voiaige que ou mois de février cccc xxj il avoit proposé de faire vers son pays de Bourgongne, ainsi : — quatre grans estandars dont les deux estoient de satin, moittié noir et moittié bleu, sur chacun desquels auoit un grant fusil et la pierre qui y appartient, avec plusieurs flambes et estincelles selon la devise de MdS, tout de fin or et argent batu à oille et les deux autres aussi, est assavoir de bourguerran moitié noir et moitié bleu, sur chacun desquels a semblable devise d'or parti et de fin argent. Item ix lances tant pour MdS, comme pour ses bannières et estandars, peintes à huile, de bleu et de noir, semez de fusilz à sa devise, dorées et argentées, comme lesdis estandars. Item ii^m de penoncheaux pour lances, de bouquerran, moittié noir et moittié bleu, pains de fusilz et flambes dorées d'or party et les pierres d'argent et le champ emply de flambettes vermeilles faites à manière de feu, pour toutes lesquels choses dessus dites, MdS a fait traittier et accorder avec ledit *Hue de Boulongne*, par *Anthoine de Villers* son escuier d'escurie, tant pour les peines et despens de plusieurs ouvriers qui hastivement jour et nuit lui ont aidé à les faire et pour les avoir fait couldre et tailler, comme pour les estofes de sondit mestier et pour les avoir fait amener de la ville de Bruges de vers lui, en la ville d'Arras, pour le pris et somme de. ix^m mii livres.

649. — A *Hue de Boulongne* — la somme de trente une livre six sols trois deniers tournois — pour m^{c} de fin or vi livres tournois, pour m^{c} d'argent xxx sols t. Item pour vi livres de vert d'Espagne lx sols. Item pour m livres de machignot lxxv sols. Item pour demie livre d'ynde et un quart d'azur d'Alemai-gne m livres tournois. Item pour vernis et oille de nois xxvii sols vi deniers. Item pour ocre, vermeillon, sinople, copperos flourée et autres menues couleurs lvi sols m deniers. Item pour m livres de blanc de plont xxii sols vi deniers tournois. Lesquelles estoifes ont esté mises et employées à paindre un charriot pour mesdamoiselles *Anne et Agnès de Bourgongne* seurs de MS, les coffres appartenant audit chariot, ensemble les coliers et selles des chevaulx dudit chariot, tout paint de vert de macignot fait à huile et semé par dessus de lettres de fin or et d'argent et vi lanches coponnées d'azur et de noir et par dessus semées et emplées de fusilz et flambez de fin or et la pierre et les esttas d'argent à la devise des estandars de MS et que ledit *Hue de Boulongne* auoit payé à plusieurs ouvriers, qui lui aidèrent à paindre ledit chariot et lances, tant pour leurs paines et salaire, come pour leurs despens; vii livres xv sols tournois. Montent ensemble lesdites parties, à la somme de xxxi livres vi sols m deniers tournois.

*Harnas de guerre et de joustes*¹.

620. — A *Roland de Strense*, peintre, et plusieurs autres cy après nommez, la somme de trois cens quarante quatre livres neuf solz, huit deniers du pris de XL gros, nouvelle monnoie de Flandres la livre, que du commandement et ordonnance de MdS leur a esté païée, baillée et délivré comptant pour les causes et en la manière que s'ensuit. C'est assavoir : audit *Roland de Strense* pour les estoiffes et façon de son mestier de xx harnois de joustes, c'est assavoir sele, chanfrain et pissière, ensemble de xx paires de mances toutes couvertes de peintures et devises de plusieurs façons que MdS fist faire ou mois de février m cccc xx en la ville de Lille à la feste de L'epinette, ilec tant pour lui et mons' de *Saint Pol* comme pour plusieurs chevaliers et escuiers qui à ladicte feste joustèrent avec lui et en sa compaignie par iii jours que dura ladicte feste, au pris de iii escus et demi d'or chascun harnois en ce comprises lesdites manches par marchié et accord faict avecques lui valent LXXIII l. x s. — 621. — A *Godefroy de la Becque*, selier, pour avoir ralongié, renouvé et remis à point deux des selles de joute de MdS pour lui en aidier ausdictes joustes iii l. x s. —

¹ Quoique j'aie retranché de cette publication tout ce qui concerne les armures et la fauconnerie, deux parties qui à elles seules rempliraient quatre à cinq volumes, je conserve ce paragraphe, qui appartient en même temps à la peinture et à l'orfèvrerie.

622. — A *Riffart d'Yppre*, pour une aulne de tierchelin renforcé pour mettre dedens le heaulme de MdS qu'il eut ausdites joustes xviii s. — A lui pour i quarteron de coton et soye pour mettre dedens ledit heaume xx d. — 623. — A lui pour ii xii^e d'aguiettes à armer pour lesdictes joustes au pris de xii d. la xii^e valent xii s. — 624. — A lui pour une xii^e de lachés pour les places de MdS à icelles joustes iii s. — 625. — A lui pour x aulnes de ruban blanc pour mettre ausdites places ii s. — A lui pour lxxvi aulnes et demie de bougueran assuré pour faire xii paires de mances pour MdS et aucuns autres de sa compaignie housser les escus et une sele pour lui au pris de iii s. l'aulne valent ix l. xix s. vi d. — 626. — A lui pour une livre de coton pour faire le siège de ladicte sele iii s. — 627. — A lui pour xii bouguerrans vermaulx pour faire six desdictes mances et pour housser vi seles et les escus au pris de xxii s. pièce valent xiii l. iii s. — 628. — A lui pour lvi aulnes de vermeil pour faire deux paires de manches et culières et pour housser deux escus et les scelles pour MdS et mondit s^r de Saint Pol au pris de iii s. l'aulne valent xi l. viii s. — 629. — A lui pour ii feutres pour mectre aux sengles dudit cheval de MdS ii s.; et pour une once et demie de paillettes d'argent dorées qui furent mises à la courroye de son heaume le premier jour desdictes joustes au pris de lvi s. l'once valent lxxviii s. — 630. — A *Pietre Rabot*, armurier, demourant audit lieu de

Lille pour cloux à ferrer lesdictes lances et pour
tirches et boucles neccessaires pour lesdiz harnois et
aussi pour la façon desdictes xx paires de mances
pour lesdictes joustes, refeccion de harnoiz et pour
pluseurs autres menues choses par marchié et accord
fait avec lui m l. xvii s. — 631. — Audit *Rifflart*
d'Yppre pour mii xii^e de grosses lances, rondes,
que MS fist prendre et acheter de lui pour lesdictes
joustes pour lesdits m jours au pris de xxvii s. la
douzaine, valent cviii s. — 632. — A lui pour vii
xii^e d'autres lanches quarrées pour semblable cause
au pris de xl s. la xii^e valent c v s. — A lui pour ix^e
de fin argent ouvré, en petites paillectes, lesquelles
furent mises et atachiées sur les avant dites plates de
MdS le premier jour desdictes joustes au pris de
xl ii s., chascune once valent xviii l. xxviii s. et
qu'il a payé à deux compaignons pour leurs gaiges
et salaire par m jours qu'ils ont vacqué, adrecier et
mettre à point lesdites lances par marchié fait à eulx
xxi s. — 633. — A *Ernoul Gossiel*, broudeur, pour
avoir assis et attachié sur lesdites plates et corroye
les paielletes dessus déclairées xiiii s. — 634. — A
Pierre du Fresne, voiturier, demourant à Lille, pour
sa peine et salaire d'avoir mené dès le mois de mars
ensuivant, dudit lieu de Lille à Gand sur deux cha-
rios, plusieurs harnois de joustes, seles et autres
choses pour le fait des joustes qui lors furent faictes
à Bruxelles par marchié fait à lui en viii escus dem-
d'or viii l. xviii s. vi d. — 635. — A *Jacquemin Beu*—

tin, aussi voiturier, demourant à Gand, pour semblable d'avoir mené les harnois de joustes et seles dessus dictes d'icelle ville de Gand audit lieu de Brouxelles, par semblable marchié fait à lui vi l. xii s. — 636. — A *Hue de Boulongne*, peintre de MdS, pour les estoffes, peine et salaire de plusieurs ouvriers de son mestier qu'il a eu sous lui et en son gouvernement pour faire hastivement jour et nuit xxv harnois de joustes, c'est assavoir : sele, pissière et chanfrain et xxv paires de mances pour lesdites joustes de Brouxelles tant pour MdS et ledit mons^r de Saint Pol comme pour plusieurs chevaliers et escuiers qui avec eulx joustèrent à icelles joustes dont les ix paires desdictes mances et les ix desdis harnois pour la première journée d'icelles joustes furent houssez et couvers de noir à plusieurs devises et sur les chevaulx desdis MS le duc et mons^r le conte de Saint Pol eut couverture et culière de mesmes couleurs et devises. Item les ix de la seconde journée desdictes joustes furent de bleu semblablement de plusieurs manières de devises et les vii autres pour la tierce journée furent seulement couvers de blanc et n'y eut devise que sur les escus. C'est assavoir de grandes lettres d'argent, tout par traité et accord fait avec ledit *Hue de Boulongne* pour les dessus dits autres ouvriers en c escus d'or c v l. — 637. — A *Cornille Couvent*, marchant, pour xvii xii^{es} de lances prinses et achetées de lui pour lesdictes journées tant pour MdS comme pour les autres chevaliers et

escuiers dessus dis par marchié fait à lui xix l. xix s. — 638. — A *Jehan Rampart*, selier, demourant audit lieu, pour x culières de sengles pour le fait d'icelles joustes à iii s. pièce valent xxx s. — A lui pour iii surcengles et iii couroyes pour lesdictes joustes xl ii s. — 639. — A lui pour avoir presté v selles de joustes pour essayer les destriers de MdS xl ii s. et pour aiguillectes, tirsses et cloux necessaires pour icelles joustes l. s. — 640. — A *Jehan de Brouxelles*, voitturier, pour son salaire d'avoir ramené sur trois charios dudit lieu de Brouxelles audit lieu de Gand lesdis charios de joustes, selés et autres choses dessus dictes, ensemble pluseurs autres harnois de joustes qui ilec furent présentés et donnez à MdS par marchié à lui fait xvi l. ii s. — 641. — Audit *Hue de Bouloigne* pour les estoffes de sondit mestier et peine de pluseurs ouvriers qu'il a eu avec lui et en son gouvernement pour hastivement jour et nuit faire pour les joustes qui ou mois de may mil cccc xxi ont esté faictes à Bruges à la feste d'illec, les harnois de joustes qui s'ensuivent. C'est assavoir pour la première journée d'icelles joustes ung harnoiz de joustes entier, housse de satin bleu, ensemble une paire de manches et la couverture du cheval de MdS de mesmes pendans en terre, tous couvers de papillons d'argent et autres devises toutes enlevées et figurées de couleurs. Item pour la seconde journée desdites joustes deux autres harnois aussi houssez de taffetas noir, pains et semez

de grans lettres de peaux d'argent de plusieurs devises eslevées, l'un pour MdS et l'autre pour mons^r le souverain de Flandres; et pour la tierche journée desdictes joustes ung autres harnoiz entier pour lui qui ne fu que paint et tout semé de godez que ledit Hue délivra tout par marchié fait pour un aulnes de toille cirée pour mettre entre deux draps des chaperons des bacmez de mon dit seigneur au pris de iii s. vi d. l'aulne valent xviii s. — Montent lesdictes parties ensemble à ladicte somme de iii^e xl iii l. ix s. viii d., dicte monnoie, ainsi comme tout ce est contenu et déclairé ès lettres de mandement de descharge de mon dit seigneur sur ce faictes, données à Gand le xxviii^e jour d'octobre m cccc xxi garnies de quittance des dessus nommez, chacun de sa part et porcion, ensemble de certificacions de Anthoine de Villers et Latin de Commuglant, escuiers d'escurie d'icellui S, sur les pris, achat, façon et délivrance des harnois de joustes et autres parties dessus déclairées; tout cy rendu pour ce ycy la dicte somme de. . . . iii^e XLIII l. ix s. viii d. xl gros.

642. — A Jehan de la Borde, marchand, demourant audit lieu de Bruges, et plusieurs autres cy aprez nommez, la somme de trente huit livres cinq solz du pris de xl gros, nouvelle monnoie de Flandres la livre, laquelle du command et ordonnance de MdS a esté païée, bailliée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir :

audit *Jehan de la Borde* pour xviii paires de sonnettes dorées pour les oyseaux de MdS au pris de iii s. la paire valent lvi s. — Item pour viii paires d'autres petites sonnettes dorées à xviii d. la paire valent xii s. — Item pour xii paires de grosses sonnettes sans dorure à ii s. la paire valent xxiiii s. — Item pour xii paires d'autres menues sonnettes aussi sans dorure à xii d. la paire, valent xii s. — Item pour xiiii gibessières au pris de v s. vi d. la pièce valent lxxviii s. — Item pour xiiii gans à iii s. vi d. la pièce valent xlix s. — Item pour vi xii^e de chapperons à oyseaux à vi s. la xii^e valent xxxvi s.; et pour xii loires à v s. la pièce valent lx s. Lesquelles parties MdS a fait prendre et acheter de lui ou mois d'octobre mil cccc xxi et iceulx fait mettre en garde et dépost pour les officiers de sa fauconnerie pour les départir et distribuer à ses oyseaux de loirre et aux varlets qui les gardent, ainsi et à chascune fois que mestier en seroit, les pris et sommes dessus déclairées. — 643. — A *Coppin le Maistre*, pour vii xii^e de chapperons a espriviers que ou mois de décembre ensuivant MdS fist prendre et acheter de lui le pris et somme de xlii s. et iceulx fait mettre en garde et dépost comme et pour la cause dessus. — 644. — A *Jehan de Zee-lande*, orfèvre, demourant à Gand, pour vii xii^e que tourez et vervelles d'argent dorées et esmaillées aux nom et armes de MdS que ou mois de décembre icel-lui MS a fait prendre et acheter de lui pour sesdits oyseaulx de loire et fait faire accord et marchié avec

lui pour l'argent et façon d'iceulx toures et vevelles pour les pris et somme de xix l. xix s. monnoie dicte; montent lesdictes parties à ladicte somme de xxxviii l. v s. monnoie que dessus; si comme il appert par mandement de descharge de MdS donné à Roulers le xiii^e jour dudit mois de décembre mil cccc xxi garni de quittance et certification selon le contenu d'icellui, tout cy rendu pour ce xxxviii l. v s. de xl g.

645. — A *Ernoulet Clotin*, varlet de chambre et orfèvre de MdS, la somme de onze cens trente huit escus d'or, laquelle du commandement et ordonnance d'icellui S lui a esté payée, baillée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir pour xxiii^m d'argent blanc ouvré en plusieurs ouvraiges tant à fusilz comme autrement à la devise de MdS que icellui S a fait prendre et acheter de lui, et iceulx fait mectre et asseoir sur un habit et ii chapperons pour lui telz et de la couleur qui s'ensieut. C'est assavoir sur une robe noire et un chapperon de mesmes toute couverte hault et bas et le chapperon parmi la pate et est ladicte robe et chapperon moictié de brodeure et moictié d'orfaverie, et dessus ladicte brodure a longues feuilles pendans tout du long. — Item sur une robe bleue toute couverte d'orfaverie blanche à devise de fusilz. — Item sur une autre robe noire et ung chapperon que MdS avoit pieça fait faire en la ville de Paris, et sur une étahenne de satin noir toute semée au long, la

manche au pris de xii estrelins d'or valent n° lxxvi escus d'or. — 646. — Item pour lviij^e d'argent doré que MdS aprez sa nouvelle chevalerie a fait prendre et acheter dudit *Ernoulet* et mectre et asseoir sur lesdiz iii habiz et chapperons, ainsi et selon ce que à un chascun appartenoit pour yceulx enrichir de dorure, le marc au pris de xiii escus d'or valent viij^e lxxii escus d'or.

1422-23 ^{Recette} ^{générale.}

QUATRIÈME COMPTE GUY GUILBAUT, DEPUIS LE IJ OCTOBRE M. CCCC. XXIJ JUSQU'AU IJ OCTOBRE M. CCCC. XXIIJ, QUI FAIT UNG AN ENTIER.

647. — A *Colin d'Aubespierre*, garde de l'orloge de MS. x francs.

48. — Au Roy, qui la nuit des Roys m cccc xii fu fait en la sale de MS par les officiers de son hostel, la somme de vint francs du pois de xxxiii gros monnoye de Flandres chascun franc, auquel Roy MdS tant pour considération de la feste qui celle nuit se faisoit, comme pour et en recompensation de la raençon à laquelle ledit Roy par esbatement disoit auoir mis MdS et ceulx de sa chambre, donna ledit jour ladite somme. xx francs

49. — A *Jehan de Lachenel*, dit Boulongne, gardien des joyaulx.

50. — A *Jehan Marchant*, bourgeois de Lille et Roy de l'espinette en icelle ville.

651. — A *Jehan Solier*, fol, pour avoir chausses,
xxxv sol. c f. — A *Jehan de Paris*, aussi fol, xxx sols.

52. — Au mois de janvier, MS donna à l'eves-
que des fols de l'église de Saint Pierre audit lieu de
Lille. xl sols.

53. — Au frère *Laurens Pignon*, son confesseur,
— pour paier la lamproye que chascun an il a ac-
coustume paier ledit jour aux frères prescheurs de
Lille. xl sols.

54. — A *Jehan Vacquette*, foulon et pareur de
draps, demourant à Arras, pour auoir laué vi sarges
blanches et vermeilles esthéquetées et six tapis blancs,
semés de personages jouans d'orgues, de la tapis-
serie de MS, lesquelles sarges et tapis estoient souil-
lies et sales, par marchié fait avec lui. . m fr.

55. — Pour le desroy qui en l'hostel des frères
prescheurs en ladite ville de Gand fut fait à certaines
dances et esbatemens qui ilec ont esté fais de nuit
après les joustes que l'on fist en cette ville. xl sols.

56. — Pour l'organistre et le souffleur qui ledit
xxij de juing et jour Saint Jehan jouèrent des or-
gues. xl sols.

57. — Pour xii paires de gans faites pour Mds,
au prix de iii sols parisis chascune paire valent iii fr.

58. — Pour vi gans de cuir de cerf, pour autours,
au pris de iii sols. xxiii sols.

659. — Pour vi petits gans, à jouer à la paulme, pour MdS xii deniers. vi sols.

60. — A *Jaquemart Pourchelet*, orfèvre demourant à Lille, la somme de soixante trois livres du poids de xl gros monnoye de Flandres la liure.

61. — A *Henry le Sage*, orfèvre, demourant à Arras.

62. — A *Jehan de Ray*, orfèvre, demourant à Hesdin.

63. — A *Jaquemart de Fresne*, marchand pelle-tier, demourant à Lille — Lxx dos de gris pour fourrer une paire de chausses au pris de lx sols le cent. xlii sols.

64. — A *Jehan Arnoulphin*, marchand de Lucques, demourant à Bruges, la somme de trois cens quarante cinq liures du poids de xl gros monnoye de Flandres la liure, pour six pièces de tapisserie faites et ouvrées bien richement de plusieurs histoires de Nostre Dame. C'est assavoir la première de l'Anun—
ciation, la seconde de la Nativité, la tierche de l'Ap—
paricion, la quarte de la Circoncision de NS, la v^e de l'Assumption de Nostre Dame, et la vi^e du Cou—
ronnement d'icelle, que MdS a fait prendre et acheter dudit Arnoulphin desdits pris et somme et icelle bail—
ler à certaines personnes pour les faire porter en court de Rome et les présenter par icelluy S à nostre saint père le pappe afin que en sa honorée saintité, il

enst lui, ses familiers et serviteurs et tous ses pays pour recommandez, si qu'il appert par mandement — donné à Meleun, le xi jour de septembre m cccc xxiii.

1423-24 Recette
générale.

V^e COMPTE GUY GUILBAUT POUR UNG AN ENTIER, DU Iij OCTOBRE M. CCCC. XXIIJ AU Iij OCTOBRE M. CCCC. XXIV.

665. — A *Jehan Beghin* vairier — et d'autres — bourgeois et manants de la ville de Lille, lesquels ont humblement fait exposer à MS que dez l'an m cccc xiiii ils prêtèrent — *au duc Jehan Sans Peur* xli es-cus d'or qui ne leur ont pas été rendus, ils supplient *Philippe le Bon* de les leur rendre — ayant intencion de donner et convertir par bonne devocion les sommes dessus dittes à la façon d'une orgues que les bonnes gens et parossiens de l'église Saint Estienne, audit lieu de Lille, avoient intencion et volente de briefvement faire faire — *ils lui demandent ces sommes dues* — pour deschargier l'ame de feu MS. — *Le Duc*, pressé sans doute aussi par le clergé, accorde la restitution — pour icelle convertir et employer en ce que dit est et non ailleurs.

66. — As chanoines de l'église Saint Honoré, à Paris, la somme de dix sept livres douze sols six deniers — pour une année de la rente que ladite église a droit de prendre chascun an — sur l'hostel de MdS, assis près de ladicte église Saint Honoré tenant d'une part au collège des Bons Enfants.

667. — A suer, *Marie Fremande*, religieuse et celeriére de l'église de la Byette, en la ville de Lille, la somme de six escus du pris de xl gros monnoye de Flandres que MS lui a donné, pour une fois, de sa grace spéciale, pour recompensation des frais, peine et diligence qu'elle a eus et faits à nourrir ung pappé-gay que pieça par icellui S et feue madame la Duchesse sa compaignie que Dieux absoille lui fut envoyé pour norrir.

68. — Au fol de MS le Régent de France, que le jour que dernièrement MS party de Paris, il présenta à icellui S ung dain que l'en lui auoit donné; pour son vin. xii fr.

69. — A trois poures femmes qui, MS estant à Chamcaux ou pais de Bourgogne, lui presentèrent des truffes. vi fr.

70. — A *Bertrand Regnier*, Roy de l'espinette à Lille, pour ceste année. c fr.

71. — Aux religieux, prieur et couvent des frères prescheurs la somme de trente francs xxxiii gros monnoie de Flandres le franc, laquelle MS leur a donné, de grace espéciale, pour leur aidier à faire paindre le portail de leur cloistre ou église, qu'ils ont nouvellement fait faire audit lieu de Dijon.

72. — A *Johannes Fenodel*, serviteur de maistre *Jehan Vivien*, conseiller et procureur de MS en court de Rome, pour de par nostre saint père le pape avoir apporté à MS ung chierge benoit. x fr.

673. — Aux Doyens et chappitre de l'église Nostre Dame d'Amiens, la somme de quarante francs monnoie royale, laquelle MS leur a donné pour leur aidier à parfaire les orgues par eulx encommenchiées à faire en leur dite église.

74. — A *Perrin de Saint Disier*, orfèvre, demourant à Paris.

75. — A *Jehan Bougis*, orfèvre, demourant à Paris.

76. — A *Jehan Pentin*, orfèvre, demourant à Bourges — pour une paix de fin or, bien riche, esmaillée au milieu d'une ymage de Nostre Dame; au dessus de laquelle paix a une croix, aussi esmaillée d'une autre ymaige et autour de laditte ymaige a quatre bien grosses perles que MS a fait prendre et acheter dudit orfeure par marchié fait vi^{te} xviii francs et icelle a donnée à ung euesque de Portingal qui avec plusieurs aultres Portugalois estoit venu devers lui en ambaxade de par le roy de Portugal.

77. — A *Courart Talemant*, orfèvre, demourant à Bruges.

78. — A *Guillin le Noir*, orfèvre, demourant à Bruges, pour quatre escuelles d'argent pour saignier
MS. xvi liv. xii d.

79. — A *Florent Moteau*, orfèvre, demourant à Paris.

680. — A *Jehan Petit*, orfèvre, demourant à Paris.

81. — A *Jehan Leclerc*, orfèvre, demourant à Paris.

82. — A *Arnoulet Rame*, maistre de la monnoie de Paris, pour auoir affiné vi marcs d'or fin à xxiiij karas et iij quars dont on a adoulcy et meslé avec xxv^m iiii^o d'or pour estre faite partie de ladite vaiselle qui n'estoit que à xix karas; et il est venu à xx karas dont il a eu pour chascun marc xxv francs parisis, valent ix francs vi sols parisis. — Item pour un pou auoir amendé x^m iij^o xv dudit or estant à xix karas pour faire aultre vaiselle et l'avoir fait venir à xix karas et j quint qui est or de touche et au des-soubz n'oseroit on ouurer.

83. — A *Michelet Rauary*, orfèvre, demourant à Lille.

84. — A *Colart Desprez*, orfèvre, demourant à Lille.

85. — A révérend père en Dieu, MS l'euesque de Bethléem — pour certaines oraisons deuotes escriptes et enluminées d'or et d'azur en j roolle de parchemin pour MS. 1 fr.

1424-25 Recepte
général.

VI. COMPTE GUY GUILBAUT POUR UNG AN ENTIER, DU IJ OCTOBRE M. CCCC. XXIV AU IJ OCTOBRE M. CCCC. XXV.

86. — A *Jehan de Tallenende* escuier — pour considération des bons et agréables services qu'il lui

a faits en la compagnie de ses susdits ambaxadeurs, par lui enuoyez en court de Rome deuers nostre saint père le pappe à Venize ¹. mii^{xx} fr.

687. — A trois heraulx du duc de Glocestre qui ont à MS rapporté sa réponse sur les lettres qu'il auoit enuoyées audit duc de Glocestre pour lui faire rappeler certaines choses que escriptes il lui auoit, ou de le combatre.

88. — A *Miquiel Morel*, peintre, demourant en la ville de Lille, pour les etoffes et façons de xxviii escuchons, tant grans come petit, des armes de feu Jehan de Bavière pour mettre sur la représentation de son corps et autour desdits grans torches et chierges, par accord fait à luy, à lx sols.

89. — A MS l'evesque de Beïbléem pour certain ouvrage que pieça il auoit fait faire es heures de MdS pour la dévotion d'icellui, oultre et pardessus l'ouvrage dont par avant avoit esté marchandé. xl sols.

Despence faicte ou temps de ce présent compte pour le fait de plusieurs habillemens de guerre et autres que MdS a fait faire pour cause des armes qu'il entendoit faire contre le duc de Glocestre ².

Premièrement.

90. — A *Jehan Pentin*, orfèvre, demourant à

¹ Je renvoie à mon travail sur les ambassades pour les longs détails contenus dans les comptes concernant l'expédition de celle-ci.

² Je ne cite ici qu'un fragment de ce compte.

Bruges et pluseurs autres personnes cy après nom-
mées, la somme de treize mille neuf cens trente huit
livres, cinq solz deux deniers du pris de quarante
gros monnoie de Flandres la livre, laquelle par le
commandement et ordonnance de MdS leur a esté
paiée, baillée et délivrée comptant, pour pluseurs
habillemens que MdS a nagaires fait faire pour le fait
du gaige qu'il avoit intencion de faire contre le duc
de Glocestre. C'est assavoir pour sept couvertures de
chevaux aux armes, devise et enseigne de MdS
toutes faictes de brodeure et d'orfaverie. Assavoir
est une des armes entières de MdS faicte de velours
sur velours selon les couleurs. — Item une autre,
des armes de la duchié de Bourgoingne. — Item une
autre des armes de la conté de Flandres, chargiée
d'orfaverie branlant — Item une autre des armes de
la conté d'Artois de veluyau bleu hault et bas. —
Item une autre des armes de la conté de Bourgoi-
gne, aussi de veluyau bleu hault et bas. — Item
une autre à la devise de MdS, faicte de sattin figuré
bleu et blanc, toute couverte de grans fusilz dorez
pendans à gros bastons d'or tors et semée
de grosses pierres et de menue orfaverie en ma-
nière des char as flambes et estincelles très riche-
ment. Et l'autre de l'enseigne de MdS à la croix
Saint Andry, faicte de veloux plain cramoisi et la-
dicte croix Saint Andry blanche toute chargée d'or-
faverie dorée branlant à façon de hesans et toute
icelle couverture jaspée de pluseurs branches de

broudure d'or et d'argent. Toutes icelles couvertures doublées de toille et tierchelin ou samit dessus selon ce que a chascune a appartenu. — Item une cotte d'armes de broudure moult riche pour le corps d'icel-lui S. — Item une grant banière et ung penon de guerre à ses armes. Ung grant estaudart de drap de damas bleu et blanc double broudé moult richement à la devise de MdS, tout couvert et semé de fusilz grans et petis pierres, estincelles et flambes d'or et d'argent, et ung pavillon aussi de satin figuré, bleu et blanc, doublé de satin renforcé de semblables couleurs. Icellui pavillon semé et couvert de plusieurs grans escus aux armes de MdS et de ses pays, de plusieurs grans fusilz, pierres, flambes et estincelles avec son mot tout fait de broudure de fin or, argent et soye. Et plusieurs cottes d'armes de bature tant pour son corps comme pour ses héaulx et pour suivans d'armes, aussi plusieurs banières de trompettes et autres banières de bature à mettre sur ledit pavillon, et plusieurs autres choses de peintures servans aux choses dessus dictes. Lesquelz habillemens ont esté fais par les personnes et les estoffes prinses et achetées pour les pris, tous ainsi et en la forme et manière qui s'ensuit. Et premièrement audit Jehan Pentin, orfèvre, demourant à Bruges pour l'achat de huit vins dix marcs, une once, huit esterlins d'argent à ouvrer pour faire l'orfaverie qui a esté mise et employée esdits habillemens au pris de vii l. m. s. chascun marc valent xii^s xxv l. v s. ii d. de xl gros

monnoie de Flandres la livre. — A lui pour l'or, façon et ouvrage de l'orfaverie faicte desdits m^{rs} x^m 1^o viii l. d'argent dorée ouvrée en plusieurs fuisilz, pierres, flambes et estincelles, bastons, besans et austres devises au pris de vi l. pour chascun marc, valent m^{rs} xxi l. xii d. dicte monnoie. — A lui pour le dechie qui a esté sur m^{rs} x^m de cendrée qui avoient esté achetez au pris dessus déclaré pour faire partie de ladite orfaverie vi mars audit pris de vii l. iii s. le marc valent. xliii l. iii s.

694. — A *Court Vengle*, marinier du pays d'Allemagne, et plusieurs autres cy après nommez la somme de vint quatre livres, huit solz, six deniers du pris de xl gros, monnoie de Flandres la livre, laquelle du command et ordonnance de MdS leur a esté païée, baillée et délivrée comptant, pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : audit *Court Vengle* pour deux jensnes singes, l'un masle, et l'autre femelle que MdS par *Pietre de Meteneye*, son bailli de l'eau à l'Escluse a fait prendre et acheter de lui à une galée nouvellement arrivée au port dudit lieu de l'Escluse, pour lesdits singes donner quant et là où il lui plairoit x l. dicte monnoye. — 692. — Et à *Clay de Calkere*, bourgeois de la ville de Bruges, pour ung autre singe tout et a prins que aussi MdS pour semblable cause a fait prendre et acheter de lui xiiii l. ii s. et que ledit receveur général a payé pour deux coliers et deux pe-

tites chaines de fer pour mettre aux deux singes dessus dits venuz dudit lieu de l'Escluse. vi s. vi d.

693. — A *François Pelerin*, escuier d'escuerie de MdS, et aultres cy après nommez, la somme de six cens dix francs du pris de xxxii gros, monnoie de Flandres le franc, laquelle du commandement et ordonnance de MdS leur a esté paiée, baillée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuivent. C'est assavoir audit *François Pelerin* que MdS lui a donné tant pour considéracion des bons, notables et agréables services que longuement et loyalement il lui a fais en plusieurs et maintes manières, fait chascun jour et espoire que face ou temps avenir comme pour considéracion des grans peines et travaux continuelz que es mois de mars, avril, may et juing m cccc xxv il a prins pour entendre avec et en la compagnie de *Jehan de Quelent*, maistre d'ostel de MdS à faire faire les habillemens que pour la journée que MdS espéroit avoir à l'encontre du duc de Glocestre, il avoit fait faire en la ville de Bruges, c f. dicte monnoye. — 694. — A *Thiery du Chastel*, maistre brodeur, lequel MdS avoit envoyé quérir en la ville de Paris, que il lui a donné pour avoir ouvré de son mestier durant ledit temps ausdits habillemens et mis les autres ouvriers en euvre, et conduire et gouverner tous les ouvraiges sans avoir eu ne prins de lui aucuns gaiges, salaires ou journées fors tant seulement ses despens de bouche,

11.° f. — 695. — A *Simon de Brulles*, varlet de chambre et brodeur de MdS que aussi icellui MS lui a donné pour semblablement avoir vaquié ausdits ouvraiges et habillemens c f. — 696. — A *Hance de Constance*, peintre, que aussi MdS avoit envoyé quérir en la ville de Paris que il lui a donné pour durant ledit temps avoir semblablement vaquié en ladicte ville de Bruges à faire patrons et autres choses de son mestier pour le fait desdits habillemens c f. — 697. — A *Colart le Voleur*, aussi peintre de la ville de Hesdin, que semblablement et pour semblable cause MdS lui a donné c f. — 698. — Et à *Jehan Dabecourt*, mary de *Marguerité de Pois*, damoiselle, que MdS lui a donné pour leur aidier à vivre et soutenir leur estat. x f.

QUATRIÈME COMPTE DE GAUTIER POULAIN, DEPUIS LE I JAN-
VIER M. CCCC. XXIV JUSQU'AU DERNIER JOUR DE DÉ-
CEMBRE M. CCCC. XXV.

699. — Pensions à volente et à rappel et gaiges.
— A *Jehan de Heik*, jadis pointre et varlet de cham-
bre de feu MS le duc Jehan de Bayvière, lequel MdS
pour l'abilité et souffisance que par la relacion de
plusieurs de ses gens, il auoit oy et meismes sauoit
et cognoissoit estre de fait de pointure en la personne
dudit *Jehan de Heik*. Icellui Jehan, confians de sa
loyauté et preudommie, a retenu en son pointre et
varlet de chambre, aux honneurs, prérogatives,

franchises, libertés, drois, prouffis et émolumens accoustumez et qui y appartiennent. Et affin qu'il soit tenu de ouvrer pour lui de peinture toutes les fois qu'il lui plaira, lui a ordonné prendre et avoir de lui, sur sa recepte générale de Flandres, la somme de c liv. p. monnoie de Flandres, à deux termes par an, moitié au Noel et l'autre moitié à la Saint Jehan, dont il veult estre le premier ensuivant et ainsi d'an en an et de terme en terme, tant qu'il lui plaira. En mandant aux maistres de son hostel et autres ses officiers quelconques, que d'icelle sa présente retenue ensamble des honneurs, prérogatives, drois, prouffis et emolumens dessus diz, facent et laissent ledit Jehan paisiblement joir, sans empeschement ou destourbier, mandant en outre à sondit receveur général de Flandres présent et avenir, que ladicte somme de c liv. p. par an il paye, baille et délivre chacun an audit Jehan son pointre et varlet de chambre aux termes dessus déclairez, comme de tout ce que dit est puet plus à plain apparoir par lettres patentes de mon avant dit S, sur ce scellées et ordonnées en sa ville de Bruges le xix^e jour de may l'an mil cccc xxv. Pour ce cy par vertu d'icelles dont *vidimus* est cy acourt pour le terme du Noel mil cccc xxv, par sa quittance, qui sert à la partie ensuivante cy rendu acourt.

A luy pour semblable et les termes de la Saint Jehan et Noel mil cccc xxvj par sa quittance, cy rendu acourt. c liv.

700. — A *Lion de Gand*, huissier d'armes de MS, la somme de neuf escuz, de quarante gros, monnoye de Flandres pièce, que ledit receveur lui a payées pour neuf jours entiers commençans le xxiiii jour d'avril mil cccc xxiiii qu'il a vaqué à aler quérir des dames et damoiselles ou pays de Flandres, pour estre à un tournoy que MdS fist en sa ville de Bruges, environ de temps dessus dit.

701. — A *Philippe Jehan*, marchand de Florence, demourant en la ville de Bruges, la somme de miiii^{es} escuz d'or du pris de cinquante groz, mounoie de Flandres pièce, laquelle somme ledit receveur par commandement et ordonnance de MdS le duc, a païée, bailliée et délivrée audit *Phelippe Jehan*, lequel avoit icelle somme fait délivrer en la ville et cité de Romme pour convertir en la réparation d'aucunes églises d'illec et autres piteux usaiges, en quoy par l'ordonnance de nostre saint père le pape, MdS estoit tenu pour la réformation de la dispensacion de son derrenier mariage, laquelle estoit defectuié en aucuns poins, comme ce puet apparoir par lettres patentes de mon avant dit S sur ce faictes et données à Amstelredam le xix jour de may l'an mil cccc xxvii.

702. — A *Jehan Arnoulphin*, compaignon et facteur de *Marc Guidecon*, marchand de Luques demourant à Bruges, et à *Eloy le Bacquere*, marchand

de pelletrie demourant audit lieu, et autres personnes cy après nommées, la somme de. c xviii l. vi s. p.

703. — Audit *Jehan Ernoulphin* pour un drap d'or impérial de Lucques en champ vermeil, contenant six aulnes et demie, qu'il a vendu et délivré pour en faire le manteau de l'image Nostre Dame en l'église collégiale de Nostre-Dame en Tournay, illec présenté de par MS le jour de la veille sainte Croix, en septembre l'an mil cccc xxiii, ainsi que d'ancieneté de par lui et ses prédécesseurs, contes et contesses de Flandres, l'en a esté accoustumé de faire. Et pareillement pour en avoir fait un autre mantel que ledit receveur par commandement et ordonnance de MdS fist faire et présenter de par lui le jour de la veille Nostre Dame en mars ensuivant ouudit an, à l'image de Nostre Dame en l'église paroissiale de Hennin-Liétard, le pris et somme de xx escuz d'or à xlviii gros pièce valent. xlviii l.

704. — Audit *Eloy le Bacquere*, pour xix timbres de fin menu vair au pris de xlii g. le timbre que il vendi et délivra pour fourrer lesdits deux manteaulx, assavoir estant les xiii timbres pour celui de Tournay et les vi timbres pour celui de Hennin, fais en l'an mil cccc xxiii dessus dit et pour c vi lettices à ii g. la pièce, dont lesdiz ii manteaulx furent bordezz; font ensamble audit pris la somme de xxiii l. xix s. de xl la livre, valent à la monnoie de ce compte. xlix l. xviii s.

705. — A *Zibrecht vander Heyde*, cousturier demourant audit Bruges, pour la paine et sallaire d'avoir taillié et cousu iceulx deux manteaulx.

iii l. xvi s.

6. — A *Pierre de Thoroud*, foureur de robes demourant audit Bruges, pour son sallaire d'avoir fouré iceulx deux manteaulx. vl. iii s.

7. — Et à *Jehan du Crochet*, demourant en ladicte ville, pour avoir porté lesdits ii manteaulx esdiz deux églises les jour et an dessus dit où à deux fois il vacqua par sept jours entiers à xxiiii gros par jour font viii l. viii s., et que ledit Jehan donna et paia tant aux menestreux quiournèrent quant l'en présenta ledit mantel Nostre Dame de Tournay comme pour aucuns menuz frais de bouce en la manière accoustumée. xl s. font xlviii s.

8. — A *Jehan Ernoulphin*, *Pieter de Thorout*, *Zibrecht* et autres cy aprez nommez, la somme de iii^m vi l. parisis, dicte monnoie, qui deue leur estoit pour les causes qui s'ensuivent, c'est assavoir : — audit *Jehan Ernoulphin* pour un drap impérial de Lucques, en champ verd contenant iii eaulnes et demie qu'il a vendu et délivré audit receveur de Flandres, dont l'en fist le mantel de l'image de Nostre avant nommée Dame de l'église Nostre-Dame à Tournay, en l'année et saison mil cccc vingt et cinq, la somme de xliiii escuz d'or dudit pris valent à xlviii gros pièce. xliiii l. iii s.

709. — Audit *Pierre de Thorout* xxxiii l. xii s. parisisis qui deue lui estoit, assavoir est pour dix timbres de menu vair à xliiii g. le timbre xxii l. pour un timbre de lettices vii l. iii s. employés audit mantel pour chanevas à border ledit mantel xvi g., et pour son salaire d'avoir fourré icellui mantel iii l. xii s. pour ce cy lesdiz. . xxxiii l. xii s.

10. — Audit *Zibrecht de le Heyde* pour sa paine et salaire d'avoir taillié et cousu ledit mantel. iii l. xii s.

11. — A *Alardin de Genetz*, chevaucheur, demourant à Bruges, pour avoir porté ledit mantel à Tournay et le présenté à ladicte ymage, où il vacqua par trois jours, à ii s. p. par jour font lxxii s. et qu'il paia ausdiz menestrelz et autres ainsi qu'il est accoustumé xl g. pour ce. v l. xii s.

12. — Ausdiz *Jehan Ernoulphin*, *Pietre* et *Zibrecht* avec autres cy aprez escripts, la somme de c x l. viii s. parisisis qui leur estoit deue pour les causes cy desoubz contenues; c'est assavoir :

13. — Audit *Jehan* pour un beau et fin drap d'or impérial vermeil, contenant quatre eaulnes et demie dont l'en fist le mantel Nostre dicte Dame de Tournay en l'année et saison mil cccc xxvi, xxv escuz d'or à xlviii gros pièce font. lx l.

14. — Audit *Pierre de Thoroud* pour iii^e et xx peaulx de fin menu vair à x s. g. le cent, pour deux

timbres de lettices, audit pris le timbre, pour un chapeau de feutre pour limage de Nostre Seigneur qui fu couvert dudit drap d'or viii g., et pour son salaire d'avoir fourré ledit mantel LXXII s., pour ces parties xx l. xii s. de xl g. la livre valent xli l. iii s.

715. — Audit *Zibrecht* pour son salaire d'avoir taillié et cousu ledit mantel, et y livré le chanevas pour le border. LXXII s.

16. — A *Alardin de Genetz*, chevaucheur, demourant à Bruges, pour son salaire d'avoir porté ledit mantel à Tournay où il vacqua par trois jours au pris de xxiiii g. le jour font LXXII s. et qu'il donna aux ménestrelz qui cournèrent devant ladicle ymage quant l'en le revesti, et pour autres menuz frais en la manière accoustumé xl s. Pour ce v l. xii s. — Montent ensamble toutes lesdictes parties à ladicle somme de c x l. viii s. parisis ainsi qu'il appert par quittance des personnes dessus nommées. Pour ce cy par vertu d'icelles quittances cy rendues à court lesdiz. c x l. viii s.

17. — A *Gautier Mercian*, bailli de Gand, la somme de LXVI l. xiii s. parisis monnoye de Flandres, à lui due par MdS pour les fraiz et missions que ledit bailliu a frayé et despendu pour les robes; tapisseries et autres biens appartenant à dame *Jaque duchesse de Brabant* depuis le ii^e jour de septembre l'an mil cccc xxv jusques au xxvii^e jour de janvier

ensuivant en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir
pour avoir fait buer et laver le linge de ladicte dame
par ledit temps xxviii s. paris. — Item pour char-
bons à faire du feu, es chambres, quant il faisoit
frais temps, pour la garde desdictes robes, xlii s.
paris. — Item pour cordes à fardeler lesdiz bues,
quant ilz furent envoyés à Bruges, iii^e xii s. p. — Item
aux compaignons qui firent lesdiz fardeaulx xlviii s.
— Item aux compaignons qui trainèrent hors lesdiz
fardeaulx et les coffres, et les chargièrent sur les cars
qui lesdiz bues menoient à Bruges, xlviii s. — Item
que ledit bailli avoit payé à trois chartons qui menè-
rent lesdiz bues sur leurs trois cars dudit Gand à
Bruges xviii l. p. — Item aux deschargeurs qui des-
chargièrent lesdiz bues à Bruges et bouttèrent lesdiz
cars de l'ostel de mons^r le chancelier à l'ostel de
M^dS à Bruges xxxii s. — Item ausdiz compaignons
pour defardeler iceulx bues viii s. — Item à deux
valets qui vindrent avec lesdiz bues sur lesdiz cars,
audit Gand à Bruges, et pour leur retour, où ils vac-
quièrent chascun par sept jours, à xvi g. chascun
d'eulx par jour sont xi l. iii s. — Item audit bailli
qui se parti de Gand le mercredi xxiii^e jour de jan-
vier cccc xxv pour venir à ladicte ville de Bruges à
quatre chevaulx, où il vacqua par iii son retour
par lesdiz vii jours à un franc de xxxiii gros pièce
que MdS lui a ordonné pour chascun d'iceulx jours
sont xi l. xi s. Et que MdS a ordonné à la femme
dudit bailli pour achacter des espingles, en remuné-

racion de ce qu'elle avoit esté embesoignée avec ses femmes et autres mesmes pour garder et nettoier lesdictes robes, tapischeries et autres bagages, par ledit temps XII l. montent ensamble lesdictes parties à ladicte somme de LXVI l. XIII s. parisis dicte monnoye, comme par certaines lettres patentes de MdS sur ce faites et données en sadicte ville de Bruges le xxix^e jour dudit mois de janvier cccc xxv par lesquelles il mande audit receveur de Flandres ladicte somme payer et contenter audit bailli, puet plus à plain apparoir. Pour ce par vertu d'icellui et quit-tance sur ce d'icellui Gautier par laquelle il afferme en sa conscience avoir payé lesdictes sommes et parties en la manière dessus déclaré et vacqué oudit voyage, par le temps et en la manière déclaré esdites lettres patentes, tout cy rendu à court lesdiz. LXVI l. XIII s.

718. — A *Gautier Scuddenoet*, fourrier de Mondit Seigneur, la somme de XL escuz du pris de XL gros monnoye de Flandres pièce, laquelle somme par commandement et ordonnance de Mondit Seigneur, ledit receveur a payé, baillié et délivré audit *Scuddenoet* pour en achacter et rapporter du pays d'Engleterre, où il l'envoya lors, certaines choses secrètes qu'il lui avoit enchargié, et desquelles il ne vouloit avoir fait déclaracion, comme par certaines lettres patentes de MdS, sur ce faites et données à Middelbourg en Zeelande le xi^e jour de février l'an

mil cccc xxv puet plus à plain apparoir. Pour ce par vertu d'icellui et lettre de recognoissance dudit *Scudenoet* sur la reception desdits xl escuz dudit pris tout cy rendu à court iceulx xl escus dudit pris valent. iii^m l.

719. — A *Leurens Thollin*, cirier, demourant à Bruges, et *Pierre de Calais*, *Jehan Van Hulle* et *Josquin Bruninc*, la somme de xxxi l. xvi s. paris is monnoie de Flandres, assavoir audit *Leurens* xxx l. paris is pour l'achat et délivrance d'un grant cirge, pesant cent livres de cire, lequel par ledit receveur du commandement et ordonnance de MdS a esté de lui achatté et présenté ou nom d'icellui S à l'image de Nostre Dame d'Ardeboursch le jour de sa nativité ou mois de mars cccc xxv avant Pasques au pris de vi gros dicte monnoie la livre sont xxx l. et ausdiz *Pierre Van Calais*, *Jehan Van Hulle* et *Josquin Bruninc* pour leur salaire et despens d'avoir porté sur leur col, sur une chivère, ledit cirge audit Ardeboursch et le présenté à Nostre Dame illec xxxvi s. qui montent ensamble à ladicte somme de xxxi l. xvi s. Cudit pris.

20. — A *Lancelot Savare*, secrétaire de MdS et commis à tenir l'audience et recevoir le molument du scel des lettres de la chancellerie de MdS, la somme de v^e ii f. et demi du pris de xxxii gros monnoie dicte pièce. Laquelle somme MdS, pour et en récompensation du droit de mons' son chancelier, et de ses

secrétaires de vi^{tes} lettres en double queue nagaires
faites et sellées.

721. — A *Jaque de Melle*, bouchier et bourgeois,
demourant en la ville de Gand, auquel ledit receveur
de Flandres pour le prouffit de mons' par cry d'église
et à rabas, baillia nagaires le marcie de la garde et
gouverne des quatre lyons que MdS a en sa ville de
Gand, le terme de trois ans, commenchant au jour
Saint Remy cccc xxiii pour la somme de xxii g
monnoie de Flandres par jour; lequel marcie, ledit
Jaques de Melle, par induction dudit receveur
d'aucuns de ses gens et officiers mist ainsi bas et au
dit pris, espérant de les povoir à ce pris gouverner,
parce que on lui donna à entendre qu'il auroit gran
prouffit des deniers que les bonnes gens y doneroient
à les aler veoir, et que s'il eust avvenu que feue ma
dame la Duchesse, bonne d'Artois, darrain trespas
sée, que Dieu pardoint, feust venue à Gand on l'eust
eust peu faire avoir le marchié de livrer l'achat pour la
despence de son hostel. Mais quant ledit *Jaque*
gardé lesdiz lyons, environ vi ou viii jours, il les eust
delaissié à gouverner et morir de fain se ledit rec
veur ne lui eust payé environ xxx g. par jour pour
ladicte garde et gouverne; laquelle chose ledit rec
veur fist par advis d'aucuns de MSS du conseil d'ice
lui S à Gand, lesquelz savoient certainement qu'il
nullement ne les povoit gouverner sans sa très gran
perte, à moins de xxx gr. par jour, ainsi que con

tenu est au compte précédent. Et est venu que depuis ledit *Jaque* s'est trait pardevers MdS le duc en lui donnant à congnoistre la manière des bail et marcié dessus devisez, et qu'il avoit prins ladicte ferme pour en oster un nommé Pierre Compaigne qui avec Clais Lerendiers bouchier en avoient eu chascun jour LXVIII g. et que ce que ledit *Jaque* en avoit fait fu par l'induction de MdSS du conseil et dudit receveur qui lui dirent qu'il prenist et rabaisast ledit marcié jusques ausdiz xxii g. par jour, et qu'ilz espéroient de tant faire que MdS augmenteroit ledit taux jusques à xxviii ou xxx g. par jour si comme icellui S a esté assez infourmez tant par ledit receveur comme par aucuns de ses gens et serveurs, et aussi qu'il n'eust point esté ne seroit en la puissance dudit exposant de garder et gouverner lesdiz quatre lyons pour lesdiz xxii g. par jour, si non qu'il eust chascun an un très grant dommage, en suppliant à icellui S que actendu ce que dit est, il lui pleust sur ledit taux le pourveoir de remède, en accroissant le meisme taux dudit jour de saint Remy cccc xxiiii en avant. Et pour ce mon avant dit S par ses lettres patentes données en sa ville de Gand le xxvi^e jour de mars cccc xxiiii, en regard aux choses dessus dites et meismement que nullement il n'eust peu ne ne pourroit garder et gouverner lesdiz lyons pour lesdiz xxii g. par jour, sans ses gens, frais et dommaiges, a mandé, commandé et expressément enjoingt à sondit receveur de Flandres que dudit

jour saint Remi cccc xxiiii en avant lesdiz trois ans
durans il paye audit Jaque pour la garde et gouverne
d'iceulx lyons pour chascun jour xxviii s., monnoie
de Flandres, et par rapportant sesdictes lettres et
quittance dudit Jaque il a voulu tout ce que ainsi
païé lui aura esté alloué en ses comptes par messieurs
des comptes à Lille, ausquelz il mande que ainsi
le facent sans conterdit, nonobstant ledit marchié
fait par ledit receveur, comme dit est, lequel il ne
veult avoir ne sortir effect, ainchois la aboli et mis
au néant au regard de sadicte voulente, comme
de tout ce que dit est, puet plus à plain apparoir
par lettres patentes de MdS sur ce faites et don-
nées en sa ville de Gand le xxvi^e jour de mars
l'an mil cccc xxiiii. Pour ce par vertu d'icellui
cy rendue à court avec quittance dudit Jaque, à ce
servant, aussi cy rendue pour un an entier commen-
chant au jour saint Remi mil cccc xxiiii incluz et fe-
nissant au jour de saint Remi mil cccc xxv excluz,
où sont iii^e lxxv jours qui font audit pris de xxviii
gros par jour v^e xi l. pour ce. v^e xi l.

722.—A lui pour semblable et ladicte garde depuis
ledit jour de saint Remi mil cccc xxv incluz, jusques
au derrenier jour du mois d'avril l'an mil cccc xxvi
aussi incluz où sont ii^e xii jours qui font, audit pris
de xxviii g. par jour, ii^e iiiiii^{xx} xvi l. xvi s. parisis par
quittance dudit Jaque cy rendue à court, pour ce
lesdiz. ii^e iiiiii^{xx} xvi l. xvi s.

723. — A lui pour semblable depuis le premier jour de may mil cccc xxvi incluz jusques au xiii^e jour dudit mois ensuivant, aussi incluz, où sont xiii jours qui font audit pris de xxviii g. par jour xviii l. iiii s. parisis par sa quittance cy rendue à court qui est de greigneur somme et sert pour autres parties cy aprez ; pour ce lesdiz. xviii l. iiii s.

24. — Audit *Jaque de Melle*, lequel audit mois de may iiii xxvi fist humblement exposer à MdS, comment environ la saint Remi cccc xxiiii, il print dudit receveur à ferme par cry d'esglise lesdiz trois ans, la garde et gouverne desdiz lyons pour ledit pris de xxii g. par jour et que parmi ce estoit tenu de livrer ausdiz lyons pour leur gouverne l'achat de deux moutons ou autant qu'il leur en souffriroit pour leur sustentacion et aussi du feuvre et autres menues choses pour leur neccessité et que comme il feust ainsi que depuis. Assavoir ou mois de mars oudit an cccc xxiiii, MdS considérant le grant prouffit que ledit exposant lui avoit fait par la prinse de ladicte ferme que par avant avoit tenu un nommé Pierre Compaigne et Clais Serendiers, qui pour la garde et gouverne d'iceulx lions avoient eu de MdS lxviii gros par jour et pour autres causes et considérations qui le meurent, eust et ait, par ses autres lettres, ordonné et voulu que à icellui exposant, en lui accroissant son marcié, feust pour la garde et gouverne desdiz lyons, payé xxviii g. chascun jour

ainsi que par icelles lettres puet apparoir. Néantmoins pour cause des guerres qui adez depuis avoient esté et estoient encorés es pays voysins dudit pays de Flandres, obstant lesquelles les montons et brebiz que par cy devant l'en souloit avoir pour xviii, xx, xxii et xxiiii gros, il lui avoit convenu journellement achacter xxxii, xxxiiii et xxxvi g. la pièce avec qu'il convenoit audit exposant donner à un varlet qui garde et est journellement emprez iceulx lyons iii g. pour jour, icellui exposant n'eust peu et ne porroit aucunement plus soustenir, entretenir ne continuer ladicte garde et gouvernement pour ledit pris de xxviii g. ains eust esté taellié d'en cheoir en perte irréparable et de délaissier pour ce ledit pays de Flandres à sa destruction totale, se de la grace de MdS ne lui eust sur ce esté pourveu de remède convenable, si comme il disoit en lui humblement suppliant d'icelle, et pour ce icellui S ces choses considérées et sur icelles eu l'avis des gens de son conseil résidens en sa chambre à Gand de Godefroy le Sauvage, dudit receveur de Flandres et d'autres ses gens et conseillers, a mandé à sondit receveur que du xiii^e jour de may cccc xxvi en avant, tant et si longuement que ladicte ferme de iii ans aura à durer : Il, pour la garde et gouverne desdiz lyons, païé, baillé et délivré des deniers de sa recepte xxxiiii g., monnoie de Flandres, pour chascun jour. C'est assavoir audit exposant pour la délivrance de la char, feuvre et autres menues choses pour leurs necessitez

xxx g. et à un varlet que de nouvel, icellui S a par ses autres lettres retenu pour continuellement estre devers iceulx lyons iiii g. par jour, laquelle somme de xxxiiii g. par jour il leur a tauxé et ordonné de sa grace espéciale, se mestier est, et voulu qu'il soit alloué es comptes dudit receveur par MSS d'iceulx comptes à Lille, ausquelz il mande que ainsi le fassent sans contredit, non obstant ladicte ferme par laquelle il ne devoit avoir que xxii g. et la creue que de puis lui en a esté faicte jusques à xxviii g. par jour, lesquelles il ne veult préjudicier à ses lettres patentes sur ce faictes et données en sa ville de Bruges le xiiii^e jour de may l'an mil cccc xxvi ou la voulenté de MdS avec autres choses sont plus à plain déclairées. Pour ce par vertu d'icelles lettres cy rendues à court, et de la quittance dudit Jaque rendue sur la partie précédente, pour depuis ledit xiiii^e jour de may cccc xxvi excluz, jusques au darrain jour de décembre ensuivant oudit an mil cccc xxvi incluz ou sont ii^e xxxii jours qui font au pris de xxx g. par jour iii^e XLVIII l., pour ce lesdiz. iii^e XLVIII l.

Audit Jaque de Melle pour la gouverne d'un nouvel josne lyon que MdS a nagaires envoyé en sondit hostel et commandé audit Jaque de Melle que pareillement de lors en avant, il délivrast pour ledit josne lyon demi mouton de char pour son vivre, selon ce qu'il lui est neccessaire, en mandant à son receveur général de Flandres, Gautier Poulain, que depuis le jour que ledit lyon fu livré oudit hostel de le Walle

qui fu le xxii^e jour du mois d'octobre mil cccc xxvi dont il appert par certification du concierge dudit hostel et de la garde desdiz hoirs jusques audit jour et d'illec en avant, si avant que le marcié dudit Jaque de Melle durera, il, païé, baillé et délivré à icellui Jaque de Melle des deniers de sa recepte six groz monnoie de Flandres pour chascun jour pour ladicte char de demi mouton qu'il livrera à icellui josne lyon, outre ce qu'il doit faire par sondit autre marcié, ainsi que plus à plain puet apparoir par lettres patentes de MdS sur ce faictes et données en sa ville de Bruges le xx^e jour de décembre l'an mil cccc xxvi. Pour ce cy par vertu d'icelles, certification du controlleur de Flandres et desdiz concierge et garde tout cy rendu à court, avec quittance du dessus nommé Jaque de Melle rendue sur la seconde partie précédente pour depuis ledit xxii^e jour d'octobre ouudit an cccc xxvi incluz jusques au darrain jour de décembre ensuivant avoir gardé et gouverné de char et autres neccessitez ledit josne lyon où sont compris lxxi jours qui font audit pris de vi g. par jour xxi l. vi s., pour ce lesdits. xxi l. vi s.

725. — A *Heine Duvivier*, varlet, garde desdiz lyons, à ce commis par MdS, lequel lui a pour ce taxé iii g. pour chascun jour pour les causes et comme il appert tant ses lettres patentes rendues sur la seconde partie précédente. Pour ce, pour depuis ledit xiii^e jour de may l'an mil cccc xxvi jusques au-

dit derrain jour de décembre ensuivant oudit an
inclus où sont compris ii^e xxxii jours entiers qui
montent audit feur de iii g. par jour par sa quit-
tance cy rendue à court, la somme de xlvi l. v s. Pour
ce lesdiz. xlvi l. viii s.

726. — Au dessus nommé Jaque de Melle, garde
des lyons de MdS à Gand, la somme de xxv l. xvi s.
parisis, monnoye de Flandres, laquelle ledit rece-
veur a payée, bailliée et délivrée audit Jaque qui du
commandement et ordonnance de mon avant dit
S les avoit prestez et payés pour l'achat et délivrance
de deux tors vifs, l'un bien grant et l'autre moyen
que nagaires icellui S avoit fait prendre et acheter
de lui par Jehan de Quielenc, son conseiller et
maistre d'ostel, et iceulx fait mettre ou parc et fait
combatre à l'encontre desdiz lyons, pour son déduit,
lesquelz tors par lesdiz lions, furent estranglez et
tous dévorez, et coustèrent l'un xviii l. parisis et
l'autre vii l. xvi s. parisis, monnoie dicte, comme il
appert par lettres patentes de MdS sur ce faites et
données en sa ville de Gand le xxvi^e jour de mars
l'an mil cccc xxiiii. Pour ce, par vertu d'icelles avec
certificacion dudit maistre d'ostel sur l'achat, pris et
délivrance desdiz deux tors et quittance dudit Jaque
de Melle tout cy rendu à court lesdiz xxv l. xvi s.

COMPTE GUY GUILBAUT, DU I^{II} JOUR D'OCTOBRE L'AN MIL
CCCC VINT ET CINQ, ET FENIST AU I^{II} JOUR D'OCTOBRE
L'AN MIL CCCC VINT ET SIX.

727. — A MS — pour donner — à *Amiot Noppe*,
son varlet de chambre et garde de ses joyaulx, pour
auoir et acheter une chambre de tapisserie pour
tendre en sa chambre, en laquelle MdS a accoustume
couchier.

28. — A maistre *Jehan Cottereau*, phisicien, c fr.
de pension.

29. — A maistre *Jehan Lavantage*, phisicien, c fr.
de pension.

30. — A maistre *Henry Detroyes*, chirurgien, c fr.
de pension.

31. — A *Henry Duhouco*,

32. — A *Jehan Wanezie*,

33. — A *Guillaume Caillet*,

34. — A *Thiebaut de Strasbourg*,

35. — A *Jehan Farren*,

} menestrels, une pen-
sion de c escus d'or
en quatre termes,
à condition qu'ils
ne demanderont
rien pour robes,
vestement, che-
vaux, etc.

36. — A *Girard Janson*, trompette desdits me-
nestrels. c escus d'or.

37. — A *Paulin d'Alixandre*,

38. — A *Audry Johan*,

39. — A *Anthoine Leblanc*,

} trompettes de guerre,
c escus d'or.

40. — A maistre *Henry Goedhals*, doyen de Liège
et prevost de l'église Saint-Pierre de Lille, — lequel

MS a envoyé nagaires devers notre saint père le pape en Rome pour avec MS de Roubaix exposer : etc., etc.

744. — A *Johannes de eick*, varlet de chambre et peintre de MdS, la somme de quatre vins onze livres cinq sols du pris de XL gros monnoye de Flandres la livre, laquelle du commandement et ordonnance de MdS leur a esté païée, baillée et deslivrée comptant, tant pour faire certain pelerinage que MdS pour lui et en son nom lui a ordonné faire, dont autre déclaration il n'en veult estre faite, comme sur ce que par icelui S, lui pouoit estre deu à cause de certain loingtain voiaige secret, que semblablement il lui a ordonné faire en certain lieux que aussi ne veult autrement déclarer. Si comme il appert par mandement de descharge de MdS sur ce fait, donné à Leyden, le xxvi^e jour d'aoust l'an M cccc xxvi. IIII^{xx} xj liv. v s. ob. x s.

42. — Certains joyaulx achetez pour feu le roy NS, pour donner à aucuns ambassadeurs d'Angleterre, etc.

43. — A maistre *Quentin Menart*, archidiacre de Chaalon — c francs pour récompensation de perte de chevaulx qu'il a eue, en faisant puis le mois de mars M cccc xxiiii certain voyaige de par MdS et pour ses besoingnes du pais de Bourgogne à Rome et d'ilec retournant devers MS en son pays de Flandres.

744. — A reverend père en Dieu MS l'euesque de Tournay — la somme de vint francs monnoye royal laquelle — il a baillée et deliurée de par lui à maistre *Jehan Germain*, son chappelain, pour lui mieulx auoir ses necessités à l'estude à Paris où il auoit esté par aucun temps et encore estoit escolier estudiant.

45. — A *Gerard Hangouart*, roy de l'espinette de Lille. c fr.

46. — A *Jehan Mouton*, veneur de MdS, la somme de vint francs — pour lui aidier à supporter les frais qu'il auoit eus en la saison dernière passée que MS l'envoya chassier aux senglers et bestes noires ès forets d'entour la ville de Saint-Omer.

47. — A maistre *Phelippe Bamly*, de l'ordre des frères prescheurs, pour lui aidier à supporter les frais que faire lui conviendroit pour la feste de la licence. xl fr.

48. — A maistre *Girard Goron*, *idem*.

49. — A *Damp Jehan du Vergier*, religieux de l'abbaye de Saint Yon, en l'evesché de Bayeux, pour Dieux et en ausmone pour lui aidier à réédifier icelle abbaye, qui lors n'avoit gaires, avoit été arse par fortune de feux. viii liv.

50. — Aux doyen et chappitre de l'église Notre Dame d'Amiens, la somme de quatre vins dix francs monnoye royale — pour auoir et acheter dix mars d'argent fin pour iceulx x mars d'argent employer

et convertir en l'ouvrage et enchassement du chief
MS saint Jehan Baptiste, estant en l'église dudit
Amiens. III^e x fr.

751. — A ung poure hermite, que en chevauchant
MS trouva sur les champs en nécessités, qu'il lui
donna pour Dieu et en aumosne. XXIII s.

52. — A *Jehan Pentin* orfèvre — pour une ymaige
d'or à une sainte Katherine garnie autour de trois
balays, deux saphirs et vii grosses perles et à la cou-
ronne de ladite ymaige de xv petites perles et sept
gros balays au milieu. II^e XL francs.

53. — A *Simon de la Tanere*, orfèvre, demou-
rant à Malines.

54. — A *Hue de Boulongne*, peintre de MdS —
qu'il avoit semblablement payé à plusieurs peintres,
pour par III fois avoir paint de noir la barge en la-
quelle MdS va sur mer, ensemble la lanche d'un
estandard laquelle à esté painte à wille et ver-
nissée. XXXII s.

55. — A celui qui garde les petits chiens ter-
riers de MS qu'il a à Hesdin.

56. — A maistre *Remon de Monso*, phisicien.

57. — A un oyseleur qui auoit apporté à MS une
nyée de jeunes esperviers pour iceulx faire nourrir
et mettre sus. VI fr.

58. — A celui qui garde les alans de MdS pour
ses nécessités. III fr. XIII s.

759. — Acheter un chapeau de paille fin et refaire ung autre qui estoit perchié. . . . xxvi sols.

60. — Acheter vi aulnes de toille à faire ung sac pour porter les coussins de l'oratoire pour ce que les chiens de MS avoient mengié l'autre.

61. — Le xxvii jour de juillet pour l'offrande de MdS après la messe aux reliques et autel de Notre-Dame en l'église des frères prescheurs de la ville de Harlem, en laquelle MdS leur a donné pour Dieu et en ausmone pour récréation 11 fr. Item a aucuns des religieux dudit lieu pour avoir transcript et copié ung liure touchant matere secrète dont MS n'en veult aultre declaracion estre faite. xxviii s.

62. — A maistre *Raoul le Maire*, conseiller de MdS et prévost de l'église de Saint-Donas de Bruges, et autres cy après nommez, la somme de cent dix-sept livres neuf solz, du pris de xl gros, monnoie de Flandres, la livre, laquelle du command et ordonnance de MdS leur a esté payée, baillée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir audit maistre Raoul le Maire qu'il avoit payé à certaines personnes pour aucuns voiaiges secrez que pour MdS et pour ses affaires ledit maistre Raoul le Maire a fait faire es marches d'Engleterre dont autre déclaration icelui S n'en veult cy estre faicte, durant le temps qu'il a esté en Hollande, lx l. — 763. — A *Marc Guidechon*, conseiller de MdS, qu'il avoit payé dès le premier jour

d'octobre m cccc xxv à ung message pour aler de la ville de Bruges oudit pais d'Engleterre pour savoir certaines nouvelles de l'armée que l'en disoit que le duc de Glocestre vouloit mettre sus en icelui pais pour venir à l'encontre de MS ou pais de Holande ix l. xii s. — A lui que le xxviii^e jour dudit mois, il paia à ung autre messagier pour aler de ladicte ville de Bruges en la ville de Londres pour la meisme cause vii l. xii d. — A lui que ledit jour il paia à ung autre message qui porta lettres devers MdS de ladicte ville de Bruges esdit pais de Holande de par aucuns de mess^{rs} de son conseil pour lui faire savoir aucunes nouvelles que l'en avoit oy de ladicte armée d'Engleterre, lxxvi s. — A lui que le viii^e jour de janvier ensuivant il paia à ung chevauteur qui hastivement ala oudit pais d'Engleterre pour savoir certaines nouvelles du département de l'armée dessus dicte xv l. xii s. — A lui qu'il a semblablement païé le vii^e jour de février ensuivant à ung autre chevauteur pour aussi de rechief aler oudit pais d'Engleterre par l'ordonnance de mons^r le chancelier pour savoir que l'on disoit de la desconfite qui sur les Englois avoit esté en Zélande ix l. viii s. — Et à Wilke Huart, pour aussi avoir porté aucunes lettres de par MdS de son pais de Flandres en aucuns lieux secrez dont icelui S autre déclaracion n'en veult estre faicte xii l. — Montent ensemble lesdites parties à la dessus dicte somme de c xvii l. ix s. — Si comme tout ce puet apparoir par mandement de descharge

de MdS sur ce fait, donné en la ville de Leyde en Holande le xxvi^e jour d'aoust l'an M cccc xxvi cy rendu, garni de quittance des dessus dits nommez chascun de sa porcion selon son contenu, pour ce icy. c xviii l. ix s. de xl gros.

764. — Aux prieur et frères du couvent Nostre Dame du Carme lez le ville d'Arras, ausquelz MdS a donné pour Dieu et en aumosne pour leur aidier à reffaire leur église et couvent qu'ilz font au dehors de ladicte ville d'Arras qui furent abatuz et démoliz en l'an mil cccc xiii que le siège fu mis devant icelle ville par les ennemis de feu MS le duc son père que Dieux absoille; lesquelz prieur et frères qui n'ont riens fors les aumosnes que l'on leur donne font rediffier au mieulx qu'ilz pevent leur dicte église et couvent, la somme de cent solz tournois, en mandant à Guy Guilbaut son conseiller et receveur général de toutes ses finances icelle somme leur paier, baillier et délivrer : si qu'il appert par ses lettres de mandement sur ce faites, données à Arras le ix^e jour de juing l'an M cccc xxvi; pour ce icy par vertu d'icelles garnies de quittance desdits prieur et couvent de ladicte somme; tout cy rendu à court. c s. t.

765. — Aux gardien et frères du couvent des Frères Meneurs lez le ville d'Arras, la somme de cent solz tournois, laquelle MdS leur a donnée de sa grace espécial pour Dieu et en aumosne pour leur

aidier à reffaire leur église et couvent qu'ils font au dehors de ladicté ville d'Arras et furent abatuz et démoliz en l'an mil cccc xiii que le siège fu mis devant icelle ville par les ennemis de feu MS son père que Dieux absoille et les siens, lesquelz gardien et frères qui n'ont riens fors les aumosnes que l'on leur donne font réedifier au mieulx qu'ils pevent leur dicté église et couvent, si qu'il appert par mandement patent de MdS sur ce fait, donné à Arras le ix^e jour de juing l'an mil cccc xxvi garni de quittance desdits gardien et frères meneurs d'icelle somme; tout cy rendu à court; pour ce. c s. t.

766. — A *Jehan Martin*, orfèvre, demourant à Boulongne, et autres cy après nommez, la somme de neuf livres deux solz du pris de xl gros monnoie de Flandres le livre, laquelle du command et ordonnance de MdS leur a esté païée, bailliée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : audit *Jehan Martin* pour une enseigne ou ymage d'or faicte en la révérence de Nostre Dame de Boulongne pour MdS, trois dorées et xiii d'argent pour aucuns chevaliers et escuiers de la compaignie de MdS derrenièrement qu'il y fu en pèlerinage par accord fait avec ledit orfèvre LXII s.

— 767. — A *Monnot Machefoing*, varlet de chambre et garde des joyaulx de MdS qu'il avoit païé à Monstreuil pour pluseurs autres enseignes de plonc, faictes en la révérence de Nostre Dame de Grace pour

MdS et ses gens xvi s. — 768. — A lui qu'il avoit payé pour **iiii** chappeaux de trippe pour MdS au pris de vi s. la pièce **xxiiii** s. — 769. — Et à *Jehan Ganiel*, demourant à Hesdin, pour **xvi** peaux d'aigineaux de Rommenie pour fourrer lesdits **iiii** chappeaux au pris de v s. la pièce valent **iiii** l. Montent lesdictes parties à la dessus dicte somme de **ix** l. **ii** s. dicte monnoie, si qu'il appert par mandement de descharge de MdS sur ce fait, donné à Lille le **ii**^e jour de juing l'an mil **cccc** **xxvi**, garni de quittance et certificacion selon son contenu, tout cy rendu; pour ce. . . .

ix l. **ii** s. de **xl** gros.

770. — A *Jehan Mouton*, maistre veneur de MdS, la somme de cinquante frans du pris de **xxxii** gros, monnoie de Flandres le franc, laquelle du commandement et ordonnance de MdS lui a esté paiée et délivrée comptant pour la despence qu'il lui convenoit et convendroit faire en quérant et cherchant en plusieurs lieux, chiens de chasse, que icellui MS lui avoit ordonné quérir et chercier pour lui; et iceulx chiens de chasse ensemble autres semblables chiens qu'il avoit ou pais de Flandres, mener et faire mener et conduire par propres varlez ou pais de Bourgoigne là où ordonné lui estoit; si qu'il appert par mandement de descharge de MdS sur ce fait, donné à Bruges le **iii**^e jour d'avril l'an mil **cccc** **xxv** garni de quittance dudit Jehan Mouton, d'icelle somme, par laquelle il quitte MdS des frais et despens par lui

fais et à faire oudit voiage tant pour lui comme pour lesdits chiens; tout cy rendu à court; pour ce icy. l. f. de xxxii gros.

774. — A maistre *Richart le Conte*, varlet de chambre et barbier de MdS, la somme de onze frans et demy du pris de xxxii gros, monnoie de Flandres le franc, laquelle du commandement et ordonnance de MdS lui a esté paiée, baillée et délivrée comptant pour en acheter pour icellui S les parties servans à son mestier qui s'ensuient. C'est assavoir : ung estuy de cuyr armoyé aux armes de MdS et à sa devise bien richement pour la pignière d'icellui S xxii s. — Item pour deux grans pignes, ung mireoir et ii grans noirs d'ivoire qui pavoient peser ensemble xii onces et couster viii s. l'once, valent iiii l. xvi s. — Item pour ung rasoir et uns cyseaux dorez xii s. — Item pour i quartier et demi de satin pour en faire faire bourse pour mettre ladicte pignière, ensemble les bonnet et cœuvrechief xxxvi s. — Et pour la façon de ladicte bourse garnye de soye et de deux gros boutons à la devise de MdS xiiii s. Montent lesdictes parties à la dessus dicte somme de xi f. demi dicte monnoie, si comme tout ce puet apparoir par mandement de descharge de MdS sur ce fait, donné à Malines le premier jour de mars l'an m cccc xxv, garni de quittance dudit maistre Richart d'icelle somme, promettant et affermant en sa conscience paier icelle somme pour les parties et ainsi que dessus

est déclarée, tout cy rendu à court; pour ce icy. xi f. demi de xxxii gros.

772. — A *Anthoine* le peintre, demourant à Lille, la somme de dix-huit livres du pris de xl gros, monnoie de Flandres la livre, à lui deue, pour la façon et estoffes de son mestier de dix-huit tables des blasons aux armes de Guiot, bastard de Bourgoingne, et de iiii autres gentilz hommes, que MdS avoit ordonnez avec ledit bastard pour l'accompagner ou voiage que par l'ordonnance d'icelui S il devoit faire avec et en la compagnie de mons^r de Roubaix, chevalier, son conseiller et premier chambellan au saint sépulchre en Jhérusalem, au pris de xx s. dicte monnoie chascune table valent ladicte somme de xviii l., si comme il puet apparoir par mandement de descharge de MdS sur ce fait, donné à *Midelbourg* en Zélande le v^e jour de février l'an mil cccc xxv, garni de quittance dudit Anthoine et de certification dudit mons^r de Roubaix sur le pris desdits blasons selon le contenu d'icelui mandement tout cy rendu; pour ce xviii l. de xl gros. — 773. — A ceulx qui de par mons^r le régent de France ont nagaires présenté à MS le duc deux haquenées d'Irlande appellées gobins, lesquelles ledit mons^r le régent ly envoyoit, et plusieurs autres cy après nommez, la somme de quatre vins douze livres deux solz du pris de xl gros, monnoie de Flandres la livre, laquelle du commandement et ordonnance de MdS

leur esté paiée, bailliée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir aux dessus dits serviteurs de mons^r le régent qui à MdS présentèrent lesdictes deux haquenées que icelui MS leur a donné pour leur vin lx l. —

774. — Aux héraulx du duc de Brigue qui avoient apporté lettres à MdS de par ledit duc et certaines nouvelles de la destrousse faicte sur les crestiens par ceux de Raghe tenant le party des houx, que MdS leur a donné pour leur vin et pour leur aidier et deffrayer et retourner devers leur dit maistre xv l. —

775. — Aux ménestrelz d'un duc des pais des Alemagnes qui, en la ville de Herlem, estoient venu devers MdS et avoient joué de leurs instrumens devant lui, que il leur a donné pour leur vin et bonne visitacion iii l. x s. — 776. — Au hérault de mons^r le duc de Brebant que MdS lui a donné pour son vin de certaines lettres que de par ledit duc il lui avoit apportées et pour en reporter la despense iii l.

— 777. — Aux ménestrelz de la ville de Herlem qui estoient venuz jouer de leurs instrumens devant MdS que il leur a donné pour leur vin xl s. — 778.

— A une povre femme de la ville de Leyden, laquelle on disoit avoir esté desrobée par aucuns compagnons, archiers de la compagnie de MdS que icelui MS lui a donné pour Dieu et en récompensation d'aucunes menues choses qu'elle disoit avoir perdues xl s. — 779. — A Coquinet, fol, que MdS lui a donné pour ses neccessitez ou mois de juillet

m cccc xxvi, iiii l. — 780. — Et à *Plateaux*, fol, que aussi MdS lui avoit donné pour lui aidier à avoir ses neccessités xii s. montent ensemble lesdictes parties à la dessus dicte somme de iiii^{xx} xii l. ii s. dicte monnoie ; si comme tout ce puet apparoir par mandement de descharge de MdS sur ce fait, donné à Leyden le xxvi^e jour d'aoust l'an m cccc xxvi, garny de certificacion selon son contenu, tout cy rendu ; pour ce. iiii^{xx} xii l. ii s. de xl gros.

781. — Aux menestrelz de MS le duc de Clèves et pluseurs autres cy après nommez la somme de quarante livres dix solz six deniers, du pris de xl gros, monnoie de Flandres la livre, laquelle du commandement et ordonnance de MdS leur a esté païée, bailliée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit : C'est assavoir : ausdits menestrelz du duc de Clèves qui estoient venuz devers MdS en la ville de Bruges pour jouer et esbatre que MdS leur a donné pour leur deffrayement en ladicte ville viii l. — 782. — Au hérault du s^r de Heynsbergh qui avoit apporté à MdS lettres de par sondit maistre que icelui MS lui a donné pour son vin et pour atendre responce desdictes lettres vii l. xii d. — 783. — A un laboureur de lez la ville de Gand que MdS lui a donné pour et en récompensacion d'un sien toreau qui avoit esté ocys par l'un des lyons d'icelui S à l'encontre duquel il l'avoit fait combattre iiii l. xiiii s. — 784. — A ung serviteur d'ung

gentil homme de la ville de Gand que MdS donné lui a pour son vin, de certain présent d'oyseaux de proye que de par sondit maistre il lui avoit fait XLVII s. — 785. — A ung joueur d'apertise qui devant MdS avoit joué de ses jeux et esbatemens XXIII s. VI d. — 786. — A ung joueur de bateaux qui devant MdS avoit aussi joué à Ursselle x s. — 787. — Aux gens et serviteurs de l'ostel de *Guérard Reubs*, bourgeois de la ville de Bruges, ouquel hostel MdS s'estoit estuveze, qu'il leur a donné pour leur vin et pour le service que fait ly avoient LX s. — 788. — A *Pontoise*, le fol de mons' le régent qui estoit venu devers MdS en ladite ville de Bruges, que icelui MS donné lui a pour avoir ung cheval et autres ses necessitez IX l. — 789. — A *Coquinet*, fol, pour ses necessitez III l. — 790. — Et à *Willequin*, aussi fol, que semblablement MdS lui a donné xv s.

791. — Aux menestrelz de révérend père en Dieu mons' l'évesque de Liège et pluseurs autres cy après nommez la somme de quarante deux livres dix-sept solz du pris de XL gros monnoie de Flandres la livre, laquelle du commandement et ordonnance de MdS leur a esté paiée, baillée et délivrée comptant, particulièrement que icelui S par manière de largesse et courtoisie leur a donné à pluseurs fois et en divers lieux, ainsi et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir: ausdits menestrelz de mons' de Liège qui, par aucuns jours, ont esté devers MdS VII l. x s. — 792.

— Aux menestrelz de madame la duchesse de Bavière, tante de MdS qui icelui MS, estant à La Haye, ont par plusieurs fois joué devant lui de leurs instrumens vii l. x s. — 793. — Aux trompettes et poursuivans du duc de Ghelres qui estoient venuz veoir MdS vii l. x s. — 794. — Aux menestrelz de la ville d'Amsterdam qui audit lieu ont semblablement joué devant MdS lxxii s. — Aux ménestrelz de la ville de Herlem pour semblable lx s. — 795. — Aux ménestrelz de la ville de Delf pour semblable xlv s. — 796. — A ung varlet qui audit lieu de Herlem amena à MdS ung cheval que ceux de ladite ville avoient donné et fait présenter à MdS c s. — 797. — A ung autre varlet qui de par messire *Franque de Boursselle*, chevalier, avoit semblablement amené et présenté à MdS ung autre cheval iii l. x s. — 798. — Et à *Coquinet*, fol, pour avoir ses neccessitez audit lieu de La Haye. . . . xl s.

799. — Aux trois menestrelz du roy de Portingal et autres cy après nommez la somme de six vins une liures dix solz du pris de xl gros, monnoie de Flandres la livre, laquelle du commandement et ordonnance de MdS leur a esté paiée, baillée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit ; c'est assavoir : ausdits iii menestrelz du roy de Portingal qui à feste de Pasques m cccc xxvi sont venuz devers MdS et ont joué devant lui de leurs instrumens, qu'il leur a donné pour la révérence et

solemnité de ladicté feste de Pasques, et pour contemplacion de leur dit maistre afin qu'ilz s'en pensent retourner devers lui oudit pais de Portingal
vi^{re} l. — 800. — Et à ung varlet de chiens de mons^r le conte d'Enghiens que MS lui a donné pour son vin, de deux chiens de chasse que de par ledit conte il lui estoit venu présentés xxx s. qui font ensemble la devant dicté somme de. vi^{re} l. x s.

801. — A *Richemont*, hérault de mons^r le régent de France et plusieurs autres cy après nommez, la somme de quatre vins livres quinze solz du pris de xl gros monnoie de Flandres, la livre, laquelle du command et ordonnance de MdS leur a esté paiée, baillée et délivrée comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir audit *Richemont*, qui de par ledit mons^r le régent avoit apporté lettres à MdS, et à *Raconnoye Bourgogne*, hérault d'icellui S., que paravant il avoit envoyé devers icellui mons^r le régent, que MdS lui a donné pour son vin et pour le aidier à deffrayer des frais qu'il avoit fait en venant devers luy xxiii l. — 802. — A *Ermine*, hérault de mons^r le duc de Bretagne, qui aussi avoit apporté lettres de par ledit duc de Bretagne à MdS, que icellui S lui a donné pour son vin et pour ses despens en attendant response de sesdictes lettres xvi l. — 803. — Aux héraults et poursuivans d'armes de mons^r le duc de Brebant qui MdS estant derrenièrement en la ville de Malines avec MdS se vinrent présenter de-

vant lui, qu'il leur donna pour gracieuse présentation et visitacion ix l. — Aux ménestrels et trompetes dudit MS de Brabant que semblablement et pour semblable cause MdS leur donna audit lieu ix l. — 804. — A aucuns varlez de chiens d'icelui MS de Brebant qui de par lui présentèrent à MS aucuns chiens de chasse, qu'il leur donna pour leur vin vii l. — 805. — Au fol dudit mons^r de Brebant que aussi MS lui donna audit lieu iii l. x s. — 806. — A *Coquinet*, fol de MdS que icelui MS lui a donné pour avoir ses necessités xl s. — 807. — A *Plateauo*, aussi fol de MdS, pour semblable xx s. — 808. — Aux nourrices de ung enfant que en la ville de Zérix-zée en Zélande MdS, a fait tenir sur fons en son nom, que icelui MS leur a donné pour contemplacion dudit enfant au baptisement d'icellui enfant vii l. x s. — 809. — Et à une povre femme de sur la dicque de Dunelant devant ladicte ville de Zériczée, que MS lui a donné pour Dieu et en aumosne, et pour considération de ce que durant le temps que MdS fu sur mer devant icelle ville, il fist par deux jours chanter ses messes en la maison d'icelle povre femme xv s. — 810. — A *Henryet des Guez*, clerc, auquel mess^r des comptes à Lille ont fait copier le v^e compte dudit receveur général commençant au iii^e jour d'octobre m cccc xxiii incluz contenant ii^e iii feuilles de parcemin, la copie duquel v^e compte ledit Henryet a baillié et délivré à MdSS des comptes pour icelle envoyer à Dijon ainsi

que par MS leur a esté ordonné. Pour chacun desquelz fueillez, actendu qu'il a livré le parcemin et fait reliaer ledicte copie par le manière qu'il appartient, tout à ses missions et despens, MdSS lui ont taxé **iii gros** de Flandres pour chacun fueillet qui font la somme parmi **vi s.** pour le reliage de ladicte copie, la somme de **xv l. xii s.** au pris de **xl gros** monnoie de Flandres la livre. Si comme tout ce puet apparoir par mandement de MdSS des comptes escript en ladicte chambre le **xvi^e** jour de juillet l'an **m cccc xxvi** garni de quittance sur ce dudit Henryet, tout cy rendu à court, pour ce icy. **xv l. xii s. de xl gros.**

841. — A plusieurs clers de la ville de Bruges et autres cy après nommez, la somme de sept livres quinze solz du pris de **xl gros**, monnoie de Flandres la livre, laquelle du commandement et ordonnance de **MdS** leur a esté payée, bailliée et délivrée comptant pour l'escripture de pluseurs lettres de par **MdS** et pour ses besoingnes et affaires ainsi pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir à pluseurs clers de ladicte ville de Bruges pour leur peine et salaire d'avoir escript jour et nuit jusques au nombre de cent lettres closes de par **MdS** adressans à pluseurs chevaliers, escuiers, officiers et gentils hommes du pais de Flandres, par lesquelles icellui **S** leur mandoit qu'ilz envoyassent devers lui ou pais de Holande, certain nombre de gens d'armes et de trait pour ly en aidier **iii l. x s.** — **812.** — A

Joorquin de Vuc, clerc, pour avoir semblablement
escript le vi^e jour de janvier M cccc xxv et fait escripre
très hastivement jour et nuit lxx lettres closes adre—
chans à plusieurs nobles du pais de Flandres afir—
qu'ilz fussent prests pour aler devers lui en Holande —
dez ce que notiffié et mandé leur seroit xxxv s. —

813. — Et à *Hennequin de Heinekerke*, aussi clerc —
pour avoir semblablement et pour semblable caus—
escript et fait escripre jour et nuit lx semblables let—
tres closes de par révérend père en Dieu mons' l'éves—
que de Tournay et autres du conseil de MdS estan—
lors en ledicte ville de Bruges adrechans à plusieurs
chevaliers et escuiers du pais d'Artois, des chaste—
leries de Lille, Douay, Orchies, Péronne, Mondidie
et Roye. xxx s. —

1426 Receite
générale.

VIII COMPTE GUY GUILBAUT POUR TROIS MOIS, DU IIIJ OCTO—
TOBRE M cccc xxvi AU XXXI DÉCEMBRE ENSUIVANT.

814. — A *Johannes de Eick*, varlet de chambre
paintre de MdS, la somme de trois cens soixan—
liures du pris de xl gros, monnoie de Flandres
liure, laquelle MS lui a ordonné estre baillée com—
tant pour certain compte, traittié et appointment fa—
avec lui pour la parpaye de tout ce qu'il lui peut e—
tre deu à cause de certains loingtains voyaiges secre—
que MdS luy a pieca ordonné faire en certains lieu—
dont il ne veult autre déclaration estre faite — donné

à Bruges le xxvii jour d'octobre l'an mil cccc xxvi,
garny de quittance dudit *Johannes*. iij^e LX liv.

815. — A ung compaignon, serviteur de *Jehan de Vassy*, estrangier, qui de par sondit maistre a porté et amené devers MS ung josne lyon, pour son vin dudit présent. x liv.

16. — A ung varlet qui mena ledit lyon de Bruges, où l'on le porta, jusques en la ville de Gand pour le mettre avec les autres lyons. xx sols.

17. — A *Jehan Facien*, l'aisné, Roy des menestrels de France, pour le aidier à monter et abillier pour plus honnorablement le servir. xxii fr.

18. — A maistre *Remon de Momzossou*, phisicien de MS — un cheval — pour faire ung loingtain voiage.

19. — A *Josse Regnier*, roy de l'espinette à Lille, pour lui aidier à soustenir les frais et missions que, à cause de ce, lui commanda faire. c fr.

Achat de joyaux.

20. — A *Jehan Pentin*, orfèvre, demourant à Bruges, un bien riche miroer.

21. — A *Loys Leblasère*, marchand orfèvre de MS à Bruges.

22. — A *Jehan Petit*, orfèvre, demourant à Paris.

23. — Pour une main de papier de Lombardie à envelopper lesdits joyaulx, saintures et atours.

Pour un grant layette à mettre lesdits atours, cotton à envelopper et mettre autour desdits joyaux, toile cirée à iceulx envelopper, corde à baynier et mettre à point — pour plusieurs draps de lit, à envelopper lesdictes robes et abillemens, afin que l'orfèvre ne fust gastée à frotter l'une contre l'autre et pour peines à les mettre, cengles (ceinture) et cordes à les troussez. III francs.

824. — Unze aulnes de veluyau, en cramoisy tres riche, donné à messire *Guillaume de Vienne*, S de Buxi, cousin de MS.

25. — Ung aulne de satin vermeil, ensamble cendael tiercelin, pour doublure, pour couvrir ung liure pontifical appartenant à MS de Bethléem.

26. — Pour cinquante martres zebelines de xxv francs la pièce, valent. LXII liv. x s.

Pour deux cens martres de Prusse au prix de ix francs la pièce. III^{ms} x liv.

Pour deux cens autres martres de Prusse plus fines à XII fr. la pièce.

Pour vi manteaulx de ventres de louttres pour *Coquinet* le fol au prix de III livres chacun mantel.

27. — A *Phelippe Jehan*, marchand florentin, résident à Bruges, compaignon et facteur de *François des Albers* et ses compaignons, marchans florentins, estant à Rome, la somme de trois mille neuf cens vint et cinq livres — laquelle, du commandement de MS, — a este payée — audit *Phelippe Jehan* pour et

au nom dudit *Philippe des Albers* et ses compagnons qui auoient presté ladite somme audit lieu de Rome pour conduire le procès de la cause matrimoniale — entre feu MS le duc de Brabant et dame Jacq. de Barrière sa compaigne.

828. — A *Hue de Boullongne*, varlet de chambre et peintre de MdS et pluseurs autres cy aprez nommez, la somme de quatre cens trente trois livres six solz du pris de XL gros, monnoie de Flandres la livre, laquelle, du commandement et ordonnance de MdS, leur a esté payée, baillié et délivré comptant pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : audit *Hue de Boullongne* qu'il a payé tant pour les estoilles de son mestier, or et argent et autres couleurs, comme pour la paine, salaire et despens de pluseurs ouvriers qui en la ville de Bruges ont très hastivement jour et nuit vacqué par l'espace de six semaines ou environ à faire les choses qui s'ensuivent. C'est assavoir, ung grant estandart de bougran de trente deux aulnes de long, pallé de trois couleurs, blanc, bleu et vermeil, frangé de franges de fille et copponné desdictes trois couleurs à oille et par dessus semé du mot et devise de MdS de grans lettres d'or et d'argent et de samblables fusilz, pierres et estincelles. Item dix pennons de bature, armoyez a ses armes, chascun de sept aulnes de long, frangiez de franges de fille ; et au bout desdites armes ung grant fusil d'or et le caillou d'argent ensamble

de grans lettres d'argent, les noms des offices de l'ostel de MdS. Item x autres pennons de bougran bleu fais de coulleurs à oille de samblable devise et fraingure. Item ung grant estandart de drap de damas que paravant estoit tout prest et fait de drap de damas de deux coulleurs à sa devise, lequel il a convenu copper à moittié pour y adjonster autant de drap de damas vermeil comme il y avoit délivré des autres couleurs, et icellui estandart redoré de fin or et reffait les lettres et devise selon ce qu'il appartenoit. Item samblablement ung grant estandart de bougran, lequel par avant n'estoit que de deux coulleurs et xvi^e petis pennonceaulx pour lances ou haches fais à la devise de MdS de coulleurs à oille. Pour toutes lesquelles choses et aussi pour les franges qui y ont esté neccessaires et pluseurs autres frais qui à ceste cause ont esté faiz, a esté fait compte et accord avec ledit Hue par Guillaume de Sercey, escuier d'escuerie de MdS, pour le pris et somme de. 11^e LXIX l. ix s.

1426-27 Recette
générale.

CINQUIÈME COMPTE GAUTIER POULAIN DEPUIS LE 1^{er} JANVIER L'AN MIL QUATRE CENS VINT ET SIX, JUSQUES AU DERNIER JOUR DE DÉCEMBRE L'AN MIL QUATRE CENS VINT ET SEPT.

829. — A *Jehan de Heick*, pointre et varlet de chambre de MS le duc, lequel icelluy S a retenu aux gaiges de c liv. parisis, monnoie de Flandres, par an et pour les causes contenues tant en ses lettres sur

ce scellées, comme ou compte précédent. Et lesquels gaiges MdS, nonobstant que par certaines ses ordonnances scellées le xiiii^e de décembre cccc xxvj, a entre autres choses revoqué les pensions et gaiges d'aucuns ses officiers et serviteurs qu'ils prenoient à luy, non exprimés es lettres de sa nouvelle ordonnance, commençant icelle le premier jour de janvier mil cccc vint et six ; toute fuoys son entencion n'est pas que es dites ordonnances soit comprinse la pension que prenoit de lui sondit pointre, mais au regart dece, veult et ordonne que les paiemens de ladite pension, d'aller en avant tant comme il lui plaira, soit enterrenue. En mandant à sondit receveur que icelle pension il paie aux termes accoustumés qui sont moittié à la saint Jehan et l'autre moittié au Noel, comme il appert par ses lettres patentes sur ce scellées et données en sa ville de Bruges le iij jour de mars mil cccc xxvij servant tant pour ledit pointre, comme pour la pension de la damoiselle *de Berkin* cy après. Pour ce par vertu dicelles lettres cy rendu avec quittance dudit *Jehan de Heick* pour sadite pension et les termes de la saint Jehan et Noel mil cccc xxvij, ladite some de. c liv.

DIXIÈME COMPTE GUY GUILBAUT, DEPUIS LE 1^{er} JANVIER
M CCCC XXVII JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC XXVIII.

830. — A maistre *Jehan Lavantaige*, phisicien de
MS — pour ung certain voyage que icelluy lui a

ordonné faire à Paris devers MS le régent, le royaume de France, duc de Bedford, madame la régente sa femme, seur de MdS.

831. — A *Laurens Treine*, marchand de Lucques, demourant à Bruges, que icellui S lui a ordonné estre baillié, en prest, sur ung certain voyage qu'il luy a ordonné faire à Lucques par le faict d'aucuns ses joyaulx estant illec pieça engagiez por feu MS le duc Jehan son père. cl liv.

32. — A *Estevenin Paresis*, danseur de la Morisque, pour lui aidier à vivre. x liv.

33. — A *Joris Fieret*, joueur de l'espée à deux mains. vj liv.

34. — Aux trompettes et menestrels qui à la feste des joustes de l'Espinette, à Lille, ont suivy et accompaignié MdS tant aux joustes comme aux danses. lxvi liv.

35. — A *Albrecht*, fol. viij sols.

36. — A *Michaut Taillevent*, joueur de *furses*. xx liv.

37. — A *Ernequin*, trompette des menestrels de MdS. vi liv.

38. — Aux menestrels de l'arceuesque de Coulongne, qui, en la ville de Bruges, sont venus jouer deuant MdS et lui faire la reuerence. . . . xxx liv.

39. — Au herault du roy de Portugal qui au mois de mars est venu à Middelbourg deuers MdS, de par icellui roy et lui apporta lettres. . . . xv liv.

840. — A *Coquinet*, fol. m liv.
41. — A *Jehan Gosname*, fol. xl s.
42. — A *Plateaulx*, fol, tant pour recompensation de certains voyaiges que pieça il a faiz, comme pour lui aidier à avoir aucunes ses necessités, pour aler au siège devant Beaumont en la compagnie de messire Jehan de Luxembourg. . . . xxiii liv. x s.
43. — Pour cinq ymages de sains et saintes et pour l'escripture et enluminure de plusieurs oraisons d'iceulx sains, pour mettre et asseoir es heures de *Mds* par marchié fait par *Mds* de Bethléem. . . c s.
44. — Pour la consumaçon et escripture d'un liure, pieça encommencié par l'ordonnance de *Mds*, ensemble pour le parchemin. vii liv.
45. — A maistre *François Allègre*, phisicien.
46. — Aux roys, heraulx, poursuivants d'armes, trompettes et menestrels à la feste de la ville de *Bruges*. xxiii liv.
47. — Aux menestrels du duc de Clèves qui audit lieu de *Bruges* sont venus jouer devant *Mds* et lui faire la réuérence. xx liv.
48. — A *Jehan Facien*, l'ainé, menestrel. xxxi. x s.
49. — A *Lanceman*, qui par grand temps a gardé ung dromadaire que l'on auoit envoyé à *Mds*. lxx s.
50. — A frère *Eustace*, religieux, auquel *Mds* de Bethléem a marchandé (*voir plus haut*), de enlumi-

ner, relier et faire xix personages, en ung liure de doctrine appartenant à MdS, en prest sur ce que a ceste cause lui porra estre deu, comme appert et par sa quittance sur ce. xii liv.

851. — Pour le payement d'une verrière, que pieca MdS auoit ordonné faire ou pignon de la chapelle Notre Dame, en l'église parrochial de la ville de Rotterdam, sur laquelle fut lors baillie xxxii liures, pour ce pour ledit parfait payement. iii liv.

52. — Aux menestrels de MS le Régent qui en la ville de Paris sont venus jouer devant MS. . . xi liv.

53. — A *Jehan Claudel*, chirurgien. . . viii liv.

54. — A *Colin Boule*, Roy des Ribaux. . . iii liv.

55. — A Réverend père en Dieu, MS l'euesque de Bethléem, confesseur de MdS — pour avoir achetté ung liure où sont les heures Notre Dame et plusieurs autres oroisons, et suffraiges enluminé d'or à plusieurs histoires, lequel MdS a donné au damoiseau de Clèves son nepveu. xii liv.

56. A lui pour l'accomplissement d'un liure moral, pièça commenchié, tant pour ledit liure relier, comme pour l'enluminer et historier. xxiii liv.

57. — A aucuns joneurs de farses, que par trois nuyx ont joué des farses devant MdS, que icellui leur a donné pour leur vin et pour considération de leurs peines et travaux. iii liv. xvi s.

858. — A *Johannes de Eck*, varlet de chambre et peintre de MdS, que icellui S luy a donné tant pour considération des services qu'il lui a faiz, fait journellement et espoire que encor fera ou tamps à venir ou fait de sondit office, comme autrement, comme en recompensacion de certains voyaiges secrez que par l'ordonnance et pour les affaires d'icellui S il a faiz et du voyage qu'il fait présentement avec et en la compaignie de MdS de Roubaix dont il ne veult aucune déclaracion estre faicte, comme appert par sa quittance sur ce. viij^{xx} liv.

59. — A *Guillaume Caillet*, menestrel de MdS, que icellui S lui a donné pour avoir ung petit esmail à ses armes. xi liv. x s.

64. — A *Jehan Wanezie*, idem. . . . idem.

62. — A *Thiebaut Strasbourgeois*, idem. . . idem.

63. — A *Laurens*, le peintre, demourant à Bruges, que MdS lui a donné pour et en recompensation de certains frais qu'il a euz et soustenus d'une certaine maladie que *Coquinet fol*, a eue en son hostel. vi liv.

64. — A ung estarmucheux, joueur d'appertise, qui a joué devant MS. lxix sols.

65. — A plusieurs souleurs et joueurs de soule de là emprès Arras pour avoir joué devant MS. xxxvi s.

66. — A maistre *Henry de Troyes*, chirurgien de MS. xxxii liv.

867. — Messire *Guy Guilbaut*, receveur général, pour sept escriptoires dorrés et ouvrées aux armes de MS le duc, bien richement estoffées de las et mouchons d'or de Chyppe et de soye garnie chacune escriptoire de bourse, cornet et canivet à manche d'argent doréz, esmaillée aux susdites armes, si comme il appartient et est acoustumé en la chambre, délivrés pour les iii maistres desdiz comptes, compris icelluy Guy et pour les auditeurs et deux clers desdits comptes à LX sols pièce. xxi liv.

68. — A *Hue de Boulongne*, varlet de chambre et peintre de MdS, pour, par l'ordonnance d'icellui S, avoir fait de son mestier vii habis de drap de soye de pluseurs coulleurs et estrange facion, propices à danser la morisque et iceulx enrichiz d'ouvrage de peaulx de Bresil d'or et d'argent, de lettres sarasinoises et de tourbettes faictes à maniere de drap d'or, et avec ce, fait toutes les bordures et manches et lez enrichiz d'or clinquant de trois doubles debachées à manières de franges d'or et d'autres ouvrages non samblables l'un à l'autre, et avec chascun habit une coqueluce de semblable soye et de pareilles facon et estoffes, estoffées les unes de elles de serpens et ung long col à maniere d'une beste tout chargiée de fremailles et d'or tramblant, le plus dru que faire se peut, et les autres d'autres devises, ensamble avec chascun d'iceulx habis, une paire de chausses de toile, où sont faictes testes de serpent de bature d'or

parcy, qui mordent de dessus jusques aux genoux dont saillent gouttes comme de sang et autres devises et fait à chascun une barbe et chevelure estranges, sollers et sonnettes pour, à tous iceulx habiz, danser la morisque; pour chascun desquelz lui a esté taxé, tant pour estoffes de son mestier comme pour la façon vii l. de xl gros dicte monnoye, valent comme appert par quittance dudit Hue et certificacion de *Anthoine de Rochebaron*, escuier trenchant de MdS, par lequel icellui S les a fait faire et ordonner sur les pris, marchié et délivrance d'iceulx habillemens. XLIX l.

869. — Audit *Hue de Boulongne* pour, au premier jour des joustes de la feste de Bruges, avoir houssé le harnois de joustes de MdS de drap de soye de trois coulleurs, et autour de toutes lesdites houssures, fait lisières de franges d'or clinquant, et pour le second jour desdictes joustes avoir houssé viii escus pour MdS et aucuns ses gens qui ledit jour joustèrent avec lui et sur chascun escu assis ung fusil eslevé de fin asur, enrichy de fremailles d'or, de rouge cler et de perles d'argent et autres ouvraiges; pour tous lesquelz ouvraiges il a eu, par appointment fait avec lui par *Latin de Comminglant*, escuier d'escuerie de MdS, comme appert par quittance dudit Hue et certificacion dudit *Latin de Comminglant*, sur ce. xv l.

70. — A *Jaspar Baudin*, marchand, demourant à Bruges, pour xvi aulnes de drap de damas noir que MdS a fait prendre et acheter de luy, et icelluy

donné à *Bauduin Dongnies* et au bastart de Bavière pour faire chascun ung bon habit et emporter avec eulx en ladicte ambaxade où ils vont avec MdS de Roubaix, au pris de LXIX s. l'aune valent, comme appert par quittance dudit Jaspar et samblable certification de MdS de Croy sur ce servant sur la partie ensuivant. LV l. III s.

871. — A lui pour samblable de XII aunes de drap de damas cramoisy, que MdS a fait prendre et acheter de luy et icellui donné à maistre Jehan de Gand, secrétaire de MdS, pour faire ung bon habit pour luy le jour de ses neupces, au pris de III l. III s., l'aune valent, comme appert par samblable quittance et certification sur ce. L l. VIII s.

72. — A *Girard Cluting*, orfèvre.

73. — A *Estevenin Paresis*, danseur de la morisque, pour lui aidier à vivre. x francs.

74. — A *Jorys Van Hocberque*, pour deux doctri-naulx, ung gressime et ung logique que par le commandement et ordonnance de MdS l'on à prins et achetté de lui pour *Jacob* et *Hemonnet*, enfans de la chappelle de MdS, pour apprendre aux escolles leur latin ix f. x s.

75. — A *Loys le Blasere*, orfèvre, demourant à Bruges, pour une coupe d'or — laquelle MdS a fait acheter — pour présenter au pryeur du Pont Saint Esprit, lequel de par nostre saint père le pape estoit venu devers MdS en ambassade. xxxij francs.

876. — A *Jehan Wallois*, marchant, demourant à Arras, pour la parpaye d'une chambre de tapisserie ouurée à chasse d'ours, de pluseurs contenances garnie et estoffée.

77. — Audit *Jehan Wallois* pour une aultre chambre de tappisserie palée de couleurs de vert et de blanc, semée de roseaux et à plusieurs ymaiges contenues en plusieurs pièces — laquelle chambre MS a semblablement donné audit pryeur du Pont Saint Esprit, pour ce par marchié. . . . cv francs.

78. — A maistre *François*, phisicien, demourant à Bruges.

79. — A plusieurs femmes des villes de Delft, de Leyden et de la Haye pour lx bourses de cuir, décoppées à la façon de Hollande que MdS a fait prendre et acheter d'elles, lesquelles il a pieca envoyées à Paris deuers madame la Régente sa seur, au pris de x s. la pièce. xxx fr.

80. — A *Colart le Feure* pour une coupe d'or du poids de trois marcs que MdS a fait prendre et acheter de luy et icelle donne et de par luy fait présenter à Bruges, pour faire à l'encontre de *Jehan Van Heck*, escuier du pays de Ghelves, devant MdS, les armes et gaiges que l'en auoit ordonné; pour ce par marchié et accord. li^e xxxiiii francs.

81. — A Miquiel Ranary pour le louage d'une maison en laquelle *Johannes de Eck*, varlet de chambre et peintre de MdS, a par l'ordonnance et com-

1427-28

87

17

e-

de

nt.

vs.

de-

ause

et fait

ivres.

nes de

irs foiz

vouloit

ix sols.

, cleres,

ttres clo-

lement de

es ix sols.

, pour vi

et armoyses

nom par de-

XVIII f. XVI S

de MS a sam-

déliure comp-

mandement et

Hesdin, deuers

ar aucunes be-

oyer. Pour ce et

sa quittance sur

. . . xix francs.

mandement d'icellui S demouré par deux années, finissant au jour Saint Jehan Baptiste dernier passé, comme appert par quittance dudit Michiel et certification de MdS de Croy, sur ce. . . . XLVI fr. III s.

1430-31 Recepte
générale.

COMPTE DE JEHAN ABONNEL, EN UN AN ENTIER, DEPUIS LE 1^{er} JANVIER M CCCC XXX JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC XXXI.

C'est assavoir durant les III premiers mois, comme gouverneur par vertu des roles et mandemens faits sur chascun desdits mois à la manière que parey devant l'en a accoustumé faire par certain temps et par les huit autres mois, comme receveur général. — Ainsi que anciennement l'en avoit accoustumé de faire.

882. — A *Hue de Boulongne*, peintre de MS, pour plusieurs parties d'estandars, cottes d'armes pour MS et pour heraulx et bannières de trompettes qu'il a faites pour MS et par son ordonnance pour le siège de Compiègne. IX^{ss} XV fr.

83. — A luy pour plusieurs autres parties qu'il a faites pour MS, depuis le trespas de feu MS de Brabant aux armes nouvelles de MS. IX^{ss} III f.

84. — A *Colin le Feure*, pour l'achat de vi^e et v^e d'or fin pour faire faire le scel de secret de MS et y adjouster les armes de Brabant et pour une chaine d'or, à quoy il tient. LXXI f. XVII sols.

85. — A *Estienne de la Poule*, orfèvre demourant à Bruxelles, pour avoir refait le pié et les angèles de la nefz de MS, la salière où on met le sel, etc, etc.

886. — A *Jehan de Helle*, graueur de seaulx, demourant à Bruxelles, pour auoir gravé le seel de secret de MS et y adjoûster les armes de Brabant. Oû il a vacqué, longue espace de temps. XLVII fr. x s.

87. — A *Colard le Voleur*, peintre de MS, demourant à Hesdin, sur ce qui luy est deu, à cause d'aucuns ouvraiges de peinture qu'ilz a faits et fait encor ou chastel dudit Hesdin. III^e livres.

88. — A *Lumbert de Hech*, frère de *Johannes de Hech*, peintre de MS, pour auoir esté à plusieurs foiz devers MS, pour aucunes besongnes que MS vouloit faire. VII l. IX sols.

89. — A *Collart Filliot* et *Thomas Voisin*, clerks, pour la façon et escripture de III^e III^{ss} x lettres closes qui ont esté scellées pour le hastif mandement de MS. VI livres IX sols.

90. — A *Jehan de Zeelande*, orfèvre, pour XII^{ss} XII^{ss} de vervelles richement esmaillées et armoyées aux armes de MS et y mis et escript son nom par dedans et par dehors, pour ses oyseaulx. XXVIII f. XVI s.

91. — A *Johannes Deik*, peintre, que MS a samblablement ordonné luy estre baillié et déliuré comptant, pour estre venu par son commandement et ordonnance, des sa ville de Bruges, à Hesdin, deuers lui; auquel lieu il l'auoit mandé pour aucunes besongnes esuelles il le vouloit employer. Pour ce et pour son retour, comme appert par sa quittance sur ce rendu. XIX francs.

892. — A *Pierret Lombart*, orlogeur, demourant à Mons.

93. — A *Plateaulœ*, fol de MS.

94. — A *Droquezelle*, aussi fol.

95. — A *Jehan de la Rue*, pour auoir relyé tout de neuf et couuert de drap de soye et estoffes de mesmes et de parchemin et doré les feuilletz de huit liures appartenant à MS. C'est assavoir le liure des propriétés des choses, le liure de Josephus, le liure de Bocasse des fortunes des cas des nobles hommes, le liure de Froissert, deux autres liures nommez hiques (*et en correction* hétiques) et polithiques et deux des volumes de Vauteur (*l'auteur?*). . . xvj fr. iij sols.

96. — A luy pour lx grans cloux de lethton, xxiiij escussons, touez, haaschiez de fleurs en fueilles et xij xij^{es} de petits cloux pour attachier lesdiz grans cloux et escussons sur les liures dessus dits.

iiij fr. xvi sols.

1431-32 Recette générale.

COMPTE GAUTIER POULAIN DIT LABBÉ, DEPUIS LE 1 JANVIER
M CCCC XXXI JUSQUES AU DERNIER JOUR DE DÉCEMBRE
M CCCC XXXII.

97. — A maistre *Clais Van Riden*, lequel MS, pour considération des bons et agréables services qu'il lui a faits, tant en avoir fait le blochaus sur la rivière de la Heeme — la retenu maistre ouvrier de ses blochaus et bollewerchs aux gaiges et pensions de cent francs.

898. — A *Jehan de Heick*, pointre et varlet de chambre de MS le duc, lequel icelluy S a retenu aux gaiges de cent liures parisis, monnoye de Flandres par an, pour les causes contenues tant en ses lettres sur ce scellées, comme au v^e compte dudit receveur. A paier aux termes de saint Jehan et Noel.

Pour ce pour le terme de Saint Jehan mil cccc xxxii par sa quittance cy rendue.

A lui pour le terme de Noel en suivant dudit an.

L liv. p.

99. — Pour deux serrures doubles mises à deux portes emprès la maison des lyons — à l'hostel MS appelle le Walle à Gand.

900. — A *Paule Melian*, marchand de Lucques, demourant à Bruges, pour le parpaier de plusieurs draps d'or, d'argent, de soye par lui livrés pour les nopces de MdS. xiiij^m vj^e iiij^m ix liv.

COMPTE IIIJ DE JEHAN ABONNEL, EN UNG AN ENTIER, DU
1^{er} JANVIER M. CCCC. XXXI AU XXXI DÉCEMBRE M. CCCC.
XXXII.

1. — A *Henry Zwolis*, professeur en médecine de MS le duc.

2. — A *Hue de Boullongne*, varlet de chambre et peintre de MS le duc, la somme de vint huit liures quatre sols — pour ses gaiges de xlviij jours entiers — qu'il a vacquiez — à estre alé de la ville de Hedin en la ville de Brouxelles et illec avoir besogné

et ouvré de son mestier pour le fait de l'ordre de la Thoisson d'Or. xx livres.

903. — A *Pierre Agache*, pour avoir mené de Lille à Valenciennes, en deux panniers, sur ung cheval, certains joyaulx appartenant à MdS, pour sur iceulx faire finances. IIIJ francs IIIJ sols.

4. — A *Loyquin de le Perre*, chevaucheur — pour le xxvii jour dudit mois d'octobre porter lettres, de par MS et madame la duchesse de Hollande à Yppre devers maistre *Josse*, phisicien, pour icellui faire venir devers madite dame, en Hollande, qui estoit malade. LXIIIIJ sols.

5. — A luy — pour le xxvii jour du mois de novembre porter lettres de par MS de la ville de Bruges à Bruxelles devers *Hue de Boullongne*, varlet de chambre et peintre d'icelluy S, affin qu'il apportast audit lieu de Bruges tous les tableaux et aultres besongnes qu'il a faictes de son mestier touchant l'ordre de la Thoisson d'Or, pour la feste de saint Andry. LVIIJ sols.

6. — Aux menestriels de l'archevesque de Coulongne, la somme de trente huit livres du pris de xl gros — quand ils ont esté devers luy en sa ville de Bruxelles, luy faire la révérence et jouer devant luy de leurs instruments, si comme appert par lettre de mandement de MdS sur ce faites et données à Gand. xxxviiiJ livres

907. — A *Gillet Grignet* et *Jehan de Beligny*, ouvriers de machonnerie, pour don à eulx faits par MdS, pour plusieurs patrons qu'ils avoient fait faire en papier et parchemin pour aucuns ouvraiges que MdS veult et a intention faire faire en sa chapelle à Dijon, pour le fait de l'ordre de la Toison d'Or. vi fr.

8. — Au clerc de maistre *Robert*, procureur de MdS, en court de Romme, que icelluy S luy a donné pour certaines choses qu'il lui a apportées de court de Romme. x francs.

9. — A *Pierre Longue Joe*, varlet de chambre de MdS le duc, la somme de cinquante francs de xxxij gros — en regard et faveur d'un don que ledit *Pierre* luy a fait d'un livre des faits de Godeffroy de Buillon — le xxvj jour d'aoust l'an m cccc xxij (et en marge) soit ledit liure mis en l'inventoire, *Bouloigne* garde des joyaulx de MS le duc.

10. — A *Regnault Veron*, naguères clerc de chapelle de deffuncts MSS Anthoine et Josse de Bourgogne fils de MS le duc, la somme de vingt francs que MdS lui a donné, de grace spécial, pour lui aidier à soy tenir à l'estude pour acquérir science, en attendant aultre estat et service. xx francs.

11. — A *Hue de Boullongne* — pour ij grandes bannières de guerre et ung grant panon, fait à huile et à or fin, pour façon de chacune bannière xij escus d'or. xii escus.

912. — Item, pour avoir, icelluy estant dernièrement en son pays de Bourgogne, paint et fait paindre à ses despens deux charios, ou courres, pour madame la comtesse de Clermont, seur de MS, et livré les estoiffes et matières. LXX fr.

13. — A *Dalphin*, serviteur de *Hue de Boullongne*, qu'il a payé à vi compagnons pour leur salaire, d'auoir apporté de Brouxelles à Lille xxxv tableaux aux armes de MSS de l'ordre de la Thoison d'Or. vi f.

14. — A *Michiel Morel*, peintre à Lille, pour auoir paint hastivement viii escus pour aucuns de MSS de l'ordre de la Thoison d'Or. xvi sols vi d.

15. — Pour deux aulnes de drap noir pour mettre dessoubz le tableau de feu MS de Masmines. . xx s.

16. — A *Jacquemart de Langle*, marchant de drap, pour xxxiiii aulnes de drap d'Ypre que MS a donné à trois fois, aux mères de ses bastards durant le temps dessus dit. XLV fr. xviii sols.

17. — A *Jehan de Herselles*, graueur de seaulx, demourant à Bruxelles, la somme de cinquante six livres six sols — pour ix onces d'argent, la graveure et façon du seau de l'ordre de MS, de la Thoison d'Or, à laquelle somme a esté marchandé et composé audit Jehan de Herselles — par mandement — de Dijon le xvi jour de mars l'an mil cccc xxxi.

18. — A *Oudot de Douay*, changeur, demourant à Dijon, pour une once et ung treseau d'or fin que

semblablement MS a fait prendre et acheter de lui pour faire deux signets d'or à cadran, dont il a l'un donné au conte de Genesve son cousin et l'autre est pour luy, pour ce. xiii fr.

919. — A maistre *Henry Zwolls*, astronommien, pour avoir fait les deux cadrans en iceulx deux signets. vi fr.

20. — A messire *Forteguerre de Plaisance*, armosnier de MS, la somme de dix neuf liures — pour deux liures qu'il a achetez pour MdS, l'un nommé les croniques de Flandres et l'autre Vesèce de chevalerie (*et en marge*) et soient ces deux livres mis en l'inventoire J. de la Chenel.

21. — A *Jehan Pentin*, orfèvre, demourant à Bruges, la somme de quatorze cens dix huit livres, du pris de xl groz, monnoie de Flandres la livre, laquelle MS le duc a ordonné lui estre baillée et délivrée comptant pour les causes et parties qui s'ensuivent. C'est assavoir, pour la façon de trois tasses d'argent qui furent perdues aux nopces de MdS, lesquelles il refist pour les rendre à ceulx à qui elles avoient esté empruntées XLVIII s. — 921. — Item pour IIII^e x^e d'argent qui furent mises et employées en le lieu de l'or dont il a fait xxv colliers d'or de l'ordre d'icellui S^e de la Thoison d'Or pour MS et les aultres chevaliers dudit ordre, LXI s. — 922. — Item pour la façon des fremouers des heures de MS qui ont esté refaiz deux foiz, pour y adjouster les armes de Bra-

bant, xiiii l. — 923. — Item pour la façon d'unes patrenostres qu'il a faictes a ymaiges à la devise d'icellui S, xxviii l. — 924. — Item pour iii pièces de crestal qui a esté mis par iii icelles patrenostres, xviii s. — 925. — Item pour la fachen d'un tableau d'or qu'il a fait pour madame la duchesse, où il a dedens plusieurs reliques enchassées, fermant estrangement, armoiez des armes de MS et de madicte dame, lx l. — Item pour crestail mis oudit tableau, xxiiii s. — Item pour ung estuy de cuir à mettre icelluy, xii s. — 926. — Item pour avoir refait deux pièces d'un des colliers dudit ordre de la Thoison, lequel fu à feu messire Robert de Masmines, iii l. — 927. — Item pour une portepaix pour la chappelle de feu Anthoine MS, premier fils de MdS, et ung calice pesant ensemble ii^m vi^o xv^o d'argent; pour ce parmi la fachen xxxvi s. — 928. — Item pour deux chandeilliers d'argent pour ladicte chappelle xxi l. — 929. — Item pour deux burettes servans à ladicte chappelle et la couverture d'une aiguière de l'eschançonnerie de l'ostel de MdS qu'il a refaictes et y a mis iii^m xvi^o de son argent; pour ce pour argent, fachen et dorure viii l. — 930. — Item pour avoir reffait tout de neuf et redoré les quatre pièces d'argent de l'espée de parement de MS, et pour avoir fait refaire l'estui d'icelle espée; pour ce pour façon, argent et dorure iii l. xvi s. — 931. — Item pour avoir ouvré et très bien treillisiez une ferrure d'argent pour une gibessière pour MdS iii l. — 932. — Item pour deux dyamans

qui ont esté prins et achettez dudit Pentin , lesquelz icellui S donna et d'iceulx fist son plaisir et voulenté le jour de l'an darrain passé; pour ce viii^e x l. — 933. — Et pour la fachen de xxv colliers de l'ordre de MS de la Thoison d'Or qu'il a faiz , tant pour MdS comme pour les aultres chevaliers dudit ordre par marchié à luy fait m iiiii^e l. — Pour ce cy desdictes parties payées audit Jehan Pentin , comme apert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Gand le xiiii^e jour de juillet l'an mil cccc xxxii cy rendu , et quittance dudit Jehan Pentin avec certificacion de Jehan de Lachenel dit Boullongne, varlet de chambre et garde des joyaulx de icellui S, de la somme de iii^e xxxviii l. seulement, ensemble autre certificacion de Guy Guibaut, conseiller, trésorier et général gouverneur des finances de MdS, de ladicte somme de m iiiii^e l. Pour ce icy. x iiiii^e xviii l.

1432-33 Racolle
générale.

V^e COMPTE DE JEHAN ABONNEL, EN UNG AN ENTIER, LE
1^{er} JANVIER M. CCCC. XXXII AU XXXI DÉCEMBRE M. CCCC.
XXXIII.

934. — A messire *Jacques Berthault*, chappelain de la chappelle de MS à Dijon que icellui S a ordonné luy estre baillée pour paier et baillier à ung femme de la ville de Bruges, pour aler de ladite ville de Bruges en la ville d'Anvers, mettre par pièces ung grant aigle de cuivre dedans ung tonneau,

pour icelluy mener mieulx et plus seurement audit
Dijon pour mettre en la chappelle de MS. cxliij sol.

935. — A *Jehan d'Avesnes*, peintre, que MS lui
a fait baillier, pour avoir paint un bastel et la
voille. vi francs.

36. — A *Jeannette de Presles*, mère de Anthoine,
bastard de MS, pour don pour elle aidier à souste-
nir son estat. xix fr.

37. — A *Milan*, herault du duc de Milan, que
icelluy S luy a aussi donné, quand il vint deuers
luy à Gand. xxviii francs x s.

38. — Pour elle aidier (*Jeannette de Presles*) à
soy deffrayer au partement d'icellui S de la ville de
Gand. xii fr.

39. — Aux varlets de *Johannes Deyk*, peintre,
aussi pour don par MS à eulx fait, quant MdS a esté
en son hostel veoir certain ouuraige fait par ledit
Johannes. xxv sols.

40. — A madame *Dor*, sotte de MS, pour don à
avoir espingles. xx sols.

41. — A *Michelette du Buisson*, cousine de *Jehan-
nette de Presle*, mère de Anthoine bastard de MS,
aussi pour don à elle fait par MdS pour soy en aller
à Paris, dont elle est, après ce que les nopces de
sadite cousine ont esté faictes à Brouxelles. . xix fr.

42. — A *Michaut Taillevent*, varlet de chambre et
joueur de farses de MSS — pour lui aidier à habil-

lier pour venir avec luy ou voyaige que brief a intention de faire MS en son pays de Bourgongne L liv.

943. — A maistre *Jehan du Plesseys*, secretaire de MdS, la somme de douze livres quinze solz du pris de XL gros monnoie de Flandres la livre, que icellui S lui a ordonné estre baillée et délivrée comptant pour les parties cy après déclairées. C'est assavoir pour parchemin et escripture de trois grans livres des ordonnances de la Thoison d'Or, en grant volume, dont les deux ont esté de par MdS portez à Romme, et l'autre délivré es mains de Guy Guilbaut, trésorier de ladicte ordre, vii l. — Item pour avoir fait enluminer les deux premières paiges desdiz deux livres portez à Romme xx s. — Item pour avoir escript et fait escrire en papier trois dessusdiz livres, dont par l'ordonnance d'icellui S l'un a esté baillié à messire *Guilbert de Lannoy*, son conseiller et chambellan, l'autre à *Jehan de Lachenel*, dit *Boul-longne*, garde de ses joyaulx, et l'autre envoyé en sa chappelle de Dijon, LXXV s. — Item pour avoir fait relier deux desdiz livres escripts en parchemin et en petit volume, l'un pour MdS, et l'autre pour mons^r de Croy, xx s. — Montent ensamble toutes lesdictes parties comme appert par mandement de MdS sur ce fait et donné à Réthel le xxiii^e jour de juing l'an mil iii^e xxxiii, cy rendu, avec quittance d'icellui maistre Jehan du Plesseys à la devant dicte somme de. xii l. xv s.

944. — A *Colard le Voleur*, varlet de chambre et peintre de MS le duc, la somme de mil livres du pris de XL groz, monnoie de Flandres la livre, laquelle MdS a ordonnée luy estre baillée et délivrée comptant, pour par son commandement et ordonnance et par marchié à luy fait en tâche avoir faiz et fait faire de peinture et aultrement en son chastel de Hesdin les ouvraiges et devises cy aprez à plain déclairées. C'est assavoir d'avoir paint la galerie dudit chastel pareillement et de la devise qu'elle estoit paravant bien richement et des plus fines estoffes de peinture que fait a peu. — 945. — Item avoir fait et renouvelé les ystoires et peinture de trois personnages qui vuident eaue et moullent les gens quand l'en veult. Et à l'entrée d'icelle galerie à ung engien pour moullier les dames en marchant par dessus, et ung miroir où l'en voit plusieurs abuz; et avec ce fait à l'entrée d'icelle galerie ung engien, lequel au touchier aux boucles ledit engien doit venir frapper au visaige de ceulx qui sont dessoubz et broulliez tous noirs ou blancs. Et aussi une fontaine en icelle galerie là où il courra eaue quant l'en voudra et yra toujours dont elle vient. — 946. — Item à l'issue d'icelle galerie a ung aultre engien que tous ceulx qui passent parmi seront férus et batus de bonnes boulées sur leurs testes et espauls. — 947. — Item en la sale devant l'ermitte qui fait plouvoir tout par tout comme l'eaue qui vient du ciel, et aussi tonner et néger et aussi esclitrer comme se on le veoit ou ciel.

— 948. — Item au plus prez de ladicte sale a ung hermite de bois pour parler aux gens qui vendront en icelle sale. — 949. — Item avoir fait faire pavement pour paver icelle sale semblable comme devant estoit la moitié ou environ; et là a une place que quant les gens vont pardessus pour eulx garantir de la pluie, ilz cheent du hault en bas en un sac là où ilz sont tous emplumez et très bien brouilliez. A faire lesquelz ouvraiges MdS lui a fait livrer bois, charpenterie et maçonnerie pour faire les édifices propres à faire les choses dessus dictes. — 950. — Item lui a convenu mettre jus et sus, oultre la devise avant dicte, la plus grant partie du ciellement d'icelle sale et lambrouchier là où il doit plouvoir, pour ce que trop estoit foible et meschans pour faire les engiens ad ce appartenans. — 951. — Item a fait d'abondance que en icelle galerie a ung pont, que quant l'en veult, l'en fait cheoir en l'eaue ceulx qui vont pardessus. — Item sont en plusieurs lieux engiens, que quant l'en veult toucher à aucunes touches y estans, on fait cheoir grande habondance d'eaue sur les gens. — 952. — Item sont en la galerie six personnages, plus que paravant il n'y avoit, qui moillent les gens et par plusieurs manières. — Item à l'entrée d'icelle, viii conduiz pour moullier les dames par des-soubz et trois conduis que quand les gens arrestent pardevant ilz sont tous blanchiz et broullez de farine. — 953. — Item une fenestre que quant les gens la veulent ouvrir, il y a ung personnage pardevant qui

mouille les gens et reclot la fenestre à par elle. — 954. — Item y a ung estaplel, ouquel a ung livre de balades, que quant l'en y veult lire, les gens se tiennent tous broulliez de noir et tantost qu'ilz regardent dedans, aussi sont ilz moulliez d'eau quant on veut. Et se y a ung aultre mirouer là où l'en envoie les gens pour eulx veoir quant ilz sont broulliez, quant ilz regardent dessus ilz sont de rechief tous emboulerez de farine et tous blans. — 955. — Item y a ung personnage de bois qui vient pardessus un bang ou milieu de la galerie et doit tromper et parler par engien et faire ung cry de par MS que tout homme s'en voit hors de la galerie et ceulx qui yront à ce seront batus de grans personnages en manière de sottises et sottés, lesquelz tendront les boulées dessus dictes où il faudra qu'ilz cheent en l'eau à l'entrée du pont, et ceulx qui ne se voudront partir seront tellement moulliez qu'ilz ne saron où aler pour eschiver l'eau. — 956. — Item y a une fenestre en laquelle est une boiste pendue en l'air, et sur icelle boiste a ung huet, lequel fait plusieurs contenance en regardant les gens et fait baillier response de tout ce que on lui veult demander et en peut l'en oir la voix en icelle boiste ou en voirre. — 957. — Item a paint la sale devant l'ermitte où il doit plouvoir, de coulleurs à huile bonnes et belles, de fin or, fin asur et toutes les autres ensuivans et en plusieurs lieux d'en hault, dedens les murs, sont ystoires de grans ymaiges de paintrerie riches et gentes, et embas

paint de tapisserie vive à veoir. — 958. — Item a fait tout le ciel et lembrouch d'icelle sale tout d'azur et semé de grans estoilles dorées et eslevées de fin or, et les filets des croisiés de fin or et les natelles et bouchiaux votez de plusieurs couleurs et sont tous les anges pendant ès helles dorez de fin or et argent et bruniz de fin argent, et tous les personnaiges, qui sont à la grant clefz pendant, sont pains à manière de drap d'or figuré. Et que depuis les devises dessus dictes, MdS lui ordonna faire tout du long la galerie dessus dicte, au dessoubz du mur d'un pié par embas conduis et aultres engiens qui jecteront eaue par tant de lieux qu'il n'est personne en la galerie qu'il sache luy sauver qu'il ne soit moullié. Et partout dessoubz le pavement aultres conduiz et engiens pour moullier les dames par dessoubz. Et aussi envers les fenestres et tout du long afin que nul n'y peust estre aseur. Et plusieurs aultres engiens pour espendre eaue à foison quant bon samblera, et pour broullier aussi tous ceulx que l'en voudra. Si comme tout ce est à plain contenu et déclairié es lettres patentes de MdS le duc sur ce fait et donné en sa ville de Brouxelles, le xix^e jour de février l'an mil iii^e et xxxii cy rendu avec quittance dudit Colard le Voleur, de ladicte somme de v^e XLvi l.; et certificacion de Guy Guilbaut, conseiller, trésorier et gouverneur général de toutes finances d'icellui S sur les pris et marchié dessus dits. Pour ce, cy à luy païé lesdits. . . . mil livres.

*Achat de draps d'or, d'argent, de soye, de layne, brodures, toilles, pelleteries, façons de robbes et autres choses*¹.

959. — A Guillaume le chasublier, varlet de chambre de MS, la somme de vingt-cinq livres, du pris de XL groz monnoie de Flandres la livre, laquelle MS lui a ordonné estre baillée et délivrée comptant pour plusieurs parties de son mestier qu'il a achetées, faictes et bailliées, tant pour sa chappelle comme pour celle de feu Anthoine mons' son filz, dont Dieux ait l'âme, dont la déclaracion s'ensuit. C'est assavoir : pour deux bourses à corporaulx garnies chascune de vi boutons houppes de soye bordées autour, à vii s. la pièce, valent xiiii s. — Item pour ung corporal et une plataine, viii s. — 960. — Item pour deux pièces et demie de toile azurée pour doubler ung cothidien de drap de damas en graine, pour ledit feu Anthoine mons'. C'est assavoir : chasuble, estole, fanon, parement d'aube et de nappe, draps d'autel, ung coissinet à xx s. pièce, valent c s. — Item pour iii aulnes de franges de soye copponées dont est ledit parement de nappe, estole et fanon, à viii s. l'aulne, valent xxxii s. — Item pour ung corporal et une platine pour ledit cothidien, viii s. — 961. — Item pour ung autel de malbre enchacié en bois, xii s.

¹ J'ai transcrit tout ce chapitre des dépenses qui ont précédé la fête de la Toison d'or; il ne faut pas croire toutefois qu'elles fussent motivées par cette fête seule; chaque année avait ses prétextes.

962. — Item pour garnir ledit cothidien de ruben de toile collée et aultres estoffes pour une bourse à corporal garnie de vi boutons, houppes de soye bordée autour, et pour ung coussinet pour ung messel; pour la façon d'iceulx XLVIII s. — 963. — Item pour la façon de vi nappes d'autel, deux aubes, deux amits, ung surplis xxx s. — 964. — Item pour avoir remis à point plusieurs aournemens de ladicte chapelle et réparé plusieurs aubes; pour ruben de soye et aultres estoffes pour la façon d'iceulx XXXIII s. — 965. — Item pour avoir fait une croix de taffetas noir sur ung drap de siège pour le service de feu MS le duc de Brabant, cousin de MdS, derrain trespassé, dont Dieux ait l'âme viii s. — 966. — Item pour avoir fait et bordé de soye six couvertures de drap de damas vyolet pour six des livres de la chapelle de MS; c'est assavoir : les Heures, le Béviaire, les deux Messelz, l'Euvangillier, l'Espistolier, chascune couverture garnie de quatre boutons à houppes de soye et une esguillette d'argent, pour chascune couverture xv s., valent m l. x s. — Item pour xii bourssaulx de soye de plusieurs couleurs pour servir deux des livres dessus diz, pour soye et façon x s. — Item pour xii aulnes de toile blanche pour faire vi sacz pour les diz vi livres couvers, pour les trois quarreaux de l'oratoire et pour mettre le linge de ladicte chapelle, à ii s. chascune aulne, valent XXXIII s. — Item pour la façon desdiz sacz et pour la corde appartenant vi s. — 967. — Item pour iii aubbes,

trois amits et iii saintures, chascune aube au pris de xxxvi s., valent c viii s. — 968. — Item pour avoir garni de ruban iii courtines de la chambre que l'en porte après MS, pour ruban et façon xii s. — 969. — Item pour ii aulnes de toille pour faire deux sacs doubles pour deux des calices de ladicte chappelle, pour ladicte toille et pour la façon vi s. — 970. — Item pour avoir fait ung poile de ribaudoquin vermeil, brochie d'or de Luques bordé entour de tiercelin noir, doublé de toille noire, lequel poile MS a donné à la chappelle de Nostre-Dame d'Arras, quand il fist faire l'obsèque de feue madame la duchesse de Bedford, sa suer, xx s. — Montent toutes lesdictes parties paiées audit Guillaume, le chasublier, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Brouxelles, le xxi^e jour d'octobre l'an mil m^e xxxi, cy rendu, garni de quittance dudit Guillaume et certification de révérend père en Dieu l'évesque de Bethléem sur les parties dessus dictes, à ladicte somme de. xxv l. ix s.

971. — Au commandeur de l'église et monastère de Saint-Anthoine-lez-Bailleul, la somme de trente salus d'or, laquelle MS le duc a ordonnée luy estre baillée pour en acheter ung drap de baudequin ou impérial, afin d'employer icellui drap en paremens et aornemens d'autel pour la chappelle, illec pareillement que fait a, ces iii années derrain passées à l'onneur dudit saint et pour le service divin y estre cé-

lébré tant plus honnourablement, et afin que par les bons mérites et prières d'icellui saint nostre benoit Créateur vueille adreschier ses affaires à fin glorieuse. Si comme appert par mandement de MdS sur ce fait et donné en sa ville de Gand, le v^e jour de janvier l'an mil iii^e xxxii, cy rendu, garni de quittance tout selon son contenu; pour cy lesdits. xxx salus d'or.

972. — A *Thierry du Chastel*, varlet de chambre et brodeur de MS, la somme de six mille sept cens livres dix sols du pris de xl groz, monnoie de Flandres, la livre, laquelle MS le duc a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant, pour les parties d'or, d'argent, aournemens de chappelle, façon d'orfaveries, brodures et aultres choses par luy faictes et livrées pour MdS et par son commandement et ordonnance depuis la Penthecouste, l'an mil iii^e xxxii, jusques au xvi^e jour d'avril l'an mil iii^e trente et iii après ensuivant, en la fourme et manière qui s'ensuit. C'est assavoir : pour xv^m x^e d'argent emploiez en une robe noire que MdS a fait faire pour luy, dont quatre de ses chevaliers ont les pareilles les iii^m dorez et xi^m x^e d'argent blanc. Pour ce pour chascun marc d'argent doré x salus, pour or, argent et façon, et chascun marc d'argent blanc viii salus font ensamble vi^m viii salus demi à xxx s. pièce, valent ix^m xii l. xv s. de xl groz, monnoie de Flandres. — A luy pour la brodure de ladicte robe en xxxv salus d'or xlvi l. x s. — A lui

pour XII^m II^o x esterlins d'argent blanc pour une robe grise, une heuque et ung chapperon pareilz que MS a fait faire et donnés à MS le damoiseau de Clèves, son nepveu; ladicte robe chargée d'orfaverie par dessoulz et ladicte heuque et chapperon tous plains; pour ce pour^r argent et façon d'orfaverie en III^m XVIII salus demi; et pour drap pour ladicte robe II salus qui font ensamble VII^m x l. xv s. — A lui pour l'assiete desdictes orfaveries sur la devant dicte robe de MS et les habis dudit MS le damoiseau où sont ensamble XXVII^m III^o au pris de II salus pour le marc, valent LV salus qui valent au pris dessus dit III^m II l. II s. vi d. — 974. — A lui pour avoir fait porter les dictes robes de la ville de Lille en la ville de Liere, VI l. — 975. — A luy pour une petites manches de pourpoint qu'il a faictes pour MS, xxx l. — A lui pour la façon et assiete de LI marcs d'argent assiz sur XXI robes et XXI chaperons de noir et gris que icellui S a fait faire pour ses paiges et palleffreniers, dont l'argent fut prins et descousu de leurs vieilles robes. Pour ce pour la façon de l'orfèvre et l'assiette seulement III salus pour chascun marc, font III^m VI l. — A luy pour la brodure de chascune robe et chapperon ung salut, font XXXI l. x s. — 976. — A luy pour XXVIII robes pareilles à celles desdiz paiges que icellui S a samblablement fait faire pour ses archiers de corps où il est entré X^m I^o d'argent, à VIII salus le marc pour argent et façon à l'orfèvre, font VI^m I l. x s. — A luy pour l'assiete de chascun marc LX s., font xxx l. —

A lui pour la brodure desdictes robes, xxi l. — A luy pour les faire mener de la ville de Lille en la ville de Bruges, vi l. — 977. — A lui pour xxvi^m vii^o d'argent doré dont il a fait iii yталиennes pour MS, au pris de v salus; pour le marc, pour or et façon de l'orfèvre seulement, ii^o i l. xv s. — A luy pour la façon de l'orfèvre de vii^m iii^o d'argent blanc employés sur lesdictes yталиennes à ii salus le marc, font xxii l. x s. — A lui pour l'assiete de xxxiiii^m iii^o d'argent doré et blanc assiz sur les diz yталиennes, au pris de ii salus pour marc, font c iii l. ii s. vi d. — A lui pour la brodure des dictes yталиennes, vi^m xv l. — 978. — A luy pour xii^m iii^o d'argent pour une robe et ung chapperon que MS a donné à MdS le damoiseau de Clèves, à viii salus chascun marc, pour l'argent et façon à l'orfèvre seulement font viii^m ii l. — A luy pour l'assiete des dits xii^m iii^o d'argent, xl l. x s. — A lui pour parfaire ladicte robe et chapperon, xxx s. — 979. — A lui pour l'achat de deux tables d'autel très richement estoffées avec les iii garnemens, estole, fanons, aubes, amits et tout ce que y appartient. Pour ce par marchié à luy fait en ii^m v^o salus d'or du pris que dessus valent iii^m vii^o l l. — A lui pour avoir ralongié et mise à point une aultre table d'autel appartenant à MdS, par marchié semblablement à luy fait v^o l salus, valent viii^o xxv l. — 980. — A lui pour viii escussions armoiez aux armes de MS pour asseoir sur un sépulcre en la ville d'Arras, viii l. v s. — 981. — A luy pour xxv^m d'argent

dont il a fait xxviii heuques et xxviii bourrelets pour ses archiers de corps et viii salus chascun marc pour argent et façon de l'orfèvre seulement, font iii^e l. — A lui pour l'assiete de la dicte orfaverie sur les dictes heuques et bourrelets, lxxv l. — A lui pour la brodure des dictes heuques, xlii l. — Et à luy pour emplir les bourrelets et la thoile qui est dessoubz et pour les latz échoppettes desdiz bourrelets, ix l. Montent ensemble toutes les parties dessus dictes, paiées audit Thierry, comme appert, par mandement de MdS le duc sur ce fait et donné en sa ville de Brouxelles, le xix^e jour de février l'an mil iii^e xxxii cy rendu, et quittance d'icelluy Thierry, ensamble deux certifications, l'une du S de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan de MS sur l'achat, pris et délivrance desdictes orfaveries; et l'autre de Jehan de Lachenel dit Boullongne, varlet de chambre et garde des joyaulx de MdS, sur la réception, pris et délivrance des aournemens de la chappelle dessus déclairée; pour ce cy la devant dicte somme de. . .

vi^e vii^e l. x f. v s.

982. — A *Jaquemart de Langle*, marchand drappier, demourant à Lille, la somme de dix huit cens soixante deux livres quatorze sols trois deniers dudit pris de xl gros la livre, pour les parties de draps par luy délivrés pour MdS et par son ordonnance, depuis le premier jour de septembre mil iii^e xxxi jusques audit xvi^e jour d'avril l'an mil iii^e xxxii après

ensuivant, pour les causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir oudit mois de septembre mil m^e xxxi pour xvi aulnes de brunette d'Ypre pour faire chausses pour MS, au pris de xxxii s. l'aulne, valent xxv l. xii s. — A lui le viii^e jour d'octobre ensuivant pour xviii aulnes de drap gris brun du grant ley pour faire robes et manteaulx pour MdS, au pris de xxxii s. l'aulne, valent xxviii l. xvi s. — 983. — A lui oudit mois d'octobre pour c xii aulnes de drap vermeil pour faire robes aux archiers de corps de MS pour la feste de la Thoison d'or ensuivant, au pris de xx s. l'aulne, font c xii l. — A lui pour xvi aulnes de drap blanc et bleu d'Ypre pour faire les devises d'icelles robes, au pris de xxviii s. l'aulne, font xxii l. viii s. — A luy pour c xxvi aulnes de drap blanc pour doubler lesdictes robes, au pris de vii s. l'aulne, montent xlvi l. ii s. — A lui pour iii aulnes de drap blanc et bleu pour achever les devises des dictes robes, au pris de xxviii s. l'aulne, font iii l. iii s. — 984. — A luy pour iii aulnes de drap vermeil d'Ypre pour faire la robe du cappitaine desdiz archiers à ladicte feste de la Thoison d'or, au pris de xxx s. l'aulne, font vi l. — 985. — A luy pour xviii aulnes de drap vermeil pour faire les robes des archiers de Guy Guilbaut, trésorier, que MS leur a donnés semblables de sesdiz archiers, au pris de xviii s. l'aulne, sont xvi l. iii s. — A lui pour iii aulnes de drap blanc et bleu pour les devises desdictes robes, au pris de xxviii s. l'aulne, font iii l. iii s. —

A lui pour xviii aulnes de blanchet pour doubler les dictes robes, à vii s. l'aulne, valent vi l. vi s. — 986. — A lui pour neuf aulnes de drap gris pour faire robe et mantel à chevauchier pour MS, à xx s. l'aulne, font ix l. — 987. — A luy pour iii^m xii aulnes de brunette pour faire robes pour les paiges et palleffreniers de MdS, le derrain jour d'octobre mil iii^m xxxi, au pris de xviii s. l'aulne, font iii^m ii l. xvi s. — A luy pour iii^m xii aulnes de brunette pour doubler lesdictes robes, au pris de x sous l'aulne, sont xlvi l. — 988. — A luy pour vii aulnes de brunette d'Ypre pour faire robe et chapperon au damoiseau de Clèves, à xxx s. l'aune, font x l. x s. — A luy pour xxvii aulnes demie de brunette d'Yppre pour faire ung manteau long à la Toison d'or pour MS, le jour de saint Andry, et autres robes noires à chevaucher, à xxxii s. l'aulne, font xliiii l. — A luy le xii^e jour de décembre ensuivant, pour xvi aulnes de brunette du grand ley pour faire chausses pour MdS, à xxxii s. l'aune, sont xxv l. xii s. — A lui pour une aulne et demie de drap de quatre couleurs pour faire aucunes devises, au pris de xxviii s. l'aulne, font xlii s. — 989: — A lui ou mois de février ensuivant, pour iii aulnes de brunette pour faire ung manteau que MdS a donné à Renti le poursuivant, au pris de xviii s. l'aulne, font lxxii s. — 990 — A lui ou mois de may ensuivant et depuis à deux fois, lxx aulnes de drap gris fin pour faire robes et décoppures pour MS et aucuns de ses chevaliers et escuiers toutes pertuisées parmy les

manches, au pris de xxxii s. l'aulne, valent c xii l. — A luy encores pour iii draps gris contenant iii^e viii aulnes demie pour doubler les robes dessus dictes, au pris de xxvi s. l'aulne, sont cxv l. i s. — A luy encores pour les dictes robes, deux pièces de drap gris contenant xxxv aulnes demie, au pris de xxii s. l'aulne, sont xxxix l. xii d. — 991. — A lui pour deux aulnes de brunette pour *Coquinet*, à xxviii s., font lvi s. — A lui pour le salaire de ceulx qui portèrent les quatre parties de draps derrenières de Lille à Gand, xl s. — 992. — A lui le xvi^e jour de juillet mil iii^e xxxii ensuivant, pour xvi aulnes de brunette d'Yppre pour faire chausses pour MS, à xxxiii s. l'aulne, sont xxvi l. viii s. — A lui le xxvi^e jour de septembre ensuivant, pour xvi aulnes de drap brunette d'Yppre pour samblablement faire chausses pour MdS, audit pris de xxxiii s. l'aulne, valent xxvii l. viii s. — 993. — A lui le xxiiii^e jour d'octobre ensuivant pour iii^e lxxv aulnes de brunette et blanc gris pour faire robes pour les archiers, pages, pallefrenniers pour la feste de l'ordre de la Thoison d'or que lors MdS fist en sa ville de Bruges, au pris de xxi s. l'aulne, valent iii^e iii^e iii l. v s. — A luy pour ii^e xlii aulnes de blanches pour doubler lesdictes robes, au pris de vii s. l'aulne, font iii^e iii^e l. xiiii s. — 994. — A lui pour avoir fait mener de Lille à Arras par deux fois iceulx draps, xlvii s. — A lui encores pour viii aulnes de brunette et blanc d'Yppre à diverses foiz, pour faire les devises desdictes robes, à xxx s.

l'aulne, valent xii l. — A luy pour vii aulnes d'autre drap bleu et brunette pour samblablement, à xxi s. l'aulne, valent vii l. vii s. — 995. — A lui pour xii aulnes de brunette que MdS donna dès le mois de décembre l'an mil iii^e xxxi à messire *Florimont de Brimeu* pour luy faire ung mantel à sa feste de l'ordre de la Thoison d'or, xiiii l. v s. — 996. — A luy pour xxx aulnes de brunette que oudit tamps MdS fist donner à maistre *Jehan Aubert*, auditeur, *Fierabras Boids* et *Jehan Malet*, clerks de sa chambre des comptes à Lille, à xxxii s. l'aulne, font xlviii l. — 997. — A lui le viii^e jour de décembre mil iii^e xxxii pour vii^m iii aulnes de brunette pour faire robes aux paiges et palleffreniers de MS pour le dueil de feue madame la régente sa seur, cui Dieux pardoint, au pris de xix s. l'aulne, valent vi^m xv l. xvii s. — A lui pour c x aulnes de blanchet pour doubler les dictes robes, au pris de vii s. l'aulne, font xxxviii l. x s. — 998. — A lui ou mois de février ensuivant pour vii aulnes de brunette pour la robe de livrée de *Guillaume*, concierge de l'ostel de MS, à Lille, à xix s. l'aulne, font vi l. xiii s. — Item pour v aulnes de blanchet pour doubler la dicte robe, xxxv s. — 999. — A lui oudit mois de février et mars ensuivant pour lxx aulnes de drap brunette et gris pour faire hucques ytaliennes, ouvrées d'orfaverie, pour les archiers de corps d'icel-lui S, à xxxiii s. l'aulne, font iii^m l. x s. — A luy pour vi^m aulnes de brunette dont l'en a fait robes pour lesdits paiges et palleffreniers, à xxiii s. l'aulne,

valent vi^{xx} xviii l. — A lui pour vi^{xx} aulnes de blanchet pour doubler les dictes robes, à vii s. l'aulne, font xlii l. — A lui pour ix aulnes de drap brunette et gris pour faire bourrellés pour les dits paiges et archiers, à xxiii s. l'aulne, font x l. vii s. — A luy encores pour viii aulnes de drap d'Yppre pour parfourrir et parfaire les heuques et bourrelets dessus diz, à xxx s. l'aulne, font xii l. — A luy pour une aulne de bleu et brunette pour samblable, xxiii s. — 1000. — Et à luy pour xvi aulnes de brunette d'Yppre pour oudit mois de mars faire chausses pour MdS, au pris de xxxiii s. l'aulne, font xxvi l. viii s. Pour tout que montent toutes les dictes parties paiées audit *Jaquemart de Langle*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, ledit xix^e jour de février oudit an mil iii^e xxxii, cy rendu avec sa quittance, ensemble certificacion de *Perrin Bossuot*, varlet de chambre et tailleur de robes d'icelluy seigneur sur les pris, achat et délivrance des parties de draps dessus dictes, à la devant dicte somme de xviii^e lxxi l. iii s. iii d.

1004. — A *Karles Gilles*, varlet de chambre de MS et marchand, demourant à Bruges, la somme de six mille ving six livres treze sols, dudit pris de xl gros la livre, laquelle MdS a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant pour les causes et parties de draps d'or, d'argent, de soye, de laine et frait de finances par luy livrées et faites pour MdS et par

son commandement et ordonnance, depuis le xxi^{e} jour de novembre l'an mil iii^{e} xxx jusques au xxiiii^{e} jour de juillet l'an mil iii^{e} xxxii aprez ensuivant, en la fourme et manière qui s'ensuit. C'est assavoir : pour viii pièces et demie d'escarlatte de Monstievillier fine que MS fist prendre et acheter de luy pour faire robes, chapperons et manteaulx tant pour lui, madame la duchesse sa compaigne, comme pour les chancelier, trésorier et secrétaire de son ordre de la Thoison d'or, aussi pour messire *Regnier Pot* et à ses autres chambellans de son dit ordre qui avoient esté prisonniers, ausquels MdS donna et fist départir de ladicte escarlatte pour faire leurs habiz au jour de saint Andry mil iii^{e} xxxi commencement de la feste et solennité dudit ordre de la Thoison d'or, chascune pièce au pris de vi^{m} salus du pris de lv groz, monnoie dudit Flandres, chascun salut valent xxiii^{e} ii l. x s. — A luy pour iii fins draps noirs de Monstievillier que samblablement icellui S fist prendre et acheter de luy pour faire manteaulx, chapperons et habiz pour luy et aucuns des dessus nommez le lendemain de ladicte feste saint Andry, à lx salus du pris que dessus chascun drap valent iii^{e} xxx l. — 1402. — A luy pour ii pièces de velours noirs que ledit jour MS donna au commandeur de la Morée, pour une pièce de drap d'argent que samblablement MdS donna à *Anthoine de Lannoy*, escuier, et une pièce de satin gris que aussi MdS donna ledit jour à *Annot Noppe*, varlet de chambre et garde des joyaulx

de icellui S; pour ces iii derrenières parties, ii^e salus d'or du pris que dessus valent ii^e LXXV l. — 1003. — A lui pour dix pièces de drap de damas que MS fist donner ou mois de janvier mil iii^e xxxi aux gens et officiers de l'archevesque de Coullongne avec autres parties de samblables draps qu'il fist lors prendre et acheter de *Paule Melian*, marchand, demourant audit Bruges, et aussi pour trois pièces de velours sur velours très fin qu'il donna audit archevesque oudit mois de janvier, quant il vint devers luy en sa ville de Brouxelles. Pour ces parties par marchié fait audit *Karles Gilles*, vi^e l. — A lui pour xxiii aulnes et i quartier de velours sur velours noir, brochié d'or, délivré à MS pour faire certains habiz pour luy, au pris de xvi salus l'aulne, valent iii^e LXXII salus. — 1004. — A lui pour xxii aulnes de velours sur velours gris semblablement délivré à MdS, au pris de viii salus l'aulne, valent c LXXVI salus. — A luy pour xxxi aulnes de velours sur velours brochié d'or que icellui S a donné au S *de Croy*, son conseiller et premier chambellan, au pris de xvi salus l'aulne, valent iii^e iii^{ss} xvi salus. — A lui pour xxix aulnes de drap de damas bleu brochié d'or fin, que samblablement MdS donna au dit S de Croy pour la solennité du jour de ses nopces, au pris de c salus la pièce, valent iii^e LXII salus demi. — A luy pour xviii aulnes de drap de damas vyolet que MS bailla audit S de Croy pour semblablement le donner à la dame Danneul, au pris de xxxii salus la pièce, valent LXXII salus. —

1005. — A luy pour une aulne de velours sur velours noir pour faire une couverture pour les Heures de MS, viii salus. — A lui pour aulne et demie de drap de damas que samblablement naguaires MdS a donné à *Philippote de Rochebaron*, bastarde de Bourgogne, vi salus. Pour tout que montent les vii parties de salus cy dessus déclairées, xiiii^e mii^{xx} xii salus demi, qui valent, à lviij gros dicte monnoie de Flandres pièce, ii^m c lxxiii l. ii s. vi d. — 1006. — A luy pour xii aulnes de drap de damas violet cramaisy et x aulnes demie de drap de damas noir que MS a donné à *Cardinet de Crepon*, son varlet de chambre, le jour de ses nopces, valent en mii^{xx} salus c xvi l. — 1007. — A luy pour ung drap d'argent que MdS a samblablement donné aux nopces de *Baudin de Noyelle*, son escuier d'escuierie, du pris de vi^{xx} vi l. — A lui pour avoir fait, par le commandement de MS, amener de Bruges à Lille les draps pour la feste de saint Andry, ix l. — 1008. — A luy pour vi aulnes d'escarlatte que samblablement MdS a donné à *Philippe Machefoing*, son varlet de chambre, au pris de mii salus l'aulne, valent xxxiii l. xvi s. — 1009. — A lui pour une pièce de baudequin, brochié d'or, que MS a donné à l'église de Saint-Anthoine de Bailleul, en xxx salus d'or du pris dessus dit, valent xliii l. x s. — A lui pour deux pièces de drap, l'une brochiée d'or et l'autre d'argent, que MS a prinsees pardevers luy pour en faire son plaisir audit jour de saint Andry, et dont il ne veult que

autre déclaration en soit faicte, pour ce en viii^m salus dudit pris, valent ii^c iii l. — 1010. — A lui pour ix autres aulnes de drap de damas bleu large que MS a donné à *Alue de Brith*, escuier d'escuierie de MdS, au pris de iii salus demi l'aulne, valent en xxxi salus demi à lviii groz pièce xlv l. xiii s. vi d. — 1011. — A luy pour xi aulnes de drap de damas noir du grand ley que semblablement MdS a donné au damoiseau de Clèves, son nepveu, à iii salus demi l'aulne, valent en xxxviii salus demi dudit prix lv l. xvi s. vi d. — A luy pour xii aulnes de satin cramoisy que encores MdS a donné audit damoiseau, à iii salus l'aulne, valent en xlviii salus dudit pris lxix l. xii s. — 1012. — A luy pour x aulnes demie de drap de damas vyolet cramoisy, brochié d'argent, que MS a naguaires donné à *Philippe de Courselles*, son escuier pannetier, le jour de ses nopces, au pris de c salus la pièce, valent en c xxxi salus demi ix^m ix l. xix s. — 1013. — A lui pour xiii aulnes de drap de Monstervillier noir pour faire un habit à la façon de Hollande pour MS, au pris de lx s. l'aulne, valent xlii l. — 1014. — A lui pour le frait d'une finance de la somme de iii^m clinquars que, ou mois de may mil iii^c xxxi, il fist pour MdS et ses affaires pour viii mois lors après ensuivant, sur une obligation que icellui S avoit de *Willaume Nots* et de maistre *Gosuin le Sauvaiges*, pour cause de certain délit perpétré à l'encontre de MdS en la ville d'Anvers par ledit *Guillaume Notz*, viii^m viii l. — 1015. — A luy pour

le frait d'une autre finance de la somme de xviii^e xix l. ii s. vi d. de xl groz que ou mois de novembre oudit an il fist pour MdS et sesdiz affaires; c'est assavoir comptant xii^e l. de xl groz, et en une obligation de feu messire *Victor de Flandres*, cousin d'icellui S, vi^e xix l. ii s. vi d., que il a fait recouvrer à son prouffit et baillier à maistre *Jehan de Gand*, son secrétaire, en paiement de ses gaiges; pour ce par composition faicte avec ledit *Karles* pour le frait de ladicte finance pour dix mois lors ensuivant vii^e ii l. xii s. vi d. Pour tout que montent toutes les dictes parties paiées audit *Karles Gilles* comme appert par mandement de MdS le duc sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, le xix^e jour de février l'an mil iii^e xxxii, cy rendu avec quittance dudit *Karles*, ensemble ii certificacions, l'une dudit S *de Croy* sur les pris et délivrance des draps dessus dis, et l'autre de *Guy Guilbaut*, conseiller, trésorier et général gouverneur de toutes les finances d'icellui S sur les frais et pertes de finance dessus déclairés, à la devant dicte somme de. vi^e xvi l. xii s.

1016. — A *Paule Mélian*, marchand, de Lucques, demourant à Bruges, la somme de trois mil trois cens vingt une livre huit sols, dudit pris de xl gros la livre, que MS le duc a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant pour les parties de draps d'or, d'argent et de soye, et aultres par lui délivrez pour MdS et par son commandement et ordonnance de-

puis le n^e jour de juing mil m^e xxxi jusques au xx^e jour de juillet derrain passé mil m^e xxxii pour les causes et en la manière qui s'ensuit, c'est assavoir le xxiii^e jour de juillet oudit an mil m^e xxxi, pour viii aulnes de drap de damas gris que MS a donné à *Anthoine de Rubempré*, nepveu du S de Croy, xx salus d'or. — 1017. — A lui ledit jour pour xvi aulnes de drap de damas vyolet, au pris de m salus l'aulne, et pour ii pièces de tiercelin vermeil à vi salus pièce que MdS a fait délivrer à *Guillaume* le chasublier pour refaire sa chambre Dutrech, valent lxxvi salus. — A lui le xxx^e jour dudit juillet pour vi aulnes de velours plain en graine à v salus l'aulne. — 1018. — Item pour ii aulnes de satin en graine de m salus l'aulne, et pour m aulnes et demie de drap de damas vyolet, au pris de m salus l'aulne, le tout délivré à *Jehan Prévost* dit *Fouet*, garde de la tapisserie de MdS, pour employer en la réparacion d'aucunes ses chambres, lvi salus. — 1019. — A luy le n^e jour d'Aoust ensuivant pour drap d'argent par luy délivré à *Rubenges*, escnier portingaloiz, que MS luy a donné pour une robe, c salus. — 1020. — A luy le xiii^e jour d'Aoust xxi aulnes de satin noir, au pris de ii salus l'aulne, xxiiii aulnes de drap de damas noir du grant ley à m salus demi l'aulne, et pour xv aulnes iii quartiers de velours sur velours noir à vii salus l'aulne, que tout MS donna aux gens et ambassadeurs de l'archevesque de Coullongne, quand lors ils vindrent devers luy en ambassade, valent ii^e xxxvi salus i quart.

— 1021. — A luy le dernier jour dudit mois d'Aoust pour vii pièces et demie de drap de damas noir que MdS a donné à aucunes demoiselles de la contesse de Namur, au pris de xx salus pièces, valent c l salus.

— 1022. — A luy le m^e jour de septembre ensuiuant pour viii aulnes de drap de damas bleu d'argent que samblablement icellui S a donné à *Anthoine de Wissoc*, escuier, au pris de xi salus l'aulne, valent m^{re} viii salus.

— 1023. — A lui pour demi pièce de satin gris pour faire une robe à l'un des bastards de MdS estant à Arras, x salus.

— 1024. — A lui pour une pièce de drap d'or de Lucques, xvi salus, et une pièce de tiercelin, viii salus, que par l'ordonnance de MS il a délivré à messire *Forteguerre de Placence*, son aumosnier, pour couvrir la tombe de feu l'un de ses enfans, valent xxiii salus.

— 1025. — A luy pour l'escarlatte d'une robe que MdS a naguères donnée à maistre *George Doostende*, son secrétaire, xxii salus.

— 1026. — A luy pour iii pièces de drap de damas cramoisy que naguaires icellui S a donné à demoiselle *Philippote de Rochebaron*, bastarde de Bourgoingne, pour une robe, c salus.

— 1027. — A luy pour viii aulnes demie de damas noir que de luy icellui S a fait prendre par *Jehan de Lachenel*, dit *Boullongne*, garde de ses joyaulz, pour faire des coussins pour l'oratoire de MdS, xxii salus.

— 1028. — A luy pour ung drap d'argent que MS a donné à *Henry de Courtavant*, escuier du roy d'Espaigne, quant derrain il vint devers luy en sa ville

de Bruges de par le dit roy, $\text{iii}^{\text{m}} \text{xii}$ salus demi. —
1029. — A luy pour xx aulnes de velours sur velours
noir, tissu d'or, pour faire certains habiz pour MS,
au pris de xxix l. l'aulne, valent $\text{v}^{\text{c}} \text{iii}^{\text{m}} \text{l}$. — A luy
pour xxxiii aulnes de drap de damas gris, brochié
d'or, que samblablement MdS a fait prendre et achet-
ter de luy pour faire pour lui des pourpains, au pris
de xii l. i s. l'aulne, valent $\text{iii}^{\text{c}} \text{xiii} \text{l}$. iii s. — Et à
luy le xx^e jour de juillet mil $\text{iii}^{\text{m}} \text{xxxii}$ pour xlv aulnes
de velours sur velours gris, brochié d'or, que icellui
S a samblablement fait prendre et acheter de luy et
icelluy retenu pour faire habis pour luy, au pris de
xxvi l. ii s. l'aulne, font $\text{xi}^{\text{c}} \text{lxxiiii} \text{l}$. x s. Montent
ensamble toutes les dictes parties païées audit Paule
Mélian comme appert par mandement de MdS le duc
sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, le jour
et an dessus diz et quittance d'icelluy *Paule*, ensam-
ble certificacion du S *de Croy*, chevalier, conseiller
et chambellan de MdS, sur les pris, achat et déli-
vrance des dictes parties, tout cy rendu à la devant
dicté somme de. $\text{iii}^{\text{m}} \text{iii}^{\text{c}} \text{xxi} \text{l}$. viii s.

1030. — A luy la somme de deux mille huit cens
cinquante une livre ung solt trois deniers, du pris de
xl gros, dicté monnoie de Flandres la livre, laquelle
MS le duc luy a aussi ordonné estre baillée et déli-
vrée comptant pour les parties de draps d'or, d'ar-
gent, de soye et aultres par luy livrées, pour luy et
par son ordonnance, depuis le xxiii^e jour de juillet

mil III^e XXXII jusques au XX^e jour de décembre après ensuivant, dont la déclaracion s'ensuit; c'est assavoir le premier jour d'Aoust oudit an, pour deux pièces de drap de damas, brochié d'or, très riche, que MdS a fait prendre et acheter de luy pour couvrir la sépulture de feux messires Anthoine et Josse, ses enfans derrain trespasés, III^{ss} salus d'or. — 1031. — A luy le XIII^e jour de septembre ensuivant pour IX pièces de tiercelins que de luy MdS a fait prendre par *Hue de Boullaigne*, son paintre et varlet de chambre, pour faire certaines bannières, qu'il lui a ordonnées faire, au pris de VI salus pièce, valent I III salus. — 1032. — A luy le II^e jour d'octobre ensuivant, pour une pièce de baudequin, brochié d'or, que naguaires icellui S fist donner par son aumosnier à la grant église de la ville de Liere à son entrée, XX salus. — 1033. — A luy pour X aulnes de velours sur velours noir, tissu d'or et enrichy, au pris de XX salus l'aulne, valent II^e salus; XXXI aulnes et demie de satin noir fin renforcié, à II salus l'aulne, LXIII salus, et XXIX aulnes de veloux plain noir, à III salus l'aulne, valent C XVI salus, que tout MdS a fait délivrer à *Perrin Bossuot*, son varlet de chambre et tailleur de robes, pour luy faire certains habis, valent III^e LXXXIX salus. — 1034. — A lui pour V aulnes de drap de damas gris du grant ley que naguaires MdS a donné à son receveur de Lescluse, *Jehan de Scillebeke*, le jour de ses nopces, au pris de III salus demi l'aulne, valent XVII salus demi.

— 1035. — A luy le xxiii^e jour de novembre ensui-
vant pour une pièce de x aulnes demie de velours
sur velours, brochié d'or, que MS a donné au S
d'Auxy, son chevalier, conseiller et chambellan,
pour une robe, à xvi s. l'aulne, valent viii^{ss} viii salus.
— 1036. — Item pour une aulne de satin noir délivré
audit *Perrin Bossuot*, pour MS, ii salus. — A lui pour
une pièce de baudequin, brochié d'or de Chypre,
que naguaires MdS a fait mettre en sa chappelle pour
couvrir et faire la solennité d'esposées et aultres
samblables choses, xxiv salus. — 1037. — A luy le
xxviii^e jour dudit mois de novembre pour iii aulnes
de damas gris que darrain MS a donné au bailli de
Saint Omer, au pris de ii salus demi l'aulne, valent
x salus. — 1038. — A lui pour deux pièces de bau-
dequin, brochié d'or de Chypre, bien riche, pour
faire un drap de siège et carreaux pour son ora-
toire, à xl salus la pièce, valent iii^{ss} salus. — Item
pour viii aulnes de satin noir renforcé pour la bro-
dure dudit drap, à ii salus l'aulne, xvi salus. Item
pour vi aulnes demie de drap de damas noir pour
faire ung aultre drap de siège, à iii salus demi
l'aulne, xxii salus iii quars. — Item ix pièces de tier-
celins noir pour les courtines, au pris de vi salus la
pièce, Liii salus. — 1039. — Item viii aulnes i quar-
tier de drap de damas noir pour couvrir les cous-
sins, Heures et les bourses des corporaulx, à ii sa-
lus demi l'aulne, xx salus demi. Et pour vii aulnes
de velours noir pour la brodure du drap dudit

siège, à iii salus l'aulne, xxviii salus. Pour tout des dites vi parties, lesquelles MdS a fait prendre par l'évesque d'Aucerre, son confesseur, pour mettre et emploier ou aournement de sa dicte oratoire, ii^e xxi salus i quart. — 1040. — A luy pour iii aulnes i quart de drap de damas noir du grant ley, à iii salus demi l'aulne; iii aulnes de damas gris, à ii salus demi l'aulne, que MdS a fait délivrer à *Huguenin Nagu*, son escuier et panetier, pour faire des carreaux de sale pour MdS, valent xxi salut demi. — 1041. — A lui pour iii pièces de drap de damas noir que MdS a données audit *Huguenin Nagu*, *Guiot Pot* et *Jehan Perlant*, escuiers, à xx salus la pièce, valent xl salus. — 1042. — A luy pour ii aulnes i quart de drap de damas noir que MS a donné au damoiseau de Clèves, son nepveu, pour couvrir ses Heures, vi salus. — 1043. — A lui pour x aulnes demi de velours noir que par le *S de Croy*, il a fait naguères donner à messire *Rigault de Versailles*, chevalier armignac, quand il vint devers MS pour faire certain fait d'armes, à iii salus l'aulne, valent xlii salus. — 1044. — A luy pour xvi aulnes de drap de damas noir très fin pour faire ung habit à MS, à iii salus demi l'aulne, valent lvi salus. — 1045. — A luy pour ix aulnes de drap de damas gris que MdS a donné à *Philippe de Bourbon*, escuier, pour une robe, au pris de ii salus demi, xxi salus demi. — 1046. — A luy pour xx aulnes de satin vermeil que MS a fait délivrer à *Jehan Prévost* dit *Fouet*, garde de sa tapisserie.

pour ralongier les courtines de sa chambre d'Utrecht, au pris de xvi salus la pièce, valent xxxi salus. — 1047. — A lui pour xxiii aulnes de drap de damas bleu, brochié d'argent, à xii salus l'aulne, valent ii^e lxxvi salus. — Item pour vingt aulnes de drap de damas noir, brochié d'argent, à ix salus l'aulne, valent ix^e salus. — Item pour x aulnes de drap de damas bleu, brochié d'or, à ix salus l'aulne, valent iii^e x salus, et xvi aulnes de drap de damas noir, à iii salus l'aulne, xlviii salus. — Pour tous desdictes iii parties, lesquelles MdS a donné et de par luy fait présenter par messire *Roland Duntkerke*, aux archevesques de Coullongne et de Méance, quant ils sont venus devers luy, v^e iii^e xiii salus. — 1048. — A luy pour xxi aulnes demi de velours noir que aussi MdS a donné à messire Guilbert de Lannoy pour faire ung habit, au pris de iii salus l'aulne, valent iii^e vi salus. — 1049. — A lui pour une pièce de drap de damas noir que samblablement icellui S a donné à *Jehan de Nieukerke*, escuier, xx salus. Et à luy le ix^e jour dudit mois de Décembre pour x aulnes et demi de drap de satin noir figure, que MdS a samblablement donné à ung chevalier portingalois, au pris de v salus l'aulne, valent li salus demy. Montent ensamble toutes les dictes parties dessus déclarées à xix^e lxxvi salus et i quart, qui au pris de lviii groz, monnoye de Flandres pièce, valent la devant dicte somme de ii^e viii^e li l. i s. iii d., païée audit *Paule Mélian*, comme appert par mandement

de MdS le duc sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, ledit xix^e jour de Février l'an mil iii^e xxxii, et quittance d'icelluy *Paule*, avec certificacion du S de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan d'icellui S, sur les pris, achat et délivrance des dictes parties. Pour ce cy la dessus dicte somme de. ii^m viii^e li l. i s. iii d.

1050. — A *Loys le Balreur*, marchand couvretier, demourant à Bruges, la somme de huit vings quatre livres un solt, du pris de xl groz la livre, laquelle MdS a ordonné lui estre baillée et délivrée comptant pour plusieurs parties de pelleteries par lui païées comptant par l'ordonnance et commandement de MdS, pour icelles parties de pelleteries estre de par lui données et délivrées, l'une partie à *Alue de Brith*, son escuier d'escuierie, quant il s'est naguaires party de luy pour aler en Jhérusalem, et l'autre partie à la mère de *Cornelys*, bastard de MdS, si comme appert par son mandement, sur ce fait et donné en sa ville de Brouxelles, les jours et an dessus diz, cy rendu avec quittance dudit *Loys le Balreur*, contenant au long la déclaracion des parties. . . . viii^m iiiii l. i s.

1051. — A *Gilles Semich*, marchand, demourant à Bruges, et à *Claiz Van den Burch*, drappier, demourant en icelle ville de Bruges, pour plusieurs parties de cires et draps noirs que MS a fait prendre et acheter d'eulx ès mois de Novembre et de Décembre derrain passé; pour de la cire faire les chierges

et torches nécessaires pour la solennité de la feste de l'ordre de la Toison d'or, le jour de Saint Andry, en l'église de Saint Donas en la ville de Bruges, et l'obsequè de feue madame la régente, duchesse de Bedford, que Dieux absoille, que samblablement icellui S fist faire en ladicte église deux jours après la dicte feste Saint Andry; et desdiz draps noirs en furent faictes robes, chapperons et manteaulx longs, et vestir viii des paiges de MS et aultres gens de son escuierie, pour le dueil de madiete dame la régente, lesquelz draps montèrent à l'argent c xix l. xix s. vi d. de xl groz, et la dicte cire xlvi l. xi s. iii d., dicte monnoie, qui font ensamble la dicte somme de viii^{xx} vi l. dix solz ix d., païée ausdits *Gilles Semich* et *Clais Van den Bourg*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, les jours et an dessusdiz, cy rendu avec quittance des dessus nommez, chacun de sa part et porcion, et deux certifications l'un de révérend père en Dieu l'évesque d'Aucerre, sur la despence de ladicte cire, et d'autre de *Perrin Bossuot*, varlet de chambre et tailleur de robes de MdS sur les pris et réception desdiz draps; pour ce cy. viii^{xx} vi l. x s. ix d.

1432. — A *Hayne de Necker*, varlet de chambre et de garde-robe de MS, la somme de vingt une livres neuf solz dudit pris de xl gros la livre à lui deue par MdS, pour les parties de façons de robes, chapperons, pourpains et aultres choses par luy faictes de-

puis le premier jour de Septembre l'an mil m^e xxiii
jusques au derrain jour de novembre ensuivant, cy
après déclairées. C'est assavoir pour avoir remis à
point ung pourpoint pour MdS et y avoir fait unes
manches nouvelles et ostées celles qui y estoient,
pour ce qu'elles estoient trop estroittes, x s. — A luy
pour avoir remis à point ung aultre pourpoint aussi
pour MdS, lequel il a convenu mettre tous par pièces
et refaire comme tous de neuf, xvi s. — Item pour
trois robes, pour icellui S, de velours sur velours noir
brochié d'or, dont les deux sont courtes sans deco-
pure et l'autre décopée par bas et les manches
fronchiées; pour façon de chascune robe xl s., font
vi l. — Item pour la façon d'un pourpoint de ve-
lours sur velours gris, xl s. — Item aussi pour la
façon d'une heuque de velours sur velours noir, bro-
chié d'or, décopée, xl s. — 1053. — Item pour
crochés de fer paiez par le dit Hayne pour mettre
devant et derrière en ses chapperons à enformer,
iii s. — Item pour une robe de velours sur velours
gris pour MdS, xl s. — Item pour avoir fait à ung
pourpoint pour MdS unes manches justes de velours
noir, x s. — Item pour la façon de iii robes de drap
d'argent vermeil pour les trois bastards de MS, lx s.
— Item pour la façon d'un paletot de drap noir
doublé de mesmes, fait à façon de une pièce devant
sur la poitrine, xx s. — Item pour la façon d'un chap-
peron de mesmes ledit paletot, iii s. — 1054. —
Item pour la façon d'une chappe et ung chapperon

de drap bleu pour révérend père en Dieu l'évesque de Nevers, conseiller et chancelier de l'ordre de la Thoison d'or de MS que il lui a donné le jour de Saint Andry derrain passé, xix s. — Item pour deux aulnes de sindal vermeil que l'en a mis en la dicte chappe, xiiii s. — 1055. — Et pour la façon de deux robes de pareil drap, l'une pour *Guy Guilbault*, trésorier, et l'autre pour maistre *Jehan Hibert*, greffier de ladicte ordre de la Thoison d'or, que samblablement MdS leur donna icellui jour de la feste Saint Andry xxxii. Montent les dictes parties à la dicte somme de xxi l. ix s., dicte monnoie, païée audit *Hayne de Necker*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné à Middelbourg, le xxii^e jour de Mars l'an mil iii^e xxxii cy rendu, et quittance dudit *Hayne*, avec certification du seigneur de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan d'icellui S; pour ce cy. xxi l. ix s.

1056. — A *Perrot Broullard*, varlet de chambre et fourreur de robes de MS, la somme de vingt huit livres seze sols, dudit pris de xl groz la livre, laquelle MdS a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant pour les parties de robes, heuques et aultres choses qu'il a fourrées depuis la feste et solennité de ses nopces jusques au premier jour de décembre mil iii^e xxxii pour luy, ainsi que cy après est déclaré. C'est assavoir : une robe de drap gris de laine fourrée de martres de Prusse pour MdS, xx s. — Item

pour avoir fourré une autre robe de drap noir fourrée de jehannettes pour icellui S, xx s. — Item pour avoir aussi fourré une robe de drap de laine noire fourrée de martres sebelines, xx s. — Item une aultre de velours noir tous plain samblablement fourrée de martres sebelines, xx s. — Item une aultre de velours noir figuré, fourrée de semblables martres, xx s. — Item une aultre de pareil drap de velours fourrée de jehannettes, xx s. — Item une heuque de velours noir figuré décoppée, fourrée de martres sebelines, xx s. — Item une robe longue de drap de laine noir fourrée de martres de Prusse, xx s. — Item une autre robe de drap de layne verd fourrée de martres sebelines, xx s. — Item une robe de drap de laine gris fourrée de samblables martres, xx s. — Item une autre robe de drap de layne noir fourrée d'aigheaux de Rommenie, xx s. — Item ung manteau d'escarlatte fourré de menu vair et bordé de létisses, xl s. — Pour une robe d'escarlatte fourrée de gris, xx s. — Item une robe longue de drap gris à relever de nuit, fourrée de martres de Prusse, xx s. — Item une aultre robe longue de velours noir fourrée de martres sebelines, xx s. — Item une aultre robe courte de pareil drap fourrée de samblables martres, xx s. — Item une heuque décoppée de pareil drap et fourrée de semblables martres, xx s. — Item une aultre heuque de satin gris figuré et brochié d'or, fourrée de samblables martres, xx s. — Item une robe de satin gris fourrée de martres de Prusse, xx s. — Item une aultre

robe de drap d'or fourrée de martres sebelines et décoppée par dessoubz, xx s. — Item une aultre robe de drap gris longue, fourrée de renars, xx s. — Item une aultre robe de velours gris fourrée de jehannettes, xx s. — Item une aultre robe longue de velours noir tissue d'orfaverie, de martres sebelines, xx s. — Item ung paletot de drap gris fourré d'aigneaux de Rommenie et vi chappeaulx, xvi s. — Item une robe de velours sur velours brochié d'or, fourrée de martres sebelines, xx s. — Item une heuque pareille décoppée, fourrée de samblables martres, xx s. — Item une robe noire fourrée d'aigneaux de Rommenie, xx s. Et pour une aultre robe longue noire, fourrée de martres de Prusse, xx s. Montent toutes les dictes parties paiées audit *Perrot Broullart* comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Gand, le pénultiesme jour de Décembre l'an mil iii^e xxxii cy rendu, et quittance d'icellui *Perrot Broullart* avec certificacion du seigneur de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan d'icellui S, à la devant dicte somme de. xxviii l. xvi s.

1457. — A *Jehan de Brabant*, pourpointier, demourant à Brouxelles, la somme de soixante-neuf livres sept solz, dudit pris de xl gros la livre, laquelle mons^r le duc a ordonné lui estre baillée et délivrée comptant; c'est assavoir : pour xvii pourpains qu'il a faiz et livrez pour xv des paiges de MS et deux

varlets de pié, xix l. xii s. — Et pour les soullers desdiz paiges et varlets de pié, des mois d'Octobre, Novembre, Décembre, Janvier et Février derrain passez, xlix l. xv s. — Pour ce cy païé audit *Jehan de Brabant*, comme appert par mandement d'icellui S sur ce fait et donné à Middelbourg, le iii^e jour d'Avril l'an mil iii^e xxxii avant Pasques, cy rendu garny dequittance tout selon son contenu. lxxix l. vii s.

4058. — A *Jehan Visse*, tappareur, demourant à Arras, la somme de cinquante six livres quatre sols, dudit pris de xl gros la livre, laquelle MdS le duc luy a ordonné estre baillée et délivrée comptant, pour l'achat et délivrance des douze tapis doubles de canevas, armoiez aux armes d'icellui S, qu'il a fait prendre et acheter de luy par *Guillaume de Sercy*, son escuier d'escuierie, pour couvrir ses sommiers. Pour ce cy à luy païé comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Dijon, le xxviii^e jour d'Aoust l'an mil iii^e xxxiii cy rendu et quittance dudit *Jehan Visse*, avec certification dudit escuier d'escuierie, la dicte somme de. lvi l. iii s.

4059. — A *Jaquemart Kam*, drappier, demourant à Arras, et à aultres cy aprez nommez, la somme de quarante livres huit sols six deniers, dudit pris de xl gros la livre, laquelle MdS leur a ordonné estre baillée et délivrée comptant pour les parties de draps, pannes, toilles et aultres choses aux personnes

pour les causes et en la manière que s'ensuit. C'est assavoir : audit *Juquemart Kam* pour plusieurs parties de draps que MS a fait prendre et acheter de luy pour faire robes et chapperons pour *Coquinet*, fol d'icelluy S, xv l. viii s. vi d. — 1060. — A *Jehane de Warenguien*, lingière, demourant à Lille, pour toille que icelluy S a fait prendre et acheter d'elle pour faire des chemises pour MdS, c xii s. — 1061. — A *Jehan Malet*, mercier, demourant à Lille, pour x pièces de toille noire que MdS a fait semblablement prendre et acheter de luy pour doubler les heuques de ses archiers de corps, x l. — 1062. — A *Perrot Broullart*, varlet de chambre et fourreur de MdS, pour xviii peaulx d'aigneaulx de Rommenie pour fourrer ix chappeaulx de feustre pour MdS, et pour deux aultres peaulx d'aigneaulx de Rommenie très fins pour fourrer pour MdS ung chapeau de festus, iiii l. iiii s. — 1063. — A *Beaudecon*, escarlade pour la façon de xii paires de chausses pour MdS, xlviii s. — 1064. — A *Jehan Loret dit Clisson*, varlet de chambre d'icelluy S et gouverneur de *Coquinet*, son fol, pour panne pour fourrer deux robes, l'une pour ledit *Coquinet*, et l'autre pour ledit *Clisson*, lvi s. Pour tout que montent les dictes parties, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an que dessus, cy rendu avec quittance des dessus nommez chacun de sa part et porcion à ladicte somme de. xl l. viii s. vi d.

1063. — A *Pierre Scaillebert*, marchand drappier, demourant à Lille, la somme de cent livres huit solz, du pris et monnoie que dessus, à luy deue par M^s le duc. C'est assavoir : pour xiii aulnes de fine brunette d'Yppre que icellui S a fait prendre et acheter de luy pour lui faire des chausses, au pris de xxxvi s. l'aulne, valent xxiii l. viii s. Et pour douze aulnes d'escarlatte et viii aulnes d'autre drap d'Yppre que samblablement M^s a fait prendre et acheter de luy pour le donner à *Hennequin de Fretin*, son huissier d'armes, et à *Jehannette de Presles*, mère de Anthoine fils bastard dudit S, quand il les alliés ensamble par mariage, en l. salus d'or, iii^{ms} i l. Si comme appert par mandement de M^s le duc, sur ce fait et donné audit Dijon les jour et an dessus diz, cy rendu avec quittance dudit *Pierre Scaillebert*, avec aussi certificacion de *Perrin Bossuot*, varlet de chambre et tailleur de robes d'icellui S, sur les pris, achat et délivrance des draps dessus dits; pour ce cy à lui païé ladicte somme de. c v l. viii s.

1066. — A *Jehan de Saulx*, marchand pelletier, demourant à Dijon, la somme de quinze francs dix groz demi, monnoie royal, laquelle M^s le duc lui a ordonné estre bailliée et délivrée comptant pour les parties de pelleterie par lui baillées et délivrées pour *Coquinet*, son fol, cy après déclairées. C'est assavoir : pour xviii regnardeaux miz et employez en la fourrure d'une robe à façon de Lyon que naguaires

et derrain il a faite pour ledit Coquinet, au pris de v blanz chascun regnardeau et pour la fourrure de la dicte robe, vi groz; pour ces ii parties, xxviii gros demi. — A lui pour x aigneaulx noirs qui ont esté mis samblablement en une robe de soye que icellui S fist lors faire pour son dit fol, au pris de iii groz pièce, et pour la fourrure de la dicte robe, vi gros; pour ce iii f. — A luy pour ii^e de fin gris à iii f. et demi le cent, qui ont esté mis et emploiez en la fourrure d'une robe noire pour icelluy *Coquinet*, que aussi lui fist faire en icelluy tamps, ix fr.; et pour la fourrure de ladicte robe, xviii groz, montent les dictes parties à ladicte somme de xv f. x gros demi, païée audit *Jehan de Saulx*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit Dijon, les jour et an dessus diz, et quittance d'icellui *Jehan de Saulx*, avec certificacion de *Perrot Broullart*, varlet de chambre et fourreur d'icellui S, pour ce cy. xv f. x gros demi R.

1067. — A *Guillaume*, le chasublier, varlet de chambre de MdS, la somme de soixante sept livres du pris de xi. gros, monnoie de Flandres la livre, laquelle MdS a ordonné luy estre baillée et deslivrée comptant. C'est assavoir : pour avoir du commandement d'icellui S despécié plusieurs de ses robes de drap d'or et de soye, et d'icelles fait iii aournemens de chappelle, chascun aournement garny de chasuble à dyacre, soubz diacre, estolle, fanons, paremens,

d'aube et aultres choses convenables et appartenans pour mettre et donner en aucuns lieux à sa dévotion et plaisir. Pour ce par marchié à luy fait, xix l.; et pour la façon d'une chambre eschequetée de petitz careaulx fais de plusieurs pièces de velours vermeil et blanc et assiz en ladicte chambre, icelle garnir de rubans et grans franges de soye et pour la doubler de toille et aultres choses qu'il a faictes pour icellui S par marchié à luy fait comme dessus, XLVIII l. Si comme il appert par mandement de MdS le duc sur ce fait et donné audit Dijon, les jour et an que dessus, cy rendu garni de quittance, tout selon son contenu; pour ce cy à luy païé la dicte somme de. LXXII l.

1068. — A *Hayne de Necker*, varlet de chambre et de garde-robe de MS le duc, la somme de quarante-quatre livres, du pris de XL gros la livre, laquelle MdS a ordonné luy estre baillée et comptant délivrée pour les parties et causes qui s'ensuivent. C'est assavoir qu'il a païé pour vi aulnes de drap pour doubler de deux doubles une robe pour MdS, au pris de xxii s. vi deniers l'aulne, valent vi l. xv s. — Item pour vi aulnes d'autre drap noir acheté à Lelle pour doubler une robe d'autre couleur pour MS, audit pris de xxii s. vi d. l'aulne, valent vi l. xv s. — Item que ledit *Hayne* a païé pour avoir fait retondre à Herlem x aulnes demi de puc de Lelle, au pris de iii groz l'aulne, valent xv s. Et à luy pour l'achat de x aulnes i quart et demi de drap noir de

Herlem pour faire deux robes pour MS, l'une à xii pois et l'autre à vi, qui, au pris de LVII s. l'aulne, valent, comprins vi sous pour enfardeler ledit drap, xxix l. xv s.; montent les dictes parties à la devant dicte somme de XLIII l. dicte monnoie à lui paiée, comme appert par mandement de MS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessus diz, cy rendu et quittance d'icellui *Hayne de Necker*, contenant assercion en sa conscience d'avoir achatées et paiées les dictes parties; pour ce cy. XLIII l.

1069. — A *Jehan Marie*, brodeur, demourant à Arras, la somme de vingt deux livres dix solz, dudit pris de XL groz la livre, laquelle MdS a ordonné lui estre bailliée et délivrée comptant, pour avoir refait bien et souffisant et habillié de plusieurs choses de son mestier, une riche chambre de tapisserie appartenant à icellui S, nommée la chambre de Bourgoigne. Si comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessus diz, cy rendu et quittance dudit *Marie*, avec certificacion de *Jehan le Prévost dit Fouet*, garde de la tapisserie d'icellui S; pour ce cy païé audit Jehan Marie la dicte somme de. xxii l. x s.

1070. — A *Jehan de Louvres* et *Gilles de Laonnois*, marchans drappiers, demourans à Paris, la somme de huit vings quinze livres unze solz six deniers, du pris et monnoie que dessus, laquelle MdS leur a ordonné estre bailliée et délivrée comptant pour les

causes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : audit *Louves*, pour xvi aulnes demi de gris de Moustiervillier que darrain MS fist prendre et acheter de luy pour lui faire habiz, en lxxvii salus et xvi s., du prix de xxx s. dicte monnoie pièce, valent c i l. vi s. Et audit *Gilles*, pour viii aulnes et i quartier de fin verd brun de Moustiervillier que samblablement icellui S a fait prendre et acheter de luy pour faire autres habis pour luy en xlix salus d'or et xi s. p., audit pris de xxx s. pièce, valent lxxiiii l. xi s. Si comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessus diz, cy rendu et quittance des dessus nommez chacun de sa part et porcion et certificacion de l'un des varlets de chambre ou tailleur de robes d'icellui S sur les pris, achat et réception desdits draps; pour ce cy à eulx païé ladicte somme de. viii^m xv l. vii s.

- 1071. — A *Hayne de Necker*, varlet de chambre et de garde-robe de MS, la somme de cinquante ung francs cinq solz huit deniers parisis, monnoie royal, en laquelle MdS lui est tenu pour la façon des robes et habit dont la déclaration s'ensuit; c'est assavoir : pour la façon d'une robe noire pour MdS doublée de mesmes à viii gerons trois doubles pour les plois de la façon de Brabant, ii f. — Item ung chapperon doublé pareil à ladicte robe, iii s. — Item ung pourpoint de cuir noir doublé six toilles, pour façon et

toille, LXI s. — Item une aultre robe de noir doublé de mesmes de viii gerons à xii plois, II f. — Item ung chapperon samblable à ladicte robe, pour la façon, III s. — Item ung pourpoing de fustane noire à grandes assises, XL s. — Item ung aultre pourpoint de fustane noire à manches de drap pour armer dessus, pour façon et toille, III frans. Item pour une aulne de blanchet pour doubler aucuns des pourpains d'icellui seigneur, I f. — Item pour xii aulnes de reuban noir de soye pour mettre aux heuques d'armes d'icellui S, à xii d. l'aulne, font XII s. — Item pour avoir deffait vi des heuques de MdS qui estoient de façon trop vieze à son gré et icelles refait à sa devise, III f. — A lui pour la façon d'un manteau de velours noir sangle fendu aux deux costez, XL s. — Item pour la façon d'un cours de velours garny de toile à manches de maille, I f. — Item pour la façon d'un paletot décoppé par dessoubz, XL s. — Item ung aultre paletot noir décoppé samblablement, pour la façon, XL s. — Item pour III aulnes de drap noir et la façon de vi coussinés pour mettre dessoubz le harnois de MS et soy armer dessus en XIII doubles, XIII s. — Item pour avoir deffait une longue heuque noire d'orfaverie et icelle refait pour luy armer dessus, I fr. — Item qu'il a païé pour deux aulnes de drap noir pour faire deux bonnets pour MdS, à XIII s. l'aulne, valent XXVIII s. — Item pour la façon desdits II bonnets, VIII s. — Item qu'il a païé pour une aulne et demie

de drap noir, au pris de xxviii s. l'aulne, font, pour faire un demi paletot à mettre dessoubz ses brigandines en vi doubles, xlii s. — Item pour la façon dudit demi paletot, xii s. — Item pour une aulne et demi de drap noir, au pris de xxviii s. l'aulne, pour ralongier ung des paletos de MS de drap de damas noir, xlii s. — Item pour la façon et brodure dudit paletot, xii s. — Item pour la façon et toile d'un pourpoint de draps de damas noir à grandes assiettes, xl s. — Item pour la façon et toile d'un aultre pourpoint de drap de damas gris aussi à grandes assiettes, xl s. — Item pour la façon d'un autre pourpoint de drap de damas doublé de vi toilles et de ung blanchet pour armer dessus, xl s. — Item qu'il a païé pour viii aulnes de toile, au pris de x blancs l'aulne, font xxvi s. viii d. — Item qu'il a aussi païé pour demie aulne de blanchet pour mettre dedans l'un de ses pourpoints, viii s. — Item pour la façon d'une robe noire doublée du mesmes à manches longues passant la main, xx s. — Item pour la façon d'un chapperon pareil à la dicte robe, iiii s. — Item pour la façon d'une robe de gris doublée du mesmes drap à manches longues passant la main, xx s. Et pour avoir remis à point une robe de cuir de chamoix pour luy, xvi s. Montent toutes les dictes parties à luy païées comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Dijon, le xiiii^e jour d'octobre l'an mil iiii^e xxxiii, cy rendu avec quittance dudit Hayne de

Necker et certification du S de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan de MdS, sur les pris, façon et délivrance des robes et habis dessus diz, la dicte somme de. l. f. v s. viii d. parisis R.

1072. — A *Jehan de Lanshiere*, marchand pelletier, demourant à Bruges, la somme de dix sept cens soixante treize livres trois solz neuf deniers, du pris de xl groz monnoie de Flandres la livre, laquelle MS le duc a ordonné luy estre bailliée et délivrée comptant pour les parties de pelleteries par luy livrées et bailliées pour luy et par son commandement et ordonnance, depuis le vi^e jour de Février mil m^{re} xxxi jusques au xx^e jour d'Avril mil m^{re} xxxiii après Pasques, en la forme et manière que s'ensuit : c'est assavoir pour xvi^e de menu vair que MS a donné à demoiselle *Philippote de Rochebaron*, bastarde de Bourgoigne, sa seur, pour fourrer une robe, à xl s. le cent, valent xlviii l. — A lui pour m^{re} ii letices pour border ladicte robe, les l. d'icelles au pris de ii s. pièce, et les xxxii à xviii d., valent vii l. viii s. — A luy pour un doz de bieuere que MdS a donné à *Bauduin Dosgnies*, xlviii s. — A lui pour i millier de doz de gris moyens que icellui S a donné à la suer de mons^r de Croy, chevalier, conseiller et chambellan, le jour de ses nopces, au pris de c s. le cent, valent l. l. — A luy pour m^{re} de fins doz de gris donné comme dessus, à vii l. x s. le cent, valent xxx l. — A luy encores pour samblable de xvi^e de

menu vair, à LX s. le cent, valent XLVIII l. — A luy encores pour samblable de deux timbres de lécices, à LX s. le timbre, valent VI l. — A luy pour c LXXII martres que MS a donnés à *Philippe de Courselles*, son escuier et pannetier, à XII s. pièce, valent III^{xx} XVII l. III s. — A lui pour VIII peaulx d'aigneaulx pour MS, XLVIII s. — A luy pour II^e martres que MdS a samblablement donné à mons^r le damoiseau de Clèves, son nepveu, à XII s. pièce, valent VI^{xx} l. — A luy pour XXXIII martres pour le dit damoiseau, au pris de XVI s. la pièce, valent XIX l. III s. — A luy pour XVI peaulx d'aigneaulx pour fourrer une jaquette pour MdS, à III s. pièce, valent XLVIII s. — A luy pour XII peaulx d'aigneaulx pour fourrer chapeaulx pour icellui S, à VI s. pièce, valent LXXII s. — A luy pour X martres pour emploier en la fourrure d'une robe de satin pour icellui S, c s. — A luy pour certaine quantité de pelleterie que MS a fait prendre de lui pour en faire son plaisir ou bon luy samblera, c l. — A luy pour certaine autre quantité de pelleteries que icellui S a donné à *Charlot de Beaumont*, son escuier et pannetier, pour la solennité de ses nopces, III^{xx} VII l. XIX s. — A lui pour samblable don de pelleterie fait par MdS à maistre *Philippe Maugard*, son conseiller et maistre des requestes de son hostel, XLVIII l. — A lui pour XXV martres que samblablement MdS a donné audit damoiseau de Clèves, à X s. pièce, valent XII l. X s. — A luy pour VI aultres martres pour faire bords pour ledit damoi-

seau, à xviii s. pièce, valent c viii s. — A lui pour c xxxii peaulx de renars pour fourrer une robe pour MdS, à iii s. pièce, valent xix l. xvi s. — A luy pour xvii costez de regnars pour fourrer les manches de la dicte robe, lxi s. — A luy pour xii martres pour employer en une autre robe de MdS, à xii s. pièce, valent vii l. iii s. — A luy pour ii^e martres pour fourrer, à xii s. pièce, et pour xx aultres martres pour border, à xviii s. pièce, pour ledit damoiseau de Clèves, valent vi^{te} xviii l. — A lui pour une pièce de martres pour MdS, liiii s. — A luy pour c l ventres de menu vair, à lx s. le cent, iii^e de fins dos en plicons, à iii l. xvi s. le cent, et iii^e moiens, à lxxv s., que MS a donné et fais délivrer à maistre *Jehan Germain*, conseiller et maistre des requestes de son hostel, pour le jour de la feste et solennité de l'ordre de la Thoison d'or, xxxiiii l. xix s. — A luy pour iii^e xx dos de gris moyens, à lxxv s. le cent, xxxiiii dos d'aulmuces, à ii s. vi d. pièce, et pour aigneaulx pour les manches, xxiiii s., que tout icellui S a fait délivrer à *Guy Guilbaut*, conseiller, trésorier et général gouverneur de toutes ses finances, pour samblables, xxi l. iii s. — A lui pour vii^e lvii doz de gris audit pris de lxxv s. le cent, xxv fins d'or, à xviii d. pièce, et pour aigneaulx pour les manches, xxiiii s. — Pour tout délivré à maistre *Jehan Hibert* pour samblable, valent xxxi l. ix s. iii d. — A luy pour demy cent de doz de gris pour fourrer des bottes pour MS à relever de nuit, xxxvi s. vi d. — A luy pour x martres pour

fourrer une robe de MdS, xiiii l. v s. — A luy pour pelleteries que MdS a donné à *Huguenin Nagu*, son escuier et pannetier, xxxvi l. — A luy pour lxix peaulx d'aigneaulx pour fourrer une longue robe de dueil pour MdS, à vi s. pièce, valent xx l. xiiii s. — A lui pour lxiii aigneaulx pour ledit damoiseau de Clèves, à iii s. vi d. pièce, valent xiiii l. iii s. vi d. — A luy pour l martres pour fourrer ung habit pour MdS, à xii s. pièce, valent xxx l. — A lui pour xiiii^e de doz de gris que MS a donné aux chappelains de sa chappelle pour faire aulmusses, à ii s. vi d. pièce, valent c lxxv l. — A lui pour xviii^e xx de menu vair pour les diz aulmusses, à lx s. le cent, valent liiii l. xii s. — A luy pour aigneaulx pour ledit damoiseau de Clèves, xxv s. — A luy pour lxix peaulx d'aigneaulx pour fourrer une robe pour MS et ung manteau, à iiii s. vi d. pièce, valent xv l. x s. vi d. — A lui pour xx peaulx d'autres aigneaulx pour ung paletot, à vi s. pièce, valent vi l. — A lui pour deux aigneaulx pour ung chappel, xii s. — A lui pour iiii doubles manteaulx d'aigneaulx noirs pour *Coquinet*, fol de MS, et son maistre, à xlviii s. pièce, valent, comprins vi peaulx d'autres aigneaulx à iiii s. vi d. pièce, valent x l. xix s. — A lui pour l dos de gris pour border ladicte robe, à xviii d. pièce, valent lxxv s. — A luy pour vi^e martres que MS a donné à *Philippe de Bourbon*, escuier, à x s. pièce, valent lx l. — A lui pour l martres pour reffaire une robe pour ledit damoiseau de Clèves, à x s. pièce, valent xxv l. — A lui pour x aultres mar-

tres pour bourder ladicte robe, ix l. — A lui pour
c martres que MS a données à *Guyot Pot*, son es-
chançon, à x s. pièce, valent L l. — A luy pour
c aultres martres que samblablement MdS a données
à *Jehan Fromont* pour la solennité de ses nopces, à
xv s. pièce, valent LXXV l. — A luy pour ix^e de gris
à x tires, à iiii s. le c., un cent de dos fins, à viii l.
viii s., et pour xl dos d'aulmusses, c xii s., que tout
MdS a donné à la femme dudit *Fromont*, L l. — A
luy pour xxii peaulx d'aigneaulx pour MdS, à vi s.
pièce, valent vi l. xii s. — A luy pour ung millier de
menu vair, xxx l., ix^e de gris à LXXII s. le cent, ung
millier de fins dos de gris à vii l. xvi s. le cent,
Lx letices à xviii d. pièce, et engorges de martres et
xii martres, vii l. iiii s. — Que tout MdS a donné à
la mère de Anthoine, son filz bastard, et à son mary,
vii^e xii l. ii s. — A luy pour iiii peaulx de voutours
pour MS, à xii s. pièce, valent XLVIII s. — Et à luy
pour xii peaulx d'aigneaux pour MdS, à vi s. pièce,
valent LXXII s. — Pour tous que montent les dictes
parties à lui paiées, comme appert par mandement
de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de
Dijon, le xxviii^e jour d'Aoust l'an mil iiii^e xxxiii cy
rendu, et quittance dudit *Jehan de Lanshiere*, avec
certificacion de *Perrot Broullard*, varlet de chambre
et fourreur d'icellui S; pour ce cy ladicte somme
de. xvii^e LXXIII l. iii s. ix d.

1073. — A *Jehan de Melan*, marchand de draps

de soye, demourant à Valenchiennes, la somme de soixante livres, dudit pris de xl groz la livre, laquelle MdS a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant pour certains draps de soye que par messire *Roland Duntkerke*, son conseiller et chambellan, a fait prendre et acheter de luy, et iceulx donner et de par lui présenter à aucuns ambassadeurs du pays d'Allemagne que secrètement estoient venus devers lui luy signifier et dire certaines nouvelles secrettes, si comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit Dijon, les jour et an dessus dits, cy rendu et quittance dudit *Jehan de Melan*, avec certificacion dudit messire *Roland Duntkerke*; pour ce cy, païé audit Jehan ladicte somme de. xl l.

1074. — A *Alard de Saint-Martin*, marchand, demourant à Bruges, la somme de six livres six sols, du pris et monnoie que dessus, laquelle MS le duc a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant pour ix aulnes de drap bleu et verd qu'il a fait prendre et acheter de luy par *Perrot Bossuot*, son varlet de chambre et tailleur de robes, pour employer en aucuns habiz que naguaires il a fait faire pour luy, qui, au pris de xiiii s. l'aulne, valent ladicte somme de vi s., dicte somme à luy païée comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit Dijon, les jour et an que dessus cy rendu, avec quittance dudit *Alard* avec certificacion dudit *Per-*

rin *Bossuot*, sur les pris, achat et délivrance dudit drap; pour ce cy la devant dicte somme de. vi l. vi s.

1075. — A *Perrin Bossuot*, varlet de chambre et tailleur de robes de MS, la somme de six vings quatorze livres cinq solz, dudit pris de xl groz la livre, que MdS a ordonné luy estre baillée et délivrée comptant pour les parties de draps, façons de robes et aultres pour MdS, ses paiges, palleffreniers et archiers, faictes et paiées aux personnes et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : pour la façon et estoifes d'une robe longue à relever de nuit pour MdS, xx s. — Pour la façon et estoifes d'une aultre robe de brunette fourrée d'aigneaulx à v ploix faicte pour MdS à la façon de Hollande, xx s. — Pour samblable d'un chapperon de mesmes à ladicte robe, viii s. — Pour samblable de deux pourpains faiz pour MdS en sa ville de Brouxelles, l'un de drap de damas noir de quatre quartiers et l'autre double de vi toilles et un cuir entre deux à grans assiettes, iii l. — Pour samblable de ii paletos de puc de Lelle fais audit Brouxelles pour MdS, doublés tout d'un drap à justes manches boutonnées, xl s. — Pour semblable d'une robe à la façon de Hollande faicte oudit puc de Lelle à v plois fourrée de martres, xx s. — Pour samblable d'un chapperon dudit puc à longue cornette, viii s. — Pour samblable d'une robe de drap noir de Monstervillier faicte pour MS en sa ville de Bruges à viii quartiers et double de iii draps à la façon de Brabant, xx s. Pour

l'achat de *iii* aulnes demie de brunette prises et achetées par ledit *Perrin* pour la doublure de ladicté robe, au pris de *x* s. chascune aulne, font *xlv* s. — Pour la façon et estoffes de deux pourpains que au parlement de MdS de sa ville de Bruges pour aler en Hollande fist faire derrain de fustane noire, l'un de quatre quartiers et double de cinq toilles, et l'autre à grands assiettes double de trois toilles, pour chascun *xl* s., font *iii* l. — 1076. — Pour samblable de *xxi* robes de brunette doublées de blanchet, chascune à *v* plois, et *xxi* chaperons de mesmes que lors MS en sa dicte ville de Bruges fist faire pour ses paiges, palleffreniers et varlets de pié, au pris de *xiii* s. chascune robe et chapperon, font *xiii* l. *xiii* s. — 1077. — Pour samblable de *xxix* heuques escartelées de gris et noir, bordées tout du long des costez et pardessoubz toutes décoppées, que samblablement MdS fist faire pour tous ses archiers de corps porter en son voyaige de Bourgoingne, chascune heuque au pris de *xiii* s., font *xx* l. *vi* s. — Pour samblable de *xxix* bourrelés pareilz desdictes hucques faiz pour lesdiz archiers, chascun bourrelet au pris de *lxii* s., font *c* *xvi* s. — Audit *Perrin*, qu'il avoit païé pour, par le commandement et ordonnance de MdS, avoir fait porter et rapporter dudit Bruges à Arras et dudit Arras à Lille après son retour de Hollande, les dictes robes, hucques et bourrelets, *iii* l. — 1078. — A lui depuis pour la façon et estoffes des deux heuques de velours noir bordées et décoppées par dessoubz

qu'il fist d'arrain pour MdS en sa ville de Chastillon pour vestir soubz son harnois, xl s. — Pour samblable d'une heucque brunette, juste devant, volant derrière, décoppée au fer et au taillant, faicte darrain pour MS, en sa ville de Chastillon, pour vestir soubz son harnois, xx s. — Pour une aulne et demie de brunette noire prinse et achetée par ledit Perrin pour faire une heucque moitié noire et grise pour MdS, au pris de xl s. l'aulne, font lx s. — Pour iii aulnes demie de toille pour doubler ladicte hucque, au pris de iii s. l'aulne, font xiiii s. — Pour la façon et aultres estoffes de ladicte hucque décoppée en la manière dicte, xx s. — Pour samblable d'un paletot de drap de damas noir que aussi fist faire pour vestir dessoubs ses brigandines, xx s. Et pour samblable de la façon et estoffes de deux pourpains de fustane noire que icellui S fist derrain faire en sa ville de Dijon pour vestir et porter devant Avalon, l'un des quatre quartiers double de cinq toilles, et l'autre à grans assietes double de iii toilles chascun, xl s., font lxxi s. — Et audit *Perrin Bossuot*, pour lxxviii jours qu'il a vacquiez à faire lesdiz ouvraiges, sans avoir esté compté ne prins aucuns gages par les escroes de la despence de l'ostel de MS. C'est assavoir : en ses villes de Bruges et Arras durant ce que MdS fut en son pays de Hollande lxxii jours entiers, commençans le ix^e jour de mars derrain passé et fenissant le xxix^e jour de mai ensuivant l'un et l'autre incluz, et pour xvi jours commençans le

xix^e jour de juillet ensuivant qu'il se parti dudit Chastillon pour aler avec madame la duchesse à Dijon, où il demoura sans estre compté jusques au iiii^e jour d'Aoust ensuivant incluz où sont pour tous iiii^e xviii jours entiers pour chascun desquels il a accoustumé prendre et avoir de MdS en son service, xii s., dicte monnoie, qui font lviij l. xvi s. Montent ensamble toutes les dictes parties, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Dijon, le x^e jour d'octobre l'an mil iiii^e xxiiij, et quittance dudit *Perrin Bossuot* et certifications, c'est assavoir : de messire *Anthoine*, seigneur de *Croy* et de *Renty*, chevalier, conseiller et premier chambellan de MdS, sur l'achat des draps et façons de robes cy-dessus déclairé, et de *Jehan Marlette*, maistre de la chambre aux deniers d'icellui S ou de son clerc, par laquelle appere que ledit *Perrin Bossuot* n'a aucunement esté compté ne prins gaiges aucuns par les escroes de la despense de l'ostel dudit S durant iceulx iiii^e xviii jours en la manière dessus dicte, le tout cy rendu, pour ce cy à luy paié en la devant dicte somme de. vi^e xiiij l. viij s.

1479. — A *Jacquemin Dauxonne*, marchand du pays de Lombardie, demourant en la ville de Dijon, la somme de deux cens cinquante quatre frans et demi parisis, monnoie royal, laquelle MS le duc a ordonné luy estre bailliée et délivrée comptant pour les causes et en la fourme et manière cy après dé-

clarées; c'est assavoir : pour deux pièces de drap de velours noir que MdS a fait prendre et acheter de luy, et icelles par luy données à messire *Jehan de Luxembourg*, bastard de *Saint-Pol*, seigneur de *Haubourdin*, son chevalier, conseiller et chambellan, en considération des bons et agréables services qu'il luy a faiz et ad ce qu'il soit plus honnourablement vestu le jour et solennité de ses nopces, ii° xxxii frans, dicte monnoie royal. Et pour ung aultre riche drap de soye noir que samblablement icelluy S a fait prendre et acheter de luy pour parer et mettre environ les fons, le jour du baptisement de MS le conte de Charroloys et de Boullongne son fils, xxii frans demi. Montent les dictes ii parties à la devant dicte somme de ii° Liiii frans demi, monnoie dicte, paiée audit Jaquemin Dauxonne comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Dijon, le vi° jour de Décembre l'an mil iii° xxxiii cy rendu, et quittance d'icellui Jaquemin avec certification du S de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan de MdS, sur les pris, achat et délivrance des draps dessus dits; pour ce cy. . .

ii° Liiii f. demi R.

1080. — A *Jehan Quentin*, marchand lucquois, demourant à Genève, la somme de deux cens soixante cinq frans ung gros demi, dicte monnoie royal, laquelle MS le duc lui a ordonné estre paiée, bailliée et délivrée comptant; c'est assavoir : pour certain drap

d'or que naguaires MdS a fait prendre et acheter de luy et icelluy délivré à *Guillemin*, le chasublier, pour en faire chasubles et aultres aournemens pour une messe et chappelle que darrain MdS a fondée et establie à Nostre Dame de Montroland, n° lxx f. i gros demi. Et pour ses peine, despens et salaire par luy soustenus à avoir apporté iceulx draps et aournemens dudit Genève en la ville de Dijon et pour son retour, vi fr. — Pour ce desdites ii parties paiées audit *Jehan Quentin*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an que dessus avec sa quittance et certification dudit *Guillemin*, le chasublier, sur les pris et reception dudit drap; pour ce cy lesdits.

ii° lxx f. i gros demi R.

ix° somme. xxx salus d'or.

Item. v° iii^{ss} vi f. xiii s. viii d. par. monnoie roial.

Et xxiii^{ss} viii° x l. xvii s. vi d. de xl gros vieille monnoie de Flandres la livre.

Achat et façon de joyaulx.

1081. — A *Guillaume Sanguin* et à aultres cy après nommez la somme de seze cens soixante onze salus d'or et vingt deux livres dix sols, du prix de xl groz monnoie de Flandres la livre, lesquelles MS a ordonné eulx estre bailliées et délivrées comptant pour les causes et en la fourme et manière qui s'ensuit. C'est assavoir : audit *Guillaume Sanguin*,

pour un tableau d'or très riche garny de v bons ba-
laiz, vi grans saphirs et de xlii perles pesant ung
marc sept onces d'or que MdS a fait prendre et
acheter de luy et icellui donné à madame la du-
chesse sa compaignie, le premier jour de l'an derrain
passé mil iii^e xxxii pour ses estraines, du pris de
v^e salus. — 1082. — A Jehan Pentin, orfèvre et
marchant de joyaulx, demourant à Bruges, pour ung
hanap d'or garny couvert sur le fretelet d'en haut
d'un ruby et de vii grosses perles, ledit hanap pesant
iii marcs, lequel MdS a donné à madame la du-
chesse ledit premier jour de l'an, iii^e salus. — 1083.
— A luy pour i tableau d'or pesant vii^e garny de
iii rubis de lxxvii perles que samblablement icelluy
donne ledit premier jour de l'an à la contesse de Na-
mur pour ses estraines, iii^e salus. — 1084. — A
luy pour un fermail d'or garny d'une fleur de dya-
mant, ung ruby, une bonne perle et deux chainettes
d'or y pendans garnies de iii grosses perles que MS
a prins devers luy pour en faire ses plaisir et vou-
lente, vii^e x salus. — 1085. — A luy pour iii an-
neaux d'or chascun garny d'une fleur de dyament,
lesquelz icellui S a samblablement fait prendre et
acheter de luy pour en faire ses plaisir et volente,
vi^e salus. — 1086. — A luy pour quatre autres an-
neaux d'or garny chascun d'un dyament plat carré
en façon de tablete que pareillement icellui S a prins et
retenu devers luy pour en faire son plaisir, vi^e viii sa-
lus, desquelles iii parties prinsees pour en faire le

pleisir et voulente de MdS comme dit est; ne veult que aultre déclaracion en soit faicte. — 1087. — A luy pour ung fermail d'or garny de iii perles, une esmeraude ou milieu et ung rubi dessus, que MS a donné à la dame Dor, sa folle, pour ses estraines ledit premier jour de l'an derrain passé, xii salus. — 1088. — A luy pour ung anel d'or, esmaillé et garny d'un gros dyamant à façon d'escusson que MdS a donné et envoyé à madame de Clèves, sa seur, pour ses estraines ledit premier jour de l'an, vi^{te} salus. — 1089. — A *Huart Duvivier*, aussi marchand de joyaulx, pour un fermail d'or garny d'une fleur de dyamant, ung ruby et une bonne perle et deux chainettes pendans garnies de petites perles au bout d'embas, lequel mondit a donné ledit premier jour de l'an à mons^r le damoiseau de Clèves, son nepveu, pour ses estraines, lxxv salus. — 1090. — A luy pour iii fermillets d'or, les deux garnis chacun de iii perles, ung dyamant et ung ruby, et le tiers garny d'un dyamant, ung ruby et une perle, et a chacun desdiz fermillets, deux chainettes pendans; lesquels iii fermillets ont esté donnez par MS ledit premier jour de l'an à ses iii petis enfans bastards pour leurs estraines, iii^{te} x salus. — 1094. — A luy pour ung aultre anel d'or garny d'un dyamant à plusieurs faces, lequel MdS a donné le dit premier jour de l'an à demoiselle *Philippote*, bastarde de Bourgoingne, pour ses estraines, xvi salus. — 1092. — A luy pour ung aultre anel d'or garny d'un dyamant plat à

vi couttés, lequel icellui S a prins et retenu devers luy pour en faire ses plaisir et voulente sans ce que autre déclaration en soit faicte, m^{re} salus. — 1793. — Et à luy qu'il avoit païé pour avoir fait refaire vii fermillets et une chayne d'or pour ladicte dame Dor, et aussi pour tissu pour faire ii fermouers à deux de ses livres, xxii l. x s. — Pour tous que montent les dictes parties païées aux dessus diz, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Brouxelles, le xix^e jour de février l'an mil m^{re} xxxii, et quictance des dessus nommez, chascun de sa part et porcion, avec certification de Jehan Lachenel dit Boullongne, varlet de chambre et garde des joyaulx d'icellui S, sur les pris et marchié des parties dessus dictes, ausdites sommes de. xvi^e lxxi salus d'or.

Et xxii l. x s. de xl gros.

1094. — A *Jehan Pentin*, orfèvre et marchand de joyaulx, demourant à Bruges, les sommes de six cens soixante dix salus d'or et cinquante livres du pris de xl groz, monnoie de Flandres la livre, lesquelles MS le duc a ordonné lui estre païées et délivrées comptant pour les parties qui s'ensuient. C'est assavoir : pour ung tableau d'or pesant m^m ouquel a une ymage de Nostre Dame et de Saint Jehan Baptiste esmailliez de blanc, garny de viii balaiz, xxx grosses perles pesans environ iii karas la pièce et ung gros saphir que MdS a fait prendre et acheter de luy, et

icelluy donné à révérend père en Dieu l'archevesque de Coullongne, quand il vint devers lui en sa ville de Brouxelles, ou mois de novembre mil iii^e xxxi, du pris de iii^e salus d'or. — 1495. — A luy pour deux gros dyamans enchassez en deux anneaulx à faces losenges, l'un esmaillié de blanc et l'autre de rouge cler que samblablement MdS a fait prendre et acheter de luy, pour iceulx par luy donner à madame la duchesse sa compaigne, ii^e lxx salus. — 1496. — A luy pour vi tasses d'argent pesant ensamble iii^e iii^e vi^e que MS a données à *Guillemain*, le chasublier, le jour de ses nopees, xlii l. — Et pour avoir enchassé le gros dyamant de MdS et renforcié d'or ses patrenostres où il a mis iii^e de son or, viii l. — Montent les dictes iii parties paiées audit Jehan Pentin, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, les jour et an que dessus, et sa quittance avec certificacion dudit *Jehan de Lachenel* dit *Boullongne*, varlet de chambre et garde des joyaulx d'icellui S sur les pris, marchié et délivrance d'iceulx joyaulx, tout cy rendu aux devant dictes sommes de. . . vi^e lxx salus d'or.
Et l l. de xl gros.

1497. — Audit *Jehan Pentin*, les sommes huit cens salus d'or et neuf vings neuf livres six solz, dudit pris de xl groz la livre, lesquelles MS le duc a samblablement ordonné luy estre paiées, bailliées et délivrées comptant pour les parties de joyaulx par lui

livrées pour les pris et causes qui s'ensuivent. C'est assavoir : pour ung fermillet d'or garny de v perles, ung dyamant et ung ruby que MdS a donné à *Guy-mare Roddighe*, demoiselle de madame la duchesse, le jour de ses nopces, lxx salus. — 1098. — A lui pour ung très riche colliér d'or garny de ix perles, ix rubis et ung fermail pendant audit colliér aussi garny de deux grosses perles, ung bon ruby et une grosse fleur de dyamant que MdS a donné au S de *Croy*, son chevalier, conseiller et premier chambellan, le jour de ses nopces, du pris de v^e salus. — 1099. — A luy pour ung fermail garny de iii perles et ung ruby que samblablement MdS a donné pour le pris aux joustes le premier jour des nopces dudit sire de *Croy*, xxx salus. — 1100. — A luy pour ung autre colliér d'or garny de x perles, ii rubiz et ung dyamant que aussy MdS a donné et de par luy fait présenter à *Jehan de Brimeu*, son conseiller, chambellan et maistre d'ostel, le jour de ses nopces, du pris de ii^e salus. — 1101. — A luy pour une Thoison d'or mise en l'un des vielz colliers de l'ordre de la Thoison d'or et aussi pour annelets qu'il falloit oudit colliér, xii l. xv s. — A luy pour avoir bruny vii des colliers dudit ordre et y avoir mis plusieurs annelets, x l. iii s. — 1102. — A luy pour une aiguière et vi gobelets que MS a donné et de par luy fait présenter à *Pieret Labite*, son archier de corps, le jour de ses nopces, pesant ensamble vi^e v^e vi^e d'argent, au pris de ix l. xviii s. le marc, valent lxxvi l. —

1103. — Et pour une aultre esguière et vi gobelets que samblablement ont esté de par MdS donnés à ung chevalier d'Espagne qui vint devers luy en sa ville de Bruges, pesans x^m v°, au pris de x l. le marc, valent c l. vi s. — Pour ce desdictes parties paices audit Jehan Pentin, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, les jour et an dessusdiz, et quittance d'icellui Pentin avec certification dudit Jehan de Lachenel, montent ausdictes sommes de.

viii^e salus d'or ix^m ix l. vi s. de xl gros.

1104. — A *Huart Du Vivier*, aussi marchant de joyaulx, demourant audit Bruges, la somme de six cens vingt deux livres onze sols, dudit prix de xl gros la livre, laquelle MS le duc a ordonnée luy estre baillée et délivrée comptant pour les parties de joyaulx et vaisselle d'argent que MdS a fait prendre et acheter de luy pour les pris et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : pour ung collier d'or garny de pierrie que icellui S a donné à demoiselle *Philippote*, bastarde de Bourgongne, femme de *Anthoine de Rochebaron*, escuier trenchant dudit S, du pris de iii^e xlii l. iii s. — 1105. — A luy pour ung bracelet d'or et ung ruby que MS a aussi donné pour le prix aux joustes le ii^e jour des nopces du S de *Croy*, lvi l. — 1106. — A lui pour une aisguière et vi gobeles que MS a donné à ung ambassadeur du marquis de Baude qui est venu devers luy, pesans ensamble

x^m d'argent qui, au pris de vii salus le marc, valent
c i l. x s. — 1107. — Et à luy pour vi tasses que
MS a fait prendre et acheter de luy, pesans xii^m d'ar-
gent et icelles samblablement données par MdS au
baptisement de l'enfant du sire de *Versenare*, que
MS a fait tenir sur fons à La Haie en Hollande; pour
ce vi^m i l. xvi s. — Montent les dictes parties païées
audit Huart, comme appert par mandement de MdS
le due, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles,
les jour et an dessusdiz cy rendu, et quittance dudit
Huart Du Vivier, avec certificacion dudit Huart de
Lachenel dit Boulongne, à la devant dicte somme
de. vi^c xxii l. xi s.

1108. — A luy les sommes de quatre cens sept
salus d'or et de sept cens soixante deux livres, dudit
pris de xl groz la livre, lesquelles MdS luy a sam-
blablement ordonné estre baillées et comptant déli-
vrées pour plusieurs parties de joyaulx que MdS a fait
prendre et acheter de luy pour les pris et causes
qui s'ensuivent. C'est assavoir : pour une aiguière
et ung gobelet d'argent doré pesant ensamble iii^m vii^o
et demie que icellui S a donné à *Cardinet de Crepin*,
son varlet de chambre, le jour de ses nopces, par
marchié fait audit Huart, xxxii salus. — 1109. — A
lui pour demi douzaine de tasses martelées et ver-
rées, pesans xii^m i^o d'argent que MS a donné à ung
chevalier d'Austeriche, lequel il a fait mettre et dé-
tenir prisonnier ou chastel de Mortaigne pour aucunes

choses, iii^m salus. — 1410. — A luy pour ung fermail d'or très riche garni de pierrie, lequel MS donna a feu *Anthoine*, MS son filz pour ses estraines du jour de l'an xxxi, ii^e lxx salus. — 1414. — A lui pour ung aultre fermail que samblablement MdS donna ledit jour de l'an xxxi à la dame Dor, sa folle, pour ses estraines, xx salus. — 1412. — A lui pour ung collier d'or richement ouvré garni de pierrie que samblablement MdS fist prendre et acheter de luy et icellui donna à la dame de *Bernant*, le jour de ses nopces, iii^e lxxv l. — 1413. — Et à luy encores pour ung aultre collier d'or très richement ouvré que MS a fait prendre et retenir devers luy pour en faire ses plaisir et volente sans ce que aultre déclaration estre faicte, iii^e iii^m vii l. — Montent toutes les dictes parties à lui paiées, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, les jour et an que dessus, cy rendu et quittance dudit Huart avec certification dudit Jehan Lachenel dit Boullongne, sur les pris, achat et délivrance des parties dessus dictes; pour ce cy lesdictes sommes de. iii^e vii salus d'or.

vii^e lxx l.

1414. — A *Collart le Fevre*, changeur et bourgeois de Bruges, la somme de deux cens trente deux livres, dudit pris de xl groz la livre, à luy deuz par MS le duc, pour deux bacins d'argent dorez aux bors, pesans xx^m, que MdS a fait prendre et acheter de

luy, et iceulx par luy donnez à l'évesque de Mascon, légat de nostre saint père le pape, quant il vint naguères devers luy en sa ville de Liere. Pour ce cy païé audit *Collart le Fevre*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Brouxelles, les jour et an dessusdiz, cy rendu et sa quittance avec certification du seigneur de Croy, chevallier, conseiller et premier chambellan de MS, la devant dicté somme de. . . . n° xxxii l.

1115. — A *Jehan de Saint Ernoul*, escuier, serviteur du seigneur de Lille-Adam, la somme de trente huit livres, dudit prix de xl groz la livre, laquelle MS lui a ordonné estre païée, bailliée et délivrée comptant pour ung livre de la Vie saint Remi de Rains que MdS a fait prendre et acheter de luy et icelluy fait mettre en garde et deppost pardevers luy. Pour ce cy a luy païé, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit Brouxelles, les jour et an dessusdiz, cy rendu et quittance dudit *Jehan de Saint Ernoul*, avec certification dudit *Jehan de Lachenel* sur les pris et récepcion dudit livre, la devant dicté somme de. . . . xxxviii l.

116. — Audit *Jehan Pentin*, la somme de vingt deux livres six solz, du pris et monnoie que dessus, laquelle MS lui a ordonné estre bailliée et délivrée comptant pour l'achat et délivrance d'une aisguière d'argent blanc, pesant n° n° v° que MdS a fait prendre et acheter de luy ledit pris pour mettre et

servir en l'office de l'espicerie de son hostel. Pour ce cy à luy païé comme appert par mandement d'icellui S, sur ce fait et donné en sa ville de Bruges, le ix^e jour de Mars l'an mil iii^e xxxii, et quittance dudit Jehan Pentin, avec certificacion dudit Jehan de Lachenel sur les pris et délivrance de ladicte escuière, tout cy rendu ladicte somme de. . . . xxii l. vi s.

1117. — A *Jehan Pulz*, orfèvre, demourant à Lille, et à aultres cy aprez nommez, la somme de cent quatorze livres neuf sols, dudit pris de xl gros la livre, laquelle MS leur a ordonné estre baillée et délivrée comptant pour les causes et en la manière dont la déclaracion s'ensuit. C'est assavoir : audit *Jehan Pulz*, pour avoir mis en euvre pour icellui S une esmeraude en ung anel d'or esmaillé de blanc où il a employé de son or ung esterlin, qui vault x s. Et pour la façon dudit anel, xii s., pour ce, xxii s. — 1118. — A luy pour ung petit cornet d'ivoire, garny d'or fin, que MS a fait prendre et acheter de luy pour reclinier son esprivier, lxx s. — 1119. — A luy pour avoir mis en euvre ung des grans dyamans de MS en ung anel d'or pour iii^e d'or fin, à xii s. l'esterlin, pour ce xxxvi s. — A lui pour la façon dudit anel, xl s. — 1120. — A luy pour avoir doré de fin or plusieurs garnisons de ses livres, est assavoir de cloux et fermouers, iii l. viii s. — 1121. — A luy pour avoir garny d'or ung grand coutel en ii lieux où il est

entré de son or une once viii esterlins demi, qui valent xiiii s. v. s. Et pour la façon dessus dite, xx s. — 1122. — A Gilles de Willies, coffrier, demourant audit Lille, pour ii coffres de bois couvers de cuir et ferrez de fer que MS a fait prendre et acheter de lui, l'un pour mettre les joyaulx de sa chapelle et l'autre ses joyaulx de corps, par marchié à lui fait, xxvii l. — 1123. — A George de Vigne, gaaisnier et ouvrier d'estuis, pour ung estui de cuir pour une des nefz de parement de MdS, iiii l. — 1124. — A lui pour deux estuis de cuir pour ii ses dragouers de parement, xl s. — A lui pour iiii estuis de chandelliers pour sa chappelle, iiii l. x s. — A luy pour ii gaaisnes de daghes pour MdS, x s. — 1125. — A Estienne de la Poulle, orfèvre, demourant à Brouxelles, pour avoir garni de son or ii gaaisnes pour MS, esquelles garnisons est entré iii^e x^e d'or, à xi l. viii s. l'once, valent xxxix l. xviii s. Et pour la façon desdites ii garnisons de gaaisnes, vii l. x s. — Montent ensamble les dictes parties, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Lille, le xxv^e jour de May l'an mil iii^e xxxiii, et quittance des dessus nommez chascun de sa part et porcion avec certificacion dudit Jehan de Lachenel, sur les pris et récepcion desdites parties à la devant dicte somme de. . . . c xiiii l. ix s.

1126. — A Jehan van Berghen, marchand orfèvre, demourant à Brouxelles, la somme de soixante deux

livres huit solz dudit pris de XL gros la livre, laquelle MS le duc luy a ordonné estre bailliée et comptant délivrée pour vi tasses d'argent que naguaires MdS fist prendre et acheter de luy, pour de par luy les donner et présenter à ung chevalier d'Espagne quant lors il vint devers luy en certaine ambassade de par le roy d'Espagne, pesant vi^m iii^s, au pris de ix l. xii s. le marc, valent la devant dicté somme de LXII l. viii s., monnoie dicté, à lui païée et délivrée comptant, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Lille, les jour et an dessus diz, cy rendu, et quittance dudit Jehan van Berghen, avec certification dudit Jehan de Lachenel sur les pris, achat et délivrance desdictes tasses; pour ce cy. LXII l. viii s.

1427. — A *Daniel Thuillame*, changeur et bourgeois de Lille, la somme de quatre vings onze livres dix sept solz six deniers, dudit pris de XL gros la livre, laquelle MS lui a ordonné estre bailliée et délivrée comptant, pour vi tasses d'argent pesans ix^m i^s demie que MdS a fait prendre et acheter de luy et icelles par luy données au baptisement de l'enfant *Cardinet de Crespon*, lequel il a fait tenir sur fons en son nom, si comme appert par mandement d'icellui S, sur ce fait et donné en sa ville de Dijon, le xxviii^e jour d'Aoust l'an mil iii^e xxxii, cy rendu, et quittance dudit Daniel, avec certification dudit Jehan de Lachenel sur les pris, achat et délivrance

desdictes tasses; pour ce cy à luy païé ladicte somme
de. m^{ss} xi l. xvii s. vi d.

1428. — A *Collard le Fevre*, changeur et bourgeois de Bruges, la somme de deux cens quatre vins neuf livres dix solz, dudit pris de xl gros la livre, laquelle MS le duc a ordonné lui estre baillée et délivrée comptant pour les parties de joyaulx que de luy a fait prendre et acheter pour les causes et en la manière que s'ensuit. C'est assavoir : pour six tasses d'argent, pesans vi^m xvii^s, qu'il a fait prendre et acheter de luy pour les donner et de par luy fait présenter au receveur de Lescluse le jour de ses nopces, à vii salus d'or le marc, valent lxii l. — 1429. — A luy pour vi autres tasses d'argent, pesant xii^m, que samblablement MS a fait prendre et acheter de luy et icelles données à maistre *Jehan Mont*, chanoine de Liège, en récompensacion de plusieurs paines et travaux par lui prinses touchans les traittez d'entre MS et ceulx dudit Liège, audit pris de vii salus le marc, valent vi^{ss} vi l. — 1430. — Et à luy pour une esguière d'argent pesans x marcs que aussi MdS a fait acheter de luy pour la donner à ung chevalier d'Alemaigne, serviteur du duc d'Austrie, quant, de par lui, il est venu devers icellui S en ambassade, c i l. x s. — Montent les dictes iii parties païées audit *Collard*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessus diz, cy rendu, garny

de quittance dudit Collard et certifficacion dudit Jehan de Lachenel selon son contenu, les dictes.

II^e III^{ss} IX l. x s.

4131. — A *Lyenart de Chambéry*, orfèvre, demourant à Genève, la somme de trois cens six frans, monnoie royal, laquelle MS le duc lui a ordonné estre bailliée et délivrée comptant pour l'achat et délivrance d'une douzaine de tasses d'argent, pesans xxxiii^m, richement dorées dedans et hors que naguaires MdS a fait prendre et acheter de luy et icelles données, c'est assavoir : les vi à messire *Humbert de Glarens* et les aultres vi à *Pierre de Monthyon*, conseillers et chambellans du duc de Savoye, en considération de la somme de vi^m ducats qu'ilz luy avoient prestes pour ses affaires sans aucun frais, chacun marc au pris de viii salus demi, font II^e III^{ss} salus, qui, au pris de xxiii s. parisis R. chacun salut, valent la devant dicte somme de III^e vi f. dicte monnoie, à lui payée et comptant délivrée, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessus diz, cy rendu avec quittance dudit Lyénart et certifficacion de messire Phillebert Andruet, seigneur de Coursan, chevalier, conseiller et chambellan de MdS, sur les pris, achat et délivrance desdictes tasses; pour ce cy. III^e f. R.

32. — A *Oudot Douay*, changeur, demourant à Dijon, la somme de cent onze frans, monnoie royal,

laquele MS le duc a ordonné luy estre bailliée et délivrée comptant pour xii^m ii^o demi d'argent en vi tasses prises et achetées de luy, au pris de ix f. le marc, lesquelles tasses MdS a données et fait présenter à *Jehan Fromont*, clerc de Jehan Abonnel dit le Groz, receveur général dessus nommé, le jour de ses nopces. Pour ce cy à luy païé comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa ville de Dijon, le vi^e jour de Décembre l'an mil iii^e xxxiii, cy rendu, avec quittance dudit *Oudot Douay*, la dicte somme de. c xi f. R.

1433. — A *Gérard Marriot*, marchand changeur, demourant à Dijon, la somme de quatre vings ung franc, monnoie royal, laquele MS le duc a ordonné luy estre bailliée et délivrée comptant pour vi tasses d'argent pesans ix^m que MdS a fait prendre et acheter de luy ledit pris et somme, et icelles fait donner et présenter de par luy au baptisement de l'enfant *Benetru de Chassal*, son pannetier, lequel naguaires il a fait tenir sur fons en son nom. Pour ce cy païé audit *Girard Marriot*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessusdiz, cy rendu, avec sa quittance et certificacion dudit Jehan de Lachenel sur les pris, achat et délivrance desdictes tasses, la devant dicte somme de. iii^m i f. R.

34. — A *Jehan Villain*, orfèvre, demourant audit Dijon, la somme de quatre vings ung franc

demi, dicte monnoie royal, laquelle MS le duc a ordonné luy estre bailliée et délivrée comptant. C'est assavoir : pour la façon de xii^{tes} tasses d'argent qu'il avoit refaites, verrées et dorées aux bors pour les rendre à mons^r le chancelier de Bourgoigne, pour et ou lieu des siennes, que, par le commandement et ordonnance de MdS il avoit bailliées et délivrées pour le paiement du mois de Décembre, derrain passé, des gens d'armes et de trait estans à siège devant la ville d'Avalon, xvi^{tes} f. demi, pour vi Toisons d'or que icellui S lui a fait fere pour lui et aucuns des chevaliers de son ordre, au pris de viii^{tes} f. chascune Toison, font xlviii^{tes} f. Et pour avoir refait une xii^{tes} de tasses de l'eschançonnerie de MS et mis à point aucuns des potz d'argent d'icelle, xviii^{tes} f. — Montent les dictes iii parties paiées audit *Jehan Villain*, comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné audit lieu de Dijon, les jour et an dessus diz, et quittance dudit Jehan Villain avec certificacion dudit Jehan de Lachenel, à ladicte somme de. iii^{tes} i f. demi R.

ix^e somme. iii^{tes} v^e xlviii salus d'or.

Item. v^e lxxix frans demi, monnoie R.

Et ii^{tes} iii^e iii^{tes} xvi l. xvii s. vi d. de xl groz vieille monnoie de Flandres la livre.

VI. COMPTE DE JEHAN ABONNEL, EN UN AN ENTIER, DU
1^{er} JANVIER M. CCCC. XXXIII AU XXXI DÉCEMBRE M. CCCC.
XXXIV.

1435. — A *Johannes van Eyck*, que MdS lui a
donné, pour composicion à lui faictes, pour plusieurs
journées par lui vacquées par l'ordonnance et com-
mandement de MdS et de madame la duchesse, pour
les besongnes et affaires plus à plain contenues en
sa quittance sur ce faite. LXXXVI livres.

36. — A demoiselle *Katherine*, mère de *Cornille*,
bastard de Bourgogne, la somme de quarante livres
— pour elle aidier à vivre et plus honnorablement
sustenir son estat.

37. — A *Aloys Colombe*, brodeur, demourant à
Dijon, pour avoir fait six escussons armoiez aux
armes de MS, pour asseoir en trois vestemens de
chappelle, c'est assavoir diacre, soubdsdiacre et cha-
suble.

38. — A *Hue de Boullongne*, peintre, — pour
les estandars, bannières, panons et autres parties et
estoffes de son mestier de peinture par lui derniè-
ment faictes et livrées pour le voyaige de MS en
Bourgogne, c'est assavoir pour trois estendars, l'un
de satin gris et noir, et les deux autres de tiercelin,
pareil de couleur par dessoubz, pains de fin or fait à
huile, au mot devise de MS, emplis de plusieurs flam-
bettes d'or fin et lettres d'argent, acouplées d'un las

asuré, pour ce au pris de XII fr., ditte monnoye, chacune pièce valent. XXXVI francs.

1139. — Pour le portage d'une table d'autel du saint sanc de Willesenach, que MdS a naguères fait acheter à Anvers, dès le logis où elle fut achetée jusques en ung batel sur le rivage, et pour drap à la couvrir et corde pour la lier, pour amener à Brouxelles. XII sols.

40. — A *Paule de Neste*, demourant à Bruges, pour ung messel qui de luy a esté prins et acheté pour la chappelle de MS le conte d'Estampes. . .
XIX fr. XVI sols.

41. — A *Philippe Daniel*, pignier et tablotier, demourant à Paris, pour une pignière garnie de deux pignes, deux brochettes et ung mirouer d'ivoire, deux rasoirs garnis d'argent et armoïés aux armes de MS. XV francs.

42. — A *Huet*, le peintre, demourant à Dijon, pour la façon d'un estandart qu'il a fait pour les archers de MS, et pour XIII aulnes de franges pour le frangier, et pour cinq lances pointes de gris et noir pour MS. X francs.

43. — A *Loys le Blackere*, marchant corretier, demourant à Bruges, la somme de soixante dix sept francs dix huit sols, de XL gros vieille monnoye de Flandres la livre, — pour l'achat de six grans pièces de pierres d'allebastre que de luy MdS fist prendre

et acheter pour mettre et emploier en la sépulture
qu'il fait faire pour feu madame Michielle de France,
cui Dieu pardoint, en l'église de Saint Bavon lez
Gand. LXXVII fr. XVIII sols.

1444. — A *Michiel Mulier*, merchant, la somme
de vint deux livres dix solz, de XL groz monnoie de
Flandres la livre, qui deuz lui estoit pour la vandue
d'un ymaige de Nostre Seigneur en sépulcre que le
xxvii de may dernier passé MS fist prendre et acheter
de lui et icelle fait mettre par devers luy pour en
faire ses plaisirs et voulente. XXII fr. X sols.

45. — A *Karles Gilles*, marchant de Lucques,
demourant à Bruges, pour iiii aulnes de drap de
damas noir pour faire couvertures pour les Heures
et autres livres de MS et une pièce de tiercelin pour
les doubler. XIII fr.

46. — A *Thomas Makart* et *Georges Dandans*,
marchans, demourant à Genefve et à Chambery, la
somme de six cens quatre francs huit gros monnoie
royal (*pour draps*).

47. — A *Jehan Villain*, orfèvre, demourant à
Dijon.

48. — A *Girard Mariot*, orfèvre, — pour ung
marc d'or et demy, — pour faire garnir ung cou-
teau de Turquie. CLIII francs.

49. — A *Jehan Pentin*, orfèvre, demourant à
Bruges, la somme de quatre vins seze livres douze

sols, du pris de xl gros, monnoie de Flandres, la livre, que deue luy estoit pour la vendue et deli-
vrance de six tasses d'argent pesans ensemble douze
marcs, du prix de viii francs ung sol le marc, les-
quelles MdS a de lui fait prendre et acheter pour les,
de par icellui S, donner et présenter au baptisement
de l'enfant *Johannes van Eck*, son paintre et varlet
de chambre, lequel il a fait tenir sur fons, en son
nom, par le S *de Chargny*, pour ce comme plus à
plain peut apparoir par mandement de MdS sur ce
fait et donné en sa ville de Brouxelles, le dernier
jour de juing xxxiii. Quittance dudit *Jehan Pentin*,
et certificacion dudit S *de Chargny* sur les pris,
achat et délivrance des dittes parties, ey rendue. .

iii^{iv} xvi francs xii sols.

4150. — Audit *Jehan Pentin*, — pour unze ester-
lins d'or pour mettre en houppes et enrichir les pa-
tenostres que icelluy S porte journellement. vi francs.

51. — A lui pour façon des dittes houppes et
d'une ymage de saint Josse mis en icelle. ix francs.

52. — A *Angelin de Velours*, orfèvre, demourant
à Bruges.

53. — A *Loys le Blaise*, orfèvre, demourant à
Bruges.

54. — A *Jehan de Zeelande*, orfèvre, à Bruges.

55. — A *Jehan de Couloigne*, sur ce qui lui pourra
estre deu pour les frais, façon et despens par luy fais

et qu'il lui conviendra faire à cause de certaine fontaine d'argent qu'il fait pour MdS. . . . lxxvi salus.

1436. — A *Hue de Bouloigne*, peintre, — pour xxxvii grans escussons et xxxvii petits, armoiez aux armes de feue madicte dame, pour mettre en plusieurs esglises de Bourgongne, où MdS avoit pour elle ordonné faire chanter. . . . xxxvii francs.

1434-35 Recepte
générale.

COMPTE VII DE JEHAN ABONNEL, EN UNG AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M. CCCC. XXXIV AU XXXI DÉCEMBRE M. CCCC. XXXV.

57. — A maistre *Jehan Avantage*, — pour avoir avec aultres les conseillers de MS fait certain voyage à Florence devers notre saint père le pape. m^{us} lvi fr.

58. — A *Jehnette*, mère de madame Dor, que MS luy a donné à son partement à Dijon, où elle estoit venue veoir madite dame Dor, sa fille, et pour soy en retourner en son hostel. . . . x francs.

59. — A *Petit Jehan*, clerc de chappelle de MS, la somme de ix francs a lui baillés pour avoir fait escrire certaines Heures pour MS en sa ville de Dijon. . . . ix francs.

60. — A messire *Jehan Trachel*, — pour l'escripiture de grosses lettres de forme, noter, enluminer, liurer estoffes et rendre tout prest ung demi Breviaire, commençant le dimanche d'après les octaves de Panthecouste et finissant le samedi de l'Ad-

went, en grant volume et pareil à ung autre demi temps de Breviaire tout neuf estant en la chappelle de MS pour marchié fait audit messire Jehan en lx couronnes d'or. LXXV francs.

1164. — A *Loy de Blazere*, orfèvre, demourant à Bruges.

62. — A *Jaquemart et Jehan Puls*, orfèvres, demourant à Lille.

63. — A *Josset*, escripvain, demourant audit Dijon, pour son salaire d'avoir escript pour MS ung petit livret en papier des lettres envoyées dès longtamps a, par le roy Edouart d'Angleterre au roy Jehan de France, touchant la prinse du roy Jehan — pour ce. I franc IV gros et demi.

64. — A *Petit Jehan*, clerc de chappelle de MdS, que par son ordre il avoit païé pour XVI livres de bougie que icellui S lui a fait acheter pour luy et madame la duchesse, sa compaigne, pour dire leurs heures. VI fr. demi.

65. — (*Riches étrennes données*) à Cornille, Darniot et Anthoine, ses bastards, et à Marion, leur seur. III^{II} XVI francs.

66. — A *Jehan Coole*, orfèvre, demourant à Dijon.

67. — A *Jehan de Heylem*, graveur de seaux, demourant à Brouxelles, la somme de quatre vins seize livres, de XI gros la livre, à luy due, c'est

assavoir : pour *iii* ^m d'argent blanc fin, dont il a fait le grant scel et contrescel des armes de MS et y mis et adjousté l'escripture du tiltre de ses pays de Haynau, Hollande et Zeelande, à vii fr. *iii* sols le marc, valent *xxi* fr. *xii* sols. Item pour la façon du petit signet des armes de MS, *cviij* sols, et pour la graveure des diz grant scel, contrescel et signet, tant des dites armes comme de l'escripture et tiltres d'iceux pays (par mandement du 24 avril 1435).

LXIX francs.

1168. — A *Toussains de Roncheual*, orfèvre, demourant à Arras.

69. — A *Jehan de Berthem*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

70. — A *Jehan le Walois*, tapissier, demourant à Arras, la somme de onze cens trente huit livres dix solz, de *xi* gros la livre, que MS a ordonné lui estre baillée pour les parties de tapisserie qu'il a fait prendre et acheter de luy, aux pris et en la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : deux tappiz de chappelle, l'un des vii Joies de la benoite Vierge Marie, et l'autre de la passion et crucifiement de Nostre Seigneur, contenant *c l* aulnes, à *xlviij* s. l'aulne, valent *iii* ^e *lx* l. — 1171. — Item pour une chambre faicte à devise de chasse d'ours, et garnie la dicte chambre de vi pièces et iii goutières contenant surtout *ii* ^e *iii* ^m aulnes, à *xxxvi* s. l'aulne, valent *v* ^e *iii* l. — 1172. — Et pour une autre chambre faicte à de-

visé de boscaige, d'oyseaulx et de verdure à plaisir, garnie de v pièces et iii gouttières, contenant ciii^e iii aulnes, à xxx s. l'aulne, valent ii^e LXXXII. x s. — Et lesquelles tapisseries MdS a données et de par lui fait présenter à l'évesque de Liège, son cousin, au duc de Ghelre, son frère, et au comte de Meurs, aussi son cousin. C'est assavoir : audit évesque de Liège, ladicte chappelle des vii Joies Nostre Dame et Passion Nostre Seigneur ; audit duc de Ghelre ladicte chambre à devise de chasse d'ours, et audit comte de Meurs la dicte chambre à boscaiges et oyseaulx, quant ils ont naguères prins congié de MdS en sa ville d'Arras, là où ils estoient venus pour le accompaignier à la journée qui s'y est tenue pour le fait de la paix. Si comme appert par mandement de MdS le duc, donné audit lieu d'Arras, ledit pénultième jour de septembre oudit an mil iii^e xxiv, cy rendue, et quittance dudit Jehan Wallois, avec certificacion du s^r de Croy, chevalier, conseiller et premier chambellan d'icellui seigneur, sur les pris et délivrance desdictes tapisseries ; pour ce. xi^e xxxviii l. x s.

1473. — A messire *Mathieu de Blackem*, prestre, chappelain et soubz aumosnier de MdS, la somme de deux cens cinq livres quatorze sols du pris de xl groz, monnoie de Flandres, chascune livre, laquelle MdS le duc lui a ordonné estre baillée et délivrée comptant, et que par son commandement et

ordonnance il avoit paiée pour le fait de l'obsèque de feu madame la contesse d'Ostrevant, qui Dieux absoille; c'est assavoir : qu'il avoit paié pour quatre draps noirs achetez en la ville de Gand pour vesür les xxiiii povres qui tindrent les torches, et aussi pour couvrir l'autel et le lit le jour que l'en fist icellui obsecque en l'ostel et chappelle de MdS audit Gand, qui, au pris de xviii l. chascun drapt, valent lxxii l. — A lui pour la façon desdictes xxiiii robes et xxiiii chapperons pour lesdits xxiiii povres, ix l. xii s. — A lui pour l'achat de xxiiii torches, chascune pesant vi lib. de cire, xv cierges pour mettre sur l'autel et sur la verge de fer devant icellui autel, chascun cierge pesant ii liv. de cire, et pour trois cens autres petiz cierges, chascun pesant demie livre de cire, qui ont esté mis dessus et entour le tabernacle fait au dessus dudit lit, lvi l. x s. — A lui pour xxiiii lozenges, tant grandes que petites armoïées aux armes de laditte contesse d'Ostrevant, qui furent mises entour de ladicte chappelle et tabernacle, xvi l. — A lui pour le tabernacle de dessus ledit lit fait de charpentes ainsi qu'il appartient, vi l. — A lui qui a esté donné à plusieurs povres gens le jour que l'on fist icellui obsèque pour prier pour l'ame d'icelle defuncte, xx l. — A lui pour plusieurs messes dictes et célébrées par toutes les églises de ladicte ville de Gand, icellui jour, pour ladicte cause, xx l. — Et à lui pour don fait aux quatre ordres mandiens pour Dieu et en aumosne à chascun xlviii s., pour ce, ix l.

xii s. Pour ce cy désdites parties montans comme appert par mandement de MdS le duc, sur ce fait et donné en sa dicte ville de Lille, ledit vi^e jour de Février mil cccc xxx six, cy rendu, avec quittance dudit messire Mathieu, contenant assercion requise par ledit mandement à la devant dicte somme de. n^e v l. xiii s. de xl gros.

1174. — A *Hue de Bouloingne*, varlet de chambre et peintre de MdS le duc, la somme de cinquante cinq livres de xl gros monnoie de Flandres la livre, pour les parties de son mestier qu'il a faictes pour le banquet fait et donné par MdS au roy de Secille, le duc de Bourbonnois et le comte de Richemont, eulx estant venus en la ville de Lille. C'est assavoir : six grans plas qui forent assiz sur les deux grans tables, et en chascun avoit ung arbre fait en manière d'une aubespine chargée de fleurs d'or et d'argent et de verdepeaux tout enrechy d'or cliquant ; et sur chascun arbre cinq bannières d'or cliquant, d'argent, et de couleurs armoyées ; c'est assavoir : aux armes de France, dudit roy de Secille, de MdS, desdits duc et conte de Bourbonnois, de Richemont ; et autour d'iceulx plaz avoit un paliz de peau d'or à la devise de madame la duchesse. — 1175. — Item xviii autres petiz arbres, sur chascun une bannière aux armes de MdS. — 1176. — Item ung entremets où il avoit ung paon tout vif sur une trespasse, et entour avoit x lyons dorés d'or qui tenoient chascun une bannière

armoyée des armes de tous les pais de MdS. Et cinquante six plateaux de bois pains de gris et de noir, et par dessus fusilz et flambeaux semblables et la pierre d'argent. Pour ce par mandement de MdS sur ce fait et donné en sa ville de Lille, le pénultième jour de Juing l'an mil III^e XXXVII garny selon son contenu, cy rendu. LV l. de XL gros.

PREMIER COMPTE DE JEHAN DE VISEN, EN UNG AN ENTIER,
DU 1^{er} JANVIER MIL CCCG XXXVI AU XXXI DÉCEMBRE MIL
CCCG XXXVII.

1177. — A *Michault Taillevend*, varlet de chambre de MdS — pour lui aidier à supporter les frais qu'il convient auoir à son service. c francs.

78. — A *Testard du Biez*, tailleur des coings de la monnoye de Flandre. xx escus d'or.

79. — A maistre *Jehan de Couloingne*, astronomen, que MdS lui a donné pour lui deffrayer de Lille où icellui S l'avoit mandé venir devers lui. xxiii fr.

80. — A *Guerin van de Pasques*, fol, demourant à Gand, pour don à lui fait quand il vint juer devant MdS d'une musete. viii francs.

81. — A messire *Andrien de Phazatago*, phisicien de nostre saint père le pape — pour six tasses d'argent que MS avoit ordonné lui estre baillée pour don quand il vint devers lui en ambaxade de par nostre

saint père, — donné en sa ville de Lille, le 30 aoust
1437. IIIJ " II francs.

1182. — A *Piètre*, le peintre, pour XIIIJ faulx vi-
saiges, XIIIJ barbes, et aussi pour avoir paint et char-
gié d'or clinquant XIIIJ robes et chapperons. . XII fr.

83. — A *Arnoul de Gaure*, verrier, pour une ver-
rière qu'il a faite et mise en la chappelle de MdS, à
Lille, de xx pieds de verre. Ls.

84. — A *Michiel Doursse*, marchand de joyaulx,
natif de Venise.

85. — A *Gilles Loigier*, orfèvre, demourant à
Arras.

1435-36 Recette
générale.

HUITIÈME ET DARRAIN COMPTE DE JEHAN ABONNEL, EN UN
AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER MIL CCCC XXXV AU XXXI DÉ-
CEMBRE MIL CCCC XXXVI.

86. — A *Johannes Deick*, varlet de chambre et
peintre de MdS, pour aller en certains voiaiges loing-
tains et estrangeres marches où MdS l'a envoyé, pour
aucunes matières secrètes, dont il ne veult autre dé-
claration estre faite cy vi^e phins, valent. . viij^e xx fr.

(*D'une autre encre est écrit*) seulement IIIJ^e LX fr.
Emp tpm *Johem. Deick* ad compon^d dont il rend cy
quittance de IIIJ^e LX fr. seulement, et le surplus mon-
tant à semblable somme de IIIJ^e LX fr. rayé pour
deffaut de quittance.

1187. — A maistre *Yves Philippe*, chirurgien, demourant à Noyon — pour sa peine et salaire, et pour lui aidier à paier la dépense qu'il a faite, en venant de ladite ville de Noion, devers M^s en sa ville de Hesdin, pour le veoir et visiter certaine maladie qu'il avoit au genoul. xxiii francs.

88. — A maistre *Guillaume le Mire*, chirurgien demourant à Monstereul, que M^s lui a aussi donné quant il est venu devers lui audit lieu de Hesdin, veoir et visiter M^s de certaine maladie qui lui estoit survenue ou genoul. xiii fr. viii sols.

89. — *Hue de Boullongne*, varlet de chambre et peintre de M^s, pour ung tableau aussi armoié des dittes armes d'icellui S, qui lui fist faire en intention de icellui porter en la ville de Florence, lequel a esté depuis mis au dessus de la porte de l'ostel de M^s en la ville d'Arras. xii francs.

90. — A *Pierret Lombart*, sur plusieurs orloges, cadrans et autres choses de son mestier et science qu'il a faits pour M^s et par son ordonnance et commandement pour en faire ses plaisirs et volente, et dont il ne veult autre déclaration estre faite. m^c lx l.

91. — A maistre *Jehan de Husteneur*, peintre, que M^s a ordonné lui estre baillé pour avoir paint; en patron, la situation de la ville de Calais et icelle présentée à M^s. xlviii s.

92. — A *Pierre le Charron*, esmailleur orfèvre, bourgeois de Paris, pour sa paine et façon de taillier

et esmaillier les manches et virolles de *iii* paires de cousteaux, à taillier sur table, garnis de *iii* paires de parepains armoiez aux armes de MS le duc et madame la duchesse, par marchié fait avec lui. x liv.

1493. — A *Simon Darragon*, orfèvre, qu'il avoit païé à deux peintres pour avoir pourtrait et paint les armes de MdS et madite dame pour bailler audit *Pierre de Charron* pour esmailler iceulx cousteaulx. x s.

94. — A maistre *Jacques Despars*, maistre en médecine, que MS a ordonné lui estre baillé, pour la despense par lui soutenue, à estre venu de Cambray à Gand visiter MS de Charrolais qui estoit malade.

xiii fr. viii s.

95. — A *Hue de Boullongne* — pour ung panon des armes de MdS et fait, de bature à huile, d'or parti et d'argent, avec deux faiz de coulleurs à huile, xiii fr. Pour trois autres panons armoiez des armes de MdS fais de coulleurs à huile, xii fr. Pour ung panon à sa devise fait de bature d'or et d'argent à huile, viii fr. Pour une banière de bougheran bleu de *iii* à *v* aulnes de hault et par dessus fait d'or parti, une ymage de Notre Dame de bature à huile et le champ rempli de fleurs de lys d'or. . . . xv francs.

96. — A *Gilles le Blackere*, tailleur d'ymaiges d'albastre, qui lui a esté baillié sur ce que par MdS lui sera deu à cause de la sépulture de feue madame Michielle de France, cui Dieu pardoinst, qu'il doit

faire d'albâtre et icelle asseoir en l'église Saint Bayon
lez Gand, où elle gist. D^e III^{ss} J fr. x s.

1197. — A *Guillaume Sanguin*, conseiller et maistre d'ostel de MS. — Pour la vendue d'un riche tableau d'or, garni de pierreries, que naguères MdS fist prendre et acheter de luy — quand le roy NS et la royne luy ont signifié que en son nom ils ont fait lever et baptisier ung leur enfant masle dont elle gist à présent. vi^e salus d'or.

98. — A *Frant van Per*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

99. — A *Estienne de la Poulle*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

1200. — A *Thomassin*, l'esmailleur, demourant à Brouxelles. — Pour avoir esmaillé ung grant collier pour le roy d'armes de la Thoison d'or aux armes de MdS. xxxvi fr.

1. — A *Jaquemart Puls*, orfèvre, demourant à Lille. — Pour ung Saultier bien richement enluminé et figuré de plusieurs ymaiges, tout escript d'or et d'azur que MdS a naguères fait prendre et acheter de lui. Lxix fr.

2. — Pour avoir fait réparer et relier tout de neuf le Missel et le Breviaire de MS, qui avoient esté mouilliés, pour ce que ung des cofres estoit cheu en l'eau entre Lille et Arras. viii francs.

1203. — Pour avoir racheté ung livre appelé Demi-Temps, que maistre *Jaques de Temple*, premier chappelain de MdS, avoit baillé à escrire, et l'escripvain l'engagea à Boullongne. iii salus.

4. — Pour avoir envoyé quérir à Paris l'inventoire des joyaulx de MS par messire *Pierre Godefroy*, et par lui avoir fait contre escrivre le brief de Harecourt, que on a tenu en chappelle roiale, dont les chappelains de MdS tenront leur brief et ordinaire dorenavant. xx salus.

5. — A *Jehan Pentin*, orfèvre, pour ung tableau d'or pesant iii marcs ii onces, au milieu duquel a ung demi ymaige de Nostre Dame tenant son enfant, esmaillié de blanc, garnis de huit bons rubis, ung diamant à estusson, xviii perles que grandes que petites et ung bon saphir, lequel tableau MdS donna ce jour de l'an dernier passé à madame la duchesse, sa compaignie, du pris de. vi^e salus.

COMPTE DE GUILLIAUME KAT, CLERC DE JEHAN DE VISEN. CONSEILLER ET RECEVEUR GÉNÉRAL, — COMMENÇANT DU 1^{er} JANVIER M CCCC XXXVI, QUE KELLUI GUILLIAUME VINT OU SERVICE DU DIT RECEVEUR GÉNÉRAL, ET FENISSENT LE DERRAIN JOUR DE MAY M CCCC XXXVIII, OU SONT DIX SEPT MOIS ENTIERS.

(C'est une répétition, un contrôle.)

COMPTE TROISIÈME DE JEHAN DE VISEN, POUR UNG AN
ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XXXVIII AU XXXI DÉ-
CEMBRE M CCCC XXXIX.

1206. — A *Jehan de Cordouval* et *Jehan Fer-
nandez*, joueurs de vieilles, servans d'iceulx in-
struments devers madame la duchesse de Bourgo-
gne. II^e LXXIII fr.

7. — A maistre *Rolant l'Escripvain*, maistre en
arts et en médecine et phisicien de MS le duc, la
somme de. c francs.

8. — A *Jehan Facion*, fils et héritier seul et pour
tout de feu *Jehan Facion*, en son vivant roy des me-
nestrels du royaume de France. II^e livres.

9. — A *Jehan Kavesme*, menestrel de MS. xv fr.

10. — A *Jehan Aubry*, garde de la tapisserie de
MS. III^e vi livres.

11. — A *Jaquot de Bresilles*, varlet de chambre
et ayde des joyaulx de MS. LIII livres.

13. — A maistre *Jehan Candel*, chirurgien, — pour
obtenir le degré de licence en la faculté de médecine,
pour lequel il entend prouchainement soy traire en
aucun lieu d'estude. II^e livres de XL gros.

14. — A *Johannes du Passaige*, tenoriste de la
chappelle de MS, qu'il avoit payé pour don fait par
MS à un povre homme de Hasberghe, en recompen-
sation de son avaine, qui lui avoit esté gastée par
aucuns des gens d'icellui S qui chassoient. LXXII sols.

1215. — A *Jehan Perhouse* et ses compagnons, maistre de faire vaisseaulx de mer des pays de Portugal, pour don à eulx faits par MS quant ils ont eu parfait une caruelle, qu'ils ont faite par l'ordonnance d'icellui S, après ce qu'ils l'ont boutée en l'eau, xviii francs, et au maistre des escluses de Brouxelles, pour avoir tenu l'eau de la rivière haulte durant ce que ladite caruelle y a esté. XLVIII sols.

16. — A *Colart Karesme*, povre homme, pour don quant il est venu veoir *Jehan Karesme*, son fils, petit menestrel de MS, et pour soy retourner en Liège. .
viii francs.

17. — A *Estienne Petault*, prestre chappelain de la chappelle de MS et abbé des sots, audit hostel, pour don, pour lui aidier à supporter les frais et despens de ladite feste. xxiii francs.

18. — A MS *Darcy*, qu'il avoit payé pour don fait par MS à l'évesque des sots des Carmes de Brouxelles. xviii sols.

19. — A maistre *Ambroise de Millan*, joueur de la hache, pour don à lui fait par MS après ce qu'il lui a monstré les tours du jeu de la dite hache. xii livres.

20. — A *Jaquot de Bonne Amour*, mareschal de forge de MdS. — Pour en récompensation d'une certaine perte qu'il a eue, à avoir prins à ferme certains bois appartenant à MdS en son pays de Bourgogne.
xx francs.

1221. — A *Fichevaumont*, fol, — pour lui aidier à desfrayer de la ville de Brouxelles au parlement d'icelle pour aler en Hollande. xxxv fr.

22. — A trois menestrels de Hamestredem (Amsterdam), pour semblable don à eux fait par MdS.

23. — A un homme de Herlem, en récompensation d'une sienne vaiche qui fut tuée par le chariot de MdS en allant à la chasse. lxxvi s.

24. — A ung povre homme, pour ce que MS passa et ceulx de sa compagnie parmy son blé, en revenant de la chasse à Brouxelles. xiii s.

25. — A *Jehan Ragot*, joueur de bateaux, pour don à luy fait par MS quant il a joué devant lui en sa ville de Brouxelles de plusieurs jeux d'apertise. xxv s.

26. — A *Maynart de Kayser*, fol de l'évesque de Liège, pour don à luy fait par MdS pour luy aidier à desfraier de la dite ville de Brouxelles.

27. — A *Jehan Gigou* et *Jehan Durant*, menestrels du roy de Secille, — quand ils sont nagaires venus devers lui en sa ville de Bruxelles, où ils ont esté l'espace de xii jours et pour eulx retourner devers leur maistre. viii francs.

28. — A *Johannes Lams* — Quant il luy a nagaires apporté, de Rome à Brouxelles, trois cierges beneys de par nostre saint père le pape. viii francs.

29. — A plusieurs femes, qui ouuroient en ung champ de blé emprès Lille parmj lequel MdS passa,

et aussi pour don fait en aulmosne en la boitte des prisonniers et autres povres de la dite ville. xiii s.

1230. — A messire *Robert Alart*, prêtre, et autres ses compaignons, joueurs de barres, que MdS leur a donné pour acheter et donner ung pris es barres faites devant MdS à Saint Omer. . . . viii fr. viii s.

31. — A *Perrin Thierry*, harpeur, pour don à lui fait. . . . iii francs.

32. — A *Pierre de Limoge*, taborin de MS le bastard d'Orléans, pour don en considération de la paine qu'il a eue à jouer par plusieurs fois devant MdS à Saint Omer. . . . iii francs.

32. — A messire *Symon Germain*, prestre, maistre ès ars et bacheler en théologie, pour don à luy fait par MdS en aulmosne pour luy aidier à deffraier dudit Saint Omer et lui en aler aux estudes à Paris. xx francs.

34. — A *Johannes van Eicke*, peintre de MdS, qu'il avoit payé à ung enlumineur de Bruges, pour avoir enluminé certain livre pour MdS où il a li^c LXXII grosses lettres et xii^c petites. . . vi francs vi sols vi d.

35. — A maistre *Gilles Pinchon*, chirurgien, demourant à Brouxelles, pour sa paine et salaire d'avoir gary une povre femme que ung des chevaux de MdS avoit alfolée et rompu le bras. . . . vi francs.

36. — A *Jehan Aubry*, varlet de chambre, et tapissier de MdS, pour une selle de retrait et autres

menues choses par luy payées pour la chambre d'ycelluy. mii francs x sols.

1237. — A *Bauduin Doignies*, conseiller et maistre d'ostel de MdS, pour plusieurs parties, par luy payées, pour avoir fait décapiter trois mantemakers en l'ostel de MdS à Brouxelles. . . . xviii fr. xii s.

38. — A *Jehan Gourdin*, clerc de chappelle de madame la duchesse, pour trois paires d'Eures que MdS a fait prendre et acheter de lui et icelles données à MSS les enfans de Clèves, du pris de. . x fr.

39. — A *Toussaint de Chevemont*, escripvain, que MdS lui a fait baillier comptant sur la façon et escripture d'un Psaultier. xiii fr. viii s.

40. — A messire *Richart Lefeure*, pretre, escripvain de forme, six vins douze livres de xl gros monnoye de Flandres la livre, pour une anthiphonne appelée demj temps qu'il a fait par l'ordonnance de MdS pour mettre et servir en la chappelle, avec les aultres qui y sont, par rapportant avec ces présentes quittances souffisantes du dit messire Richard le Feure de la dite somme ensemble et certification de messire *Forte Garre de Plasence*, conseiller et premier chapelain de MdS, sur les pris, achat et délivrance de la dite anthiphonie tant seulement. Cy rendu. viⁱⁱⁱ xii fr.

(Et en marge): Garnison d'un anthiphonie, en soit mis en l'inventoire de la chappelle.

41. — A maistre *Jehan Candel*, cireurgien de MdS.

1242. — A *Henry de Malines*, demourant à Saint Omer, pour avoir fait en l'abbaye de Saint Bertin, audit Saint Omer, deux buttes que MdS y a fait faire pour tirer de l'arc à main. vi francs.

43. — Pour une paire de ganteles, à la façon d'Angleterre, que mondit seigneur a fait prendre et acheter. xxv sols.

44. — A *Vincent de Barques*, orfèvre, demourant à Saint-Omer, pour sa paine et salaire d'avoir fait de son mestier quatre pièces d'argent; c'est assavoir : ung bouclier, une espée, un arc et une fleische, pesant ensemble vi marcs d'argent, que icellui seigneur a nagaires donné à ung pris au jeu de l'arc à main, au dit Saint Omer. vi francs viii sols.

45. — A *Loys Blasère*, orfèvre, demourant à Bruges.

46. — A *Hance Stechin*, orfèvre, demourant à Valenciennes.

47. — A *Estienne de le Poule*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

48. — A *Jaspar de Poulaine*, que MS lui a donné, quant il lui a apporté un chapeau et ung cousteau de Tartarie. xix livres.

49. — A *Meurs*, le hérault, et *Van à Travers*, le poursuivant, pour don à eulx fait, par MdS, pour eulx aidier à faire certain voiaige au Saint Sépulcre de Jérusalem. xvi francs.

1250. — A *Perrenet Thierry*, varlet de chambre et joueur de harpe de MS le duc de Bourgogne, la somme de xxx francs, — pour lui aidier à porter ses frais ou dit service et pourueoir au viure et nécessité de lui, sa femme et mesnaige.

51. — A une povre feme de Delf, pour don à elle fait, par MdS, lui estant en son pays de Hollande, en recompensation d'une sienne jument qui lui fut affolée par les officiers de MS. vii francs.

52. — A ung charreton, pour semblable don à lui fait, par MdS, pour acheter une jument, afin de mener icellui S sur son chariot audit pays. xx francs.

53. — A ung sot de Brouxelles, pour don à lui fait, par MdS, quand il a sailli devant MdS des fenestres de sa chambre en la court de l'ostel. lxxii s.

54. — A maistre *Jehan Cottereau* et maistre *Roolant l'Escripvain*, phisiciens de MdS le duc.

55. — A maistre *Guillaume Paradis*, phisicien, demourant à Saint-Omer.

56. — A *Eustace Caillen*, phisicien de madame la duchesse.

57. — A *Jehan de Leue*, orfèvre, demourant à Saint Omer.

58. — Pour ung fermail d'or, garny d'un ruby, d'un dyamant et de cinq perles, que icellui S donna à Marion, sa fille bastarde, pour ses estraines du dit jour de l'an. xxx francs.

1259. — A *Jehan Pisson*, orfèvre, demourant à Amiens.

60. — Pour avoir réparé, doré, relyé et armoyé ung livre à Louvain de lettres d'or et d'azur. XLVIII sols.

61. — A maistre *Jehan Chapuis*, secrétaire de MdS, la somme de cinquante cinq frans de XXXII gros monnoie de Flandres le franc, pour le XIII^e jour de septembre estre alé de Saint Omer à Tournay où il fist pendre *Ernoul vanden Damme* et aultres que l'on disoit estre coupables de certaines faultes lettres de rappel de ban, par ledit *Ernoul* contrefaictes soubz le grant scel de Brabant et présentées à la loy de Gand, où il vacqua jusques au XIX^e jour d'icellui mois où sont vi jours; et depuis se party dudit Saint Omer par l'ordonnance de MdS le derrain d'octobre, et ala pour la cause que dessus audit Tournay où il fist prendre et mettre prisonnier ung appelé *Guillaume Quindequin*, et aussi deux religieux de Saint Martin dudit Tournay comme chargé d'avoir escriptes et fait faire les dictes lettres. Et dudit lieu de Tournay pour plus avant enquérir de la chose s'en ala à Brouxelles devers le chancellier de Brabant, où il fist semblablement prendre et arrester aucuns soupconnez avoir scellées les dictes lettres, où il vacqua jusques au XIX^e jour de novembre qu'il retourna devers MdS pour lui exposer ce qu'il avait trouvé et besoingnié, où sont xx jours, où sont tous incluz vint six jours entiers qui montent à deux frans de XXXII

gros que MdS lui a tauxé et ordonné prendre et avoir de lui, à la somme de cinquante deux frans et trois frans qu'il donna pour le vin aux sergens dudit Tournay pour la diligence qu'ils firent de prendre les dessus diz. Pour ce par mandement de MdS, sur ce fait et donné en sa ville de Saint Omer, le xxii^e jour de novembre l'an mil un^e trente et neuf, avec quittance dudit maistré Jehan Chapuis, contenant assercion et certificacion du maistre de la chambre aux deniers de MdS, tout cy rendu. . . .

lun f. de xxxii gros.

1262. — A *Jehan de Nyelle*, dit *Matemaison*, bourgeois de la ville de Saint Omer, la somme de cinquante livres de xl gros monnoie de Flandres la livre, que MdS de sa grace lui a donnée en considération du dommaige et intérêt qu'il a eu, à cause d'un hourt de bois en façon d'une maison que icellui S a nagaires fait faire sur ledit marchié dudit Saint Omer, contre son hostel, pour lequel hourt faire il avoit convenu soyer et rompre plusieurs sommiers, parois et autres édifices de sondit hostel pour faire alée, à aler MdS et plusieurs autres chevaliers et gens et officiers de son hostel pour veoir aucuns faiz d'armes et joustes faiz en la présence de MdS sur ledit marchié. Pour ce par mandement de MdS, sur ce fait et donné en sa ville de Saint Omer, le iii^e jour de septembre l'an mil quatre cens trente et neuf, avec quittance dudit Jehan de Nyelle, de ladicte somme et

certification de *Guillaume Dubois* et *Jehan de Bussu*, maistre d'ostel d'icellui S, sur les dommaiges et intérêt dudit hostel, tout cy rendu. . l l. de xl gros.

1263. — A *Jehan Dringuebien*, *Jehan Hue*, *Mahiet Coquemport*, *Jehan de la Court* et *Mahieu Brustin*, marchans, demourans à Saint Omer, la somme de trente sept livres quinze sols de xl groz monnoie de Flandres la livre. C'est assavoir : audit *Jehan Dringuebien*, pour iii^e xxiii aisselles tant de chesne comme de bois vert, grandes et petites et pluseurs autres pièces de bois pour convertir en pluseurs buffés, dressoirs, eschauffaux de menestrels, couchettes et autres menuz ouvraiges que MdS fist et ordonna faire en l'abbaye de Saint Bertin, audit Saint Omer, pour faire la feste de la venue de madame la comtesse de Charrolois par marchié fait avec luy, xxiii l. xi s. ix d. — Audit *Jehan Hue*, pour les journées et salaires de lui et trois autres ses compaignons charpentiers d'avoir fait par pluseurs journées tous les ouvraiges dessus ditz, avec l'oratoire de MdS audit Saint Bertin, iii l. xvi s. — Audit *Mahiet Coquemport*, pour pluseurs quantitez de cloz tant longz que petiz pour employer esdits ouvraiges, xliii s. — Audit *Jehan de la Court*, pour pluseurs ouvraiges de fer tant platines, serrures, verraulx et pentures par lui livrées servans en pluseurs d'iceulx ouvraiges, vi l. vi d. — Et audit *Jehan Brustin*, pour seize pièces de bois de sapin pour faire les croisées des chandellers de bois

par ledit hostel de Saint Bertin pour mettre les flambeaux, xxiiii s. — Pour ce par mandement de MdS, sur ce fait et donné en sa ville de Saint Omer le pénultième jour de juing l'an mil iii^e trente et neuf, avec quittance des dessus nommez de la dicte somme de xxxvii l. xv s.; et certification de *Guillaume de Gonnevile*, fourrier de MdS, sur les pris, achat et ouvraiges dessus ditz tant seulement, tout cy rendu. .

xxxvii l. xv s. de xl groz.

1264. — A plusieurs personnes cy après déclarées la somme de six vins douze livres deux solz de xl gros monnoie de Flandres la livre. C'est assavoir : à *Guillaume* le nateur pour la façon de iii pieds de nate qu'il a faiz en la chambre de MS de Charrolois par marchié à lui fait, iii l. — 1265. — Pour deux fins bonnetz, sangles et quatre joutes connilz pour mons^r de Charrolais pour prendre son esbatement, xvi s. — 1266. — A *Hennequin Haulx*, demourant à Brouxelles, pour cinq pièces d'instruments à corner, c'est assavoir : trois teneurs à clef, à quatre rides pièce, valent xii ridres, et pour deux chalemies aussi à quatre ridres pièce, valent viii ridres; lesquels instruments MdS a ordonné estre baillez et délivrez à ses menestrez pour en jouer quant il lui plaira; pour ce pour les dits instruments, xxiiii l. — 1267. — A *Jehan Touraine*, faiseur de trompes, pour cinq trompes de chasse que MdS fait prendre et acheter de luy, xii l. — A *Willequin Janzonne*, qu'il avoit

payé pour couvertures de trompes, collers de lévrier, chappeaulx et autres baghes appartenant à MdS au long déclarées en sa quittance, xiii l. v s. — 1268. — A *Daulphin*, serviteur de *Hue de Bouloingne*, peintre de MdS, pour quatre lances et deux fers à mettre les estandars, à mettre les bannières de MdS sur ses vaisseaulx de mer pour servir ou voyaige qu'il a nagaires fait ou pays de Hollande, x s. Et qu'il avoit payé par l'ordonnance de MdS. — 1269. — Au fol de la ville de Tournay, à son parlement d'icelle ville, xviii s. — Pour ces deux parties, xxviii s. — 1277. — A *Guillaume Blondel*, maistre maçon, demourant à Saint Omer, pour brique, chaulx, sablon et autres estoilles que de l'ordonnance de MdS il a livrées à faire et fait faire ung mur de brique en l'ostel de maistre *Anthoine de Wissoc* et l'ostel du doyen dudit Saint Omer, esquelz hostelz icellui S estoit logiez afin de faire allée de l'un des hostelz en l'autre, xiiii l. xi s. — 1274. — A *Jehan de Bere*, dit *le Borgne de Jonnelle*, qu'il avoit payé et que MdS lui a ordonné estre baillié et délivré pour deux chevaux de louaige qui furent prins l'année passée en la ville de Douay pour mener aucuns des gens de madame la duchesse dudit Douay à Hesdin et lesquels chevaux furent mors et perdus en les remenant audit lieu de Douay, xiiii l. viii s. — 1272. — A *Massin de Fromont*, armurier, que MdS lui a semblablement ordonné estre baillié sur la façon d'un harnois à combatre de pied qu'il fait pour MdS, xxiii l. — 1273. — A *Jehan*, gantier,

pour ganz qu'il a faiz et délivrez pour MdS, m l. xiii s. — 1274. — A *Martin Pourroye*, escuier, pour ung cheval de poil bay à longue queue, que MdS a fait prendre et acheter de luy, et icellui donné à *Hennequin*, son palefrenier, ou lieu d'un autre qui lui est mort, xv l. Montent ensemble toutes les dites parties à la dite somme de viⁱⁱ xii l. ii s. monnoie que dessus. Pour ce par mandement d'icellui S, sur ce fait et donné en sa ville de Saint Omer, le pénultime jour de juing l'an mil mⁱⁱ xxxix, avec quittance des dessus nommez, chascun de sa part et porcion, montant à lx s., et au dessus ensemble certification de celles des dites parties qui le requièrent tant seulement, ainsi que dit et requis est par ledit mandement. Tout cy rendu. viⁱⁱ viii l. ii s. de xl gros.

1275. — A plusieurs personnes cy après déclairées, la somme de soixante livres ung solt, de xl gros monnoie de Flandres la livre, que par le commandement et ordonnance de MdS a esté payée pour les causes qui s'ensuivent. C'est assavoir : A *Girard de Heuredam*, canonnier de MdS, que icellui S lui a fait baillier et délivrer comptant pour faire certains engins secrez, dont il n'en veult autre déclaration estre faicte, xxiii l. — 1276. — A *Jehan*, orfèvre, demourant à Saint Omer, pour sa paine et salaire d'avoir bruny ung gobeles d'or, deux potz d'argent, ung aiguïere, six gobelletz et six tasses d'argent donnés par MdS
x Espaignoz après ce qu'ilz ont fait leurs armes

audit Saint Omer, xxiiii s. — 1277. — A *Jehan Deschamps*, *Pierre Galois* et autres ouvriers de bras, pour leur paine et salaire d'avoir vacqué par quatre jours entiers à porter les tantes de MdS estant en la grant sale de Saint Bertin en son artillerie oudit hostel, et aussy pluseurs autres engins, trait, cordaige et autre artillerie, et tout mené et porté en ladicte artillerie, lx s. — 1278. — A *Jehannin*, l'artilleur, et quatre autres artilleurs ses compaignons que MdS leur a ordonné estre baillié comptant pour cinq jours entiers qu'ilz ont vacquez à hoster de certaines queues, pluseurs trait à main tant dondaines, demie dondaines comme autres fustes de fleiches estans dedans icelles queues et les conter, entasser et remettre dedans les dictes queues, iiii l. — 1279. — A *Hayne de Courtemmarch*, charreton, demourant à Brouxelles, qui luy a esté baillié comptant par l'ordonnance et commandement de MdS pour sa paine et salaire d'avoir amené sur ung sien chariot, attelé de vi chevaulx, de la ville de Brouxelles audit Saint Omer, pluseurs des robes, pourpains et autres habis; en quoy il a vacqué par viii jours entiers comprins son retour audit Brouxelles, qui, au pris de xxiiii s. par jour, valent ix l. xii s. — 1280. — A *Hayne*, varlet de chambre et ayde de garderobe de MdS, qui lui a esté baillié comptant pour acheter xviii verges à nettoyer robes pour MdS, xxvii s. — 1281. — A *Colin Claissonne*, varlet de *Pierre Bossuot*, tailleur de robes de MdS, qu'il avoit payée pour cordes, nattes et pour

pardelaige des robes de livrée de madame la princesse de Vienne, pour icelles mener dudit Lille audit Saint Omer, xviii s. — 1282. — Et audit *Perrin Bossuot*, que icellui S lui a ordonné estre baillié et délivré, pour la façon de vint robes et vint petiz chaperons, tous découpez, qu'il a faiz pour les paiges, palefreniers et varlets d'estables de MdS. C'est assavoir : x robes de drap de damas brodées et découpées de drap noir par dessoubz pour les dits paiges, et les autres x robes de drap découpées pour les varlés de pied, palefreniers et varlés d'estable, xvi l. — Montent ensemble toutes les dites parties à la devant dicte somme de lx l. i s. Pour ce par mandement de MdS, sur ce fait et donné en sa ville de Saint Omer, le pénultime jour de juing l'an mil cccc xxxix, avec quittance des dessus nommez, chascun de sa part et porcion, montant à lx s. et au dessus, ensemble certificacion de *Jehan de Chaumergy*, escuier d'escurie, sur les pris et façon des dites robes tant seulement, tout cy rendu. lx l. i s. de xl gros.

1283. — A *Hue de Bouloingne*, peintre et varlet de chambre de MdS, pour avoir fait de son mestier les dits houssures et icelles chargées d'or, d'argent, et peintes de couleurs des armes de MdS et de ceulx qui ont tournoyé soubz luy, et avoir livré toutes estoffes, la somme de m^e xxxvi l. de xl gros. C'est assavoir : pour la houssure du cheval de MdS, compris selle, viisière et chauffrain, lxiii l. iii s. —

Item pour les banière et panon de MdS, xxxiii l., et pour sa cotte d'armes et blazon, ix l. xii s. — Item pour la housure du cheval de suyte après MdS, xxviii l. xvi s. Le tout chargé de fin or. — Item pour la housure des deux chevaulx qui ont porté les banière et panon de MdS chargé d'or party, xxiiii l. — Item pour deux cottes d'armes, pour MdS, de deux heraulx qui ont porté sur les dits deux chevaulx les dites banière et panon, xii l. — Et pour la housure des dits ix chevaliers et escuiers qui ont tournoyé soubz MdS, chascune housure comprins en ce les cottes d'armes et blazon, xxi l. xii s., valent ix " xxxii l. viii s. Pour ce. iii^e xxvii l.

1439-40 Racette générale.

QUATRIÈME ET DERRENIER COMPTE DE JEHAN DE VISEN, EN UN AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XXXIX AU XXI DÉCEMBRE M CCCC XL.

1284. — A *Michiel Vallengaer*, tailleur de coings de la monnoie de Hollande, — pour plusieurs voyaiges qu'il avoit fais devers les commis de MdS et les généraux maistres de ses monnoies, tant à Gand, Bruges, Lille, Bruxelles que mesme ailleurs, pour faire tailler et mettre en forme de patrons et monstres de monnoie, les exemples de florins d'or et de monnoie d'argent que MdS faisoit nouvellement forger en ses pays de par deça. Dont ledit *Michiel* n'a peu rien avoir, quelque poursuite qu'il en ait faicte et non-

obstant l'espace de environ viii mois qu'il avoit vacqués esdits voiaiges. c lxx pièces d'or.

4285. — A *Jehan de Staubeke*, bourgeois de Lille, — pour huit jours entiers qu'il a vacquiez à avoir esté de Lille à Tournay et d'illec à Bruxelles et à Amiens pour esdits lieux besoigner et faire finance pour le rachat de la belle escharpe de MdS, qui estoit en gaige es mains de *Bernard George*, pour ce que le terme de rachat estoit expiré. xx fr. de xl gr.

86. — A *George Causez*, astronome, — en considération de plusieurs services qu'il lui a faits, et aussi pour soy monter et acheter deux chevaux
1. francs.

87. — Aux doyens et chappitre de l'église collegiale de Saint-Aignen d'Orléans, — pour convertir et emploier en l'ouvrage et nouvel édifice de ladite église et non ailleurs. . . . c fr. monnoie de France.

88. — A *Humbert Pierron*, nagaires tailleur de monnoies d'Amiens et de Saint Quentin, — en considération des peines, travaux et despens par luy soustenues par longue espasse de temps, en poursuivant le fait de certains changeurs demourant es pays de MdS, lesquels avoient enfraint les ordonnances de MdS, tant en fait de change, comme en fait de monnoie. ii^e xlii francs.

89. — Aux braconniers de MS de Saint Pol que MdS leur donna quant il fut chassier à Luxeu. xii fr.

1290. — A maistre *Jehan Louvrier*, licencié en théologie, — pour lui aidier à supporter les frais et despens qu'il lui conviendra faire à l'escluse ou MdS le fait tenir en intention de soy faire docteur. lxxii fr.

91. — A plusieurs personnes cy après déclairées. C'est assavoir : à *Jehan Alphonse*, *Alphonse de Mingles* et *Wasche Proes*, maistres charpentiers de Portugal, que MdS leur a donné pour leur vin, quant il les fu naguères veoir ouvrer et besongner à Heu-berghe lez Amiens, en une grant nave que leur fait faire. iiii^e x francs.

92. — A *Jacob Michel*, varlet de chambre et espi-cier de MdS. — Pour acheter et avoir un cheval, au lieu de l'un des siens, qui lui mourut en la compai-gnie de MdS en son voyaige et pelerinage de Cou-longne et d'Aiz (Aix-la-Chapelle). . . xxxvi francs.

93. — A *Nicolas de Poulonne*, pour don à luy fait par MdS, en considération de la peine qu'il a eue à avoir amené à MdS ung dromadaire des pays de Poulonne à Saint Omer et pour lui aidier à vestir et habiller honnestement. viii francs viii sols.

94. — A *Coxin de le Velde*, faulconnier de MdS, pour don à luy fait, en recompensation d'une des-trousse sur luy faicte par les escorcheurs, en venant de devers le roy et MdS le daulphin, où MdS l'avoit envoyé pour ses affaires. xvi francs.

95. — A *Jacques le Carpentier*, serviteur de mon-

seigneur l'evêque de Therouenne, pour don à luy fait par MS, quant il lui a apporté de Court de Rome certaines lettres et bulles de dispensation en la dite ville de Hesdin. xii francs.

1296. — A *Michault Taillevant*, varlet de chambre de MdS. — Pour lui aidier vivre et maintenir son estat en considération des services qu'il lui a fais et fait chascun jour. xxx fr. de xl gros.

97. — A *Johannes Desfossez*, clerc du diocèse de Therrouenne, — pour son salaire d'avoir apporté de Florence jusques en la ville de Saint Omer, par l'ordonnance et commandement de MdS le cardinal de Therrouenne, deux cierges benys de nostre saint père le pape, à la Chandeleur dernière passée. viii fr.

98. — A maistre *Florens*, phisicien, demourant à Saint Omer, — quant il est naguères venu dudit Saint Omer à Hesdin pour visiter MS de Charrolois qui estoit malade. vi francs.

99. — A maistre *Rogier Marchant*, maistre d'escole de Adolfs, damoiseau de Clèves, en considération de plusieurs services par lui faits audit Adolfs pour luy avoir une robe pour estre plus honnestement en la compaignie de son dist maistre. xx francs.

1300. — A luy que MdS a encores ordonné luy estre baillié et délivré comptant pour acheter des livres d'escole à son dit maistre. iiii francs.

1. — A *Pierre de Miquiel*, Nicaise de Cambray et

quatre autres leurs compaignons, — quant ils ont naguères joué jeux de personnaiges et dancé dances de Morisques devant luy, en son hostel, à Bruxelles.

vii francs.

1302. — A *Honneur aux Dames*, le liérault, pour semblable don à lui fait par MS quant il est venu naguères devers luy à Bruxelles et joué de passe passe.

vii francs.

3. — A *Pierre Michiel*, *Nicaise de Cambray* et autres de la ville de Douay, que MdS leur a de sa grace donné, pour une fois, pour eulx aidier à desfrayer de la ville de Saint Omer où ils estoient venus par l'ordonnance de MdS pour faire et jouer jeux de personnaige aux nopces de MS le duc d'Orléans. xvi fr.

4. — A *Ferment Parois* et *Jehan Gris*, charpentiers portugalois, que MdS, leur a donné de sa grace pour eulx aidier à vivre et eulx en retourner en Portugal, après ce qu'ils ont aidé à faire la grant nave que MdS a naguères fait faire en la ville d'Anvers. xii fr. xvi sols.

5. — A *Guiot Coustain*, dit *Renavier*, — pour la despense faicte par l'ordonnance et commandement de MdS le duc pour amener de Dijon jusques à Saint Omer par devers MdS, damoiselle Jehanne de Bavière, Ysabeaul de Monvale, Margerite de Villers et dix autres personnes, hommes et femmes, qui nagaires estoient venus et retournez dez Navarre en Bourgongne, qui font partout treize personnes et neuf

chevaux, compris la mule du bagaige des dites femmes, es jours et en la maniere que s'ensuit; et premièrement le mardi xxvi^r jour de janvier m cccc xxxix partirent les dites damoiselles de la ville de Dijon et vindrent au giste à Frementeaulx auquel lieu fu despensé pour le dit soupper, tant pour pain, vin comme pour quatre poulles et char de porc, en ce compris belle chièrre et desroy dostel, lx s. Au dit lieu pour la souppée de neuf chevaux, à xxv deniers tournois pièce, et pour quatre suctrois (?) pour les chevaux du chariot, à viii deniers pièces. xxxi sols.

Le jeudi xi^r jour de février, — soupper et giste à Saint Omer, auquel lieu estoit madame la duchesse de Bourgogne. xxxix sols.

Montent ensemble toutes les parties de despenses dessus dites. lxxiii francs vi sols et viii d.

1306. — A Hue de Boullongne, — pour avoir paint la plecte et barge de MdS de couleurs à l'huile de gris et de noir, et par dessus fait de grans fusils et de pierres avec flambes et tout fait d'estraing doré avec couleurs à ce appartenant, pour façon, couleurs et estoiffes. xl francs.

7. — A Morlet le Prevost, clerc, demourant à Hesdin, pour sa peine et salaire d'avoir escript et fait escrire, en son papier, la quantité de xiiii^e lettres closes, pour icelles envoyer aux chevaliers et escuiers de Picardie, afin d'eulx mettre sus en armes, pour

résister à l'encontre des Anglois, anciens ennemis du roy, nostre S, au pris de trois deniers chacune lettre, valent. xvi francs.

1308. — A *Toussaint de Cheumont*, escripvain, que MdS lui a ordonné estre baillié et délivré pour acheter du parchemin pour faire certains livres qu'il a faits pour MdS. vi francs.

9. — Pour plusieurs parties païées par Jehan de Visen de l'ordonnance de MdS ou voyage que dernièrement il a fait à Aiz, Boulongne et aultres places des pays d'Alemaigne.

10. — Premièrement, aux menestrels de la dite ville d'Aiz, pour don à eulx fait par MdS, quand ils vindrent jouer devant lui en icelle ville. m l. xviii s.

11. — A trois compaignons serviteurs de l'arcevesque de Coulongne qui chantèrent devant MdS, au dit Aiz. lxxii sols.

12. — Au nain du duc des Mons, pour don à lui fait en ladite ville d'Aiz. xl sols.

13. — A deux veneurs qui apportèrent de la venison. xl sols.

14. — Pour deux xii^{mes} de petits bastons, que MdS fist prendre et acheter en la dite ville d'Aiz, pour toucher aux reliques. xl sols.

15. — Aux officiers de l'arcevesque de Coulongne, au lieu de Lesquemech, où le dit arcevesque desfraya MdS pour don à eulx fait. lxxix l. xii s.

1316. — Au nain du dit arcevesque de Coulongne, pour don à lui fait. LVIII sols.

17. — A plusieurs compaignons qui menèrent MdS jouer, quant il fut arrivé en la ville de Coulongne, au long du Rin, en barges. . . . XLVIII sols.

18. — Aux menestrels de la ville de Coulongne, pour don à eulx fait quand ils vindrent jouer devant MdS. VI livres.

19. — A la trompette de l'arcevesque de Coulongne, lequel fait le sot, pour don à lui fait par MdS.
IX livres XII sols.

20. — Pour l'offrande de MdS en l'église des Trois Roys au dit lieu de Coulongne. . . VI livres IV sols.

21. — Pour semblable aux reliques de la tresorie de la dite église. LX sols.

22. — Pour ymaiges que semblablement MdS fist acheter pour toucher aux reliques. . . . XXX sols.

23. — Aux officiers du chastel du Sul, qui est au dit arcevesque de Coulongne, où MdS vint au giste à son partement de Coulongne. . . . X livres.

24. — Au sot de la duchesse de Brunzwyck. VIII l.

25. — Au sot de madame de Cleves. VIII livres.

26. — Au sot de MS de Cleves. XL sols.

27. — A ung joueur de passe passe. . . . XX sols.

28. — A *Raffet Raoul*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

1342. — A maistre *Jooz Nicolay*, chirurgien, demourant à Amiens, pour don à luy fait par MdS, quant il est venu visiter d'une jambe qu'il avait malade au dit lieu de Brouxelles. x francs.

43. — A *Colart le Beuf*, bourgeois de Hesdin, pour don à luy fait par MdS, pour récompensation de certains frais et dommaiges qu'il a eus en sa maison, pour ce qu'elle a esté rompue affin de veoir les jeux de personnaige et aussi la Passion Nostre Seigneur jouée audit lieu. xvi francs.

44. — A *Jehan de la Court*, harpeur de madame la comtesse de Charollois, pour une harpe que ma dite dame a fait prendre et acheter de luy et donner à MS le comte de Charrolois pour soy jouer et prendre son esbatement. xii francs.

45. — A *Loys le Blaise*, orfèvre, demourant à Bruges.

46. — A *Estienne de la Poulle*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

47. — A *Claiz de Delf*, orfèvre, demourant à Bruges.

48. — A *Vasques Pires*, *Jehan Martinet*, *Alure Martines*, charpentiers, et à trente deux autres charpentiers et calferes leurs compaignons, tous du pays de Portugal, pour considération des peines et travaux qu'ils ont eues par longue espace de temps

à faire et charpenter la grant nave de MdS après ce qu'ils l'ont achevée. iii^e l. francs.

1349. — A *Jehan de Prestinien*, varlet de chambre et enlumineur de MdS, la somme de dix neuf livres quatre sols, pour avoir fait plusieurs lettres d'or et d'azur, qui estoient fausses, et avoir fait ung kalendrier au petit Saultier de MdS. iii francs xvi sols.

50. — Item pour avoir fait deux ystoires aux grandes Heures de MdS, et y avoir aussi fait plusieurs lettres d'or et d'azur. vi francs.

51. — Item pour avoir osté les armes du roy d'Angleterre qui estoient au livre de MdS que l'on appelle le livre du Trésor, y avoir mis en ce lieu les armes de MdS et de madame la duchesse, et y avoir figuré les personnes de mes dits seigneur et dame ou lieu de celles du roy et de madame de Hollande. lxxii s.

52. — Item pour avoir enluminé, doré et livré le parchemin et relié ung livre de dévotion pour MdS.

xlviij s.

53. — Item pour avoir relié, doré et nectoïé ung Saultier pour MS le conte de Charrolois. xlviii s.

54. — A *Berthelmj*, le peintre, pour sa paine et salaire d'avoir fait la couverture et houssure d'un pasté que MdS le conte de Charrolois donna et présenta à MdS, la nuyt de Saint Martin, d'arrain passé.

vi francs.

1355. — A *Jehan Walois*, marchand de tapisseries, demourant à Arras. Pour la vendue et délivrance de cinq tapis de haulte lice de l'ouvraige d'Arras figurée, c'est assavoir : de la Nativité Nostre Seigneur, de la Resuscitation du Ladre, de la Passion et Crucifiement, de l'Ascension et des quinze signes et jugement de Nostre Seigneur, ainsi que ving tapis à sommiers armoié des armes de MdS. M LXXIX francs.

56. — A *Perrin Manne*, orfèvre et marchand de joyaulx, demourant à Paris.

57. — A *Jehan Ossuys*, marchand joiiellier, demourant à Brouxelles.

58. — A *Henin Dauquart*, orfèvre.

1441-42 Recette
générale.

COMPTE DEUXIEME DE PIERRE BLADELIN, D'UNG AN ENTIER,
1^{re} JANVIER M CCCC XLI JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC
XLII.

59. — A *Jehan*, enlumineur, demourant à Bruges, la somme de trente quatre salus d'or de XLVIII gros, monnoie de Flandres pièce, qui deue luy estoit pour son salaire d'avoir enluminé, hystorié et lyé deux Psaultiers que Jehan Aubert, receveur de Gravelinghes, a fais et escripts pour MdS. . . XXXIII salus.

60. — A *Anthoine Avoine*, du pais de Sauoye, la somme de cent francs, du poids de XXXII gros, — pour le recompenser et satisfaire des paines et des-

pens qu'il a eus et soustenus pour amener et conduire, du pays de Rommenye jusques à Dijon, deux jeunes beufs sauvaiges appellés bugles, et iceulx avoir menez au Quesnoy, au parc d'icelluy S.

1361. — A maistre *Jehan de Martigny*, maistre en ars, estudiant en l'université de Paris, — pour lui aidier à supporter les frais et charges qu'il a à cause de son dit estude. xxx francs.

62. — A maistre *Simon Germain*, bachelier formel en théologie, *id.*

63. — A *Guillaume Anns* et *Johannin Concheque*, tailleurs d'imaiges, que MdS leur a ordonné estre baillé et délivré comptant, sur certaine quantité d'albastre qu'ils doivent livrer pour MdS et quérir certaines mines, où croist ledit albastre, estant es Marches de la conté de Bourgogne. l francs.

64. — A *Gregoire de Couchiz*, marchand de la compagnie de ceulx de *vostolis* (?) à Bruges, la somme de sept cens cinquante escus d'or viels de *lxiii* au marc, qui deue luy estoit, pour ung drap de tapisserie hystorié de trois hystoires morales du pape, de l'empereur et de noblesse; lequel drap MdS fist acheter dudit Grigoire par MS l'euesque de Neuers et maistre *Jehan Tronson*, et icellui presenter de par luy à nostre saint père le pape, valent *ix^e xviii* fr. xv s.

65. — A *Jehan Malet*, merchier, demourant à Lille, — pour faire plusieurs robes et chapperons à mome-

ries au banques et festes que lors icelluy S fist pour festoyer MSS les roys de Secille, duc de Bourbon et autres lors estant à Lille, pour la peinture de douze robes et ung chapperon tout d'or et de brezil, xxiiii f. — Item pour xii torses et xii faulx visaiges servans audittes mommeries. LXXIJS.

1442-43 Recette générale.

TROISIÈME ET DARRAIN COMPTE DE PIERRE BLADELIN, DE QUINZE MOIS ENTIERS, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XLII AU XXXI MARS M CCCC XLIII.

1366. — A maistre *Guillaume Hobit*, astronome, pour de l'ouvrage d'une mappemonde selon la de Ptolemée où il a vacqué l'espace de trois ans et demj. . . . LXXVIII rides, valent iii^{es} xvii fr. x s.

67. — A maistre *Albert de Molemout*, phisicien, demourant à Tournay, — en recompensation des frais par luy fais, en ung voiage par lui fait dez la ville de Tournay en Bourgogne, devers MdS, pour aucunes choses secretes dont MdS avoit à faire de luy. 13^e francs.

68. — A *Guillaume Anns*, Jehan de Cornicke et Anthoine Clerembault, tailleurs d'ymaiges, la somme de six vins livres tournois, que MdS a ordonné leur estre baillié, compris oultre cinquante livres qu'ils ont receus, pour avoir à très grans frais, peine et diligence, trouvé une perriere d'albastre estant au plus près de Salins, en icelle avoir fait la descou-

vert pour y trouver à prendre pierres nécessaires pour la sépulture de feu monseigneur le duc Jehan, cui Dieu pardoint, laquelle MdS a intention de faire faire aux Chartreux lez Dijon, et aussi pour plusieurs journées et vacations par eux faite à celle cause. vi^{tes} livres.

1369. — A *Pierre Bonvarlet*, orfèvre.

70. — A *Jehan du Miron*, orfèvre, demourant à Bruges.

COMPTE GAUTIER POULAIN DEPUIS LE 1^{er} DE JANVIER L'AN M CCCC XLII JUSQUES AU 1^{er} JOUR DE JANVIER L'AN M CCCC XLIII.

71. — A *Gertrud Sturtebiers*, ou vivant de feu Anthoine MS de Bourgogne, premier fils de MS le duc, norice et mère de lait d'icellui feu Anthoine, — le cours de sa vie durant, la somme de trente six livres.

72. — A *Henry van Eyck* ou *Eych*, esprinctor de MS, auquel cellui S, par ses lettres patentes et pour les causes et considérations déclarées en elles, — a donné — la somme de soixante francs monnoye royale de gaiges ou pensions.

73. — A plusieurs personnes, marchans ou ouvriers cy après dénommez, la somme de quarante cinq livres dix deniers de gros, monnoie de Flandres, que, par commandement et ordonnance de MS, le dit receveur leur a païé, baillé et délivré, tant pour la perfection de certaine tombe qui-pieça avoit esté

encommencié à faire pour mettre et asseoir en l'église et monastère de Saint Bavon lez la ville de Gand par dessus la sépulture de feue très noble mémoire madame Michiele de France, que Dieu pardoint, première femme de MdS, comme autrement. Assavoir : à *Tydeman Maes*, tailleur de pierres, demourant à Bruges, les quarante livres gros, dicte monnoie, pour son salaire d'avoir partaillié, parfait et assiz en ladicte église de Saint Bavon, ladicte tombe, qui par ledit receveur et *Jehan Pentin* avait esté trouvée en la maison dudit *Tideman* en l'estat qui s'ensuit. Assavoir : la principale pierre de ladicte tombe où est assiz et mis dessus l'ymage d'albastre en figure de la dicte feue madame Michiele et les deux pierres estans aux deux deboutz où ladicte principale pierre est enclose estoient toutes crues ainsi qu'elles venoient de la quarire. Item le dessus dit ymage d'albastre estoit tout parfait. Item le tabernacle qui est assiz par dessus le chief dudit ymage estoit encommencié sans à beaucoup près estre parfait, et y faloient lors deux pillers à ce servans. Item y avoit quatre plourans parfaiz, et il en devoit avoir vint, et ainsi en restoit à parfaire seize d'iceulx plourans qui sont atour de ladicte tombe. Item y faloyent encores vingt tabernacles qui sont assiz dessus les diz plourans et deux angles chascun embraçant et présentant ledit ymage. Pour lesquelz ouvraiges faire parfaire de sa main bien et deuement, et tout ce qui appartient estre fait en l'Escripture de l'incarnation et autrement, et la-

dicte tombe mettre et asseoir par dessus la dicte sépulture à ses despens et desdiz commandement et ordonnance esté marchandé audit *Tideman* par lesdiz receveur et *Jehan Pentin* pour ladicte somme de XL l. gros. Item à *Tideman de Rode* et *Gossuin de Brune*, marchans, demourans à Lescluse, deux livres dix solz huit deniers gros pour neuf pièces d'albastre à eulx prinses et achetées pour en faire neuf ymag s desdiz plourans qui y falloient, oultre et par dessus l'albastre trouvé en la maison du dit *Tideman Maes*. Item à *Hughe Goethals*, marchand, demourant à Gand, II l. VI s. gros pour une grosse pierre de marbre à lui prinse et mise pardessus la dessus dicte sépulture pour sur icelle asseoir ladicte tombe. Et à *Jacques le Sinet*, pottier d'estain, III s. II d. gros pour cinquante livres de plonc par luy livrez à saulder et joindre ensemble les pierres d'icelle tombe. Lesquelles parties montent ensemble à la dicte somme de XLV l. x d. gros, dicte monnoye, ainsi qu'il appert plus à plain par les lettres patentes de MdS sur ce faites et données en sa ville de Bruxelles le second jour de mars l'an M cccc XLIII. Pour ce icy, par vertu d'icelles cy rendues à court avec lettres de certificacion dudit *Jehan Pentin* sur le marchié fait audit *Tideman Maes* et quictance des avant dictes personnes, ensemble certificacion de révérend père en Dieu mons^r l'abbé dudit Saint Bavon sur l'assiette de ladicte tombe, tout cy rendu à court, les diz XLV l. x d. gros valent. V^e XL l. x s.

COMPTE DE MARTIN CORNILLE, D'UNG AN ENTIER, DU
1^{er} AVRIL M CCCC XLIII AVANT PASQUES AU XXXI MARS
M CCCC XLIII AVANT PASQUES.

1374. — A *Jehan le Pestinien*, varlet de chambre et enlumineur de MS le duc de Bourgogne, — à cause de vi francs monnoie de Flandres que MdS lui a ordonné prendre et avoir de lui de gaiges par mois. — Donné à Lille, le viij jour de septembre l'an M CCCC XLIII.

73. — A *Hermann Boisemborch*, orfèvre.

76. — Aux doyens et chappitre de l'église Saint Pierre de Louvain, la somme de deux cens salus d'or de XLVIII gros monnoye de Flandres pièce, pour don fait par MdS en pitié et aumosne pour convertir en la façon et assiette de cinq verrières que icellui S a voulu et ordonné estre faites et assises de par lui en la ditte église, selon le patron et la fourme qu'il leur en a fait. . . . et ordonner, ainsi qu'il appert par mandement donné le iij jour de novembre l'an M CCCC XLIII. ii^e sal. de XLVIII gr. val. ii^e xl f. de xl g.

77. — A *Michault le Caron*, dit *Tailleuent*, varlet de chambre de MS, — pour lui aidier à ses necessités, à ce qu'il se puist honnestement entretenir en son service. xl fr. de xl gros.

78. — A *Johannes Cesar*, demourant à Conualence, — quant il lui a apporté du dit Conualence à Valenciennes et lui donné une astrolabe. . . ix fr. x sols.

1379. — A *Jehanne*, la Portingaloise, demourant à Bruges, la somme de neuf liures dix sols de xl gros monnoie de Flandres la livre, pour plusieurs pommes d'orenges, de grenade et cappres, prises et achetées d'elle pour MdS, lesquelles lui ont esté envoyées de la dite ville de Bruges devers lui à Lille.

ix fr. x s.

80. — A *Marguerite* de Portugal, demourant à Bruges, pour ung cent et demy de pommes d'orenges prises et achetées d'elle et envoyées, dez la dite ville de Bruges, à MdS à Lille. ix francs.

81. — A *Gilles Bonnier*, faiseur de coffres de cuir, demourant à Lille, par la vendue et delivrance d'un grant coffre couvert de cuir ouvré de vignettes et autres fleurs diverses, garny de bendes de fer, clef et serrure. xiii francs xii sols.

82. — A *Charlot Grancer*, la somme de quatorze livres cinq solz de xl gros, monnoie de Flandres, la livre. C'est assavoir : pour soixante livres de cire en quatre grans chierges, pesans chacun douze livres, pour mettre aux quatre cornetz de la représentation du corps de feu MS le duc Jehan, cui Dieux pardoint, au service et anniversaire que MdS fist faire et célébrer, le xxvii^e jour de novembre mil cccc xlv, pour le salut de son ame, en la chappelle de son hostel, à la Haye en Hollande, ainsi qu'il a acoustume faire chacun an, et aussi en six autres petis chierges pesans chacun deux livres pour mettre sur

l'autel où l'en fist ledit service, à trois solz neuf deniers la livre, parmy la façon dudit luminaire, valent. xi l. v s.

POUR MONSIEUR LE DUC.

Estat de la recette générale de Flandres pour l'an

M CCCC XLV.

1383. — A *Jehan de Bruges*, controleur de Flandres. m^e xx livres.

(On ne peut attribuer cette note à Jean van Eyck, mais à un financier qu'on trouve ainsi porté sur les comptes de 1432 :) A *Jehan de Bruges*, controleur des comptes des offices de MS en ses pays et conté de Flandres, ville et seigneurie de Malines, aux gaiges de deux cents francs. (Et sur un compte de 1442 :) A *Jehan de Bruges*, dit *Brugois*.

1446-47 Receite
générale.

TROISIÈME ET DERRAIN COMPTE MARTIN CORNILLE, POUR SIX MOIS ET ONZE JOURS, DU 1^{er} AVRIL M CCCC XLVI AU 11 OCTOBRE M CCCC XLVII.

84. — Aux doyens et chappitre de l'église saint Pierre de Lille, ou diocèse de Tournay, la somme de trois cens livres de xl gros, — pour don à eulx fait par MdS, en chacune des cinq années pareille somme, pour l'ouvraige du nouvel édifice de la nef nouvellement encommenchée à faire en la dite église. m^e fr.

85. — A *Henry Tassart*, messaigier de notre saint père le pappe pour don à lui fait par MdS quand il

lui apporta de court de Rome, en la dite ville de Bruges, ung cierge benoit de par nostre saint père, ainsi que notre dit saint pere lui a accoustume envoier chacun an. xii francs.

1386. — A *Guillaume de Wenten*, orfèvre, demourant à Bruges.

87. — A *Henry Milebecque*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

88. — A *Victor Mas*, orfèvre, demourant à Saint Omer.

COMPTE DE LA RECETTE GÉNÉRALE, POUR DEUX MOIS ET
DIX NEUF JOURS, DU VII OCTOBRE M CCCC XLVII AU XXXI
DÉCEMBRE OU DIT AN.

(Néant.)

II^e COMPTE DE LA RECETTE GÉNÉRALE POUR DEMY AN EN-
TIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XLVII AU XXX JUING M CCCC
XLVIII.

89. — A maistre *Ambroise de Milan*, joueur de la hache, pour ses gaiges de xii francs, — pour chacun mois. xxiiii francs.

90. — A maistre *Gaultier Menestrel*, maistre des œuvres de charpentiers en Bourgogne, — pour son salaire d'avoir fait aucuns patrons de certains ouvrages de charpenterie que MdS a intention de faire à Bruges et à Dijon. xl francs.

et aussi que le calice de l'église et paroisse
en la rivière courant par icelle ville. .

xxiii francs.

dir. ville de
ville.

re *Dreu Jehan*, enlumineur, pour
fois, pour lui aidier à vivre et
ice, par aucun temps, pour
, enluminer et ystorier aucuns
mettre à point. . . . xx francs.

maistre *Jehan Dreu*, enlumineur, pour
a entretenir et faire certaine istoire, relier
et remettre à point pour MdS. . xxiii francs.

97. — A *Pierre Leestmaker*, conseiller, maistre
d'ostel, — pour escripture, façon et estoffes d'un
livre en parchemin, où sont escriptes les ordonnances
de l'ordre de la Thoison pour le retenir par devers
MdS. (Et en marge :) Suit l'ordonnance pour Bladelin
pour ce livre et soit mis en l'inventoire de l'ordre.

1448-49 Recette
générale.

COMPTE III^{me} DE LA RECETTE GÉNÉRALE POUR UNG AN
ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XLVIII AU XXXI DÉCEMBRE
M CCCC XLIX, PAR GUILLAUME POUPPET.

98. — A maistre *Drieux Jehan*, enlumineur, —
pour reste de ses gaiges de xii gros par jour, — pour
lui aidier à entretenir à son service à faire histoires,
enluminer livres et mettre à point pour MS. viii " viii l.

99. — A *Nicaise de Cambray*, painctre, demourant
en la ville de Douay, pour luy aidier à deffroier ou

1394. — A *Andrieu Ghusbrec* et à *Matte*, sa femme, orfèvre, demourans en Hollande.

A maistre *Dreux Jehan*, enlumineur, — pour lui aidier à vivre et s'entretenir au service de MS. xx fr.

92. — A *Jehanne de la Tremoille*, dame de cérémonie, la somme de cinquante livres de xl gros, sur la somme de quatre vings escus du pris de xlviii gros monnoye dite la pièce, — pour certains riches patenostres de Calcidoigne et de plusieurs signets d'or garnis d'un tableau d'or et d'une houppe de soye garniz de pierrerie. Lesquelles patenostres fit prendre et acheter d'elle MdS par *Boullongne*, lors garde des joyaulx, et les donner au roy des Romains.

1448 Les derniers
six mois.

COMPTE DE LA RECETTE GÉNÉRALE DE TOUTES LES FINANCES DE MONSIEUR — TANT EN RECETTE COMME EN DEPENSE POUR DEMY (AN) ENTIER, DU 1^{er} JUILLET M CCCC XLVIII AU XXXI DÉCEMBRE ENSUIVANT, FAITE PAR GUILLAUME POUPPET — ET ESCRITE PAR GUILLAUME LE MUEL.

93. — A *Hennequin de Lestille*, artilleur, — pour estre allé — de la ville de Bruxelles à l'escluse pour illec attendre la venue de quatre mille neuf cens quartiers de bois d if pour faire arcs de main, que le roy de Portugal a nagaires envoiés en don à MdS.

94. — Aux habitans de Grigny, — pour considération des dommaiges qu'ils ont eus en ceste présente année, en leur blés, avoines et autres biens près du parc de Hesdin, à cause des chasses faictes

par MdS, et aussi que le calice de l'église et paroisse
a esté perdu en la rivière courant par icelle ville. .
xxiii francs.

1395. — A maistre *Dreu Jehan*, enlumineur, pour
don à lui fait, pour une fois, pour lui aidier à vivre et
le entretenir en son service, par aucun temps, pour
ce pendant besongner, enluminer et ystorier aucuns
livres de MdS et mettre à point. . . . xx francs.

96. — A maistre *Jehan Dreu*, enlumineur, pour
lui aidier à entretenir et faire certaine istoire, relier
livres et remettre à point pour MdS. . xxiii francs.

97. — A *Pierre Leestmaker*, conseiller, maistre
d'ostel, — pour escripture, façon et estoffes d'un
livre en parchemin, où sont escriptes les ordonnances
de l'ordre de la Thoison pour le retenir par devers
MdS. (Et en marge :) Suit l'ordonnance pour Bladelin
pour ce livre et soit mis en l'inventoire de l'ordre.

1448-49 Recette
générale.

COMPTE HUIESME DE LA RECETTE GÉNÉRALE POUR UNG AN
ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XLVIII AU XXXI DECEMBRE
M CCCC XLIX, PAR GUILLAUME POUPEP.

98. — A maistre *Drieux Jehan*, enlumineur, —
pour reste de ses gaiges de xii gros par jour, — pour
lui aidier à entretenir à son service à faire histoires,
enluminer livres et mettre à point pour MS. viii^{us} viii l.

99. — A *Nicaise de Cambray*, painetre, demourant
en la ville de Douay, pour luy aidier à deffroier ou

mois de septembre l'an M CCCC XLIX de la ville de Bruges, quant il a joué devant MdS en son hostel avec autres ses compaignons, certain jeu, histoire et moralité sur le fait de la dance macabre. . viii francs.

1400. — A *Daniel Duret*, painctre de MdS, pour don à luy fait pour considération des services qu'il a faits à MdS, à cause de plusieurs ouvraiges de son dit mestier qu'il a fais, pour le fait des galées que MdS a nagaires fait faire et mettre sus, et aussi pour lui aidier à deffroier de la dite ville de Bruges et avoir ung cheval pour aller esdits pays de Bourgonne avec et en la compaigny de messire *Jeuffroy de Thoisy*. xxiiii livres.

1. — A *Jehan Coustain*, varlet de chambre et sommelier de corps de MdS, pour le payement et remboursement de semblable somme que, par le commandement et ordonnance que dessus, il a payé à *Bauduin*, le painctre, que MdS lui a de sa grace donné pour une fois pour considération des frais et despens qu'il a faiz et soustenuz à estre venu par devers lui en la ville de Bruges, où il a longuement séjourné et esté, pour lui monstrier certains patrons qu'il avoit fais et pains sur la forme de certaine tapisserie que MdS fait présentement historier de la Thoison d'or. xxxvi l. de xl gros.

2. — A certain fol, de la ville de Louvain, — quant il est nagaires venu par devers MS, en la dite ville de l'Escluse, lui requerre de faire lever

de par luy ung sien enfant sur les fons de baptisme. viii l. viii s.

1403. — Aux doyens et chappitre de l'église cathédrale d'Utrecht, — pour don à eulx fait de sa grace pour une fois seulement, en l'honneur de Dieu et de MS saint Martin, patron de la dite église, pour convertir et employer à faire construire une verrière en ladite église, au petit cuer du costé ou grant cuer d'icelle église et non ailleurs. . . lx fr. de xl gros.

4. — A Woultre Weze, Aernoult Cloc et Pietre Wert, margiliers de l'église du Mont Sainte Ghertrut ou pays de Hollande, en aumosne pour faire faire une verrière en la dite église. xxiii fr. de xl gros.

5. — A Francke Roglibuc, Jehan Tchan de Poten, et autres margiliers de l'hospital Saint Jehan à Brouxelles, — pour en icellui les employer et convertir à faire une verrière en laquelle seront mises et painctes les armes de MdS. . xxxvi l. de xl gros.

6. — Aux margliers et gouverneurs de la fabrique et ouvraiges de l'église de Nostre Dame de Bois le Duc, pour estre convertye et employée à faire une verrière en la dicte église en la forme et manière que MS leur a devisée. vi^{te} l. de xl gros.

7. — A Lyennie (Hennie) van der Eecke, fille de Jehan van der Eecke, jadis painctre, varlet de chambre de MdS, pour don que MdS lui a fait pour une fois, pour Dieu et aulmosne, pour soy aidier à

mettre religieuse en l'église et monestère de Mazeck ou pays de Liège. XXXII francs.

1408. — Aux religieux, prieur et couvent de l'ordre des augustins en la ville de Middelbourg, — pour employer et convertir en la façon d'une grant verrière, à la dite église et non ailleurs. III^{xx} XVI l. de XL gr.

9. — A *Jehan de Boullongne*, — pour son salaire et façon de neuf cottes d'armes de drap de damas et de tiercelin noir que, par commandement de MdS, il a faictes et painctes et délivrées de son dit mestier des armes et devises de MdS, pour ses heraults et officiers d'armes de son ostel pour vestir à certain pas et fait d'armes que l'en appelle le pas de la Belle Peleryne, lequel se fait et tient lez la ville de Saint Omer. LIII l. de XL gros.

10. — A *Jehan Codyc*, pour une chambre de soye vermeille que MdS a fait prendre et acheter de luy pour mettre et asseoir en la chambre du bateau, surquoy l'en amene et conduit la royne d'Escosse, à son partement de devers MdS pour aler au royaume d'Escosse, par devers le roy d'Escosse, auquel MdS a nagaires aliée et accordée en mariage. XXXII fr. XII s.

11. — Pour une chappelle vermeille sur cramoisy semée de fleurs de lys vermeilles et a à la dite chappelle trois chappes. — Pour avoir refait quatre nappes d'autel appartenant à la dite chappelle garnyes de de perles et de brodures. — Pour remectre à point

les dites ymages de perles. — Pour la pourtraicture d'une chappelle, sur drap de damas blanc, pour servir en caresme.

1442. — A *Robert Davy et Jehan de l'Ortye*, marchans houvriers de tapperie, demourans à Tournay — en déduction de la somme de viii^m ix^e lx ecus — pour viii pièces de grans tapis de haulte lice, contenant ensemble xi^e xx aulnes qu'ils doivent parfaire et délivrer. vi^e l.

143. — A *Guillaume Wente*, orfèvre, demourant à Bruges.

1449-50 Recepte
général.

CINQUIÈME COMPTE DE GUILLAUME POUPPET, POUR UN AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC XLIX AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC L.

14. — A *Jehan Bourdon*, garde du parc de MdS à Bruxelles. LXXIIII sols.

15. — A *Willequin de la Motte*, porteur des orgues de la chappelle de MdS. — Pour reste de ses gaiges.
XIIII francs.

16. — A *Colard le Voleur*, varlet de chambre, garde et gouverneur des ouvraiges ingénieux de MdS au dit lieu de Hesdin, pour ses gaiges de c fr. par an. c francs.

17. — A *MS de Charny*, chevalier, conseiller et chambellan, — la somme de cinq mille salus d'or, — à cause de xv mille salus d'or — donnés pour une

fois à *Marye*, bastarde de Bourgongne, sa fille naturelle, — en avancement de son mariage à payer à trois termes. — (On lit dans le contrat de messire *Pierre de Beffroy*mont, chevalier de Charny, annexé au compte, cet article :) Et aussi traicté et accordé que, par ma très redoutée dame, madame la duchesse, à ce présent et les accordant, de courtoisie de MdS le duc, la dite damoiselle sera vestue et habillée bien et honorablement, selon son estat, et que ce sera huict jours après la solemnization du dit mariage, enjouélée en manière que ses joyaulx et vaisselle vaudront jusques à la valeur et estimation de deux mil salus d'or.

1418. — A damoiselle *Ysabeau de la Vigne*, mère de Margueritte la bastarde de Bourgongne, — pour convertir en l'achat et payement d'une maison pour sa demourance en la ville Louvain. LX francs.

19. — A *Jehan d'Astiches* et *Jehan Riffault*, marguilliers de l'église Saint Estienne de Lille, — pour convertir au payement des six nouvelles cloches, nouvellement fondues et coulées pour la dite église. XLVIII francs.

20. — Aux marghilliers de l'église parrochial de Saint Nicolas en la ville de Mons, — pour employer en bois, pour édifier et autrement pour l'ouvrage du clocher de la dite église. L francs.

21. — Aux marguilliers de l'église Saint Jaques sur Caudemberch à Bruxelles, — pour employer en

l'ouvraige, façon et achat de la grant verrière du
grant portail. lx francs.

4422. — A maistre *Symon de Roches*, conseiller et
phisicien de MdS.

23. — A *Josse Brunyt*, cirurgien de MS le comte
de Charrolois.

24. — A demoiselle *Ysabeau de Hect Veelde*, de-
mourant en la ville de Bruxelles, pour recompensa-
tion du louaige d'un sien gardin en la ville de
Bruxelles de deux années, finissant le premier jour
de may lan m cccc l. Auquel MdS a fait mettre et
garder, durant le dit temps, certain grant pont de
bois, subtil, qu'il fist lors faire pour mettre en son
artillerye pour servir à passer rivières, fossez de bon-
nes villes et forteresses en ses guerres, voiaiges et
armées, quant le cas escherra. . . . xiii fr. xii s.

25. — A *Robert Dary* et *Jehan de l'Ortye*, mar-
chans de tapisserie, demourant à Tournay, la somme
de cinq cens escus d'or — pour viij pièces de grans
tappis de haulte lice contenant ensemble xi^e xx aulnes
qu'ils doivent faire et parfaire à MdS. . . vi^e francs.

26. — A *Colard de Bruxelles*, orfèvre, demourant
à Abbeville.

27. — A *Bernard Humbelot*, orfèvre, demourant
à Dijon.

28. — A *Symon Lachengon*, orfèvre, demourant à
Gand.

1429. — A maistre *Dreu Jehan*, varlet de chambre et enlumineur de MdS, la somme de cent huit livres douze solz, du pris de xl gros, monnoie de Flandres la livre, qui deu lui estoit à cause de xii s. dicte monnoie que MdS, par ses lettres patentes données à Bruges, le xiii^e jour d'octobre l'an mil cccc xlix, lui a ordonné prendre et avoir de lui, de gaiges par jour, dès ledit xiii^e dudit mois d'octobre en avant. Pour lui aidier et entretenir en son service en l'occupation d'escriptures de livres et de les enluminer et faire histoires en iceulx ès lieux là où il chiet et aultrement; comme plus a plain puet apparoir par les dites lettres, et ce pour les mois de janvier, février, mars mil cccc xlix, avril, may et juing prochain ensuivant, ouquel temps sont ix^m i jours entiers, durant lequel temps il certeffye et afferme en sa conscience avoir esté continuellement ou service de MS en l'occupation dessusdite. Pour ce cy par vertu des dites lettres cy rendues avecques deux quictances dudit maistre Dreuc Jehan, l'une faicte le premier jour d'avril mil cccc xlix, et l'autre le premier jour de juillet l'an mil cccc cinquante. c viii l. xii s. de xl g.

30. — A maistre *Jehan Mielot*, la somme de neuf vins livres, du pris de xl gros monnoie de Flandres la livre, qui deu lui estoit à cause de xii s. dicte monnoie que MdS, par ses lettres patentes, données et rendues ou compte précédent, lui a ordonné prendre et avoir de lui de gaiges par jour

pour lui aidier à entretenir à son service à faire translatacions de livres de latin en françois et les historier; et ce pour iii^e x jours entiers commen chans le premier jour d'octobre mil cccc xlix et finissant le vi^e jour d'aoust ensuivant l'an mil cccc cinquante. Pour ce cy par iii quictances dudit maistre Jehan, l'une faite le derrain jour de juing l'an dessus dit cccc cinquante, la ii^e le premier jour de novembre audit an; la iii^e le derrain jour de décembre aussi cccc cinquante. ix^e l. de xl gros.

1434. — Aux religieuses cordelières de sainte Claire du couvent de Lens en Saulnier, en la conté de Bourgoigne, la somme de deux cens francs, monnoye royale, que MdS, par ses lettres patentes données le second jour d'aoust l'an mil cccc xlviii, leur a, de sa grace, donné pour une fois; pour considération de ce que nagaires, par feu de meschief prins en la ville dudit Lens le Saulnier, par sorte de vent, a volu pardessus les murs, a esté et est dutout ars, pery et perdu avecques tous les joyaulx, ornemens et livres de leur église, blez, vings, ustensilles de tous autres biens estant en icellui couvent, pour convertir et employer à refaire aucune habitation pour elles entretenir ou veu de leur religion et leur aidier à leurs neccessitez, comme plus à plain appert par lesdictes lettres. Pour ce cy par vertu d'icelles cy rendues avecques quittance desdites religieuses, faiete le xvi^e jour d'avril l'an mil cccc

cinquante, après Pasques, ii^e francs R. qui valent. ixⁱⁱ l. de xl gros.

1449-50 Récense générale.

COMPTE DE LAURENS LE MAECH, DEPUIS LE 1^{er} JANVIER
M CCCC XLIX JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC L.

1432. — A *Gerard de Haynnau*, armoyeur de
Monseigneur. c ix l.

33. — A *Jehan le Rane*, nagaires varlet d'estable
de MS, homme impotent et ancien d'aage. . . c ix l.

34. — A *Jehan Malart dit le borgne*, nagaires che-
vauteur de l'escurie de MS, aussi impotent. c ix l.

1450-51 Récense générale.

CINQUIÈME COMPTE DE LAURENS LE MAECH, DEPUIS LE
1^{er} JANVIER MIL CCCC L JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE MIL
CCCC LI.

1435. — A *Ange de Tanny*, marchand florentin,
demourant à Bruges.

36. — A *Regnier Karassalis*, marchand florentin, et
autres marchants résidans à Bruges. vii^m viii^e xxxvi l.

SIXIÈME COMPTE DE GUILLAUME DE POUPET, POUR UNG AN
ENTIER, DU 1^{er} JANVIER MIL CCCC L AU XXXI DÉCEMBRE
MIL CCCC LI.

37. — A *Jehan de Boulongne*, varlet de chambre
et peintre de MdS, filz aîné de feu *Hue de Boulongne*,
son père, en son vivant aussi varlet de chambre et

paintre d'icellui S, tant au nom comme procureur de damoiselle *Jehanne Huterel*, sa mère, vesse de sondit feu père, et de *Denis de Bouloingne*, son frère, pour le reste de ses gaiges. . . . vi^m francs.

1438. — Aux maregliers, parociens, mannans et habitans de la ville de Menin sur le Lis, pour employer et convertir au nouvel ouvraige tant de maconnerye et charpenterye, comme de verrières de l'église parrochial de ladite ville de Menin. . . iii^m francs.

39. — A *Jaques de Gerines* et à *Gerard de Laporte*, margliseurs de l'église de Nostre-Dame de la Chappelle en la ville de Bruxelles, — pour estre employée es ouvraiges et refections qui se font en ladite esglise lx francs.

40. — Aux chanoinesses et chanoines de l'église Saint Wandrul, en la ville de Mons, — pour employer en l'ouvrage commenchié de nouvel en ladite église, icelle soustenir, amender et accroistre. . . c francs.

41. — Aux religieux, gardien et frères du couvent des Frères-Mineurs de la ville de Bruges, — pour convertir et employer de faire trois verrières au cuer de leur église, armoyées de ses armes à devises.
vi^m francs.

42. — Aux mannans et habitans de la ville de la Bassé (à 4 lieues de Lille), — pour considération de la grande et sumptueuse despense qu'il leur a convenu faire pour réédifier et refaire leur église,

dont la tierce partie et plus, avecques le clochier d'icelle, sont chuz et fondus depuis quatre ans ençà.

xxxv francs.

4443.—A *Jaquemarc Festeau*, orfèvre, demourant en la ville de Mons.

44. — A *Wil'equin*, le fol.

45. — A *Estienne de Borgarde*, ménestrel de MdS.

46. — A *Gilles de Mault*, orfèvre, demourant a Bruxelles.

47. — A *Raffet Raoul*, orfèvre, demourant à Lille.

48. — A *Reynault le Barbier*, orfèvre, demourant à Arras.

49. — A *Huges*, par la permission divine, abbé de Saint-Riquier en Ponthieu, la somme de soixante frans du pris de xxxii gros, monnoie de Flandre, chacun franc que MdS lui a, de sa grace, donné pour une fois, pour considéracion des grans dommaiges qui furent fais à l'église dudit Saint-Riquier, tant ou corps et à l'édifice d'icelle comme autrement, au temps que MdS assist et mist le siège devant la ville dudit lieu de Saint-Riquier, qui lors estoit détenue et occuppée en rebellion ou préjudice d'icellui S et de ses païs et seigneuries près et à l'environ. Pour icelle somme convertir et employer en achat de bois et de merrien à édifier pour faire ung comble neccessaire en l'église de l'abbaye dudit Saint-Riquier, et couvrir une notable massonnerye pieça commencée en icelle

et es autres ouvraiges de ladicte église et appartenances d'icelle et non ailleurs, comme tout ce plus à plain peut apparoir par les lettres patentes de MdS, sur ce faictes et données le xxv^e jour de mars l'an mil cccc xlviii, par lesquelles il veult et mande ladicte somme estre allouée es comptes et rabatue de la recepte dudit receveur général, en rapportant avec icelle quittance seulement dudit abbé. Pour ce cy par lesdites lettres et quittance faite le xvi^e jour d'aoust l'an mil cccc xlviii, cy rendue. . lx fr. de xxxii gros.

1451-52 Recette
général.

COMPTE LAURENS LE MAECH, DEPUIS LE 1^{er} JANVIER MIL
CCCC LI AU XXXI DÉCEMBRE MIL CCCC LI.

1450. — Plusieurs parties païées par *Gaillaume de Poupet*, conseiller et receveur général de toutes les finances de MdS le duc, par le commandement et ordonnance de MdS et de MSS de son conseil, estant lez lui, pour et à cause de la feste de la solempnité de son ordre de la Thoison d'or faicte et tenue en sa ville de Mons en Haynnau, le second jour de may l'an mil cccc li, aux personnes pour les causes et en la manière qui s'ensuit, c'est assavoir : A *Jehan de Bouloingne*, varlet de chambre et peintre de MdS le duc, pour ung tableau de bois ouquel il a point et fait les armes d'icellui S pour mettre audessus de son siège ou cuer de l'église Sainte-Waudruc, en laquelle s'est fait et célébré le service dudit ordre de la Thoison. vii l. iii s.

1451. — Item pour ung cierge de cire au service que MdS et les autres chevaliers de l'ordre de la Thoison, on fait dire en ladicte église pour le salut des ames d'aucuns chevaliers, trespasés, confrères d'icellui ordre. x s. vi d.

52. — Item pour messes célébrées et aulmosnes faites à ladicte feste de la Thoison d'or pour lesdits confrères trespassez dudit ordre, la somme de xi l. v s.

53. — Item pour ung tableau de bois paint et fait des armes de mons^r le conte de Charrolois, pour mettre dessus son siège à ladicte feste de la Thoison d'or en ladite église de Saint Wauldruc. . lxxii s.

54. — Item pour son cierge, au service fait pour lesdits confrères trespassez dudit ordre. vii s.

Item pour sa porcion des messes et services que l'en a dit et célébré pour les dits confrères trespassez dudit ordre. xi l. v. s.

55. — Item pour le tableau fait et point en bois des armes du roy d'Arragon, pour mettre dessus son siège, le jour de ladicte feste de la Thoison en la dicte église de Saint Waudruc. lxxii s.

Item pour son cierge du service fait à la dicte feste pour les dits confrères trespassez. x s. vi d.

Item pour sa porcion des services fais depuis son antrée audit ordre, et la derrenière feste d'icellui ordre tenue pour le salut des ames des confrères trespassez dudit ordre depuis sa dicte entrée en la dicte derrenière feste tenue d'icelle Thoison. xi l. v s.

1456. — Item pour les tableaux de bois poins des armes de mons^r d'Orléans, mons^r d'Alençon et mons^r le conte de Commines, pour mettre audessus de leurs sièges au cuer de ladicte esglise de Sainte Wauldrut à ladicte feste de la Thoison, au pris de lxxii s. pièce, et pour leurs cierges dudit service à la feste dudit ordre, à chascun vii s., vallent ensemble ces dictes parties. xl l. xxii s.

57. — Item pour l'offrande de MdS le duc de Bourgoingne à la messe de la feste de ladicte Thoison.

xlax s.

Item pour son offrande à ung service de Nostre Dame fait en ladicte église de Saint Waudrut pour lesdits confrères trespassez dudit ordre de la Thoison.

xxiiii s. vi d.

58. — Item pour trente cierges de cire pesans chascun deux livres, mis à l'encontre du cuer et sur l'autel de ladicte église, où l'en a dit le service de la dicte feste, au pris de iii s. vi d. la livre, valent.

x l. x s.

59. — Item pour deux grandes torsse pesans douze livres de cire pour enluminer à la célébracion du service de ladicte feste, au pris dessus, valent.

xlvi s.

60. — Item pour une torsse pour le greffier dudit ordre de ladicte feste, pesant deux livres, et pour quatre filets de chandelle pour enluminer à chanter

et lue le service de ladicte feste, audit pris de iii s. vi d. la livre, valent. xxi s.

Item pour l'offrande dudit roy d'Arragon au service de ladicte feste de la Thoison. xlix s.

Item pour l'offrande de MdS d'Alençon audit service de ladicte feste. xx s.

4461. — Item pour six grans blasons de vi chevaliers confrères dudit ordre trespassez mis es lieux et places où devoient estre les tableaux de leurs armes, au pris de xxiii s. pièce, valent. . . vii l. iii s.

62. — Item pour xxxi petits blasons en pappier des armes desdis chevaliers de l'ordre, tant vifs, mors, mis et atachiets à leurs chandelles de cire, au pris de iii s. piece, valent. vi l. iii s.

63. — Item pour anaulx et crochés de fer pour pendre et atachier lesdits tableaux au cuer de ladicte église Sainte Waudrut en ladicte ville de Mons, en laquelle c'est fait et célébré ledit service. viii s.

64. — Item à *Jehan Mathys*, drappier, demourant à Mons, pour xviii aulnes de drap noir pour mettre dessus les sièges ou cuer de ladicte église de Sainte Waudrut le jour de ladicte feste de la Thoison, es places ordonnées pour lesdits vi chevaliers trespassez, confrères dudit ordre, au pris de xi s. l'aulne, valent. ix l. xviii s.

65. — Item à *Danniel de Condemberghe*, pour la voicture d'avoir fait amener par charroy trois grans

coffres plains de aournements de l'église, pour faire le service de ladicte feste, de la ville de Bruges en ladicte ville de Mons en Haynnau. . . . VII l. III s.

1466. — Item pour l'achat d'une grande mande quarrée pour mettre, chargier et amener par charroy, treize tableaux de bois, esquels estoient pions les armes de xiii des chevaliers confrères dudit ordre de la Thoison d'or. XII s.

67. — Item pour avoir fait, chargier et trousser lesdits tableaux en ladicte mande, et aussi pour cordes, pour loyer icelle mande, et l'atachier, et assureur sur ledit charroy, et avec ce pour descharger lesdits coffres et mandes en ladicte ville de Mons.

XVIII s.

68. — Item pour avoir fait mener, dès l'ostel de MdS en ladicte ville de Mons en Haynnau, en ladicte esglise Sainte Waudruc, l'un des trois coffres dessus dits, auquel estoient les tables et autres paremens et aournemens d'autel, pour parer l'autel où l'en a fait le service de ladicte feste, et aussi pour le vin de certains ouvriés qui faisoient certains ouvraiges en ladicte église tant de charpentaige, machonnerie et autrement pour le fait de ladicte feste, avancer leur ouvrage. XII s.

69. — A *Clair Vander Haighe* pour avoir amené de la ville de Bruxelles en ladicte ville de Mons xiii autres tableaux de bois pions des armes de

xiii confrères chevaliers dudit ordre pour le fait de ladicte feste. XXVI s.

1470. — Item pour avoir fait mener, de l'ostel de MdS de ladicte ville de Mons en l'église Sainte-Wauldruc, les tableaux armoiez des armes desdits confrères dudit ordre pour les atacher dessus leurs sièges ou cuer de ladicte église et aussi pour don fait à certains ouvriés qui besongnoient en certains ouvrages, pour le fait de ladicte feste de la Thoison, en ladicte église. VII s.

71. — Item pour avoir fait escrire, enluminer et lier ung livre des ordonnances dudit ordre de la Thoison, pour le mettre et garder avec les aournements de l'église d'icellui ordre. LX s.

72. — Item à *Jehan Srenel* et *Lois de Leacre*, pour avoir aconduit de la ville de Bruges en la ville de Mons lesdits coffres, où sont lesdits aournemens d'église pour la seureté d'iceulx coffres dont cy devant est faite mencion. XLVIII s.

73. — Item pour herbe et estrain, pour espadre partout ladicte église de Sainte Wandrut, à ladicte feste de la Thoison, et pour crochets de fer à tendre les paremens de l'autel de ladicte église où l'en a célébré le service de ladicte feste. XXIX s.

74. — A *Colin Boussuot*, varlet de chambre de MdS de Bourgoingne, pour la façon d'une robe vermeille pour MdS, pour porter le jour de la feste de ladite Thoison, xvi s. — Pour la façon d'une robe

vermeille pour mons^r le conte de Charrolois, pour porter le jour de ladicte feste, xvi s. — Pour la façon d'une autre robe noire pour mondit S de Charrolois, xvi s. Pour la façon de son mantel vermeil dudit ordre nouvellement fait et aussi d'un autre mantel noir, aussi dudit ordre, mis en la trésorie d'icelui ordre, xxxii s. — Pour bourrelez de chapperons pour les chapperons vermaulx de MdS de Bourgongne et de mondit S de Charrolois, pour porter le jour dudit ordre, xii s.; et pour avoir fait amener ledit mantel vermeil de MdS de Charrolois, de la ville de Lille, qui estoit illec es mains de Thorry, le brodeur, à Bruxelles, et dudit Brouxelles en ladicte ville de Mons, xxiii s. Pour toutes ces parties ensemble la somme de. C XVI s.

1475. — A *Laurens Brouillart*, fourier de robes de MdS de Bourgongne, pour xi^e de menu vair pour fourrer ung manteau vermeil d'escarlade, pour MdS de Charrolois, pour porter le jour de la feste de ladicte Thoison, à xxxvi s. le cent, valent xix l. xvi s. — Pour lx lestices pour border ledit manteau, vi l. — Pour avoir fourré ledit manteau, xxxvi s. — Pour avoir fourré une robe longue vermeille d'escarlade, pour MdS le duc, pour porter le jour de ladicte feste de la Thoison et une longue robe pour mondit S de Charrolois, au pris de xxiii s. pièce, valent xlviii s. — Et pour furniture pour garnir les manches desdites robes, xl s. Pour toute la somme de. . . . xxxii l.

1476. — Audit *Jehan de Bouloingne*, pour avoir amandé et remis à point les tableaux des armes de MSS de Molembais et de Willerval, chevaliers, conseillers dudit ordre, qui avoient esté fais à Bruges, esquelz avoit aucunes fautes. . . . XVIII s.

77. — Item, pour avoir fait charger et remener par charroy, de ladicte ville de Mons en ladicte ville de Bruges, les trois coffres dessus dits, esquelz sont lesdits aournemens d'église servans à ladite Thoison.

VIII l. VIII s.

78. — Audit *Jehan Screnel et Loys de Leatre*, pour guider et conduire iceulx coffres, de ladicte ville de Mons en ladicte ville de Bruges, pour la sceureté d'iceux coffres. . . . XLVIII s.

79. — A *Gérard de Grotte*, marchand pelletier, demourant à Bruges, pour xi^e de fin gris, au pris de vii l. iiii s. le cent, et deux cens costez de martres sebelines, au pris de xiiii s. pièce, pour fourrer les robes de MdS le duc et mons^r de Charrolois, à ladicte feste de ladite Thoison d'or, dont cy-dessus est faite mencion, valent. . . . II^e XIX l. iiii s.

80. — A *Jehan le Brouckere*, demourant à Bruges, pour l'achat de deux draps d'escarlade contenant quarante-une aulnes, pour faire les robes, chapeurons et manteaulx de MdS le duc et MdS de Charrolois, pour ladicte feste de la Thoison. . . iiii^e XIX l.

81. — Audit *Laurens Broullart*, pour avoir fourré une longue robe de drap de laynne noir, pour MdS

de Charrolois, pour porter le lendemain de ladicte feste de la Thoison. xxiii s.

1482. — A *Jehan Deffesinghem* dit *propre Jehan*, pour l'achat de cinquante aulnes de drap de laynne vermeil, que MdS a donné et fait délivrer à dix de ses trompettes et ménestrels, pour avoir chascun une robe de livrée à ladicte feste de la Thoison, assavoir pour chascune desdites robes cinq aulnes, au pris de xviii s. l'aulne, valent. xlv l.

83. — Aux damoiselles de l'église Sainte-Waudrut de ladicte ville de Mons, pour plusieurs ouvraiges et réparacions, tant pour bois et ouvraiges de charpentaige et machonnerie, comme ferraige et autres choses neccessaires pour mettre à point l'autel du cuer où l'on a fait et célébré le service de la feste de ladite Thoison en ladite église, et les sièges dudit cuer et autres réparacions en icelle église à cause de ladicte feste de la Thoison. xi l. v s. vi d.

84. — A *Hannotin de Sillebecque*, clerc, pour plusieurs grans escriptures qu'il a fait en plusieurs lettres closes et patentes de par icellui S pour plusieurs matières et affaires touchans le fait de ladicte feste de la Thoison, la somme de lxiiii f. Montent ensemble lesdictes parties à la somme de v^e lxxi l. iii s. ou pris de xl gros monnoie de Flandre la livre, comme plus à plain peut apparoir par ung roole de parchemin au bout duquel sont escriptes les lettres patentes de MdS sur ce faictes et données le iii^e jour

de Bourbon estans deuers MdS en la ville de Nevers. xii escus d'or.

1503. — A *Simon de Briele*, brodeur de mons' le conte de Nevers pour les habillemens desdits jeux de mistère qu'il a fais, qui estoient du roy Alexandre, Ector et Arcilles. xli fr. iii gr. R.

4. — A *Jehanninde la Chappelle et Perrenet Novine*, aussi pour don quant ils ont joué devant MdS, en ladite ville de Nevers, certains jeux de farsses et autres esbatemens. vi fr. R.

5. — A *Guiot de Bisse, Perrenet Guiart, Perrenet, Raoul et Guillaume de la Chaumie*, menestrelz de mons' le conte de Nevers, pour don à eulx fait par icelui S à l'entrée en ladite ville, quant ils vinrent au devant de luy. x fr. R.

6. — A *Estienne de Montrigal*, harpeur de madicte dame d'Orléans, pour don à lui fait par MdS quant il est venu devers lui, en la compaignie de sa maistresse, en ladite ville de Nevers. iii fr. R.

7. — Aux cordeliers de ladicte ville de Nevers, que MdS leur a aussi donnés pour la refecton de leur église. xxx fr. R.

8. — Aux ménestrels de MS le duc de Bourbon, pour don pour eulx aidier à deffraier de ladicte ville de Nevers, où ilz sont naguères venu devers lui. xx fr. R.

9. — Au tambourin du duc de, pour don

ses habitans, puis aucun temps en ça, ont commencé à réparer. III^{es} livres.

1497. — A maistre *Estienne le Gout*, secretaire de MdS, que icellui S lui a ordonné estre baillié et délivré comptant, — pour certains livres et escriptures qu'il a faits, pour icellui S, pour le fait du banquet qu'il a dernièrement tenu en sa ville de Lille. XL l.

98. — A *Jacques de Bregilles*, varlet de chambre et garde des joyaux de MdS. . . . VI^{es} XIX francs.

99. — A maistre *Jehan de Rosiers*, maistre es ars, estudiant en la Faculté de théologie, en l'Université de Paris et demourant audit lieu ou collège de *Reins*, — pour Dieu et en aumosne pour lui aidier à entretenir audit estude. XX francs.

1500. — A *George Chastelain*, pour conuertir et employer en certains habillemens, pour aucuns jeux que icellui S a fait jouer devant lui en la ville de Nevers. XIII francs.

1. — Au frère *Jehan Carbonnier* et *Jehan d'Alou-ron*, religieux des frères mineurs de l'observance de saint François de Beauvais, pour don à eulx fait par MdS, pour Dieu et en aumosne, pour eulx aidier à faire la cour du cloistre de leur religion. . VI francs.

2. — A *Olivier de la Marche*, escuier, pour don à lui fait par MdS, en considération de certains jeux de mistère qu'il a aidé à jouer devant luy, MS le duc d'Orléans, madame son espouse et madame

au dessus de l'uis de ladicte sale, contenant dix piés mis en plonc, au pris de trois solz le piet, valent xxx s. — 1516. — A lui, pour treize piés d'arcal mis devant ladicte voirrie pour le préserver de routure, à dix huit deniers le piet, valent xix s. vi d. — 1517. — A lui, pour sept autres penneaulx tous neufz emploiez ailleurs en ladicte sale, contenant chescun six piés, sont xlii piés, audit pris de trois solz le piet, valent vi l. vi s. — 1518. — A lui, pour encores soixante dix neuf piés d'arcal mis à ladicte grande voirrie, au bout d'en hault, audit pris de dix huit deniers le piet, valent cxviii s. vi d. — 1519. — A lui, pour douze autres penneaulx mis en nouvel plomb, contenant chascun penneau six piés, sont soixante douze piés, audit pris de dix huit deniers le piet, valent c viii s. — 1520. — A lui, pour encores quatre autres penneaulx mis aussi en nouvel plomb, en une chambre d'icelle sale où madame la duchesse fu le jour dudit banquet, contenant chascun pannel sept piés sont vint huit piés, valent, audit pris de dix huit deniers le piet, xlii s. — 1521. — A lui, pour une fontaine de voirre assize en ladicte sale, xxiii s. — 1522. — A lui, pour quatre plateaux de voirre, xxxiii s. — 1523. — A lui, pour encores neuf pièces de voirre employées es ouvrages dessus dits, au pris de douze deniers pièce, ix s. — 1524. — A lui, pour xlvj fourmes de couleur de voirre, au pris de dix huit deniers pièce, lxix s. — 1525. — A lui, pour cloux, xii d., et pour vint deux piés de blanc voirre en deux voirrières assises

en la maisière de ladicte sale, au pris de trois solz le piet, valent lxxvi s. — 1526. — Audit *Jaques Carpentier*, pour ung huis de bois de quesne fait à une chambre de ladicte sale, lez la chambre où est la menue artillerie de MdS, xx s. — 1527. — A lui, pour deux autres grans cassis de bois mis à une voirrière, estant en ladite sale, à l'endroit du siège où le gouverneur de Lille tient ses plaix, affin d'arcaver icelle voirrie et la préserver de routure, xl s. — 1528. — A lui, pour ung autre cassis de gros bois mis à ung mur en ladicte sale, xvi s. 6 d. — 1529. — A lui, pour deux autres cassis servans à arcaver deux voirrières en icelle sale, xx s. — 1530. — A lui, pour vint aiselles d'ormes qu'il a livrées à pluseurs peintres pour sur icelles paindre pluseurs entremets fais pour ledit banquet, au pris de dix huit deniers pièce, valent xxx s. — 1531. — Et pour vint petites charrettes estoffées de double fons de tourelles et de rouets, lesquelles ont servi à apporter les mets aux tables le jour d'icelui banquet, au pris de vint sept solz six deniers pièce, valent xxvii l. x s. — 1532. — Et audit *Jehan de Westerhem*, tant pour certain ouvrage de bois qu'il a fait à une fontaine de plomb faicte en ladicte sale le jour dudit banquet, comme pour estoffes par lui livrées à ceste cause, xxxvi s. — Montent toutes ces parties ensemble à ladicte somme de lxxvi l. xviii s. vi d., comme il appert par les lettres patentes de MdS données le xxii^e jour de mars m^e liii, garnies de quittance des dessus nommez avec les certif-

fications de Jehan de Quielenc, maistre d'ostel de MdS, sur ce requises; pour ce ladicte somme de. .

LXXVI l. XVIII s. VI d. de XL gros.

1533. — Pour plusieurs parties payées par ledit receveur général par l'ordonnance de MdS pour le fait des entremetz. . . faits en sa ville de Lille, ledit xvii^e jour de février M CCCC LIII, la somme de trois cens trente neuf livres, onze sols, six deniers, du pris de XL gros monnoye de Flandres la liure, aux parsonnes, pour les causes et par la manière qui s'ensuit, et premièrement à *Jehan de Bouloingne*, peintre et varlet de chambre de MdS, pour huit jours entiers qu'il s'est employé et occupé à besongnier de son mestier à la façon desdits entremets, au pris de douze sols par jour, valent. III fr. XVI s.

34. — A *Jehan Kenon* (Kruon) et *Jaquemar de Wuny*, peintres, pour vint jours qu'ils se sont employez aussi esdits entremets, au pris de huit sols par jour chacun, valent. XVI fr.

35. — A *Hansequin Fontaine*, aussi peintre, pour semblable vins jours, au pris de six sols par jour, valent. VI fr.

36. — A *Aurelot Galopin*, aussi peintre, pour vint et ung jours qu'il s'est employez es ouvrages susdits, audit pris de huit sols par jour, valent. . .
VIII francs, VIII sols.

37. — A *Sandnot Marmion*, aussi peintre, de-

mourant à Amiens, pour son service de neuf jours qu'il a ouvré et besongnié avec les dessusdits nommés, au pris de douze sols par jour, valent. c viii s.

4538. — A *Labbé* et *Cauntain*, aussi peintres, demourant à Tournay, pour semblable de douze jours, au prix de huit sols par jour chacun, valent. .
ix francs xii sols.

39. — A *Jaques Daret*, aussi peintre, pour lui et quatre varlets du mestier qui ont ouvré audit lieu, à savoir : les deux onze jours et les autres deux dix neuf jours, auxquels a été tauxé, à savoir : audit maître, chacun jour, vint sols, font xi francs; à ses compagnons, les deux premiers, de onze jours, chacun huit sols par jour, font viii francs xvi sols, et les autres deux pour dix neuf jours, au pris de six sols par jour, valent. c xiii sols.

40. — A *Robert de Monceaux* et *Jehan Gannet*, aussi peintres, pour huit jours entiers qu'ils se sont emploiez avec les susdits nommez, au pris de huit sols par jour chacun, valent. . . . vi fr. viii sols.

41. — A *Pierart Gannet*, son varlet, pour huit jours qu'il a ouvré avec eulx, en ce que dit est, au pris de trois sols par jour, font. . . . xxiii sols.

42. — A *Jehan le Merchier* et *Colart de Wanergnie*, aussi peintres, pour leur service des sus dits huit jours, au pris de six sols par jour, valent iii fr. xvi s.

43. — A *Colart Bouteuillats*, peintre, demou-

rant à Arras, pour sept jours qu'il a besongné avec les dessus dits nommés, audit pris de six sols par jour. XLIIJ sols.

1544. — A *Willequin de Gascoigne, Hennequin wan der Brusche et Philippe van der Wuisle*, aussi peintres, pour leur salaire de douze jours qu'ils se sont occupés des ouvrages des dessus dits entremets, au pris de vint-quatre solz par jour, pour eulx trois, valent. XIIIJ fr. viij sols.

45. — A *Hennequin de Bordeaux, Claix de Hollandre et Girardin le Maistre*, aussi peintres, demourant à Bruges, pour leur service de huit jours entiers, au pris de vint quatre sols par jour, pour eulx trois, valent. IX fr. XII sols.

46. — A *Coppin le jeune*, aussi peintre et demourant en laditte ville de Bruges, pour onze jours par lui vacquez en ce que dit est, au pris de six sols par jour. LXVI sols.

47. — A *Simonnet de Douay*, aussi peintre, pour deux jours qu'il s'est employé esdits ouvrages, audit pris de huit sols par jour, font. IIIJ francs.

48. — A *Salladin*, aussi peintre, demourant à Audenarde, pour huit jours qu'il s'est employé es ouvrages dessus dits, à seize sols par jour, en regard à ce qu'il estoit venu à cheval. VI fr. viij sols.

49. — A *Johannes Hennecart, Johannes Fauconier* et son valetton, aussi peintres, à savoir : pour

ledit *Hennecart*, douze jours au pris de seize sols par jour, et ledit *Fauconnier* et son valet on aussi seize jours au pris de seize sols par jour pour eulx deux, valent ensemble. xix fr. iii sols.

1550. — A *Daulphin*, varlet de peintre, pour huit jours entiers qu'il s'est emploiez à ouurer de son mestier, en ce que dit est, au pris de six sols par jour, valent. XLVIII sols.

51. — A *Jehan Lobelet* et son varlet, peintres, pour onze jours qu'ils se sont emploiez es ouvrages dessus dits, au pris de quatorze sols par jour pour eulx deux, valent. vii fr. xiii sols.

52. — A *Jehan des Bonnes*, aussi peintre, et son varlet, pour huit jours entiers qu'ils se sont emploiez avec les dessus dits nommés, audit pris de quatorze sols par jour pour eulx deux, valent c xii s.

53. — A *Hennequin de Ramarc*, varlet de peintre, demourant à Lille, pour neuf jours entiers qu'il a ouuré pour le fait desdits entremets, au pris de six sols par jour, valent. iiii sols.

54. — A *Pierre van Elle* et son varlet, aussi peintre, assavoir : ledit *Pierre* pour deux jours et sondit varlet pour neuf jours qu'ils ont ouvré avec les devant nommez, es ouvrages dessusdits, ledit *Pierre* à seize sols par jour et ledit varlet au pris de quatre sols par jour, valent. LXVIII sols.

55. — A *Guichard la Pense*, cirier, demourant

à Douay, pour lui deuxième et ung valton, de neuf jours entiers qu'ils ont ouvré de leur dit mestier ou fait desdits entremetz par appointment fait avec luy pour eux trois, xiiii l. viii s. — 1556. — A *Haquinet Thumas*, tailleur d'images, pour son salaire de vint jours qu'il a ouvré de son mestier pour le fait dudit banquet, au pris de huit solz par jour, valent viii l. — 1557. — A *Guillaume* et son filz, huciers, pour leur salaire de dix huit jours que eulx deux avec ung valton se sont emploiez à ouvrer de leur mestier es ouvrages desdits entremetz, au pris de dix huit solz par jour, pour eulx troiz valent xvi l. iiii s. — 1558. — A *Jacot Maussel*, aussi hucier, demourant audit Lille, pour vint trois jours qu'il a ouvré de son dict mestier es ouvrages dudit banquet, au pris de quatre solz par jour, valent iiii l. xii s. — 1559. — A *Haquinet Penon*, pour huit jours entiers qu'il s'est employé à servir en plusieurs manières à l'ayde des ouvraiges dessus dits, au pris de deux solz par jour, xvi s. — 1560. — A *Jehan Daret* et ses deux valetz, huciers, demourant à Tournay, pour leur salaire de huit jours qu'ilz se sont emploiez à ouvrer de leur mestier, en ce que dit est par marchié et accord fait avec eulx, viii l. — 1561. — A *Jehan de Westerhem*, aussi hucier, pour cinq jours qu'il s'est employé comme les dessus nommez, au pris de huit sols par jour, valent xl s. — Et pour le salaire de deux ses varletz, de six jours, au pris de huit solz par jour, pour eulx deux, xlviii s. — 1562. — A *Gilles de le*

Rue, cousturier, pour treize jours qu'il a ouvré de son mestier en ce que dit est devant, au pris de six solz par jour, valent LXXVIII s. — 1563. — A *Hennequin*, varlet de cousturier, pour semblable de neuf jours, au pris de quatre solz par jour, XXXVI s. — 1564. — A *Malin*, aussi varlet de cousturier, pour semblable de cinq jours, audit pris de quatre solz par jour, XX s. — 1565. — A *Jehan le Gortier*, pour son service de deux jours qu'il s'est employé à avoir servy de son mestier en pluseurs façons à l'avancement desdit entremetz, XII s. — 1566. — A *Haquin le Cerf Baudecon*, de *C. Bourguelles*, et *Henry Meurin*, pour avoir esté par l'espace de huit jours servans tous les ouvriers devant nommez de toutes les choses à eulx nécessaires pour le fait desdits entremetz, au pris de vint quatre solz par jour, pour eulx trois valent IX l. XII s. — 1567. — A *Francequin Mordague*, plombier, demourant audit Lille, pour trois cens cinquante quatre livres demie de plomb ouvré qu'il a livré par pluseurs fois et en pluseurs menues parties pour la cause que dessus, à douze deniers la livre, valent XVII l. XIII s. — A lui encores, pour cinq crois de plomb dont on s'est aidé audit banquet, VII s. VI d. Et pour ses vacacions de certains ouvriers que l'en fist venir des villes d'Arras et Yppre, XXIII s. — 1568. — A *Gilles le Cat*, serrurier, demourant audit Lille, pour une chaine, une cheville de fer, deux havetz et deux touretz pour lyer le lyon en la sale de MdS, en sa dicte ville de Lille, le jour de son dit banquet,

xx s. — 1569. — A lui, pour une peinture d'uis, iii s.
— 1570. — A *Pierre Coustain* et *Colart le Voleur*, pain-
tres, pour vacacions par eulx faictes à avoir ouvre
de leur mestier à l'avancement desditz entremetz,
par appointment fait avec eulx, chascun viint livres,
sont xl l. — 1571. — A *Guillemin le Voleur*, aussi pain-
tre, pour semblable, xi l. — 1572. — A *Pierin Ravary*,
pour avoir esté à Ath, en Haynnau, quérir ung hu-
cier, xviii s. — 1573. — A *Guilbin de le Forge*, pour
six chapeaulx de feutre gris et noirs pour servir à
aucuns gentilzhommes au jour dudit banquet, au
pris de sept sols pièce, valent xlii s. — 1574. — A
Jehan Scalkin, varlet de chambre de MdS, pour onze
journées par lui vacquées pour faire et composer une
fontaine de plomb dont yssoit claret et ypocras au
jour dudit banquet, à seize sols par jour, viii l. xv s.
— A lui, qu'il a payé à quatre compaignons qui ont
ouvré chascun deux jours avec lui, en ce que dū
est, à huit solz par jour, pour chascun, font vi l.
viii s. — A lui, pour paste à faire et composer ladicte
fontaine avec le plomb, iii l. xvi s. — A lui, pour
charbon, xvi s. — 1575. — Et à ung messagier, pour
avoir esté par deux fois, de ladicte ville de Lille en
la ville de Hesdin, quérir ung peintre nommé *Colart
le Voleur*, pour le faire venir audit Lille ouvrer avec
les autres es ouvrages d'icellui banquet, xlii s. Mon-
tent toutes ces parties ensemble à ladicte somme de
iii^e xxxix l. xi s. vi d., monnoie dicte. Pour cecy par
ung grant role de parchemin où sont déclairées au long

lesdictes parties. Au bout duquel le mandement de MdS, donné ledit xxii^e jour de mars mil cccc^liii, garny de certification de mons^r de Lannoy, chevalier, conseiller et chambellan de MS et son lieutenant général de Hainaut, et de Jehan Boudault, escuier d'escuerie de mons^r le conte d'Estampes, sur ce requise, sur le payement des parties cy dessus, dont les personnes se sont, en la présence desdits S^r de Lannoy et Boudault, tenus pour contens; pour ce. . .

iii^e xxxix l. xi s. vi d. de xl gros.

1576. — A *Anthoine Gossin*, maistre charpentier de la ville de Bruges, et *Jehan Guiselin Feure*, demourant en icelle ville, la somme de dix sept livres quatre solz de quarante gros, monnoie de Flandre, la livre, qui deue leur estoit pour les causes qui s'ensuivent; c'est assavoir : audit maistre charpentier, pour avoir fait et livré ung coffre de bois de Danemarche, à manière de troncq, lequel MdS a fait mettre et asseoir en l'église Saint Donas, en ladicte ville de Bruges, pour y mettre les aumonsnes que les bonnes gens voudront faire pour l'avancement de son voiage de Turquie, ou il a intencion aler, au plaisir de Notre Seigneur, pour le secours et deffence de notre foy crestienne, nu l. iii s. Et audit *Jehan Guiselin*, pour avoir ferré et bendé ledit coffre et y fait trois clefz, et pour avoir fait repaier le pavement de ladicte église autour du troncq où il le avoit falu rompre, ensemble. xiii l.

1577. — A *Mougin Pourchassot*, devant nommé, et *Jehan Baudru*, clerc, demourant à Dijon, la somme de seize frans, unze gros demi, monnoie royal, qui deue leur estoit. C'est assavoir : audit Mougin, qui lui a esté taxé par les gens des comptes à Dijon pour sa peine et salaire d'avoir escript et fait escrire hastivement la quantité de cinq cens et neuf lettres closes pour aucunes affaires de MdS, lui estant derrain en ses pays de Bourgoigne ; les iii^e d'icelles lettres au pris d'un blanc la pièce et les autres ii^e et ix, qui furent de plus grant escripture, de deux blancs la pièce, font ensemble xiiii fr. xi g. demi R. Et audit *Jehan Baudru*, pour semblablement avoir escript la quantité de trente autres lettres closes contenant chascune demie feuille de papier, pour autres affaires d'icelui S, ii fr. R. Pour ces deux parties, par mandement de mon avant dit S donné ledit vii^e jour d'avril mil iii^e cinquante cinq après Pasques et quittance desdits clercs, tous cy rendu, ladicte somme de. xvi fr. xi g. demi R.

78. — A maistre *Henry Arnault de Zubolia*, maistre en médecine et en astrologie, demourant à Dijon, la somme de mille frans, monnoie royal, laquelle pour cause de certain notable et subtil ouvrage que icelui S lui a fait faire du mouvement des sept planettes et de la viii^e et ix^e spère, ainsi et par la manière que contenu est es lettres de MdS données le xxiii^e jour de novembre mil iii^e lvi. Et

tant pour la peine de l'ouvrage comme pour les matières y nécessaires, icellui S lui a ordonné prendre et avoir de lui pour une fois; pour ce icy par les dictes lettres et quittance dudit maistre *Henry*, ladicte somme de. n f. R.

1579. — A *Jehan de Bouloingne*, peintre, varlet de chambre de MdS, et autres ci après nommez, la somme de unze cens quatre vins neuf livres seize solz de xl groz, monnoie dicte, qui deue leur estoit. C'est assavoir : audit *Jehan de Bouloingne*, pour plusieurs ouvrages de son mestier qu'il a fais et fait faire pour MdS pour son voyage de Turquie, et premièrement pour avoir paint à huile sur quatre estandars de drap de damas pluseurs grans fuis d'or, flambes et autres choses, des couleurs et devises de MdS, au pris de trente livres, monnoie dicte, pour chascun estandart, valent vi^{ie} l. — 1580. — Pour huit autres estandars pour les archiers et fourriers pareillement pains sur tiercelin, au pris de dix huit livres pièce valent vii^{ie} m l. — 1581. — Pour quatre bannières de guerre, pareillement peintes à huile, lesquelles seront tousjours desployés sur les champs, audit pris de dix huit livres pièce, valent lxxii livres. — 1582. — Pour deux autres bannières de drap de damas et deux penons de semblable drap, armoïées desdictes armes, audit pris de dix huit livres pièce, lxxii l. — 1583. — Pour quatre penons de guerre pareillement armoiez, audit pris de dix huit livres

pièce, LXXII l. — 1584. — Pour seize bannières de trompettes de guerre, dont les quatre sont de drap de damas noir peintes et armoïées desdictes armes, au pris de six livres pièce, valent IIII^{xx} XVI l. — 1585. — Pour quatre cottes d'armes pour MdS, les deux de drap de damas et les autres de satin, au pris de sept livres quatre solz pièce, valent XXVIII l. XVI s. — 1586. — Pour neuf autres cotes d'armes aussi de drap de damas pour les rois d'armes qui seront en sa compagnie, audit pris de six livres pièce, valent LIIII l. — 1587. — Pour douze autres cottes d'armes tierchaines pour les héraulx et poursuians d'icellui S, audit pris de six livres pièce, valent LXXII l. — 1588. — Pour XLIIII penons des offices d'icellui S de deux aulnes et demie de long, chacun servans à mettre sur charriotz, au pris de vint solz pièce, valent XLIIII l. — 1589. — Pour douze cornettes de drap de damas, au pris de quatre livres seize sols pièce, valent LVII l. XII s. — 1590. — Pour mil bannièrettes armoïées semblablement à deux lez des armes de MdS, lesquelles se bailleront aux marchans advitaillans l'ost, au pris de deux sols pièce, valent c l. — 1591. — A Garnier Pourcelot, varlet de chambre et garde de la tapisserie de MS le conte de Charrollois, pour vint aulnes de franges longues mellées d'or de Venise et de soye cramoisée, employées à franger lesdictes cotes d'armes, au pris de cinquante quatre solz l'aulne, valent LIIII l. — 1592. — Pour huit aulnes de ruban fait d'or de Bruges et de soye vermeille, employés à

border lesdictes *iii* bannières de guerre, *ix* s. — Pour vint trois livres onze onces de franges, assavoir : les *xvii*¹ *ii*^o demie cōponnées d'or et de soye noire et les autres *vi*¹ *viii*^o demie de soye vermeille toute plaine, contenant chascune livre seize onces employées à franger lesdits penons de guerre et bannières de trompettes, au pris de neuf solz l'once, valent *viii*^{xx} *xl*. *xi* s. — Pour ung sizain de soye vermeille employée à coudre icelles franges ausdictes trompettes, *iii* s. — Pour dix aulnes de cordes d'or et de soye et de huit boutons avec huit houppes d'or et de soye de Venise, pour tout ensemble, *vi* l. — Pour deux douzaines de boucrans asurez, employés à faire lesdictes mil bannièrettes, au pris de huit livres huit solz la douzaine, valent *xvi* l. *xvi* s. ¹ — Pour trois autres boucrans noirs, employés à faire lesdits penons d'office, au pris de douze solz la pièce, valent *xxxvi* s. — 1593. — Et que le dit receveur général a païé pour avoir fait amener par charroy de la ville de Bruges en la ville de Lille lesdits ouvrages de peinture, *lx* s. — Pour ung coffre de bois ouquel ils sont mis, *xlvi* s. — 1594. —

¹ On lit en marge : Soit prins garde que par la garde des joiaux de **MS** ou autre aiant charge de lui, soit respondu de ces parties de bannières, cottes d'armes et autres armoieries que l'on dist estre en l'ostel de feu *Thierry*, le broudeur, et que inventoire en soit fait comme il appartient.

L'inventoire faicte en l'ostel de feu *Thierry*, le broudeur, après son décès, a esté veu, ouquel n'est trouvé aucune de ces parties et attendu que *Hérue Meriadec* a baillié sa certification alléguée ou texte, soit seen audit *Hérue* où sont lesdictes parties et qui les a en garde.

Et pour trois aulnes de drap noir que MdS a fait donner à Jehannin son palfrenier pour faire ung manteau, au pris de quinze solz l'aulne, xlv s. — Pour toutes ces parties ensemble, par mandement de mon avant dit S, donné ledit xiii^e jour d'octobre mil un^e cinquante cinq, garny de quitances et certificacions, assavoir : sur les parties dudit *de Bouloingne*, dudit escuier d'escuierie, et sur les parties dudit *Garnot*, certificacion dudit *de Bouloingne* par laquelle il confesse avoir receues lesdictes de soye, boucrans et autres estoffes, et les avoir mis en euvre; tout cy rendu ladicte somme de. . . xi^e un^{es} ix l. xvi s. de xl groz.

1595. — A Colin Bossiot, varlet de chambre et tailleur de robes de MdS, la somme de trois cens soixante treize livres dix huit solz neuf deniers desdits pris et monnoie qui deue lui estoit pour les causes qui s'ensuivent. C'est assavoir : pour cent dix aulnes de toille dont a esté doublé outre deux ung pavillon de satin figuré noir que icelui S a fait faire pour mener en son dit voiage, au pris de vint et ung denier l'aulne, valent ix l. xii s. vi d. — 1596. — Pour trois cens trente aulnes de canevach de Vitry, dont a esté faicte une couverture pour couvrir ledit pavillon, audit pris de vint et ung denier l'aulne, valent xxviii l. xvii s. vi d. — Pour avoir fait taindre en noir la quantité de cent et soixante aulnes de satin bleu et blanc par moitié, au pris de trois solz pour aulne, valent xxiii l. — 1597. — Pour le portage

d'iceulx satins de la ville de Lille en la ville de Bruges et les raporter audit Lille, xxiii s. — 1598. — Pour la voiture d'un coffre plain de houssures de chevaux de la ville de Brouxelles en ladicte ville de Lille, lxxii s. — 1599. — Pour quatre cens trente aulnes de canevasch, aussi de Vitry, dont icelui S a fait faire encores ung pavillon broudé de ses armes et devises à trois doubles dessus et deux doubles dessoubz, audit pris de vint et ung deniers l'aulne, valent xxxviii s. vi d. — 1600. — Pour cent quarante aulnes de boucran noir, dont ont esté doublées cinq houssures armoïées desdictes armes, qui est pour chascune housure xxviii aulnes, au pris de deux solz l'aulne, valent xiiii l. — Pour dix huit aulnes de franges blanches de fil d'un quartier de long pour faire patrons de franges d'or pour servir à ung pavillon blanc, lx s. — Pour sengles de fil pour lesdits deux pavillons, iiii l. — A ung cuvelier qui a fait patrons de cercles pour iceulx pavillons, xviii s. — Pour vingt quatre aulnes de franges de fil de layne noir d'un quartier de long pour ledit pavillon de toille, iiii l. — Pour quatorze molettes de cuivre pour tirer à mont lesdits deux pavillons, au pris de huit solz pièce, valent c xii s. — Pour deux livres de soye noire dont ont esté faictes cordes pour lyer le cercle dudit pavillon de satin, figuret et franges pour le portal d'icelui, au pris de six livres la livre, valent xii l. — 1601. — A lui, pour neuf cens soixante quinze aulnes de boucran noir dont ont esté doublez iii^e paltos que icelui S a fait

faire pour iii^e archiers, en chascun paltos trois aulnes ung quartier, au pris de ung solt neuf deniers l'aulne, valent lx l. xviii s. iii d. — Pour la façon desdits iii^e paltos et quatre autres pour les capitaines desdits archiers, au pris de huit sols chascun pour ce qu'ils ont esté fais et refais, valent viⁱⁱ il. xiii s. — 1602. — A lui, qu'il dit avoir payé pour envoyer quérir de ladicte ville de Lille en ladicte ville de Bruges, cent marcs d'argent pour border iceulx paltos, xx s.¹ — Pour avoir fait amener lesdits boucrans noirs à doubler lesdits paltos de ladite ville de Bruges audit Lille, xxiii s. — Et à lui, pour le façon et toille mis es faulx de corps de ii^e iii paltos pour ii^e archiers qu'il a mené avec lui en son voiage de Hollande et les iii capitaines, au pris de quatre solz pièce, valent xl l. xvi s. — Pour toutes ces parties, par mandement de MdS donné le xiii^e jour d'octobre miliii^e cinquante et cinq et quictance dudit Colin Bossiot avec certifications tant de Jehan de Quielenc, conseiller, maistre d'ostel de MdS et son prévost de Lille, comme dudit messire Jehan, bastard de Renty, sur les pris, achats, façons et délivrance desdites parties; tout cy rendu, ladicte somme de.

iii^e lxxiii l. xviii s. ix d. de xl g.

¹ On lit en marge : Lesdits iii^e iii paltos ont esté trouver en la maison de deffunct *Thierry*, le broudeur, comme appert par l'inventaire fait après son trespas, et pour ce soit sceu qui en aura la garde et qui en respondra.

COMPTE DIXIÈME DE GUILLAUME DE POUPET, POUR UNG AN
ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LIV AU XXXI DÉCEMBRE
M CCCC LV.

1603. — A maistre *Jehan Mielot*, secrétaire de MdS
le duc, et translateur de ses liures. — Pour cinq cens
jours entiers — qu'il affirme auoir vacqué à conti-
nuellement estre occupé à translater liures pour
MdS. iii^e francs.

4. — A maistre *Dreue Jan*, varlet de chambre de
MdS et enlumineur de ses livres — pour quatre vins
ung jours — et pour aultres deux cens quatre vins
quatre jours — au pris de huit sols par jour, à quoy
furent moderés ses gaiges de douze sols par jour,
comme dit est, c viii francs xii sols, pendant lequel
temps il affirme en sa conscience auoir continuelle-
ment esté occupé ou service de MdS, touchant l'en-
luminement de ces dits liures; pour ce, ladite somme
de. viii^{me} li fr. iii sols.

5. — A *Robert Dary* et *Jehan de Lortie*, ouuriers
de tapisserie, demourant à Tournay, la somme de
trois cens escus d'or du pris de xlviii gros, monnoie
de Flandre, pièce, à eulx deux pour le payement
des patrons sur lesquels a esté faite la tapisserie de
Gédéon qu'ils ont faite pour MdS et lesquels patrons
icelui S a fait prendre et acheter d'eulx. iii^e lx francs.

6. — A *Jehan van Aken*, orfèvre, demourant à
Brouxelles.

1607.—A *Henry de Molembeck*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

8. — A *Jehan Malkin*, peintre, demourant à Bruges, pour auoir, par l'ordonnance de madame la duchesse de Bourgogne et de MS de Charollois, lors ayant le gouvernement en l'absence de MdS le duc, paint et ouvré de son mestier cinquante blazons armoyés des armes de feuue Marguerite, de son vivant bastarde de Bourgogne, qui trepassa audit lieu de Bruges le xxvij jour de décembre m cccc lxiij, mis et atachiez tant au cuer de ladite église comme en la nef d'icelle, au prix de dix sols pièce, valent xxv fr.

9. — A lui, pour vingt quatre autres plus petits blazons, pendus à des torses, au pris de douze deniers pièce. xxiiij sol.

10. — A lui, pour avoir paint dedans la fosse où ledit corps fu mis ung crucefix, ung ymage de Nostre Dame et deux angelez à deux costés. xx sols.

11. — A luy, pour auoir paint et noircy la maison de ladite représentation et beaucoup d'autres moindres ouvrages de son mestier. xx sols.

Achatz de draps de layne, pelleteries, brodures et autres choses.

12¹. — A *Thierry du Chastel*, varlet de chambre et brodeur de MdS, la somme de douze cens soixante

¹ J'ai transcrit tout ce chapitre sans rien omettre. Il m'a semblé utile de montrer quelles avaient été les dépenses de cette année.

dix escuz d'or du pris de XLVIII gros, monnoie de Flandre, pièce, qui deus lui estoit pour les causes qui s'ensuient. C'est assavoir : pour avoir fait et ouvré de brodure deux dossiers pour la chappelle de l'ostel de MdS, l'un sur veloux cramoisy de fusiz et de flambes à l'entour, armoyé des armes d'iceulx seigneur, et l'autre sur veloux noir aussi de fusiz de brodure et des armes devant diets en quairure ; et pour chascun d'iceulx dossiers ung drap pareil pour servir pour la chaire à dos, par marchié fait avec ledit *Thierry* ; pour lesdites quatre pièces, v^e escus. — 1613. — Item, pour avoir rappointié les trois pièces de la chambre d'iceulx S, appelée la chambre de Haynnau, avec les gouttières et pluseurs autres ouvrages y nécessaires, iii^e escus. — 1614. — Item, pour avoir coppé et rapetieé la pièce qui servoit pour couverture du lit de ladicte chambre pour faire de ladite pièce une pièce de muraille, i. escus. — 1615. — Item, pour avoir fait une couverture pour le lit d'icelle chambre, sur laquelle a ung fusil avec les armes de mon avant dit S et y fait plusieurs refecti-
ons, iii^e escus. — Et pour avoir reslargy les gouttières et rappointié les visaiges et habillemens d'aucuns personnages de ladicte chambre, vi^e escus. Pour toutes ces parties ensemble, par mandement de MdS donné le xxix^e jour de décembre iii^e cinquante trois et quitance dudit *Thierry*, avec certification de mons^r de Croy, premier chambellan de mon avant dit S, sur les pris et façon desdictes parties d'ou-

1454. — Par la recepte de Jehan Aubry, garde de la tapisserie d'icelle, confesse les parties dessus dites de *Thierry* et mises en garde avec les tapisserie appartenant à MdS, et ladite somme de XII^e LXX escus de p. xv^e xxxvi l. de XL g.

Audit *Thierry*, la somme de mil sept cent et de la monnoie que dit est, qui est due pour une chambre de brodure dont le baudequin vermeil garnie, contenant neuf pièces sont figurez en grand compas trois rois puissans et trois fors, chascun nommé *le roi*; icelles neuf pièces doubles et garnies de *vermeil*, ainsi qu'il appartient, avec courroies de soye, lesquelles parties icellui S a fait prendre acheter dudit *Thierry*, comme il puet apparoir par lettres patentes données le xxix^e jour dudit mois de décembre mil III^e cinquante trois, garnies de *vermeil* dessus et cy rendues; pour ce, ladite somme de VII^e escus de XLVIII g. valent. II^e XL l. de XL g.

17. — Audit *Thierry du Chastel*, la somme de deux cent livres de XL g., monnoie dicte, qui deue lui estoit pour la façon d'un mantel de l'ordre de la Thoirion d'or de MdS que, par son ordonnance, il a fait employer pour mons^r le conte de Charrollois, du pris de la façon des autres manteaulx dudit ordre, comme est port par ses lettres patentes données l'an et jou

dessus dits, garnies selon leur contenu et cy rendues; c'est assavoir : de quitance dudit Thierry, certification de mondit S^r de Croy sur les pris et facon dudit mantel, avec lettre de recepte de Pierre Bladelin, trésorier dudit ordre; pour ce, lesdits. n^o l. de XL g.

1618. — Audit *Thierry du Chastel*, la somme de dix huit livres de XL g., monnoie dicte, qui deue lui estoit pour avoir fait ung paletot sur lequel ont esté employées cinq onces d'argent doré et cinq onces d'argent blanc, et tant pour facon et brodure, comme pour orfaverie, lequel paltot icelui S a fait donner au fol de mons^r le conte de Saint Pol, comme appert par ses lettres patentes données ledit xxxix^e jour de décembre mil cccc^e liii, garnies et icy rendues; pour ce ladicte somme de xviii l. de xi. g.

19. — Pour pluseurs parties de habillemens que MdS a fait naguères faire pour Marguerite, sa fille bastarde, la somme de unze livres cinq solz de XL g., monnoie de Flandres, la livre, laquelle ledit receveur général a païée par l'ordonnance de mon avant dit S, ainsi qu'il puet apparoir par ses dictes lettres données le xv^e jour de mars mil iii^e cinquante trois, garnies de certification dudit S de Croy; pour ce, ladicte somme de xi l. v s. de XL g.

20. — A *Simon le Candele*, marchand de draps, demorant à Lille, la somme de seize livres, seize solz de quarante gros, dicte monnoie de Flandres, la livre, à lui deue pour huit aulnes et ung quartier de drap

de layne noir que MdS a fait prendre et acheter de lui, assavoir : les quatre aulnes et ung quartier dont il a fait faire une robe longue pour lui, par **marchié** fait en tasche, ix l. xii s. — Et les autres quatre aulnes, dont il a fait faire chausses et chapperon a enformer, au pris de trente six solz l'aulne, valent vii l. iii s. — Pour ces deux parties, par mandement de MdS donné ledit xv^e jour de mars mil iii^e liii, garny de quittance dudit Simon et certification de messire *Pierre de Beffroimont*, S de Charny, de *Molinot* et de *Monfort*, chevalier, conseiller et chambellan de MdS, sur les pris, achat et délivrance dudit drap; tout cy randu, ladiete somme de. xvi l. xvi s. de xl gros.

1621. — Audit *Simon le Candele*, la somme de six vins quinze livres unze solz six deniers de xl g., monnoie dicte, à lui due tant pour pluseurs parties de draps de layne que icelui S a fait prendre et acheter de lui pour revestir et habiller ses paiges, palfreniers et varlets de piet à la feste de Toussains mil iii^e liii; comme pour les façons d'iceulx habillemens et autrement en la manière qu'il s'ensuit. C'est assavoir : pour cinquante six aulnes de drap noir dont l'on a fait xiiii robes pour xiiii de ses paiges et autant de petis chapperons; où a eu en chascune robe et chapperon quatre aulnes, au pris de vint quatre solz l'aulne, valent lxxvii l. iii s. — 1622. — Item, pour cinquante six aulnes de drap blanc dont l'on a doublé lesdictes robes, aussi en chascune robe iii aulnes,

au pris de six solz l'aulne, valent xvi l. xvi s. — 1623. — Pour seize aulnes demie de semblable drap dont l'on a fait trois robes et autant de chapperons à cornette pour les trois palfreniers de MdS; assavoir : en chascune desdictes robes et chapperon cinq aulnes demie de drap, audit pris de vint quatre solz l'aulne, valent xix l. xvi s. — 1624. — Pour douze aulnes de blanchet dont l'on a doublé lesdictes trois robes, audit pris de six solz l'aulne, lxxii s. — 1625. — Pour neuf aulnes de semblable drap dont l'on a fait deux robes et deux chapperons pour les deux varlets de piet de MdS, en chascune robe et chapperon quatre aulnes demie, audit pris de vint quatre solz l'aulne, xl. xvi s. — 1626. — Pour huit aulnes dudit blanchet dont ont esté doublées lesdictes deux robes, audit pris de six solz l'aulne, valent xlviii s. — 1627. — A lui, qu'il dit avoir payé à *Colin Bossiot*, pour la façon desdictes robes et chapperons ou nombre de dix neuf robes et autant de chapperons, au pris de dix solz chascune paire, xli. xs. — 1628. — A lui, pour cinq aulnes de drap noir dont l'on a fait patrons à faire harnois pour les chevaux de corps d'icelui S, au pris de neuf solz l'aulne, xlv s. — 1629. — A lui, pour unze quartiers d'autre drap noir dont ont esté couvertes deux housses de satin figuré noir, servans à deux selles des chevaux dessus dis, au pris de quatorze solz l'aulne, valent xxxviii s. vi d. — 1630. — A lui, pour la façon desdites deux houces, xiii s. ; et pour la façon et estoilles d'un pourpoint de fustane que icelui S a

fait donner au petit morian, xiiii s. — Pour toutes ces parties, par mandement de MdS donné ledit xv^e jour de mars mil m^{cc} liii, garny de quittance dudit *Simon* et certificacion de *Jehan de Chaumergy*, escuier d'es-cuierie d'icelui S, tout cy rendu, ladicte somme de.
viⁱⁱ xv l. xi s. vi d. de xl gros.

1631. — A *Jehan de Froyane*, marchant peletier, demourant audit Lille, ledit *Simon le Candele* et *Laurens Brouillart*, varlet de chambre et fourreur de robes de MdS, la somme de six vins neuf livres cinq solz six deniers du pris de la monnoie que dit est, à eulx deue pour les causes qui s'ensuient. C'est assavoir: audit *Jehan de Froyane*, pour quatre cens de gris d'aumuces que icelui S a fait prendre et acheter de lui pour fourrer une robe courte de drap de veloux noir plain, au pris de deux solz pièce, valent xl l. — 1632. — Audit *Simon le Candele*, pour treize aulnes de drap noir dont icelui S a fait faire deux robes pour lui, au pris de trente deux solz l'aulne, valent xx l. xv s. — 1633. — A lui, pour cinq aulnes trois quartiers d'autre drap de layne noir dont a esté doublée l'une desdictes robes, au pris de quatorz solz l'aulne, valent m l. vi d. — 1634. — A lui, pour sept aulnes et demie d'autre drap dont il a semblablement fait faire encores une robe longue, au pris de quarante quatre solz l'aulne, valent xv l. xs. — 1635. — Et audit *Laurens Brouillart*, pour deux cens vint aigneaux noirs employez à fourrer six robes, a s-

savoir: trois de drap de layne noir, deux courtes, une longue et une de veloux noir pour icelui S, une pour mons^r de Croy de la livrée de celles que mon avant dit S fist faire le jour de son banquet et une de tuppe verde pour Coquinet, au pris de deux solz pièce, valent xxii l. — 1636. — Pour son sallaire d'avoir fourré lesdictes robes, au pris de vint solz pièce, valent vi l. — 1637. — A lui, pour treize bievres employés à parfournir une robe de drap de layne noir pour icelui S, au pris de trois solz pièce, valept xxxix s. — 1638. — A lui, pour avoir fourré ladicte robe, xx s. — 1639. — A lui, pour avoir fourré d'aigneaux noirs trois courtes robes de drap de layne noir pour icelui S, au pris de vint solz pièce, valent lx s. — 1640. — A lui, pour avoir fourré de semblables aigneaux ung manteau de satin figuré, xx s. — 1641. — A lui, pour avoir fourré ung autre manteau de satin plain de fins aigneaux, aussi xx s. — 1642. — A lui, pour avoir fourré une longue robe de drap de layne noir de semblables aigneaulx, xx s. — 1643. — A lui, pour avoir fourré de costez de sebelines une robecourte, xx s. — 1644. — A lui, pour avoir fourré de semblables sebelines une longue robe de semblable drap, xx s. — 1645. — A lui, pour avoir fourré une autre robe de veloux plain d'aigneaulx noirs, xx s. — 1646. — A lui, pour avoir fourré de menuvair une autre robe longue de drap de layne noir, xx s. — 1647. — A lui, pour avoir fourré desdits aigneaux ung paltot de drap de layne noir, xx s. —

1648. — A lui, pour avoir fourré ung autre paltot de satin figuré noir aussi d'aigineaux de Rommenie, xxs. — 1649. — A lui, pour avoir fourré de sebelines une robe de veloux plain, le fons d'or, xxs. — 1650. — A lui, pour avoir fourré de costez de sebelines une courte robe de drap noir, xx s. — 1651. — A lui, pour avoir fourré aussi de costez de sebelines une autre robe de satin figuré de fuis, le fons d'or, xx s. — 1652. — A lui, pour avoir fourré de semblables sebelines une autre courte robe de satin semblablement figurée, xx s. — 1653. — Et pour avoir fourré aussi de sebelines une autre robe longue de drap de layne noir, xx s. — Pour toutes les parties ensemble, par mandement de MdS donné le xxii^e jour de mars mil m^e cinquante trois, avec quitance des dessus nommez, chascun pour sa porcion, et certificacion du S^r de Charny, selonc le contenu dudit mandement, tout cy rendu, la devant dite somme de.

vi^{tes} ix l. v s. vi d. de xl gros.

1654. — A Jehan Desfetinghen, dit *Propre Jan*, varlet de chambre et tailleur de MdS, et ledit *Laurens Broullart*, la somme de sept vins quinze livres dix sept solz de xl gros, monnoie dicte, qui leur estoit due pour les causes qui s'ensuient. C'est assavoir : audit *Propre Jan*, pour la façon de dix paltos fais pour dix des archiers de corps de mon avant dit S, au pris de sept solz la livre, sont lxx s. — 1655. — A lui, pour la façon d'un autre paltot pour messire Jehan, bastard

de Renty, chevalier, conseiller, chambellan, maistre d'ostel de MdS et l'un des capitaines de sesdits archiers, viia. — 1656. — A lui, pour trente trois aulnes de drap noir dont ont esté fais lesdis paltotz; assavoir : en chascun trois aulnes au pris de quinze solz l'aulne, valent xxiii l. xv s. — 1657. — A lui, pour quarante une aulnes, ung quartier de blanchet dont ont esté doubléz lesdis paltos, au pris de cinq solz l'aulne, sont x l. v s. — 1658. — Audit *Laurens Broullart*, pour vint quatre martres sebelines fines que icelui S a fait prendre et acheter de lui pour border une robe de drap de layne violet que il a fait faire et donner à mademoiselle de Bourbon, sa niepee, au pris de soixante douze solz la pièce, valent iii^{vi} l. viii s. — 1659. — A lui, pour une fourrure et demie de pavillières de martres de France mises en ladiete robe, par marchié fait avec lui en tasche, xvi l. iii s. — 1660. — Et à lui, pour soixante douze aulnes de toille fine que icelui S a fait prendre et acheter de lui pour faire draps de lis pour luy, au pris de quatre solz l'aulne, valent xiii l. viii s. — 1661. — Montent toutes ces parties ensemble à ladiete somme de vii^{vi} xv l. xvii s., monnoie diete, comme il appert par les lettres patentes de MdS donné le xxii^e jour dudict mois de mars mil cccc lvi, garnies selon leur contenu et cy randues; pour ce, ladiete somme de. vii^{vi} xv l. xvii s. de xl gros.

1662. — Audit *Propre Jan*, la somme de quatre

vins dix neuf livres huit solz de XL gros, monnoie dicte, qui deue lui estoit pour pluseurs parties de draps de layne qu'il a vendues et délivrées pour MdS, et aussi pour pluseurs ouvrages de son mestier par lui fais depuis le xxii^e jour de février milccc. li jusques au xii^e jour de septembre mil iii^e lii, ainsi et par la manière qui s'ensuit. C'est assavoir : pour la façon et estoffes de deux pourpointz, l'un de damas noir et l'autre de camelot, pour MdS, au pris de quarante huit solz pièce, iii l. xvi s. — 1663. — Pour cinq aulnes de drap noir délivré à *Lyon Germimet*, chaussetier d'icelui S, pour doubler chausses, au pris de dix huit solz l'aulne, iii l. x s. — 1664. — Pour la façon et estoffes d'un pourpoint de chamois pour icelui S, xlviii s. — 1665. — Pour la façon et estoffes d'un pourpoint de veloux brochiet d'or, xlviii s. — 1666. — Pour la façon d'une barrette de drap de veloux noir pour icellui S, viii s. — 1667. — Pour la façon de deux semblables barrettes que MdS a fais donner à mons^r de Croy et mons^r le bailli de Haynnau, au pris de dix solz pièce, xx s. — 1668. — Pour encores une autre barrette de veloux noir, x s. — 1669. — Pour les estoffes desdictes trois barrettes, xviii s. — 1670. — Pour trois quarts de drap noir dont l'on a fait le fons desdictes barrettes, au pris de vint solz l'aulne, xv s. — 1671. — Pour avoir doublé et mis à point ung pourpoint à armes pour mon avant dit S et bendé le corps et ses manches de satin figuré parmi la toille, xv s. — 1672. — Pour deux aulnes

de drap noir délivré au chaussetier de MdS pour doubler chausses, au pris de dix huit solz l'aulne, xxxvi s. — 1673. — Pour deux petis chapperons à enformer ung double et ung seingle, au pris de six solz pièce, xii s. — 1674. — Pour la façon et estoiffes d'un pourpoint de drap de damas noir pour lui, xviii s. — 1675. — Pour la façon d'un paltot de drap de veloux noir décoppé, xxiii s. — 1676. — Pour la façon d'un autre paletot de drap de veloux noir sans découper, xvi s. — 1677. — Pour deux manteaux de drap de layne noir, l'un doublé et l'autre seingle, pour icelui S, au pris de huit solz pièce, xvi s. — 1678. — Pour la façon d'un autre paltot de satin figuré noir, xvi s. — 1679. — Pour la façon d'un aultre paltot de drap de layne noir décoppé, xvi s. — 1680. — Pour avoir couvert de satin figuré noir ung chappel pour icelui S, vi s. — 1681. — Pour la façon d'une robe de drap de layne noir fourrée d'aig-neaulx, xvi s. — 1682. — Pour trois quartiers de drap de layne noir pour estoiffer les manches de ladicte robe, au pris de quatorze solz l'aulne, sont x s. vi d. — 1683. — Pour deux aulnes de pareil drap, dont l'un a doublé ladicte robe, audit pris, xxviii s. — 1684. — Pour la façon d'une robe sengle, aussi de drap de layne noir, pour lui, xvi s. — 1685. — Pour trois quartiers de drap noir employé ès manches de ladicte robe, audit pris de xiii s. l'aulne, x s. vi d. — 1686. — Pour la façon et estoiffes d'un pourpoint de satin figuré noir pour icelui S, xlviii s.

— 1687. — Pour la façon d'une robe de drap de layne noir embridée, xxiii s. — 1688. — Pour cinq aulnes trois quartiers demi de drap de layne noir, dont l'en a doublé ladicte robe, au pris de quatorze sols l'aulne, valent iii l. ii s. — 1689. — A lui, pour la façon d'une robe courte de drap de layne noir, xxiii s. — 1690. — Pour quatre aulnes et demie d'autre drap de layne noir pour doubler ladicte robe, audit pris de xiii s. l'aulne, lxiii s. — 1691. — Pour la façon et estoffes d'un pourpoint de satin figuré noir, pour lui, xlviii s. — 1692. — Pour trois aulnes et demie de drap de layne dont a esté faicte une robe pour MdS, à la façon d'Alemaigne, au pris de xlviii s. l'aulne, valent viii l. viii s. — 1693. — Pour deux aulnes demie d'autre drap de layne pour doubler ladicte robe par bas, audit pris de xiii s. l'aulne, xxxv s. — 1694. — Pour la façon de ladicte robe, xvi s. — 1695. — Pour la façon d'une robe de tiercelin doublé de samis, xxiii s. — 1696. — Pour trois quartiers de drap noir pour mettre sur les manches de ladicte robe, audit pris de xiii s. l'aulne, x s. vi d. — 1697. — Pour la façon d'une bende de drap de damas noir, iii s. — 1698. — Pour une aulne de drap de layne noir pour faire une paire de chausses à icelui S, xxiii s. — 1699. — Pour six quartiers de drap de layne employés à froncer les manches de deux robes, l'une de satin figuré noir, et l'autre de drap de damas noir, au pris de quatorze sols l'aulne, valent xxi s. — 1700. — Pour la façon et

estoffes d'un pourpoint de satin noir pour icelui S, XLVIII s. — 1701. — Pour encores six quartiers de drap de layne noir employé à froncer les manches de deux robes pour MdS, audit pris de XIII s. l'aulne, valent XXI s. — 1702. — Pour la façon d'un manteau de satin figuré noir fourré de martres, XXXII s. — 1703. — Pour la façon et estoffes de trois pourpoints, l'un de satin noir, et les deux autres de drap de damas, au pris de quarante huit solz pièce, valent VII l. IV s. — 1704. — Pour deux aulnes et ung quartier de drap de layne noir employé à froncer les manches de trois robes de soye d'icelui S, audit pris de XIII s. l'aulne, valent XXXI s. VI d. — 1705. — Pour trois aulnes et ung quartier de drap de laine gris dont a esté faicte une robe que mon avant dit S a donné à Andrieu de la Plume, fol de mons^r le conte de Charollois, au pris de vint quatre solz l'aulne, sont LXXXVIII s. — 1706. — Pour trois aulnes de blanchet dont a esté doublée ladicte robe, de six solz l'aulne, XVIII s. — 1707. — Pour la façon de ladicte robe, VIII s. — 1708. — Pour sept aulnes et trois quartiers de drap gris dont a esté faicte une robe que MdS a donné à Hance, son géant, au pris de dix huit solz l'aulne, valent, VI l. XIX s. VI d. — 1709. — Pour huit aulnes de drap blanc dont l'on a doublé ladicte robe, au pris de six solz l'aulne, XLVIII s. — 1710. — Pour la façon d'icelle robe, X s. — 1711. — Pour deux aulnes dudit gris dont l'on a fait une paire de chausses pour ledit géant, audit pris de dix huit solz

l'aulne, valent xxxvi s. — 1712. — Pour six quartiers de drap blanc dont ont esté doublées les dictes chausses, audit pris de vi solz l'aulne, ix s. — 1713. — Pour la façon desdictes chausses, vi s. — 1714. — Pour trois aulnes et trois quartiers de semblable drap gris dont a esté faicte une robe que MdS a donnée à son petit géant, audit pris de dix huit solz l'aulne, lxxvii s. vi d. — 1715. — Pour quatre aulnes de drap blanc dont l'on a doublé ladicte robe, audit pris de six solz l'aulne, valent xxiiii s. — 1716. — Pour la façon de ladicte robe, viii s. — 1717. — Et pour la façon et garniture d'un pourpoint de drap de veloux noir que MdS a fait donner à Hotin, fol de MS de Saint Pol, quant il a esté devers lui à Lille, xxviii s. — 1718. — Montent toutes ces parties ensemble à ladicte somme de iii^{xx} monnoie dicte, comme il appert par mandement de MdS, donné le xxii^e jour de mars mil cccc cinquante et trois, garny de la quictance dudit propre Jehan et certificacion de MdS de Croy, tout cy rendu; pour ce la devant dicte somme de.

iii^{xx} xix l. viii s. de xl gros.

1719. — A *Colart Blondel*, marchand de draps, demourant à Lille, ledit *Jehan de Deffetinghen et Thierry du Chastel*, brodeur, ci devant nommez, la somme de neuf cens cinquante trois livres dix huit solz de xl gr. monnoie dicte, qui deue leur estoit pour les causes qui s'ensuivent. C'est assavoir : audit

Colart Blondel, pour quatre cens cinquante six aulnes et demie de drap de layne noir et gris par moitié, que icelui S a fait prendre et acheter de lui pour faire cent douze robes, et d'icelles revestir plusieurs ses menus officiers, tant ses archiers de corps, comme autres, ausquelz il les a fait donner pour porter le jour de son dit banquet, au pris de seize solz l'aulne, valent m^e lxxv l. iii s. — 1720. — Pour cinquante cinq aulnes de drap blanc dont ont esté froncées les manches desdictes robes, au pris de cinq sols l'aulne, valent xiii l. xv s. — 1721. — Pour trois cens quinze aulnes demie d'autre drap blanc employé à doubler la quantité de quarante sept robes de drap de soye, aussi gris et noir, que icelui S a fait donner à plusieurs ses chevaliers et autres gentils hommes de son hostel pour porter le jour de son dit banquet, au pris de six solz l'aulne, valent m^{is} xiiii l. xiii s. — 1722. — Pour deux aulnes d'autre drap de layne noir dont MdS a fait faire la housse d'une selle de l'un de ses chevaulx de corps, au pris de seize solz l'aune, valent xxxii s. — 1723. — Pour une aune d'autre pareil drap dont icelui S a fait faire une semblable housse, laquelle il a fait donner au filz de mons^r de Croy, xvi s. — 1724. — Pour huit aulnes d'autre drap noir et gris dont ont esté faictes deux robes, lesquelles icelui S a fait donner à deux claronx de mons^r d'Estampes, audit pris de seize solz l'aulne, valent vi l. viii s. — 1725. — Pour une aulne de blanchet employée à froncer les man-

ches d'icelles robes, vi s. — 1726. — Pour dix aulnes employée à doubler deux robes de drap de soye que MdS a fait donner à ses deux queux de bouche, audit pris de six solz l'aulne, valent lx s. — 1727. — Pour sept aulnes de drap de layne rose dont a esté faicte une robe que mademoiselle de Bourbon a eue, à laquelle MdS l'a donnée, au pris de cinquante solz l'aulne, valent xvii l. x s. — 1728. — Pour huit aulnes et demie d'autre drap noir et gris dont MdS a fait faire encores deux robes, et icelles donner, l'une à maistre *Hance de Lucquembac*, canonnier de Luxembourg, et l'autre au clerc de mons^r de Charny, audit pris de seize solz l'aulne, valent vi l. xvi s. — 1729. — Pour demie aulne de blanchet employé à froncer les manches desdites deux robes, ms. — 1730. — Audit *Jehan Deffetinghen*, pour la façon desdites xlvi robes de drap de soye, au pris de vint quatre solz pièce, valent lvi l. viii s. — 1731. — Pour la façon desdictes cent douze robes de drap de layne au pris de six solz pièce, xxxiii l. xii s. — 1732. — Pour la façon et estoffes de trois pourpains de veloux et satin cramoisy que icelui S a fait donner, l'un au s^r de Charny, l'autre à Jehan Coustain et le tiers à Jehan Martin, ses varlets de chambre et sommeliers de corps, au pris de vint huit solz pièce, iii l. iii s. — 1733. — Pour la façon d'une robe de soye verde que MdS fist donner à *Coquinet*, son fol, xvi s. — 1734. — Pour la façon de xii paltos de satin noir et gris chargiés d'orfaveries que il a semblablement fait

donner à douze gentils hommes de son hostel le jour de son dit banquet, au pris de douze solz pièce, valent vii l. iii s. — 1735. — Et audit *Thierry du Chastel*, pour la brodure par lui faicte sur la cornette de l'un des chapperons de mon avant dit S, sur laquelle ot plusieurs gros perles et chières pierreries, xxxiii l. — 1736. — Pour avoir broudé ung harnois de l'un de ses chevaux de corps, à ses armes et devises, de fil d'or et d'argent richement, xxx l. — 1737. — Pour trente quatre aulnes de franges d'or noire employée, tant oudit harnois et es houppes, comme en ung autre semblable, xix l. iii s. — 1738. — Pour la brodure, tant de douze robes de satin noir et gris brodées tout entour par embas, comme orfroix, et entour la poitrine, pareillement derrière et devant, et les manches autour de l'espaule, au bout de la manche et autour de la main, comme pour treize chappeaulx servans sur lesdictes robes, y compris celui de *Coquinet*, au pris chacune robe et chappel, compris l'argent qui est sus, quatorze livres huit solz, valent viii^{xx} xii l. xvi s. — 1739. — Pour l'achat desdits xiii chappeaulx, au pris de trois solz pièce, xxxix s. — 1740. — Et pour la façon de trente neuf marcs d'argent ouvrez en paillettes, lesquelles ont esté mises et assises sur les dictes robes et chappeaulx, au pris de quarante huit solz le marc, valent iii^{xx} xiii l. xii s. — 1741. — Montent toutes ces parties ensemble à la devant dicte somme de ix^e liii l. xviii s., monnoie dicte, comme il appert par mande-

ment de MdS donné le xxii^e jour de mars mil cccc cinquante trois, garny et cy randu; pour ce la dicte somme de. ix^e l.iii l. xviii s. de xl gros.

1742. — Audit *Simon le Candele*, la somme de cent cinq livres treize solz six deniers de xl gros, monnoie dicte, qui deue lui estoit pour les causes qui s'ensuivent. C'est assavoir : pour cinquante six aulnes de drap de layne noir que icelui S a fait prendre et acheter de lui et en fait faire dix sept robes, assavoir : douze pour autant de ses paiges, en chascune trois aulnes, et cinq autres pour trois de ses palfreniers et deux varletz de piet, en chascune quatre aulnes, au pris de vint quatre solz l'aulne, valent lxxvii l. iiii s. — 1743. — Pour soixante aulnes ung quartier de blanchet dont l'on a doublé lesdictes robes, au pris de six solz l'aulne, valent xviii l. i s. vi d. — 1744. — A lui, pour vint cinq aulnes d'autre drap de layne noir à lui acheté pour faire dix harnois pour dix des chevaulx de corps de mon avant dit S, au pris de douze solz l'aulne, valent xv l. — 1745. — Et pour six aulnes d'autre drap de layne noir bien fin, que MdS a fait prendre et acheter de lui pour faire chausses, c viii s. — Pour toutes ces parties ensemble, par mandement de MdS donné le xxii^e jour de mars mil iii^e l.iii, garny selon son contenu, et cy randu ladicte somme de.
c v l. xiii s. vi d. de xl gr.

1746. — A *Jehan Peletier*, marchand de draps,

demourant en ladicte ville de Lille; *Jehan Billau*, marchand, demourant à Genève, et ledit *Simon le Candele*, la somme de deux cens trente trois livres dix neuf solz de xl gr., monnoie dicte, qui deue leur estoit pour la cause et en la manière qu'il s'ensuit. C'est assavoir : audit *Jehan Pelletier*, pour cinq aulnes de gris dont a esté faicte une robe que MdS a fait donner à ung religieux de l'ordre Saint Jehan de Jhérusalem, lequel, avec ung sien varlet, icelui S a fait venir en sa dicte ville de Lille, et ilec leur administrer leur vivre, atendant leur expédition devers lui d'aucunes matières, au pris de unze solz l'aulne, valent lv s. — 1747. — Pour cinq aulnes de doubleure noire dont a esté doublée ladicte robe, au pris de sept solz l'aulne, valent xxxv s. — 1748. — Pour six aulnes de brunette pour faire ung mantel pour ledit religieux, au pris de douze solz l'aulne, valent lxxii s. — 1749. — Pour une paire de chausses pour lui, xii s. — 1750. — Pour douze aulnes de soye dont ont esté faictes deux chemises pour lui, au pris de deux solz neuf deniers l'aune, valent xxxiii s. — 1751. — Pour cinq quartiers de drap noir dont a esté fait ung chapperon pour cedit religieux, au pris de douze solz l'aulne, valent xv s. — 1752. — Pour la façon de ladicte robe, qui est à deux endroits, vi s. — Pour la façon dudit mantel, vi s. — 1753. — Pour la façon desdictes deux chemises, vi s. — Pour une aulne et demie de bougran et autant de ruban pour border icelui mantel par devant, iii s. vi d. — 1754.

— Pour quatre aulnes et demie de gris dont a esté fait ung mantel audit serviteur dudit religieux, au pris de dix solz l'aulne, valent XLV s. — 1755. — Pour trois aulnes dudit gris pour ung pallot, XXX s. — Pour quatre aulnes et demie de doublure pour ledit mantel, à cinq solz l'aulne, valent XXII s. VI d. — Pour trois aulnes de semblable doublure pour ledit pallot, audit pris de cinq solz l'aulne, valent XV s. — Pour un pourpoint de drap noir pour lui, XX s. — Pour une paire de chausses, XV s. — Pour la façon dudit mantel, V s. — Pour la façon dudit paletos, V s. — Pour deux aulnes d'autre drap noir dont a esté fait ung grant chapperon pour lui, au prix de douze solz l'aune, XXIII s. — Pour la façon de cedit chapperon et de celui dudit religieux, III s. — 1756. — Audit *Jehan Billau*, pour quarante une aulnes demie de drap de veloux à double poil, que MdS a fait prendre et acheter de lui pour faire robes et habillemens pour mons^r le conte et madame la contesse de Charrollois à la solempnité de leurs nopces qui se sont naguères faites en ladite ville de Lille, au pris de soixante douze solz l'aulne, valent VII^m IX l. VII s. — 1757. — Et audit *Simon le Candèle*, pour soixante et quatorze aulnes de drap de layne gris que icelui S a fait aussi prendre et acheter de lui, et en faire dix huit robes pour dix huit des serviteurs estans en l'escuierie de madicte dame de Charrolois, à son partement de la ville de Lille pour aler à Bruges, contenant chascune desdites robes

quatre aulnes ; et pour faire ung paltos pour le petit fol de madiete dame, deux aulnes, font les dictes LXXIII aulnes, qui, au prix de douze solz l'aulne, valent XLIII l. viii s. — Et pour soixante quatorze aulnes de blanchet dont ont esté doublées lesdites robes et paltos, au pris de cinq sols l'aulne, font XVIII l. x s. — Pour toutes ces parties ensemble, par mandement de MdS, donné le vii^e jour d'avril mil iii^e cinquante cinq, après Pasques, garny des quittances des dessus nommez, avec les certificacions y servans, tout cy randu, la devant dicte somme de. ii^e xxxiii l. xix s. de xl gr.

1758. — A *Guillaume de Nosorey*, marchant, demourant à Salins, la somme de quatre vins deux frans et demi, monnoie royal, qui lui estoit due pour douze aulnes de drap de veloux sur veloux noir que mon avant dit S a fait prendre et acheter de lui, lui estant audit Salins, ou mois d'aoust iii^e liii, pour faire une robe pour lui, pour aler aux nopces du filz de mons^r d'Aucrey, qui lors se firent au lieu de Talemey, au pris de six frans dix gros demi l'aulne, valent ladicte somme de iii^{es} ii fr. demi royal, comme il appert par mandement d'icelui S donné ledit vii^e jour d'avril iii^e lv, garny de quittance et certificacion de mons^r de Charny, selon son contenu, tout cy randu ; pour ce la devant dicte somme de. iii^{es} fr. demi r.

59. — A *Pierre Cornille*, marchant de draps, de-

mourant à Dijon ; *Isabel Laurensotte*, aussi marchande, et demourant audit lieu ; *Colin Bossiot*, ci-devant nommé, et autres cy après déclairées, les sommes de trois cens dix huit frans neuf gros, dicte monnoie royal, et sept livres quatre solz de xl gros, monnoie de Flandres, la livre, à eulx deue pour les causes et en la manière qu'il s'ensuit. C'est assavoir : audit *Pierre Cornille*, pour trente cinq aulnes trois quartiers de drap de layne noir que MdS a fait prendre et acheter de lui pour en faire unze robes pour dix de ses archiers de corps et le faiseur de ses cordes d'arcs à main, lesquelz il a menez avec lui ou voiage, par lui derrain fais, en Bourbonnois ; en chascune d'icelles robes trois aulnes ung quartier, au pris de treize gros l'aulne, valent xxxviii fr. viii g. iii blanz. — Pour cinquante cinq aulnes de blanchet dont ont esté doublées icelles robes, en chascune robe cinq aulnes, au pris de dix gros ung blanc l'aulne, font x frans iii gros i blanc. — 1760. — Pour quatre aulnes d'autre drap de layne noir dont a esté faicte une robe que icelui S a fait donner à MdS le bastard de Renti, au pris de vint deux gros l'aulne, valent vii fr. iii gr. — Pour six aulnes de blanchet dont a esté doublée ladicte robe, au pris de deux gros ung blanc l'aulne, valent xiii gr. demi. — Pour la façon desdictes douze robes, au pris de huit gros la pièce, valent viii f. r. — 1761. — A ladicte *Isabel Lauresotte*, pour quarante neuf aulnes trois quartiers d'autre drap de layne noir que icelui S a semblable-

ment fait prendre et acheter de luy et en faire quinze robes et autant de chapperons pour quinze de ses paiges pour en estre habillez à son parlement de sa dicte ville de Dijon, en chascune robe et chapperon trois aulnes ung quartier, au pris de ung escu d'or du pris de seize gros demi, dicte monnoie royal, valent LXVII f. i blanc i nicquet r. — Pour soixante sept aulnes demie de blanchet dont ont esté doublées lesdictes quinze robes, au pris de deux gros ung blanc l'aulne, valent XII f. ix g. demi r. — 1762. — Pour seize aulnes ung quartier de semblable drap noir dont ont esté faictes cinq robes pour les trois palfreniers et deux varlets de piet d'icelui S, en chascune robe trois aulnes ung quartier, audit pris d'un escu l'aulne, valent XXII f. iii g. r. — Pour vint cinq aulnes de blanchet dont ont esté doublées lesdictes cinq robes, audit pris de deux gros ung blanc l'aulne, valent v f. ii gros demi r. — 1763. — Pour six aulnes demie de semblable drap de layne noir dont ont esté faictes deux robes et deux chapperons pour deux jeunes gentilz hommes d'Alemaigne que mon avant dit S a naguères retenu de son hostel en estat de varlets servans, audit pris de ung escu l'aulne, valent VIII f. xi g. i blanc r. — Pour neuf aulnes de blanchet dont ont esté doublées les dictes deux robes, au pris de deux gros ung blanc l'aulne, valent xx g. i bl. r. — Pour le drap et façon de deux paires de chausses de drap de layne noir pour lesdits deux gentilz hommes, au pris de seize

gros demi pièce, valent xxxiii g. r. — Pour toile et façon de dix chemises pour lesdits deux gentilz hommes et trois nouveaux paiges que MdS a nouvellement retenus en son hostel, lesquelz sont aussi des marches d'Alemaigne, au pris de cinq gros demi pièce, valent iiii f. vii g. — Pour trois paires de chausses pour lesdits trois paiges, pour drap et façon, au pris de quatorze gros la paire, valent iii f. vi g. — 1764. — Pour l'achat de douze espoussettes de toile pour servir en l'escuierie d'icellui S, xvi g. — 1765. — Audit *Colin Bossiot*, pour la façon de vint deux robes et autant de chapperons de drap de layne noir que icelui S a fait faire comme dessus est dit, au pris de sept gros dudit pris la pièce parmi les chapperons, valent xii f. x g. — 1766. — Pour la façon et estoffes de cinq pourpains de fustane blanche pour lesdits deux gentilz hommes et trois nouveaulx paiges, au pris de quinze gros piece, valent vi f. iii g. — 1767. — Pour douze aulnes de drap de damas noir pour faire cinq pourpains pour lesdits deux gentilz hommes et trois nouveaux paiges, au pris de deux escuz d'or trois quars l'aulne, à seize gros demi l'escu, dicte monnoie royal, valent xlv f. iii g. — 1768. — Pour la façon desdicts cinq pourpains, pour toile, coton et autres estoffes y appartenans, au pris d'un escu la piece, valent vi f. x g. demi. — 1769. — Pour dix sept chapeaulx pour les dits quinze paiges et deux gentilz hommes, au pris de trois gros la piece, valent iii f. iii g. — 1770. —

Pour une charrette sur laquelle ont esté menez les dis habillemens de ladicte ville de Dijon devers icelui S à Rouvre, iii g. — 1771. — A *Guiot Barbier*, marchand, demourant à Ostun, pour douze aulnes de serviettes fines, que mon avant dit S a fait prendre et acheter de lui pour servir en son espicerie, au pris de sept gros l'aulne, valent vii f. n. — 1772. — A *Jehan Carquillan*, marchand, demourant à Nevers, pour six cens de menu vair que icelui S a aussi fait prendre et acheter de lui, au pris de deux frans neuf gros le cent, valent xvi f. demi n. — 1773. — Pour douze létices, au pris de deux gros et demi la pièce, valent ii f. demi n. — 1774. — A *Guillaume Frerier*, aussi marchand et demourant audit Nevers, pour une aulne de drap de layne noir que icelui S a fait acheter de lui pour lui faire une housse à chevauchier sans houzeaulx, ii f. demi n. — 1775. — Pour une aulne d'autre drap noir dont a esté doublée ladicte housse, x gros. — Pour la façon d'icelle housse, ii g. — 1776. — A *Huguenin Riboudeaul*, marchand de draps, demourant à Chalon, pour deux aulnes et demi quartier de drap de layne noir du grand ley de Lille, que MdS a fait prendre de lui et en faire une robe courte pour lui, au pris de quatre frans quatre gros l'aulne, valent ix f. ii g. demi. — 1777. — Audit *Colin Bossuot*, pour trois aulnes de drap de layne gris, dont icelui S a fait faire une robe et ung chapperon pour le serviteur desdits deux gentils hommes d'Alemaigne, au pris

de dix gros r. l'aulne, valent xxx g. r. — 1778. — Pour quatre aulnes demie de blanchet dont ont esté doublées lesdictes deux robes, au pris de deux gros demi l'aulne, valent xi g. 1 blanc r. — 1779. — Pour la façon et estoiffes d'un pourpoint pour ledit serviteur, xv g. r. — 1780. — Pour deux chemises pour lui, x g. r. — 1781. — Pour une paire de chausses et de souliers, xvi g. demi r. — 1782. — Pour cinq quartiers de drap de layne noir dont ont esté refaictes les houppes d'un des viez harnois de MdS, au pris de douze gros l'aulne, valent i l. iii g. r. — 1783. — A *Jacotin le Sauvage*, ayde de la garde robe de MdS, pour la façon et estoiffes d'un pourpoint de satin figuré noir qu'il a fait pour icelui S, en la ville de Reimbourg en Alemaigne, xxxvi s. — 1784. — Pour ung autre pourpoint de drap de damas noir, qu'il a aussi fait pour lui en la ville de Noserey, pour façon et estoiffes, xxxvi s. — 1785. — Pour la façon d'un autre pourpoint de damas, fait aussi pour icelui S en la ville de Beaune, xxxvi s. — 1786. — Et pour la façon d'un autre pourpoint de veloux sur or fait pour MdS en la ville de Nevers, aussi xxxvi s. de ii gr. Montent toutes ces parties ensemble aux devant dictes sommes de m^e xviii fr. ix g. r. et vii l. iii s. de xl g., comme il appert par mandement de MdS donné le vii^e jour d'avril mil cccc et cinquante cinq après Pasques, pour ce par ledit mandement et quittance des dessus nommez, chascun de sa part et porcion, avec les certif-

fications y servans, tous cy randu les dictes sommes
de. iii^e xviii fr. ix gr. r.
Et vii l. iii s. de xl gr.

Somme. v^m vi^e xlii l. xvii s. de xl gros.
Et. iii^e i l. iii gros monnoie royal.

COMPTE XHJ^e DE ROLAND PIPPE, CONSEILLER ET RECE-
VEUR GÉNÉRAL DE TOUTES LES FINANCES DE MON TRÈS
REDOUBTÉ SEIGNEUR MS LE CONTE DE CHARROLLOIS, POUR
UNE ANNÉE, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LVI AU XXXI DÉCEM-
BRE M CCCC LVII.

1787. — Pour la façon de cinq enseignes d'or, à
l'image de Notre Dame de Boulongne, pour chacune
ung noble. xxx s.

(Le comte de Charollais y avait été en pèlerinage.)

88. — A *Joris van Purse*, voirier, demourant à
Brouxelles, la somme de xlii livres de xl gros, à lui
deue pour une grande voirière, laquelle MdS de
Charrolois a ordonné estre faite et icelle a donné pour
estre mise et assise en l'église Notre Dame de Grace
emprès Brouxelles. Et dont par marchié fait ledit
Joris doit avoir vii livres de gros qui font xxxv escus
dor et valent. xlii francs.

89. — A *Jorys Huguez*, orfèvre, demourant à
Bruges.

90. — A *Guillaume de Vlenton*, orfèvre, demou-
rant à Bruges.

1791. — A *Louis Martin*, orfèvre, demourant à Brouxelles.

92. — A *Mongin Pourchassot*, philozophe de MS le duc de Bourgogne — pour aler à Louvain. LII s.

93. — A *Dominique de Bourgogne*, philozophe de MS le duc. XXX s.

94. — Pour ymages d'argent dorées et blanches à Nostre Dame de Boulongne — III livres VI sols — pour une vierge audit lieu. III s.

95. — A *Morisses de Haat*, escripvain de liures, à Bruges, qui deu lui estoit pour avoir loyé, en cuir de chert et en parchemin, deux liures de chant que MdS auoit fait escrire audit lieu de Bruges, trois escus d'or. LXXII s.

96. — A *Weyn Bythane*, orfèvre, demourant à Lille.

97. — A Maistre *Josse Bruminc*, chirurgien de MdS. que icellui S lui a donné en récompensation de ce que, par son ordonnance, il estoit demouré à Brouxelles devers madame la comtesse de Charrolois après sa gésine. XXXVI francs.

98. — A *Ector van Ihmsseghe*m, orfèvre, demourant à Bruzelles — pour avoir garny d'argent une escriptoire de cyprès, à façon de coffret, laquelle MS a donné à madame de Charrollois.

99. — A *Jehanin Hennekart*, pointre et varlet de chambre de MdS, la somme de XVII l. VIII s. de u

gros à lui deue pour plusieurs partyes d'ouvrages de son mestier qu'il a faiz pour MdS si qu'il s'enssuit. Assavoir : pour avoir fait plusieurs patrons d'une croix d'or que MdS a fait faire à Brouxelles, l s. — 1800. — Item pour avoir colé une grant peaul de parchemin à une chimbale faicte sur papier, laquelle estoit notée un s. — 1804. — Item pour avoir fait d'enluminure ung grand rolle de parchemin d'un motet qui fu fait à la nativité de mademoiselle de Bourgoigne, iii escus d'or valent LXXII s. — 1802. — Item pour avoir fait deux patrons de faulcons pour en faire ung d'argent, x s. — 1803. — Item pour iii demi lances à mectre banières dessus le bringand de MS à Lescluze, et pour les avoir fait noires, xii s. — 1804. — Item pour iii lances qui furent faictes noires de peinture pour jouter à la feste de Bruges, viii s. — 1805. — Item pour xii bastons noirs que les gens de MdS portoyent aux diz joustes, xii s. — 1806. — Item pour une chimbale d'enluminure et de musique avec deux grans anges, c s. — 1807. — Et pour ung leut fait en parchemin d'enluminure et de musique à ung motet de Nostre Dame, iii l. — Montent ensemble ces partyes à ladite somme de. xvii l. viii s.

1808. — A *Henry le Backer*, orfèvre demourant à Brouxelles, la somme de iii^e vi l. iii s. de xl gros a lui deue pour une croix d'or qu'il a faicte par l'ordonnance de MdS, qui estoit hault eslevée à ung cru-

cifix et les ymages de Nostre Dame et saint Jehan d'un costé et d'autre avec les *iiii* euvangélistes et les *iiii* docteurs de sainte église esmailliés d'or moulu. Et au piet de ladite croix qui estoit large estoyent les représentacions de MdS et madame de Charollois de leurs armes et présentées. Assavoir : MdS par l'ymage de saint George et madicte dame par sainte Elisabeth et tenoit madicte dame, avec ses heures, la figure d'un petit enfant en mailloeu. Tous lesquels personnages estoient eslevez, pesant ladite croix *ii* ^m *vi* ^o *xv* esterlins d'or au pris de *x* florins de Rin de *xl* gros pièce, chascune once qui valent *ii* ^m *xxvii* l. *x* s. Et pour la façon de ladicte croix, laquelle MdS a donné et envoyé en l'église de Nostre Dame à Scranezande en Hollande, *xii* l. de gros qui valent *lxxii* l. — 1809. — Item pour avoir refait la couverture d'une salière d'or d'esmail de plistre où il avoit rompu : fleuron de fleur de lis au-dessus, où il mist de son or ung esterlin, *ix* s., et pour sa façon, *xvi* s. — 1810. — Item pour avoir refaict, de fin or, ung angèle dedens ung grant tableau d'or, lequel angèle avoit esté perdu à la gesine de madame de Charrollois, pesant icelui *v* esterling et demi d'or fin, qui, à *xi* s. l'esterlin, vault *lx* s., et pour sa façon dudit angèle, deux escus d'or *xlviij* s. — Montent ensemble ces parties à ladicte somme de *iii* ^m *vi* l. *iii* s.

1814. — A lui pour avoir refait le petit enfant de ladicte croix d'autre façon et y mis ung noble d'or

plusque devant qui vault L s., et pour sa façon ung
escu d'or, xxiiii s., sont LXXIII s.

COMPTE PREMIER DE GUÏOT DU CHAMP, POUR UNG AN EN-
TIER, DU 1^{er} JANVIER MIL CCCO LVI AU XXXI DÉCEMBRE
NIL CCCO LVII.

1812. — A Maistre *Jehan Mielot*, pour translations
et escriptures de livres de latin en françois et en
fassonc d'ystoires et autrement.

13. — A frère *Gielys*, père de *George*, le jeune
Géant, à cause de viii fr de pension par an. xxxvi l.

14. — A messire *Loys de la Grutuse*, chevalier,
conseiller et chambellan de MdS, pour ses bons et
agréables services. xli fr. vi s.

15. — A maistre *Henry de Vocht*, phisicien, de-
mourant en Hollande, en considération d'aucuns
services. x fr.

16. — A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de
chambre de MdS, pour plusieurs parties d'ouvrages
de son dit mestier, assavoir pour 28 banières, etc.
vii^{xx} xiii l.

17. — A *Huges le Roy*, orfèvre, demourant à Corbie.

X^e COMPTE DE LAURENS LE MAECH, DU 1^{er} JANVIER M CCCO
LVI AU XXXI DÉCEMBRE M CCCO LVIII.

18. — A *Jacques du Bois*, tailleur des coings
de la Monnoye de MS en Flandres, aux gaiges

de c francs de xxxii gros monnoye de Flandres par an.

1819. — A *Jean de Cordouva*, aveugle, joueur des bas instruments, auquel MS, par ses lettres patentes données à Bruges le xxi^e jour de février m cccc lvii, a ordonné estre baillé la somme de. c fr.

20. — A *Jean Fernandez*, joueur des bas instruments, auquel, MS par ses lettres patentes données à Bruges le xxi^e jour de février m cccc lvii, a ordonné lui estre baillé la somme de. c fr.

21. — A *Jehan Blans*, *Pierre Suellaert* et *Thierry de le Berghe*, fermier des jeux de dez et quilles des villes....

22. — A *Bauduin de Witevelde*, peintre, pour avoir paint aux armes de MS, et estoifes de couleurs, ainsi qu'il appartient, deux bannerettes ou penons mis sur les deux tourelles de la porte faisant yssue derrière sur l'eaue, de nouvel réparées, tant pour son œuvre manuel, comme pour or et les couleurs à ce servants, xxxii s., et pour aussi avoir doré de fin or et estoife de couleurs à ce servants quatre.... et deux pennons, lesquels pennons sont armoyez des armes de MdS, mis et assis sur la couverture du capitel fait ou comble, et couverture de l'oratoire de mon avant dit S, xv l. xxii s., montant lesdites deux parties ensemble à la somme de. . . . xvii l. iii s.

COMPTE DEUXIÈME DE GUIOT DU CHAMP, POUR UN AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER MIL CCC LVII AU XXXI DÉCEMBRE M CCC LVIII.

1823. — Aux margliers et gouverneurs de la fabrique de l'église paroissiale de Saint-Gilles en la ville d'Abbeville, pour employer en l'édification du cuer et de deux chappelles que l'en fait en ladite église et non ailleurs. x fr. de xl. gros.

24. — A maistre *Fonse de Lureux*, conseiller et phisicien de MdS. vi^e francs.

25. — A *Jehan de Streuken*, dit de *Aren*, maistre d'orgues jouans par elles, pour soustenir et supporter la despense d'estre venus devers lui, en la ville de Bruges et y estre demouré par aucun temps et pour son retour en son hostel. l. francs.

26. — A maistre *Guillaume de Coulongne*, astronomen, pour lui aidier à vivre. xii fr. de xl. gros.

27. — Au révérend père en Dieu, l'abbé de l'église et abbaye de Nievene (sur les confins de la Flandre et du Brabant), pour employer en la réparacion de ladite église et abbaye. iii^e xvi fr. xii s. iii d.

28. — A maistre *Jehan de Coulongne*, astronomen, pour soy aidier à deffrayer de la ville de Gand, à son dernier partement pour aller à Bruxelles.

29. — A maistre *Jehan de Fauke*, cirurgien, demourant à Mons.

30. — A maistre *Gonde Salue*, phisicien de MdS.

1831. — A *Jehan de la Tonne*, orfèvre, demourant à Bruges, pour deux bassins d'argent, et iceulx fait donner au baptisement de l'enfant de MS de la *Gruthuse* dont madame sa femme est naguère accouchée, lequel enfant MdS a tenu sur sains fons de baptesme et lui donne son nom. cxix fr.

32. — A *Simon Dath*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

33. A *Henry de Parentiers*, orfèvre, demourant à Lille.

1458-59 Receite
générale.

TROISIÈME ET DERNIER COMPTE DE GUIOT DU CHAMP, POUR
UN AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LVIIJ AU XXX SEP-
TEMBRE M CCCC LIX.

34. — A *Jehan Coulon*, souffleur en la cuisine et varlet de garde-mengier de l'hostel de MS.

35. — A maistre *Fonst de Lucene*, conseiller et phisicien. xii^e l.

36. — A *George Chastellain*, escuier, panetier de MS, pour reste d'un voyage par lui fait en France, pour les besoignes et affaires de MdS. . cx l. viii s.

37. — A *Clais de Hespen*, broudeur et varlet de chambre. vii^e l. xxv s.

38. — A *Jacques Tournemine*, et *Thierry le jeune*, brodeurs, exécuteurs du testament de feu *Thierry du Chastel*, en son vivant brodeur et varlet de chambre de MS viii^e x l.

1839. — A *Pierre Costain*, peintre, pour la façon de plusieurs cottes d'armes et bannerets qu'il a faits, et autres ouvrages de son mestier. . . . m° l.

1460-61 Recette
générale.

COMPTE SECOND DE ROBERT DE LA BOUVERIE, POUR UN AN ENTIER, DU 1^{er} OCTOBRE M CCCC LX AU XXX SEPTEMBRE M CCCC LXI

40. — A maistre *Guy de Douzy*, docteur en théologie, de pension par an pour soi aidier à entretenir aux estudes à Paris. . . . cviii fr. de xl g.

41. — A maître *Jehan Mielot*, secretaire de MdS et chanoine de l'église Saint-Pierre en la ville de Lille, pour ses peines et occupations qu'il auoit à escrire et translater de latin en françois plusieurs livres et y faire plusieurs histoires pour icellui S. . . .
ii° xxxvi fr.

42. — A maistre *Hugues de Tolins*, prestre, maistre es ars, pour lui aidier à supporter ses nécessités pour le temps passé, et soy entretenir en vaquant et besongnant en certain martirologe et abrégé du commencement des batailles qu'il a entrepris de faire pour icelui S. . . . l. fr. de xl g.

43. — A *Jacot de Bregilles*, garde des Joyaulx.

44. — A *George Chastelain*, dit de Manimes, chroniqueur de MdS, la somme de vint liures, en consideration de certaine maladie qui lui est naguères survenue, et ainsi aidier à se deffraier de

ladite ville de Bruxelles, et s'en retourner avec MdS en sa ville de Gand. xx fr. de xl gros.

1845. — A *Ange de Tanny* et *Thomas Portunaire*, marchans florentins, résidens à Bruges.

46. — A *Joris de Mont-Joly*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

47. — A *Lionis Meert*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

48. — A *Jehan Elselaire*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

49. — *Anthoine Tournement*, orfèvre, demourant à Bruges.

50. — A messire *Loys, S^r de la Gruthuze* ¹, chevalier, conseiller et chambellan de MdS, la somme de soixante treize livres seize sols de xl gros, dicte monnoie de Flandres la livre, qui deue lui estoit pour les causes qui s'ensuivent. C'est assavoir : que au mandement de MdS, il se parti de la ville de Bruges le iii^e jour de septembre m^e soixante pour venir par devers lui en sa ville de Bruxelles, et y séjourna pour les causes pour lesquelles il estoit mandé jusques au xxii^e jour dudit mois. Et de rechief se parti dudit lieu de Bruges pour venir, par le commandement de MdS, par devers lui en sa dicte ville

¹ La biographie tout entière de ce grand amateur de manuscrits et d'enluminures se trouve dans les Archives de Lille. J'en donnerai quelques fragments dans les Voyages et Ambassades des ducs de Bourgogne; je n'ai conservé ici qu'une mention : elle lui était due.

de Bruxelles le viii^e jour ensuivant, où il a séjourné jusques au xxviii^e jour d'icellui, y comprins ung jour pour s'en retourner audit lieu de Bruges; ainsi a vacqué, venant et séjournant, attendant son expédition pour aller en ambassade de par MdS ou royaume d'Escosse, par quarante et ung jours entiers, pour chascun desquels MdS lui a taxé et ordonné prendre, et avoir de lui trente six solz de n gros monnaie dicte le solt, qui montent à ce taux les dicts xli jours à la dicte somme de lxxiii l. xvi s., laquelle MdS veult et mande lui estre payée en prenant sa quittance, par laquelle il assermera avoir vaequé les xli jours pour les causes et ainsi que declairié est ou teuxte, et rapportant certification de ce receveur que pendant le dit temps et terme durant lequel ledit messire Loys peut desservir ses dis gaiges, lui estant devers MS de Charrolois comme s'il estoit devers MdS le duc, il n'ayt point prins par main dudit receveur général iceux ses gaiges pour les dits xli jours. Comme tout ce puet plus applain apparoir par mandement d'icellui S, donné le xxviii^e jour dudit mois d'octobre, ou dit an soixante, cy rendu, avecques quittance dudit sieur de la Gruthuze contenant assercion; pour ce icy la dicte somme de. lxxiii l. xvi s. de xl g.

1851. — A messire *Loys S^r de Gruthuse*, chevalier, conseiller et chambellan de MdS, la somme de six cens livres, monnaie dicte, que par le comman-

dement et ordonnance de MdS lui a esté baillée et délivrée comptant, en prest et paiement pour aller, des commandement et ordonnance que dessus, en ambassade par devant le roy d'Escosse, où MdS l'envoie pour aucunes matières secrètes dont il ne veult plus ampple déclaracion estre faicte, pour ce, par sa quittance faicte le xi^e jour dudit mois de décembre m^e soixante cy rendue, ladicte somme de. vi^e l. de xl g.

1852. — A *Jehan de Mons*, maistre maçon, qui a fait la belle vis du chastel de MdS à Hesdin, la somme de deux cens livres de xl gros, dicte monnoie, aussi que icellui S lui a, de sa grace, donnée pour une fois en récompensacion des peines, pertes et dommaiges qu'il a euz à avoir emprins à faire l'ouvraige de la dicte belle vis, et aussi pour soy acquicter envers *Jehan Mansel* qui piéça par l'ordonnance de MdS lui a presté semblable somme de. ii^e l.

1461-62 Recette générale.

COMPTE TROISIÈME DE ROBERT DE LE BOUVRIE, RECEVEUR GÉNÉRAL, POUR UNG AN ENTIER, DU 1^{er} OCTOBRE M CCCC LXI AU XXX SEPTEMBRE M CCCC LXII.

53. — A maistre *Simon de Doms*, dit de l'*Escluze*, docteur en medecine.

54. — A *Jehan Patenostre*, huissier de sale. — En considération des services que le dit Patenostre lui a fait et mesmement en pitié et aumosne, et pour

entretenir aux estudes à Louvain et avancier en
écriture un sien fils, nommé maistre Anthoine,
maistre en ars et bachelier en medecine, qui a grant
affection et bon avancement pour prouffiter et ac-
quérir ses degrés en la dite université. LIII l. de XL g.

1855. — A *Jehan fils*, bastard de messire *Cornille*,
bastard de Bourgogne, — pour soy aidier à mettre
sus, monter et habiller pour aler ou service de MS
l'evesque Dutrecht. l. francs.

56. — A *Willequin Cornart*, fol de MS.

57. — Pour deux tableaux, armoiez des armes
de MdS, lesquels ont esté unis et attachiez aux hos-
telleries où icellui S fut logié, aux lieux de Moncornet
et Verdun, par marchié fait avec le painctre. . III l.

58. — A *Berthelemy Casal*, demourant à Venize,
— quant il est naguères venu devers MS à Bruxelles
et lui donné et fait présent d'ung lion privé qu'il a
amené et fait venir du dit lieu de Venize. . III^e LX f.

59. — A maistre *Luc Alixandre*, docteur en
médecine, phisicien du duc de Milan, — quant il
est venu naguères devers MS en sa ville de Bruxelles,
en la compaignie de certains ambassadeurs du dit
duc de Milan, et mesmement pour avoir visité MdS
en sa maladie qui lui est advenue audit lieu de
Bruxelles. vi^{te} francs.

60. — A maistre *Jehan Surquet*, docteur en mé-
decine, demourant à Malines, quand il est naguères

venu devers lui, en sa dite ville de Bruxelles, à son mandement, pour le visiter en sa dite maladie. vi^e l.

1861. — A maistre *Jehan Cottreau*, conseiller et médecin de MdS et MS le comte de Charrolois, — quant il le est naguères venu visiter en certain accident de maladie qui lui est nouvellement survenu. xxxv l.

62. — A maistre *Jehan Spirinc*, docteur en médecine, résidant à Louvain, — quant il est naguères venu visiter MdS en certain accident de maladie. vi^e l.

63. — A *Jehan de la Verque*, bourgeois, demourant à Vesnes, en la duchié de Bretagne, — quant il est venu devers MdS en sa ville de Bruxelles, et lui donne et fait présent de certain nombre de lamproyes que il lui a fait amener du pays de Bretagne. xl l.

64. — A maistre *Jehan Sans Pitié*, chirurgien. natif du royaume d'Armenie, — quant il le a naguères mandé venir de sa ville de Bruges, par devers lui en sa ville de Bruxelles, pour faire parler à lui et enquerir de sa maitrise et habileté audit fait de chirurgie. xxv l.

65. — A maistre *Nicole de Vallerennesse*, docteur en médecine, — quant il le a naguères mandé venir devers lui, etc. xxviii l.

66. — A maistre *Dominique*, Genevois, aussi docteur en médecine, résidant en la ville de Bruges, quant il la semblablement mandé. xxvii l.

1867. — A *Pierre de Hertem*, docteur en médecine, resident es pays de Savoye, — en récompensation des peines, travaux et labeurs qu'il a eus et consenti à auoir visité MdS en sa maladie. . vi^{re} l.

68. — A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de chambre de MdS, la somme de viii^{re} livres de xl gros, monnoie de Flandres la livre, qui deue lui estoit. Assavoir : qui lui a été tauxé et ordonné par maistre Rogier, aussi peintre, es présence de messire *Michault de Changy*, chevalier, maistre d'hostel de MdS et de feu MS *Le Gruyer de Brabant*, pour auoir paint et ouvré deux ymaiges de pierre, l'un de la représentation de saint Philippe et l'autre de sainte Elizabeth, lesquels MdS a fait mettre et asséoir en son hostel, au dit lieu de Bruxelles, auprès de la chambre, devant la porte par où l'on va au parc. vi^{re} l.

69. — Item qu'il a payé à maistre *Claix* et *Guillaume Fors*, tailleurs d'ymaiges, demourant au dit lieu de Bruxelles, pour leurs salaires d'auoir fait et taillé deux tabernacles, qui ont esté mis dessus les dites deux ymaiges par taxation faite par ouvriers à ce cognoissants, en la présence du dit messire *Michault*, maistre *Jehan Pinchon*, maistre machon et aultres. xxiii francs.

70. — Et se a encore payé à maistre *Gilles Stopot*, maçon, pour auoir fait les clères voyes dessous les dites deux ymaiges, ensemble refait et remis à point

les lyons estant à l'environ, lesquels étoient rompus, comme à plusieurs maçons pour avoir rompu la muraille pour mettre et asseoir les dites ymaiges et tabernacles, refait le dit mur, et fait et drécié les hours nécessaires à mettre et asseoir les dites ymaiges et tabernacles, et puis les avoir rosté et mis jus, et fait mener le bois hors de l'ostel d'ycellui S, xvi livres. Pour ce, par sa quittance contenant assertion faite le xx^e jour d'aout m cccc lx, cy rendu. . . . viii^e l.

1874. — A *Pasquier Grenier*, marchand tappareissier, demourant à Tournay, — pour plusieurs pièces de tappareissier, ouvrées de fil de laine et de soye, garnies de toile, franges, cordes et rubans, contenant en tout vii^e aulnes ou environ. C'est assavoir : six tapis de muraille, pour parer une sale, fais et ouvréz de l'istoire du roy Assuere et de la royne Hester, et quatre pièces d'autres tapis servans à ung lit, avec trois pièces de..... fais à l'istoire du chevalier au Chine, que MdS a naguères fait prandre et acheter de lui, et icelles donner et fait présenter en don, de par lui, à MS le cardinal d'Arras, quand il fut dernièrement par devers MdS. vii^e l.

1463-64 Racette
général.

COMPTE CINQUIESME ET DERNIER DE ROBERT DE LA BOUVIERIE, POUR UNG AN ENTIER, DU 1^{er} OCTOBRE MIL CCCC LXII AU XXX SEPTEMBRE MIL CCCC LXIV.

72. — A maistre *Gonsalve de Berges*, conseiller, phisicien de MdS.

1873. — A maistre *Jehan Spiernick*, docteur en médecine, conseiller et phisicien de MdS.

74. — A *Pierre Coustain*, peintre de MdS, pour cent et six blasons armoiez des armes, etc. . xiii l.

75. — A messire *Jehan S de Lannoy*, — pour deux grans flacons d'argent dorez et goderonnez et poinchonnez, armoiez au milieu des armes dudit *S de Lannoy*, et sur le piet d'un chacun desquels a deux personages eslevez, l'un d'un coté et l'autre d'autre, qui taillent chacun une branche de vingne ou de obelon qui sont à l'encontre desdits flacons, et sont les ances d'un chacun d'iceulx flacons de deux personages de hommes sauvaiges portant un gros baston sur leur col. Lesquels deux flascons icellui *S* a fait donner au chancellier d'Angleterre lorsqu'il fut devers lui, en ambassade, en la ville de Hesdin. v^e XLIX l.

Pensions à volente ¹.

76. — Item, est assavoir : que MS par ses lettres patentes données en sa ville de Brouxelles le ix^e jour de février l'an mil cccc cinquante neuf, et pour les causes et raisons y déclairées, a ordonné à son maistre faulconnier et autres ses faulconniers, varletz de faulcons et varletz de rivière leurs gages et pour leurs chiens et oyseaulx, ainsi et en la fourme et manière qui s'ensient. Assavoir : à mes-

¹ J'ai expliqué pourquoi, en retranchant dans cette publication tout ce qui concerne la vénerie, j'avais conservé cet extrait.

sire *Loys de Blaesvelt*, dit de *Masmines*, chevalier, maistre faulconnier de MdS, lui iii^e et quatre chevaulx xxiiii s., et pour ses chiens et oyseaulx v s., font xxix s., du pris de ii gros, monnoie de Flandres le solt par jour. — 1877. — Item, à messire *Evrart Serclais*, chevalier, faulconnier, pour lui iii^e et quatre chevaulx, et pour ses chiens et oyseaulx xxiiii s., dudit pris par jour. — 1878. — Item, à *Vrancke de Hale*, aussi faulconnier, pour lui iii^e et trois chevaulx xviii s., et pour ses chiens et oyseaulx iii s., font xxi s. par jour. — 1879. — Item, à *Olivier Salart*, aussi faulconnier, pour lui, ses chevaulx, chiens et oyseaulx, pour tout iii^e frans de xxxii gros, dicte monnoie, le franc par an. — 1880. — Item, à *Jehan de Blois*, espriveteur, pour lui ii^e et deux chevaulx xii s., et pour ses chiens et oyseaulx ii s., font xiiii s. par jour. — 1881. — Item, à *Haynne Dascque*, aussi espriveteur, lui ii^e et deux chevaulx, et pour ses chiens et oyseaulx semblablement par jour xiiii s. — 1882. — Item, à *Coppin Joos*, aussi espriveteur, pour lui et ung cheval vi s., et pour ses chiens et oyseaulx ung solt, font vii s. par jour. — Item, à quatre varletz de faulcons et leurs quatre chevaulx xxiiii s., et pour leurs chiens et oyseaulx à chascun d'eulx ung solt, sont xxviii s. par jour. — Item, à trois varletz de rivière, à chascun d'eulx iii s., et pour leurs hostelages et nécessitez, à chacun d'eulx ung solt, sont xii s. par jour. — 1883. — Et à *Hannequin le Riddere*, aussi varlet de rivière, iii s.,

et pour son hostelage et nécessitez ung solt ; desquelz gaiges ainsi ordonnez aux dessus nommez de la faulconnerie , tant pour eulx comme pour leurs chiens et chevaux ou autrement , MdS veult et ordonne qu'ilz soient payez chascun an de quatre mois en quatre mois , assavoir : aux termes des darrains jours d'avril , d'aoust et de décembre , tant qu'il lui plaira par son receveur général de Flandres et des deniers de sa recepte , par rapportant quittance dudit maistre faulconnier en tant qu'il lui touche , par laquelle il affermera en sa conscience avoir esté devers MdS , et en son service montez et pourvez de chiens et d'oyseaulx , selon sa charge , par les jours dont il requerra avoir paiement . Et au regard des autres de chascun d'eulx quittance contenant les jours dont ils requerront avoir paiement , avec certificacion pour chacun d'eulx dudit maistre faulconnier qu'ils auront servi par devers mon avant dit S , et par son ordonnance montez et pourvez de chiens et d'oyseaulx , chascun d'eulx selon sa charge , par le nombre de jours dont ils requerront paiement pour tant de fois que besoing sera . Et en oultre MdS par ses autres lettres patentes , données en sa dicte ville de Brouxelles le xxii^e jour de juing oudit an mil cccc soixante , a ordonné et déclaré comment et en quel temps lesdits de sa faulconnerie et chascun d'eulx devront servir ordinairement par devers lui et prendre et avoir leurs dits gaiges et ordonnances . Assavoir : ledit maistre faulconnier , auquel , comme

chief d'office, appartient la cognoissance des questions et débas qui se meuvent à cause des oyseaulx de ladicté faulconnerie et d'autres oyseaulx de déduit, estans devers icellui S et en sa compaignie, servira continuellement s'il n'a empeschement ou essonne raisonnable et prendre toujours lesdits gaiges, ledit messire *Evrart Serclais*, faulconnier, *Marc Ottreman* et *Willequin de Beauvais*, varletz de faulcons, *Hannequin de Keysere* et *Weytin Neve*, varletz de rivière, serviront par sept mois à tous leurs oyseaulx et chiens du jour de la Toussains premier jour de novembre, qu'ilz seront tous pretz devers MdS jusques au darrain jour de may ensievant: Ledit *Francke de Hale*, aussi faulconnier, *Vrancke de Hale* son fils ou lieu de feu *Jehan Bequeman* alé de vie à trespas, en son vivant varlet de faulcons, et *Gilles le Crooc*, varlet de rivière, à tous leurs oyseaulx et chiens, serviront devers MdS depuis le premier jour de juing jusques au darrain jour d'octobre ou sont cinq mois. Et *Jehan de Blois*, *Haynne Daicque* et *Coppin Joos*, espriveteurs, tous prêts devers MdS, à tous leurs oyseaulx et chiens, le jour de la Magdalaine xxii^e jour de juillet, serviront jusques au jour saint Andry darrain jour de novembre ou sont quatre mois et dix jours. Et ceulx qui auront ostoirs pour le gros, seront tenus eulx traire devers MdS, ou ledit maistre faulconnier, pour voler le gros et aler où il leur sera ordonné. Et ne porront les dessus nommez ne aucuns d'eulx, durant le temps

de leur service, aler en leurs hostels ne ailleurs sans congié de mon dessusdit S, ou de sondit maistre faulconnier, ou de son commis. Ouquel cas qu'ils auront congié seront tenus de retourner par devers icellui S, sur paine de perdre leurs gages pour le temps qu'ils défauldront à retourner au jour qui leur seroit ordonné, lesquels gages, lesdits de la faulconnerie prendront et auront pour le temps de la mue de leurs oyseaulx pour la charge qu'ils auront de la garde d'iceulx, comme s'ils estoient devers MdS au temps qu'il devront servir, et d'iceulx gages seront paieiz par la certificacion dudit maistre faulconnier sur le temps qu'ils auront servi et esté occupés pour la mue de leurs dits oyseaulx, ainsi que dit est entre autres raisons et peut apparoir plus à plain par les comptes précédens. Et en ensievant ce que dit est, cedit receveur a fait paiement ausdits de la faulconnerie de leurs dits gages, ainsi et par la manière que cy après s'ensieut. — 1884. — Et premiers audit messire *Loys de Blaesvelt*, chevalier, comme maistre faulconnier de MdS, pour les gaiges ordonnez comme dit est, pour lui iii^e et quatre chevaulx pourveu de chiens et d'oyseaulx, depuis le premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour bisextil sont comprins iii^e LXVI jours, et montent à xxix s. de deux gros, monnoie de Flandres le solt, par trois ses quictances cy rendues à court à la somme de

v^e xxx l. xiiii s. dudit pris, valent à monnoie de ce compte. M lvi l. viii s.

1885. — A messire *Evrart Serclais*, chevalier, faulconnier de MdS, pour les gaiges de lui iii^e et quatre chevaulx, pourveu de chiens et d'oyseaulx, depuis ledit premier jour de janvier mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont compris iii^e lxxvi jours qui, à xxiiii l. de ii gros le solt par jour, montent, par trois certificacions dudit maistre faulconnier servans pour ceste partie et pour les autres de ladicte faulconnerie cy après dénommez, avec trois quitances d'icellui messire *Evrard* cy rendues à court, à la somme de iii^e xxxix l. iii s. dudit pris, qui valent à monnoie de ce compte. viii^e lxxviii l. viii s.

86. — A *Franque de Hale*, aussi faulconnier de MS pour les gaiges de lui iii^e et trois chevaux, et pour ses chiens et oyseaux depuis ledit premier jour de janvier mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont compris iii^e lxxvi jours qui a xxi s. dudit pris pour jour montent par les certificacions dudit maistre faulconnier rendues sur la partie précédente avec trois quitances dudit *Franque*, aussi cy rendues à court à la somme de iii^e iii^{ss} iii l. vi s. de xl gros la livre, valent
vii^e lxxviii l. xii s.

1887. — A *Olivier Salart*, aussi faulconnier de MS, aux gages de iii^e frans par an, que MdS veult qu'il ait chascun an sur ceste recepte de quatre mois en quatre mois, non obstant qu'il ait ou prengne gages ou pension de MS le conte de Charolois et qu'il soit en son service dont MdS le duc la relève, comme il appert plus à plain par les comptes précédens. Pour ce icy pour ses dis gaiges d'un an, commençant ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois et finissant le darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, par trois certificacions de MS d'Auxi, premier chambellan de MdS de Charolois, par lesquelles appert que durant ledit temps, ledit Olivier a continuellement esté ou service de mon avant dit S de Charolois et par trois quitances dudit Olivier aussi cy rendues à court, la somme de iii^e fr. du pris de xxxii gros, monnoie de Flandre, la pièce font. iii^e iii^{ss} l.

88. — A *Jehan de Blois*, espriveteur de MS, pour les gaiges de lui ii^e et deux chevaulx, et pour les chiens et oyseaulx depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre ensievant l'an mil cccc soixante quatre où, tout inclu parmi le jour de bisexte, sont compris iii^e LXVI jours, à xiiii s. par jour, montent par les certificacions rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant et par trois ses quitances dudit Jehan de Blois aussi cy rendues à court, à la

somme de ii^e lvi l. iii s. de xl gros la livre, valent v^e xii l. viii s.

1889. — A *Haynne Daicque*, aussi espriveteur de MS pour semblables gages de xiiii s. par jour, depuis ledit premier jour de janvier mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont compris iii^e lxxvi jours par lesdits certificacions rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant et par trois quitances dudit *Haynne*, aussi y rendues à court ii^e lvi l. iii s. dudit pris, font v^e xii l. viii s.

90. — A *Coppin Joos*, aussi espriveteur, pour les gaiges de lui et d'un cheval, et pour ses chiens et oyseaulx depuis ledit premier jour de janvier mil cccc lxxiii jusques audit darrain jour de décembre mil cccc lxxiii, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont compris iii^e lxxvi jours qui à vii s. par jour montent par les certificacions rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant, et par trois quitances dudit *Coppin Joos* aussi cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. de xl gros la livre, valent. ii^e lvi l. iii s.

91. — A *Marc Oultreman*, varlet de faulcons de MS, pour les gages de lui et de son cheval et ses chiens et oyseaulx de iii^e li jours qu'il a servy en l'année commençant le premier jour de janvier mil cccc soixante trois et finissant le darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, qui a vii s. par jour, montent par les certificacions rendues

sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant et par trois quittances dudit Marc, aussi cy rendues à court, à la somme de viⁱⁱ l. xvii s. dudit pris, font ii^c xlv l. xiiii s.

1892. — A *Francke de Halle* le josne, escuier, fils de France, lequel MS a retenu son faulconnier pour doresenavant le servir oudit office bien et deuement, aux gages ou pension tels et semblables que les prenoit et avoit en son vivant feu *Jehan Bequeman*, varlet de faulcon, nagaires alé de vie à trespas, comme il appert par le compte précédent. Pour ce icy pour sesdiz gages depuis ledit premier jour de janvier mil cccc lxiij, jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiij où, tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^c lxxvi jours qui, à vii s. de ii gros, monnoie de Flandres chascun solt par jour, montent par les certificacions dudit maistre faulconnier rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant avec trois quittances dudit *Francke*, aussi cy rendues à court à la somme de c xxviii l. ii s. oudit pris, font. ii^c lvi l. iiii s.

93. — A *Hayne Oultreman*, varlet de faulcons de MS aux gaiges, pour lui, ses chevaux, chiens et oyseaulx de sept solz de deux gros le solt par jour, que MdS lui veult estre paiez, soit qu'il soit en son service ou devers messire *Anthoine*, bastart de Bourgoigne, comme il appert par le xiii^e et darrain compte du dessus nommé *Laurens le Muech* nagaires rece-

et par trois quittances dudit *Gilles*, aussi cy rendues à court, à la somme de lxxiii l. iiii s. oudit pris, font. c xlvi l. viii s.

1896. — A *Hannequin le Keysere*, aussi varlet de MS, pour ses gages et pour ses hostelages et nécessitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc lxxiii jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu sont comprins iii^e lxxvi jours parmi le jour de bisexte, qui, à iiii s. par jour, montent, par les certifications rendues cy devant sur la partie dudit messire *Evrart Serclais*, et par trois quittances dudit *Hennequin*, aussy cy rendues à court, à la somme de lxxii l. iiii s. dudit pris, font.. . . . c xlvi l. viii s.

97. — A *Weytin de le Begue*, aussi varlet de rivière de MS, aux gages pour ses hostelages et nécessitez de iiii s. de ii gros, monnoie de Flandres, le solt par jour, dont MdS veult qu'il soit païé, non obstant que le plus de temps il soit ou service de MS le conte de Charrolois et non devers MdS le duc, dont icellui S la relève, comme il appert plus à plain par le xiii^e et darrain compte de *Laurens le Maech*, nagaires receveur général de Flandres, en semblable chapitre. Pour ce icy, pour sesdits gages, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu, parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxxvi jours qui, audit pris

XII^e COMPTE DE LAURENT LE MAECH, DEPUIS LE 1^{er} JANVIER
M CCCC LX JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LI.

(Néant.)

XIII^e ET DERNIER COMPTE DE LAURENS LE MAECH, DEPUIS
LE 1^{er} JANVIER M CCCC LXI JUSQU'AU V AOUST M CCCC LXIJ.

(Néant.)

II^e COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, DU 1^{er} JANVIER M CCCC
LXIJ AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXIV.

1899. — A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de
chambre de MS, sur ce qui lui est dû à cause de ses
gaiges et ouvrages, la somme de c l. (Et plus loin) :
A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de chambre de
MS, à cause de la reste qui lui estoit due de plu-
sieurs ouvrages de son mestier par lui faits et livrez
pour le fait de l'obsèque de feu MS le comte de
Nevers, naguères fait en l'église Saint Donas de
Bruges, la somme de. LXII l. II s. VI d.

1900. — A maistre *Guillaume du Bois*, cyrurgien
de MS. III c. XXXIII l.

1. — A maistre *Rolland l'Escripvain*, conseiller
et phisicien de monseigneur.

III^e COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN — DEPUIS LE 1^{er} JAN-
VIER M CCCC LXIV JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXV.

2. — A *Bauduin Heindriewzone*, orfèvre, demou-
rant à Bruges, pour certaine vaisselle à lui prinse et

veur général de Flandres. Pour ce icy pour sesdiz gages, depuis ledit premier jour de janvier mil cccc lxiii jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiii où, tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxvi jours qui à vii s. par jour montent par certificacion de *Martin de Fretin*, maistre d'ostel de MdS le bastard de Bourgoigne et par quittance dudit *Haynne* cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. dudit pris, font. ii^e lvi l. iii s.

1894. — A *Willequin de Beauvais*, aussi varlet de faulcons de MS pour les gages de lui, ses chevaux, chiens et oyseaulx, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiii, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxvi jours qui, a vii s. par jour, montent par les certificacions rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant et par trois quittances dudit *Willequin*, aussi cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. dudit pris, font. ii^e lvi l. iii s.

95. — A *Gilles le Brooc*, varlet de rivière de MS, pour ses gaiges et pour ses hostelages et necesitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxvi jour et montent à iii s. pour jour, par les certificacions rendues cy devant sur la partie de messire *Evrart Serclais*,

et par trois quittances dudit *Gilles*, aussi cy rendues à court, à la somme de lxxiii l. iiii s. oudit pris, font. c xlvi l. viii s.

1896. — A *Hannequin le Keysere*, aussi varlet de MS, pour ses gages et pour ses hostelages et nécessitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc lxxiii jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu sont compris iii^e lxxvi jours parmi le jour de bisexte, qui, à iiii s. par jour, montent, par les certifications rendues cy devant sur la partie dudit messire *Evrart Serclais*, et par trois quittances dudit *Hennequin*, aussy cy rendues à court, à la somme de lxxii l. iiii s. dudit pris, font.. . . . c xlvi l. viii s.

97. — A *Weytin de le Begue*, aussi varlet de rivière de MS, aux gages pour ses hostelages et nécessitez de iiii s. de ii gros, monnoie de Flandres, le solt par jour, dont MdS veult qu'il soit païé, non obstant que le plus de temps il soit ou service de MS le conte de Charrolois et non devers MdS le duc, dont icellui S la relève, comme il appert plus à plain par le xiii^e et darrain compte de *Laurens le Maeck*, nagaires receveur général de Flandres, en semblable chapitre. Pour ce icy, pour sesdits gages, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu, parmi le jour de bisexte, sont compris iii^e lxxvi jours qui, audit pris

de **iiii s.** par jour, montent, par trois certifications de *Olivier Salart*, maistre faulconnier de MdS le conte de Charrolois, et trois quitances dudit *Weytin de le Begue*, tout cy rendue à court, à la somme de **LXXIII l. iii s.** de **xl gros** la livre, valent à monnoie de ce compte. **C XLVI l. viii s.**

1898. — A *Hannequin le Ruddere*, aussi varlet de rivière de MS, aux gages de **iiii s.** ou dessusdit pris par jour, lesquels gages MdS veult estre paieez audit *Hannequin* tant qu'il lui plaira, non obstant qu'il ait ou prengne gages ou pension de mons^r le conte de Charrolois son fils, et que par aucun temps il ait esté ou soit en son service, dont MdS la releve, comme il appert plus à plain par le **xiii^e** et darrain compte dudit *Laurens le Maech*; pour ce icy, pour sesdits gaiges, depuis le premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre mil cccc **LXIII**, où tout inclu sont comprins **iii^e LXVI** jours, parmi le jour de bisexte, qui, à **iiii s.** dudit pris par jour, montent, par trois certifications dudit *Olivier Salart*, maistre faulconnier de MdS de Charrolois, et trois quitances dudit *Hannequin* cy rendues à court, à la somme de **LXXIII l. iii s.** de **lx gros** la livre, valent. **C XLVI l. viii s.**

**XI^e COMPTE DE LAURENT LE MAECH, RECEVEUR GÉNÉRAL,
DEPUIS LE 1^{er} JANVIER M CCCC LVIIJ JUSQU'AU XXXI DÉ-
CEMBRE M CCCC LIX.**

(Néant.)

XII^e COMPTE DE LAURENT LE MAECH, DEPUIS LE 1^{er} JANVIER
M CCCC LX JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LI.

(Néant.)

XIII^e ET DERNIER COMPTE DE LAURENS LE MAECH, DEPUIS
LE 1^{er} JANVIER M CCCC LXI JUSQU'AU V AOUST M CCCC LXIJ.

(Néant.)

II^e COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, DU 1^{er} JANVIER M CCCC
LXIJ AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXIV.

1899. — A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de
chambre de MS, sur ce qui lui est dû à cause de ses
gaiges et ouvrages, la somme de c l. (Et plus loin) :
A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de chambre de
MS, à cause de la reste qui lui estoit due de plu-
sieurs ouvrages de son mestier par lui faits et livrez
pour le fait de l'obsèque de feu MS le comte de
Nevers, naguères fait en l'église Saint Donas de
Bruges, la somme de. LXII l. II s. VI d.

1900. — A maistre *Guillaume du Bois*, cyrurgien
de MS. III c. XXXIII l.

1. — A maistre *Rolland l'Escripvain*, conseiller
et phisicien de monseigneur.

III^e COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN — DEPUIS LE 1^{er} JAN-
VIER M CCCC LXIV JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXV.

2. — A *Bauduin Heindriewzone*, orfèvre, demou-
rant à Bruges, pour certaine vaisselle à lui prinse et

veur général de Flandres. Pour ce icy pour *sediz* gages, depuis ledit premier jour de janvier mil cccc lxiijusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiij où, tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxiijours qui à vii s. par jour montent par certificacion de *Martin de Fretin*, maistre d'ostel de MdS le bastard de Bourgoigne et par quittance dudit *Hayne* cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. dudit pris, font. ii^e lvi l. iiii s.

1894. — A *Willequin de Beauvais*, aussi varlet de faulcons de MS pour les gages de lui, ses chevaux, chiens et oyseaulx, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiij, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxiijours qui, à vii s. par jour, montent par les certificacions rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclais* cy devant et par trois quittances dudit *Willequin*, aussi cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. dudit pris, font. ii^e lvi l. iiii s.

95. — A *Gilles le Brooc*, varlet de rivière de MS, pour ses gaiges et pour ses hostelages et necesitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxiijour et montent à iiii s. pour jour, par les certificacions rendues cy devant sur la partie de messire *Evrart Serclais*,

et par trois quittances dudit *Gilles*, aussi cy rendues à court, à la somme de LXXIII l. III s. oudit pris, font. C XLVI l. VIII s.

1896. — A *Hannequin le Keysere*, aussi varlet de MS, pour ses gages et pour ses hostelages et nécessitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc LXXIII jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu sont compris III^e LXVI jours parmi le jour de bisexte, qui, à III s. par jour, montent, par les certifications rendues cy devant sur la partie dudit messire *Evrart Serclais*, et par trois quittances dudit *Hennequin*, aussy cy rendues à court, à la somme de LXXII l. III s. dudit pris, font.. . . . C XLVI l. VIII s.

97. — A *Weytin de le Begue*, aussi varlet de rivière de MS, aux gages pour ses hostelages et nécessitez de III s. de II gros, monnoie de Flandres, le solt par jour, dont MdS veult qu'il soit païé, non obstant que le plus de temps il soit ou service de MS le conte de Charrolois et non devers MdS le duc, dont icellui S la relève, comme il appert plus à plain par le XIII^e et darrain compte de *Laurens le Maech*, nagaires receveur général de Flandres, en semblable chapitre. Pour ce icy, pour sesdits gages, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu, parmi le jour de bisexte, sont compris III^e LXVI jours qui, audit pris

veur général de Flandres. Pour ce icy pour sesdiz gages, depuis ledit premier jour de janvier mil cccc lxiij jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiij où, tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxiij jours qui à vii s. par jour montent par certificacion de *Martin de Fretin*, maistre d'ostel de MdS le bastard de Bourgoigne et par quittance dudit *Hayne* cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. dudit pris, font. . . . ii^e lvi l. iii s.

1894. — A *Willequin de Beauvais*, aussi varlet de faulcons de MS pour les gages de lui, ses chevaux, chiens et oyseaulx, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc lxiij, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxiij jours qui, à vii s. par jour, montent par les certificacions rendues sur la partie dudit messire *Evrart Serclaus* cy devant et par trois quittances dudit *Willequin*, aussi cy rendues à court, à la somme de c xxviii l. ii s. dudit pris, font. . . . ii^e lvi l. iii s.

95. — A *Gilles le Brooc*, varlet de rivière de MS, pour ses gaiges et pour ses hostelages et nécesitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois, jusques au darrain jour de décembre mil cccc soixante quatre, où tout inclu parmi le jour de bisexte, sont comprins iii^e lxiij jour et montent à iii s. pour jour, par les certificacions rendues cy devant sur la partie de messire *Evrart Serclaus*,

et par trois quitances dudit *Gilles*, aussi cy rendues à court, à la somme de LXXIII l. III s. oudit pris, font. C XLVI l. VIII s.

1496. — A *Hannequin le Keysere*, aussi varlet de MS, pour ses gages et pour ses hostelages et nécessitez, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc LXXI jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu sont compris III^e LXVI jours parmi le jour de bisexte, qui, à III s. par jour, montent, par les certifications rendues cy devant sur la partie dudit messire *Evrart Serclais*, et par trois quitances dudit *Hennequin*, aussy cy rendues à court, à la somme de LXXII l. III s. dudit pris, font. C XLVI l. VIII s.

97. — A *Weytin de le Begue*, aussi varlet de rivière de MS, aux gages pour ses hostelages et nécessitez de III s. de II gros, monnoie de Flandres, le solt par jour, dont MdS veult qu'il soit païé, non obstant que le plus de temps il soit ou service de MS le conte de Charrolois et non devers MdS le duc, dont icellui S la relève, comme il appert plus à plain par le XII^e et darrain compte de *Laurens le Maeck*, nagaires receveur général de Flandres, en semblable chapitre. Pour ce icy, pour sesdits gages, depuis ledit premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre l'an mil cccc soixante quatre, où tout inclu, parmi le jour de bisexte, sont compris III^e LXVI jours qui, audit pris

de **iiii s.** par jour, montent, par trois certifications de *Olivier Salart*, maistre faulconnier de MdS le conte de Charrolois, et trois quitances dudit *Weytin de le Begue*, tout cy rendue à court, à la somme de **LXXIII l. **iiii s.** de XL gros la livre**, valent à monnoie de ce compte. **C XLVI l. **viii s.****

1498. — A *Hannequin le Ruddere*, aussi varlet de rivière de MS, aux gages de **iiii s.** ou dessusdit pris par jour, lesquels gages MdS veult estre paieiz audit *Hannequin* tant qu'il lui plaira, non obstant qu'il ait ou prengne gages ou pension de mons^r le conte de Charrolois son fils, et que par aucun temps il ait esté ou soit en son service, dont MdS la relève, comme il appert plus à plain par le **xiii^e** et darrain compte dudit *Laurens le Maech*; pour ce icy, pour sesdits gaiges, depuis le premier jour de janvier l'an mil cccc soixante trois jusques au darrain jour de décembre mil cccc **LXIII**, où tout inclu sont compris **iii^e LXVI** jours, parmi le jour de bisexte, qui, à **iiii s.** dudit pris par jour, montent, par trois certifications dudit *Olivier Salart*, maistre faulconnier de MdS de Charrolois, et trois quitances dudit *Hannequin* cy rendues à court, à la somme de **LXXIII l. **iiii s.** de LX gros la livre**, valent. **C XLVI l. **viii s.****

XI. COMPTE DE LAURENT LE MAECH, RECEVEUR GÉNÉRAL,
DEPUIS LE 1^{er} JANVIER M CCCC LVIII JUSQU'AU XXXI DÉ-
CEMBRE M CCCC LIX.

(Néant.)

XII^e COMPTE DE LAURENT LE MAECH. DEPUIS LE 1^{er} JANVIER
M CCCC LX JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LI.

(Néant.)

XIII^e ET DERNIER COMPTE DE LAURENS LE MAECH, DEPUIS
LE 1^{er} JANVIER M CCCC LXI JUSQU'AU V AOUST M CCCC LXIJ.

(Néant.)

1463-64 Recette
de Flandre.

II^e COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, DU 1^{er} JANVIER M CCCC
LXIJ AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXIV.

1899. — A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de
chambre de MS, sur ce qui lui est dû à cause de ses
gaiges et ouvrages, la somme de c l. (Et plus loin) :
A *Pierre Coustain*, peintre et varlet de chambre de
MS, à cause de la reste qui lui estoit due de plu-
sieurs ouvrages de son mestier par lui faits et livrez
pour le fait de l'obsèque de feu MS le comte de
Nevers, naguères fait en l'église Saint Donas de
Bruges, la somme de. LXII l. II s. VI d.

1900. — A maistre *Guillaume du Bois*, cyrurgien
de MS. III c. XXXIII l.

1. — A maistre *Rolland l'Escripvain*, conseiller
et phisicien de monseigneur.

1464-65 Recette
de Flandre.

III^e COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN — DEPUIS LE 1^{er} JAN-
VIER M CCCC LXIV JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXV.

2. — A *Bauduin Heindriczone*, orfèvre, demou-
rant à Bruges, pour certaine vaisselle à lui prinse et

achatee pour MS et par lui donnée au baptisement de l'enfant de MS de Gueldre. v^e xxxviii l. iii s. iii d.

4903. — A *Thierry Roman Willems*, varlet de chambre et brodeur de MdS, sur ce que lui est deu à cause de plusieurs ouvrages — par lui faits. . .
v^e iii s^e viii l.

4. — A *Pierre Coustain*, varlet de chambre et pointre de MdS. vii^e xxiii l. viii s.

1466-67 Receveur
général.

COMPTE DE GILBERT DE RUPLE, RECEVEUR GÉNÉRAL, DU
1^{er} OCTOBRE M CCCC LXVI AU XV JUING M CCCC LXVII.

5. — A maistre *Guillaume de Nast*, conseiller et phisicien de MdS, — pour ce que nagaires il a fait tenir ung sien fils sur les sains fons de Baptesme, pour employer en l'achat de ix marcs de vaisselle d'argent. lxxii l.

6. — A *Jehan de Lille*, porteur d'orgues de MdS. liii l. vii sols.

COMPTE II^e DE BERTHELEMI TROTIN, POUR UNG AN ENTIER,
DU 1^{er} JANVIER MIL CCCC LXVI AU XXXI DECEMBRE MIL
CCCC LXVII.

7. — A *Tassin de la Perrière*, pour avoir fait couvrir d'un gros cuir de vache le coffre de la garde robe de MS, pour ce que l'eaue entroit dedens. xls.

8. — A *Guilmot Rondel*, cordewanier, — pour une paire de galoches de liège doublées de drap. xii s.

1909. — Pour une autre pair de galoches de cuir d'Espagne aussi doublée de drap. xiii s.

10. — A maistre *Nicolle de Poulaine*, astronomen, — à cause de cinquante livres de pension par an — au service de MS tant absent que par devers luy.

iii fr. iii s.

11. — A *Charles de Visen*, garde des joyaulx de corps de MdS de Charrolois, afin qu'il lui pleust envoyer en la ville de Bruxelles de la vaisselle et de la tapisserie pour recevoir et festoyer le conte Palatin du Rin qui devoit lors venir par devers lui. x fr. iii s.

12. — A *Philippe de Commynes*, escuier, eschanson de MdS, — à son département de sa ville de Gand, pour soy aidier à deffrayer de laditte ville.

xlviij francs.

13. — A *Jehan le Blanc*, flutteur, demourant à Gand. viij francs.

14. — A *Jehan Colins*, peintre, demourant à Gand, pour don à lui fait audit partement pour soy aidier à vivre et entretenir. iii francs.

15. — A maistre *Jehan de Lan*, chirurgien de MS de Normandie. xvi francs.

16. — A *Garnier Pourchelot*, garde de la tapisserie, — pour une chambre de brodure sur charges vermeilles de la façon de Caen, doublée de toille vermeille, estoffée de chiel, dossier et courtines garnyes de franges. vii^m x francs.

1917. — A *Bauduin de Pestre*, orfèvre, demourant à Gand.

18. — A maistre *Pierre le Loup*, chirurgien de MS.

19. — A maistre *Jehan Bommick*, chirurgien de MdS.

20. — A *Henry Bucuelin*, joueur de leu, natif du pays d'Alemaigne, — tant pour soy deffrayer des marches de par deça, où il est naguiers venu par devers MS, comme pour soy aidier à deffrayer en passant son chemin et retourner audit pays d'Alemaigne. xxiiii francs.

21. — Aux religieux et couvent des Cordeliers de l'église Saint Leuens lez Chalons, — pour convertir et employer en la façon d'une verrière qu'il a donné à ladite église. l francs.

22. — A *Simon Marmion*, escrivain, demourant à Valenchiennes, la somme de cent livres que MdS luy a fait délivrer comptant sur les ouvraiges et estoifes qu'il doit faire par l'ordonnance d'icellui S, à ystorier, enluminer et mettre en fourme, ung breviaire que MdS a fait faire pour servir à dire ses heures. c livres.

23. — A *Jehan de Rave*, marchand tapissier, demourant à Bruxelles — à cause de v^e vii aulnes de tapisserie de l'ystoire d'Hanibal, — pour le reste et parpaye d'icelle. cvii fr.

24. — A maistre *Guillaume Doré*, clerc de la chappelle, la somme de — qu'il avoit payé à ung en-

lumineur de liures pour son salaire d'avoir enluminé
ung quayer du breviaire de MdS. xxxiii s.

1925. — A *Godewale de Bru*, pour faire mener et
conduire au lieu de Gand un lyon présenté à MS, de
par l'archevesque de Couloigne. vii fr. iii s.

26. — A *Jehan Chenebaut*, serviteur de George
Chastelain, la somme de soixante sols — quant il a
nagueres apporté à MdS, en la ville de Brouxelles,
ung livret de par son dit maistre, touchant le trepas
de feu, de très noble mémoire, MS le duc Philippe,
faicte le xix^e jour dudit mois de juillet, la somme
de. lx s.

27. — A *Jehan de Bos le Duc*, joueur d'abiletz —
quant il a joué sur la corde devant MdS en son hos-
tel à Brouxelles. x l.

28. — A *Ernoulet de Louvain*, dit *Brabant*, —
pour avoir porté hastivement lettres closes ou pays de
Haynnau, adreschans MS Jehan de Rubempré, MS
de Bossut — par lesquelles MdS leur mandoit eulx
mettre sus aux champs et que eulx et leurs gens se
habillassent de couleurs différentes aux autres et non
pareilles pour certaines causes declairées et specifiées
esdites lettres. xl s.

29. — A *Gerard Loyet*, orfèvre de MdS, la
somme de douze cens livres que par l'ordonnance
que dessus lui a esté delivrée comptant, sur ce qui
lui pourroit estre deu à cause de certain ymage d'or,

que MdS lui avoit ordonné faire, pour présenter de par lui à l'église Saint-Lambert de Liège. . . xii^e l.

V^e ET DERNIER COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXVI AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXVII.

(Néant.)

COMPTE DE GILLES DUBOIS, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXVII AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXVIII

(Néant.)

1467-68 Recette générale.

COMPTE DE GUILBERT DE RUPLE, POUR UNG AN ENTIER, DU 1^{er} DE JANVIER MIL CCCC LXVII AU XXXI DÉCEMBRE MIL CCCC LXVIII.

1490. — A *Charles Michiel* dit *Trotet*, gouverneur de *Pasquet*, fol de MS.

31. — A *Heyne van Muelenbeque*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

32. — A *Jehan van Aken*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

33. — A *Pierre Coustain*, varlet de chambre et peintre de MdS, en prest sur la peinture de trois chariots, à or, de couleur, selon le patron qui lui a esté baillié, avec la dorure des chaines desdits chariot. vi^{re} fr.

34. — A *Jehan van Lombeque*, graveur de seaulx, demourant à Bruxelles, pour ses paine et salaire d'avoir graué de nouvel la circonscription du scel de l'ordre de la thoison d'or de MdS LXXII s.

1935. — A *Frere Robert Gagin*, religieux du monastère à la Motte ou Bois, — pour don à luy fait par MdS, en considération de ce qu'il a translaté de françois en latin, l'épitaphe de feu MS le duc, que Dieu pardoint. xvi l.

36. — A six compaignons, joueurs de Valenciennes, — pour don à eulx fait par MdS, quant ils ont joué devant luy, oudit mois d'avril, en sa ville de Mons, ung jeu de personnaige. xx l.

37. — A *Henry et Lyenart Bouclers*, frères, joueurs de lu — à son service. xxxiii l.

38. — A *Jehan le Tourneur*, sommelier de corps de MdS, — pour avoir fait porter l'orloge de MdS, de Mons à Bruges. xx s.

39. — A luy, pour avoir fait mener dudit Mons à Bruges le petit ours de MS. viii s.

40. — A *George Pours*, voirrier, demourant à Brouxelles, la somme de cent livres, en prest à luy fait, sur les veyrieres que du commandement de MdS il fait présentement, pour mettre en l'église Nostre Dame de Bouloingne. cl.

44. — Aux paintres, tailleurs de bois et autres ouvriers, occupez oudit mois de may à Bruges, en l'ostel des parmentiers, pour le fait des nopces de MdS, en don qu'il leur a fait quant nagaires il a veu et visité leurs ouvrages. xl.

42. — A *Guillaume Doré*, clerc de la chappelle,

domestique de MdS, — pour avoir fait faire ung personnage d'homme de cire à genoulx, pesant soixante livres, que MdS a nagaires fait présenter en son nom à MS saint Adrian à Grantmont, qui, à quatre sols, compris la façon, pour livre, sont xij l. et pour xxxij l. que icellui S a fait donner pour son offrande aux reliquaires à MdS Saint Adrian xxxvi l.

1943. — A *Jehan Hennequart* et *Pierre Coustain*, peintres et varlets de chambre de MdS pour six vins grans blasons, armoiez des armes dudit feu MS, miz et employés en ladite église de Saint Donas. Lxxij l.

44. — Item pour ung tableau de bois Dennemarche, où estoient pains d'or et de fines couleurs les ymaiges de Nostre Dame et Saint Jehan et pour ung autre tableau armoyé des armes dudit feu et pour l'escripture de l'épitaphe, escripte dedens le carnin entre lesdits deux tableaux. vi l.

45. — A *Gaspar van Baquen*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

46. — A *Simon van der Eyke*, coustillier, demourant à Bruges.

47. — A *Camus du Gardin*, hautelisseur, demourant à Lille, pour certaines parties de tapisseries. iiii^{xx} v l.

48. — A *Jehan le Saige* et *Richart l'Amoureux*, fols du roy d'Angleterre, — quant nagaires ils sont venus avec madame la duchesse par devers MS, à

Bruges, et pour eulx retourner par devers le dit roy xvi l.

1949. — A *Guillaume Mulot, Jehan Dominique, Cornille Hugues, Jacques Queury, Martin Guisbrecht, Anthoine Labbé, et Anthoine Tornient*, tous orfèvres, demourant à Bruges, la somme de six cens huit livres treize sols qui deue leur estoit. . . vi^e viii l. xiii s.

50. — A *Jacques de Bregilles*, garde des joyaulx, pour avoir tiré hors des chambret plusieurs coffres plains d'ymaiges et de aournemens d'esglise et les avoir brouté jusques en l'église de Nostre Dame, audit Bruges xxx s.

51. — A *Loyset Lyeder*, enlumineur, pour cinquante et ung ystoires de plusieurs couleurs qu'il a faictes au premier volume de Regnault de Montauban, au pris de xviii sols l'istoire, font. xlv l. xviii s.

52. — Item pour avoir fait relier ledit livre xxx s.

53. — Pour dix gros cloux de letton et pour l'avoir fait fermer, ensemble. xiii s.

54. — Audit *Loyset Lyeder*, pour avoir fait, en ung liure nommé la Bible Moralizée, vingt ystoires, assavoir : sept grandes et treze petites de plusieurs couleurs, au pris de douze sols chacune ystoire l'une, xiii l'autre, font xii l.

55. — Item xliii grandes lettres, ouurées à champagne d'or et vuignettes dedens, à deux gros pièces. xliii s.

1956. — Item III^m VII^c et L de paraphes et lettres à trois sols le cent. CXII s. VI d.

57. — Pour le relyaige dudit liure, y comprins la couverture. XXXI s.

58. — Pour dix grans cloux de letton à crochet, pour petits clous pour les attachier dessus et pour cuir a le fermer. XXXIII s.

Font ces cinq parties ensemble. XXII l. X s.

59. — Audit *Loyset*, pour avoir fait encore vingt ystoires de plusieurs couleurs au livre intitulé : La Vengeance de Nostre Seigneur Jesus Christ, toutes d'une grandeur. Audit pris de XIII sols chacune ystoire XVIII l.

60. — Item pour avoir fait XXIII grandes lettres à champaigne d'or et vuignettes dedens à douze deniers pièce, font. XXII s.

61. — Pour avoir fait relier et couvrir ledit livre. XXX s.

62. — Pour dix gros cloux de letton, pour petits clous pour les attachier dessus et pour deux courroyes de cuir à le fermer. XIII s.

63. — A *Yvonnet le Jeune*, clerc escripvain, pour avoir contre escript et grossu en lettres bastarde, ledit livre intitulé : La Vengeance de Nostre Seigneur Jesus Christ, pour MdS, contenant XXXVIII quayers, de parchemin, au pris de XVI s. le quayer, font XXX l. VIII s.

64. — A luy pour aussi avôir escript XXXVIII quayers

de parchemin de la Bible moralisée, audit pris de seize sols le quayer, font. xxx l. viii s.

1965. — A *Pol Fruit*, enlumineur, pour avoir enluminé de grosses lettres, petites et moyennes, du tiers volume, parlant des guerres de Lothéran Guerri, assavoir : deux lettres de trois points quarrées à champaigne d'or. Item cinquante deux lettres de quatre points ouvrées pareillement. Item quinze lettres de cinq points ouvrées pareillement. Item vi^e lxii lettres de deux points champiees d'or par iii paraphes et intervalles, pour tout par marché fait avec luy. vi l. ii s.

66. — Item à *Guillaume Wyelant*, aussi enlumineur, pour lx ystoires et de plusieurs couleurs, qu'il a faites ou second volume des ystoires des nobles princes de Haynnau, au pris de xxiii sols chacune ystoire l'une, xiii l'autre, font. . . . lxiii l.

67. — Et pour avoir fait relyer et fermer ledit liure et pour dix gros cloux de letton et pour petits cloux dont lesdits grans cloux sont attachiez sur ledit liure, pour tout ensemble. iii l. vi s.

— Reviennent toutes lesdites parties ensemble à ladite somme de iii^e lxiii l. viii s. vi d. Pour ce par quittance dudit Jacques de Bregiles cy rendue icelle somme de iii^e lxiii l. viii s. vi d.

68. — A *Jehan Hennequart*, varlet de chambre et peintre de MdS, — pour la façon du grant estandart de MdS, de taffetas blanc, ou a esté paint et figuré,

à deux endroits, l'ymage de MS Saint George à cheval, combattant le dragon et y a été escript de grant lettre d'or le mot et devise de MdS. . . . xxxvi l.

1468-69 Recette générale.

II^e COMPTE DE BERTHELEMJ TROTIN, RECEVEUR GÉNÉRAL, POUR UNG AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXVIII AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXIX.

(Néant.)

1469-70 Recette générale.

III^e COMPTE DE BERTHELEMJ TROTIN, RECEVEUR GÉNÉRAL, POUR QUATRE MOIS ENTIERS, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXIX AU XXX AVRIL M CCCC LXX.

(Néant.)

1470-71 Recette générale.

COMPTE QUATRIÈME ET DERNIER DE BERTHELEMY TROTIN, DU 1^{er} MAI M CCCC LXX AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXX.

1470-71 Recette de Flandre.

QUATRIÈME COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, RECEVEUR DE FLANDRES ÈS PARTIES DE BRUGES ET DU FRANC, POUR L'ANNÉE FINIE LE DERRENIER JOUR DE DÉCEMBRE L'AN M CCCC LXXI.

1969. — A sire *Jehan Deeck*, pretre, fils George, demourant présentement aux Chartreux emprès Gand, à sa vie seulement. . . . xxiii fr. par an.

1470-72 Recette générale.

DERNIER ET SEUL COMPTE DE GUILBERT DE RUPLE, POUR QUINZE MOIS, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXX AU XXXI MARS M CCCC LXXII.

CINQUIÈME COMPTE CHRISTOFLE BURIDAN, CONSEILLER DE TRÈS EXCELLENT — MS CHARLES DUC DE BOURGONGNE, RECEVEUR DE FLANDRES ET PARTIES DE SA VILLE DE BRUGES, — CE DEPUIS LE 1^{er} JANVIER M CCCC LXXI JUSQU'AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXXII.

1470. — A messire *Colardt de Harlay*, chevalier, et à madame sa femme (*Célie Kickins*), mère de damoiselle Catherine, fille bastarde de feu MS le duc, cui Dieu pardoint. III^e xx livres.

71. — A *Jerome de Vive*, mary de damoiselle Marguerite Scuppelins, mère de Jehan, bastard de Bourgongne. II^e livres.

72. — A madame *Yolant*, bastarde de Bourgongne, vidamesse d'Amiens. XLVIII livres.

73. — A *Simon Lichtghelaen*, pour les premières nouvelles du trespas de sire Jehan Deeck, prêtre (ptre), lequel prenoit II fr. de gros de rente, par an, à sa vie, sur la ville de Dicquemme, — lequel trespas passa au mois de septembre l'an mil cccc LXXII.

1472 Recette
générale.

PREMIER COMPTE DE PIERRE LANCHALS, DU XXIV MARS M CCCC LXXII AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXXII.

(Néant.)

1472-73 Recette
générale.

DEUXIÈME COMPTE DE PIERRE LANCHALS, DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXXII AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXXIII.

(Néant.)

COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, RECEVEUR DE FLANDRES,
POUR UN AN FINI LE DERRENIER JOUR DE DÉCEMBRE
M CCCC LXXIII.

(Néant.)

1473-74 Recette
générale.

TROISIÈME COMPTE DE PIERRE DE LANCHALS, DU 1^{er} JAN-
VIER M CCCC LXXIII AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXXIV.

(Néant.)

1475 Recette
de Flandre.

COMPTE DE CHRISTOPHE BURIDAN, POUR UN AN FINI LE
DERNIER JOUR DE DÉCEMBRE M CCCC LXXV.

(Néant ¹.)

1474-75 Recette
de Flandre.

QUATRIÈME COMPTE DE PIERRE DE LANCHALS, DU 1^{er} JAN-
VIER M CCCC LXXIV AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC LXXV.

(Néant.)

1475-76 Recette
générale.

CINQUIÈME ET DERNIER COMPTE DE PIERRE LANCHALS, DU
1^{er} JANVIER M CCCC LXXV OU XXXI DÉCEMBRE M CCCC
LXXVI, ET DEPUIS LE PREMIER JOUR DE JANVIER AU DIT
AN LXXVI JUSQUES AU DARRAIN JOUR DE FÉVRIER AUSSI
ENSUIVANT LES DITS JOURS INCLUZ QU'IL A ESTÉ CONTINUÉ
OU DIT OFFICE PAR MADAMOISELLE LA DUCHESSE DE
BOURGONGNE.

(Néant.)

¹ Voir à la table les derniers comptes de la recette de Flandre.

PREMIER COMPTE DE NICOLAS LE PREVOST, POUR QUATRE
MOIS ENTIERS, DU 1^{er} SEPTEMBRE AU XXXI DÉCEMBRE MIL
CCCC LXXVII.

4974. — A *Pieter Burse*, organiste de la chap-
pelle, à ix s. par jour, pour les dits mois. xiiij l. xix s.

75. — A *Bernard Buillot*, porteur des orgues de
la chappelle, à iij sols par jour, pour les dits mois.

iiij l. xiiij s.

*Menues et grosses parties par mandemens particuliers
de MdS et dame.*

76. — Primo à *Gerrart Loyet*, jadiz varlet de
chambre et orfèvre de feu MS le duc Charles, que Dieu
absoille, la somme de cinq cens deux livres quatre
sols neuf deniers, dudit pris de xl gros, monnoie de
Flandres, que MdS et dame, par leurs lettres patentes,
données en leur ville de Bruges le vi^e jour dudit mois
de septembre, lui ont ordonné estre délivré comptant
à cause de semblable somme à lui due pour la reste
et par paye de la fache de deux grans personaiges
d'argent, représentant à la personne dudit feu MS
et de deux chiefz de semblables personaiges de la
grandeur d'un homme d'environ, jusques à l'esto-
mac, que par l'expres commandement et ordonnance
d'icellui feu MS, il a faits, pour iceulx estre présentez
de par lui, à sa dévotion, assavoir: les dits deux per-
sonaiges es églises de Notre Dame d'Ardembourg et
de Notre Dame de Grace lez Brouxelles, et les deux

chiefs ès églises de Saint Adrien de Grammont et de MS saint Sébastien, lez ladicte ville de Brouxelles, garny et estoffez, assavoir : iceulx deux personnaiges chacun d'un chappeau de duc sur la teste, fait de grandes feuilles parcées à jour et le cercle dudit chappeau semblablement garny de feuilles aussi faictes à jour, et est ledit chappeau tout vermeil doré dedens et dehors, habilliez chacun d'une cotte d'armes, armoyez des armes dudit feu MS et au dessus ung colier de la Thoison, tout vermeil doré, armés de gorgerin avant bras, de falde, de harnas, de jambes à tout soleretz et autres pièces y servans, à une espée chainte, garnye tout du long de la gaine, de fusils, de caloux et flambees; et ont lesdits personnaiges, les mains jointes et à genoulx sur ung coussin fait en manière de drap d'or mis et assiz sur ung hault pié, garny dessus et dessoubz de grosses moulures fort eslevées, et par les costes garniz de feuilles en lozenges aussi eslevées. Et poisent toutes les garnisons desdits personnaiges, ainsi garniz et estoffez comme dessus, huit vins treize marcs une once vingt quatre estrelins, demi d'argent, et lesdits deux chiefs aussi garniz, assavoir : la teste d'un chappeau de duc fait à grandes feuilles percées à jour et le cercle dudit chappeau semblablement garnyz de feuilles aussi faictes à jour, de vermeil dorez dedens et dehors; et sont les chiefs habilliez de robes faictes en fahon de drap d'or et au dessus ung colier de la Thoison tout vermeil doré, assiez

sur ung hault pié garniz dessus et dessoulz de grosses mollures fort eslevées, et par les costez garniz de feuilles en losanges aussi eslevées, pesans iceulx deux chiefz ainsi garniz et estoffez comme dessus, soixante dix huit marcs, trois onces, vingt ung estrelin, font les dites deux parties la quantité de ii^e li^m vi^o v estrelin demi d'argent. Sur quoy par l'ordonnance d'icellui feu S, lui a esté baillée par feu Jacques de Bregilles, garde de ses joiaulx, deux cens quatre vins seize marcs une once dix estrelin demi d'argent. Ainsi il avoit plus receu en argent que employé xliiii^m iii^o v estrelin qui, au pris de neuf livres quatre solz le marc, valent iii^e viii l. x s. ix d. — Mais en ce lieu lui estoit deu et qui lui a esté taxé, par mesdits S et dame, pour la facheon desdits personnaiges pesans ensemble ii^e li^m vi^o v estrelin demi d'argent, pour chascun marc soixante six sols de deux gros, dicte monnoie de Flandres le solt, qui montent à la somme de viii^e xxx l. xv s. vi d. — 1477. — Et pour la peinture d'iceulx personnaiges par marchié fait iii^e l., font ces deux parties ix^e x l. xv s. vi d. Ainsi lui estoit demouré deu de reste ladicte somme de v^e ii l. iii s. ix d. Pour ce, par quittance dudit Gerrart contenant affirmation en sa conscience qu'il n'a receu dudit feu Jacques de Bregilles que ledit nombre de ii^e iii^m xvi^m i^o x esterl. demi d'argent, avec les dites lettres patentes cy rendue, ladite somme de. v^e ii l. iii s. ix d.

COMPTE TROISIÈME ET DARRENIER DE NICOLAS LE PRÉVOST,
DU 1^{er} JANVIER M CCCC LXXVIII QUE SON PROCHAIN PRÉ-
CÉDENT COMPTE FINE JUSQUES AU XXXI DÉCEMBRE M CCCC
LXXIX.

4978. — A *Gaspart de Bachère*, orfèvre, demou-
rant à Bruxelles.

79. — A *Alphonse de Passaige*, thenoriste.

80. — A maistre *Loupe de la Garde*, conseiller
et medecin de MS.

81. — A maistre *Guillaume Monin*, varlet de
chambre et chirurgien de MS.

82. — A frère *Lemænsken*, Alemant, religieux
de l'ordre de saint François, la somme de dix livres
pour don que MdS lui en a fait, — pour en acheter
un breviaire au lieu d'un aultre qu'il perdi à la
journée et bataille de la Bresuille, où il fut illec pris
prisonnier par les François. x l.

83. — A *Convault*, fol de MS. vi l.

84. — Aux braconniers et autres qui gardent les
chiens de chasse. LXVI s.

85. — A *Pierre Coustain*, varlet de chambre et
peintre de MdS, — sur ce qui lui seroit deu à cause
des tableaux que icellui S lui avoit mandé faire à
toute diligence, armoiés de ses armes et des princes
et chevaliers de son ordre de la Thoison d'or. viii^e l.

86. — A *Jacquemart Alart*, marchant orfevre,
demourant à Douay.

1987. — A *Jehan van den Kelde* le Josne, orfèvre, demourant à Brouxelles.

88. — A *Woultre de Onthuesdem*, conseiller et garde des joyaulx de MS.

1479-80 Recette
générale.

PREMIER COMPTE DE LOYS QUARRÉ, POUR UNG AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER MIL CCCC LXXIX AU XXXI DÉCEMBRE MIL CCCC III^{es}.

(Néant.)

1480-81 Recette
générale.

SECOND COMPTE DE LOYS QUARRÉ, POUR UNG AN ENTIER, DU 1^{er} JANVIER MIL CCCC III^{es} AU XXXI DÉCEMBRE MIL CCCC III^{es} I.

89. — A *Conrard van den Rasen*, fol de MS. xxx fr.

90. — A certains compaignons, chantres de la ville de Dordrecht — quant le viij^e jour du mois de septembre, ils chantèrent devant MS à son dinner, audit lieu. iii f. 1 s.

91. — A *Pierre de Lanbel*, orfèvre, demourant à Lille.

92. — A *Jehan van Vinderbeekt*, orfèvre, demourant à Bruxelles.

93. — A *Piettre Beurst*, organiste de la chappelle.

94. — A *Kelleman* et *Andries*, aides de la silbercamere de MdS.

95. — A *Jehan Daumanges*, serviteur de messire *Potot*, l'astrologien, — en considération de ce que

naguères il est venu par devers lui, de par sondit maistre, estant lors à Basle en Alemaigne et luy apporte de par luy lettres et aultres choses touchant matières secrètes. xv francs

1996. — A maistre *Cyprien Hermand*, cyrurgien, servant la court de MdS.

97. — A *Jehan Stuckt*, bourgeois, demourant à l'ostel appelle *Bouchoute*, sur le marché de Bruges, — pour le louage de la chambre devant de sondit hostel, en laquelle ont esté veoir les joustes et tournoy lors naguères faitz audit Bruges, les ambassadeurs d'Angleterre et de Bretaigne. . . vii f. iii s.

98. — A maistre *Nicolas de Herkestein*, conseiller et physicien de MdS.

99. — A *Pierre Coustain*, varlet de chambre et peintre de MdS, — pour auoir fait remettre à point une orloge d'or, garnye de perles et de pierries. xviii l.

2000. — A *Pierre de Royalme*, peintre, demourant à Bruxelles, — pour vint six grans blasons et dix huit autres moyens des armes de feu MS le duc de Cleves, dernièrement trespasé. xvii fr.

1481-82 Recette générale.

TROISIÈME COMPTE DE LOYS QUARRÉ, RECEVEUR GÉNÉRAL.
DU 1^{er} JANVIER MIL CCC III^{es} I AU XXXI DÉCEMBRE MB
CCCC III^{es} II.

(Néant.)

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE CHRONOLOGIQUE.

COMPTES DE LA RECETTE GÉNÉRALE DE FLANDRES.

Lettres et numéros des Archives.	Numéros constants.	TITRES DES COMPTES.	Année.	Nombre des feuillets.	Page.
F. 92	1	Premier compte de Henry Lippin, receveur de Flandres, depuis le penultième jour de mars M CCC LXXVIII jusqu'au XXII jour de mars M CCC LIII ^{XX}	1378-80	39	XLVIII
F. 92	2	Second compte de Henry Lippin, depuis le XXII may M CCC LIII ^{XX} jusqu'au VII juillet M CCC LIII ^{XX} L.....	1380-81	54	L
F. 92	3	Thierch compte de Henry Lippin du VIII jour de juillet l'an M CCC LIII ^{XX} et un jusqu'au III jour de may l'an M CCC LIII ^{XX} et II..	1381-82	54	LI
F. 92	4	Autre copie.....	"		
F. 92	5	Quatrième compte de Henry Lippin du IV ^e jour de may l'an M CCC LIII ^{XXII} jusqu'au XXX jour de janvier l'an M CCC LIII ^{XXII} .	1382-83	54	1
F. 92	6	Compte de Henry Lippin, receveur général, du XXX et penultième jour de janvier M CCC LIII ^{XXII} que feu Loys comte de Flandres, dont Dieux ait l'ame, trespassa, jusques à la Nativité de saint Jehan Baptiste M CCC LIII ^{XX} et de ladite Nativité jusques à la Nativité saint Jehan Baptiste M CCC LIII ^{XX} et V inclus et rendu en la chambre des comptes de Mds le duc, à Lille, en la maniere qui s'ensuit.....	1383-85	96	2
F. 92	7	Compte de Henry Lippin — du jour de saint Jehan Baptiste l'an M CCC LIII ^{XX} et V au XI mars M CCC LIII ^{XX} V.....	1385	62	4
F. 358	8	Compte de Jacques de Screyhem, receveur général, depuis le dimanche XVII ^e jour de mars l'an M CCC LIII ^{XX} et cinq, jusques au X jour de mars l'an l'an M CCC LIII ^{XX} et VI.....	1385-86	94	6

Lettres et numéros des Archives.	Numéros courants.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuillets.	Pages.
F. 358	9	Double du compte précédent....		97	
F. 359	10	Second compte de Jacques de Screyhem, depuis le x mars M CCC IIII ^{xx} VI jusqu'au xi mars M CCC IIII ^{xx} VII.....	1386-87	99	
F. 359	11	Troisième compte de Jacques de Screyhem, depuis le xi de mars M CCC IIII ^{xx} VII jusqu'au xxx octobre M CCC IIII ^{xx} et VIII....	1387-88	69	9
F. 360	12	Premier compte de Pierre Ador- ne, receveur général, depuis le premier de février l'an M CCC IIII ^{xx} et XIII jusques au premier jour de février l'an M CCC IIII ^{xx} et XIV.....	1393-94	58	10
F. 360	13	Second compte de Pierre Adorne, du 1 ^{er} février M CCC IIII ^{xx} XIII au derrain jour de janvier M CCC IIII ^{xx} XV.....	1393-95	70	11
F. 360	14	Tiers compte de Pierre Adorne, du 1 ^{er} février M CCC IIII ^{xx} XV au derrain jour de janvier M CCC IIII ^{xx} XVI.....	1395-96	86	11
F. 361	15	Premier compte de François de le Hostède, depuis le 1 ^{er} jour de février M CCC IIII ^{xx} XIX jusqu'au dernier jour de janvier M CCCC.	1399- 1400	62	11
F. 361	16	Deuxième compte de François de le Hostède, du derrain jour de février M CCCC au derrain jour de février M CCCC.....	1400-1	57	15
F. 361	17	Troisième compte de François de le Hostède, depuis le xxxi janvier M CCCC jusqu'au dernier jour de juillet en suivant l'an M CCCC II.....	1401-2	86	15
F. 362	18	Quart compte de Godefroy Lesai- niage, receveur général, depuis le jour de saint Jehan, l'an M CCCC XI, jusques ledit jour saint Jehan l'an M CCCC XII.....	1411-12	104	23
F. 363	19	Tiers compte..... Feny le jour de saint Jehan Baptiste l'an M CCCC XVI inclus (les 15 premiers feuillets manquent)..	1415-16	216	97
F. 364	20	Quart et darnier compte de Jehan Utenhove, receveur général, depuis le jour saint Jehan l'an M CCCC XVI jusques au xxvi jour de novembre.....	1416	236	107
F. 365	21	Premier compte de Berthelemi le Voght, depuis le xxvi jour du mois de novembre jusques	1416-18	140	

TABLE CHRONOLOGIQUE.

513

Lettres et numéros des Archives.	Numéros comptables.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
		au jour de la Saint-Jehan l'an M cccc xviii.....			155
F. 366	22	Second et dernier compte de Berthelemi le Voght, depuis le jour de la Saint-Jehan M cccc xix jusqu'au vi février en sui- vant audit an.....	1410	206	
F. 517	23	Premier compte de Gautier Pou- lain, depuis le xv septembre jusqu'au dernier jour de dé- cembre M cccc xxi.....	1421-22	"	156
F. 517	24	Deuxième compte de Gautier Pou- lain, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxii jusqu'au dernier jour de décembre M cccc xxi.....	1422-23	"	"
F. 517	25	Troisième compte de Gautier Pou- lain, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxiii jusqu'au dernier jour de décembre M cccc xxiv.	1423-24	"	"
F. 367	26	Quatrième compte de Gautier Poulain, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxiv jusqu'au dernier jour de décembre M cccc xxv.	1424-25	166	"
F. 367	27	Cinquième compte de Gautier Poulain, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxvi jusqu'au dernier jour de décembre.....	1426-27	130	206
F. 370	28	Compte Gautier Poulain, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxvi jus- qu'au dernier jour de décem- bre M cccc xxxii.....	1431-32	206	207
F. 372	29	Compte Gautier Poulain, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxi jus- qu'au 1 ^{er} jour de janvier l'an M cccc xliii.....	1442-43	115	258
F. 374	30	Quatrième compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc xxix jusqu'au xxxi dé- cembre M cccc li.....	1449-50	100	385
F. 374	31	Cinquième compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc li jusqu'au xxxi décem- bre M cccc li.....	1450-51		402
F. 375	32	Sixième compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc li jusqu'au xxxi décem- bre M cccc li.....	1451-52	185	402
F. 376	33	Dixième compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier M cccc lvi jusqu'au xxxi dé- cembre M cccc lviii.....	1456-58	126	405
F. 480	34	Onzième compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier	1458-59	160	469

Lettres et numéros des Archives.	Numéros constrants.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
		M CCCC LVIII jusqu'au XXXI décembre M CCCC LIX			
F. 480	35	Douzième compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier M CCCC LX jusqu'au XXXI décembre M CCCC LXI	1460-61	111	492
F. 480	36	Treizième et dernier compte de Laurens le Maech, depuis le 1 ^{er} janvier M CCCC LXI jusqu'au 1 ^{er} août M CCCC LXII	1461-62	108	493
F. 377	37	Deuxième compte de Christophe Buridan, du 1 ^{er} janvier M CCCC LXIII au XXXI décembre M CCCC LXIV	1463-64	136	493
F. 378	38	Troisième compte de Christophe Buridan, du 1 ^{er} janvier M CCCC LXIV jusqu'au XXXI décembre M CCCC LXV	1464-65	130	493
F. 379	39	Cinquième et dernier compte de Christophe Buridan, du 1 ^{er} janvier M CCCC LXVI au XXXI décembre M CCCC LXVII	1466-67	150	493
F. 90	40	Compte de Gilles Dubois, receveur de Flandres ès parties d'Ypres, — du 1 ^{er} janvier M CCCC LXVII au XXXI décembre M CCCC LXVIII	1467-68	59	498
B. 546	41	Quatrième compte de Christophe Buridan, receveur de Flandres ès parties de Bruges et du Franc pour l'année finie le derrenier jour de décembre Van M CCCC LXXI	1471	93	498
B. 546	42	Cinquième compte de Christophe Buridan, conseiller de tres excellent — MS. Charles, duc de Bourgogne, receveur de Flandres ès parties de sa ville de Bruges, — ce depuis le 1 ^{er} janvier M CCCC LXXI jusqu'an XXXI décembre M CCCC LXXII	1471-72	85	504
B. 474	43	Compte Christophe Buridan, receveur de Flandre ès parties de Bruges et du Franc, pour un an fini le derrenier jour de décembre M CCCC LXXIII	1474	72	505
B. 474	44	Compte Christophe Buridan, receveur de Flandre ès parties de Bruges et du Franc, pour un an fin, le derrenir jour de décembre M CCCC LXXV	1475	81	506
B. 474	45	Compte Christophe Buridan, receveur de Flandre ès parties de	1476	86	506

TABLE CHRONOLOGIQUE.

517

Lettres et numéros des Archives.	Numéros courants.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
B. 545	46	Bruges et du Franc, pour un an fini le dernier jour de décembre M cccc lxxvi.....	1477	98	506
B. 545	47	Premier compte de Jehan de le Scaghe, receveur général de Flandre au quartier de Bruges et du Franc, pour l'année finie, le dernier de décembre M cccc lxxvii.....	1478	119	506
B. 545	48	Deuxième compte de Jehan le Scaghe, receveur de Flandre, au quartier de Bruges et du Franc, pour l'année finie le dernier de décembre M cccc lxxviii.....	1479	100	506
		Troisième et dernier compte de Jehan de le Scaghe, receveur général de Flandre au quartier de Bruges et du Franc, pour l'année finie le dernier décembre M cccc lxxix.....			506

RECETTE GÉNÉRALE DES FINANCES.

F. 117	1	C'est ce compte de Jehan Choussat, conseiller, trésorier, gouverneur et receveur général des finances de MS. le duc de Bourgogne — pour commencer le vi novembre M cccc v et finissant le xix novembre M cccc vi.	1405-6	217	
F. 108	2	Le premier compte Robert de Bailleul, receveur général, depuis le xviii jour d'avril M cccc xi jusqu'au dernier jour d'avril M cccc xii.....	1411-12	339	16
F. 109	3	Le deuxième et dernier compte Robert de Bailleux, receveur général de toutes les finances de MS., depuis le 1 ^{er} may l'an M cccc xii jusqu'au xvi octobre en suivant.....	1412	210	23
F. 110	4	Comptes de Pierre Macé, commis à la recette général, depuis le xix jour de mars M cccc xiii jusques au xviii jour d'avril M cccc xv.....	1413-15	295	31
F. 111	5	Premier compte de Guy Guillaubert, du iii octobre M cccc xiv jusqu'au diu jour M cccc xv.....	1419-20	167	93
F. 112	6	Second compte de Guy Guillaubert,	1420-21	246	157

Lettres et numéros des Archives.	Numéros courants.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
		pour ung an, depuis le III octo- M CCCC XX jusqu'au dit mois M CCCC XXI.....			179
F. 113	7	Tiers compte de Guy Guilbaut, pour ung an, depuis le III octo- bre M CCCC XXI jusqu'au III octo- bre M CCCC XXII.....	1421-22	129	
F. 114	8	Quatrième compte de Guy Guil- baut, depuis le III octobre M CCCC XXII jusqu'au III octo- bre M CCCC XXIII, qui fait ung an entier.....	1422-23	215	182
F. 115	9	Cinquième compte de Guy Guil- baut, pour ung an entier, du III octobre M CCCC XXIII au III octobre M CCCC XXIV.....	1423-24	183	194
F. 116	10	Double du précédent.....	"		197
F. 117	11	Sixième compte de Guy Guilbaut, pour ung an entier, du III oc- tobre M CCCC XXIV au III octo- bre M CCCC XXV.....	1424-25	200	200
F. 118	12	Double du précédent.....	"		
F. 368	13	Septième compte de Guy Guil- baut, depuis le III octobre l'an M CCCC XXV et finist au III oc- tobre l'an M CCCC XXVI.....	1425-26	207	234
F. 119	14	Huitième compte de Guy Guil- baut, pour trois mois, du III oc- tobre M CCCC XXVI au XXXI dé- cembre en suivant.....	1426	174	242
	15	Neuvième compte de Guy Guil- baut, gouverneur de la dépense générale ord. et extraord. du 1 ^{er} janvier 1426 au 31 dé- cembre 1427.....	1426-27		247
F. 120	16	Dixième compte de Guy Guil- baut, depuis le 1 ^{er} janvier M CCCC XXVII jusqu'au XXXI décembre M CCCC XXVIII.....	1427-28	261	256
F. 121	17	Compte de Jehan Abounel, en ung an entier, depuis le 1 ^{er} jan- vier M CCCC XXIX jusqu'au XXXI décembre M CCCC XXXI.....	1430-31	203	259
F. 122	18	Quatrième compte de Jehan Abou- nel, en ung an entier, du 1 ^{er} janvier M CCCC XXXI au XXXI décembre M CCCC XXXII.....	1431-32	235	265
F. 123	19	Cinquième compte de Jehan Abounel, en ung an entier, le 1 ^{er} janvier M CCCC XXXII au XXXI décembre M CCCC XXXIII.	1432-33	392	
F. 124	20	Sixième compte de Jehan Abou- nel, en ung an entier, du 1 ^{er}	1433-34	256	

Lettres et numéros des Archives.	Numéros consécutifs.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
F. 125	21	janvier M cccc xxxxi au xxxi décembre M cccc xxxiv..... Septième compte de Jehan Abon- nel, en ung an entier, du 1 ^{er} janvier M cccc xxxiv au xxxi décembre M cccc xxxv.....	1434-35	216	339
F. 126	22	Huitième et dernier compte de Jehan Abonnel, pour ung an entier, du 1 ^{er} janvier M cccc xxxv au xxxi décembre M cccc xxxvi.....	1435-36	487	343
F. 127	23	Premier compte de Jehan de Vi- sen, en ung an entier, du 1 ^{er} janvier M cccc xxxvi au xxxi décembre M cccc xxxvii.....	1436-37	180	350
F. 128	24	Autre copie.....	"		349
F. 129	25	Compte de Guillaume Kat, clerc de Jehan de Visen, du 1 ^{er} jan- vier M cccc xxxvi et finissent le dernier jour de may M cccc xxxviii, en tout dix sept mois entiers.....	1436-38	64	
F. 130	26	Deuxième compte de Jehan de Visen, du 1 ^{er} janvier M cccc xxxvii au xxxi décembre M cccc xxxviii.....	1437-38	363	354
F. 131	27	Autre copie.....	"	271	
F. 132	28	Troisième compte de Jehan de Visen, pour ung an entier, du 1 ^{er} janvier M cccc xxxviii au xxxi décembre M cccc xxxix.	1438-39	314	
F. 133	29	Autre copie.....	"	328	355
F. 134	30	Quatrième et derrenier compte de Jehan de Visen, en ung an en- tier, du 1 ^{er} janvier M cccc xxxix au xxxi décembre M cccc xl.....	1439-40	383	
F. 135	31	Autre copie.....	"	378	370
F. 136	32	Premier compte de Pierre Blade- lin, dit Leestmakere, d'un an entier, du 1 ^{er} janvier M cccc xl au xxxi décembre M cccc xli.	1440-41	265	
F. 137	33	Deuxième compte de Pierre Bla- delin, d'ung an entier, du 1 ^{er} janvier M cccc xli au xxxi dé- cembre M cccc xlii.....	1441-42	209	379
F. 138	34	Troisième et darraïn compte de Pierre Bladelin, de quinze mois entiers, du 1 ^{er} janvier M cccc xlii au xxxi mars M cccc xliii.	1442-43	341	382
F. 139	35	Premier compte de Martin Cor- uille, d'ung an entier, du 1 ^{er} avril M cccc xliii avant Pas-	1443-44	270	384

Lettres et numéros des Archives.	Numéros courants.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Page.
F. 140	36	ques, jusqu'au xxxi mars m cccc xliiii avant Pasques.. Deuxième compte de Martin Cornille. Etat de la recette des Flandres pour l'an m cccc xlv.	1444-45	282	388
F. 141	37	Troisième et derrain compte de Martin Cornille, pour six mois et onze jours, du 1 ^{er} avril m cccc xlvii au vii octobre m cccc xlviii.....	1446-47	218	390
F. 142	38	Premier compte de Guillaume Poupet, pour deux mois et dix-neuf jours, du vii octobre m cccc xlvii au xxxi décembre oudit an.....	1447	32	390
F. 143	39	Deuxième compte de Guillaume Poupet, pour demi an entier, du 1 ^{er} janvier m cccc xlvii au xxx juing m cccc xlviii....	1447-48	166	391
F. 144	40	Troisième compte de Guillaume Poupet, pour demy an entier, du 1 ^{er} juillet m cccc xlviii au xxxi décembre en suivant....	1448	176	391
F. 145	41	Quatrième compte de Guillaume Poupet, pour un an entier, du 1 ^{er} janvier m cccc xlviii au xxxi décembre m cccc xlix..	1448-49	226	392
F. 146	42	Cinquième compte de Guillaume Poupet, pour un an entier, du 1 ^{er} janvier m cccc xlix au xxxi décembre m cccc l.....	1449-50	376	393
F. 147	43	Sixième compte de Guillaume Poupet, pour ung an entier, du 1 ^{er} janvier m cccc l au xxxi décembre m cccc li....	1450-51	375	397
F. 148	44	Septième compte de Guillaume Poupet, pour ung an, du 1 ^{er} janvier m cccc lii au xxxi décembre m cccc liii.....	1452-53	501	403
F. 149	45	Neuvième compte de Guillaume Poupet, pour un an entier, du 1 ^{er} jour de janvier m cccc liii au xxxi décembre m cccc liv.	1453-54	343	414
F. 150	46	Dixième compte de Guillaume Poupet, pour ung an entier, du 1 ^{er} janvier m cccc liv au xxxi décembre m cccc lv....	1454-55	496	416
F. 151	47	Quatorzième compte de Roland Pippe, conseiller, receveur général de toutes les finances de mon très redouté seigneur, Ms. le conte de Charrollois, pour une année du 1 ^{er} janvier	1456-57	443	437

Lettres et numéros des Archives.	Numéros concrets.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
		M CCCC LVI au XXXI décembre M CCCC LVII.....			405
F. 152	48	Premier compte de Guioi du Champ, pour ung an entier, du 1 ^{er} janvier M CCCC LVI au XXXI décembre M CCCC LVII.....	1456-57	443	405
F. 153	49	Deuxième compte de Guioi du Champ, pour ung an entier, du 1 ^{er} janvier M CCCC LVII au XXXI décembre M CCCC LVIII.....	1457-58	407	409
F. 346	50	Troisième et dernier compte de Guioi du Champ, pour un an entier, du 1 ^{er} janvier M CCCC LVIII au XXXI septembre M CCCC LIX.....	1458-59	254	471
F. 155	51	Deuxième compte de Robert de la Bouverie, pour ung an entier, du 1 ^{er} octobre M CCCC LX au XXX septembre M CCCC LXI...	1460-61	319	473
F. 156	52	Troisième compte de Robert de la Bouverie, pour ung an entier, du 1 ^{er} octobre M CCCC LXI au XXXI septembre M CCCC LXII...	1461-62	335	473
F. 157	53	Cinquième et dernier compte de Robert de la Bouverie, pour ung an entier, du 1 ^{er} octobre M CCCC LXII au XXX septembre M CCCC LXIII.....	1463-64	389	476
F. 159	54	Troisième et dernier compte de Guilbert de Ruple, du 1 ^{er} octo- bre M CCCC LXVI au XV juing M CCCC LXVII.....	1466-67	172	480
F. 158	55	Compte de Berthelemi Trotin, pour ung an entier, du 1 ^{er} jan- vier M CCCC LXVI au XXXI dé- cembre M CCCC LXVII.....	1466-67	492	494
F. 160	56	Premier compte de Guilbert de Ruple, pour ung an entier, du 1 ^{er} de janvier M CCCC LXVII au XXXI décembre M CCCC LXVIII.	1467-68	388	494
F. 161	57	Deuxième compte de Berthelemi Trotin, pour un an entier, du 1 ^{er} janvier M CCCC LXVIII au XXXI décembre M CCCC LXIX..	1468-69	54	498
F. 162	58	Troisième compte de Berthelemy Trotin, pour quatre mois en- tiers, du 1 ^{er} janvier M CCCC LXIX au XXX avril M CCCC LXX.....	1469	20	504
F. 163	59	Quatrième et dernier compte de Berthelemy Trotin, du 1 ^{er} may M CCCC LXX au XXXI décembre en suivant.....	1470	52	504
F. 164	60	Dernier et seul compte de Guil-	1470-72	63	504

Lettres et numéros des Archives.	Numéros courants.	TITRES DES COMPTES.	Années.	Nombre des feuilles.	Pages.
F. 165	61	bert de Ruple, pour quinze mois, du 1 ^{er} janvier M cccc lxx au xxxi mars M cccc lxxii.	1472	112	504
F. 166	62	Premier compte de Pierre Lan- chals, du xxiv mars M cccc lxxii au xxxi décembre M cccc lxxii. Deuxième compte de Pierre Lan- chals, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxii au xxxi décembre M cccc lxxiii.	1472-73	98	505
F. 167	63	Troisième compte de Pierre Lan- chals, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxiii au xxxi décembre M cccc lxxiv.	1473-74	64	505
F. 167 bis,	64	Quatrième compte de Pierre de Lanchals, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxiv au xxxi décembre M cccc lxxv.	1474-75	89	506
F. 168	65	Cinquième et dernier compte de Pierre Lanchals, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxv au xxxi décembre M cccc lxxvi, et depuis le 1 ^{er} janvier susdit an M cccc lxxvi jusqu'au darrain jour de février.	1475-76	67	506
F. 169	66	Premier compte de Nicolas le Pre- vost, pour quatre mois entiers, du 1 ^{er} de septembre au xxxi décembre M cccc lxxvii.	1477	141	506
F. 170	67	Troisième et dernier compte de Nicolas le Prevost, du 1 ^{er} jan- vier M cccc lxxviii jusques au xxxi décembre M cccc lxxix. .	1478-79	391	509
F. 348	68	Premier compte de Louis Quarré, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxix au xxxi décembre M cccc lxxx. .	1479-80	589	510
F. 171	69	Deuxième compte de Louis Quarré, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxx au xxxi décembre M cccc lxxxi. .	1480-81	335	511
F. 172	70	Troisième compte de Louis Quar- ré, du 1 ^{er} janvier M cccc lxxxi au xxxi décembre M cccc lxxxii. .	1481-82	326	512

Nota. Voir la page cxxiv, pour un compte de Richart Juif, maître de la
chambre aux deniers du duc de Bourgogne, pour un an commençant au
1^{er} janvier 1440 et finissant au 31 décembre 1441.

TABLE MÉTHODIQUE.

DIVISION.

1. Archivistes.
2. Gens de lettres, traducteurs, chroniqueurs, etc.
3. Médecins.
4. Chirurgiens.
5. Peintres et enlumineurs.
6. Peintres, verriers.
7. Émailleurs (*voir* aussi les orfèvres).
8. Écrivains-copistes.
9. Fournisseurs de couleurs, etc.
10. Sculpteurs, tailleurs d'images, etc.
11. Architectes.
12. Charpentiers et autres ouvriers du bâtiment.
13. Orfèvres, marchands de bijoux et graveurs de sceaux.
14. Gardes des bijoux.
15. Graveurs et imprimeurs.
16. Fondateurs.
17. Armuriers, fondeurs de canons.
18. Constructeurs de navires.
19. Fabricants d'instruments de musique et autres menus ustensiles.
20. Horlogers.
21. Selliers, coffretiers, relieurs, cordonniers.
22. Gens en charge.
23. Menestrels, musiciens, balladins, etc., etc.
24. Fauconniers, esquiveteurs, et gardes des bêtes féroces.
25. Fourreurs, fournisseurs de draps, toiles, velours, étoffes de soie.
26. Brodeurs.
27. Fabricants et marchands de tapisseries.
28. Ouvriers et marchands divers.
29. Fous, sots et sottises, nains et géants.
30. Astrologues.
31. Maîtresses et bâtards des comtes de Flandres et des ducs de Bourgogne.

I. ARCHIVISTES.

1367. Guy Rabby.
 1381. Jean Potier.
 1392. Jean Coullier.
 1399. Thierry Gherbode.
 1408. Hugues Morel.
 1409. Jean de Maroilles.
 1421. Jean de la Keythulle.
 1430. Thomas Bouteuseau.
 1433. Georges d'Ostende.
 1449. Roland Pype.
 1462. Jean de Seenhove.
 1467. Barthelemi Trouin.
 1485. Gerard Numan.

II. HOMMES DE LETTRES, ETC.

1399. Guillebert de Lannoy.
 1405. Christine de Pisan.
 1412. Jehan de Resinghem.
 1425. Jehan Germain.
 Philippe Bamly.
 Girard Goron.
 1437. Michaut le Caron, dit Taille-
 vent.
 Jorys van Hocheque.
 1431. Regnault Veron.
 1432. Bertrand de la Brocquière.
 1438. Symon Germain.
 1439. Jehan Louvrier.
 Rogier Marchant.
 1441. Jehan de Martigny.
 1448. Lienart du Cret.
 1449. Jehan Mielot.
 1453. Jehan de Saurans.
 Jehan de Rosiers.
 George Chastelain.
 Olivier de la Marche.
 David Aubert.
 1460. Guy de Douzy.
 Hugues de Tolins.
 1467. Robert Gagin.
 1468. Jean van Haecht.
 1475. Philippe de Commynes.

III. MÉDECINS.

1382. Nichole.
 1393. Jehan de Heusdaing.
 1401. Jehan Durand.
 1455. Guillaume Bouchier.
 Guillaume Roussel.
 1411. Henry Frater.

III. Médecins (suite).

1411. Jehan de Mernen.
 Helie.
 Philippe Guyart.
 1412. Guillaume Bourgeois.
 Joffroy Maupance.
 Jehan Cadert.
 1419. Jehan de Neda.
 1425. Jehan Cottereau.
 Jehan Lavantage.
 1427. Francois Allegre.
 1431. Maître Josse.
 1436. Adrien de Phasalago.
 Jacques Despars.
 1438. Guillaume Paradis.
 Eustace Caillen.
 1439. Florens.
 1442. Albert de Molenmont.
 1449. Symon de Roches.
 1456. Henry de Voche.
 Pons de Lureux.
 Jehan de Vault.
 Gonsalves de Natgas.
 1458. Pons de Lucerne.
 1461. Simon de Doms.
 Luc Alexandre.
 Anthoine Patenostre.
 Jehan Sorquet.
 Jehan Spirue.
 Nicole de Vallerensene.
 Maître Dominique.
 Pierre de Herlem.
 1466. Guillaume de Nam.
 1477. Lobo.
 1478. Louppr de la Garde.
 1480. Nicolas de Herkestein.

IV. CHIRURGIENS.

1411. Jehan de Poligny.
 1412. Raymond de Montfor.
 1419. Jehan du Rou.
 1425. Henry de Troyes.
 1436. Yves Philippe.
 Guillaume le Mire.
 1438. Jehan Caudel.
 Gilles Pinchon.
 1440. Joss Nicolay.
 1449. Josse Brunyt.
 1461. Jehan Sans Pitié.
 1463. Guillaume du Bois.
 1466. Jehan de Tan.
 Pierre le Loup.
 Jehan Bonnick.
 1478. Guillaume Monin.
 1480. Cyprien Hermant.

V. PEINTRES.

1372. Jehan Vandelaar.
Jehan d'Orléans.
1373. Belin.
1380. Etienne de Cologne.
1382. Jehan Mannin.
1385. Melchior Broedlain.
Jehan de Hausselt.
1386. Jehan Queval.
Jehan Deshometz.
Thevenin Martin.
1387. Gillis le Mol.
1388. Arnoul Picornet.
1389. Jacques le peintre.
1395. Clais van der Mersch.
Guillaume le Ritsere.
1396. Jehan Malouel.
Jehan de Vrenay.
1397. Colart de Laon.
Jehan de Saint Eloy.
Perin de Dijon.
Colin de la Fontaine.
Copin de Grant Dent.
1398. Pierre Donnedieu.
1399. Guillaume le peintre.
1400. Hubert van Eyck.
1401. Polequin Manuel.
Jaquequin Manuel.
Pierart Heune.
Jehan Fouquet.
1402. Herman de Coulogne.
1410. Paul van Limburg.
? van Limburg.
? van Limburg.
Jaquemart de Hesdin.
1411. Jehan le Voleur.
Jehan le Sellier.
1413. Amaud.
Pierre.
Vranque.
1415. Henry Bellechose.
1419. Jehan Boutevillain.
Baudin de Bailleul.
Huc de Boullongue.
Colart Canoue.
Colart le Gay.
Colart de la Plaque.
Flourent le Bergues.
Heunequin de Bruges.
Guy de Frelens.
Araume Ysore.
Willem van Aspoele.
Jehan Martins.
Jehan Hachette.
Philippot Tostée.

V. Peintres (suite).

1419. Jehan le paintre.
Colin le Voleur.
1421. Roland de Streuse.
1424. Miquiel Morel.
Hance de Constance.
Jehan van Eyck.
1425. Anthoine le peintre.
1427. Frère Eustace.
Jean Lambert.
Jacques de Libermé.
Laurens le paintre.
1430. Lambert van Eyck.
Jean van Coudenberghe.
Marc van Cestele.
1432. Jehan d'Avesne.
1433. Huot le peintre.
Jehan Trachel.
1434. Saladin de Scenere.
1435. Jehan de Husteneur.
René d'Anjou.
1439. Jehan Drieu.
1440. Jehan de Prestinien.
Willem van Apse.
Jean de Cologne.
Colantonio del Fiore.
Antopello da Messina.
Berthélemy le paintre.
Pierre Christophoren.
1440. Antouello da Messina.
1441. Josse Vorre.
Jehan, enlumineur.
1442. Berlof van Vels.
1443. Boudis van Wytevelde.
Jean de Steener.
Corneille Boone.
1444. Nabor Martins.
Jean d'Allemagne.
1448. Nicaise de Cambray.
Daniel Duret.
Baudum le paintre.
Jehan de Boullongue.
1450. Geerart van der Meeren.
Jehan van der Douck.
Jean van Benthem.
Jean van der Driessche.
Antoine van Tongheren.
Benoit van Overtvelt.
Guillaume van Tongheren.
Arnold van Neckenbrouck.
Sanders Fraet.
Dirsis Weyts.
Andre Siere.
Jan van der Leye.
Morissis de Winter.
Paul Dyserin.

XIII. *Orfèvres suite.*

1400. Michel de Camus.
 Triesteram de Bruwere.
 Jan Rys.
 Gillis van den Tuure.
 Magie Everaert.
 Gillis van Duynem.
 Ouis van Zwartenbroec.
 Pieter van den Bole.
 Roelbrecht van West.
 Tolpin de Smeuse.
 Ghislain Soreman.
 Willem de Blout.
 Willem de Para.
 Joes van Cahan.
 Ouis Compere.
 Jan van Abtswaerde.
 Jan van den Bole.
 Pieter id. fils de Jan.
 Jan id. fils de Jan.
 Jacob van Roelck.
 Jan van der Cappellen.
 Lozin id. fils de Jan.
 1401. Hennequin d'Art.
 1405. Jehan Maufroy.
 1411. Jehan Villon.
 Go Raume Sanpin.
 Jaquet de Cailler.
 Pieter de Moere.
 Andries van den Capele.
 Hanschin de Backere.
 Annelin van den Capele.
 Lievin van Zwartebroec.
 1412. Nicholas Bonghy.
 Jehan Blasquin.
 Jaquet de Liller.
 Andry Despernon.
 1416. Thierry de Stanève.
 Andrieu Sacquespee.
 Loys le Blazeur.
 Guerdard Clinton.
 Berthelemi Laporin.
 Pierre du Ccher.
 1419. Robert de Gouv.
 1420. Ernoul Cloutin.
 Jehan Bourla.
 Jehan de Zeelande.
 Jaques de Pourcelet.
 Henry Bonteillier.
 Jacob de Zaghers.
 Fremis du Prayel.
 Joes Cousin.
 Pierre Fortin.
 1421. Jehan Bane.
 Conrart d'Ostrevant.
 Michiele den Cueninc.
 Will n Beilins.

XIII. *Orfèvres (suite).*

1421. Jan van Landunt.
 Willem van Branteghem.
 Ouis Ghehoet.
 1422. Henry le Sage.
 Jehan de Roy.
 Janne den Wyspeleere.
 Chrys Heveraert.
 Pieter Galle.
 Bannert Codins.
 Simon Hoet.
 Bondyn van den Koerchove.
 Jan de Voe.
 1423. Perrin de Saint-Dinier.
 Jehan Bongis.
 Jehan Penin.
 Conrart Talemant.
 Guebin le Noir.
 Florent Moteau.
 Jehan Petit.
 Jehan Leclerc.
 Arnoulet Bame.
 Michiel Ravary.
 Colart Despres.
 1424. Gheeraerde van Sente Jacobons.
 Pieter van Buten.
 Robbrecht van Branteghem.
 1425. Simon de la Tenere.
 Jehan Martin.
 Heinsyck Bondyns.
 Stevin van Curteryke.
 1426. Gheeraert van den Moerre.
 Jan Neve.
 1427. Colart Lefevre.
 Pieter van Swartenbroec.
 Roelant Ghegoet.
 Willem Ghegoet.
 Bondin Bondins.
 Samin de Boc.
 Jan Philippe.
 Erasme delle Pierre.
 Gerard de Felem.
 Jean Godèle.
 Herman Horne.
 1428. Joes Moernaert.
 Lievin Bernier.
 1429. Willem de Peyster.
 Michiel Talboom.
 Jan Brecht.
 1430. Triesteram de Bruwere.
 Jacop van Roelckere.
 Ghehoet de Bloc.
 Doedin van Baerduerp.
 Jan Cluent.
 Estienne de la Ponde.
 Jehan de Belle.

V. Peintres (suite).

1468. Aert van Gorinchem.
 Colin de Vulenchenne.
 Jennin Prevost.
 Cornelles van Gassenberg.
 Hennequin Raveaart.
 Woultrequin.
 Lievin de Raem.
 Hennequin Baptiste.
 Sandre Estuchois.
 Floris du Quesnoy.
 Gillessin van Cure.
 Willem van Roemer.
 Willem de Vuwe.
 Cornilles Casse.
 Rogier van Laye.
 Ides Casse.
 Rut Ysembrant.
 Jehan van Dordrecht.
 Jehan van der Becque.
 Berthele van der Beeck.
 Nicolas de Goudesmet.
 Melchior de Wester.
 Joes Belline.
 Willem Leerauffle.
 Arian de Ros le Duc.
 Govart d'Auvers.
 Jehan Thomas.
 Henric Bastin.
 Jehan van Houbracque.
 Jacob Thoms.
 Adriaen Cheroffle.
 Venais.
 Luc Adriaens.
 Daniel de Ryeque.
 Georys.
 Hans van Dist.
 Haccinet.
 Jehan van Bassavelde.
 Lievin de Stoure.
 Guérard Tavernier.
 Claus Thons.
 Jehan Caisin.
 Hughe van der Gous.
 Lieven van den Bosque.
 Jehan van Steenland.
 Haine Westvaline.
 Jehan de Vormersuyre.
 Armand Regnault.
 Jehan Gygard de Tournay.
 Jehan de Baere.
 Jennin de Berlaio.
 Jeonin Mignot.
 Colin de Barre.
 Martin Daret.
 Jehan de la Rue.
 Jacquemart le Hannuyer.

V. Peintres (suite).

1468. Roul Parosyen.
 Thiebault Bourguignon.
 Haine Buzekio.
 Zègre le peintre.
 Hennequin de Vuwe.
 Adrian Bersele.
 Regnier van der Gract.
 Jehan Martin.
 Joes van der Becque.
 Claes Raes.
 Jehan Storchant.
 Simon van Waesberg.
 Copin Cassé.
 Thys de Wivre.
 Jehan Herman.
 Jehan le Roy.
 Gilles Colleman.
 Jehan Logier.
 Pierre Bourgongnou.
 Jehan de Cambray.
 Gilet Savary.
 Hacquinnet le peintre.
 Jehan Aloyer.
 Bertheloni Tholoz.
 Jehan Fogherau.
 Hacquinnet de le Haute Rue.
 Colinet le peintre.
 Jehan Lefevre.
 Jehan Clercbault.
 Alart de Paris.
 Jehan Rougenon.
 Jacob Max.
 Mikiel van der Valleporte.
 Jehan Clauwart.
 Jehan van Crussenac.
 Aert van der Falpse.
 Joes Bellines.
 Jaespaert de Scilde.
 Laurens Hauguelin.
 Guérard Vridric Verlichter.
 Govart van der Sigghem.
 Henric van Wissinck.
 Jehan du Chateau.
 Staes de Scilde.
 Jehan van Berselaire.
 Arnoul de Waerre.
 Jehan Penna.
 Jehan van den Hendde.
 Georis Utenhove.
 Ingle van der Rey.
 Christophrien de Bucy.
 Pierquin Bernard.
 Jennin de Saint-Quentin.
 Claes de Zwartens.
 Williquin de Verplicker.
 Gilles de Tournay.

V. Peintres (suite).

1468. Woulre de Elselaire,
Jehan de Bonnais.
Berthelomi.
Pierrequin de Pottes.
Adrian Bleupaie.
Gillis van der Meulen.
Thierry Suerbout.
1470. Justus de Gand.
Theodore van Gavere.
Thiebauld.
Bertinette Yweins.
F^r Jacques Lamsheere.
Philippe de Marcke.
Arnoud de Cat.
Germain Vieillart.
1471. Jean Verbaegen.
Clavekin.
1472. Hans Hemling.
Lieven de Witte.
Mathias van der Goss.
1473. Albert van Ouwater.
1474. Jehan Boet.
Jean Casyn Winckaert.
Geeraert d'Haarlem.
Hubert Suerbout.
1476. Jean Loys.
1478. Jean Mertens.
Jean Spievinc.
1479. Colin Lubin.
Guillaume Mauselement.
1480. Pierre Nicuvels.
George Waelkin.
Guillaume Baert.
Jean Coene.
Jean Missieren.
Cornille Herreboudt.
Thierry van Hecke.
Louis van den Bussche.
Michel Walens.
Jean van Memsinghen.
Jean van Benthem.
Pierre van Nieuwerborch.
Bartholome van Melauen.
Gerard de Musler.
Cyprien Rupe.
Pierre de Royalmé.
Laurent Hoppe.
Nicolas Ottozuene.
Bastien Xpristus.
Corneille Ryckx.
Rogier de Rue.
Pasquier van der Meersch.
Corneille Annaert.
Jean Caes.
Jean Morillee.
Michel de Cuenninc.

V. Peintres (suite).

1481. Quantin Matsys.
Henry Wuissoe.
Jan Handyn.
1482. Jean Nuyens.
Roger van der Weyden (fls).
Jean van Oultbaken.
Hubert Suerbout (fls).
Gilles Suerbout.
Friesen Suerbout.
Jerome Bosch.
Erhard Reuwich.
Jehan Poyet.
Anton Claessens.
Jean de Boumpogne.
Antoine de Hollan de.

VI. PEINTRES VERRIERS.

1372. Perrin Girole.
1375. Jehan de Beaumes.
1390. Guillaume de Francherville.
Girard de la Chapelle.
1394. Henry.
1397. Hennequin Moulone.
1423. Jehan Beglin.
1435. Arnoul de Garre.
1448. Guillelme Belles.
1453. Gossuin de Viengline.
1456. Joris van Purse.
1459. Maetin.
1460. Dirk van Leumont.
1467. George Pours.
1468. Jehan Lambart.
Antoine de Ringle.
1476. Thebaud la Lévre.
1480. Laurent.
Jean de Werth.
1489. Maître Jean.

VII. PEINTRES ÉMAILLEURS.

1435. Pierre le Charron.
Thomassin.

VIII. ÉCRIVAINS-COPISTES.

1377. Jehan Roux.
1382. Michel de Godeghem.
Henry d'Outrecht.
1388. Pierre de la Place.
Jehan de Bronuel.
Jehan de Fontaine.
Jehan de la Rose.
Jehan Ommoulus.
1398. Gillet Dannaet.
1409. Guillaume de la Charité.
1416. Adolot le Pediet.

VIII. Écrivains-copistes.

1418. Guillemin Fiot.
 1419. Jaquet Girard,
 Henriet des Guez,
 Joorquin de Vuc,
 Hennequin de Heinekerke.
 1430. Collart Follot,
 Thomas Voisin.
 1431. Claes Brouwer.
 1433. Jehan Trachel,
 Josser.
 1438. Toussaint de Chevemont,
 Richard Lefèvre,
 Jehan de Stavelot.
 1439. Morlet le Prevost.
 1441. Jehan Aubert.
 1446. Jacotin du Bos.
 1448. Pierre Leestmaker.
 1451. Baunotin de Sillebecque.
 1453. Estienne Le Gont,
 Meugis Pourchassot,
 Jehan Bandru.
 1454. Droin Ducret.
 1456. Morisses de Haat.
 1467. Yvonne le jeune.
 1474. Jehan du Chene.
 1477. Prevost,
 Jehan Raoul.
 1482. Jean Riveron.

IX. FOURNISSEURS DE COULEURS.

1419. Collart le Roy,
 Luppert Dablaing,
 Martin Sacquespée,
 Pierre Capperon,
 Martin le Bourgeois,
 Laurens Thollin.
 1432. Gilles Semich.
 1443. Charlot Grancier.
 1453. Guichart la Pense.

X. SCULPTEURS, YMAGERS, TAILLEURS D'YMAGES.

1350. Guillaume Dujardin.
 1357. Guy le Maçon.
 1359. Jehan de Soignoles.
 1368. Hennequin de Liège.
 1370. Hennequin de Menneville,
 Jacquot Samot de Villaines.
 1372. Jehan de Dinant.
 1384. Claes Sluter.
 1386. Gillesquin Tailleieu,
 Tassin Tailleieu,
 Thierriou Voussone.

X. Sculpteurs, Ymagers, Tailleurs d'ymages (suite).

1386. Claes de Haine,
 Jehan de la Maite.
 1390. Pierre Beaul neveu,
 Jacques de Baerze,
 Philippe Vanneraen,
 François Marate,
 Hennequin de Prindale,
 Marelart,
 Vaillequin Semont,
 Hennequin de Brucelles,
 Jehan Celles,
 Guillaume de Benoisi,
 Perrin de Farcy,
 Claes de Werne.
 1392. Berthelot Hehot.
 1393. Blou, fils de Paul.
 1394. Jehan Moley de Fleury,
 Roger Westerhen,
 Hennequin Vascoquien.
 1395. Daniel Loys.
 1398. Jehan Hulst,
 Pierre Lanquerque,
 Jehan de Rigni.
 1433. Michiel Mulier,
 Gilles le Blackere.
 1440. Guillaume Lefèvre.
 1441. Guillaume Auns,
 Jehan de Cornicke,
 Anthoine de Clerembault.
 1442. Tydenman Maes,
 Tydenman de Rode,
 Claes de Broyn,
 Gosmin de Brune,
 Hughe Goeshals.
 1443. Corneille Boone.
 1444. Jehan de la Verta,
 Jean de Droguès.
 1446. Jean de Meyere.
 1450. Erasme Dellepierre,
 Lambert Zutman.
 1451. Daniel Lerdevliex.
 1453. Haquinet Thomas,
 Jehan Scalkin.
 1455. Jacques de Germes.
 1456. Casyn Winckaert.
 1459. Robert van den Doerne,
 Jehan Fermis.
 1460. Philippot Viart,
 Laurens Yebre,
 Piol Mosselmen,
 Gillet du Chastel,
 Hennequin du Chastel,
 Hennequin d'Anvers,
 Guillaume Basset,
 Jean Aert.

- | | |
|---|--|
| <p>X. Sculpteurs, Ymagiers, Tailleurs d'images (suite).</p> <p>1460. Mathieu Kelderman.
Michel Colombe.</p> <p>1461. Clais Fors.
Guillaume Fors.
Pierre Anthoine le Moiturier.
Jehan de Houet.</p> <p>1465. Gil Rames.</p> <p>1468. Berthelemy van Raporst.
Claes d'Esne.
Hans Martin.
Pierre de Vogle.
Hans van Troynhove.
Laurens de Bruene.
Pierre van Roeme.
Mikiel de Pau.
Hans Suroet.
Hans de Bray.
Aert van der Voort.
Jehan van Steenland.
Henry van Wassemberg.
Ingle van der Erdebrughe.
Joes van Volken.
Jehan Paul.
Jehan Clinck.
Jehan Bonein.
Hennequin van Berchem.
Hennequin van Moele.
Jehan Meyart.
Copin Sophinet.
Joes de Pardiou.
Jacob Claes.
Jacob van Belle.
Pierre Bullelet.
Steven van Wassemberg.
Cornille Dongheres.
Robekin.</p> <p>1477. Leonard van Bergen.
Jean de le Meer.
Jean van Bogaerden.</p> <p>1480. Willem Hughe.</p> <p>1482. Goswin van der Voeren.</p> <p>1484. Olivet de Gand.</p> <p>XI. ARCHITECTES.</p> <p>1376. Jacques de Mulley.</p> <p>1377. Nicolas le Maçon.
Nicolas Bonnelaine.</p> <p>1378. André Pasté.</p> <p>1383. Drouhet de Dampmartin.
Henry de Bruxelles.</p> <p>1385. Belin de Comblanchien.</p> <p>1397. Renaud du Temple.</p> <p>1398. Jehan Bourgeois.</p> <p>1405. Jean van Boutafort.</p> | <p>XI. Architectes (suite).</p> <p>1405. Jean Pauwels.
Pierre van den Meerem.
Jean van Wittersies.
Jean Bornoy.
Jehan Dirk van Steenhonkefelde.</p> <p>1408. Lievin van Lede.
Guillaume van Muschesele.</p> <p>1412. Jacques Kechelers.
Cristofle.
Gautier Martin.
Martin d'Arras.
Jehan Mynal.
Bachelier de Terewane.</p> <p>1413. Wautier Martins.
Daniel van Severne.</p> <p>1419. Jehan Sansier.</p> <p>1420. Huguet ou Huet.
Pierre Appelmans.</p> <p>1422. Jehan Amel.</p> <p>1429. Lievine Boonen.
Janne Coelias.</p> <p>1431. Gillet Grignot.
Jehan de Beligny.</p> <p>1434. Martin Utenhove.</p> <p>1437. Paul Pinchon.</p> <p>1438. Guillaume Blondel.</p> <p>1442. Gerard van Haghen.</p> <p>1444. Jehan van Ruysbroeck.</p> <p>1445. Jean Keldermans.</p> <p>1447. Jehan Pinchon.
Robert Willocque.</p> <p>1448. Matheus de Layens.
Gilles Pauwels.</p> <p>1450. Lievin de Wisse.</p> <p>1454. Jean de Cologne.</p> <p>1460. Jean de Thuin.</p> <p>1461. Jehan Pinchon.
Gilles Stopot.</p> <p>1467. Jehan de Monstere.</p> <p>1468. Mikiel Goetgoebur.</p> <p>1470. Simon de Cologne.</p> <p>1480. Jean de Thuin fils.
Herman Gheerys.
Collard de Handrecies.</p> <p>1481. Herman Waghemacker.
André Keldermans.</p> <p>1484. Jean de Mesmaker.</p> <p>XII. CHARPENTIERS.</p> <p>1386. Luchet de Buillon.</p> <p>1390. Jehan Duliège.</p> <p>1405. Louis van den Broeck.
Pierre die Stoets.
Henri die Molenslager.</p> |
|---|--|

XII. *Charpentiers (suite).*

1405. Adam Stenberch.
Guillaume van den Broecke.
Godefroy den Moelensleger.
Henry van Duysbourg.
Pierre van Berenberge.
Henry van Boegaerden.
Jean den Cance.
1412. Jehan de Pronneroy.
1419. Robert le Mast.
Jehan de Saint-Légier.
Hennotin le Borgne.
Herbert Thire.
Borgnet de le Clefs.
Guillaume Yvain.
Jehan le Rendel.
Jehan le Ploumier.
Adam Lefèvre.
Collart de Neuville.
Thomas Chevalier.
Nicaze Rogier.
Jehan Brunel.
Jehan de Latre.
Pierre le Cavelier.
Jacquemart.
Jehan Panier.
Jehan Henry.
Pierre Brunel.
Jehan Bridoul.
Collart Sacquel.
Jehannin Chevalier.
Gillet Panier.
Ansellet Panier.
Gillot de le Croix.
Pauchet.
Parent.
Pierre le Bosquillon.
Jehan Flan.
Fremin.
1430. Jehan de Chassigny.
Huguenu.
1438. Jehan Dringuebien.
Jehan Hue.
Mahiel Coquemport.
Mahieu Brustin.
Jehan Delacour.
1447. Gaultier Menestrel.
1453. Anthoine Gossin.
Jacques le Carpentier.
Jehan Westerhem.
Guillaume et son fils.
Jacot Mauscel.
Jehan Durer.
Fraucequin Mordaque.
Gilles le Cat.
Jehan Guisselin Penre.
1459. Pierart Remon.

XIII. ORFÈVRES.

1370. Florentin de Gand.
1372. Jehan Sauvegrain.
1380. Jehan de Heusdin.
Gilles de Wags.
1381. Jehan de Brabant.
1382. Jacques dou Bos.
1385. Pastal de Palay.
Pierre Labourdien.
1390. Hennequin.
1392. Jehan du Bois.
1393. Josse Cunin.
1397. Ghisclin Carpentier.
1399. Jehan de Brye.
1400. Guillaume Mathurel.
Goessin van den Moure.
Gheerolf de Valkeneere.
Raesse van den Houte.
Jan Halin.
Jan Stocman.
Goessin Leyscoef.
Luuc van den Pitte.
Jan Paeye.
Olivie Andreis.
Jan de Wispeleere.
Jan van Boesselare.
Gheeraerd van Sant Jacobs
Huus.
Jan Ghoete.
Heinric de Ruete.
Daniel van Gheud.
Matthoeus van Houtem.
Jan van den Dike.
Joes Wouters.
Willem Rughestul.
Willem de Mey.
Gillis Haddin.
Jan Borluut.
Pieter Colle.
Robberecht Vilain.
Pieter Coelins.
Clais Everaerd.
Joes Moeraerd.
Lievin de Buckere.
Wouter Damaes.
Andries van den Capoele père.
Andries id. fils.
Aernoud van Lembegande.
Pieter de Muenc.
Jacob van Ravenscoet.
Jan Martins.
Casin Borluut.
Lievin van Sloete.
Jen Reyneere.
Segher Burdin.

XIII. Orfévres (suite).

1400. Mickiel de Conine,
Triesteram de Bruwere,
Jan Mys,
Gillis van den Torre,
Hughe Exeraerd,
Gillis van Duermen,
Clais van Zwartenhrouc,
Pieter van den Dole,
Robberecht van West,
Tulpin de Sloenere,
Ghodin Stocman,
Willem de Hond,
Willem de Pacu,
Joes van Calais,
Clais Compner,
Jan van Abbinsvoerde,
Jan van den Hole,
Pieter id. fils de Jan,
Jan id. fils de Jan,
Jacob van Roesselar,
Jan van der Cappellen,
Lodin id. fils de Jan,
1401. Hennequin d'Al,
1405. Jehan Mannfroy,
1411. Jehan Villain,
Guillaume Sangtin,
Jaquet de Caillier,
Pieter de Mueor,
Andries van den Capeele,
Haunekin de Backere,
Annekin van den Capeele,
Lievin van Zwartenhrouc,
1412. Nycholas Ronghy,
Jehan Hasquin,
Jacquet de Lulier,
Audry Despernon,
1416. Thierry de Sianève,
Andrieu Sarguespée,
Loys le Blazeur,
Guerdardin Clutin,
Berthelemi Laporin,
Pierre du Celier,
1419. Robert de Gony,
1420. Renoul Clutin,
Jehan Bourlin,
Jehan de Zeelande,
Jaques de Pourcelet,
Heury Bouteillier,
Jacob de Zaghers,
Fremin du Prayel,
Joes Cousin,
Pierre Fortin,
1421. Jehan Bane,
Courart d'Ostrevant,
Michiel den Cuenine,
Willen Beidins.

XIII. Orfévres (suite).

1421. Jan van Landuut,
Willem van Branteghem,
Clais Gheljoet,
1422. Henry le Sage,
Jehan de Roy,
Janne den Wyspeleere,
Clays Heveraert,
Pieter Galle,
Buussaert Codins,
Symon Hoet,
Boudyn van den Keerchore,
Jan de Voe,
1423. Perrin de Saint-Duier,
Jehan Bougis,
Jehan Pennis,
Courart Talemant,
Guillin le Noir,
Florent Moreau,
Jehan Petit,
Jehan Leclerc,
Arnoulle Ratne,
Michelet Ravary,
Colart Despres,
1424. Gheraerde van Sente Jaco-
phus,
Pieter van Buten,
Robberecht van Branteghem,
1425. Simon de la Tenere,
Jehan Martin,
Heitryc Boudyns,
Stevin van Carteryke,
1426. Gheraert van den Moerre,
Jan Neve,
1427. Colart Lefèvre,
Pieter van Suartenbrouc,
Roelant Ghelgoet,
Willem Ghelgoet,
Boudin Boudins,
Stasin de Buc,
Jan Philippe,
Erasme delle Pierre,
Gerard de Pelem,
Jean Godèle,
Herman Horne,
1428. Joes Moernert,
Lievin Bernier,
1429. Willem de Peyster,
Meichiel Talhoen,
Jan Beecht,
1430. Triesteram de Bruwere,
Jacop van Roesselare,
Gheljoet de Bloc,
Doedin van Baesduerp,
Jan Clens,
Estienne de la Paule,
Jehan de Belle,

- XIII. *Orfèvres (suite).*
1431. Pieter Stocman,
Pieter van den Brouke,
Gillis Bollaert,
Jehan de Herselles,
Ondot de Donay.
1432. Pieter van Sentejapichuus,
Lievin van der Helten,
Huart Duvivier,
Jehan Pulz,
Jehan van Berghen,
Dancel Thuillauze,
Lycnaert de Chambersy,
Girart Marriot.
1443. Jehan Villain,
Angelin de Velours,
Henderic Baudins,
Willem Belgoet,
Jan Wouters.
1434. Jan van Houtem,
Wouter Leenknecht,
Jan Blye,
Pieter van den Hoerttoute,
Lievin van den Hevele,
Franssoeis van der Seuerre,
Jacquemart Pulz,
Jehan Coole,
Toussains de Roncheval,
Testart du Biez.
1435. Michiel Dourisse,
Gilles Exigier,
Simon Darragon,
Franc van Per,
Floerens Wylein.
1436. Jacob Stuerchbont,
Fransseis van Branteghem.
1437. Ghyselbrecht de Hoot,
Michiel Baert,
Martin de Coustmaker,
Wouter van Petipont.
1438. Pieter van Cauwenberghie,
Vincent de Barques,
Hanse Stechion,
Jehan de Seane,
Jehan Pisson.
1439. Michiel Vaillemier,
Humbert Pierron,
Raffet Raoul,
Jehan Player,
Clasquin.
1440. Clair de Delft,
Perrin Manne,
Jehan Ossuys,
Bartholomeus Lambespring,
Henin Danquart.
1441. Pierre Bouvarlet,
Jehan du Miron.
- XIII. *Orfèvres (suite).*
1442. Hermann Boisenborch,
1445. Janne van Syeler,
Pieteren Brecht.
1446. Guillaume de Wenten,
Henry Midebecque,
Victor Mos.
1447. Audrien Ghushrec,
Jasper van Vueraewyc,
Jan van den Moure,
Servaes Pieters.
1448. Cornelis van den Heerde,
Bertelmens van Overheet,
Perrin Moenkin,
Janne den Eliee.
1449. Colart de Bruxelles,
Bernard Humbelot,
Symon Lachengon.
1450. Jacquemart Festeau,
Gilles de Maule,
Regnaunt le Barbier,
Phillips Brecht.
1451. Jan Saeep,
Girart van Burc,
Alardin de la Motte.
1453. Gheenin Moenkin,
Boudin de Peynstere,
Beertram Achært,
Clays Ponestrade,
Melcior Bruchts,
Ghiselbruht van der Seuerre.
1454. Jehan van Aken.
1455. Jan de Lauoeg.
1456. Jorys Huguez,
Guillaume de Vlenton,
Louis Martin,
Weyn Bythane,
Ector van Hunsseghem,
Henry le Backer,
Huges le Roy,
Jacques du Bois,
Loy Panuaert,
Jan van den Briele.
1457. Jehan de la Tonne,
Simon Dath,
Henry de Parentiers.
1458. Jan van Oultre,
Jan de Smet.
1460. Pieter Gheeris,
Joris de Moot-Joly,
Lionis Meert,
Jehan Elzeblaire,
Anthoine Tournement.
1461. Claes Everaert,
Antonis van den Boguerde.
1463. Dancel Marce.
1464. Jacquemaert Longo.

XIII. Orfèvres (suite).

- Dyoric Dullaert.
 Jacop van Ludeke.
 1466. Bauduin de Pestre,
 Gerard Loyet.
 1467. Charles Humblot.
 Heyne van Muelenbeque.
 Jehan van Lombeque.
 1467. Gaspar van Baquen.
 Guillaume Mulot.
 Jehan Dominique.
 Cornille Hugues.
 Jacques Queury.
 Martin Guishrecht.
 Anthoine Labbé.
 Anthoine Tornient.
 1470. Gillekin van Overheet.
 Janne van Alfackere.
 1471. Cornelis de Bont.
 Gillis Villain.
 1472. Janne de Kenninc.
 1473. Jacop Lanjou.
 1474. Jan den Naghel.
 Jehan le Flamenc.
 1475. Adriaen Bouwins.
 1477. Jehan Humblot.
 1478. Jorys van Rosendale.
 Anthouis Turman.
 Gaspar de Bachiére.
 Jacquemart Alart.
 Jehan van den Kelle.
 1479. Jan de Wilde.
 Pieter Haeghman.
 1480. Pierre de Lanbel.
 Jehan de Vinderhecht.
 1481. Adriaen Roome.
 Arnde van Wylleheke.
 1482. Gheerds Coppimans.
 1482. Jan Pollet.
 Lievin de Heert.
 Antuenis Lybbe.
 Lievin van Leede.
 Ghyselbrecht van de Moere.
 Willem Pype.
 Gilles Steclin.
 Jean de Nimèphe.
 Robert le Noble.

XIV. GARDES DES JOYAUX.

1411. Jehan de Metz.
 1412. Philippe Manier.
 Anthoine Forest.
 Pierret le Mareschal.
 1416. Monnot Marchefoing.
 1419. Amiot Noppe.

XIV. Gardes des joyaux (suite).

1422. Jehan de Lachenel.
 1438. Jaquot de Bressilles.

XV. GRAVEURS ET IMPRIMEURS.

1425. Laurent Coster.
 1430. Jean l'imprimeur.
 1457. Dieric fils de Jean.
 1466. Le maître E. S.
 1470. Franz de Boelucht.
 Arnold ter Hoenen.
 1471. Gerhard de Liss.
 1472. Aut. Mathias d'Anvers.
 Arnold de Bruxelles.
 1473. Nicolas Ketelaer.
 Gerhard de Leemput.
 Dierik Martens.
 Pierre de Keyser.
 Henry de Naerden.
 1474. Colart Mansion.
 Paul Leenen.
 1475. Mathias Venderell.
 Jean de Tournay.
 1476. Jean de Veldener.
 1477. Jakob Jakobzoon van der Meer.
 Mauritz Yemantzoon de Mid-
 delburg.
 Gerhard Leen.
 Nicolaus Pierre de Harlem.
 1480. Arcud de Keyser.
 Jean Letou.
 Pierre os de Breda.
 Israel van Meckenen.
 Le Maître de 1480.
 1481. Guillaume de Mechela.
 1482. Wyukin de Worde.
 Mathias van der Goes.
 Alart du Haueel.

XVI. FONDEURS.

1380. Jehan le Cloeghieteur.
 1401. Daniel de Leenknecht.
 Michel de Leenknecht.
 1436. Gerard de Leenknecht.
 1442. Jacques le Sinet.
 1459. Jehan Cachet.
 1468. Vincent Hack.

XVII. ARMURIERS, CANON-
NIERS, ETC.

1346. Pierre de Bruges.
 1380. Gilles Leeman.

XVII. *Armuriers, canonniers (suite).*

1386. Jehan de Soubreffe.
Joseph Colart.
1411. Jaquemart le Mahieu.
1421. Pierre Rabot.
Cornille Couvent.
1438. Massin de Fromont.
Girard de Heuredam.
Jehannin.
1448. Hennequin de Lestille.
1449. Gerard de Haynau.
1454. Hance de Lucquembac.

XVIII. CONSTRUCTEURS DE NAVIRES.

1387. Gerard Brand.
1438. Jehan Perouse.
1439. Jehan Alphonse.
Alphonse de Mingles.
Wasche Proes.
Fermout Parois.
Jehan Gris.
Jehan Vast.
1440. Jehan Martinet.
Alure Martines.

XIX. FABRICANTS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

1413. Pierre de Proat.
1316. Jacob van den Castielle.
1419. Jehan le Fèvre.
1421. Jehan de la Borde.
Coppin le Maistre.
1430. Clais van Riden.
1438. Hennequin Haulx.
Jehan Touraine.
1457. Jehan le Blanc.
Simon van der Eyke.
Jehan de Streuken.

XX. HORLOGERS.

1379. Pierre Dainville.
1395. Mahieu de Ghand.
1422. Colin d'Aubespierre.
Jaquemart.
1430. Pierre Lombart.

XXI. SELLERS.

1399. Jehan Locquet.
1405. Collin Bapier.
1412. Guillaume Tireberge.
Jehan Collot.
Hanse Requise.

XXI. *Sellers (suite).*

1416. Lorenz le Roy.
Laurens le Bourc.
1421. Godetroy de le Becque.
Jehan Rampart.
1426. Jean de Bourgogne.
1430. Jehan de la Rue.
1432. George de Vigne.
1433. Philippe Daniel.
Louis le Markere.
1443. Gilles Bonnier.
1457. Stuvart Lievin.
1466. Tassin de la Perriere.
Guilmot Rondel.

XXII. GENS EN CHARGE, ETC.

1380. Jacob Niemsre.
Jehan Lenoet.
Jehan Villenoeye.
Jehan Henroyer.
Pierre le Grave.
Jehan de Bracle.
Jorys Zach.
Jehan Burze.
Gillis de Bieat.
Pierre le Messager.
1387. Lemens Hoppe.
Jehan d'Yppre.
Jehan le Ken.
1399. Nevers.
1403. Henry Pudebrouc.
1405. Jehan Poissonnier.
Jehan Le Fèvre.
Thibault Garcenot.
Gillet Perroille.
Jehan Pinot.
1411. Petit Richard.
Grant Jehan.
1412. Demoiselle Girarde.
Pierre de Rozay.
Jaquot Brocart.
Jehan Marchant.
1419. Jehan Prevost.
Herman Croquemoux.
Pierre Pierlem.
1425. Richart le Conte.
1432. Jacques Berthant.
Guillaume le Chasublier.
Jehan Loret dit Clisson.
Hayne de Necker.
1438. Jehan Aubry.
Estienne Petant.
Bauduin Doignies.
Jehan Gourdin.
Jehan Chapuis.
1439. Jacob Michel.

XXII. *Gens en charge (suite).*

1442. Gertrude Sturtebiers.
 1445. Jehan de Bruges.
 1446. Henry Tassart.
 1447. Jehante de la Tremoille.
 1448. Jehan Lanternier.
 Jehan de Vandernesse.
 1449. Jehan Bourdon.
 Willequin de la Motte.
 1451. Colin Bossuot.
 Laurens Bronillart.
 1453. Jehan Yver.
 1456. Jehan Blans.
 Pierre Suellaert.
 Thierry de le Berghe.
 1457. Loys de la Gruthuyre.
 Jehan Coulon.
 1460. Jehan Patenostre.
 Jehan de Restre.
 1461. Berthelemy Casal.
 Jehan de la Vergne.
 1463. Jehan de Lannoy.
 1466. Jehan de Lille.
 Garnier Pourchelot.
 1467. Charles Michiel.
 Jehan le Tourneur.
 1477. Bernard Buillon.
 1480. Kelleman.

XXIII. *MÉNESTRELS.*

1387. Claus.
 1403. Henry Josse.
 Jossequin.
 1411. Henry du Houx.
 Jehan Watterie, dit Wanerie.
 Jehan Boulenger, dit Pagot.
 Eliot Nicole.
 Guillaume Caillet.
 1419. Thiebault de Strashbourg.
 Christofle d'Albourg.
 1425. Jehan Farren.
 1426. Jehan Farien, l'ainé.
 1438. Jehan Kavesme.
 Jehan Cigon.
 Jehan Durant.
 1450. Estienne de Borgarde.
 1451. Pierre Chaisson.
 Rogier de Bey.
 1454. Guiot de Bime.
 Perrenet Guiart.
 Perrenet Raoul.
 Guillaume de la Chumie.
 1419. Hennequin Coppetrippe.
 Perrenet Prevostel.
 1425. Girard Janson.

XXIII. *Ménestrels (suite).*

1425. Paulin d'Alexandre.
 Audry Johan.
 Anthoine Leblanc.
 1427. Estevenin Paresin.
 Jorin Fieret.
 Ernequin.
 Colin Boule.
 1438. Jehan de Cordouval.
 Jehan Fernauder.
 Johannes du Passage.
 Ambroise de Millan.
 Jehan Ragot.
 Robert Alart.
 Perrin Thierry.
 Pierre de Lamoiges.
 1439. Pierre de Migniet.
 Nicaise de Cambray.
 Honneur aux Dames.
 1440. Nicolas van Vasse.
 Jehan de la Court.
 1453. Jehannin de la Chapelle.
 Pierrenet Novine.
 1466. Henry Bucquelin.
 Jehan de Bos le Duc.
 1467. Henry Bouclers.
 Lienart Bouclers.
 1477. Pieter Burse.
 1478. Alphonse de Passaige.

XXIV. *FAUCONNIERS.*

1403. Andrien.
 Pietrekin.
 1411. Hennequin de Beaurais.
 1419. Gauthier le Mayeur.
 1425. Jacques de Melle.
 Heine Duvisser.
 Jehan Mouton.
 1427. Lanceman.
 1439. Coxin de le Velde.
 1442. Henry van Eyck.
 1468. Loys de Blaesvelt.
 Evrart Serclais.
 Vrauche de Hale.
 Olivier Salart.
 Jehan de Blais.
 Haynne Queque.
 Coppin Joos.
 Hannequin le Riddere.
 Marc Oitremman.
 Hannequin de Keyserre.
 Weytin Neve.
 Vrauche de Hale (fils)
 Jehan Bequeman.
 Haynne Oitremman.
 Weytin de le Begue.

**XXV. FOURNISSEURS DE DRAPS,
TOILES, VELOURS, ÉTOFFES
DE SOIE.**

1380. Guillaume Parole.
 1382. Lazard Guinze.
 Nicolas Guinze.
 1385. Jehan Salmon.
 1388. Copin Musequin.
 1403. Lays Brunel.
 Jacques Raponde.
 Digne Raponde.
 1405. Laureus Caignot.
 Quibelot de Lyons.
 Andrie Martin.
 1411. Michiel Moricon.
 Berthelomy Martin.
 Gauvain Trente.
 Thomas le Roy.
 1412. Berthelomy Sac.
 Jehan de Guingant.
 Bauduche Trente.
 Bethim Dailis.
 Laurent des Bordes.
 Jehan Marcel.
 Jacquet de Vitry.
 Simon Bernier.
 Guillemin Tallepon.
 Pierre Guyart.
 Perrin Myette.
 Jacques de Joux.
 Symon Monnart.
 Jehan de Neuville.
 Philippot du Mont.
 Estienne de Bompuis.
 Pierre du Noir.
 Colin Marc.
 Denis Brugis.
 Jehan de Bruxelles.
 Lormier.
 Jehan Crote.
 1416. Jehan de Zwindrecht.
 Barthelemi Bertin.
 Chrestien le Barkeur.
 Jacques le Barkeur.
 Marc Guidechon.
 Jehan Paris.
 Jacques le Bacque.
 Claus Pouquestrate.
 1419. Jehan Matzelot.
 Pierre de Leurye.
 Jehan de Fremin.
 1421. Raiffart d'Yppe.
 1422. Jacquemart de Fresne.
 1425. Pierre de Thorond.

XXV. Fournisseurs de draps (suite).

1425. Jehan Caniel.
 1426. Philippe Jehan.
 François des Albera.
 1427. Laureus Treine.
 Jaspar Baudin.
 1431. Paule Mehan.
 1432. Claiz van den Bouch.
 Jaquemart Kam.
 Jehanne de Warengbien.
 Pierre Scallebert.
 Jehan de Saulx.
 Jehan de Louvres.
 Gilles de Laconnois.
 Jehan de Laubiere.
 Alart de Saint-Martin.
 Jacquemin Dauxonne.
 Jehan Quentin.
 1433. Thomas Makart.
 Georges Davidans.
 1438. Guillaume de Gonneville.
 1450. Ange de Tanny.
 Regnier Karassahis.
 1451. Jehan Mathys.
 Gerard de Grotte.
 Jehan le Brouckere.
 Jehan Deffesinghem.
 1454. Simon le Candere.
 Jehan de Froyane.
 Colart Blondel.
 Jehan Pelletier.
 Jehan Billau.
 Guillaume de Nosorey.
 Pierre Cornille.
 Isabel Laurensotte.
 Guiot Barber.
 Jehan Carquillen.
 Guillaume Frerier.
 Huguenot de Riboudeaul.
 1460. Ange de Tanny.
 Thomas Portunaire.

XXVI. BRODEURS.

1380. Daniel Diederne.
 Willem de Grote.
 1381. Pic Barouere.
 1412. Ernoul du Trect.
 1416. George de Corneswaille.
 Morisset Penereau.
 1421. Ernoul Gossiel.
 1424. Thierry du Chastel.
 Simon de Brilles.
 1432. Jehan Marie.
 1433. Aloys Colombe.
 1433. Simon de Briele.

XXVI. *Brodeurs (suite).*

1458. Clais de Hespen.
 Jacques Tournemine
 Thierry le jeune.
 1484. Thierry Roman Willems.

XXVII. FABRICANTS DE TA-
PISSERIES.

1380. Huwart Wallois.
 1385. Jehan Gosset.
 1386. Pierre Leconte,
 Jehan Deurdin,
 Michel Bernard.
 Robert Poisson.
 1393. Jehan de Nuesport.
 1403. Jehan Heuchin.
 Jacquemart Daviou.
 Jehan Cosset.
 1405. Martin de Paris.
 1412. Pierre de Beaumex.
 1413. Jehan Renout.
 Jehan Walois.
 1418. Jehan de Florence.
 1419. Goy de Ternois.
 Jehan Largent.
 1422. Jehan Arnoulphin.
 1432. Jehan Visse.
 1441. Gregoire de Conchia.
 1448. Banduin le peintre.
 Jehan Golye.
 Robert Davy.
 1448. Jehan de l'Ortye.
 1466. Jehan de Rave.
 Camus du Gardin.
 1495. Anthoine Grenier.

XXVIII. OUVRIERS DIVERS.

1382. Gilles Cosset.
 1411. Guyot de Tours.
 1412. Adenet le Tisserant.
 Guillaume Martin.
 1416. Perrin Bossuot.
 Perrot Broullart.
 1419. Jehan d'Yppres.
 Mahiet Daissiet.
 Sevelin Becquerel.
 Pere de Hollande.
 Clement le Borgne.
 Colin Hunterel.
 1421. Annieul.
 1422. Jehan Vacquette.
 Zebrecht van der Heyde.
 1438. Guillaume le Natent.

XXVIII. *Ouvriers divers (suite).*

1438. Pierre le Bout.
 1441. Jehan Malet.
 1443. Jehanne.
 Marguerite.
 1453. Gilles de le Rue.
 1454. Jacotin le Sauvage.

XXIX. POUS.

1380. Cokinet I.
 Haunin Minne.
 Coffin.
 Le nain.
 1403. Cokinet II.
 Coffin.
 1412. Jehan de Bouen.
 Jehan de Bussy.
 1416. Willekin.
 1422. Jehan Solier.
 Jehan de Paris.
 1425. Plateaux.
 Pontoise.
 1427. Albrecht.
 Jehan Gosname.
 1430. Druguezelle.
 1432. Madame Dor, sotte.
 1436. Guerin van de Pasques.
 1438. Fichervaulmont.
 Maynard de Kayser.
 1454. Andrieu de la Plume.
 Hance le geant.
 Hotin.
 1456. Dominique de Bourgongne.
 1457. George, le jeune géant.
 1461. Willequin Cornet.
 1467. Pasquet.
 Jehan le Saige.
 Bichart l'Aumoureux.
 1478. Convaalt.
 1480. Conrad van den Rasen.

XXX. ASTROLOGUES.

1431. Henry Zwolis.
 1439. George Causez.
 1442. Guillaume Hobot.
 1443. Johannes Cesar.
 1457. Guillaume de Cologne.
 Jehan de Cologne.
 1480. Potot.

**XXXI. MAÎTRESSES ET BÂ-
TARDS.**

1380. Louis dit le Haze.
1382. Jean dit Sans-Terre.
1403. Jehan le bastart.
1432. Jeannette de Presles,
 Anthoine.
 Philippote de Rochelaron.
 Cornelys.
 Philippe.

XXXI. Maîtresses et Bâtards (suite).

1433. Catherine Schaers,
1434. Daniot.
 Marion.
1449. Ysabeau de la Vigne.
 Marguerite,
1461. Jehan fils de Cornilla,
1467. Celie Kickins.
 Catherine.
 Marguerite Scuppelina.
 Jehan, bâtard de Bourgogne.
 Yolant, vidamesse d'Amiens.
-

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A

- ABRINSVOERDE** (Jad van), orfèvre de Gand, en 1400, p. cvi, A.
ACKAERT (Heertram), orfèvre de Gand, en 1453, p. cvi, A.
ADET LE TISSERANT, armurier, 218, 240.
ADRIANS (Luc), peintre d'Anvers, il travaille aux entremets de Beuges, en 1468, à raison de 12 sols par jour, p. lxxix ; il est porté, l'année suivante, sur le registre de la confrérie de Saint-Luc d'Anvers ; il a peint des vitraux pour l'église Saint-Brice de Tournay ; p. xc.
AERT (Jean), imagier et fondeur, il exécute, vers 1460, les fouts baptismaux de Bois-le-Duc.
ACACHE (Pierre), il est chargé de porter des joyaux pour faire finances, 903.
AKEN (Jehan van), orfèvre de Bruxelles, 1606, 1932.
ALART (Jacquemart), orfèvre de Douay, 1986.
ALART (Robert), prêtre et joueur de harpe, 1230.
ALBERS (François des), marchand florentin, 827.
ALBOERG (Christoffe d'), ménestrel, 558.
ALBRECHT, fou, 835.
ALBRECHT, garde du lion, 33.
ALFACKÈRE (Jenne van), fils de Mechiel, reçu maître orfèvre de la ville de Gand en 1470, p. cvi, B.
ALIXANDRE (Luc), médecin du duc de Milan ; il soigne, à Bruxelles, le duc de Bourgogne ; 1859.
ALEXANDRE (Paulin d'), trompette de guerre, 737.
ALLÈGRE (François), médecin, 814, 878.
ALLEMAGNE (Jehan d'), peintre, il partit à Venise en 1444 ; c'est peut-être le même artiste que Jusius de Gand ; p. xxviii.
ALLEMANTIA (Justus de), Voir Jusius de Gand et Jehan d'Allemagne, pag. xxviii.
ALOYER (Jehan), peintre, il travaille pendant six jours, en 1648, aux entremets de Beuges, à raison de cinq sols six deniers par jour, p. lxxix.
ALPHONSE (Jehan), charpentier portugais, 1291.
AMAND, peintre, 263.
AMEL (Jehan), architecte né à Boulogne ; il travaille, en 1442, à la cathédrale d'Anvers.
AMOUNEUX (Richard l'), fou du roi d'Angleterre, 1948.
ANDRIES (Olivie), orfèvre de Gand, en 1400, p. cvi, A.
ANDRIET, fauconnier, 55.
ANJOU (René d'), comte de Provence et roi de Sicile, amateur des arts et élève des Van Eyck, c'est pendant sa captivité et son séjour à Lille qu'il a pu se rencontrer avec le grand peintre, valet de chambre de son dur gendre. C'est, en tout cas, dans cette ville plus que partout ailleurs qu'il a pu voir et imiter les chefs-d'œuvre, p. xxxv.
ANSART (Cornelle), peintre, de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, en 1470-80, p. cv.
ANNES (Jean), sans doute Jehan.

peintre attaché dès le 7 juillet 1454 à la cour de Portugal, p. CXXXII.
ANNIEU, verrier de Namur, il déclare, en 1421, qu'il n'est pas peintre et qu'il ne vend que des vitres blanches, p. XXXVI.
ANNS (Guillaume), tailleur d'images, il tire de l'abbaye des marches de la Comté de Bourgogne, 1363; cet abbaye est destinée à la sculpture du duc Jehan, 1368.
ANTHOINE, bâtard de Ms, 936, 938.
ANTHONNE, le peintre, il fait 18 tables de blason, 772.
ANTHONNET, Voir Morturier.
ANVERS (Godart d'), peintre, il travaille, en 1618, aux entremets de Bruges, à raison de 14 sols par jour, p. LXXIX.
ANVERS (Hennequin d'), sculpteur, il travaille aux stalles de la cathédrale de Rouen, p. CXXI.
ANVERS (Ant. Mathias d'), imprimeur, il introduit l'imprimerie, en 1472, à Mondovi, p. CI.
APPELMANS (Pierre), architecte de la cathédrale d'Anvers, en 1420, il commença le clocher et mourut le 23 mai 1434; on l'enterra dans l'église Saint-Georges, qu'il avait construite, p. CXXIII.
APPEL (Willem van), né à Breda, enlumineur et relieur, vers 1440, il se fait chartreux et il meurt en 1471.
ARRAS (Martin d'), architecte, il est consulté, vers 1420, par la ville de Bethune, p. CXXV.
ATT (Hennequin d'), orfèvre demeurant à Dijon; il fait, en 1401, un diadème pour l'image de la Magdalaine et deux bécicles pour Jérémie le prophète; p. LXXIII.
AUBERT (Jehan), écrivain, il fait deux psautiers, 1359.
AUBERT (David), de Hesdin, écrivain-copiste et traducteur, il prend une grande part dans l'exécution des Ms de Bourgogne, p. CX.
AUBRY (Jehan), garde de la tapisserie, 1210, 1236.
AVESNE (Jehan d'), peintre, 935.
AVOINE (Antoine), il amène deux bœufs sauvages d'Arménie, 1369.
AXPOLE (Willem), peintre de Gand, il est chargé par la municipalité de cette ville, en 1419, de peindre plu-

sieurs tableaux à l'huile (met goeder olieverwen) pour l'ornement de la maison commune; l'acte repose aux archives; p. LXIV.

B

BACHPEER, Voir *Thermans*.
BACHERIE (Gaspard de), orfèvre de Bruxelles, 1978.
BACHER (Henry le), orfèvre de Bruxelles, 1808.
BACHER (Hannekin de), orfèvre de Gand en 1412, p. CVI, B.
BACHERIE (Lievyn de), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
BACHER (Chrestien le), pelletier, 403.
BACHER (Jacques le), pelletier, 403, 485.
BACHER (Loy le), pelletier, 617, 702, 704.
BACQUE (Jacques le), drapier de Gand, 470 à 473.
BACUE (Colin), peintre, il travaille pendant cinq jours, en 1468, aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.
BACUE (Jehan de), peintre, il travaille pendant cinq jours, en 1468, aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.
BAERT (Guillaume), peintre de Bruges, porte, vers 1480, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, p. CI.
BAERT (Michiel), reçu maître orfèvre de Gand en 1438, p. CVI, B.
BAERZE (Jacques de), tailleur d'images, demeurant à Deuclermunde, en Flandre, il fait deux tables de bois, entaillées d'images, pour les chartreux de Dijon, en 1390, p. LXXIII.
BAUSQUER (Dordin van), reçu maître orfèvre de Gand en 1430, il est priseur du métier en 1435, p. CVI, B.
BAILLUEL (Baudin ou Bauderon de), peintre, il fait des écussons, 533, 574.
BAMLY (Philippe), étudie aux frais du duc, 747.
BAPTISTE (Hennequin), peintre; il travaille, en 1468, aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.

- BOGAERDE** (Antonis van den), reçu maître orfèvre de Gand en 1461, p. CVI, B.
- BOGAERDE** (Jean van den), peintre d'Anvers, est inscrit en 1455 sur les registres de la confrérie de St-Luc, p. XC.
- BOGAERDEN** (Jean van), sculpteur de Tourday, p. LXXXI.
- BOIS** (Guillaume du), chirurgien, 1906.
- BOIS** (Jacques du), tailleur des coins de la monnaie, 1818, sans doute le fils de Jehan du Bois, graveur des sceaux du duc d'Orléans, en 1394.
- BOIS** (Jehan du). Voir *Jacques du Bois*.
- BOISEMBORCH** (Hermann), orfèvre, 1375.
- BOLLAERT** (Corneille), peintre de Bruges, de la confrérie de St-Luc en 1450, p. CI.
- BOLLAERT** (Gillis), orfèvre de Gand en 1431, p. CVI, B.
- BOLLEU**. Voir *Belles*.
- BOMMICK** (Jehan), chirurgien, 1919.
- BOMPOIS** (Estienne de), pelletier, 238.
- BONNAIS**. Voir *Bonnès*.
- BONEIN** (Jehan), sculpteur, employé aux entremets de Bruges en 1468, p. LXXIX, n'est pas le même que Jehan de Bonnès le peintre.
- BONESSAU** (Thomas), archiviste, nommé en 1430, p. VIII.
- BONNELAIRE** (Nicolas), maître des œuvres de maçonnerie du duc en 1377 à Dijon, p. LXXIII.
- BONNÈS** (Jehan de), peintre, travaille au banquet de Lille, 1552, et en 1468 aux entremets de Bruges, pendant trois jours, au prix de 8 sols par jour, p. LXXIX.
- BONNIER** (Gilles), faiseur de coffres de cuir, 1381.
- BONT** (Corneille de), né à Bréda, reçu maître orfèvre de Gand en 1472, cité par Jean Le Maire, p. XXVI, nommé huit fois doyen du métier de 1487 à 1500, p. CVI, B; ses ouvrages, p. CIX.
- BONVARLET** (Pierre), orfèvre, 1369.
- BOONEN** (Lievine), architecte, il travaille en 1429 à l'église St-Nicolas de Gand, le marché passé avec lui est aux archives de la ville, p. CVII.
- BOOUS** (Babet), béguine enlumineuse, est inscrite en 1468 sur les registres de la corporation des libraires de Bruges, p. CI.
- BORDE** (Jehan de la), marchand d'ustensiles de fauconnerie, 642.
- BORDES** (Laurent des), marchand d'étoffes de soye, 217.
- BORDEAUX** (Hennequin de), peintre, 1545.
- BORGARDE** (Estienne de), menestrel, 1445.
- BORGNE** (Clément le), couturier, 577.
- BORGNE** (Hennotin le), charpentier, 505.
- BORLUUT** (Casin), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- BORLUUT** (Jehan), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- BORNOY** (Jean), architecte de Bruxelles en 1405, p. LXXVIII.
- Bos** (Jacotin du), écrivain en 1446, p. LXXXVI.
- Bos** (Jacques van), orfèvre de Lille, il achète en 1383 des vases d'argent pour le compte de la municipalité, p. LXVI.
- Bos** (Jérôme). Voir *Bosch*.
- BOSCO**. Voir *Bosch*.
- BOSCH** (Jérôme), peintre de Bois-le-Duc, ville d'où il prend son nom, plusieurs de ses tableaux se trouvaient dans la collection de Marguerite d'Autriche, je les ai omis, p. XLIV, il fonde le genre trivial. Ses meilleurs tableaux sont en Espagne, p. CXXXIII.
- Bos LE DUC** (Arian de), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 5 sols par jour, p. LXXIX.
- Bos LE DUC** (Jehan de), joueur d'abiez, 1927.
- BOSQUE** (Lieven van den), peintre, il travaille pendant onze jours aux entremets de Bruges, en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX, il exécute en 1464 un tableau pour l'église d'Everghem, p. CVII.
- BOSSCHE** (Lievin van den). Voir *Bosque*.
- BOSSUOT** (Colin), varlet de chambre et tailleur de robes, 1474, 1595 à 1602, 1765 à 1771, 1777 à 1782.
- BOSSUOT** (Perrin), tailleur de robes, 292, 401, 1033, 1036, 1075, 1281, 1282.
- BOUCHIER** (Guillaume), médecin, il visite le duc à Conflans, 64.
- BOUCLERS** (Henry), joueur de luth, 1937.

- travaille en 1391 avec Claus Sluter, p. LXXIII.
- BENTHEM (Jean van), peintre, il est porté en 1450 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.
- BEQUEMAN (Jehan), varlet de faucons, 1883.
- BEHAERT (Woutier), peintre de Bruges en 1450, p. CI.
- BERCHEM (Hennequin van), sculpteur, employé aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- BERENBERGE (Pierre van), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
- BERGER (Léonard van), sculpteur d'Anvers, il est porté en 1477 sur les registres de la confrérie de St-Luc, p. XC.
- BERGES (Gonsalve de). Voir *Vanyas*.
- BERGHE (Mathieu van den), peintre de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. CI.
- BERGHE (Thierry de le), fermier des jeux en 1456, n° 1821.
- BERNGHEN (Jehan van), orfèvre, 1126, 1169.
- BERGUES (Florent de), peintre, 575.
- BERLAÏN (Jennin de), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, pendant cinq jours, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- BERNARD (Michel), d'Arras, fabricant de tapisseries, 7, 23.
- BERNART (Pierquin), peintre d'Ypre, travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- BERNIER (Lievin), orfèvre de Gand en 1428, p. CVI, B.
- BERNIER (Simon), drapier d'Auxerre, 221.
- BERSLAÏNE (Jehan van), peintre d'Ypre, il travaille en 1468 au prix de 12 sols par jour et pendant trois jours aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- BERTHAULT (Jacques), chappelain, à Dijon, 934.
- BERTHELEMY, le peintre, fait la couverture et housure d'un poste, 1354.
- BERTHELOMI, varlet ou clève du peintre Jean de Bonnet, il travaille avec lui aux entremets de Bruges, au prix de 5 sols par jour, p. LXXIX.
- BERTIS (Berthelemy), drapier, 351, 386, 408, 412, 442, 572.
- BEUF (Clart le), bourgeois de Hesdin, 1343.
- BEURST (Pietre). Voir *Burac*.
- BET (Rogier de), ménestrel, 1488.
- BIEZ (Testart du), tailleur des coins de la monnaie, 1178.
- BILLAN (Jehan), marchand de draps de Genève, 1746, 1756, 1757.
- BISSE (Guillaume de), ménestrel, 1505.
- BLACKERE (Gilles), tailleur d'images, 1196.
- BLACKERE (Loy de), marchand corsetier, 1143.
- BLAESVET (Loy de), dit de Mammies, maître faulconnier, 1876.
- BLANC (Jehan), fermier des jeux, 1821.
- BLANC (Jehan le), fûteur de Gand, 1913.
- BLANQUEPAÏE. Voir *Blencpaie*.
- BLAZEUR (Loy le), marchand de joyaux, 395, 409, 484, 821, 875, 1133, 1245, 1345.
- BLANCPAÏE (Adrian), peintre d'Ypres, il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de six sols par jour, p. LXXIX.
- BLIEC (Janor de), mercier de Gand, reçu maître orfèvre en 1448, p. CVI, B.
- BLOC (Ghelleot de), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1430, p. CVI, B.
- BLOC (Gis de Paul), sculpteur, il travaillait, à la fin du quatorzième siècle, dans les églises de Gand, nous avons un marché passé avec lui en 1398, p. CVII.
- BLOIS (Jehan de), esprimeur, 1880.
- BLONDEL (Colart), marchand de draps, 1719 à 1729.
- BLONDEL (Guillaume), maître maçon, 1263.
- BLYE (Jan), orfèvre de Gand en 1435, p. CVI, B.
- BOCHOLT (Franz de), graveur, issu vers 1480 de l'école des Pays-Bas, p. CI.
- BOEGARDEEN (Henry van), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
- BOENE (Corneille), peintre et sculpteur, il passe marché en 1443 pour exécuter, dans l'église St-Michel de Gand, un tabernacle (ceste relighe Geest scrine), et en 1450 pour peindre un tableau représentant le mont Calvaire dans l'église des Jacobins, p. CVII.

- BRIELE** (Simon de), brodeur, 693, 1303.
- BRILLES**, voir *Briele*.
- BROC** (Jacques), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- BROC** (Pierre), peintre, de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
- BROCAT** (Jaent), valet de la tapisserie, 148, 361.
- BROCCUENE** (Bertrandon de la), officier de Philippe le Bon, il est envoyé en 1432 en Orient, il écrit au retour son intéressant voyage, dont j'ai préparé une édition, p. cx.
- BRODLAIX** (Melchior), peintre, sa prison, ses travaux, 6, 22, 32, 33, 38, 43, 54; il fait usage de la peinture à l'huile en 1393, 57; il peint, en 1398, pour les châteaux de Dijon deux tables d'autel ornées d'images et de tabernacles de maçonnerie, p. lxxiii.
- BROED** (Louis van den), menuisier de Bruxelles, en 1410, p. lxxvii.
- BROECKE** (Guillaume van den), menuisier de Bruxelles, en 1410, p. lxxviii.
- BROOG**, voir *Broec*.
- BROUCKERE** (Jehan le), marchand de draps, 1480.
- BROULLANT** (Laurens), fourrier de robes, 1475, 1481, 1635 à 1653.
- BROUKE** (Pieter van den), orfèvre de Gand en 1431, p. cxi, B, priseur du métier en 1435.
- BROULLANT** (Pierrot), fourreur de robes, 554, 1056, 1062.
- BROWN** (Claes), écrivain et enlumineur, il a signé le Ms des histoires de la Bible, n° 9018 et 9021 de la bibliothèque de Bourgogne de Bruxelles, p. lxxxiv.
- BRU** (Godevald de), conducteur, 1925.
- BRUCY** (Petrus), voir *Bracin*.
- BRUGES** (Hennequin de), peintre, 575.
- BRUGES** (Jehan), contrôleur des comptes, 1383.
- BRUGES** (Pierre de), potier d'étain, il fait un casus en 1346 à Tournay, p. xxxiv.
- BRUGIA** (Gianes da), voir *Jan van Eyck*, p. xxxviii.
- BRUGIER** (Guillaume), graveur de sceaux, p. lxxxv.
- BRUMING** (Josse), voyez *Brumt*.
- BRUNE** (Gossuin de), marchand de pierres et d'albâtre, 1373.
- BRUNT** (Laurent de), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. lxxxix.
- BRUNEL** (Jehan), charpentier, 525.
- BRUNEL** (Loys), marchand de Laques, vend des draps d'or, 10.
- BRUNEL** (Pierre), charpentier, 526.
- BRUNYT** (Josse), chirurgien, 1421, 1512, 1597.
- BRUSQUE** (Hennequin van der), peintre, 1514.
- BRUSTIN** (Molien), charpentier, 1263.
- BROEDUS** (Melchior), reçu maître orfèvre de Gand en 1423, p. cxi, B.
- BRUYERE** (Triesteram), orfèvre de Gand en 1400, A, et penseur du métier, p. cxi, B.
- BRUXELLA** (Arnold de), ou Fiamingo, imprimeur, il s'établit en 1472 à Naples, p. ci.
- BRUXELLES** (Colard de), orfèvre d'Abbeville, 1426.
- BRUXELLES** (Hennequin), ymagier, il travaille en 1390 avec Claus Sluter, et n'est peut-être autre que Hennequin de Liège, p. xliii.
- BRUXELLES** (Henry de), ou Brusselle, maître maçon, concourt en 1481-82, avec deux artistes de Troyes, pour l'exécution d'un jubé en pierre dans la cathédrale de cette ville, il emporte sur ses concurrents le troussin en rédigeant cette table que ce renseignement, dont j'ignorais l'origine, a été découvert par M. Vallet de Viriville dans les archives de l'Aube, p. lxxxvi.
- BRUYN** (Claes de), sculpteur, il exécute la statue que la ville de Louvain offre en 1442 à l'église, p. cxv.
- BRUYN** (Laurens), voir *Brune*.
- BRUYE** (Jehan de), orfèvre de Tournay en 1399, p. xciv.
- BUCC** (Sasius de), reçu maître orfèvre de Gand en 1427, p. cxi, B.
- BUCCY** (Christophrien de), peintre d'Ypre, il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxxix.
- BEGMAN** (Jemijn), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, p. lxxxix.
- BUILLON** (Luchet de), menuisier, il fournit une cage de bon d'ulande, 53.
- BULLLOT** (Bernard), porteur des orgues, 1975.

Buisson (Michelette du), cousine de Jeannette de Presles, 941.

BULLETEL (Pierre), sculpteur, employé aux entremets de Bruges en 1468, p. LXXIX.

BULTEEL (Jean), maître sculpteur, né à Bossuit près Courtray, il travaille en 1409 aux ornements et aux stalles de la chapelle de l'Oratoire de Gand; je puise ce renseignement dans les Mémoires de Dietrich, p. CVII.

BURE (Girard van), orfèvre de Lille, 1490.

BURDIN (Sepher), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, priseur du métier en 1421.

BUREN (Jacques van), enlumineur, demeurant à Gand, il est reçu dans le corps du métier le 12 juillet 1463, p. CVII.

BURSE (Pieter), organiste, 1974, 1993.

BURZE (Jehan), receveur des laïcs à Bruges, p. XLIX.

BESSENE (Louis van den), peintre de Bruges, il est inscrit dans les registres de la confrérie de St-Luc en 1470-80, p. CI.

BUSST (Jehan de), fol, 229.

BUTEN (Pieter van), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1424, p. CVI, B.

BUZEKIN (Haine), peintre, il travaille pendant cinq jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

BYTHANE (Weyn), orfèvre de Lille, 1796.

C

CACHET (Jehan), fondeur, p. LIX.

CADART (Jehan), médecin, 139.

CAES (Jean), peintre, inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.

CAIGNOL (Laurens), marchand de Lueques, 71. Il prête au duc sur ses joyaux, 131.

CAILLET (Guillaume), ménestrel, 99, 557, 733, 859.

CAILLEN (Eustace), médecin, 1256.

CAILLIEN (Jacques de), marchand de joyaux, 126.

CAISIN (Jehan), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges,

à raison de onze sols par jour, p. LXXIX.

CALAIS (Joos van), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.

CALLOT (Jehan), sellier, 259, 483.

CAMBRAY (Jehan de), peintre, il travaille pendant six jours en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

CAMBRAY (Nicaise de), peintre de Douay, jone des jeux de personnaiges, 1301, 1303. Il fait un jeu, histoire et moralité sur le fait de la danse macabre, 1399.

CANCE (Jehan den), menuisier de Bruxelles, p. LXXVII.

CANDEL (Jehan), chirurgien, 1213, 1241.

CANDEL (Simon le), marchand de draps de Lille, 1620 à 1630, 1742.

CARONE (Colart), peintre, 573.

CAPERLE (Andries van den), orfèvre de Gand en 1412, priseur du métier en 1427, p. CVI, B.

CAPERLE (Anthon van den), orfèvre de Gand en 1412, p. CVI, B.

CAPOELE (Andries van den), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A et B.

CAPOELE (Andries van den), son fils, orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A et B.

CAPPELEN (Jad van der), orfèvre de Gand en 1400, priseur du métier en 1429, p. CVI, A.

CAPPELEN (Lodlu van der), fils de Jean, orfèvre de Gand en 1400, priseur du métier en 1429, p. CVI, A.

CAPPERON (Pierre), marchand de couleurs, vend de l'huile de lin, 580.

CARPENTIER (Ghiselin), orfèvre de Tournay en 1397, p. XCIV.

CARPENTIER (Jacques le), il apporte des leures de Rome, 1295.

CARPENTIER (Jacques le), luthier, il fait de petites charrettes pour traîner les entremets sur la table, 1526 à 1531.

CARQUILLAN (Jehan), pelletier de Nevers, 1772, 1773.

CASAR (Cornille), peintre, il travaille en 1468, pendant cinq jours, à raison de 8 sols par jour, aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

CASSE (Copin), peintre, il travaille en 1468, pendant cinq jours, à raison de 8 sols par jour, aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

- CASSE (Ides), peintre, il travaille en 1468, pendant cinq jours, à raison de 9 sols par jour, aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- CASTEL (Estienne du), mari de Christine de Pisan, 63.
- CASTILLE (Jacob van den), fabricant de cors de chasse, 273.
- CAT (Arnould de), enlumineur, il est porté en 1470 sur les registres de la corporation des libraires de Bruges, p. CI.
- CAT (Gilles le), serrurier, 1568.
- CAUNTAIN, peintre, il travaille au banquet de Lille, 1538.
- CAUSEZ (George), astronome, 1286.
- CAUWENBERGHE (Pieter van), reçu maître orfèvre de Gand en 1438, p. CVI, lettre B.
- CAZAI (Berthelémy), il apporte de Venise à Bruxelles un jeune lion au duc, 1858.
- CELIER (Pierre du), il vend de la vaisselle dorée, 410.
- CELLES (Jehan), ymagier, il travaille en 1390 avec Claux Sluter, p. LXXIII.
- CESAR (Johannes), il fait un astrolabe pour le duc, 1378.
- CHAMBERY (Lienart de), orfèvre, 1131.
- CHAPELLE (Girard de la), peintre-verrier, il travaille en 1390 avec Jehan de Beaumes à Dijon, p. LXXIII.
- CHAPINS (Jehan), secrétaire, il poursuit les contrefacteurs du grand sceau du Brabant, 1261.
- CHAPPELLE (Jehannin de la) joue des jeux de farces devant le duc à Nevers, 1504.
- CHARITÉ (Guillaume de la), escriptvain.
- CHARNY (Pierre de Baufremont, seigneur de), épouse Marie, bastarde de Bourgogne, 1417.
- CHARRON (Pierre le), esmailleur, orfèvre, 1192.
- CHASTEAU (Jehan du), peintre d'Ypre, travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de seize sols par jour, p. LXXIX.
- CHASTEL (Thierry du), brodeur, 694, 972 à 981, 1592, 1612 à 1619, 1735 à 1741; il meurt vers 1455, n° 1838.
- CHASTEL (Gillet du), dit Flamenc, est appelé à Rouen pour travailler aux stalles de la cathédrale, p. CXIX.
- CHASTELAIN (George) joue certains jeux devant le duc à Nevers, 1500.
- Il va à Châlons, 1510. Il est envoyé à Paris, 1836. Il tombe malade en 1458, n° 1844; il envoie un livre au duc Charles, 1926.
- CHAUMIE (Guillaume de la), ménestrel, 1505.
- CHENEBAUT (Jehan), serviteur de Georges Chastelain, 1926.
- CHENEMONT (Toussaint de), escriptvain, 1239, 1308.
- CHESNE (Jehan du), écrivain, probablement des pays de Bourgogne; il traduisait et copia des commentaires de Jules César, à la fin desquels on lit : *Translatez en la ville de Lille, l'an mil quatre cens soixante et quatorze, par Jehan du Chesne, humble et indigne*, cité page CX.
- CHEVALIER (Jehannin), charpentier, 527.
- CHEVALIER (Thomas), charpentier, 521.
- CIROTE (Jehan), pelletier, 260.
- CLAES (Jacob), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- CLAENS (Jan), orfèvre de Gand en 1430, p. CVI, lettre B.
- CLAESSENS (Anton), peintre, n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. XXII. Il fait un tableau pour l'église de Miraflores, près Burgos, p. CXXXIX.
- CLAISSONC (Pierre), menestrel, 1485.
- CLASQUIN, orfèvre de Bruges, 1330.
- CLAUDEL (Jehan), chirurgien, 853.
- CLAUWART (Jehan), peintre de Louvain, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges pendant six jours, au prix de 10 sols par jour, LXXIX.
- CLAUX, tambourin et menestrel, 27, 65.
- CLAVEKIN, enlumineur inscrit sur les registres de la corporation des libraires de Bruges en 1471, p. CI.
- CLEFZ (Borgnet de le), charpentier, 509.
- CLERREBAULT (Jehan), peintre de Valenciennes, il travaille en 1468, pendant six jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- CLINCKE (Jehan), sculpteur, employé aux entremets de Bruges en 1468, p. LXXIX.
- CLOCHES fondus aux frais du duc pour l'église de St-Etienne de Lille, 1419, de St-Nicolas de Mons, 1420.

CLOUTIN (Ernoult), orfèvre, 594, 613, 645.

CLUTIN (Guerardin), orfèvre, 406, 872.
CODDES (Lucas), peintre d'Anvers, il est porté en 1455 sur les registres de la confrérie de St-Luc, on lit au bas d'un portrait de Philippe le Bon : Luc Codde stat. xlii pinxit. Il a peint des vitraux pour l'église Ste-Catherine de Breda, p. xc.

CODENHEM (Michel de), fauconnier, p. lvi.

CODYC (Jehan), marchand, 1410, 1411.

CORLINS (Janne), maître maçon de Gand, il travaille en 1429 à l'église Saint-Nicolas, p. cvii.

CORLINS (Huissart), orfèvre de Gand en 1422, p. cvi, b.

CORLINS (Pieter), orfèvre de Gand en 1400, p. cvii, A.

COENE (Jean), peintre de Bruges, porté sur les registres de St-Luc en 1470, p. ci.

CORTVOEN (Étienne), enlamineur, porté sur les registres de St-Luc en 1470, p. ci.

COKINET, voir *Coquinet*.

COLART (Joseph), fondeur, il fait en 1386 la cloche, la croix et les colonnes du grand autel de l'église des Chartreux de Dijon. Il fait de la poudre et des canons pour le duc en 1390, p. lxxiii.

COLINET, le peintre, de Valenciennes, il travaille aux entremets de Bruges, p. lxxix.

COLINS (Jean), peintre de Gand en 1466, n° 1914.

COLLENAN (Gilles), peintre, il travaille aux entremets de Bruges, p. lxxix.

COLLEMAN (Willem), peintre, il travaille aux entremets de Bruges, p. lxxix.

COLOGNE (Estienne de). Voir *Guillaume de Cologne*.

COLOGNE (Guillaume de). Il est cité dans les anciennes chroniques, à l'année 1380, comme un peintre célèbre. Guillaume de Herle qui figure dans les anciens comptes, est peut-être le même artiste. Quant à Estienne de Cologne, dont on a fait son élève et qui partage avec lui tous les tableaux ramassés autour de la ville, c'est une supposition qui repose sur le journal de Direr. Le tableau de la cathédrale de Cologne reste

comme une surprenante création des commencements du quinzième siècle, et comme un document précieux dans l'histoire de l'art, p. xxii.

COLOGNE (Guillaume de), astronome, 1826.

COLOGNE (Jehan de), peintre et orfèvre, cité à l'année 1440 dans le Memorial du couvent de Zwoll. Un architecte du même nom fait, en 1454, les plans de l'église du couvent de Miraflores, p. cxxxii.

COLOGNE (Jehan de), astronome, 1828.

COLOGNE (Simon), architecte, il succède à son père Jean dans les travaux de l'église et du couvent de Miraflores, p. cxi.

COLOMBE (Aloys), brodeur, 1137.

COLOMBE (Michel), sculpteur, né à Tours en 1431, apprend son art à Dijon dans l'école de Claus Sluter et dans l'atelier de Pierre Antoine le Moiturier, qu'il appelle maître *Anthoinet, souverain tailleur d'ynayges*, p. lxxv. On n'a rien d'authentique sur ses premiers travaux; mais, en 1500, il est occupé à dessiner des costumes et à faire le masque du harnois de Turnus pour les mystères et représentations qu'on prépare à Tours lors de la venue du roy Louis XII. Pour la même solennité il fait le patron des médailles offertes au roy de France. En 1506 il travaille au tombeau de François II, duc de Bretagne, monument surprenant qu'on voit à Nantes. En 1507, le cardinal d'Amboise, ne pouvant le faire venir en Normandie à cause de son grand âge, lui envoie le marbre qu'il doit sculpter pour la magnifique fontaine de son château de Gaillon. Voici comment s'expriment ses comptes conservés dans les archives du département de la Seine-Inférieure. 1507: *A Germaine Peshurt, maçon, pour mener la table de marbre à Orléans, et en marge: C'est la table où sied le St Georges en la chapelle — l livres — 25 sols. v° huit. à Michault Colombe sur le marché a lui fait pour la façon de faire le St-George . . . iii° livres. Ce bas-relief est au Louvre sous le nom de Paul Ponce, — Le 2 mai 1507, il s'engage avec les*

membres de la fabrique de l'église de St-Sauveur de La Rochelle : à fuire et enlever, en pierre, un sépulcre de saint Sauveur avecques les dépendances d'icellui, c'est-à-dire sept figures grandes comme nature moyennant le pris de 30 escus d'or pour chacune ymaige, et le 8 août 1510, il reconnoît avoir touché la parpaie du marché. Enfin chargé d'années, en 1511, il fait marché avec Jean le Maire, envoyé à Tours par Marguerite, gouvernante des Pays-Bas, d'exécuter sur les dessins du peintre Jehan Perreel de Paris et en compagnie de ses neveux, le tombeau de Philibert de Savoie, destiné à l'église de Brou, p. xxiv. Ce fut son dernier ouvrage. En 1512, il vivait encore; on peut placer sa mort en 1514.

COLONIA (Simon de). Voir *Cologne*.

COLENS. Voir *Colombe*.

COMBLANCHIEN (Belin de), maistre des œuvres de maçonnerie et charpenterie du duc à Dijon en 1389, p. lxxiii.

COMMINES (Philippe de), célèbre historien, il reçoit en don des habitants de Tournay une tapisserie, p. xciii, une gratification en quittant Gand, en 1912.

COMMOE (Claire), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.

CONIAC (Mickiel de), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.

CONSTANCE (Hance de), peintre, 696.

CONSTRUCTIONS et restaurations de maisons duciales, 12, 28, 29, 30, 47, 58, 59, 61, à l'église d'Amiens pour les orgues, 673; pour eucharistier le chef de St Jean, 750; restauration des églises de Rome, 701; de l'abbaye de St-Yon, 749; de Notre Dame d'Arras, 764; du couvent des frères mineurs d'Arras, 765; de l'église de St Anthoine les Bailleul, 971; constructions faites à St-Omer pour voir des joutes, 1262; travaux exécutés à St-Aignan d'Orléans, 1287; à l'hôtel ducal à Arras, vuote pour préserver la tapisserie, 1337; à St-Pierre de Lille, 1384; au couvent de Lens en Saulnier, 1431; à Notre Dame de la chapelle de Bruxelles, 1439; à l'église de St-Waudru, à Mons, 1440;

au couvent des frères mineurs de Bruges, 1441; à l'église de la Basse, près de Lille, 1442; à l'église de St-Biquier en Ponthieu, 1449; à l'église de St-Nicolas de Boulogne-sur-mer, 1496; au couvent de St-François de Bravais, 1501; au couvent des Cordeliers de Nevers, 1507; au couvent de Saint-Georges-les-Seuirs, 1514; à l'église de St-Gilles d'Abbeville, 1823; à l'église de Nivene en Brabant, 1827; à l'église St Laurent les Chalons, 1921.

COSTE (Richard le), barbier, 771.

CONVAULT, fol du duc, 1983.

COULE (Jehan), orfèvre, 1166.

COPPETRIER (Hennequin), trompette, 557.

COPPIMANS (Gheerd), recon maître orfèvre de Gand en 1482, p. cvi, B.

CORPIN, le jeune, enlumineur et peintre de Bruges, il est inscrit en 1430 sur le registre de la confrérie des libraires, p. vi.

COQUEMONT (Mahiel), charpentier, 1263.

COQUINET, nom de divers fols, celui du comte de Flandres s'appelle ainsi en 1380, p. l. Le fol du dur, 1, 592, 778, 789, 797, 806, 1069, 1060, 1072, 1635, 1733, 1738.

CORDOWA (Jehan de), aveugle, joueur des bas instruments, 1206, 1819.

CORNART (Willequin), fol du duc, 1326.

CORNILLE. Voir *Cornelys*.

CORNILLE (Pierre), marchand de draps de Dijon, 1759, 1760.

CORNELYS, bastard de Bourgogne, 1050, 1855.

CORNEWILLE (George de), breteur, 379.

CORNICKE (Jehan de), tailleur d'images, il trouve de l'albâtre en Bourgogne, 1303. Cet albâtre sert à la sculpture du duc Jehan, 1368.

CORTYKE (Stevin van), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A et B.

COSSET (Jehan), tapissier d'Arras, 39.

COSTÉE (Philippe). Voir *Tastée*.

COSTER (Laurent), inventeur obscuro et malheureux de la mobilisation de caractères, gravés jusqu'alors sur tables de bois, et auteur des premiers essais de la fonte des caractères vers 1125-30, p. xvii et ci.

COTTEBAU (Jehan), medecin, 798, 1254, 1861.

- COUCHÉQUE (Johannin). Voir Cornicke.
- COUCHIZ (Géorgio de), il vend un drap de tapisserie, historié de trois histoires, du pape, de l'empereur et de noblesse, 1364.
- COUDERBROEKE (Jean van), peintre de Gand, il fait en 1430 plusieurs tableaux pour l'église de Roselede. Archives de Gand, p. cvii.
- COULLIEN (Jean), archiviste de Bourgogne, p. viii.
- COULOGNE (Herman de), peintre, il travaille en 1402 avec Jehan Maillouel à la décoration du grand cloître de la Chartreuse de Dijon, p. lxxiii.
- COULOINGNE (Jehan de), astronome, 1179.
- COULOINGNE (Jehan de), orfèvre, il fait une fontaine d'argent, 1155.
- COULON (Jehan), varlet de gardemengier, 1834.
- COURT (Jehan de la), harpeur de la comtesse de Charollois, 1344.
- COUSMAKER (Jacob de), fils de Martin, reçu maître orfèvre de Gand en 1408, p. cvi, B.
- COUSMAKER (Martin de), reçu maître orfèvre de Gand en 1437, p. cvi.
- COUSSIN (Joos), orfèvre, 601.
- COUSTAIN (Guinot), dit Renevier, il conduit plusieurs personnages de Dijon à St-Omer, 1305.
- COUSTAIN (Jehan), sommelier, 1732.
- COUSTAIN (Pierre), peintre de Bruges, il travaille au banquet de Lille, 1570; il fait 28 bannières, 1816; et des cottes d'armes, 1839; il peint deux images de pierre, 1808; il est inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, avec le titre de peintre des princes, p. ci; il travaille aux obsèques du comte de Nevers, 1809; il peint des chariots, 1833; il fait des armoiries pour le chapitre de la Toison-d'Or du 13 avril 1478, n° 1985; il fait réparer un horloge, 1990.
- COUYENT (Cornille), marchand de lances, 637.
- CRASE (GUESBERT de), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- CRAT (Lienart du), clerc de la chambre des comptes de Dijon, il fait l'inventaire des chartes de Bourgogne en 1448, p. lxx.
- CRISTOFLE, machon de Tournay, il est appelé, en 1412, à Bethune pour donner un avis, p. cxxv.
- CRISTUS (Hastien), peintre, il est inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. cvi.
- CRISTUS (Pierre), peintre de Bruges, il n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. xxii; il est inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. ci; il est appelé Criste et Crista par les auteurs contemporains, il est chargé en 1454, par le comte d'Étampes, de faire trois copies de l'ymage de Notre-Dame de Cambrai, p. cxxvi.
- CROIX (Gillot de le), charpentier, 528.
- CROOC (Gilles le), varlet de rivière, 1883, 1895.
- CROQUEMOUX (Herman), joueur de paulme, 584.
- CRUSSEMAC (Jehan van), peintre de Louvain, il travaille en 1408 aux entremets de Bruges, pendant six jours, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- CUEINNE (Michiele den), orfèvre et doyen du métier de Gand en 1421, p. cvi, B.
- CUENNING (Michel de), peintre, inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
- CUNIN (Josse), orfèvre de Bruges, 56.
- CURE (Gilles van), peintre, il travaille en 1408 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- CURETERYKE (Stevin van), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1425, p. cvi, B.
- COVELLIER (Pierre le), charpentier, 526.

D

- DARLAING (Lappart), marchand de couleurs, 519; il vend de l'huile de lin, du vernis, 586.
- DAIMLEVILLE (Pierre), faiseur d'horloges, demorant à Lille, en 1379, p. lxi.
- DAISSIET (Mahiet), couturier, 523.
- DALE (Pieter van den), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, lettre A.
- DAMME (Ernoult van den), est accusé

- d'avoir contrefait le scel du Brabant, 1261.
- DAMPMARTIN (Drouet de), maistre général des œuvres de maçonnerie du duc à Dijon, par lettres patentes données à Paris, le 10 février 1383, p. LXXIII.
- DANDANS (Georges), marchand de draps, 1146.
- DANIEL (Philippe), pignier, 1141.
- DANIOT, bastard du duc, 1165.
- DANNERS, Voyez *Anvers*.
- DARER (Jehan), huissier de Douay, il travaille avec ses deux varlets au banquet de Lille, 1560.
- DARET (Jacques), peintre de Tournay, il travaille au banquet de Lille 1539, et à celui de Bruges en l'année 1468, à raison de 24 sols par jour, p. LXXIX.
- DARET (Martin), peintre, il travaille pendant cinq jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.
- DAROCA, Voir *Verta*.
- DARRAGON (Simon), orfèvre, 1193.
- DASQUE (Haynne) espriveteur, 1881.
- DATH (Simon), orfèvre de Bruxelles, 1832.
- DATHIS (Bethio), marchand de Lucques, 216.
- DAUPHIN, varlet de peintre, il travaille avec son maître au banquet de Lille, 1550.
- DAUNAI (Gillet), escrivain de Dijon, termine en 1398 la Bible commencée par Jehan de la Rose, p. LXXIII.
- DAUQUART (Henin), orfèvre, 1359.
- DAUXONNE (Jacquemin), marchand de draps, 1079.
- DAVION (Jaquemart), tapissier d'Arras, 13.
- DAVI (Robert), ouvrier en tapisserie, 1412, 1425, 1605.
- DEECK (Jehan), prêtre, 1969, 1973.
- DEFFESINGHEM (Jehan), dit Propre Jean, marchand de draps, 1482, 1654 à 1657, 1662 à 1672, 1730 à 1734.
- DEIK (Johannes). Voir *Eyck*.
- DELFT (Claiz de), orfèvre de Bruges, 1347.
- DELLEPIERRE (Erasmus), sculpteur de Liège, vers 1450.
- DENT (Copin de Grant), peintre, p. XXIII.
- DENBOWETZ (Jehan), peintre de Lille, porté dans les comptes de la ville de 1390 à 1410, p. LXVI.
- DESFOSSÉZ (Johannes), clerc, apporte de Florence deux cierges, 1297.
- DESPARS (Jacques), médecin, 1194.
- DESPERON (Audry), changeur et marchand de joyaux, 197.
- DESPREZ (Colart), orfèvre, 684.
- DETROYES. Voir *Troyes*.
- DEURDIN (Jehan), de Paris, fabricant de tapisseries, 26. Ystoire de la Pomme-d'Or et du Jourdain, 22.
- DEURINE (Claes), sculpteur, employé en 1468 à Bruges, à faire les entremets, p. LXXIX.
- DIEDERNE (Daniel), brodeur de madame de Bourgogne en 1380, p. XLIX et p. L.
- DIERIC, fils de Jean l'imprimeur, p. XVII.
- DIJON (Pierin de), peintre, il travaille avec Colart, de Laon, aux ornements de la librairie du duc d'Orléans en 1398, p. XXIII.
- DIKE (Jan van den), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- DINANT (Jehan de), sculpteur et fondeur, il a signé ainsi le pupitre de la cathédrale de Tongres : *Jehans Josse de Dinant*, 1372.
- DIST (Hans van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 6 sols par jour, p. LXXIX.
- DIZIER (Perrin de Saint-Dizier), orfèvre, 674.
- DODRECHT (Pietre van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- DOERNE (Robert van den), sculpteur, il passe marché avec la ville de Gand, le 3 octobre 1459, pour exécuter plusieurs morceaux de sculpture, p. CVII.
- DOIGNIES (Bauduin), conseiller, fait décapiter trois condamnés, 1237.
- DOMINIQUE, Genevois, médecin établi à Bruges, 1866.
- DOMINIQUE (Jehan), orfèvre de Bruges, 1949.
- DOMS (Simon de), dit de l'Ecluse, médecin, 1853.
- DONAES (Wouter), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- DONGHERES (Cornille), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

DONNEDIEU (Pierre), escrivain enlumineur, demourant à Paris, écrit et enlumine en 1398 deux grands antiphoniers pour le duc, p. LXXIII.
DOS (madame), soite de MS, 940, 1158.
DONDRECHT (Jehan van), peintre, travaille aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.
DONÉ (Guillaume), clerc de la chapelle, 1924, 1942.
DOUAY (Oudot), 919, 1132.
DOUCK (Georges van der), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
DONCK (Jean van der), peintre, inscrit en 1450 dans les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
DOUCKER (Artur), prêtre et peintre, inscrit en 1450 dans les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
DOELX (Adeuette), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.
DOURASSE (Michel), marchand de joyaux, 1184.
DOUZY (Guy de), docteur en théologie, 1840.
DREU. Voir *Drien*.
DRIESSCHE (Cornille van den), peintre, de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
DRIESSCHE (Jean van der), peintre de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
DRIED (Jehan), enlumineur de livres, 1336, 1391, 1395, 1396, 1398; ordonnance qui fixe ses gages, 1429, 1486, 1604.
DRINGEBREUC (Bortholomé), peintre de Bruges, de la confrérie de St-Luc en 1450, p. ci.
DRINGEBRIEN (Jehan), charpentier, 1263.
DROUÏS (Jehan de), ymagier, il travaille en 1444 à la sépulture du duc Jean sans Peur, p. LXXIII.
DROGUEZELLES, fol. 894.
DUCHESNE. Voir *Chesne*.
DUCHET (Droin), clerc de Dijon, il écrit l'histoire et dictée du banquet de Lille en 1453, p. LXXIII.
DUEHMES (Gillie van), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
DUJARDIN (Guillaume), ymagier, il est chargé en 1341 par Jean III, duc de Brabant, d'exécuter un tombeau

dans l'église des Franciscains de Louvain, p. LXIV.

DULIÈGE (Jehan), charpentier, il fait en 1390 les deux portes du portail de l'église de Dijon, auxquelles sont entaillées les armes de M. et de madame de Bourgogne et de M. le comte de Nevers, p. LXXIII.
DULLAERT (Dyeric), reçu maistre orfèvre de Gand en 1464, p. cvi, B.
DUQUESNE. Voir *Chesne*.
DURANT (Jehan), médecin du duc.
DURANT (Jehan), ménestrel du roy de Sicille, 1227.
DURET (Daniel), peintre du duc, 1400.
DUVIVIER (Huart), marchand de joyaux 1089 à 1093, 1104 à 1113.
DUYSSBOURG (Henry van), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
DYZERIN (Paul), peintre de Bruges en 1450, p. ci.

E

EANNES (Gil), imaginador, imaginier, employé en 1465 aux travaux de la Batalha en Portugal, p. CXXXII.
EGCKE (Lyennic). Voir *Eyck* (Henric).
EICK (Johannes de). Voir *Eyck* (Jehan).
ELISABETH, gouvernesse des batards du comte de Flandre, 20.
ELLX (Pierre van), peintre, et son varlet, ils travaillent au banquet de Lille, 1534.
ELOY (Jehan de Saint-), peintre, travaille dans la librairie du duc d'Orléans avec Peirin de Dijon, p. XXXII.
ELSELAIRE (Jehan), orfèvre de Bruxelles, 1848.
ELSELAIRE (Woultre de), peintre d'Yppre, il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
ENCHERRAN (Jehan), peintre, il travaille pendant six jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 5 sols six deniers par jour, p. LXXIX.
ERDENBROGHE (Inghe van der), sculpteur, employé aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
ERNEQUIN, trompette des ménestrels, 837.
E. S. (le maître de 1466), graveur sur cuivre, p. cvi. Voir les ouvrages de *Bartsch* et de *Otley*.

- ESCRIPVAÏN** (Rolant l'), médecin, 1207, 1254, 1901.
- ESTOCHOIS** (Sandre), peintre; il travaille, en 1468, aux entremets de Bruges, au prix de 8 sols par jour, p. LXXIX.
- EUSTACE**, religieux, enlumineur, il fait dix-neuf personnages dans un livre de doctrine, 843, 850.
- EVERAARD** (Clais), reçu maître orfèvre de Gand en 1461, p. CVI, B.
- EVERAARD** (Clais), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- EVERAERD** (Hughes), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- EVIOIERA** (Gilles), orfèvre, 1185.
- EYCK** (Hubert van), peintre, n'est pas cité dans les comptes, p. XXII. Nouveaux renseignements découverts par M. Goetghebuer, à Gand, p. CVIII, CXIII.
- EYCK** (Jehan van), peintre et varlet de chambre du duc Jean de Bavière, entre au service du duc de Bourgogne, 699; il fait un pèlerinage et un voyage secret pour le duc, 741; paiement pour ces voyages, 814; le duc fait exception pour lui à son ordonnance sur la retenue des gages, 829 et p. LIII; pour le voyage fait avec M. de Roubaix, 858 et p. XXX; habite pendant deux années la maison de l'orfèvre Ravary, 881; il vient visiter les travaux d'art que le duc fait exécuter à Hesdin, 891; il achète une maison à Bruges en 1430, p. CII; il reçoit 100 livres parisis de gages par an, 898; ses valets, c'est-à-dire ses élèves, reçoivent un présent lorsque le duc vient visiter son tableau, en 1432, 939; il reçoit ses honoraires pour plusieurs journées de travail, 1135; le duc tient son enfant sur les fonts de baptême, 1149; il est envoyé en certains voyages lointains, 1186; il fait enluminer un miss pour le duc, 1234; il ne doit pas être confondu avec Jehan de Bruges, dit Brugensis, contrôleur des comptes, 1383; sa fille reçoit, après sa mort, un secours de la part du duc pour entrer au couvent de Mascick, au pays de Liège, 1407; il est cité par Jean Le Maire, p. XXV, et par Giovanni Santi, p. XXVIII; il meurt en juillet 1441, p. CIII; on lui attribue le tableau d'Ypres, p. CXX; le tableau de la cour d'appel de Paris, p. CXLI.
- EYCK**, la veuve de Jean van Eyck, met à une loterie, p. CI; elle paye la rente hypothéquée sur la maison de son mari, p. CII.
- EYCK** (Henry van), esprinetteur du duc, 1372.
- EYCK** (Lambert de), frère de Jean van Eyck, peintre, 888; le 21 mars 1442 il fait changer de place le tombeau de son frère dans la cathédrale de Bruges, p. CIII; M. Carton lui attribue le tableau d'Ypres, p. CXX.
- EYCK** (Hennie), fille de Jean van Eyck, reçoit un don pour l'aider à entrer au couvent de Mascick, 1407.
- EYCK** (Marguerite), sœur de Jean van Eyck; elle peint en miniature; M. Wagen lui attribue, sans autorité, une participation dans l'exécution des heures du duc de Bedford, p. LXXXVII; elle figure en 1418 dans les registres d'une confrérie de Gand, p. CVIII.
- EYKE** (Simon van der), coutellier de Bruges, 1946.

F

- FACIEN** (Jehan), l'aîné, roi des menestrels de France, 817, 848.
- FACIEN** (Jehan), fils et héritier de feu Jehan Facien, 1208.
- FALDSE** (Aert van der), peintre de Louvain; il travaille, en 1468, aux entremets de Bruges pendant six jours, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- FARRIN** (Jehan), menestrel, 735.
- FAUCONNIER** (Johannes), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1549.
- FELEN** (Gerard de), orfèvre-ciseleur, établi à Liège en 1427.
- FENODEL** (Jehan), il apporte de Rome un cierge béni, 672.
- FERRMIN** (Jehan), sculpteur d'ornements, il travaille en 1459 à Cambray, p. LIX.
- FERNANDEZ** (Jehan), joueur de vielle, 1206, 1820.
- FESTEATU** (Jaquemart), orfèvre de Mons, 1443.

FICHEVAULMONT, fol, 1221.
 FIERET (Joris), joueur de l'épée à deux mains, 833.
 FILLIOT (Colard), clerc, 889.
 FIORE (Colantonio del), peintre napolitain, il se dispose à passer en Flandre, il est retenu par le roi René, p. cxi.
 FIOT (Guillemin), écrivain, 497.
 FLAMENC (Jehan le), orfèvre, établi à Paris en 1474, p. xxiii, il meurt en 1475.
 FLAMENC (Pierre), orfèvre, fils du précédent.
 FLAU (Jehan), charpentier, 530.
 FLORENCE (Jehan de), ouvrier de tannerie de Valenciennes en 1418, p. liv.
 FLORENS, médecin de Saint-Omer, 1298.
 FLORENTIN DE GAND. Voir Gand.
 FOLS, le duc de Bourgogne tient le fils d'un fol sur les fonts de baptême, 1402. Le petit fol de la comtesse de Charollois, 1757.
 FONTAINE (Colla de la), peintre, il travaille en 1398 à la décoration de la librairie du duc d'Orléans, p. xxiii.
 FONTAINE (Mansequin), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1535.
 FOREST (Anthoine), garde des joyaux, 142.
 FOREY (Perrin de), ymager, il travaille en 1391 avec Claus Sluter, p. lxxiii.
 FONS (Clair), tailleur d'images, de Bruxelles, il sculpte deux tabernacles mis sur les images de St Philippe et de Ste Elisabeth, placées dans l'hôtel ducal à Bruxelles, 1869.
 FONS (Guillaume), tailleur d'images, de Bruxelles, il sculpte deux tabernacles mis sur les images de saint Philippe et de sainte Elisabeth, placées dans l'hôtel ducal à Bruxelles, 1869.
 FORTIN (Pierre), orfèvre, 605.
 FORTUET (Jehan), peintre et enlumineur, cité par Jean Le Maire, p. xxv, xlv.
 FRANCHEVILLE (Guillaume de), peintre-verrier, il travaille en 1390 avec Jehan de Beaumes à la décoration du château d'Argilly en Bourgogne.
 FRATER (Henry), médecin, 105.
 FRELENS (Guy de), peintre, 571.

FREMIN, charpentier, 530.
 FREMIN (Jehan de), drapier, 573.
 FRERET (Sanders), peintre, de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
 FRIERIE (Guillaume), marchand de draps de Nevers, 1774.
 FRESNE (Jaquemart de), pelletier, 663.
 FROMONT (Massin de), armurier, 1272.
 FROTARE (Jehan de), pelletier de Lille, 1631.
 FRUIT (Pol), enlumineur, il exécute en 1965.

G

GAGIN (Frère Robert), il translate l'épitaphe du duc Philippe le Bon, 1935.
 GALLE (Pieter), orfèvre de Gand, prisonnier du métier en 1422, p. cvi, B.
 GALLIENS (Johannes), p. xxxviii. Voir Jean van Eyck.
 GALLIENS (Rogerus), p. xxxviii. Voir Roger van der Weyden.
 GALOPIN (Aurelot), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1536.
 GAND (Mahieu de), orloger, gouverneur en 1395 le beffroy de Tournay, p. xciv.
 GAND (Joris de), peintre, il n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. xxii. Il est porté dans les comptes d'une confrérie d'Urbain pour le prix d'un tableau exécuté en 1474, p. xxviii.
 GAND (Florentin de), orfèvre, il vend au duc, en 1370, un ornement de chapeau pour chevaucher.
 GAND (Lion de), huissier d'armes, va quêrir des dames pour estre à un tournoy, 700.
 GAND (Olivier de), sculpteur établi en Portugal, il exécute l'encaissement du maître-autel dans l'église de St-François d'Évora, il reçoit plusieurs commandes de 1490 à 1508, p. lxxii.
 GANIEL (Jehan), pelletier, 769.
 GANNET (Pierart), peintre, travaille au banquet de Lille, 1541. Il travaille aussi en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
 GARDE (Loupe de la), médecin du duc, 1980.

- GARDIN (Camus du), hautelisseur de Lille, 1947.
 GARDIN (Guillaume du). Voir *Dujardin*.
 GASCOIGNE (Willequin de), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1544.
 GASSENBERG (Cornilles van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à 10 sols par jour, p. LXXIX.
 GAURE (Arnaud de), verrier, 1182.
 GAUTHIER (Jehan), peintre de Lille, 1492.
 GAVERK (Théodore van), fils de Jacques, enlumineur, il est inscrit en 1470 sur le registre du métier des libraires copistes et enlumineurs de Bruges, p. CI.
 GAY (Colart le), peintre, 575.
 GÉANT (Hance), le géant du duc, 1708, 1711; le petit géant du duc, 1714. Voir *George* et *Hance*.
 GENOIS (Henry), peintre; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
 GEORGE, le jeune géant, 1813.
 GEORGE (Bernard), il retient en gage l'écharpe du duc, 1285.
 GEORYS, varlet ou élève du peintre Daniel de Rycque; il travaille avec lui, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.
 GERMAIN (Jehan) étudie à Paris aux frais du duc, 744; reçoit des fourrures en présent, 1072.
 GERMAIN (Simon), prestre, envoyé à Paris pour faire ses études, 1232, 1362.
 GERMES (Jacques de), ymagier, qui s'intitule Bourgeois de Bruxelles, il est appelé aussi Jacques de Bruxelles, il exécute en 1450-55, le tombeau de Louis-le-Mâle et de sa fille.
 GERNES (Jacques). Voir *Germes*.
 GESTELE (Marc van), peintre de Gand; il exécute en 1430 plusieurs tableaux pour l'église de Roselede et pour l'église Saint-Martin à Courtrai en 1445, arch. de Gand, p. CVII.
 GHEERAERD (van Saint-Jacops Huns), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, lettre A.
 GHEERTS (Pieter), reçu maître orfèvre de Gand en 1460, p. CVI, B.
 GHEERTS (Herman), maître des œuvres de la ville de Bruxelles, p. LXXXI.
 GHELGOET (Roelant), orfèvre de Gand en 1427, p. CVI, B.
 GHELGOET (Willem), orfèvre de Gand en 1427, p. CVI, B.
 GHELIOET (Clais), orfèvre de Gand en 1421, p. CVI, B.
 GHEKD (Daniel van), orfèvre de Gand en 1450, p. CVI, A.
 GHEKAERDSONÉ (Albrecht), il nourrit le lion et le conduit à MS de Bretagne, 35.
 GHERBODE (Thierry), garde des archives, nommé en 1399, p. VII et XI, n° 89.
 GHEROFFLE (Adrian), peintre, travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 11 sols par jour, p. LXXIX.
 GRISTELLE (Gherard de), sa fille reçoit des présents le jour de ses nocces, 37.
 GHORLE (Jan), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, B.
 GHUSBREC (Andrien), orfèvre, et *Matte*, sa femme, 1391.
 GIELYS, père de George, le jeune géant, 1813.
 GIGON (Jehan), ménestrel, 1227.
 GILLES le coffrier, 607. Voir *W'illies*.
 GILLES (Charles), marchand de draps, 1001 à 1016, 1145.
 GIRARD (Jaquet), escrivain, 571.
 GIRARD (Jean), de Salins; il reçoit une gratification pour les pertes qu'il a éprouvées dans ses vignes, par la recherche de l'albâtre destiné au tombeau de Philippe-le-Hardi, p. CXXV, n° 1368.
 GIRARDE, nourrice, 140.
 GIROLE (Perrin), peintre-verrier de Baignes; il refait en 1372 les verrières de la chambre du duc.
 GLUSOMACK, mot allemand, pour verrier ou le verrier. Voir *Henry*.
 GODÈLE (Jean), orfèvre ciseleur, établi à Liège en 1427.
 GOES (Hugues van der), peintre employé aux solemnités de Gand en juillet 1467; il travaille en juillet 1468, pendant dix jours et demi, à Bruges, aux entremets du banquet, à raison de 14 sols par jour, p. LXXIX; il est nommé expert en 1479, lors de la mort de Stuerboui, p. CXVI; il meurt vers 1480. Le tableau de la cour d'appel de Paris est probablement de sa main, p. CXLII.

- GOES (Mathias van der), peintre, peut-être un frère du précédent, il travaillait à Auvers en 1472, p. xc.
- GOES (Mathias van der), imprimeur à Auvers en 1482, p. ci.
- GOESTLINE (Guillaume), peintre, il vend en 1463 un tableau représentant la nativité, après l'avoir exposé dans l'église de St-Nicolas de Gand, p. cvii.
- GOETGOEBEUR (Mikiel), maître maçon de Bruges, il construit la salle pour le grand banquet de 1468, p. lxxix.
- GOETHALS (Hughe), marchand de marbre et d'albâtre, 1373.
- GOFFIN, fol du duc, 1, p. lli.
- GOILE (Pieter), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- GOMBRÈSE. Voyez *Soubrefte*.
- CONNÉVILLE (Guillaume de), fourrier, 1263.
- GORINCHEM (Aert van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- GORON (Girard), il étudie aux frais du duc, 748.
- GOSNAME (Jehan), fol, 841.
- GOSSEL (Gille), marchand de parchemin, p. lxxvi.
- GOSSET (Jehan), d'Arras, marchand de tapisseries, 23, 24, 39.
- GOSSEL (Eynout), brodeur, 633.
- GOSSEN (Anthoine), charpentier de Bruges, 1576, p. lxxix.
- GOUDESMEY (Nicolas de), ou Gondervercht, peintre; il travaille aux entremets de Bruges en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- GOUDIN (Jehan), clerc de la chapelle, 1238.
- GOS, Voir *Goes*.
- GOUT (Estienne le), secrétaire du duc; il écrit certains livres pour le banquet de Lille, 1497.
- GOVY (Robert de), graveur de sceaux, 560.
- GRAET (Regnier van der), ou Gracht, peintre; il travaille pendant cinq jours aux entremets de Bruges, en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- GRANGER (Charlot), cirier, 1382.
- GRAVE (Pierre le), jardinier du comte de Flandres en 1380, p. xlix.
- GRENIER (Anthoine), marchand de Tournay, p. xciv.
- GRENIER (Pasquier), marchand de tapisserie de Tournay, 1871.
- GRIGNET (Gillet), maçon, 907.
- GRIS (Jehan), charpentier portugais, constructeur de navires, 1301.
- GROTE (Jehan de), patinier, 609.
- GROTTE (Gerard de), pelletier de Bruges, 1479.
- GROTTE (Willem de), sellier et brodeur du comte de Flandres en 1380, p. l.
- GRUTHUZE (Loyz de la), chambellan, 1814; le duc parrain de son enfant, 1831, 1850.
- GUCHT (Jacques van der), enlumineur de Gaud, est reçu dans le corps de métier le 13 juillet 1463, p. cvii.
- GUEZ (Henriet des), clerc, 810.
- GUIDECON (Marc), marchand de Lucques, 44, 443, 458, 488 à 495, 602.
- GULBAUT (Guy), receveur-général, 867.
- GUILLAUME, le chasublier, 950, 1067.
- GUILLAUME, luehier, il travaille avec son fils au banquet de Lille, 1557.
- GUILLAUME, le peintre; il dore la grande croix du cloître des chartroux de Dijon, en 1399; il y emploie vingt-quatre journées, p. lxxiii.
- GUILLAUME, le nateur, 1264.
- GUINGANT (Jehan de), fourreur, il fait le vêtement des ymages de Notre-Dame de Tournay, 213.
- GUISEBRECHT (Martin), orfèvre de Bruges, 1949.
- GUONZE (Lazard), marchand de Lucques, établi en 1382 à Bruges, p. li.
- GUONZE (Nicolas), marchand de Lucques, établi en 1382 à Bruges, p. li.
- GUYART (Perrenet), ménestrel, 1505.
- GUYART (Philippe), médecin, 121.
- GUYART (Pierre), pelletier, 222.
- GUYART (Jehan), peintre de Tournay; il travaille pendant sept jours aux entremets de Bruges, en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.

H

- HAAT (Morisses de), écrivain de Bruges, 1795.
- HACCINET, varlet ou élève de Haas van Diest; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 4 sols par jour, p. lxxix.

- HACHETTE** (Jehan), peintre, 577.
- HACK** (Vincent), fabricant de chandeliers à miroirs, p. LXXIX.
- HACQUINET**, le peintre; il travaille pendant six jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- HADDIN** (Gillis), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- HAFCHT** (Jean van), docteur en théologie, il fournit, en 1468, le sujet du tableau que Stuerbout peint pour la ville de Louvain, p. CXVI.
- HAECHMAN** (Pieter), fils de Jan, reçu maître orfèvre de Gand en 1479, p. CVI, B.
- HAGEN** (Gerard van), maître maçon, il travaille en 1442 à la façade de la maison des bateliers, p. CVII.
- HAINÉ** (Mont de), ymagier; il travaille avec Jean de Menneville, en 1387, aux tombeaux de la Chartreuse de Dijon, p. LXXIII.
- HALE** (Franck de), fauconnier, 1878.
- HALE** (Vrancke de), varlet de faucons, fils du précédent, 1883.
- HALIN** (Jan), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A et B.
- HALLE** (Josset de), graveur de sceaux, p. XXXIX. Voir *Helle*.
- HAMEEL** (Alait du), graveur, né à Bois-le-Duc, il travaille vers 1480-1520.
- HANCE**, le géant du duc; il reçoit une robe en présent, 1708, 1711.
- HANDRECIES** (Collard de), maître des œuvres du comté d'Artois en 1480, p. CXXV.
- HANDYN** (Jan), peintre, né à Harlem vers 1465, créateur du genre trivial et grivois; son nom est écrit, comme celui de Hemling, tantôt avec un M, tantôt avec un H, p. CIV.
- HANE** (George de), peintre de Bruges, il est inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de St-Luc, p. CI.
- HANNUYER** (Jaquemart le), peintre; il travaille en 1468, pendant cinq jours, aux entremets de Bruges, à raison de 6 sols par jour, p. LXXIX.
- HARLAY** (Colardt de), chevalier, il épouse Celie Kickins, maîtresse du duc, 1970.
- HARLEM** (Dirck). V. *Dierick Stuerbout*.
- HARLEM** (Gerard d'), peintre, il n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. XXII.
- HARLEM** (Nicolas-Pierre de), dit de Hollandia, imprimeur à Vicence en 1477, p. CI.
- HASQUIN** (Jehan), orfèvre de Paris, 176.
- HASSELT** (Jehan de), peintre; il exécute en 1380, pour le comte de Flandres, une ymage de Notre-Seigneur, p. L; il fait un tableau d'autel pour une église de Gand, 34.
- HAUQUELIN** (Laurens), peintre de Louvain; il travaille en 1468, pendant cinq jours, aux entremets de Bruges, à raison de 6 sols par jour, p. LXXIX.
- HAULX** (Hennequin), faiseur d'instruments de musique, 1264.
- HAYNAU** (Gerard de), armurier, 1432.
- HAYNE**, peintre; il est chargé, en 1459, de peindre le cadre d'un tableau de Roger van der Weyden, p. LX.
- HAZE** (Louis dit le), bastard de Flandres, tué à la bataille de Nicopolis, p. XX, note.
- HECH** (Lambert de). Voir *Eyck*.
- HECK** (Jehan van), escuyer du pays de Ghelva, 880.
- HECKE** (Thierry van), peintre de Bruges, inscrit en 1470-80 dans les registres de la confrérie de Saint-Luc de cette ville, p. CI.
- HEERDE** (Cornelis van den), orfèvre de Gand en 1448, p. CVI, B.
- HEERT** (Lieven de), reçu maître orfèvre de Gand en 1482, p. CVI, B.
- HECHMONT** (Nicolas van), peintre de Bruges, inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, p. CI.
- HEIK** (Jehan de). Voir *Eyck*.
- HEINDRIEXZON** (Baudouin), orfèvre de Bruges, 1902.
- HEINEKERKE** (Hennequin de), clerc, 813.
- HELIX**, médecin, 119.
- HELIOT** (Berthelot), ymagier et varlet de chambre, il vend au duc de Bourgogne, en 1392, deux grands tableaux d'yvoire à ymaiges, p. LXXIII.
- HELLE** (Jehan de), graveur de sceaux.
- HELLEN** (Lievin van der), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1432, p. CVI, B.
- HEMLING** (Hans), peintre de Bruges, ce nom ne figure pas dans les comptes, p. XXII, miniatures qui lui sont attribuées, p. LXXXVII, il peint en

- 1477, pour la corporation des libraires de Bruges, un tableau, p. ciii.
En 1499 on s'exprime ainsi en parlant de lui : *Fou ministre Hans*. Pour l'histoire du tableau de Dautig, capturé en 1473 par les marins de cette ville, voir p. cxi. On lui attribue à tort le tableau de la cour d'appel de Paris, page cxxi.
- HENCHIN** (Jehan), tapisier, 8.
- HENDRE** (Jehan van den), peintre d'Ypre; il travaille en 1468, pendant trois jours, à raison de 10 sols par jour aux entremets de Bruges, p. lxxix.
- HENNE** (Pierart), peintre du duc de Bourgogne en 1401, p. lv.
- HENNECAIT** (Johannes), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1549, il fait des patrons d'orfèvrerie, 1799 à 1807, il peint des blasons en 1417, n° 1943, 1944, 1968.
- HENNEQUIN**, orfèvre; il fait en 1390 quatre fermoirs dorés et émaillés pour mettre en deux livres que le saint-père a donnés au duc, p. lxxvii.
- HENNEQUIN DE BEAUVAIS**, écuonier, 104.
- HENROYER** (Jehan), garde de prison, p. xlix.
- HENRY GRASMACKEER**, c'est-à-dire le voirrier, de Malines, est chargé par Philippe-le-Hardy, en 1383-94, de faire les vitraux pour la Charreuse de Dijon, p. lxxiii.
- HENRY** (Jehan), charpentier, 528.
- HERKESTEIN**, médecin du duc, 1998.
- HERLEM** (Pierre de), médecin de Savoye, 1867.
- HERLIN**. Voir *Herlin*.
- HERLIN** (Frédéric), peintre, n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. xxii. C'est un élève des van Eyck, et dès l'année 1455 un des apôtres de la nouvelle école sur la rive droite du Rhin. Il mourut le 12 octobre 1491, p. xxvii.
- HERLIN** (Josse), fils du précédent et son élève. Je l'ai associé par erreur à son père en parlant de la présence de celui-ci dans l'atelier de Jean van Eyck; je voulais dire Frédéric Herlin, suivi plus tard par Josse son fils. On croit qu'il mourut en 1510. Il existe de ses tableaux datés de l'année 1470. C'était un peintre médiocre qui a deviné, dans la manière et dans le laid, comme toute l'école allemande, relevée enfin par le génie d'un Albert Dürer et le charmant talent d'un Lucas Cranach, p. xxvii.
- HERMAN** (Jehan), peintre; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, pendant cinq jours, à raison de 3 sous par jour, p. lxxix.
- HERMAND** (Cyrien), chirurgien, 1986.
- HERVE** (Jérôme van), enlamineur à Gand; il entre dans le métier le 20 août 1463, archives de la ville, cvii.
- HERREBOUDT** (Corneille), peintre de Bruges, inscrit dans les registres de la confrérie de Saint-Luc, en 1470-80, p. ci.
- HERSELLE** (Adrian), peintre, il travaille en 1468, pendant cinq jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- HERSELLES** (Jehan de), graveur de sceaux, 917.
- HERVERBAERT** (Simon), peintre de Bruges, de la confrérie de Saint-Luc en 1450, p. ci.
- HESLIN** (Jaquemart de), il exécute les ornements et les miniatures d'un livre d'Heures pour le duc de Berry vers 1400. Je donne quelques détails sur ce volume d'après les inventaires, son nom recité ainsi que l'erreur commise par plusieurs auteurs, p. lxxii.
- HESPEN** (Clais de), brodeur, 1837.
- HESSELLE** (Hans van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, au prix de 6 sols par jour, p. lxxix.
- HESBADING** (Jehan de), médecin, 55.
- HEUSOIN** (Jehan de), graveur de sceaux pour le comte de Flandres en 1380, p. xlix.
- HEVELE** (Lievyn van den), reçu maître orfèvre de Gand en 1435, p. cvi, B.
- HEVERAERT** (Clays), orfèvre de Gand, priseur du métier en 1422, p. cvi, B.
- HEYDE** (Zibrecht van der), cousinier, 705, 710, 712.
- HEYLEN** (Jehan de). Voir *Helle*.
- HIMSSCHEM** (Ector van), orfèvre de Bruxelles, 1798.

- HOCERQUE** (Jorys van) vend des manuscrits, 874.
- HOBIT** (Guillaume), astronome, fait une mappemonde, 1366.
- HODIN** (Jacquemart). Voir *Headin*.
- HOENEN** (Arnould), imprimeur à Cologne en 1470, p. ci.
- HOERTROUTE** (Pieter van den), orfèvre de Gand en 1435, p. cvi, B.
- HOET** (Jean), peintre d'Anvers, il est inscrit en 1474 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, p. xc.
- HOET** (Simon), orfèvre de Gand en 1422, p. cvi, B.
- HOL** (Arnould), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- HOLE** (Jan van den), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- HOLE** (Jan van den), fils du précédent, idem.
- HOLE** (Pieter van den), fils de Jean, idem.
- HOLLANDE** (Antoine), peintre, attaché à la cour du roi de Portugal vers 1480, p. cxxxiii.
- HOLLANDE** (Chais de), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1545.
- HOLLANDE** (Hann), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- HOLLANDE** (Père de), couturier, 577.
- HOND** (Willem de), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- HONNEUR AUX ARMES**, héraut, 1302.
- HOOF**. Voir *Hoet*.
- HOORNE** (Jean van), peintre de Bruges, de la confrérie de Saint-Luc en 1450, p. ci.
- HOPPE** (Laurent), peintre, inscrit en 1470-80 dans les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. ci.
- HORNE** (Herman), orfèvre ciseleur établi à Liège en 1427.
- HOTIN**, fol de MS de Saint-Pol, 1717.
- HOVARACQUE** (Jehan van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 12 sols par jour, p. lxxix.
- HOUE** (Jehan de), ymagier, il fait en 1397 un tabernacle pour mettre sur une image dans la Chartreuse de Dijon, p. lxxiii.
- HOUE** (Ghyselbrecht de), orfèvre de Gand en 1437, p. cvi, B.
- HOUE** (Raesse van den), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A et B.
- HOUTEM** (Jan van), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1435, p. cvi, B.
- HOUTEM** (Mattheus van), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- HOUX** (Henry du), menestrel, 95, 538, 731.
- HUE** (Jehan), charpentier, 1263.
- HUET**, peintre de Dijon, 1142.
- HUET**, architecte. Voir *Hugnet*.
- HUGHE** (Willem), sculpteur de Gand, il exécute en 1480 plusieurs morceaux pour l'église Saint-Nicolas, p. cvii.
- HUGHES** (Cornille), orfèvre, 1949.
- HUGNET**, architecte du monastère de Sainte-Marie-de-la-Vierge (du Batalla) de 1420 à 1455, p. cxxvii.
- HUGHEZUENE** (Jean), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- HUGUEZ** (Jorys), orfèvre, 1789.
- HUELLE** (Jaus), peintre, erreur bouffon de M. Desrode, p. lxxv.
- HULOT** (Jehan), ymagier, besogne avec Glaus Slater à faire des ren au armées de la duchesse pour mettre sur les chapeaux, p. lxxiii.
- HUMBLOT** (Bernard). Voir *Humblot*.
- HUMBLOT** (Charles), dit Bernard, orfèvre de Dijon, paraît dans les comptes de Lille, en 1449. Son n° 1127: il dore de fin or en 1467 cinquante-six petites formes de clo de personnages d'anges et au tour de la sépulture de feu MS le duc Jehan, p. lxxiii.
- HUMBLOT** (Jehan), orfèvre de Dijon, il dore en 1477 les ailes des anges de la sépulture du duc Philippe le Bon. Il est condamné à fournir un calice d'argent pour avoir mal exécuté son ouvrage, p. lxxiii. Je soupçonne une confusion entre cet article et le précédent. En donnant le département des Archives de Dijon, je rectifierai ces erreurs.
- HUSTENEL** (Colin), couturier, 577.
- HUSTENEUR** (Jehan de), peintre, fait un panorama de Calais, 1191.

- rier en 1424, p. cxi, B. Voir aussi *Gheeraert*.
- JACOPHEUS (Pieter van Sente), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1432, p. cxi, B.
- JACQUELOTTE, peintre, il travaille en 1468 aux enlèvements de Bruges, pendant neuf jours, à raison de 9 sols par jour, p. lxxix.
- JACQUEMART, charpentier, 526.
- JACQUEMART, orlogeur et serrurier, il reçoit en 1422 vingt-deux livres pour les besognes qu'il a faites à l'orloge de Dijon, p. lxxiii.
- JACQUES, le peintre, de Bar-sur-Aube, il travaille en 1670 à la décoration du château de Germolles, près de Dijon, p. lxxiii.
- JACQUES, enlumineur, il est inscrit en 1462 sur les registres de la confrérie des libraires de Bruges, p. ci.
- JAESPAERT de Scilde, ou Le Peintre, peintre de Louvain, il travaille aux enlèvements de Bruges en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- JANSON (Girard), trompette des ménestrels, 736.
- JAPICHIUS (Pieter van). Voir *Jacophius*.
- JARNEKIN, cordonnier, 2.
- JAUX (Jacques de), pelletier, 224.
- JEAN (Maître), peintre-verrier, employé en 1489 aux travaux du couvent de la Batalha en Portugal, p. cxxxii.
- JEHAN, bachelier, 4.
- JEHAN, bastard de Bourgogne, 1971.
- JEHAN fils, bastard de messire Cornille, 1855, p. xx.
- JEHAN, le cloeghieteur, ou fabricant de cloches, p. L.
- JEHAN, l'imprimeur, mentionné dans les registres de la corporation des libraires de Bruges en 1457, p. xvii et ci.
- JEHAN, enlumineur de Bruges, 1359.
- JEHAN, le peintre, 589.
- JEHAN (Philippe), marchand florentin, 827.
- JEHAN (Grant), souffleur de cuisine, 111.
- JEHAN (dit sans terre), bastard de Flandres, p. xx.
- JEHAN, le varlet de Cokinot, fol du comte de Flandres en 1382, p. li.
- JEHANNIN, l'artilleur, 1278.
- JEUNE (Yvonne le), écrivain, il exécute plusieurs manuscrits, 1963, 1964.
- JOAO. Voir *Jean*.
- JOHAN (Andry), trompette de guerre, 738.
- JOOS (Coppin), espriveur, 1882.
- JOSSE (Henry), menestrel de MS de Ghislelle, 14.
- JOSSEQUIN, menestrel de MS de Ghislelle, 14.
- JOSSEQUIN (Philippe), garde des joyaux, 234.
- JOSSET, écrivain, 1163.

K

- KAM (Jacquemart), drappier, 1059.
- KAPPELEN. Voir *Cappellen*.
- KARASSALIS (Régner), marchand florentin, 1436.
- KANESME (Jehan), menestrel, 1209, 1216.
- KATHERINE (demoiselle), mère de Cornille, bastard de Bourgogne, 1136.
- KAYSER (Maynard de), fol de l'évêque de Liège, 1226.
- KECHELARE (Jacques), machon de Tournay, il est appelé à Béthune pour donner son avis sur une construction en 1412, p. cxxv.
- KERCHOVE (Boudyn van den), orfèvre de Gand en 1522, p. cxi, B.
- KELDE (Jehan van den), le jeune, orfèvre de Bruxelles, 1987.
- KELDERMAN (Mathieu), sculpteur de Malines vers 1460.
- KELDERMANS (André), architecte de Louvain, il examine avec Waghemacker si le clocher de l'église St-Pierre peut supporter une cloche, p. cxv.
- KELDERMANS (Jean), architecte de la ville de Louvain, il est remplacé, le 21 mai 1445, par Mathieu de Layens, p. cxv.
- KELLEMAN, aide de la Silbercamere, 1994.
- KEN (Jehan le), potager, 51.
- KENNING (Janne de), reçu maître orfèvre de Gand en 1472, p. cxi, B.
- KERON (Jehan), peintre, il travaille pour le banquet de Lille, 1534.
- KETFLAER (Nicolas), imprimeur à Utrecht en 1475, p. ci.
- KEYSERE (Arend de), imprimeur à

Audenarde en 1489, et ensuite à Gand, p. ci.
 KEYSER (Hannequin de), varlet de rivière, 1083, 1086.
 KEYSER (Pierre de), imprimeur, il entre son art à Paris en 1473, p. ci.
 KETTERELLE (Jean de la), archiviste nommé en 1421, p. vii.
 KUCHINS (Cécile), maîtresse du duc, mère de damoiselle Catherine, 1970.
 KNODDS (Nicolas), enlumineur, il est inscrit en 1463 sur les registres de la confrérie des libraires de Bruges, p. ci.
 KREKENBOUGH (Jon van), écrivain, p. cxvii.
 KRON (Jehan). Voir KRON.

L

LABBE, peintre, il travaille au banquet de Lille, 1338.
 LABBÉ (Anthoine), orfèvre de Bruges.
 LABERTA. Voir *Peru*.
 LADOURBEN (Pierre), bijoutier, 31.
 LACHENT (Jehan de), garde des joyaux, p. xi, nos 649, 908, 1027.
 LACHENON (Symon), orfèvre de Gand, 1426, il est inscrit pour la première fois dans les registres du métier en l'année 1436, p. cvi, B.
 LACOUR (Jehan de), secrétaire, 1263.
 LAHER (Jacques de), marchand de joyaux, 196.
 LAUBERT (Jehan), peintre de Liège vers 1137.
 LAUBESPINE (Bartholomée), orfèvre flamand, il est chargé en 1440-43 de dorer la statue de bronze de Richard Beauchamps, fuite par Guillaume Austin pour l'église de Warwick.
 LAN (Jehan de), chirurgien, 1915.
 LANDER (Pierre de), orfèvre de Lille, 1991.
 LANCHEAN, il garde un dromadaire, 849.
 LANDOUCK (Henri van), peintre d'Anvers, il est inscrit en 1467 sur le registre de la confrérie de St-Luc, p. xc.
 LARDENT (Jan van), orfèvre de Gand en 1455, p. cvi, B.
 L'ANGLE (Jacquemaert), marchand de draps, 916, 982 à 1000.

LANGO (Jacquemaert), reçu maître orfèvre de Gand en 1464, p. cvi, B.
 LANJON (Jacop), reçu maître orfèvre de Gand en 1473, p. cvi, B.
 LANNOT (Guillebert de), officier du duc de Bourgogne, chargé de plusieurs missions en Allemagne, en Russie, en Orient, etc., etc.; il écrit son voyage ou plutôt ses mémoires, que je publierai avec le récit de B. de la Brocquière, p. cx.
 LANNOT (Jean, sieur de), il cède au duc de l'argenterie, 1875.
 LANOET (Jan de), reçu maître orfèvre de Gand en 1455, p. cvi, B.
 LARSHIER (Jehan de), pelletier, 1072.
 LANTHERIER (Jehan), barbier, p. xlii.
 LANTSHEERE (la femme de Jacques), enlumineuse, inscrite en 1470 sur le registre de la corporation des libraires de Bruges, p. ci.
 LAON (Colart de), peintre du duc d'Orléans, il travaille aux ornements de la librairie avec un peintre de Dijon, p. xxiii. J'ai beaucoup de renseignements sur cet artiste, ils trouveront leur place dans les volumes suivants.
 LAONNOIS (Gilles de), drapier, 1070.
 LARGENT (Jehan), tapissier, 584.
 LATTÉ (Lieven van), peintre de Bruxelles, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges pendant sept jours et demi, au prix de dix-huit sols par jour, p. lxxix.
 LATTES (Jehan de), charpentier, 525.
 LAUBELAT (Colart de) répand de la paille dans l'église de Saint-Vaast, 521.
 LAURENS, le peintre, 863.
 LAURENSOTTE (Isabel), marchande de draps de Dijon.
 LAURENT, peintre sur verre, demeurant à Liège.
 LAVANTAGE (Jehan), médecin, 729, 830, 1157.
 LAYS (Rogier van), peintre, travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 9 sols par jour, p. lxxix.
 LAYERS (Matheus de), maître maçon de la ville de Louvain, il paraît dans les comptes en 1439, il donne les plans de l'hôtel-de-ville en 1448, il continue à servir la ville jusqu'en 1482, et meurt vers 1484, p. cxv.
 LEBLANC (Anthoine), trompette de guerre, 739.

- LECLERC (Jehan), orfèvre, 681.
- LECONTE (Pierre), d'Arras, fabricant de tapisseries, 39.
- LEDE (Lievin van), maître-maçon de Gand, il soumissionne en 1408 les travaux de la chapelle de l'Oratoire. Voir aux archives et dans les *Mémoires de Dierick*, p. cvii.
- LEDE (Lievin van), reçu maître orfèvre de Gand en 1482, p. cvi.
- LEENAN (Gillis), armurier; il fournit en 1380 une armure au comte de Flandre, p. xlviii.
- LEEMPT (Gerard de), imprimeur à Utrecht en 1473, p. ci.
- LEENEN (Paul), imprimeur liégeois; il exerce son art en 1474 à Rome, p. ci.
- LEENKNECHT (Daniel de), fondeur de Gand; il opère la fonte de six cloches pour la chapelle de l'Oratoire en 1401. Voir aux archives de Gand et dans les *Mémoires de Dierick*, p. cvii.
- LEENKNECHT (Gerard de), maître fondeur; il se charge de la fonte de deux cloches en 1436 pour l'église de Saint-Jacques de Gand, p. cvii.
- LEENKNECHT (Jan de), fils de Wouter, reçu maître orfèvre de Gand en 1476, p. cvi, B.
- LEENKNECHT (Michel de), fondeur de Gand; il travaille avec Daniel, p. cvii.
- LEENKNECHT (Wouter), reçu maître orfèvre de Gand en 1434, p. cvi, B.
- LEESTMAKER, conseiller, 1397.
- LEEO (Gerard), imprimeur à Gouda en 1477, p. ci.
- LEFÈVRE (Adam), serrurier, 514.
- LEFÈVRE (Collart), orfèvre, 880, 884, 1114, 1128, 1130.
- LEFÈVRE (Guillaume), ymagier et fondeur; il a mis au bas des fonts baptismaux de Hal, ouvrage de 1440-50: Guillaume Lefebvre, fondeur en biton, à Tournay, p. cxv.
- LEFÈVRE (Jehan), lanternier, 507.
- LEFÈVRE (Jehan), peintre de Valenciennes, il travaille en 1468, pendant six jours, au prix de 10 sols par jour, à Bruges, p. lxxix.
- LEFÈVRE (Richard), écrivain de forme, 1240.
- LEGER (Jehan de Saint), buchier, 504.
- LEMBEGANDE (Aernoud van), orfèvre de Gand en 1400 et 1412, p. cvi, A et B.
- LEMÈNGEN, allemand, religieux, il perd son breviaire à la bataille de la Breshille, 1982.
- LENNOET (Jehan), bailli de l'Yauwe, vend deux perroquets et dix singes au comte de Flandre, p. xliix.
- LERDLVIX (Daniel), sculpteur, il passe marché avec les fabriciens de l'église de Lede, le 12 février 1451, pour exécuter un tabernacle orné de figures, p. cvii.
- LESSAUFLE (Willin), peintre; il travaille aux entours de Bruges en 1468, à raison de 8 sols par jour, p. lxxix.
- LESTILLE (Hennequin de), artilleur, 1393.
- LETTOU (Jean), imprimeur, il suit Caxton en Angleterre, et il imprime à Londres en 1480, p. ci.
- LEUMONT (Dirk van), peintre-verrier, il travaillait à Liège vers 1460.
- LEUYE (Pierre de), marchand d'étoffes, 331.
- LEVRE (Thiebaut la), peintre et verrier, demourant à Dijon, fait en 1477 quatre figures en teinture d'un homme pendu par les pieds, représentant le prince d'Orange, lesquelles quatre figures ont été mises en la ville de Dijon, p. lxxiii. Je donnerai dans la suite de mon travail d'autres exemples de ces signalements et condamnations.
- LEYE (Jan van der), peintre; il exécute à l'huile des peintures, en l'année 1351, p. lxiv.
- LEYE (Jan van der), peintre de la confrérie de Saint-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
- LEYSOEF (Goessin), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- LIERME (Jacques de), peintre, il travaillait en 1427 à Liège.
- LIEDER (Leyset), Voir *Lyeder*.
- LIÈGE (Hennequin de), ymagier; il est chargé en 1368 de faire le tombeau de Charles V, qui fut placé dans la cathédrale de Rouen, p. xxii.
- LIEVIN (Stuusers), relieur de Gand en 1457, p. lxxxviii.
- LILLE (Jehan de), porteur d'orgues, 1906.
- LIMBURG (Paul van), culmineur aux

gages du duc de Berry de 1400 à 1416, p. cxxi.
LIMBURG (?), frère du précédent, idem, p. cxxi.
LIMBURG (?), frère des deux précédents, idem, p. cxxi.
LIMOGES (Pierre de), tabourin, 1232.
LIXENRQUE (Pierre), ymagier, il travaille avec Claus Sluter aux tabernacles du portail de la Chartreuse en 1399, p. lxxxiii.
LISA (Gérhard de), ou de la Lys, appelé aussi de Flandres, il porte l'imprimerie à Treviso en 1471, et poursuit ses travaux à Vicence en 1476, à Venise en 1477 et à Udine en 1484, p. ci.
LOBLET (Jehan), peintre; il travaille au banquet de Lille, 1551.
LOBO, médecin portugais du duc Charles, p. xviii.
LOCQUET (Jehan), relieur de Tournay en 1399, p. xciv.
LOGIER (Jehan), peintre; il travaille pendant six jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
LOMBART (Jehan), verrier de Bruges, p. lxxix.
LOMBART (Pierret), orlogeur, 892, 1189.
LOMBÈQUE (Jehan van), graveur de sceaux de Bruxelles, 1934.
LORET (Jehan), dit Clisson, gouverneur de Coquinet, fol. 1064.
LORMIER, pelletier, 260.
LORTIE. Voir *Ortye*.
LOUP (Pierre le), chirurgien, 1918.
LOUVAÏN (Ludovico da), peintre, cité par Vasari. Voir *Dierick Stuerbout*, qui était peintre en titre de Louvain.
LOUVAÏN (Ernoulet de), messager du duc de Bourgogne, 1928.
LOUVRES (Jehan de), drapier, 1070.
LOUVRIER (Jehan), licencié en théologie, 1290.
LOYET (Gerard), orfèvre du duc, 1929; il exécute en 1477 deux grands personnages d'argent, représentant la personne de feu MS et deux chefs de semblables personnages, 1976-1977.
LOYS, valet, 3.
LOYS (Jean), peintre d'Anvers, il est porté en 1476 sur les registres de

la confrérie de Saint-Luc de cette ville, p. xc.
LOYS (Daniel), ymagier; il sculpte en bois plusieurs ymages dans l'hôtel de le Walle à Gand, 60.
LUBIN (Colin), peintre, il est employé en 1479, avec Guillaume Mauselement, par le chapitre de Ronen, p. cxix.
LUCÈNE (Fonst de), médecin, 1835.
LUCQUEMBAC (Hance de), cauponier du Luxembourg, 1728.
LUDEKE (Jacop van), reçu maître orfèvre de Gand en 1464, p. cvi, B.
LUPÉ (Mathieu) Voir *Lobo*.
LUPORIN (Berthelemi) vend un collier d'or, 407.
LUREUX (Fonse de), médecin du duc en 1457, n° 1823.
LYBDE (Antmenis), reçu maître orfèvre de Gand en 1482, p. cvi, B.
LYDEN (Loyset), enlumineur, manuscrits à miniatures exécutées par lui, p. lxxxiii; il est porté en 1470 sur les registres de la confrérie des libraires de Bruges; il fait cinquante et une histoires dans le 1^{er} volume de Regnault, 1951, 52, 53; il enlumine une Bible, 1954, 1955 à 1962.

M

MACHELAIRE (Jehan de), peintre; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. lxxix.
MACON (Guy le), ymagier de Florey, près Dijon; il reçoit, en 1357, une somme de 250 florins, pour avoir travaillé au tombeau de Philippe de Bourgogne, p. lxxxiii.
MACON (Nicolas le), maître maçon du duc en 1377.
MAES (Pierre), cordonnier, 288.
MAES (Tydeman), tailleur d'images, il fait la sépulture de madame Michelle de France, pour l'église de Saint-Bavon de Gand, la figure couchée, les pleurans, etc., 1373.
MARTE (Daneel), reçu maître orfèvre de Gand en 1463, p. cvi, B.
MARIEU (Jaquemart le), fondeur, fond un canon et l'essai, 100, 101, 102, 103.
MAINFRAY (Jehan), orfèvre, 75, 76,

- 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 122, 123, 124; achat et façon de bijoux de 153 à 173, 198 à 207, 270, 271, 307 à 321, 397.
- MAISTRE** (le), de 1480, graveur des Pays-Bas, connu des amateurs sous cette désignation, p. ci.
- MAISTRE** (Coppin le), marchand d'ustensiles de fauconnerie, 643.
- MAISTRE** (Girardin le), peintre, travail au banquet de Lille, 1545.
- MAKART** (Thomas), marchand de draps, 1146.
- MALINES** (Henry de), fait des buttes pour tirer de l'arc, 1242.
- MALKIN** (Jehan), peintre, il exécute dans la fosse de Marguerite, bastarde de Bourgogne, un crucifix, une ymagine de Notre-Dame et deux anges, 1508 à 1511.
- MALLEY** (Jehan), mercier de Lille, 1305.
- MALOUËL** (Jehan), peintre, il décore et dore cinq tables d'autel pour les châtreaux de Dijon en 1396; il peint les armes de Bourgogne sur des écussons en 1399; il compose un tableau de bois en façon de demi-porte auquel a Notre-Dame au milieu, les deux Saint-Jean, Saint-Pierre et Saint-Anthoine, p. xxxix et lxxiii. Il fait plusieurs harpons de joute en 1404. Voir aussi n^{os} 68, 94. Il disparaît des comptes en 1412, p. lxxix.
- MALUËL**. Voir *Malouel*.
- MALWEL**. Voir *Malouel*.
- MALTHYS** (Guillaume), peintre de la confrérie de Saint-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
- MANDYK** (Jan). Voir *Haudyn*.
- MANNE** (Perrin), orfèvre de Paris, 1356.
- MANNIN** (Jehan), peintre de Lille, il fait des bannières et des pennonnaults pour la ville, et il les peint à l'huile en 1382, p. lxxvi.
- MANNION** (Colart), enlumineur en 1450, p. xvi, et imprimeur en 1474, à Bruges, p. ci.
- MANUEL** (Polequin), enlumineur, engagé au service du duc pour faire les ystoires d'une Bible en 1400-1402, p. lxxviii.
- MANUEL** (Jossequin), enlumineur, engagé au service du duc pour faire les ystoires d'une Bible en 1400-1402.
- MANUSCRITS** (Achats de), 568, 685, 689, 761, 843, 855, 856, 909, 920, 943, 966, 1115, 1140, 1159, 1201, 1202, 1203, 1335, 1336.
- MARATE** (François), ymagier, travaille en 1390 avec Claus Sluter, p. lxxiii.
- MARE** (Colin), marchand de toilles, 236, 253, 258.
- MARCEL** (Jehan), marchand drapier, 219.
- MARCHANT** (Jehan), roy de l'espinnette, 650.
- MARCHANT** (Jehan), confesseur, pour les petits moineaux, 149, 151.
- MARCHANT** (Rogier), maître d'école, 1299, 1300.
- MARCHE** (Olivier de la), escuier, joue un mystère devant le duc, 1502.
- MARCHEFOING** (Monnot), garde des bijoux, 400, 405, 591, 767.
- MARCKE** (Philippe de), enlumineur, inserit en 1470 sur les registres de la corporation des blânaires de Bruges, p. ci.
- MARESCHAL** (Pierret le), varlet des bijoux, 150.
- MARCLART**, ymagier, il travaille en 1390, avec Claus Sluter, p. lxxvii.
- MARGUERITE**, bastarde de Bourgogne, 1418; ses obsèques, 1508 à 1511, 1619.
- MARGUERITE** de Portugal, marchande d'oranges, 1380.
- MARIE**. Voir *Marion*.
- MARIE** (Jehan), brodeur, 1069.
- MARION**, bastarde du duc, 1165, 1258, 1338, 1417.
- MARMION** (Sandnot), il travaille au banquet de Lille, 1537.
- MARMION** (Simon), escripvaïn de Valenciennes, pour ystorier, enluminer et mettre en fourme ung breviaire, 1922.
- MAROLLES** (Jehan de), archiviste, nommé en 1430, p. viii.
- MARRIOT** (Gerard), orfèvre, 1133.
- MARTENS** (Dierik), il accompagne Gerard de Flandres en Italie, et il revient imprimer dans sa ville natale, à Alost en Flandres en 1473, puis à Anvers en 1476, et à Louvain, p. ci.
- MARTIGNY** (Jehan de), maître et ars, il étudie à Paris aux frais du duc, 1361.

- MARTIN, vitrier, il travaille en 1459 au cadre d'un tableau de Roger van der Weyden, p. LIX.
- MARTIN (Andric), marchand de Lucques, 74.
- MARTIN (Berthelemy), marchand de Lucques, 108.
- MARTIN (Gautier), maître des œuvres de la ville de Gand en 1412, p. CXXV.
- MARTIN (Guillaume), tailleur, 239, 332, 361, 425.
- MARTIN (Hauin), sculpteur, employé, en 1468 à Bruges, aux travaux de la fête, p. LXXIX.
- MARTIN (Jehan), orfèvre, 766.
- MARTIN (Louis), orfèvre de Bruxelles, 1791.
- MARTIN (Jehan), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, pendant cinq jours, au prix de 5 sols par jour, p. LXXIX.
- MARTIN (Thevenin), peintre de Dijon, il peint et dore une bannière en 1385-87, p. LXXIII.
- MARTIN, de Paris, tapissier, 88, A.
- MARTIN (Alard de Saint-), marchand de draps, 1074.
- MARTINES (Alures), charpentier et calferie, 1348.
- MARTINET (Jan), charpentier et calferie, 1348.
- MARTINI (Johannes), dit Martin d'Anvers. Voir *Mertens*.
- MARTINS (Jehan), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- MARTINS (Jenne), peintre de Gand, il travaille pour la municipalité avec Azpoele, p. LXIV.
- MARTINS (Nabor), peintre de Gand, il exécute en 1444 un tableau du Jugement dernier, et en 1448 un tableau pour l'église de Lede, arch. de Gand, p. CVII.
- MARTINS (Wautier), maître maçon, il construit en 1413 une chapelle dans l'église St-Nicolas de Gand. Mém. de Dierick, p. CVII.
- MARVILLE. Voir *Menneville*.
- MAS (Victor), orfèvre de Saint-Omer, 1388.
- MAST (Robert le), charpentier, 503.
- MATEN (Jehan). Voir *Matte*.
- MATHUREL (Guillaume), orfèvre, il fait 400 jettons de laiton aux armes du duc de Bourgogne, et les coings des jettons d'argent de la chambre des comptes en février 1400.
- MATHYS (Jehan), drapier de Mons, 1464.
- MATIS. (Quintin). Voir *Messys*.
- MATTE (Jehan de la), ymagier, 30, 40.
- MATZELLOT (Jehan), marchand d'Arras, 522.
- MAULT (Gilles de), orfèvre de Bruxelles, 1446.
- MAUPOINNE (Joffroy), médecin, 136 ; conseiller et premier physicien, 262.
- MAUSELEMENT. Voir *Guillaume Mossemen*.
- MAUSSEL (Jacot), huchier, 1558.
- MAYEUR (Gautier le), fauconnier, 499.
- MECHLIN (Guillaume de), imprimeur à Londres en 1481, p. CI.
- MECKENEN (Israel van), graveur, de 1480 à 1503, épreuves colorées de ces gravures, p. XC.
- MEER (Jean de le), sculpteur de Tournay, p. LXXXI.
- MEER (Jakob Jakobsson van der), imprimeur à Delft en 1477, p. CI.
- MEEREN (Gerard van den), peintre et élève des Van Eyck, il n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. XXII ; sa manière de peindre, p. CXLV.
- MEEREN (Pierre van den), juré, maçon de Bruxelles en 1405, p. LXXVIII.
- MEERSCH (Pasquier van der), peintre, il est inscrit en 1470-80 dans les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.
- MEERT (Lionis), orfèvre de Bruxelles, 1847.
- MEIRE (Jehan van der), peintre, frère de Gerhard, qui aurait joué, selon les frères Immerzeel, de beaucoup de faveur à la cour des ducs de Bourgogne et serait mort à Nevers en 1471.
- MELANEN (Bartholomé van), peintre, inscrit en 1470-80 dans la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.
- MELIAN (Paul), marchand de Lucques, 900, 1003, 1016 à 1049, 1072.
- MELLE (Jacques de), boucher, garde des lions du duc, 721 à 726.
- MEMSINGHEM (Jean van), peintre, il est inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.
- Ménestrels*, 66, 112, 144, 289, 287, 557, 558, 707, 716, 775, 777, 781, 791 à 796, 799, 803, 834, 838, 847, 852, 906, 1222, 1310, 1318, 1482, 1508.

- MENESTREL (Gautier), maître des œuvres de charpenterie en Bourgogne, 1390, p. LXXIII.
- MERCIER (Jehan le), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1542.
- MERNEN (Jehan), médecin, 117.
- MERSCH (Claus van der), peintre, il exécute des devises, 61.
- MERTENS (Jenn), peintre d'Anvers, il est porté en 1478 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, p. xii.
- MESMAKER (Jean de), architecte de Louvain en 1484, p. cxv.
- MESSINA (Antonello de), peintre napolitain. Il vient dans les Pays-Bas, attiré par le talent de Jean van Eyck, la postérité ne voit dans ce voyage que le désir de s'enquérir du procédé perfectionné de la peinture à l'huile, p. cxi.
- MESSYS (Quintin), serrurier, peintre et sculpteur, n'est pas mentionné dans les comptes de Lille, p. xii; il est né à Louvain vers 1460; il peint en 1508 son chef-d'œuvre, la Descente de Croix du musée d'Anvers. Il meurt en 1531, p. cxli.
- METZ (Jehan de), garde des joyaux, 106.
- MEULEN (Gilles van), peintre, il est inscrit le 30 octobre 1468 sur le livre du métier à Bruges, p. ci.
- MEY (Willem de), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- MEYART (Jehan), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- MEYERE (Jean de), ymagier de Gand, il passe maître le 13 avril 1446 pour l'exécution d'une pierre sépulcrale et d'autres morceaux de sculpture, Archives de Gand et Mém. de Dierick, p. cvii.
- MICHEL (Jacobi), valet de chambre et espicier du duc, 1292.
- MICHEL (Charles), dit Trotet, gouverneur du fol Parquet, 1930.
- MODELBOENE (Mauritz Yemanizoon de), imprimeur à Delft en 1477, p. ci.
- MIDEL (Jehan), de Fleuris, travaille en 1394 avec Claus Sluter, p. LXXIII.
- MIELLOT (Jehan), traducteur; ses gages et ses travaux, 1430, 1603, 1812, 1840.
- MICHEL (Pierre), balladin, 1301, 1303.
- MILIEBECQUE (Heury), orfèvre de Bruxelles, 1387, 1697.
- MILLAN (Ambroise de), joueur de hache, 1219, 1389.
- MIGNOT (Jennin), peintre, il travaille en 1468, à Bruges, aux entremets, p. LXXIX.
- MINGLES (Alphonse), charpentier portugais, 1291.
- MINGNOT, le Cordouwanier, 399.
- MINNE (Jehan), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- MINNE (Hannin), fol du comte de Flandres en 1380, p. LII.
- MIRE (Guillaume le), chirurgien, 1188.
- MIRON (Jehan du), orfèvre de Bruges, 1370.
- MISSIEREN (Jehan), peintre de Bruges, inscrit dans les registres de la confrérie en 1470-80, p. ci.
- MOELLE (Hennequin van), sculpteur, employé aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- MOELENBERGER (Godefroy den), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
- MOENKIN (Gheensin), fils de Pierre, orfèvre de Gand en 1453, p. cvi, B.
- MOENKIN (Perrin), orfèvre de Gand en 1448, p. cvi, B.
- MOERAEKT (Joos), orfèvre de Gand en 1400, est priseur du métier en 1428, p. cvi, A et B.
- MOERE (Gheeraert van den), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1426, p. cvi, B.
- MOERE (Ghyselbrecht van den), reçu maître orfèvre de Gand en 1482, p. cvi, B.
- MOERE (Goessin van den), orfèvre de Gand et doyen du métier en 1400, p. cvi, A.
- MOERE (Jan van den), orfèvre de Gand et doyen du métier en 1423, p. cvi, B.
- MOERE (Jan van den), fils de Louis, il est reçu maître orfèvre de Gand en 1447, p. cvi, B.
- MOITONIER (Pierre Anthoine le), ymagier, il travaille en 1461 à la sépulture du duc Jean et à celle de sa femme; il est appelé le *medlout ouvrier d'ymagerie de France*. Il termine ce monument en 1468, p. LXXIII. Voir *Columbe*.
- MOL (Arnold de), peintre de Bruges inscrit dans les registres de la confrérie en 1450, p. ci.

- MOL** (Gillis le), peintre, il peint 50 bannières, 48.
MOLNEBECK. Voir *Milebecque*.
MOLEMONT (Albert de), médecin de Tournay, 1367.
MOLENSBERGER (Henry die), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
MONCEAUX (Robert de), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1540.
MONIN (Guillaume), chirurgien, 1981.
MONNART (Symon), pelletier, 225, 236.
MONS (Jehan de), maître maçon, fait la vis du chastelet de Hesdin, 1852.
MONT (Philippot du), pelletier, 232.
MONTFOR (Raymond de), médecin-chirurgien, 138, 756, 818.
MONT-JOLY (Joris de), orfèvre de Bruxelles, 1846.
MONTIGAL (Estienne de), harpeur de madame d'Orléans, 1506.
MORDAQUE (Francequin), plombier, 1567.
MOREL (Hugues), archiviste, nommé en 1408, p. VIII.
MOREL (Miquiel), peintre, p. LXVI, 688; il peint des écussons pour la feste de la Thoisson d'or, 914.
MORICON (Michiel), marchand de Lucques, 86, 107.
MORILLER (Jean), peintre, inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.
MORTELE (Gerolt van der), peintre de Gand, il travaille en 1461 à un tableau pour l'église d'Everghem. Archives de Gand, p. CVII.
MOSELLEN (Guillaume), peintre, est employé par le chapitre de Rouen en 1479, p. CXIX.
MOSELLEN (Paul), sculpteur, il travaille vers 1460 aux stalles de Rouen sous la direction de Ph. Viart, p. CXIX.
MOTEAU (Florent), orfèvre, 679.
MOTTE (Alardin de la), orfèvre, 1491.
MOTTE (Willequin de la), porteur des orgues, 1415.
MOULONE (Hennequin), peintre-verrier, il succède en 1397 à Jehan de Beaumes, peintre du duc, p. LXXIII.
MOURE. Voir *Moere*.
MOURE (Goessin van den), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
MOUTON (Jehan), veneur, 746, 770.
MUYLENBERGUE (Heyne van), orfèvre de Bruxelles, 1931.
MUYLENC (Giles van der), peintre de Bruges en 1450, p. CI.
MURNC (Pieter de), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A; priseur du métier en 1421, p. CVI, B.
MURNIC (Jeu de), peintre de Bruges en 1450, p. CI.
MULEKIN (Jeu), peintre de Bruges, il est inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de St-Luc, p. CI.
MULIER (Michiel), marchand, 1144.
MULLEY (Jacques de), maître des œuvres de maçonnerie du duc, il visite son hôtel de Dijon en 1376, p. LXXIII.
MULOT (Guillaume), orfèvre de Bruges, 1949.
MUNIZ (Philippe), garde des joyaux, 135.
MUSEQUIN (Copin), marchand de Tournay en 1388, p. XCIV.
MUSLEN (Gerard de), peintre, il est inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. CI.
MUSCHESLE (Guillaume van), maître maçon de Gand, soumissionne les travaux de la chapelle de l'Oratoire en 1408. Archives de Gand, p. CVII.
MUX (Jacob), peintre de Louvain, il travaille en 1468, pendant six jours, aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.
MYENS. Voir *Nuyens*.
MYETTE (Perrin), pelletier, 223, 485.
MYNAL (Jean), architecte, pensionnaire de la ville de Lille vers 1420; il est consulté par la ville de Bethune, p. CXXV.
MYA (Jan), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.

N

- NAARDEN** (Henry de), imprimeur en 1473, p. CI.
NACHTEGAELE (Pierre), peintre de Bruges en 1450, p. CI.
NACHEL (Jan den), reçu maître orfèvre de Gand en 1474, p. CVI, B.
Nain du duc, 1312, de l'archevêque de Cologne, 1316.
NAST (Guillaume de), médecin du duc, 1905.

NEAUVILLE (Jehan de), marchand de draps, 226.
 NECKEN (Haïne de), valet de garde-robe, 1052, 1068, 1071.
 NEDA (Jehan de), médecin, 559.
 NEUVILLE (Collart de), serrurier, 515.
 NENE (Jan), orfèvre de Gand en 1426, p. cvi, B.
 NEVE (Weytin), varlet de rivière, 1883.
 NEVERS, hérald de Bruges, vient en 1399 annoncer une joute à Tournay, p. xciv.
 NICAISE, ouvrier d'ozière, il travaille de son métier, en 1468, aux entremets de Bruges pendant cinq jours, au prix de 6 sols par jour, p. lxxix.
 NICAISE, ouvrier de cire, il travaille de son métier, en 1468, aux entremets de Bruges pendant cinq jours, au prix de 6 sols par jour, p. lxxix.
 NICHOLE, phisicien du comte de Flandres en 1382, p. lii.
 NICOLAY (Joor), chirurgien, 1342.
 NICOLE (Eliot), menestrel, 98.
 NIEMME (Jacob), bailli d'Oudain, vend deux bœufs de Frise au comte de Flandres, p. xlix.
 NIEURNE (Jehan de), esquier, 1049.
 NIEUWELS (Pierre), peintre, inscrit vers 1480 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. ci.
 NIEUWENBORCH (Pierre van), peintre, inscrit vers 1480 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. ci.
 NIMÈQUE (Jean de), orfèvre, cité par Jean Le Maire, p. xxvi.
 NOBLE (Robert le), orfèvre, appelé illustre Bourguignon par Jean Le Maire, p. xxvi.
 NOCKENBROUCK (Arnold van), peintre, inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. ci.
 NOIR (Guillin le), orfèvre, 678.
 NOIR (Pierre du), pelleier, 233, 235.
 NOPER (Amiot), garde des joyaux, 563, 727.
 NOPER (Laurens), maître des tentes, 45, 54.
 NOSORRY (Guillaume de), marchand de Salins, 1758.
 NOVINE (Perrenet), joue certains jeux de farces devant le duc à Nevers, 1504.

NUESPORT (Jehan de), tapissier, 55, garde de la tapisserie, 90.
 NUMAN (Gérard), archiviste, nommé en 1485, p. ix.
 NUYENS (Jean), peintre d'Anvers, il s'inscrit en 1482 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, p. xc.

O

ODIN. Voir *Headin*.
 ONTHURIDEM (Wooltre de), garde des joyaux, 1988.
 ONTRECCHT (Henry d'), marchand de faucons en 1382, p. lii.
 OR. Voir *Dor*.
 ORLANDES (Claus Sluter de). Voir *Sluter*.
 ORLÉANS (Jehan d'), peintre et varlet de chambre de Charles V, il reçoit 86 fr. en 1371 pour la façon d'un bers (herceau) pour Jehan Monsieur (Jean-sans-Peur, né le 29 mai 1371), p. lxxiii.
 ORFÈVE (Jehan del'), ouvrier en tapisserie, 1412, 1425, 1605.
 ORFÈVES (Jehan), orfèvre de Bruxelles, 1357.
 OSTENDE (Georges d'), archiviste nommé en 1433, p. ix.
 OSTREVAUT (Conrart d'), orfèvre, 616.
 OSTREVAUT (comtesse d'), ses obsèques, 1173.
 OTTOLENE (Nicolas), peintre, inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. ci.
 OTTREMAM (Haynne), varlet de faucons, 1893.
 OTTREMAM (Marc), varlet de faucons, 1883, 1891.
 OUBRAKEN (Jehan van), peintre d'Anvers, est inscrit en 1484 sur le registre de la confrérie de Saint-Luc.
 OULTRE (Jan van), orfèvre de Gand en 1458, p. cvi, lettre B.
 OUDWATER (Albert van), peintre de Harlem, il hérite des traditions de l'école de Bruges et il fonde l'école hollandaise, n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. xxii.
 OVERHEET (Berthelema van), reçu maître orfèvre de Gand en 1448, p. cvi, B.
 OVERHEET (Gillekin van), reçu maître orfèvre de Gand en 1470, p. cvi, B.

OVER'VELS (Renold van), peintre, inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, p. CI.

P

PAED (Willem de), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.

PAEYE (Jan), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.

PALAY (Pastal de), bijoutier genevois, 31.

PANIER (Jehan), charpentier, 526.

PANNAERT (Loy), orfèvre de Gand en 1456, p. CVI, B.

PANNIER (Ansacle), charpentier, 528.

PANNIER (Gillet), charpentier, 528.

PARADIS (Guillaume), médecin, 1255.

PARDIEU (Joes de), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

PARENT, charpentier, 528.

PARENTIERS (Henry de), orfèvre de Lille, 1833.

PARENIS (Estevenin), danseur de la Morisque, 832, 873.

PARIS (Alart de), peintre de Valenciennes, il travaille pendant cinq jours aux entremets de Bruges en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

PARIS (Jehan), drapier de Gand, 465 à 469.

PARIS (Jehan), fol. 651.

PARISYEN (Raoul), peintre, il travaille en 1458 pendant cinq jours aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

PARKET (Jean du), peintre, il est chargé par le comte Robert d'Arras de peindre sa salle en 1293, p. CXXV.

PAROIS (Perment), charpentier portugais, constructeur de navires, il retourne en Portugal, 1304.

PAROLE (Guillaume), marchand de drap d'or, p. XLIX.

PASQUES (Gucrin van de), fol. 1180.

PASQUET, fol du duc de Bourgogne, 1930.

PASSAIGE (Johannes du), ténoriste, 1214, 1979.

PASTÉ (André), maistre des œuvres de maçonnerie du duc, en 1378, à Dijon.

PASTURE (Rogier de la). Voir *Roger van der Weyden*.

PATENOSTRE (Anthoine), maistre ès arts, bachelier en médecine, 1854.

PATENOSTRE (Jehan), huissier de salle, 1854.

PAU (Mikiel de), sculpteur employé, en 1468, aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

PAUCHET, charpentier, 528.

PAULS (Jehan), sculpteur, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

PAUVELS (Jean), juré maçon de Bruxelles en 1405, p. LXXVIII.

PAUVELS (Gilles), architecte, il examine les plans de l'église de Louvain, p. CXV.

PEDIET (Odol le), écrivain, 277.

PELERIN (François), écuyer, joute à Lille avec le duc, 583.

PELLETIER (Jean), marchand de drap de Lille, 1746 à 1755.

PELT (Arnoul), marchand de faucons, 104.

PENANT (Jehan), peintre d'Ypre, il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 12 sols par jour, p. LXXIX.

PENEBEAU (Morisset), brodeur, 385.

PENRE (Jehan Guisselin), serrurier de Bruges, 1576.

PENSE (Guichart la), cirier de Douay, 1555.

PENTIN (Jehan), orfèvre, il vend une paix émaillée d'une ymage, 676; fournit les ornements pour le dîn du duc de Gloucester, 690. Voir aussi 752, 820, 921, 1082 à 1088, 1094, 1116, 1149, 1205.

PER (Franz van), orfèvre, 1198.

PERHOUSE (Jehan), constructeur de navires, 1215.

PERRIERE (Tassin de la), coffretier, 1907.

PESTRE (Bauduin de), orfèvre de Gand en 1466, 1917.

PETAULT (Estienne), abbé des sols, 1217.

PETIT (Jehan), orfèvre, 680, 822.

PETITPONT (Wouter van), reçu maître orfèvre de Gand en 1437, p. CVI, B.

PEYSTERE (Boudin de), reçu maître orfèvre de Gand en 1453, p. CVI, B.

PEYSTERE (Willem de), orfèvre de

- Gand et priseur du métier en 1439, doyen en 1431, de nouveau priseur en 1432, p. cvi, B.
- PHAZALAGO (Andrieu de), médecin du pape, 1181.
- PHÉLIPPE (Jean), orfèvre de Gand en 1427, p. cvi, B.
- PHILIPPE (Yves), chirurgien, 1187.
- PICORNET (Aronut), peintre; il peint d'or et d'azur les douze apôtres de la chapelle du château d'Argilli, et en outre une grande bannière en 1387-88. Il décore de peintures et d'arabesques le château de Germoles en 1389-1390, p. lxxiii.
- PIERLEM (Pietre), joueur de panlme, 564.
- PIERRE, messager; il porte les érinnes de la duchesse de Bourgogne en 1380, p. l.
- PIERRE, peintre; il refait une bannière, 266; il fait quatorze faux visages, 1183.
- PIERRE (Erasme), orfèvre qui travaille à Liège en 1427.
- PIERRON (Humbert), tailleur de monnaie, 1288.
- PIETERS (Servaes), orfèvre de Gand en 1447, p. cvi, B.
- PIETREKIN, fauconnier, 17.
- PINCHON (Gilles), chirurgien, 1235.
- PINCHON (Jehan), maître maçon, 1869.
- PINCHON (Jehan), maître maçon du duc de Bourgogne en 1447, p. cxxv.
- PINCHON (Paul), maçon du trésorier du duc de Bourgogne en 1437, p. cxxv.
- PIRES (Vaques). Voir Proex.
- PISAN (Christine de), elle présente deux livres de sa composition au duc, 63.
- PISON (Jehan), orfèvre, 1259.
- PITTE (Luuc van den), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- PLANQUE (Colart de), peintre, 575, 589.
- PLATEAUX, fol. 780, 807, 842, 893.
- PLAYER (Jehan), orfèvre d'Arras, 1329.
- PLOUMIER (Jehan le), plombier, 512.
- PLUME (Andrieu de la), fol du comte de Charollois, 1705.
- POISSON (Robert), fabricant de tapisseries, 21.
- POISSONNIER (Jehan), épicier, il fournit de l'ypocras et des oranges, 69.
- POLLET (Jan), reçu maître orfèvre de Gand en 1482, p. cvi, B.
- POLLIGNY (Jehan de), chirurgien, 114, 118.
- PONTOISE, fol du régent, 788.
- PORUNAIRE (Thomas), marchand florentin, 1845.
- POTIER (Jehan), archiviste de Bourgogne au château de Talant, nommé le 16 février 1381, p. viii.
- POTOT, astronome; il envoie au duc Maximilien des lettres touchant matières secrètes, 1995.
- POTTES (Pierrequin de), peintre d'Ypres, il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 6 sols par jour, p. lxxix.
- POUCQUESTRATE (Clauz), marchand de Gand, 474 à 477.
- PODESTRATE (Clays), orfèvre de Gand en 1453, p. cvi, B.
- POULAIN (Jaspar de) apporte au duc un chapeau et un cousteau de Tartarie, 1248.
- POULAIN (Nicolle de), astronome, 1910.
- POULE (Etienne de la), orfèvre, 885, 1125, 1199, 1247, 1346.
- POULONNE (Niclas de) amène à Saint-Omer un dromadaire, 1293.
- POURCHET (Jacques de), orfèvre, 597, 660.
- POURCHASSOT (Mongin), clerc, escrivain de Dijon, 1577, philosophe du duc, 1792.
- POURCHELET (Garnier), garde de la tapisserie, 1916.
- POUS (Georges), peintre-verrier de Bruxelles, 1940.
- POYET (Jehan), enlumineur de Tours; il exécute tous les ornements, le calendrier et plusieurs miniatures des célèbres Heures d'Anne de Bretagne, p. xxiv.
- PRAYEL (Fremiu du), orfèvre, 600.
- PRESLES (Jeanette), mère d'Anthoine, 936, 938, 941, 1065, 1072.
- PRESIDIAN (Jehan de), varlet de chambre et enlumineur; il fait un calendrier au petit Psautier, 1349; il fait deux ystoires aux grandes Heures, 1350; il ôte les armes d'Angleterre du livre du trésor, 1351; il enlumine un livre de dévotion, 1352; il relie et nettoie ou Psautier, 1353; ses pages par mois, 1374.

PRETIN (Hennequin de), huissier d'armes, épouse Jehannette de Presles, 1065.

PREVOST, scribe de Dijon et enlumineur, p. LXXIII.

PREVOST (Jehan), dit Fonet, garde de la tapisserie, p. XL, 560, 608, 1046.

PREVOST (Jennin), peintre; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. LXXIX.

PREVOST (Morlet le), écrivain; il copie 1400 lettres closes, 1307.

PREVOSTEL (Perreuet), harpenr, 565.

PRINDALE (Hennequin de), ymagier, il travaille en 1390 avec Claus Sluter, p. LXXIII.

PROFS (Wasche), charpentier portugais, constructeur de navires, 1291, 1348.

PRONNEROY (Jehan de), luthier, 257.

PROST (Pierre), tourneur d'instruments de musique, 265.

PUDEBROUC (Henry), cuisinier, 9, 38.

PULZ (Jaquemart), orfèvre, 1162, 1201.

PULZ (Jehan), orfèvre, 1117 à 1121.

PURSE (Joris van), verrier, il fait une verrière pour Notre-Dame-de-Grâce, près Bruxelles, 1788.

PYPE (Roland), archiviste, nommé en 1449, p. IX.

PYPE (Willem), reçu maître orfèvre de Gand en 1482, p. CVI, R.

Q

QUENTIN (Jehan), marchand de draps, 1080.

QUENTIN (Jennin de Saint-), peintre d'Ypre; il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

QUESNOT (Floris de), peintre d'Ypre, il travaille en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.

QUEURY (Jacques), orfèvre de Bruges, 1949.

QUEVAL (Jehan), peintre de Lille, p. LXVI.

QUIBELOT de LYONS, marchand de Paris; il vend des couvertures de chevaux, 72.

QUINDEQUIN (Guillaume), accusé d'avoir contrefait des rémures, 1261.

R

RABBY (Guy), garde des archives de Bourgogne dans le château de Tolant en 1367, p. VIII.

RADOT (Pierre), armurier, 630.

RAEM (Jeeven de), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, au prix de 8 sols par jour, p. LXXI.

RAES (Clas), peintre, il travaille en 1468, pendant 6 jours, aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.

RACOT (Jehan), joueur de bateaux, 1225.

RAMARE (Hennequin de), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1501.

RAME (Arnoullet), maître de la mannaie de Paris, 682.

RAMPART (Jehan), sellier, 638.

RAOUL (Jehan), escriptvaire; il compile les généalogies des rois en 1477.

RAOUL (Perreuet), menestrel du duc de Nevers, 1505.

RAOUL (Ruffet), orfèvre de Bruxelles, 1328; de Lille, 1447.

RAPINE (Colliu), sellier du roy; il fait un harcois doré et emailé pour le roy, 70.

RAPINE (Jehan), sellier du roy, il vend deux selles, 261.

RAPONDE (Digne), marchand de Paris, 16.

RAPONDE (Jaques), marchand de Paris, 15, 175.

RAPONDE (Philippe), conseiller, 275, 602.

RAPONET (Berthelemy van), sculpteur de Bruxelles, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

RASEN (Conrad van den), fol de MS, 1989.

RAVARY (Michelet), orfèvre, 683. Il loue une maison à Jean van Eyck, 881.

RAVE (Jehan de), marchand tapissier de Bruxelles, 1923.

RAVENART (Hennequin), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, au prix de 8 sols par jour, p. LXXIX.

RAVENSOET (Jacob van), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.

RAY (Jehan de), orfèvre, 662.

- RECTRE (Jehan de), maistre de la haulte œuvre, p. xiv.
- RECHAULT (Armand), peintre, il travaille pendant quatre jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- REMON (Pierart), menuisier, il fait le cadre du tableau de Roger van der Weyden, en 1459, p. lxx.
- RENET (Jehan le), cloutier, 311.
- RENÉ d'ANJOU, Voir *Anjou*.
- RENOT (Jehan), marchand d'Arras, 267.
- RENTI (le bastard de), 1760.
- REQUISE (Hanse), sellier, 259.
- RESINGHEM (Jehan de), précepteur du comte de Charolois, 133.
- REUWICH vox UTTRICHT (Erhard), peintre, il accompagna Breydenbach dans son voyage en 1483 et il exécuta tous les dessins qui ont été gravés en bois et sur cuivre pour les différentes éditions de ce curieux voyage, p. cx.
- REY (Hugle van der), peintre d'Ypre, il travaille en 1478 aux entremets de Bruges, pendant trois jours, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- REYNEIRE (Jan), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- RIBONDEAUX (Hugueuin), marchand de draps de Châlons, 1776.
- RICHARD (Peit), enfant de cuisine, 110.
- RICKE (Daniel de), peintre de Gand, il est inscrit en 1464 dans les registres de la corporation, p. cvii.
- RICQUELOT, peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. lxxix.
- RIEURE (Hanoquin le), varlet de rivière, 1893, 1898.
- RIDEN (Clais van), ouvrier de blockhaus, 897.
- RIONI (Jehan de), ymagier, il travaille en 1398, avec Claus Sluter, dans la Chartreuse de Dijon, p. lxxiii.
- RITSEKE (Guillaume le), peintre, il travaille à l'hôtel de le Walle à Gand, 61.
- RIVENON (Jehan), écrivain de Tours, il exécute le livre des Heures d'Anne de Bretagne, en 1495, p. xxiv.
- ROBEKIN, sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. lxxix.
- ROBERT (Jean le), abbé de Saint-Aubert de Cambrai, il fait peindre en 1442 deux images d'apôtres pour l'église d'Havcluy, p. lviii; il achete en 1445, à Bruges, un doctrinal, jeté en molle, pour son neveu Girardin, p. lviii; il commande à Roger van der Weyden, peintre de Bruxelles, un grand tableau que celui-ci termine en 1459, p. lxx.
- ROCA, Voir *Festa*.
- ROCHEBARON (Philippote de), bastarde de Bourgogne, 1026, 1072, 1091, 1104.
- ROCHES (Symon), médecin du duc, 1422.
- RODE (Tideman de), marchand de pierres et d'albâtre, 1373.
- ROEME (Pierre van), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. lxxix.
- ROEME (Willem van), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. lxxix.
- ROESSELARE (Jacop van), orfèvre de Gand et prisonnier du métier en 1430, doyen en 1431, p. cvi, B.
- ROESSELARE (Jan van), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi.
- ROGEE (Nicaise), charpentier, 524.
- RONDEL (Guillemot), cordonnier, 1908.
- ROOMS (Adryren), reçu maistre orfèvre de Gand en 1481, p. cvi, B.
- ROSAY (Pierre de), chappelain, 145.
- ROSE (Jehan de), il écrit une Bible pour les chartreux de Dijon; sa mort peut être fixée vers 1392, p. lxxiii.
- ROSENDALE (Jorys van), reçu maistre orfèvre de Gand en 1478, p. cvi, B.
- ROSINRS (Jehan de), mesure es ars, étudiant de Paris aux frais du duc, 1499.
- ROUEN (Jehan de), fol, 132.
- ROUGENON (Jehan), peintre de Valenciennes, il travaille aux entremets de Bruges, pendant cinq jours, au prix de 6 sols par jour, p. lxxix.
- ROUSSEL (Guillaume), médecin, 92, 116.
- ROY (Collart le), marchand de couleurs, 316.
- ROY (Huges le), orfèvre de Corbie, 1817.
- ROY (Jehan le), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 6 sols par jour, p. lxxix.
- ROY (Lorens le), sellier, 478.

- ROY** (Thomas le), marchand de toiles, 137, 513.
ROYALME (Pierre de), peintre de Bruxelles, il fait des blasons, 3000.
RUCONESTEL (Willem), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
RUZ (Gilles de le), consturier, travaille au banquet de Lille, 1563.
RUZ (Jehan de la), il relie plusieurs ms., pour le duc, 895, 896; peut-être le même que le peintre qui travaille en 1468, pendant six jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
RUZ (Rogier de), peintre, inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
RUZ (Hacquinnet de la Haulte), peintre, inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
RUZDE (Heinric de), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
RUPE (Cyprien), peintre, il est inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
RUYSBROECK (Jehan van), architecte de Bruxelles, il construit en 1449 la maison communale, p. LXXXI.
RYCKS (Cornille), peintre, il est inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. ci.
- S**
- SAC** (Berthelemy), marchand de Gand, 143.
SACQUEL (Collart), charpentier, 527.
SACQUESPÉE (Andrien), vend un goblet d'argent, 349.
SACQUESPÉE (Martin), eschoppier, 520.
SAGE (Henry le), orfèvre, 661.
SAIGE (Jehan le), fol du roi d'Angleterre, 1948.
SALART (Olivier), fauconnier, 1879.
SALLADIN, peinture, il travaille au banquet de Lille, 1548.
SALMON (Jehan), marchand de draps, 25.
SANDEUSE (Gilette de), on lui fournit ses menues nécessités, 1338.
SANOVIN (Guillaume), marchand de joyaux, 125, 193, 194, 1081, 1197.
- SANS-PITIÉ** (Jehan), chirurgien du royaume d'Arménie, 1864.
SAULX (Jehan de), pelletier, 1066.
SAURANS (Jehan de), bachelier, étudie à Paris aux frais du duc, 1494.
SAUSIER (Jehan), maçon, fait des étuves, 802.
SAUVAGE (Jacotin le), ayde de la garde-robe, 1783.
SAUVEGRAIN (Jehan), dit le Normandeul, valet de chambre du duc, il lui vend une ceinture d'argent en 1370, p. LXXIII.
SAVARY (Gilet), peintre, il travaille en 1468, pendant six jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
SCAEP (Jan), orfèvre de Gand en 1451, p. cvi, B.
SCAILLEBERT (Jorart), drapier, 346.
SCAILLEBERT (Pierre), drapier, 1065.
SCALKIN (Jehan), varlet de chambre du duc, il compose et il exécute une fontaine pour le banquet de Lille, 1574. Il est cité par Olivier de la Marche et par d'autres, p. LXXX.
SCHONGAUER (Martin), peintre, né à Colmar vers 1440, élève de l'école des van Eyck, ainsi que l'atteste Lambert Lombart, p. XXVII, ainsi que le prouvent ses étonnantes tableaux réunis à Colmar; il mourut en 1499 et peut être regardé comme le chef de l'école allemande et le premier moteur de sa fausce direction, p. LXXXVIII.
SCORNERE (Saladin de), peintre de Gand, il passe marché en 1434 pour la peinture d'un tableau destiné à l'église des Minorites de cette ville. Ce contrat curieux et détaillé est aux archives de Gand, p. CVII.
SCOENHOVE (Jean de), archiviste, nommé en 1462, p. IX.
SCRIECKER (Cornille van), peintre, de la confrérie de St-Luc de Bruges, en 1450, p. ci.
SCUDERSKET (Gautier), fourrier, 718.
SCUERE (Guisselbrecht van der), reçu maître orfèvre de Gand en 1453, p. cvi, B.
SCUERE (Goessin van der), reçu maître orfèvre de Gand en 1468, p. cvi, B.
SCUKARR (Franssocio van der), reçu maître orfèvre de Gand en 1435, p. cvi, B.

- SEANE (Jehan de), orfèvre, 1257.
- SELLIER (Jehan le), peintre de Cambray, fait des baunières, 130.
- SEMICH (Gilles), marchand de cire, 1051.
- SEMONT. Voir *Semoult*.
- SEMOULT (Vuillequin), ymagier, il travaille en 1300 avec Claus Sluter, p. LXXIII.
- SERELAIN (Evert), fauconnier, 1877.
- SEVERNE (Daniel van), maître maçon, il construit en 1413 une chapelle dans l'église Saint-Nicolas de Gand. Archives municipales et Mém. de Dierick, p. CVII.
- SIEBE (André), peintre de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. CI.
- SILBERCOQUE (Hannotin de), écrivain, 1484.
- SLOETE (Lievijn van), orfèvre de Gand en 1400, p. CVI, A.
- SLUTER (Claus), ymagier. (Ce nom se trouve écrit ainsi dans les documents : Celouste, Celustre, Celestie, Seluter et Slouter). Il paraît dans les archives de Dijon dès 1384 comme sculpteur des tombeaux de la Chartreuse sous Jean de Menneville; il lui succède le 29 mars 1390, et il travaille activement cette année et la suivante aux tombeaux, aux chapiteaux de la Chartreuse et à la décoration du château de Germolles. Il reçoit le titre de varlet de chambre en 1393; il exécute en 1404 un crucifiement pour le grand cloître, et il reçoit une gratification de 60 écus pour ce travail et pour l'indemniser d'une maladie qu'il a eue en 1399. Il fait marié de 3,612 francs pour le tombeau de Philippe le Hardi en 1404, ce marché est ratifié le 11 juillet de la même année par le duc Jean. Il se retire, en 1404, aux Chartreux de Dijon, et le chapitre du monastère récom. lui concède sa vie durant, en raison de ses agréables services, la chambre, ensemble le cellier des-sous. Dans cet acte il est ainsi désigné : *Claus Sluter de Orlandez*.
- SUET (Jan de), reçu maître orfèvre de Gand en 1458, p. CVI, B.
- SNELLAERT (Jean), peintre d'Anvers, il est inscrit sur les registres de la confrérie de St-Luc, il peint un Oratoire pour Marie de Bourgogne, p. XC.
- SOTIGNOLLES (Jehan de), maçon et ymagier de Paris, il fait le tombeau de Philippe de Bourgogne (1^{re} race) à Dijon et de madame la royne sa mère (épouse de Jean le Bon); il reçoit en 1359 une somme de 350 florins; on lui fournit l'albâtre, il livre le maître, p. LXXIII.
- SOLLIER (Jehan), fol, 641.
- SOPHINET (Copin), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- Sot, sotte. Voir *madame Dar*, le sot de la duchesse de Brunswick, 1324; de madame de Clèves, 1325; de MS de Clèves, 1326.
- SOUBREFFE (Jehan de), canonier, 7, 37, 54.
- SPIERNICK (Jehan). Voir *Spirinc*.
- SPIERINC (Jean), enlumineur, inscrit en 1478 sur le registre de la corporation des libraires de Bruges, p. CI.
- SPIRINC (Jehan), médecin de Louvain, 1862, 1873.
- STANS de Seildre, ou le peintre, peintre de Louvain, il travaille aux entremets de Bruges en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- STAKENBERCH (Mathieu van), peintre de Bruges en 1450, p. CI.
- STALKIN. Voir *Scallin*.
- STARIVE (Thierry de), orfèvre, 295, 372, 463; il fait le scel du secret du duc, 498.
- STAVEL (Jehan de), écrivain, M. de Beiffenberg a publié le singulier catalogue des œuvres de ce copiste, de 1438 à 1445: Chi s'ensievent les livres que frère Jehan de Stavelo, moine de Saint Loren, par deleis Liège, at escript dedens xxxiii ans, lesquels livres sont et appartiennent a saint Loren. On voit par cette liste ce qu'une seule main pouvait produire.
- STECHIN (Hance), orfèvre, 1246. Il est cité par Jean Le Moire, p. XXV.
- STELIN (Hans). Voir *Stechin*.
- STEENBERCH (Adam), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
- STEENHOUEVELDE (Jehan dirck van), il reconstruit, en 1406, la tour de l'église Saint-Nicolas de Gand. Archives de Gand, p. CVII.
- STEENER (Jan de), peintre de Gand.

- il exécute en 1443, avec Wylevelde, un tableau pour l'église des nonnes de Ouden Bosch, p. cvii.
- STEENLAND (Jehan van), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- STEENLAND (Jehan van), peintre, peut-être le même que ci-dessus; il travaille pendant neuf jours aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.
- STOC (Franc), peintre, maître ouvrier de Bruxelles; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, pendant dix jours, à raison de 24 sols par jour, p. LXXIX.
- STOCMAN (Ghodia), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- STOCMAN (Jan), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- STOCMAN (Pieter), orfèvre de Gand et priseur du métier en 1431, p. cvi, lettre B.
- STOENERE (Tulpin de), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- STOPOT (Gilles), maçon, 1870.
- STOURK (Licvin de), peintre, il travaille aux entremets de Bruges en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- STRASBOURG (Thiebaut de), ménestrel, p. XXXIX, 357, 734, 862.
- STRENSE (Roland de), peintre, 620.
- STREUKEN (Jean de), dit de Arcu, fabricant d'orgues juans par elles, 1825.
- STROFSANT (Jehan), peintre; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, pendant six jours, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.
- STROETE (Hayne), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- STORTE (Pierre die), menuisier de Bruxelles, p. LXXVIII.
- STUCKT (Jehan), bourgeois de Bruges, 1997.
- STUERBOUT (Dierick), peintre, élève de Roger van der Weyden, n'est pas mentionné dans les comptes de Lille, p. xxii; il est retenu par la municipalité de Louvain en 1468, avec le titre de peintre de la ville, pour orner l'hôtel-de-ville; il meurt vers 1478. Il est appelé aussi Dierick de Harlem et Dierick de Louvain, p. cxv.
- STUERBOUT (Friesen), peintre, fils de Hubert, p. cxvi.
- STUERBOUT (Gilles), peintre, fils de Hubert, p. cxv, cxvi.
- STUERBOUT (Hubert), peintre, frère de Dierick, établi à Louvain, p. cxvi.
- STUERBOUT (Hubert), peintre, fils du précédent, p. cxvii.
- STUERREBOUT (Jacob), orfèvre de Gand en 1436, est banni de la ville, p. cvi, B.
- STURLÉSIRS (Gertrud), mère de lait du duc Anthoine, 1371.
- SUELLAERT (Pierre), fermier des jeux en 1456, n° 1821.
- SUARTENBROUC. Voir *Zwartenbrouc*.
- SURQUET (Jehan), médecin de Malines, 1860.
- SYCLER (Janne van), orfèvre de Gand en 1445, p. cvi, B.
- T
- TAILBOEM (Mechiel), reçu maître orfèvre de Gand en 1429, p. cvi, B.
- TAILLELEU (Gillequin), sculpteur, il travaille en 1387, avec Jean de Menneville, aux tombeaux de la Charreuse de Dijon, p. LXXIII.
- TAILLELEU (Tassin), sculpteur, il travaille en 1387, avec Jean de Menneville, aux tombeaux de la Charreuse de Dijon, p. LXXIII.
- TAILLEVENT (Michaud), joueur de farces, p. xli, n° 836, 942, 1177, 1296, 1377.
- TALEMANT (Conrart), orfèvre, 677.
- TALLEFONT (Guilemin), pelletier, 222.
- TANERE (Simon de la), orfèvre, 753.
- TANNY (Ange de), marchand florentin, 1435, 1845.
- TASSART (Henry), messenger du pape, il apporte de Rome un cierge béni, 1385.
- TAVERNIER (Guerard), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 9 sols par jour, p. LXXIX.
- TAVERNIER (Jenn), peintre, de la confrérie de Saint-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
- TEMPLE (Renau du), maçon du roy de France, p. xxiii.
- TEREWANE (Bachelier de), architecte; il est appelé en 1420 à Bethune, p. cxxv.

- TERNOIS (Guy de), fabricant de tapisserie, 584.
- THIEBAULT, l'enlumineur, il est inscrit en 1470 sur les registres de la corporation des libraires copistes de Bruges, p. ci.
- THIERRY, le jeune, brodeur, 1838.
- THIERRY (Perrin), harpeur, 1231.
- THIRE (Herbert), charpentier, 506.
- THOLLIN, cirier, 719.
- THOLOZ (Bertholomi), il travaille pendant six jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 5 sols 6 deniers par jour, p. LXXIX.
- THOMAS (Jehan), peintre, il travaille pendant six jours, en 1468, aux entremets de Bruges, à raison de 12 sols par jour; il était probablement d'Anvers, puisque je trouve son nom en 1457 sur les registres de la confrérie de St-Luc de cette ville, p. xc.
- THOMASSIN, émailleur de Bruxelles, 1200.
- THOMS (Jacob), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 11 sols par jour, p. LXXIX. Il était probablement d'Anvers, car son nom fut porté sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de cette ville, en 1461, p. xc.
- THONS (Clans), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 4 sols par jour, p. LXXIX.
- THONODD (Pierre de), fourreur de robes, 706, 708, 709.
- THUILLAUME (Daniel), orfèvre, 1127.
- THUIN (Jean de), architecte, il construit en 1460 l'église de Saint-Wandru à Mons, p. cxxiii.
- THUIS (Jean de), architecte, fils du précédent, il succède à son père et il continue ses travaux, p. cxxiii.
- THUMAS (Haquinet), tailleur d'ymages, 1556.
- TIREMBROE (Guillaume), faiseur d'estuys, 252.
- TONCHEREN (Antoine van), peintre, il est inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc à Bruges, p. ci.
- TONCHEREN (Guillaume van), peintre, il est inscrit en 1450 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc à Bruges, p. ci.
- TORRE (Jehan de la), orfèvre de Bruges, 1831.
- TORNIERT (Anthoine), orfèvre de Bruges, 1949.
- TOURAIKE (Jehan), faiseur de trompes, 1264.
- TOURNAY (Gilles de), peintre d'Ypre, il travaille, en 1468, pendant trois jours, aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.
- TOURNAY (Jean de), imprimeur, il s'établit à Ferrare en 1475, p. ci.
- TOURNAY (Massin de), peintre, il travaille aux entremets de Bruges en 1468, à raison de huit sols par jour, p. LXXIX.
- TOURNEMENT (Anthoine), orfèvre de Bruges, 1849.
- TOURNEMINE (Jacques), brodeur, 1838.
- TRACHEL (Jehan), il écrit, il note et il enlumine un bréviaire, 1160.
- TRECHT (Ernoul du), brodeur, 239.
- TREINE (Lafrent), marchand de Lucques, 831.
- TREMOILLE (Jehan de), dame de cérémonie, cède au duc de riches patronostres de calcidoine, 1392.
- TRENTE (Bauduche), marchand de Lucques, 215, 216.
- TRENTE (Gauvain), marchand de Lucques, 109.
- TROTET. Voir *Michiel*.
- TROTIN (Barthelemi), archiviste, nommé en 1467, p. ix.
- TROYES (Henry de), chirurgien, 730, 866.
- TROYNOVE (Hannin van), sculpteur, employé en 1468 aux travaux du banquet de Bruges, p. LXXIX.
- TRUFFIN (Philippot), peintre; il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.
- TURMAN (Anthoine), reçu maître orfèvre de Gand en 1478, p. cvi, D.
- TERRE (Gillis van den), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.

U

- UNDELOZ (Jacques), peintre, il fait le portrait du duc Charles et de sa femme agenouillés au-dessous du suaire dans les heures que possède aujourd'hui la bibliothèque de Copenhague, p. LXXXVII.
- UTENHOVE (Georis), peintre d'Ypre,

VUC (Joorquin de), clerc, écrit hâtivement 70 lettres closes, 812.

VUER (Berthold van der), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.

VUERTA. Voir *Ferte*.

VUVE (Hennequin de), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

VUVE (Willem de), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, au prix de 8 sols par jour, p. LXXIX.

W

WAELEN (George), peintre de Bruges, inscrit vers 1480 sur les registres de la confrérie de St-Luc de cette ville, p. ci.

WAERRE (Arnoul de), peintre d'Ypre, il travaille aux entremets de Bruges, pendant trois jours, à raison de 12 sols par jour, p. LXXIX.

WAES (Gillis de), orfèvre de Gand, il vend plusieurs objets au comte de Flandres, p. L.

WAESBERG (Simon van), peintre, il travaille en 1468, pendant sept jours, aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. LXXIX.

WACHENMAEKER (Hermann), architecte de Louvain, il examine en 1481 si le clocher de l'église Saint-Pierre peut porter une cloche, p. CXV.

WAIENS (Guillelmus), peintre de Bruges, inscrit en 1450 dans les registres de la confrérie de Saint-Luc, p. ci.

WAIENS (Michel), peintre, inscrit en 1470-80 dans les registres de la confrérie de St-Luc de Bruges, p. cv.

Walle, hôtel de le Walle à Gand, 28. Grandes réparations, un nouveau retrait, une haiguoire auprès les estuves, 59, 60 et 61.

WALLON (Jean le), p. XXXVIII. Voir *Jean van Eyck*.

WALOIS (Jehan), tapissier, 268. Il vend une chambre de tapisserie couverte à rhane d'ours, 876, 877; un tapis des joies de la Vierge, un autre du crucifiement, 1170; un ta-

pis de la résurrection du Lazare et autres, 1855.

WALOIS (Howart), marchand de tapissieries d'Arras, p. XLIX.

WASBERGHE (Colart de), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1562.

WASINGHIER (Jehan de), lingier, 1060.

WASSEMBERG (Henry van), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

WASSEMBERG (Steven van), sculpteur, employé en 1468 aux entremets de Bruges, p. LXXIX.

WATERLOOS (Henri van), peintre, de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.

WATTELET (Jehan), dit Wanerie, ménestrel, 96, 537, 732, 861.

WEGHEN (Melchior de), peintre, il travaille aux entremets de Bruges en 1468, à raison de 10 sols par jour, p. LXXIX.

WENTEN (Guillaume de), orfèvre de Bruges, 1386, 1413.

WERNE (Cloux de), dit aussi Glans de Vouzonne, ymagier, demeurant à Dijon, il est devenu de Cloux Sloter; il fait en 1398 plusieurs ymages mis et à mettre sur la terrasse de la Croix au milieu du grand cloître; en 1398-99 il besogne avec son oncle à une image de Notre-Dame et à un crucifix pour la croix du grand cloître; en 1404 il fait marche en association avec Glans Sloter, moyennant 3,600 fr. 4 gr., pour la façon du tombeau de Philippe le Hardi. Le 11 juillet de la même année, Jean Sans-Peur ratifie ce marché, p. LXXIII, il est exécuté hâtivement, en 1511, de Paris à Dijon, pour terminer ce monument, 115.

WINTH (Jean de), peintre-verrier de Liège, vers 1480.

West (Hobberecht van), orfèvre de Gand en 1400, p. cxi, A.

WESTERHOF (Jehan de), luthier, il travaille à une fontaine qui sert à un banquet, 1532, 1564.

WESTERHOF (Hogier), ymagier, il travaille en 1394 avec Glans Sloter, p. LXXIII.

WESTERVELD (Cleerhout van), peintre de Gand, il exécute en 1456 un tableau pour l'église de Wach-

- beke (Archives de Gand). Il passe un marché en 1460 avec les fabriciens de l'église d'Aspère, p. cvii.
- WESTVALING (Hainc), peintre, il travaille pendant dix jours à raison de 13 sols par jour, aux entremets de Bruges en 1468, p. lxxix.
- WEYDEN (Goswin), peintre, fils de Roger, p. lxxxvi.
- WEYDEN (Roger van der), peintre, il est cité par Jean Le Maire, p. xxv, et par Giovanni Santi, p. xxviii; il est nommé en 1434 peintre de la ville de Bruxelles, p. lxxx; il peint de 1435 à 1459 un grand tableau que lui avait commandé Jean le Robert, abbé de St-Aubert de Cambray, p. lxx; il dirige et taxe les travaux dans l'hôtel ducal à Bruxelles, 1468; il meurt le 16 juin 1464, p. lxxxi; M. Waagen lui attribue à tort les miniatures d'un manuscrit, p. lxxxvii; il est cité par Ponz, p. cxxxiii.
- WEYTS (Diries), peintre de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
- WIEMIX (Marie), garde des bâiards du duc, 21.
- WILDE (Jacques de), peintre, de la confrérie de St-Luc de Bruges en 1450, p. ci.
- WILDE (Jan de), reçu maître orfèvre de Gand en 1479, p. cvi, B.
- WILLAERT (Cornille), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- WILLEDEKE (Aynde van), reçu maître orfèvre de Gand en 1481, p. cvi, B.
- WILLERIN, fol. 376, 790, 1444.
- WILLIQUIN de Verlichier, c'est-à-dire l'eulumineur, peintre d'Ypre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges pendant trois jours, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.
- WILLIES (Gilles de), coffrier, 1122.
- WILLOCQUE (Robert), maître maçon, p. cxv.
- WINKAERT (Jean Casyn), peintre eulumineur de MSS, il est porté en 1474 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc d'Anvers, p. xc.
- WINKAERT (Jean Casyn), sculpteur, il est également inscrit dans ces registres, mais à l'année 1456, p. xc.
- WINKEL (Philippe van den), peintre de Bruges en 1450, p. ci.
- WINSINC (Henric). Voir *Wissinc*.
- WINTER (Morises de), peintre, il est inscrit en 1450 dans les registres de la confrérie de Bruges, p. ci.
- WISPELEERE (Jan de), orfèvre de Gand en 1400, doyen du métier en 1422, p. cvi, A. et B.
- WISSINC (Henric van), peintre de Louvain, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges pendant six jours, à raison de 7 sols par jour, p. lxxix. Il s'établit ensuite à Bruges, et je le trouve dans les registres de la confrérie de St-Luc vers 1470-80, p. ci.
- WITEVELDE (Bauduin de), peintre, 1822.
- WILTE (Lieven de), peintre et architecte de Gand en 1450, il n'est pas cité dans les comptes de Lille, p. xxii.
- WITTERMIES (Jean van), juré maçon de Bruxelles en 1405, p. lxxviii.
- WIVRE (Thys de), ou Wivere, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges pendant cinq jours, au prix de 8 sols par jour, p. lxxix.
- WORDE (Wynky de), imprimeur à Londres vers 1482, p. ci.
- WOULTRÉQUIN, peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, au prix de 8 sols par jour, p. lxxix.
- WOUTERS (Jan), reçu maître orfèvre de Gand en 1433, p. cvi, B.
- WOUTERS (Joes), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.
- WOUTERS (Luce), fils de Joes, reçu maître orfèvre de Gand en 1441, p. cvi, B.
- WUNE, fante d'impression dans l'ouvrage de dom Plancher, V. *Werne*.
- WUISCLE (Philippe van der), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1544.
- WUNY (Jacquemar de), peintre, il travaille au banquet de Lille, 1534.
- WYELANT (Guillaume), eulumineur, manuscrits à miniatures exécutés par lui dans la bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles, p. lxxviii, et lxxxv; il est inscrit en 1470-71 sur les registres du métier des copistes-libraires de Bruges, p. ci. Il fait pour le duc de Bourgogne les peintures d'un manuscrit, 1406, 1967, 1968.
- WYLEIN (Floereins), fils de Rubbe-

recht, orfèvre à Gand en 1436, p. cvi, B.

WYTEVELDE (Boudin van), peintre de Gand, passe marché, le 10 décembre 1443, avec les nonnes de Ouden-Bosch pour exécuter un tableau destiné à leur église, p. cvii.

X

XIENE. Voir *Drien*.
XPRITUS (Bastien). Voir *Cristus*.

Y

YOLANT, batarde de Bourgogne, 1972.

YPPRE (Jehan d'), tailleur, 50, 500.

YPPRE (Laurens d'), dit Flamenc, ymagier, il travaille avec Philippot Viart et sous sa direction aux stalles de la cathédrale de Rouen en 1460, p. cxix.

YPPRE (Riffart d'), marchand de draps, 622 à 630, 631 à 633.

YSEBRANT (Rat), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 s. par jour, p. lxxix.

YSBRE. Voir *Yppre*.

YSORE (Alraume), peintre, 577.

YVAIN (Guillaume), cloutier, 510.

YWEINS (Berliette), enlumineuse inscrite en 1470 sur le registre de la corporation des libraires de Bruges, p. ci.

YVER (Jehan), poulailier, il fournit les hutors, perdrix, faisans, pour le banquet de Lille, 1495.

Z

ZACH (Jorys), envoyé lombard près de comte de Flandres, p. xlix.

ZACHERS (Jacob de), orfèvre, 589; orfèvre de Gand en 1422, p. cvi, B.
ZEELANDE (Jehan), orfèvre, 596, 644, 890.

ZÈORE ou ZECHERS, le painier, il travaille pendant cinq jours entremets de Bruges, à raison de 10 sols par jour, p. lxxix.

ZUTMAN (Lambert), orfèvre cireux de Liège vers 1450.

ZWANANT (Pierre), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, p. lxxix.

ZWANNE (Willim up de), peintre, il travaille en 1468 aux entremets de Bruges, à raison de 8 sols par jour, p. lxxix.

ZWARTEN (Claes de), peintre d'Ypre, il travaille en 1468 pendant trois jours aux entremets de Bruges, au prix de 10 sols par jour, p. lxxix.

ZWARTENBROUC (Clais van), orfèvre de Gand en 1400, p. cvi, A.

ZWARTENBROUC (Liesin van), orfèvre de Gand en 1412, priseur du métier en 1426, 1447, p. cvi, B.

ZWARTENBROC (Pieter van), orfèvre de Gand, priseur du métier en 1427, p. cvi, B.

ZWINDRECHT (Jehan de), drapier, 296, 398, 586.

ZWOLIS (Henry), médecin, 901; apothicaire, pour avoir fait deux cadrans, 919; maître en médecine et en astrologie, 1578.

TABLE DES MATIÈRES.

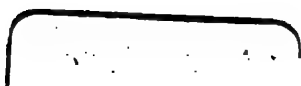
Avis.	
Introduction.	V
Archives de Lille.	LXVIII
Archives de Dijon.	LXXV
Archives de Bruxelles.	XC
Archives de Namur.	XCI
Archives de Tournay.	C
Archives de Bruges.	CV
Archives de Gand.	CXIV
Archives de Louvain.	CXVIII
Archives d'Ypres.	CXX
Archives de Liège.	CXXII
Archives d'Anvers.	
Archives de Mons, de Malines, d'Audenarde, de Courtray, de Nieuport, de Dinant, de Furnes, d'Allost, du Portugal et de l'Espagne.	CXXIII
Archives et Bibliothèques de Paris.	CXXV
Dépouillement des registres de l'ancienne Chambre des comptes de Lille.	I
Table chronologique.	513
Table méthodique.	523
Table alphabétique.	540
Table des matières.	583

FIN DES TABLES.

•

COMMENCÉ D'IMPRIMER, CHEZ MON FRÈRES, LE XVIII DÉCEMBRE MDCCCKLVII,
SUSPENDU LE XXIV FÉVRIER MDCCCKLVIII,
ET ACHÉVÉ D'IMPRIMER LE XXIX MARS MDCCCKLIX.



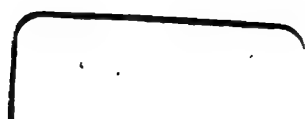


1

1







•

COMMENCE D'IMPRIMER, CHEZ PLOU FRÈRES, LE XVIII DÉCEMBRE MDCCLXVII.
SUSPENDU LE XXIV FÉVRIER MDCCLXVIII,
ET ACHÉVÉ D'IMPRIMER LE XXIX MARS MDCCLXIX.



•

•





